

**TEXTES ÉCONOMIQUES
DE LA
BABYLONIE RÉCENTE**

(Étude des textes de TBER - *Cahier n° 6*)

Francis JOANNÈS

C.N.R.S.

ÉTUDES ASSYRIOLOGIQUES

Éditions Recherche sur les civilisations

Paris, 1982

Cahier n° 6

A Sidonie et Bastien

Couverture : Contrat de ferme générale datant de l'an 1 de Nabonide - Revers - N° 37 (AO 19924).
(Copie : J.-M. DURAND.)

ISSN 0 248-4501
ISBN 2 86538-041-6

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective.
Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit,
sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon
sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éd. Recherche sur les civilisations - 1982
A.D.P.F.
9, rue Anatole-de-la-Forge - 75017 PARIS

A Sidonie et Bastien

Couverture : Contrat de ferme générale datant de l'an 1 de Nabonide - Revers - N° 37 (AO 19924).
(Copie : J.-M. DURAND.)

ISSN 0 248-4501
ISBN 2 86538-041-6

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective.
Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit,
sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon
sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éd. Recherche sur les civilisations - 1982
A.D.P.F.
9, rue Anatole-de-la-Forge - 75017 PARIS

SOMMAIRE

Avant-Propos

Table des abréviations

I. Textes de Nippur et de sa région

1. Nippur
2. Fiefs et feudataires
3. Registres d'entrées et de sorties
4. L'élevage
5. Archives privées
6. Textes de la ville de Šātir
7. Conclusion

II. Textes d'Uruk et de sa région

1. Présentation
2. Eléments de topographie
3. Activités agricoles de l'Eanna
4. Le système des rations et des distributions
5. Activités commerciales de l'Eanna
6. Fragments
7. Conclusion

III. Textes de sites divers

1. Reconnaissances de dette
2. Transactions
3. Listes
4. Textes de contenu varié

IV. Index

1. Index des noms propres
2. Index des noms de lieux
3. Index des fonctions
4. Index des sujets
5. Répartition chronologique des textes
6. Classement des textes
7. Table des matières

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage constitue l'édition des textes du Musée du Louvre copiés par J.M.Durand et publiés dans cette collection sous le titre "Textes babyloniens d'époque récente". Comme il s'agit là de tablettes provenant de fouilles non régulières et acquises par le Musée du Louvre à différentes époques, il serait vain d'y chercher une unité autre que chronologique, bien que certains lots soient plus spécifiques, tels ceux provenant de Nippur ou de Šaṭir. On trouvera donc ici représentés presque tous les grands sites néobabyloniens, à des degrés divers. Cette répartition a naturellement commandé le mode de présentation des textes. J'ai regroupé, autant qu'il était possible, les textes de même site, de même époque, et de contenu analogue.

Deux groupes se détachent ainsi: celui de Nippur-Šaṭir, daté des Achéménides, et celui d'Uruk, plus strictement néobabylonien, mais concernant aussi les débuts de l'empire perse. Si le premier groupe présente à la fois l'intérêt et la difficulté d'être un "hapax" dans la documentation dont nous disposons, le second s'insère dans un ensemble déjà bien connu. Reste environ la moitié des textes économiques, pour lesquels j'ai adopté une présentation thématique, bien qu'à mon sens un tel mode d'édition présente un moindre intérêt historique. Les Neu-babylonische Rechts- und Verwaltungsurkunden de Ungnad et San Nicolo fournissent en effet un cadre de commentaire assez précis pour ne plus avoir besoin d'accumuler encore les distinctions entre catégories de contrats. Il semble plus urgent de regrouper toutes les données par archives, qui permettraient une approche historique plus concrète et montreraient sans doute que, paradoxalement, au nombre élevé de textes économiques que nous avons à notre disposition, ne correspond qu'un nombre restreint de lots d'archives, et que bien des secteurs géographiques ou historiques de la Babylonie d'époque récente nous sont encore quasiment inconnus. Même des sites aussi prolifiques que Uruk ou Nippur ne

nous sont connus que pour des périodes relativement brèves. Quant à Babylone, Borsippa ou Sippar, leur histoire reste encore à écrire.

On trouvera, dans la présentation des textes rangés sous la rubrique "Sites divers", les raisons qui ont conduit à une présentation thématique. Je voudrais insister ici sur celle des deux premiers lots, qui ne suit pas le même schéma. Les textes de Nippur et de Šaṭir présentent sur la situation socio-économique de la Babylonie d'époque achéménide des témoignages qui viennent corroborer et amplifier ceux apportés par les archives de la firme Murašû. Il m'a semblé que les éléments qu'ils apportent sur les fiefs méritaient un élargissement du commentaire, d'autant plus que l'étude récente de M. Stolper, Management and Politics in later Achaemenid Babylonia a renouvelé notre vision des données existantes sur de nombreux points. L'autre élément important est que bon nombre de ces tablettes de Nippur se rattachent apparemment au sanctuaire de l'Ekur, et que les données textuelles sur celui-ci sont actuellement si minces qu'il était nécessaire de mettre, ici aussi, les nouvelles données en évidence, même si, sur de nombreux points, elles ne font que confirmer ce que nous savons déjà du rôle du temple en Babylonie. C'est à ce dernier thème que se rattachent les nouveaux textes d'Uruk émanant des archives de l'Eanna. Comme ils touchent à tous les secteurs d'activité du temple, il m'a paru nécessaire, là aussi, d'en élargir le commentaire aux données déjà existantes. Les bases fournies par l'ouvrage de D. Cocquerillat, Palmeraies et Cultures de l'Eanna d'Uruk, les articles de San Nicolo, et la récente prosopographie de H. Kümmel facilitent grandement une telle approche des textes. On ne peut que souhaiter que de telles études voient le jour pour les autres sites de Babylonie. Elles permettraient d'avoir une vue plus exacte de l'histoire socio-économique de cette région, dont on a dit, sans doute un peu vite, qu'elle entre alors irrémédiablement en sommeil, et qu'elle n'a justement plus d'histoire, alors qu'au contraire elle féconde le nouvel ordre mis en place par les souverains Achéménides et fournira, par leur relais, au monde classique élargi par les conquêtes d'Alexandre le Grand, des exemples éprouvés d'administration et d'organisation économique.

L'édition commentée d'un certain nombre de ces documents du Musée du Louvre a fait l'objet d'une thèse de Doctorat de Troisième Cycle, soutenue en Décembre 1979. J'y ai ajouté, pour la présente édition, le reste des textes économiques copiés par J.M.Durand, réservant cependant pour publication sous forme d'article les textes de mariage et de procès.

Ce m'est un agréable devoir que de remercier, au terme de cette étude, tous ceux qui ont contribué à sa genèse, et particulièrement M.Garelli, qui a dirigé ce travail et m'a fait part de ses remarques sur des points essentiels, ainsi que M.Bottero, dont les avis me furent précieux.

Mes remerciements vont aussi à M.Amiet, Mlle Caubet, Mmes Talon et André-Leicknam, qui m'ont facilité l'accès aux tablettes au Musée du Louvre pendant la préparation de ma thèse, puis lors d'une collation en Juin 1980.

Je remercie aussi MM. Brinkman, Lambert, Stolper et Sznycer, qui ont bien voulu m'éclairer sur certains points, et particulièrement V.Donbaz, qui m'a permis de consulter, au cours de cette élaboration, les textes néo-babyloniens de Nippur conservés au Musée d'Istanbul¹, et d'en utiliser certaines données.

Ma gratitude va également à M.Guillemain, qui a bien voulu accueillir cet ouvrage dans la collection "Recherche sur les Grandes civilisations" de l'A.D.P.F.

Je ne saurais dire, enfin, ma dette envers J.M.Durand, qui m'a proposé l'édition de ces textes et m'a donné l'idée de ce travail, en me faisant profiter de son expérience et de sa sagacité sur bien des points, et qui a bien voulu accepter de relire une dernière fois le manuscrit définitif. Tout au long de l'élaboration de cette étude, j'ai pu confronter les résultats auxquels j'arrivais avec ceux dont il disposait de son côté. Tout en assumant la seule responsabilité des vues exprimées ici, je me devais de souligner cette patiente et féconde collaboration.

Rouen-Challes, Avril 1982

1. Ces textes de Nippur feront l'objet d'une publication ultérieure, en collaboration avec V.Donbaz.

TABLE DES ABREVIATIONS

I. Abréviations bibliographiques

L'essentiel des abréviations et des sigles mentionnés est extrait de R.Borger, Handbuch der Keilschriftliteratur (HKL), Tome 1 (1967) et Tome 2 (1975). Les autres abréviations utilisées sont les suivantes:

<u>B</u>	Sigle de tablettes de l'Ashmolean Museum d'Oxford.
<u>Babyloniaca 8</u>	A.Boissier, <u>Contrat de l'époque de Séleucos IV (Philopator)</u> , <u>Babyloniaca 8</u> (1924) p.27 sq.
<u>Böhl</u>	F.M.T De Liagre-Böhl, <u>MLVS III</u> .
<u>Cardascia, Murašû</u>	G.Cardascia, <u>Les archives des Murašû. Une famille d'hommes d'affaires babyloniens à l'époque perse (455-403 av. J.C.)</u> , Paris, 1951.
<u>Dandamaiev, Achaemenid Babylonia</u>	M.Dandamaiev, <u>Achaemenid Babylonia. Ancient Mesopotamia: socio-economic History. A collection of studies by Soviet Scholars</u> , Moscou, 1969 p.296-311.
<u>Lehnsbeziehungen</u>	M.Dandamaiev, <u>Die Lehnsbeziehungen in Babylonien unten den ersten Achämeniden</u> , <u>Festschrift für W.Eilers</u> , 1967.
<u>Dubberstein, Comparative Prices</u>	W.Dubberstein, <u>Comparative Prices in later Babylonia</u> , <u>AJSL 58</u> (1941) p.314-325.
<u>Garelli, Nlle Clio</u>	P.Garelli & V.Nikiprowetzky, <u>Le Proche Orient asiatique: les empires mésopotamiens, Israël</u> , Paris, 1974.
<u>Grayson, TCS 5</u>	K.Grayson, <u>Assyrian and Babylonian Chronicles</u> , New York, 1975.
<u>IRSA</u>	E.Sollberger & J.R.Kupper, <u>Inscriptions royales sumériennes et akkadiennes</u> , Paris, 1971.
<u>Kümmel, Familie</u>	H.M.Kümmel, <u>Familie, Beruf und Amt in spätbabylonischen Uruk</u> , Berlin, 1979.
<u>Landsberger, Brief</u>	B.Landsberger, <u>Brief eines Bischofs von Esagila an König Asarhaddon</u> , <u>MKNAW 28/VI</u> , Amsterdam, 1965.
<u>Lanz, NBHG</u>	H.Lanz, <u>Die neubabylonischen harranu-Geschäftsunternehmen</u> , Berlin, 1976.

- Liv. J.N.Strassmaier, Die babylonischen Inschriften im Museum zu Liverpool nebst anderen aus der Zeit von Nebukadnezar bis Darius, Actes du 6^e Congrès international des Orientalistes, Leyde 1884-5, 2^e Partie, p. 569-624.
- Mich. E.W.Moore, Neo-babylonian Documents in the University of Michigan Collection, Ann Arbor, 1939.
- Mc Adams & Nissen, Urukcountryside R.Mc Adams & J.Nissen, The Urukcountryside, Chicago, 1972.
- Oppenheim, Fiscal Practice A.L.Oppenheim, A fiscal Practice of the ancient Near East, JNES 6 (1947) p. 116 sq.
Essay on Overland Trade A.L.Oppenheim, Essay on Overland Trade in the First Millenium B.C., JCS 21 (1967) p. 236-254.
- Parker & Dubberstein, Chronology A.Parker & W.Dubberstein, Babylonian Chronology 626 B.C.-A.D. 75, Providence, 1956.
- Riess, NBBf G.Riess, Die neubabylonischen Bodenpachtformuläre, Berlin, 1976.
- Salonen, NUVI E. Salonen, Neubabylonische Urkunden verschiedener Inhalts, Helsinki, 1.1975, 2.1976.
- San Nicolo, Materialen M.San Nicolo, Materialen zur Viehwirtschaft in den neubabylonischen Tempeln,
 I. OrNS 17 (1948) p. 273-293
 II. OrNS 18 (1949) p. 288-306
 III. OrNS 20 (1951) p. 129-150
 IV. OrNS 23 (1954) p. 351-382
 V. OrNS 25 (1956) p. 24-38
- Parerga Babyloniaca M.San Nicolo, Parerga Babyloniaca: VII. ArOr 4 (1932) p. 327-344
 IX. ArOr 5 (1933) p. 61-77
 XI. ArOr 5 (1933) p. 287-302
- Schlumberger, L'argent grec D.Schlumberger, L'argent grec dans l'Empire achéménide, Paris, 1953.
- TBER J.M.Durand, Textes Babyloniens d'époque récente Paris, 1981.
- VS 20 L.Jakob-Rost - H.Freydank, Spätbabylonische Rechtsurkunden und Wirtschaftstexte aus Uruk, VS 20 NF IV, Berlin, 1978.
- YOS 17 D.Weisberg, Texts from the time of Nebuchadnezzar, New Haven, 1980.

Zadok, West Semites R.Zadok, On West Semites in Babylonia during the Chaldean and Achaemenian Periods. An Onomastic Study, Jerusalem, 1977.

II. Abréviations utilitaires

ND	= nom de dieu
NP	= nom de personne
NR	= nom de roi
NV	= nom de ville
AmM	= Amél-Marduk
Art	= Artaxerxès
Camb	= Cambyse
Cyr	= Cyrus
Dar	= Darius
Nbk	= Nabuchodonosor
Nbn	= Nabonide
Nbp	= Nabopolassar
Nrg	= Nériglissar
Sél	= Séleucides

Les sigles Camb., Cyr., Dar., Nbk. et Nbn sont à distinguer des sigles faisant référence aux recueils de Strassmaier, notés Camb., Cyr., Dar., Nbk. et Nbn.

Dans les dates, les mois indiqués en chiffres romains sont ceux du calendrier babylonien.

I. TEXTES DE NIPPUR ET DE SA REGION

Le groupe de 35 textes étudiés ici est d'époque achéménide tardive: règne d'Artaxerxès II pour les documents de Nippur, règnes de Darius I, Artaxerxès I et Darius II pour ceux de Šatir. Ils apportent, de ce fait, bon nombre d'éléments nouveaux à la documentation déjà existante pour cette région.

1. Nippur1.1. Présentation des sources économiques connues

Une évaluation des sources économiques provenant de Nippur du VI^e au IV^e siècle av.J.C. montre une situation paradoxale: tous les règnes y sont en effet représentés, de Nabopolassar jusqu'à Artaxerxès II, ce qui est assez rare dans la documentation de l'époque, et pourtant la documentation reste très peu homogène. L'essentiel des sources économiques, en quantité, provient des deux séries de fouilles américaines, celle de 1899 à 1900, et celle de 1948 aux années actuelles. Les tablettes trouvées lors des premières campagnes ont été réparties entre Philadelphie, Iena (Collection Hilprecht) et Istanbul. Elles consistaient surtout en deux ensembles, l'un couvrant la période fin du VII^e siècle - fin du VI^e siècle, l'autre, plus spécifique, constituant les archives de la maison Murašû. Si une partie en fut publiée¹, une part non négligeable en demeure encore inédite². Il faut

1. Essentiellement, pour la série 1 (VII^e-VI^e s.): BE 8, TuM 2/3; pour la série 2 (Murašû): BE 9, 10, PBS 2/1, Stolper, Management.
2. Ce sont les textes conservés au Musée d'Istanbul: au moins 120 pour la série 1; pour la série 2, cf. Stolper, Management p.6.

rattacher à cette première série, selon toute vraisemblance, un certain nombre de tablettes parvenues par achats ou dons dans divers musées européens et américains; entre autres, celles publiées dans TCL 12-13; le n°141 de BE 8 (= CTMMA II,1); 4 tablettes des Murašû conservées au British Museum (= Stolper, Management p.467-471); VS 3,4; BRM 1,83 et 86; et un petit groupe de la Collection de l'Ecole des Hautes Etudes, à Paris.

Les tablettes trouvées lors de la deuxième période des fouilles ont été citées dans le catalogue de Nippur 1; un certain nombre ont été publiées¹. Le reste est encore, à notre connaissance, en préparation. D'autres, enfin, ont été publiées occasionnellement: 11 NT 7,10,11 et 22 dans OIC 22, ainsi que les n°24 à 27 de OIP 97.

Un examen de tous ces documents montre que, à l'exception des archives des Murašû qui forment un tout cohérent, le reste se disperse en un grand nombre d'archives privées d'inégale importance, et de textes émanant de la comptabilité des temples. Si l'on en retire des renseignements utiles, mais souvent ponctuels, sur la vie de ces familles aux VII^e et VI^e siècles, il reste difficile d'apprécier l'histoire de la ville elle-même au cours de cette période.

1.2. Traits particuliers à Nippur

Ce que nous en savons, dans l'état actuel de la documentation, se résume à trois faits essentiels:

le complexe de l'Ekur ne semble pas avoir joué un rôle comparable à celui de l'Eanna d'Uruk ou de l'Ebabbar de Sippar. Il peut

1. cf. A.L. Oppenheim, Siege documents from Nippur, Iraq 17 (1955) p.69 sq.

évidemment ne s'agir que d'une lacune dans les sources, mais rares sont, pour le moment, les circonstances où le temple est mentionné comme propriétaire de biens, terres ou troupeaux. Nippur et sa région avaient un peuplement assez particulier: si la ville comportait une population akkadienne qui, chez les "lettrés" et les administrateurs faisait même volontiers référence par l'onomastique, au passé glorieux en tant que centre sumérien¹, la région alentour était peuplée de nombreux sémites de l'Ouest². Cette situation s'est renforcée au cours du V^e siècle, puisque les archives des Murašû témoignent d'une implantation, voulue par les souverains achéménides, de nombreux groupes de populations allogènes.

Jusque sous Cambyse au moins, la ville de Nippur comportait une administration civile propre à la tête de laquelle se trouvait le Sandabakku (lú gú.en.na). Nous connaissons actuellement 4 des titulaires du poste depuis le début du VI^e siècle:

Nbk 2	Nusku-šar-ilāni	(Ni 2577)
Nbk 37	(Enlil)-šāpik-zēri	(TuM 2/3,240)
Nbk 41	- id -	(GC 1,94)
AmM 1	- id -	(BE 8,31)
Nbn 2	Gula-šum-lišir	(BE 8,42)
Nbn 5	- id -	(BE 8,48)
Nbn 17	Širikti-Nimurta	(BE 8,55)
Cyr 7	- id -	(BE 8,69)
Camb 2	- id -	(Ni 690)
Camb 4	- id -	(BE 8,89)
Camb 5	- id -	(Ni 3112)
Camb 6	- id -	(BE 8,94)
Camb 7	- id -	(Ni 3140)

1. L'onomastique de Nippur est celle où l'on trouve, à l'époque néo-babylonienne, le plus de graphies archaïsantes.

2. cf. R.Zadok, West Semites, p.16.

A partir, peut-être, de Darius I, la région de Nippur fut choisie pour y installer des colonies militaires de feudataires. La situation centrale de la ville en Babylonie, ainsi que la prospérité agricole de la région, parcourue de nombreux canaux, semblent avoir été déterminantes pour cette décision¹. La nouvelle situation, telle qu'elle apparaît dans les archives des Murašû, témoigne d'un effacement complet de l'administration civile locale devant l'administration impériale perse. Elle a été décrite essentiellement par Cardascia, Murašû, et Stolper, Management.

1.3. Les nouveaux textes

La série des textes du Louvre est tout à fait originale dans ce contexte, pour deux raisons: elle regroupe des textes de contenu divers: textes économiques, lettres, textes religieux, textes astronomiques, textes médicaux. D'autre part, elle est postérieure à tous les documents déjà connus² puisqu'elle appartient, à une exception près (n°18), au règne d'Artaxerxès II.

1. Peut-on établir un lien entre la présence antérieure, dans cette région, de populations non akkadiennes et l'installation de gens provenant de toutes les parties de l'empire achéménide? Il faudrait mieux connaître le régime des terres et savoir, entre autres, quelle part occupaient celles appartenant au roi, puisque les feudataires se sont implantés sur des domaines de la couronne. On ne peut s'empêcher de constater, à la lecture de la liste des noms de communautés de feudataires (hadru, voir la liste dans Stolper, Management p.113-118), qu'un bon nombre ne correspondent pas à des divisions de l'armée (cf. Cardascia, Murašû p.7). Il est possible que ces communautés aient tiré leur nom de localités pré-existantes, et que, dans ce sens, certaines appellations ethniques (les Tyriens, les Arabes) correspondent à une présence antérieure de ces populations, qui y auraient joué le même rôle, mais dans le cadre propre des institutions néo-babyloniennes.

2. Excepté OIC 22,11 NF 22 daté de la 7^e année de Philippe III.

L'ensemble (AO 17613 à 17662) se caractérise par une grande homogénéité dans la forme des tablettes, qui sont toutes de petite dimension et de couleur brun-beige clair¹. Elle a été acquise, en même temps que les textes de Šâtir, par le Musée du Louvre, le 21 Décembre 1934, sous le vocable "Acquisition Barбора". Une partie des textes religieux et médicaux a déjà été publiée².

1.3.1. Provenance

Le lieu d'origine n'avait pas été précisé par J. Nougayrol et R. Labat. On notera cependant que parmi les listes de dieux, certains éléments faisaient référence à Nippur³. Les données des textes économiques assurent maintenant que Nippur est bien l'endroit d'où proviennent ces tablettes, puisque la ville y est citée 4 fois et que l'onomastique est typique de Nippur.

1.3.2. Datation

Deux éléments permettent d'attribuer le lot au règne d'Artaxerxès II: le n°4 est daté du 17 Ulûlu intercalaire de la 35^e année d'Artaxerxès. L'existence d'un tel mois intercalaire n'est attestée que pour l'année 370/69 par le tableau dressé par Parker et Dubberstein sur la répartition des Addaru et Ulûlu intercalaires⁴. Il n'y en a pas eu en 430 (35^e année de Artaxerxès I), et Artaxerxès III n'ayant régné que 21 ans (359-338), c'est du règne du seul Artaxerxès II que relève la série.

1. A l'exception des n° AO 17635, 17646 et 17661, qui sont de plus grande dimension.

2. cf. J. Nougayrol, Petits textes religieux d'époque achéménide, RA 41 (1947) p.29 sq. et R. Labat, Ordonnances médicales ou magiques, RA 54 (1960) p.170 sq.

3. cf. Nougayrol, op.cit. p.33 n.3 et 8

4. Parker & Dubberstein, Chronology, Pl. 1.

D'autre part, AO 17630, tablette astrologique, est datée des 42^e et 43^e années de règne d'Artaxerxès II par Sachs, LBAT p.xxix n°1396: "Also Venus for -363/2 to -362/1 and Mercury for -363/2". Par le jeu de la prosopographie, le n°4 permet d'assurer aussi au règne d'Artaxerxès II les n°2,3,11-17, et 22 (cf.5.1). Si l'on met à part les n°18 (daté de Darius II) et 19-21 (textes parallèles datés d'autres règnes), cela fait 11 textes sur 22 dont la datation est sûre. Il semble logique, au vu de la forte homogénéité de la série, et en tenant compte de la confirmation apportée par AO 17630 (cf. ci-dessus) qui n'appartient pas aux textes économiques, d'attribuer l'ensemble des textes au règne d'Artaxerxès II.

1.3.3. Composition du lot

Nous donnons ici un catalogue sommaire, incluant les textes non économiques:

AO 17613	liste de plantes cf.Labat, RA 54, p.173
17614	liste de pierres
17615	liste de plantes cf.Labat, RA 54, p.172
17616	liste de pierres
17617	liste de pierres cf.Labat, RA 54, p.174
17618	liste de plantes cf.Labat, RA 54, p.170
17619	liste de pierres
17620	liste de pierres
17621	liste de pierres cf.Labat, RA 54, p.170
17622	liste de plantes cf.Labat, RA 54, p.171
17623	liste de plantes
17624	liste de plantes cf.Labat, RA 54, p.171
17625	liste d'objets divers
17626	liste de dieux cf.Nougayrol, RA 41, p.30
17627	lettre
17628	texte économique (24-X-Art. II 28) = n°14
17629	texte économique (Art. II 24) = n°5
17630	texte astronomique cf.Sachs, LBAT n°1396
17631	lettre
17632	texte économique (II-Art. II 29) = n°13

AO 17633	texte économique (Art. II 24) = n°3
17634	lettre
17636	texte économique (13-III-Dar. II 10) = n°18
17637	texte économique (nd) = n°1
17638	texte économique (nd) = n°9
17639	texte économique (nd) = n°8
17640	texte économique (7-III-Art. II 7) = n°23
17641	texte économique (18-V-Art. II 37) = n°2
17642	hymne à Nergal cf.Nougayrol, RA 41, p.39
17643	lettre
17644	texte économique (25-I-Art. II 35) = n°17
17645	texte économique (nd) = n°25
17647	ordonnance médicale cf.Labat, RA 54, p.175
17648	texte économique (nd) = n°24
17649	horoscope (25-X-Dar. II 13)
17650	texte économique (15-VI b-Art. II 35) = n°4
17651	texte économique (19-II-Art. II 31) = n°15
17652	texte économique (nd) = n°11
17653	texte économique (5-I-Art. II 38) = n°7
17654	texte économique (28-IX-Art. II 31) = n°16
17655	texte économique (1-XII-Art. II 30) = n°12
17656	rituel cf.Nougayrol, RA 41, p.41
17657	texte économique (1-VI-Art. II 39) = n°22
17658	texte économique (nd) = n°26
17659	texte économique (11-VI-Art. II 40) = n°10
17660	texte économique (X-Art. II 23) = n°6
17662	liste de dieux cf.Nougayrol, RA 41, p.39; cette tablette porte un colophon, R.28-31: "8 ^e tablette de Zêr-kitti-lišir, fils de Bêl-šunu ¹ , le jeune scribe, descendant de Ab.sum.mu, le "sumérien". Mois de Tebet de la 31 ^e année d'Artaxerxès, le roi des pays" (d'après la traduction de J.Nougayrol; pour le nom d'ancêtre et la date, cf. J.M.Durand, RA 76/I (1982) Notes brèves.

1. Une partie des archives économiques appartient à Ninurta-ahhê-bullit, fils de Bêl-šunu (cf.5.1); il est très tentant d'en faire le frère de Zêr-kitti-lišir, ce qui donnerait une cohérence à toute cette série, puisque le mélange des genres s'expliquerait par un lieu commun de conservation. Mais le nom Bêl-šunu est trop répandu à cette époque pour assurer l'hypothèse.

2. Fiefs et feudataires

Le système du fief, en Babylonie achéménide peut être défini comme un système établi sur la base qu'une terre et son revenu agricole sont attribués à quelqu'un par un grand organisme propriétaire, en échange d'un service précis à accomplir.

Il n'y a pas, pour ces terres, de dénomination générale, mais plutôt, semble-t-il, une appellation particulière donnée à la tenure en fonction du service rendu par celui qui l'occupe. Ce service peut être de nature civile ou militaire, sans qu'une frontière très précise existe d'ailleurs entre les deux.

L'on trouvera ainsi d'un côté le domaine de main (bît ritti/ é kišib), de l'autre les domaines d'arc (bît qašti/ é giš ban)¹, domaines de cheval (bît sisi/ é anše.kur.ra), domaines de char (bît narkabti/ é giš gigir)². Chronologiquement, l'apparition de ces domaines et leur développement coïncident avec l'installation des Perses en Babylonie³. Le système a duré jusqu'à l'époque séleucide, non sans subir plusieurs transformations.

2.1. Situation géographique

Le système des fiefs est attesté dans toute la Babylonie: à Uruk (AnOr 9,11; BIN 1,105,111,119; YOS 7,38; BRM 2,29), à Nip-

1. Il existe plusieurs graphies du mot: é giš.ban (TuM 2/3,145:3), é lú.ban (TuM 2/3,146:3), qaqqar lú ban (AnOr 9,11:13), giš ban (Dar.199:3), qaštu (BRM 2,29:5), galtu (TCL 13,242:6).

2. Ce schéma se complique du fait qu'à époque tardive (à partir d'Artaxerxès I), une terre peut être qualifiée à la fois de bît ritti et de bît qašti.

3. La référence CTMMA 46 p.92, citée par Riess, NBPF p.38 n.273 (bît ritti en l'an 3 de Nabonide) ne peut être retenue, car la copie du texte est douteuse à cet endroit, et la lecture é rit-ti difficilement possible.

pur (archives des Murašû), Babylone (NRVU 546; BE 10,15), Borsippa (NRVU 211), Sippar (NRVU 559; CT 22,74), Ur (UET 4,41,42, 44), Šahrinu (Dar.430), Šâtir (cf.6.4).

Ils pouvaient être situés à proximité des villes: cf. PBS 2/1, 3:8-9 giš ban.meš šá ha-da-ri šá lú si-pir-re-e šá šu² ad.nu.zu šá ina li-mi-tu, nibru.ki "(ilku portant sur) les bît qašti du hadru des scribes, relevant de NP, aux alentours de Nippur."

Cependant, la majorité des attestations les situent dans les environs des villages, généralement à proximité des grands canaux.

2.2. Date de mise en place

Mises à part les archives des Murašû, les mentions des fiefs sont assez isolées: une dizaine datant du règne de Cambyse, une quinzaine de celui de Darius I. Devant cet éparpillement des références, il est impossible de déterminer s'il y a eu un projet d'ensemble immédiat de création de ces fiefs par les Perses, et d'en tirer l'idée d'une réforme générale impliquant une redistribution des terres. On peut par contre mettre l'accent sur plusieurs points:

i. comme l'avait déjà noté M.Dandamaiev¹, les attestations de bît qašti remontent au delà du règne de Darius I. Deux mentions au moins datent du règne de Cambyse (Camb. 13 et 85). Il en va de même pour les bît ritti (VS 5,55; BIN 1,119), dont on trouve même une attestation déjà sous Cyrus (BIN 1,111, 2^e année de Cyrus).

1. M.Dandamaiev, Lehnsbeziehungen, p.38. La désignation, à la même page, du bît aspastu comme fief est une erreur: cf. Stolper, Management, p.362.

ii. la présence de ces termes et du système qu'ils évoquent dans des archives du type de celles de l'Eanna d'Uruk, où ils participent du système de la Ferme Générale sans mention particulière, laisse à penser que leur mise en place s'est faite sans grand bouleversement, et qu'elle n'a pas été faite au profit exclusif des conquérants.

On peut donc admettre que le système des fiefs s'est développé dès le règne de Cyrus pour ses aspects civils, et, au plus tard sous Cambyse, pour ses aspects militaires.

2.3. Les donateurs

Ce sont, soit les temples, soit le pouvoir royal et ses représentants. Dans le cas des temples, aucun fonctionnaire précis n'est cité; mais il est vraisemblable qu'à Uruk, les bît ritti, inclus dans les domaines de l'Eanna qu'administraient le šatammu, le gêpu, et le rêš šarri bêt piqitti, étaient attribués par eux ou par des gens de leurs services.

Dans le cas des fiefs militaires, les autorités citées en rapport avec eux sont multiples: on trouve des fonctionnaires de l'armée: le commandant des archers (lú rab qašti) VS 6,126,155, mais aussi des fonctionnaires de l'administration des canaux:

l'inspecteur des canaux (lú gugallu) VS 6,160

l'inspecteur des quais (lú rab kâri) VS 6,302

les juges du canal de Sin, à Nippur (lú daiâni ša nâr Sin) archives des Murašû, passim.

le chef du péage fluvial de Opis (lú rab miksi ša uru Upi) PBS 2/1,140.

le commandant des bateliers (lú rab lú malahhê) Camb. 85.

On trouve, enfin, dans les archives des Murašû, des gérants des domaines princiers (Stolper, Management, p.90)

Les bît qašti et les autres fiefs militaires étaient souvent

situés près des grands canaux. L'utilisation de ceux-ci était règlementée par le pouvoir royal (cf. Stolper, Management p.62-79) et l'administration dont ils dépendaient avait la possibilité de requérir les services de feudataires installés sur leurs rives.

La fonction de ces fiefs étant de fournir des soldats, ils dépendaient des autorités militaires, selon une organisation qui avait des traits communs avec celle de l'armée. On trouve ainsi dans le texte n°1 (cf. infra) la liste, pour un hadru, de 15 bît qašti normaux et de leurs remplaçants (lú kutallu); dans un des textes de Šâtîr, (n°33), on trouve aussi une communauté bien définie de possesseurs de bît qašti, qui forment un groupe de 12 familles. Ces nombres ne sont pas sans rapport avec le système militaire perse de la décurie, la plus petite unité de l'armée, et trouve un parallèle dans les listes d'une dizaine de noms que livrent les archives d'Éléphantine¹. Affirmer cependant qu'il y avait une stricte correspondance entre l'organisation interne d'un groupe de fiefs et celle de l'armée serait sans doute aller trop loin. On retiendra que c'est le principe d'organisation de l'armée qui a inspiré celui des fiefs, mais que ce modèle n'était pas forcément contraignant. Les créations de fiefs étaient donc collectives, concernant toujours une communauté de feudataires militaires.

2.4. Obligations supportées par les fiefs

2.4.1. Les bît ritti

Au sujet des bît ritti, il reste difficile, au vu des sources, de déterminer exactement quel service était accompli par le pos-

1. cf. P. Grelot, Documents araméens d'Égypte, p.56 sq.

sesseur d'un tel fief. Un indice peut pourtant être trouvé dans le texte Dar.427, où le propriétaire d'un bīt ritti est un oblat de Šamaš, à Sippar. Légalement, l'oblat ne pouvait dépendre que du temple (ici, l'Ebabbar de Sippar), et c'est donc logiquement ce dernier qui lui aurait attribué son bīt ritti. Comme on sait d'autre part que certains oblats pouvaient occuper des fonctions administratives importantes dans les temples¹, il est possible que ce soit de ce bīt ritti que l'oblat ait tiré les revenus d'une fonction dans le temple.

D'une manière générale, il faut faire une distinction entre les bīt ritti concédés par les temples, et ceux concédés par le roi ou son administration.

On observe ainsi qu'à Uruk, les bīt ritti restent inclus dans les domaines de l'Eanna administrés par le Fermier Général, et qu'ils sont imposés comme les autres terres (cf. Cocquerillat, Palmeraies, p.57). Il faut bien admettre alors que l'individu auquel a été donné le bīt ritti, soit est soumis au lot commun des tenanciers du temple, soit reçoit, postérieurement, de l'Eanna, les revenus de sa terre. La possession en fief étant particulière à l'époque perse, il en résulte de toute façon qu'un nouveau système a été introduit sur les terres du temple; à la possession liée à une prébende² et à celle des tenanciers habituels vient s'ajouter la possession par fief; c'est à dire que l'Eanna d'Uruk utilisant les services d'un certain nombre de gens³, les rémunère en leur concédant la propriété utile de

1. cf. la carrière de Gimillu, oblat de l'Eanna, retracée dans Cocquerillat, Palmeraies, p.102.

2. cf. D. Cocquerillat, Le jardin Hallat, WO 3 (1973) p.96-134.

3. ou ayant à les fournir à l'administration royale. Dandamaïev note que la charge imposée aux temples par le roi s'accroît de

certaines de ses terres. Dans ce cas, c'est la seconde hypothèse, celle d'une rémunération ultérieure par l'Eanna, qui semble la plus vraisemblable. Les deux parties s'accorderaient pour intégrer la possession du fief dans le système préexistant de la Ferme Générale. Il est simplement entendu que telle surface de terre représentera le bīt ritti de NP et qu'il en touchera les revenus, tandis que l'organisation des travaux et des récoltes reste à la charge de l'Eanna. On a de cela une confirmation par le texte YOS 7,38¹

- (1) še.numun giš gišimmar zaq-pu šá^d gašan šá unug.ki é rit-ti
 (2) šá^{md} in-nin-numun-dù a-šú šá^m re-mut^m ni-din-tu^d en (3) lú šà.tam é.an.na^{md} nà-šeš-mu lú sag lugal lú en pi-git-tu^d
 (4) é.an.na^{md} na-na-a-kám a-šú šá^m gi-mil-lu a-na lú gú.gal-ú-tu ina muh-hi ip-qi-du (6) zú.lum.ma ma-la ul-tu é.an.na in-nam-mi-du (7) a-ki-i i-mit-tu, šá lú e-mi-de-e šá é.an.na (8) im-mi-du^{md} na-na-a-kám a-na (9) é.an.na i-nam-di-in ha-bu-ú-hi-nu šá^{md} na-na-a-kám ina šu² lú nu.kiri⁶ me is-si-ru (11) a-na šu⁴ u udu.nitá i-nam-din-ma a-hi ina te-lit-ti (12) šá lugal šá ina muh-hi ni-din-tu, e-li-tu, it-ti (13) ni-din-tu, it-ti-ir du-lu ina a.šà.me (14) ip-pu-uš (15) é rit-ti šá^{md} amar. utu-mu-urì^m ina-gissu^d na-na-a (16) u^{md} na-na-a-dù šá ina gùb šá i⁷ har-ri šá^m la-ba-ši (17) ina igi^{md} amar.utu-dub-numun u li-i-mu šá uru la-su-tu (18) é rit-ti šá^m ar-ra-bi u^{md} in-nin-numun-gál^š (19) ku-un ina igi^{md} na-na-a-kám

Les restitutions proposées par D.Cocquerillat pour les lignes 11 (na-aš-par-ti) et 17 (še qi-i-mu) ne semblent pas possibles, car on ne trouve aucun parallèle pour ces graphies dans les textes néo-babyloniens. Sur le sens de ifnu (1.17) cf. CAD L p.198 b.

(1) La terre arable, plantée de palmiers, appartenant à la Dame d'Uruk, et formant le bīt ritti (2) de Innin-zêr-ibni, fils de Rêmut, Nidintu-Bêl (3) Šatammu de l'Eanna et Nabû-ah-iddin

(suite) manière sensible sous les souverains perses (Achaem.Bab. p.309)

1. cf. Cocquerillat, Palmeraies, p.67 et 123.

le rēš šarri bēl piqitti (4-5) ont mandaté sur (cette terre) Nanaia-êreš, fils de Ginillu pour exercer l'office de gugallu.

(6) Les dattes, autant qu'il en aura été imposé de la part de l'Eanna (7) selon le rôle d'imposition que les estimateurs de l'Eanna (8) auront établi, (ces dattes,) Nanaia-êreš les (9) livrera à l'Eanna. Les débris de régimes verts (10) que Nanaia-êreš aura rassemblés des mains des arboriculteurs, (11) il les donnera pour le gros et le petit bétail, et la moitié de la taxe (12) du roi qui a été mise à la charge de Nidintu, (13) il l'acquittera en commun avec Nidintu. (13-14) il travaillera la terre arable. (15) Le bīt ritti de Marduk-šum-ušur, Ina-šilli-Nanaia (16) et Nanaia-ibni situé sur la rive gauche du canal Harri-ša-Lābāši, (17) sera à la disposition de Marduk-šāpik-zēri, tandis que la (terre) des environs de Iasutu, (18) bīt ritti de Arrabi et Innin-zēr-ušabši, (19) en compensation, sera à la disposition de Nanaia-êreš.

Témoins. Uruk.3-VIII-Cyrus 4.

Le bīt ritti de Innin-zēr-ibni

(inconnu par ailleurs), inclus dans les propriétés de l'Eanna, est confié par les administrateurs du temple à un inspecteur des canaux (lú gugallu) pour qu'il contrôle le versement de la redevance en dattes due à l'Eanna. Ce gugallu appartient à l'administration de l'Eanna, puisqu'on le retrouve mentionné comme scribe, messenger du šatammu, et peut-être chef des labours¹ sur cette palmeraie a été établi d'autre part comme tenancier le Nidintu des ll.13-14, qui est co-gérant de la terre avec le gugallu Nanaia-êreš.

Deux autres bīt ritti sont aussi cités, placés sous le contrôle, l'un de Marduk-šāpik-zēri², l'autre de Nanaia-êreš, sans

1. cf. Kümmel, Familie, p.103 et 122.

2. un Marduk-šāpik-zēri contemporain est cité par Kümmel, op.cit, p.117 n°1, exerçant presque les mêmes fonctions que Nanaia-êreš; il peut s'agir de la même personne que celle citée ici.

doute dans les mêmes conditions que le premier. Toute la gestion des terres est donc organisée par le temple, mais on remarquera (ll.13-14) que le bīt ritti supporte une taxe due au roi. Cela pourrait indiquer que certains de ces fiefs servaient à entretenir des hommes dont le service était dû par le temple au roi. On ne peut, en l'absence d'indications plus explicites, préciser davantage.

Dans le second cas, celui des bīt ritti découpés dans la propriété royale, la situation est plus claire: il s'agit de fiefs en bonne et due forme, accordés à des individus pour l'accomplissement d'un service qui n'est pas que militaire: dans ce dernier cas, la terre est dite bīt ritti et bīt qašti (cf. BE 9,30). Ce système relève du mode de rémunération des agents de l'administration royale. On ne trouve pas, dans les textes du début de l'époque perse, une confirmation totale de ce statut du bīt ritti comme domaine alloué en échange de service: les noms mentionnés ne réapparaissent pas dans d'autres documents, et l'on ne peut savoir ce que font exactement les possesseurs d'un tel fief. Par contre sous Artaxerxès I et Darius II, la famille Murašši possédait en propre des bīt ritti et quelques bīt qašti: cf. Stolper, Management, p.16 et n.53, ainsi que BE 9,26,35,45,60,67 et BE 10,44. Elle est donc associée officiellement au système des fiefs, parfois par adoption, mais aussi parce qu'elle occupait une place officielle dans l'administration de certaines terres et de certains canaux royaux, avec un rôle de Fermier Général (cf. Stolper, Management, p.79)

En résumé, le bīt ritti serait en Babylonie l'expression d'une conception perse introduite par les conquérants dès l'époque de Cyrus, et qui consiste à rémunérer les services d'un membre de

l'administration du roi ou du temple en lui allouant les revenus d'une terre. Ceci expliquerait que l'on trouve des bit ritti appartenant à l'Eanna d'Uruk ou à l'Ebabbar de Sippar. Dans ce cas, le feudataire n'a pas à s'occuper de sa terre; elle reste incluse dans le cadre traditionnel d'exploitation. Il est probable que, quoique d'origine étrangère, ce système a été assez facilement adopté par les temples locaux, car il n'est pas sans rappeler le système préexistant d'attribution de terres à certains prébendiers.

2.4.2. Les fiefs militaires

Dans le cas des fiefs militaires, il apparaît qu'à chacun des termes employés correspondait un élément défini de l'armée: au domaine d'arc, les archers, et, plus généralement, l'infanterie; au domaine de cheval, la cavalerie; au domaine de char, les chars de guerre. Chaque fond était censé assurer l'équipement d'un de ces éléments et le fournir à l'armée.

2.4.2.1. Equipement des soldats

Les seules indications dont nous disposons dans les textes cunéiformes concernant l'équipement des soldats s'appliquent à un cavalier et ses valets d'armes; il s'agit des textes UCP 9,3 et Dar.253. Comme on le verra ci-dessous, ils sont armés à la perse; on peut donc supposer avec vraisemblance que l'équipement des archers et des cavaliers correspondait à celui décrit dans le passage d'Hérodote concernant l'armée de Xerxès (VII,61):

"Les Perses avaient sur la tête des bonnets de feutre mou qu'on appelle des tiaras; autour du corps, des tuniques à manches de couleurs variées et des cuirasses formées d'écaillés de fer, qui avaient l'apparence d'écaillés de poisson; aux jambes, des braies (anaxyrides); en place de boucliers, des gerrhes en osier, sous lesquels étaient pendus leurs carquois; de courtes piques, des arcs de grande dimension et des flèches de roseau; avec cela, des dagues pendues à la ceinture, le long de la cuisse droite." Et VII,84: "Les cavaliers perses étaient équipés comme l'infante-

rie, à ceci près que certains avaient sur la tête une sorte de coiffure en bronze ou en fer battu."

On trouve dans le texte UCP 9/3 (p.269-277) daté du 18-X-Dar.II 2, l'équipement suivant pour un cavalier (11.6-10)¹:

<u>l+en anše.kur.ra</u>	1 cheval
<u>adi hušuki-šu</u>	avec son harnais
<u>û pugudatu</u>	et des rênes ²
<u>l+en tûg subattu</u>	1 <u>suhattu</u> ³
<u>l+en šir'anu an.bar</u>	1 cuirasse de fer
<u>l+en karballatu ša šir'anu</u>	1 coiffe d'armure ⁴
<u>l+en kûrapânu ša suhattu</u>	1 couvre nuque de <u>suhattu</u>
<u>l+en karballatu suhattu</u>	1 coiffe de <u>suhattu</u>
<u>l+en kuš šaltu ša erû</u>	1 bouclier de cuivre
<u>120 šiltah šušukubu</u>	120 flèches <u>šušukubu</u> ⁵
<u>û šiltah gerri</u>	et flèches <u>gerri</u> ⁶

1. Les termes techniques ont été étudiés par E.Ebeling, Die Rüstung eines babylonischen Panzerreiters, ZA 50 (1952) p.203-213.

2. cf. AHW 875 a et la racine araméenne pašuddâ "frein".

3. Le tug suhattu comportait deux pièces annexes; un couvre-nuque (kûrapânu) et une coiffe (karballatu). Le terme suhattu désignant une bande d'étoffe (AHW 1261 a), on pourrait y voir un élément couvrant la gorge et la poitrine, analogue au gorgerin des armures médiévales. L'ensemble aurait été placé sur l'armure (šir'anu) et pourrait se rapprocher de ce qu'on appelle la "mitre perse".

4. Le karballatu correspondant à la cuirasse (šir'anu) n'est, étymologiquement, (cf. AHW 449 a), qu'une coiffe pointue, sans doute recouverte, en plus ici, par le suhattu.

5. Le terme šušukubu (rakâbu III) peut désigner un certain type de flèches, auxquelles on fait "chevaucher" l'arc, donc de flèches à coche. Selon A.Salonen, Die Waffen der alten Mesopotamier, StOr 33 (1965) p.119, on peut aussi considérer qu'il s'agit de flèches "de chevauchée", c'est à dire prêtes à être employées.

6. Le terme gerri, tiré de la racine araméenne gêrâ "flèche", peut désigner un certain type de flèches; selon A.Salonen (ibid.), ce terme s'appliquerait, par opposition à šušukubu, à des flèches non encore pourvues de pointe.

1 depu an.bar ša kus šalṭu 1 umbo de fer du bouclier
 2 giš asmarū an.bar 2 lances de fer

L'équipement des soldats accompagnant un cavalier est décrit dans le texte Dar.253:

(1)[x] ma.na 2/3 4 gín kù.babbar ri-kis murub₄ (2) šá lú erín.meš šá anše.kur.ra šá na-ak-rám[?]-tu₁ lugal(3)[šá]3.ta mu.an.na.meš
 1 anše šá a-na (4) 50 gín kù.babbar ina šu₂ ^mina-é.sag.íl-li-i-šá
ab-ku (5) 1/2 ma.na 6 gín kù.babbar ki-is-sa-tu₄, anše (6) 12 tóg
 kur.ra 12.ta tóg šir-a-am (7) 12.ta kar-bal-la-tu₄, 12 kuš nu-ú-tu
 (8) 24 kuš še-e-nu 1 pi šam-ni 2 pi mun.há (9) 2 pi sah-le-e ši-
di-tu₄, šá (10) 3.ta mu.an.na.meš šá ta iti bār (11) mu 9 kám a-na
 -érasure- (12) ^mre-mut-^d en ^mki-^dutu-din ù (13) ^mak-ka-da-a-a šá
a-na ma-ak-DA-tu₄ (14) il-la-ka-a' si^{na} iti izi (15) u₄ 10.kám mu
 9.kám ^mda-a-ru-wu₄ -uš-šú (16) lugal tin.tir.ki lugal kur.kur

(1)[x] mines 24 sicles d'argent, équipement de campagne (2) des soldats de cavalerie de la réserve(?) du roi, (3)[pour] 3 années: 1 mulet, qui a été (4) emmené des mains de Ina-Esagil-liša pour 50 sicles d'argent; (5) 36 sicles d'argent pour le fourrage du mulet; (6) 12 couvertures, 12 cuirasses, (7) 12 casques, 12 sacs de voyage, (8) 12 paires de chaussures, 1 pi d'huile, 2 pi de sel, (9) 2 pi de sahlu, équipement pour (10) 3 années, c'est ce qui, à compter du mois de Nisannu (11) de l'année 9, à -érasure- (12) Rémût-Bél, Itti-Šamaš-balātu et (13) Akkadaia, (13-14) qui partent en campagne, a été donné.
 (15) 10 Abu, année 9 de Darius, (16) roi de Babylone, roi des pays.

Le cavalier, dont l'équipement n'est pas précisé, est accompagné de 12 hommes équipés légèrement: les casques et les cuirasses ne sont sans doute pas en métal. Leur fonction s'apparente à celle des "goujats" ou valets d'armes, chargés d'équiper, d'entourer, et de protéger le cavalier, qui est la pièce maîtresse de l'ensemble.

1. Si la restitution est juste, il faudrait rattacher ce nakramtu à la racine karāmu "aller doucement": cf. CAD K 201 karāmu B

2.4.2.2. Le service effectif

Les tenanciers d'un fief militaire devaient, principale charge pesant sur leur tenure, fournir un soldat correspondant au type du fief. C'est ce que l'on trouve attesté sous la mention šab šarri ša NP "soldat royal de NP"¹. Ce soldat devait être équipé et muni, soit de vivres, soit d'argent pour la campagne. En témoignent les préparatifs d'une campagne datée de la 2^e année de Darius II, et dont le lieu de rassemblement était Uruk²:

- UCP 9,3:14-17: l-en sisú ũ unūt tãhãzi gabbi(...) ũ 1 ma.na kaspi ana šiditu ana šibutu ša šarri ana alãku ana uruk ina muhi bit sisi šu'šti "l cheval et l'équipement de campagne complet(...)ainsi qu'l mine d'argent pour les provisions, pour le ban royal³, pour aller à Uruk, à la charge de ce domaine de cheval."
- BE 10,61:14: kasap lubuš ũ unūt tãhãzi ša ana alãku ana uruk "l'argent de l'habillement et de l'équipement de campagne, pour aller à Uruk" (charge d'un domaine d'arc)
- BE 10,62:10: suluppê šim šiditu tóg lubuš ũ unūt tãhãzi ana šibutu ša šarri ana alãku ana uruk "les dattes, prix des provisions, de l'habillement et de l'équipement de campagne pour le ban royal, pour aller à Uruk" (idem)
- PBS 2/1,54: idi šidit lubuš ũ unūt tãhãzi "loyer des provisions, de l'habillement et de l'équipement de campagne (idem).
- PBS 2/1,162: kasap lubuš ũ unūt tãhãzi ša ana alãki ana uruk "l'argent de l'habillement et de l'équipement de campagne pour aller à Uruk" (idem)

1. cf. Camb.13:6-8 (Sippar,Camb.0): te-lit a-na muh-hi giš ban-šú-nu ũ-še-li-'u ũ lú erín.lugal-šú-nu uš-zi-zu-ma "on a établi la levée sur leur bit qašti et ils ont produit leur soldat pour le roi"
 2. les feudataires convoqués viennent de Nippur.
 3. šibutu a le sens de "désir,ordre"; le terme ban, dans le sens technique qu'il a dans la féodalité médiévale occidentale paraît en être un bon équivalent: cf. Cardascia, Murašû, p.99

PBS 2/1,194: kasap tûg lubuš sidftu û unût tâhâzi "l'argent de l'habillement, des provisions et de l'équipement de campagne" (idem)

L'obligation pour certaines personnes de fournir à l'armée royale un soldat équipé n'est pas nouvelle: elle est présente dès l'empire néo-babylonien, symbolisée par la formule rikis gabli "équipement de campagne", dont L. Oppenheim a rassemblé les attestations dans les textes économiques¹. Mais on ne trouve, à cette époque, aucune attestation d'une liaison entre cette obligation et la possession d'un fief. Dans les textes d'époque perse, le terme rikis gabli n'a que le sens technique qui y est attaché, et l'obligation elle-même est désignée par le terme ilku.

2.4.2.3. Le service compensé

De même qu'aux époques antérieures on pouvait se libérer du service militaire par le versement d'une somme d'argent, de même, sous les Achéménides, la prestation de service a pu être remplacée par le versement d'une certaine somme et de divers produits, réunis sous le vocable commun d'ilku. C'est même, semble-t-il, devenu la règle à partir du règne de Artaxerxès I, mises à part quelques exceptions, comme la campagne vers Uruk évoquée supra.

Il est frappant de constater que ni le terme, ni le système ne sont neufs, comme l'a remarqué J. Postgate, Taxation, p. 224 n. 2: "The identity of terminology -ša kutalli, šab šarri, and probably also "bow-field"- in NA and these Achaemenid sources can only be explained if the nBab kings adopted Assyrian methods and transmitted them to their successors in hegemony" et p. 222: "As shown in ilku 2.3.3, this is identical with practices attested a little later, in Babylonia, and indeed the idea was probably bor-

1. cf. L. Oppenheim, OrNS 14 (1945) p. 239-241

rowed by the neo-Babylonian kings from their one-time overlords."

Il faut remarquer cependant que la seule mention néo-assyrienne (ABL 201:6 a. ša giš ban-šû "le champ de son arc") est douteuse pour le sens de bît qašti, et que le terme n'est pas attesté en néo-babylonien. Les Perses auraient plutôt intégré dans le système éternel de l'ilku, représenté depuis l'époque paléo-babylonienne, leur propre conception du fief.

Tel qu'il est mentionné dans les archives des Murašû, l'ilku se décomposait en šab šarri "soldat royal", qême ša šarri "farine du roi", bâru "impôt", û mimma nadânâtu ša bît šarri "et toutes les contributions dues à la maison royale"¹. Cela représentait l'équivalent en argent de la prestation de service et de la prestation de vivres, de frais de route et de frais de campagne. On trouve ainsi dans les ilku perçus une somme d'argent, le plus souvent de 1 mine pour 1 bît qašti, 1 ou 2 tonneaux de bière, 1 kur de farine et d'orge, 1 ou 2 moutons.

cf. aussi TuM 2/3, 183:1-2 (Nippur, Dar. II 4): 2/3 ma. na kù. babbar 0.3.2 qîme idi û sidftu šâ 2 lû erîn lušal šâ mu 4 kâš "2/3 de mine d'argent, 0.3.2 de farine, solde et provisions de 2 soldats royaux pour la 4^e année (portant sur 2 bît qašti).

La formulation des archives des Murašû est la plus détaillée que nous possédons, mais ce système de versement en argent existait dès le règne de Darius I: cf. VS 4, 125: versement de 1/3 de mine d'argent, somme grevant 1/3 de bît qašti (Babylone, Dar. I 9); VS 4, 127: versement d'une somme d'argent, correspondant à l'ilku grevant un bît qašti (Babylone, Dar. I 9) et Dar. 199: versement de 8 sicles d'argent, imposés sur un bît qašti (Dar. I 6).

1. cf. Cardascia, Murašû, p. 98sq.

Si les possesseurs de fief pouvaient se décharger de leurs obligations par le versement de cet ilku, impôt de remplacement, il n'est pas sûr que l'ilku n'était dû que par eux; car des attestations d'ilku datant de l'empire achéménide ne citent pas les fiefs. Cette omission n'est-elle qu'apparente? Il reste impossible de trancher et l'on doit admettre que le système de recrutement par fief s'est superposé, sans l'abolir, au système néo-babylonien, voire néo-assyrien, de recrutement par l'ilku, et qu'il a même pu, à long terme, s'y fondre. M. Stolper pense, en effet, qu'en temps normal, les feudataires de Nippur n'étaient jamais convoqués par le Grand Roi, car celui-ci préférait utiliser les services de mercenaires soldés. Mais la possibilité d'une levée effective ou d'une imposition supplémentaire dans des circonstances exceptionnelles subsistait.

2.4.2.4. Le service exceptionnel

A ce principe de levées exceptionnelles sont peut-être à rattacher quelques mentions inhabituelles, dans des textes du règne de Darius I.

VS 4,96:1 kaspu ša ṭipi ša qašti "l'argent du supplément sur les (bit)qašti"; il est fait mention plus loin des "premières quittances de paiement de l'argent des bit qašti". (Babylone, Dar. I 3)

VS 4,126 levée de 20 sicles d'argent par le commandant des archers (lú gal giš ban) pour le ...?... de la 9^e année en Elam (ša pasá'du ša ^{kur}elam) (Sippar, Dar. I 9)

Mich. 26:1 ilku ša urášu ša ^{kur}elam "levée de l'ilku pour le service d'urášu en Elam" (Borsippa, Dar. I 9)

Il est tentant de considérer que les deux textes VS 4,126 et Mich. 26 font allusion à un service identique. Le terme urášu désigne une catégorie de corvéables dans les archives des Murašû. Quant à pasá'du, son étymologie reste inconnue. Faut-il le

rapprocher du vieux-perse pasti(š) (<pad+ti) "fantassin" ?

Dans ce cas, le roi aurait convoqué en Elam, la 9^e année de son règne, un certain nombre de feudataires civils et militaires. Le caractère ponctuel et limité à l'Elam de ce service laisse penser qu'il était inhabituel.

L'exemple le plus probant d'une telle pratique reste cependant celui mis en évidence par M. Stolper dans les archives des Murašû, pour la première année du règne de Darius II. A la suite des troubles qui avaient accompagné la prise du pouvoir par Darius, des feudataires de Nippur furent convoqués pour servir le roi: un groupe d'une soixantaine de textes concerne des emprunts contractés par des possesseurs de bit qašti auprès de la firme Murašû, avec constitution d'une sûreté réelle par la prise en gage du fief jusqu'à extinction de la dette. A plusieurs occasions, cette dette, toujours en dattes, est explicitée dans les textes comme étant le remboursement d'un ilku que les Murašû ont versé pour les feudataires: cf. PBS 2/1,40: 12 zú.lum.ma šám kù.babbar ša ana ilki "dattes, valeur de l'argent versé pour l'ilku" et PBS 2/1,89:11-12 zú.lum.ma kûm kù.babbar ša ana lú šaknu-šunu ana muhhi-šunu nađnê "équivalence en dattes de l'argent qui a été versé à leurs šaknu pour leur (= les feudataires) compte". Or, les quantités empruntées sont énormes et font un total minimum, sur 66 cas, de 16 996 kur 2/5; soit, en équivalent argent, de presque 9 talents 1/2, au cours contemporain de 1 kur de dattes pour 2 sicles d'argent. Elles dépassent largement les quantités normales connues pour l'ilku annuel (cf. Cardascia, Murašû, p.100)

Une autre des charges exceptionnelles pouvant peser sur un fief était le service de réquisition par certaines autorités; ainsi en VS 6,302 où sont convoqués 18 archers du hadru des Kirkéens pour tirer 2 bateaux, par le commandant du port (lú gal kári)

Ces réquisitions n'étaient pas toujours justifiées et posaient des problèmes de compétence, comme l'atteste la lettre CT 22,74¹ datée par E.Ebeling entre 507 et 500:

(1) Tablette de Guzanu à Širku (2) mon frère. Que Bêl et Nabû assurent la bonne santé de mon frère.

(4) Tu me racontes des mensonges (3) à Babylone, tous les jours, (5) en disant: "Liblûtu, (6) le servant de cavalerie et tes auxiliaires (7) sont inscrits avec toi". Mais le commandant de forteresse, (8) lorsqu'il est venu après moi, (10) a réquisitionné (9) Liblûtu et les servants de cavalerie tous ensemble, (10) en disant: "Ceux-là sont à moi", (11) et il a emmené les auxiliaires qui me sont attachés.

(12-14) Quant à toi qui avais été placé auprès de lui comme défenseur de mes intérêts, tu lui donnes ce qu'il a placé (indûment) à ma charge; (15) maintenant, Liblûtu, le servant de cavalerie (16) est placé à la tête de bateaux (17) allant à Danipinu. (18) Mais les autres servants de cavalerie (19) les auxiliaires et les soldats des mâr bânî, (20) tu ne vas pas les lui abandonner; (21-22) on ne fera pas à mes soldats les réprimandes qui sont pour le commandant de forteresse.

Toi, (23) parle à Atkal-ana-Esagil là-dessus, (24) et donne lui autant de soldats qu'il y en avait. (25) La majesté du roi Darius (26) est sur toi. Les soldats des troupes gardu (27) de l'affaire desquels je t'ai chargé, laisse les.

(28) Regarde: les gardes des portes, les servants de cavalerie, (29) tous ensemble dépendent de toi; les soldats (30) du Bît Dâkuru qui sont à Babylone (31) dépendent aussi de toi. (32) Ne t'occupe pas des soldats de mon domaine de char.

D'après E.Ebeling, l'expéditeur de la lettre est le šangu de Sippar. Le destinataire, Širku, n'a pas de fonction autrement définie que celle que l'on peut tirer de ce texte: représentant du šangu de Sippar auprès du commandant de citadelle à Babylone, il a la charge des troupes entretenues là par le premier.

1. Transcrite et traduite par Ebeling, NBB n°74 p.45.

L'objet de la lettre est de protester contre une réquisition abusive de ces troupes par le chef de citadelle, alors que le šangu de Sippar est censé les mettre à la disposition d'un autre responsable, vraisemblablement Atkal-ana-Esagil. Širku se voit reprocher de ne pas défendre assez fermement les intérêts de son supérieur, et intimer l'ordre de se faire restituer les soldats réquisitionnés pour les donner à qui de droit; il se voit enfin retirer la charge de deux autres catégories de troupes: les gardu (1.26) et les soldats du domaine de char (1.32). Au delà des rapports entre responsables, l'intérêt majeur du texte est de montrer que le šangu de Sippar disposait de fiefs militaires: ici, au moins un domaine de cheval (1.6) et un domaine de char (1.32). Il n'a pas la pleine jouissance des troupes qu'ils produisent puisqu'il doit les fournir à des responsables comme Atkal-ana-Esagil, et qu'ils peuvent être réquisitionnés par d'autres fonctionnaires pour diverses tâches, dont, ici, celle d'escorter des bateaux.

On rapprochera cette situation de celle évoquée par VS 6,155 où une créance est à la charge du chef des archers du domaine de char du qîpu de l'Ezida de Borsippa: lú gal ban ša é giš gišir ša NP, lú qîpu ša é.zi.da.

En résumé, on a vu de la charge appelée ilku qu'elle pouvait être soit effective, soit compensée par un paiement en argent. L'obligation de fournir, avec l'homme, les frais d'entretien pour la campagne a certainement pesé sur l'évolution que l'on observe: l'argent levé pour ces frais d'entretien est devenu une sorte d'impôt; en y adjoignant l'équivalent du šab sarri pour compenser le service, on obtenait un impôt global, levé tous les ans, qui permettait au feudataire de rester sur place, à moins d'une réquisition exceptionnelle, et à l'administration

royale de s'assurer les services de mercenaires pris ailleurs. Sous Artaxerxès I et Darius II, c'est ce système qui prévaut et, à moins de circonstances inhabituelles, les feudataires de la région de Nippur ne sont normalement astreints qu'au paiement de l'ilku en argent.

2.5. Statut des occupants

L'occupant d'un fief, accomplissant le service lié à celui-ci ou en payant l'impôt de substitution, disposait, en échange, des bénéfices de l'exploitation de la terre. En règle générale, les fiefs n'étaient pas isolés, mais regroupés en associations territoriales et administratives, appelées hadru. Il n'est pas sûr que cela ait été le cas pour tous les bīt sisī et bīt markabti qui, par leur taille et par le statut social plus élevé de leur titulaire, pouvaient échapper à ce cadre.

2.5.1. Les feudataires

Les souverains perses ont installé des feudataires d'origine étrangère en Babylonie, surtout dans la région de Nippur, mais ces étrangers apparaissent assez rarement dans les textes. Les chefs des différentes communautés (šaknu des hadru), dans les archives des Murašû, pouvaient être de même origine que leurs administrés, mais, le plus souvent, il s'agit de perses ou de babyloniens, ce qui devait être aussi le cas dans l'armée.

Sur les 62 hadru répertoriés à Nippur par Stolper, Management, p.113-118, certains noms indiquent l'origine étrangère des feudataires: gens d'Arie (lú arunaia), d'Asie (lú ašši'aia), Cariens (lú bananēšaia), Cimmériens (lú gimirraia), Tyriens (lú surraia), Urartéens et Méliiténiens (lú uraštaia ū miliduaia), Arabes (lú arbaia), Indiens (lú indumaia), Phrygiens et Sardiens (lú muškaia

ū sapardaia). Mais certaines communautés ethniques étaient présentes dans les alentours de Nippur avant la conquête perse: cf. Zadok, West Semites, p.11-21 et 210-211; c'est le cas des arabes et des sémites de l'Ouest. On sait par ailleurs que des garnisons perses comptaient, dans les autres provinces de l'empire achéménide, des étrangers au pays: ainsi dans les environs de Pergame, des "hoplites assyriens" et des cavaliers hyrcaniens (Xénophon, Anabase, VII, 8, 15), ou, à Eléphantine, des juifs et des babyloniens (cf. P. Grelot, Documents araméens d'Egypte, p.43-48).

Mais, dans la région de Nippur, d'après les données des archives des Murašû, la grande majorité des feudataires restaient de souche babylonienne ou assimilée. Il ne faut donc pas surestimer cette présence d'étrangers, même si elle est certaine. Leur proportion a dû varier selon la situation de la province où ils étaient cantonnés, et la Babylonie, mieux intégrée que l'Egypte à l'Empire, avait moins besoin d'être tenue en mains par des garnisons fidèles au roi et étrangères au milieu d'implantation.

Il semble qu'il y ait eu plusieurs classes de feudataires: ceux à part entière (les bêlé qašti pour les domaines d'arc), ceux qui avaient un rôle de réserve (les lú kutallu), et une classe à dénomination particulière, installée sur des fractions de fiefs: les "hommes du quart" (lú rebû) et les "hommes de fraction" (lú u'du): cf. Stolper, Management, p.371-373.

Tous les feudataires n'avaient pas le même statut légal: certains avaient un statut mineur, mais non servile. Il s'agit des šusānu dont le cas a été analysé par Stolper, Management, p.118-121. Il arrive à la conclusion qu'il s'agissait de semi-libres attachés d'une certaine façon à la terre et travaillant sur les fiefs inclus directement dans les domaines de la Couronne (nakkandu ša šarri) et

dans les domaines des grands de la Cour. On peut rapprocher de cette situation les clauses de garanties énumérées dans deux contrats, VS 5,128 et PBS 2/1,65, ainsi que l'analyse de Petschow, NBKf p.57.

VS 5,128: pu-ut la si-hi-i la pa-qi-ra-nu la ir.lugal-ú-tu la lu ki.za.za-ú-tu la lu šir-ki-dingir-ú-tu la é giš gu.za la é giš banšur šá ina muh-hi^{mi} ra-hi-na-a' gème mu.meš il-la-a' mi^d gəšan-ia na-šá-at
 "Amat-Béltia se porte garante contre un contestataire, un revendicateur, (l'appartenance à la classe) d'esclave royal, d'inférieur (=muškenu), d'oblat des dieux, de membre d'un domaine du Trône, de membre d'un domaine de la Table (royale), qui pèserait sur Rahimá', cette esclave".

PBS 2/1,65: pu-ut la lu si-hi-i la lu pa-qi-ra-nu la lu ir.lugal-ú-tú la lu dumu.dù(?) -ú-tú la lu šir-ki-dingir.meš la lu šu-šá-fu-tú la é anše.kur.ra la é giš gu.za la é giš gígir šá ina [muh-hi lu ir]-tú mu.meš il-la-a' md en-it-tan-nu na-šá "Bél-ittannu se porte garant qu'il n'y aura pas de contestataire ni de revendicateur, ni (d'action pour appartenance à la classe) d'esclave royal, de notable, d'oblat des dieux, de serf, de membre d'un domaine de cheval, de membre d'un domaine du Trône, de membre d'un domaine de char, qui pèserait sur cet esclave".

Ces restrictions montrent que les šušánu et les gens travaillant sur les domaines de cheval et d'arc étaient assimilés aux tenanciers des terres de la Couronne¹. Dans les deux derniers cas, il ne s'agit vraisemblablement pas du feudataire en titre, mais du groupe des gens attachés au domaine pour son entretien.

1. L'appellation "domaine du trône" (é giš gu.za) et "domaine de la table" (é giš banšur) est à rapprocher des mentions d'un domaine de la "ceinture de la reine" ou d'un domaine du "voile de la reine" en Syrie du Nord par les auteurs grecs du IV^e siècle: cf. O. Picard, Les Grecs devant la menace perse, Paris, 1980, p.41.

Nous les avons donc considérés comme terres de la Couronne.

2.5.2. Les communautés de feudataires

Les fiefs étaient réunis en communautés appelées hadru (haṭru)
 Le terme et ses applications ont été étudiés assez précisément pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en refaire un exposé détaillé¹.

A la tête du hadru se trouvait un prévôt ou préposé (lu šakru) assisté de plusieurs auxiliaires (šanū, paqdu, ahu...etc). Ce prévôt n'était pas l'expression de la communauté, mais était nommé par les instances supérieures et pouvait être déplacé d'un hadru à l'autre (cf. Stolper, Management, p.123-144).

M. Stolper établit une distinction entre les hadru, liée à la différence de statut légal entre les feudataires (cf. supra). Il faut donc se représenter une réalité assez mouvante où, à l'intérieur du cadre défini par le sens juridique du mot hadru, à la fois communauté de feudataires et district territorial qu'occupait cette communauté, on pouvait trouver des feudataires au sens strict, c'est à dire disposant en propriété utile d'une terre dont ils tiraient des revenus personnels en échange de leur service, effectif ou compensé par le versement d'un ilku en argent, ou encore requis à titre exceptionnel.

Mais on pouvait aussi trouver des feudataires de statut moindre, attachés à la terre et installés sur des domaines appartenant aux grands personnages de la Cour achéménide (la Reine, les Princes de la famille royale, certains satrapes), ou de membres éminents de l'administration; ces feudataires étaient chargés de mettre la terre en valeur et d'en verser une partie du revenu, à titre d'ilku au propriétaire, qui était censé le transmettre, ensuite aux caisses royales. Ils pouvaient aussi être astreints à une forme de

1. voir, en dernier lieu, Stolper, Management, chap. V, qui donne la bibliographie antérieure, et G. Cardascia, RLA 4 p.150-151 s.v. haṭru

corvée. Devaient-ils, dans ces conditions, un service militaire ? M. Stolper pense que oui, mais que, relevant au premier chef des administrateurs ou grands personnages qui étaient en même temps propriétaires, le sens de leur service pouvait être détourné, selon la sympathie politique de ces derniers, comme cela a pu être le cas lors de l'avènement de Darius II.

Dans les institutions de l'Empire, il arrivait donc que des membres de la Cour recevaient en apanage des domaines sur lesquels se trouvaient, à côté des tenanciers communs, des hadru de feudataires dépendants. Comme les feudataires indépendants, ils versaient un ilku, mais celui-ci passait par les mains du propriétaire, et y restait peut-être, si l'on admet que le roi lui avait donné le revenu entier de tels domaines.

Les autres hadru, eux, ne supportaient que la charge légale pesant sur le fief, c'est à dire l'ilku. Celui-ci était fixé et perçu par le šaknu et ses auxiliaires, dont c'était l'une des deux tâches essentielles, l'autre étant de gérer le hadru (cf. infra). L'assiette de l'ilku était établie d'après des documents cadastraux et des listes comportant, pour chaque catégorie de fief, le montant à acquitter. Il est fait allusion à ce genre de notices dans certains textes, tels TuM 2/3, 169, mentionnant un impôt à acquitter, "selon (les documents) des bīt qašti des Barsipéens" (aki é giš ban ša bar.sip.ki.meš), ou VS 4, 96, faisant référence à des "quittances précédentes du paiement de l'argent du bīt qašti" (gid.da.meš ša eṭēru ša kù.babbar ša giš ban).

Le texte n°1, qui énumère une série de bīt qašti, avec, en regard, une somme d'argent perçue ou à percevoir, nous semble appartenir à ce genre de documents. Il comporte l'intérêt exceptionnel d'être, jusqu'à maintenant, le seul connu. Bien qu'il ne comporte pas de date, son appartenance au groupe de Nippur est indéniable, et il y a toutes les probabilités pour qu'il ait été rédigé sous Ar-

taxerxès II, donc postérieurement aux archives des Murašši.

N°1 (AO 17637 = TBER Pl.50)

(1) giš ban ša^{md} maš-ga-mil lú gú-[x] (2) giš ban ša^m seš.meš-ba ša^a a ša^{md} maš-seš-ḫu? (3) giš ban ša^{md} en.líl-numun-dù a ša^m lu-è-ana-zalag (4) giš ban ša^m [x x] a ša^{md} enšada-e (5) giš ban ša^m ḫi-tim a ša^m seš.meš-e (6) giš ban ša^{md} en.líl-dù a ša^{md} en.líl-mu-mu (7) giš ban ša^m su-a a ša^m e-tel-lu (8) giš ban ša^{md} en.líl-kád a ša^{md} maš-sag.kal (9) giš ban ša^m u-d en.líl a ša^m ir-d me.me (10) giš ban ša^{md} 30-šur a ša^m u-bar

(11) 1 5/6 ma.na kù.babbar giš ban ša^{md} en.líl-mulú nagar (12) 1 5/6 ma.na kù.babbar giš ban ša^m u-bar a ša^m re-mut (13) 1 1/2 ma.na kù.babbar giš ban ša^{md} maš-seš-mu lú uš.bar (14) 1 [1/2] ma.na kù.babbar giš ban ša^m bul-luṭ-a a ša^{md} en.líl-ke-šir (15) 1 [ma].na kù.babbar giš ban ša^m ir-d en.líl a ša^m ru-tim

(16) 1 ma.na kù.babbar giš ban ša^m gi-mil-lu ša^m ina uru é-^{md} MEŠ:UD-ka-a' (17) 1 ma.na 10 gín kù.babbar giš ban ša^m ina isin.ki (18) 5/6 ma.na [kù.babbar] giš ban ša^m re-mut-30 (19) 5/6 ma.na [kù.babbar] giš ban ša^{md} en.líl-seš-mu [a ša^m na-din] (20) 5/6 ma.na kù.babbar giš ban ša^m lú-en[ilil] (21) 5/6 ma.na kù.babbar [giš ban] ša^m su-ma-ḫa] (22) 5/6 ma.na kù.babbar giš ban ša^m dumu lú []

(...4 lignes + x...)

(27*) [x ma.na] [kù.babbar giš ban ša] (28*) 7 1/2 gín kù.babbar giš [ban ša] (29*) 7 1/2 [gín kù] babbar giš ban [ša]^m] (30*) 7 1/2 gín kù.babbar giš ban ša^m pur-šu-ú [] (31*) 7 1/2 gín kù.babbar giš ban] ša^m é "[] (32*) giš [ban ša]^{md} šár.ur-dù a ša^m mu-mu] (33*) ša^m ina muh-hi né-bé-er a-na bu-'u-mu-ú (34*) giš ban ša^m su-la-a dumu na-la-a-ku-ú.ki (35*) a-na bu+'u-mu-ú (36*) pap 1 ma.na 12 1/2 gín [kù.babbar] ina ku-tal-la

(37*) lú ra-bi-ia ša^m lú ha-dar (38*) 7 1/2 gín kù.babbar dumu lú ma-du-ka-an (39*) 3 gín kù.babbar ^{md} maš-din-su-e [a ša]^{md} en.líl-seš-mu lú ir é.gal (40*) 7 1/2 gín kù.babbar a.meš ša^m mu-flu] pe-ti-iq (41*) 3 [gín] kù.babbar dumu lú ZA-ki-ir (42*) 5 [gín kù.babbar] ^m a-a a ša^m su-d en.líl (43*) 3 gín kù.babbar dumu ša^m re-mut a ša^m din-su-d me.me (44*) 2 gín [kù.babbar] ^{md} maš-seš-uri lú sag (45*) pap 1/2 ma.na 1 gín kù.babbar ša^m lú ra-(b)é (46*) pap.pap 1/2 gun 5 1/2 ma.na 3 1/2 gín kù.babbar (47*) ki-i 15 giš ban a-na giš ban 1 5/6 ma.na kù.babbar (48*) u re-eh-tu, giš ban.meš lib-bu-ú [x] ḫir ša^m x x u (49*) 1/2

gun 3 na.na 13 gín kù.babbar

1.1 on est tenté de restituer lú gú[en.na]; mais il est difficile d'admettre que le šandabakku, s'il existe encore à cette époque, puisse être un simple feudataire; il est sans doute préférable de proposer lú gú[ga].

1.5 la formulation du nom propre zi^{tim} (Napištim) est originale.

1.16 la ville Bit-Iltammeš-kā n'est pas attestée par ailleurs.

1.32' on ne rencontre qu'un autre exemple de Šarur-ibni, fils lui aussi d'un Šum-iddin, en PBS 2/1,85:14, sous Darius II; s'agit-il du même ?

1.34' la ville de Malakū n'est pas attestée par ailleurs.

1.38' la fonction lú madukān est à rapprocher de maduka "fabricant de miel", cité dans W.Hinz, Altiranisches Sprachgut der Nebenüberlieferungen, p.156.

1.40' le pētigu (sur la racine patāqu) pourrait être un fondeur de métal.

1.41' la graphie Zākir peut être rapprochée de sākiru/sēkiru "constructeur de digues": cf. AHw 1036 a.

1.44' la fonction lú sag peut se lire lú šaknu: cf. infra p.39.

(1) domaine d'arc de Ninurta-gāmil, le gugallu(?) (2) domaine d'arc de Ahhē-iqīša, fils de Ninurta-ah-iddin (3) domaine d'arc de [Enlil]-zēr-ibni, fils de Lūši-ana-nūri (4) domaine d'arc de [...], fils de Nusku-iqbi (5) domaine d'arc de [Napištim], fils de Ahhē (6) domaine d'arc de Enlil-ibni, fils de Enlil-šum-iddin (7) domaine d'arc de Eribaia, fils de Etellu (8) domaine d'arc de Enlil-kāšir, fils de Ninurta-ašared (9) domaine d'arc de Iddin-Enlil, fils de Arad-Gula (10) domaine d'arc de Šin-ēšir, fils de Ubar.

(11) 1 mine 5/6 d'argent, du domaine d'arc de Enlil-iddin, le charpentier (12) 1 mine 5/6 d'argent, du domaine d'arc de Ubar, fils de Rēmūt (13) 1 mine 1/2 d'argent, du domaine d'arc de Ninurta-ah-iddin, le tisserand (14) 1 mine 1/2[?] d'argent, du domaine d'arc de Bulluša, fils de Enlil-kēšir (15) 1 mine d'argent, du domaine d'arc de Arad-Enlil, fils de Širiktim.

(16) 1 mine d'argent, du domaine d'arc de Gimillu qui est dans la ville de Bit-Iltammeš-kā (17) 1 mine 10 sicles d'argent, du domaine d'arc qui est à Isin (18) 5/6 de mine [d'argent] du domaine d'arc de Rēmūt-Šin (19) 5/6 de mine [d'argent], du domaine d'arc de Enlil-ah-iddin, [fils de Nādin] (20) 5/6 de mine d'argent, du domaine d'arc de Amēl-En[il] (21) 5/6 de mine d'argent, [du domaine d'arc] de Šuma[ia] (22) 5/6 de mine d'argent, du domaine d'arc du fils du[.]

(27') x mine [d'argent, du domaine d'arc de](28') 7 1/2 sicles d'argent du domaine [d'arc de](29') 7 1/2 sicles d'argent, du domaine d'arc [de](30') 7 1/2 sicles d'argent, du domaine d'arc de Puršū[](31') 7 1/2 sicles d'argent, du domaine d'arc] du domaine de [](32') domaine [d'arc de] Šarur-ibni, fils de [Šum-iddin] (33') qui est au bord du gué, pour le ...?... (34') domaine d'arc de Šulaia, originaire de Malakū. (35') pour le ...?... (36') Total: 1 mine, 12 sicles 1/2 [d'argent], dans les hommes de réserve.

(37') hommes "du quart" du hadru (38') 7 1/2 sicles d'argent, le fils du Madukān(?) (39') 3 sicles d'argent, Ninurta-balaš-su-iqbi, [fils de] Enlil-ah-iddin, l'arad ekalli¹ (40') 7 1/2 sicles d'argent, les fils de Šum-iddin, [le] pētigu(?) (41') 3 sicles d'argent, le fils du sākir(?) (42') 5 [sicles d'argent], Aplaiā, fils de Eriba-Enlil (43') 3 sicles d'argent, le fils de Rēmūt, descendant(?) de Bulliṣu-Gula (44') 2 [sicles] d'argent, Ninurta-ah-ušur, le šaknu (45') Total: 31 sicles d'argent, des hommes <<de>> quart". (46') Total général: 35 mines 33 sicles 1/2 d'argent (47') pour 15 domaines d'arc, à raison de 1 mine 5/6 par domaine d'arc (48') ainsi que le reste des domaines d'arc appartenant au..... (49') 33 mines 13 sicles d'argent.

Le texte énumère une série de domaines d'arc, précédés, ou non, de la mention d'une somme d'argent. Cette disposition, ainsi que les indications étudiées infra nous amènent à penser qu'il s'agit là d'un relevé partiel de la perception d'une redevance, peut-être l'ilku, sur ces domaines d'arc. Le fait que ce relevé soit partiel provient soit de ce que certains se sont déjà acquittés, soit, au contraire, que le percepteur n'a rien reçu d'eux. Tout laisse à penser que certains de ces domaines d'arc sont regroupés dans un hadru: les 15 du début, les 7 + x qua-

1. l'arad ekalli n'est pas, selon L.Oppenheim, un "esclave du palais", mais plutôt une sorte d'entrepreneur; cf. ArOr 17 (1949) p.227

lifiés de "réserve" (11.27'-36'), et les hommes "du quart" (11.37'-45'). Les autres domaines d'arc cités seraient ceux réunis sous la rubrique de la ligne 48'.

Le total donné à la ligne 46', 35 mines et 35 sicles 1/2 ne correspond pas avec la somme des mentions du texte, qui est de 15 mines et 35 sicles 1/2. Il manque 20 mines. La lacune de la 3^e catégorie, la "réserve", est de 42 sicles 1/2 entre le total donné à la 1.36' et le total réel des 11.28'-31'. Si l'on admet, d'autre part, que les 10 premiers domaines d'arc auraient dû verser chacun 1 mine 5/6, cela fait un total de 18 mines et 20 sicles. En y ajoutant l'argent cité dans la lacune après la 1.22, on arrive à un total assez proche des 20 mines d'argent manquantes. Si le texte est l'indication d'un versement d'arriérés, le total de la 1.46' y ajoute implicitement la somme des premiers versements. Si, par contre, le texte est une première liste de paiements, le total cité 1.46' est ce qu'auraient dû produire les domaines d'arc. La vraisemblance, ainsi que la mention "reste", à la 1.48', amènent à choisir plutôt la première solution. Le scribe aurait pris la liste de tous les domaines d'arc imposés, n'indiquant une somme d'argent que pour ceux dont il restait à percevoir quelque chose.

Mis à part les domaines d'arc des 11.16-22, qui n'appartiennent pas à la circonscription, l'un étant situé à Isin (1.17), l'autre dans une bourgade inconnue (1.16), le reste semble bien constituer un hadru; il est ainsi intéressant de voir que la répartition en est tripartite, entre les domaines d'arc "normaux", au nombre de 15, les domaines de la réserve (entre 7 et 10), et les fractions de domaines, dont 7 sont ici cités.

S'il est représentatif de la moyenne, cela indiquerait qu'un hadru fournissait aux alentours de 25 mines d'argent de contribution, chaque année (en soustrayant du total de la 1.46' les

6 mines et 20 sicles + x des domaines d'arc extérieurs (11.16-22 + x).

Un autre aspect du texte à noter est que certains feudataires pouvaient exercer d'autres fonctions, officielles ou privées, que celle de soldat: on trouve ainsi un gugallu² (1.1), un šaknu (1.44'), un charpentier (1.11), un tisserand (1.13), un entrepreneur (1.39'). Exceptés quelques noms d'ethniques(?), tous les feudataires cités sont babyloniens, au moins au niveau de l'onomastique.

Les listes de fiefs qu'utilisaient les scribes pour établir des documents du genre de celui que nous avons vu étaient tenues à jour, pour connaître le nom du possesseur du moment et savoir si le fief était occupé ou non. C'est à cette pratique que fait allusion, dans les archives des Murašû, la formule fréquente "giš ban ušuzza'êti û pa'êti" "fiefs existants et dissous". C'était au šaknu que revenait la tâche de connaître les occupants des fiefs du moment, de savoir si un domaine avait été mis en gage, d'attribuer un hît qašti inoccupé ou d'en faire au moins assurer l'entretien, comme nous le voyons fréquemment le faire dans les archives des Murašû. Cette gestion du hadru se superposait à la gestion personnelle des fiefs par les feudataires.

2.5.3. Mode de gestion du fief

Originellement, la terre donnée au feudataire devait permettre d'assurer la subsistance de sa famille et l'équipement du soldat à fournir. Il pouvait donc s'assurer le concours des membres de sa famille, voire d'autres personnes. C'est ce qu'indique la mention fréquente NP bêl qašti û kinattâti-šu "NP, le maître du domaine d'arc, et ses associés". Mais deux causes ont tendu à no-

difier cette situation: le régime général des terres en Babylonie à l'époque, qui comportait une grande part de mises en fermage, et un facteur souligné par Stolper, Management, p.200, pour expliquer le grand nombre de prises en bail de terres fief-fées par les Murašû: "The owners of scarce capital equipment are better situated than the owners of abundant land."

Les études sur les prix¹ ont montré que la Babylonie avait connu une inflation de 100 % entre le début du règne de Cyrus et celui de Darius II. Il était donc, pour les feudataires peu rentable de faire de lourds investissements de capital d'exploitation en boeufs, charrues, main d'oeuvre...etc où s'engloutissait tout le bénéfice qu'ils pouvaient tirer de leur tenure. A Nippur, à l'époque des Murašû, ils préféraient donner leur terre en fermage à la firme contre versement d'un revenu global comportant un bénéfice personnel et le montant, en argent, de l'ilku à acquitter.

Ceci n'est cependant que l'un des aspects de cette tendance générale que l'on peut observer, pour les fiefs, en dehors du contexte des archives des Murašû: ainsi en BRM 1,83 où un bit qašti est donné en fermage pour 4 ans, contre versement d'une redevance de 1/3 de la récolte au feudataire (Nippur, Dar. I 31), en BE 8,122 et 125, où des bit qašti de Nippur sont eux aussi mis en fermage, la 8^e et la 28^e année d'Artaxerxès I, ou, enfin, en VS 5,55, où un bit ritti de Sippar est donné à bail pour 6 ans contre une redevance de 20 % de la récolte, la 7^e année de Cambyse. C'est cette situation qui prévalait d'ailleurs déjà à Uruk sous les premiers souverains perses, telle qu'on l'a vue exposée à propos des bit ritti inclus dans les propriétés de l'Eanna.

1. cf. W. Dubberstein, Comparative prices in later Babylonia, AJSL 58 p.314-325.

C'est néanmoins dans les archives des Murašû que l'on trouve les situations les plus explicites, d'où l'on peut tirer un certain nombre d'explications à cette mise en fermage des fiefs:

- i. la terre pouvait être placée en gage d'une créance, et son produit servir au prêteur (la firme Murašû) pour se rembourser. Le feudataire en restait tenancier (PBS 2/1,213) ou bien un tenancier de la firme s'y installait (PBS 2/1,214). Tant que la dette n'était pas éteinte, le produit de la terre allait au Murašû, une fois retiré l'ilku, qui était toujours perçu.
- ii. la terre pouvait être donnée volontairement en fermage par le feudataire à la firme Murašû, comme on l'a exposé supra; cf. PBS 2/1,175.
- iii. un bit qašti vacant pouvait être affermé par le šaknu du hadru aux Murašû, à charge pour eux d'acquitter la charge qui pesait légalement sur lui.

Dans tous les cas, la firme Murašû n'était censée exploiter la terre que temporairement: jusqu'à extinction de la dette dans le premier cas, jusqu'au terme du bail dans les deux autres. M. Stolper explique ce recours aux Murašû par le fait que la firme détenait, elle, un important capital d'exploitation et des réserves en grain et dattes qui lui permettaient de pallier les aléas des récoltes. Elle en tirait un substantiel bénéfice, puisque le fermage qu'elle consentait à verser aux feudataires (cas ii) était mince. Parallèlement cependant, les feudataires pouvaient se consacrer à une autre activité; cf. les cas cités dans le texte n°1.

Si l'on ajoute que la fourniture effective d'un soldat avait pratiquement disparu au profit d'un paiement régulier d'un ilku global et qu'on allait vers la situation d'une terre grevée d'un simple impôt foncier, on voit se dessiner une évolution qui a pu mettre entre les mains de capitalistes locaux certains fiefs.

Le texte n°2 en apporte l'exemple, puisqu'il mentionne un ilku payé par Ninurta-ahhê-bulliṭ, fils de Bêl-šunu aux deux administrateurs d'un hadru. On ne peut que supposer que Ninurta-ahhê-bulliṭ le payait au titre de la possession d'un fief. Comme on sait par ailleurs (cf. 5.1.2) qu'il exerçait ses activités dans le temple d'Enlil, on peut difficilement voir en lui un simple feudataire. Sa possession d'un fief a pu être momentanée, comme celle des Murašû acquittant l'ilku sur un domaine d'arc qu'ils tenaient en gage ou à bail¹; mais rien n'interdit de penser qu'il en était propriétaire, sans que l'on sache par quel moyen il se l'était approprié.

N°2 (AO 17641 = TBER Pl. 51)

(1) 13 gin pit-ga kh.babbar ina il-ki šá mu 37.kám (2) máš-tah-šá-as-su lugal kur.kur md50-tat-tan-nu-uri (3) a šá md maš-ad-uri u md enšada-mu (4) a šá md 50-mu-mu lú de-ki.meš (5) šá lú ha-dar šá lú sag uru.a (6) ina šu² md maš-šeš.meš-bul-liṭ (7) a šá md en-šú-nu igi-'u (8) un-ga md u.gur-dir it (9) a šá md lib-luṭ (10) lú mu-kin md u.gur-dir it a šá md lib-luṭ (11) md 50-it-tan-nu a šá md ir-^dmaš (12) md enšada-mu lú de-ku-ú a šá md 50-mu-mu mu-šú iš-ṭur (13) md 50-šeš-mu lú umbisag a šá md 50-kád nibru.ki (14) iti izi u₄ 18.kám mu 37.kám máš-tah-šá-as-su lugal kur.kur (15) un-ga md 50-tat-tan-nu-uri lú de-ku-ú (16) a šá md maš-ad-uri (17) un-ga md 50-it-tan-nu (18) a šá md ir-^dmaš

1.12 sur la notation indiquant que le percepteur sait écrire, cf. le cas similaire du n°23, ll.19-20 (5.2).

(1) 13 sicles 1/8 d'argent, sur l'ilku de la 37^e année (2) de Artaxerxès, roi des pays, Enlil-tattannu-ušur, (3) fils de Ninurta-ab-ušur et Nusku-iddin, (4) fils de Enlil-šum-iddin, les percepteurs (5) du hadru des lú sag uru.a, (6) des mains de Ninurta-ahhê-bulliṭ, (7) fils de Bêl-šunu ont reçu.

(8) sceau de Nergal-uballiṭ, (9) fils de Libluṭ.

(10) Témoins: Nergal-uballiṭ, fils de Libluṭ; (11) Enlil-ittannu, fils de Arad-Ninurta.

(12) Nusku-iddin, le percepteur, fils de Enlil-šum-iddin a écrit son nom (lui-même).

(13) Enlil-ah-iddin, scribe, fils de Enlil-kâšir. Nippur. (14) le 18

Abu, année 37 d'Artaxerxès, roi des pays.

(15) sceau de Enlil-tattannu-ušur, le percepteur, (16) fils de Ninurta-ab-ušur; (17) sceau de Enlil-ittannu, (18) fils de Arad-Ninurta.

Il n'existe pas d'autre référence à un hadru ša lú sag uru.a.

M. Stolper émet l'hypothèse que le titre lú sag soit à lire šak-nu plutôt que rêšú, d'après BE 10,6 "NP lú šaknu šá é lú sag-ú-tu" = CBS 12957 "NP lú šaknu šá lú šušâné šá lú šak-nu-tu-tu", et qu'il pourrait s'agir, dans le cas du hadru ša lú sag uru.a d'une forme courte, analogue à celle de BE 10,6. Dans tous les cas, la référence à la ville (uru = Nippur ?) ne se retrouve pas dans des hadru des archives des Murašû (communication personnelle de M. Stolper).

Le mode d'appropriation du fief par un autre que le feudataire pose évidemment un problème. Il est établi en effet que, comme à l'époque babylonienne ancienne, le domaine donné en fief, s'il pouvait être mis en gage, ne pouvait être vendu. Mais obéissant au régime légal de succession, il était partagé entre les divers héritiers qui cohabitaient, assurant la charge pesant sur le domaine, et recevant les bénéfices à proportion de l'importance de leur part: ainsi en VS 6,188 (règne d'Artaxerxès x) où l'un des trois tenants d'un bit qašti adopte un esclave et son fils; il est prévu qu'ils accompliront le service dû pour ce fief, en échange de quoi ils auront droit au revenu de la part de l'adoptant. Il y avait évidemment une tendance au morcellement, qui aboutissait sans doute à ce que certaines parcelles ne fussent pas viables. Ce problème, qui concerne toutes

1. (page précédente) cf. Cardascia, Murašû, p.103 "c'est le détenteur du fief qui doit acquitter l'impôt, et non son titulaire."

les terres privées en Babylonie à cette époque était en général résolu par la cohabitation, tant qu'elle était possible, le rachat des autres parts par un des héritiers, ou la vente à un tiers.

Il semble que l'époque de Artaxerxès I-Darius II ait été un moment clé de cette évolution, puisqu'on y voit apparaître dans les fiefs les premiers non-feudataires; c'est le cas, dans les archives des Murašû, du texte UCP 9,3, puisqu'une part d'un bît sisî appartient à la famille Murašû, par suite d'une adoption¹; c'est aussi le cas à notre avis dans le texte n°2, sans que l'on puisse savoir si Ninurta-ahhê-bulliṣ a acquis le fief par adoption ou en l'achetant; c'est enfin le cas dans un texte de Šâtîr où l'on assiste bel et bien à la vente d'une part de fief, sous le règne d'Artaxerxès I (cf. 6.4 n°31).

Cette tendance à l'appropriation privée des fiefs était cependant corrigée par un autre trait fondamental caractérisant ce genre de terre, celui d'une forte emprise communautaire. Celle-ci, qui n'a rien à voir avec le concept d'une association du type "guilde"², était le fait du groupe réuni dans le hadru.

C'est en effet le šaknu qui décidait de la destinée d'un domaine dont le titulaire était vacant, sans tenir compte, apparemment, des droits des membres de la famille qui y restaient. On observera d'autre part, dans le contrat rédigé à Šâtîr mentionné supra, la forte affirmation de la communauté des feudataires.

On voit donc assez clairement comment s'est dessinée l'évolution dans cette gestion du fief, en trois étapes: le domaine a d'abord

1. cf. Cardascia, Murašû, p.181 n.1, analyse de l'adoption fictive.

2. cf. les remarques de Stolper, Management, p.145-146.

été géré par le feudataire lui-même, assisté de ses "associés" (kinattātu), familiaux ou non. Devant le peu de profit réel d'un tel mode d'exploitation, certains ont préféré s'en remettre aux services de capitalistes comme les Murašû, en échange d'un loyer en argent; cela a conduit peu à peu, et sans doute avec des variations locales, à une mainmise de certains de ces notables locaux sur les fiefs.

Cette évolution en Babylonie tient à plusieurs facteurs:

- i. la situation économique qui défavorisait le simple possesseur de terre au profit de celui qui disposait d'un important matériel d'exploitation et qui explique, entre autres, l'émergence de la firme Murašû, en suivant l'analyse de M. Stolper.
- ii. le fait que le roi avait plus besoin d'argent que d'hommes et que les autorités administratives pouvaient donc laisser faire une telle évolution tant qu'elle assurait des rentrées régulières. C'était le cas à Nippur, puisque les Murašû disposaient d'une solide assise financière.
- iii. le fait, enfin, lié d'ailleurs au précédent, que la Babylonie était extérieure au champ des combats de l'époque, localisé surtout en Asie Mineure¹; le type de guerre qui s'y menait impliquait le recours à des mercenaires grecs. Le centre de l'empire achéménide, lui, n'avait certainement pas besoin de produire beaucoup de soldats effectifs.

Les troubles survenus à l'avènement de Darius II sont d'ailleurs révélateurs: lorsque celui-ci eut à lever véritablement des troupes en Babylonie, cela provoqua une désorganisation complète du système, les feudataires n'ayant pas les ressources

1. à l'exception de l'expédition de Cyrus le jeune, qui s'acheva dans la région.

nécessaires pour répondre à cette demande.¹ Ils durent, en masse, faire appel au crédit des Murašû et engager leurs terres à cet effet. Cette impossibilité à répondre au but initial devait certainement amener à mettre les fiefs aux mains de gens présentant des garanties financières plus solides.

2.5.4. Aléas postérieurs

Il est intéressant, au vu de cette évolution, de jeter un oeil sur les dernières mentions que nous ayons de fiefs, celles de l'époque séleucide à Uruk. L'usage des mêmes mots s'y rapporte à une réalité sensiblement différente, puisque les 2 bît qašti cités font partie d'une prébende, et que, sur les 3 mentions de bît ritti, l'un est possédé par une femme.

i. les bît qašti sont mentionnés en BRM 2,29 (Uruk, ère séleucide de 96 = 216/5 av. n.è.) et TCL 13,242 (Uruk, ère séleucide 99 = 213/2 av. n.è.).

BRM 2,29: "Tanittu-Anu, fils de Šamaš-ittannu, fils de Tanittu-Anu, descendant de Kuri, dans la joie de son coeur, sa prébende, toute sa part de prêtre (šrib bîti) et de sacrificateur (tâbihu) de viande cuite et de viande crue de mouton devant Papsukkal et Amasagsilsirsir et tous les dieux de leur temple, ce qui correspond à un bît qašti, le 13^e jour de chaque mois pendant toute l'année, ainsi que les offrandes aux jours eššeššû et tout ce qui correspond à cette prébende, toute la part qu'il possède avec ses frères et tous les propriétaires de prébende et qu'il possède avec les Urukéens de la Grand Porte d'Adad(...) il l'a vendue(...)

TCL 13,242: Anu-ab-ušur et Nidintu-Anu, les fils de Anu-ab-utîr, fils de Anu-ab-ušur, descendant de Lûštammar-Adad, dans la joie de leur coeur, leur prébende tout en-

1. selon l'hypothèse exposée par Stolper, Management, chap. VI.

tière de prêtre (šrib bîti) et de sacrificateur (tâbihu) de viande cuite et de viande crue de mouton devant Papsukkal et Amasagsilsirsir et tous les dieux de leur temple, ce qui correspond à un bît qašti, moins 1/6, qu'ils possèdent avec les Urukéens propriétaires de bît qašti de la Grand^e Porte d'Adad, pour un service mensuel toute l'année ainsi que les offrandes aux jours eššeššû et tout ce qui correspond à cette prébende, qu'ils possèdent avec leurs frères et tous les propriétaires de prébende(...) ils l'ont vendue(...)

Dans les deux cas, il s'agit d'une prébende de prêtre et de sacrificateur; en TCL 13,242, on précise que le bît qašti fait partie d'un ensemble de domaines de même nature possédés par des gens d'Uruk, situé à la Grand^e Porte d'Adad.

La possession du bît qašti implique donc ici la prestation d'un service aux cérémonies du temple, et n'a plus de rapport avec un service militaire. Soit le temple d'Uruk s'est approprié ces bît qašti, soit il les possédait déjà et les a détournés de leur but primitif qui, sous les Séleucides, n'avait plus de raison d'être: seul le terme a subsisté.

ii. sans doute le même processus vaut-il pour les bît ritti, dont nous avons 3 mentions: VS 15,12 = Babyloniaca 8, p.27 (Uruk, ère séleucide 130 = 192/1 av. n.è.), VS 15,22 (règne d'Antiochos x) et VS 15,27 (Uruk, ère séleucide 156 = 156/5 av. n.è.). Il s'agit dans les 3 cas d'une vente de bît ritti par des particuliers, mais la terre est décrite comme appartenant au Trésor du dieu Anu (ni.ga ^d60); il se trouve que le vendeur, en VS 15,27 procède à la transaction "sur l'avis de sa mère" (ina milki ša fNP ama-šu), qui serait donc l'authentique propriétaire de la parcelle; le bît ritti est, dans ces conditions, considéré comme un véritable bien personnel et peut être vendu, avec la réserve qu'il relève toujours, en dernier ressort, du temple d'Anu. Les 3 ven-

deurs sont des artisans: l'un est blanchisseur (VS 15,12:1), les deux autres sont des fabricants de briques (VS 15,22:1;27:1). On pourrait concevoir que la possession du bit ritti implique un service d'artisan auprès du temple d'Anu. Mais le bit ritti de VS 15,27 appartient en fait à la mère du vendeur; ce dernier aurait alors repris le métier attaché à la possession du bit ritti, ou bien les deux termes n'ont ils rien à voir ?

Il faut noter cependant que en VS 15,12:2 (// Babyloniaca 8 p.27:2) parmi les voisins de la terre du vendeur se trouve une femme dont la parcelle est tenue par un charpentier:

é ní a-di-áš-qi¹⁰.ga]dumu.ní ša^{md}60-din-su-e lú šu.ha ša en-na in-ga-a^m dum-qi^d60 dumu ša^{md}60-šeš-gur lú [nagar] ku-ú-lu "le domaine de ^fAdiaš-ťabat, fille de Anu-balátsu-iqbi, le pêcheur, que détient à l'heure actuelle Dumqi-Anu, fils de Anu-ah-utir, le charpentier."

La graphie ku-ú-lu est comprise par le CAD K p.515 a comme une variante de kullu, permansif II de kálu; on trouve effectivement en BRM 2,21:6, une expression parallèle ša enna NP kul-lu.

Il serait donc possible qu'une femme, fille d'artisan, ait la propriété nominale d'une parcelle, mais que celle-ci soit affectée à un autre artisan; à moins que celui-ci n'en ait la disposition à la suite d'une prise en gage (maškanu); mais cela serait alors indiqué de manière plus précise. Si l'on ajoute que parmi les voisins du vendeur de VS 15,22 se trouve quelqu'un appartenant aux bergers des temples d'Uruk et que l'acheteur appartient à cette même catégorie, tandis que le vendeur est caractérisé comme appartenant aux briquetiers des temples d'Uruk, il semble possible d'émettre l'hypothèse que les bénéficiaires des bit ritti peuvent être des artisans attachés au temple. Dans ce cas, la mère du vendeur de VS 15,27 aurait pu recevoir en dot un tel domaine, dont son fils aurait gardé la jouissance en tant qu'artisan attaché au temple.

2.6. Conclusion

Le système du fief, tel qu'on peut le suivre dans son évolution, et avec les indications nouvelles apportées par les textes n°1 et 2, se présente comme un des traits typiques de la Babylonie achéménide. Il a été introduit dans cette région par les deux premiers souverains. Ceux-ci y ont vu le moyen de s'assurer les services civils et militaires de fonctionnaires et de soldats dont ils avaient besoin pour tenir le pays. Ce système incluait des temples, dont il semble qu'ils aient eu aussi un rôle à jouer en tant que fournisseurs d'hommes au roi: ainsi le cas du šangū de Sippar en CT 22,74, ou du qipu de l'Ezida de Borsippa en VS 6,155. Les détails du régime qui insérait les temples dans les rouages de l'administration du pays nous demeurent inconnus, mais cette situation s'explique assez facilement quand l'on sait que les grands sanctuaires comptaient parmi les plus gros propriétaires, en terre et en main d'oeuvre, de la province.

Les traits les plus précis du système nous sont connus par les archives des Murašū qui le présentent à sa maturité, avec ses caractéristiques les plus nettes, et avec les défauts inhérents qui devaient peser sur son évolution. La fin du IV^e siècle et le début du III^e ont été marqués par un net infléchissement avec, pensons nous, une appropriation privée des bit qašti, facilitée par les circonstances économiques et politiques de l'époque. Le système est encore attesté à l'époque séleucide, à Uruk, mais il est désormais limité aux seuls domaines des temples, et les feudataires reçoivent une terre en échange d'un service religieux ou d'artisan. Cette permanence des termes témoigne de la longue durée des institutions quand elles sont prises en charge par les véritables conservatoires que sont les temples babyloniens, quelles que soient les variations politiques du pays.

3. Registres d'entrées et de sorties

Dans cette série de 10 textes sont consignées des entrées et des distributions de produits divers¹. Trois d'entre eux sont des distributions à des prébendiers, et, sur les sept restant, cinq citent un temple ou son trésor (bit makkuri); il est donc vraisemblable que l'on a affaire ici à des documents de comptabilité de sanctuaires de Nippur. Il s'agit essentiellement du complexe de l'Ekur et de celui de l'Ešumeša². Les mentions sont généralement laconiques et ne fournissent qu'une idée restreinte de l'organisation de ces sanctuaires. Telle quelle, celle-ci apparaît cependant proche de l'organisation des autres grands temples babyloniens mieux documentés et prouve la persistance des éléments traditionnels dans l'empire achéménide avancé.

3.1. Entrées N°3 (AO 17633 = TBER Pl.48)

(1) ir-bi kù.babbar ša gug.meš ša mu 24 (2) 8 gín kù.babbar ^{md}maš-mu a ša ^mna-din (3) 2 gín kù.babbar ^{md}30-din a ša ^men-šú-nu (4) 1 gín kù.babbar ^{md}maš-su a ša ^{md}umun-mu-aš (5) 1 gín pit-ga kù.babbar ^mir-amar.utu a ša ^msu-la-a (6) 3 re-bat kù.babbar ^{md}maš-gál-ši a ša ^mdingir-ke-šir (7) 1/2 gín gir-e kù.babbar ^mnumun-ia (8) 2 gín 2.ta.šu².meš kù.babbar šám kuš (9) ^{md}maš-mu-si.sá a ^{md}umun-mu-din-it (10) 1 1/2 gín kù.babbar šám l+en udu sag (11) ^{md}maš-šeš.meš-din a ša ^men-šú-nu (12) 14 gín 3 re-bat pit-ga kù.babbar (13) ^mšil-a-a dumu ša ^mna-din (14) pap 1/2 na.na 2 gín 4-tú pit-ga gir-ú (15) te-lit ta lib-bi (16) 7 1/2 gín kù.babbar ina igi ^{md}30-din a ^mumun-šú-nu (17) 12 gín kù.babbar ^mad-nu-zu a hu (18) ša ^{md}umun-mu-nu a ša ^mre-bat

1. Les "mots clés" étant irbu "entrée" (dans le Trésor) et telitu "versement" (par le magasin du Trésor).

2. Sur les temples de Nippur, cf. I. Bernhardt et S. Kramer "Die Tempel und Götterschreine von Nippur", Or. NS 44 (1975) p. 96-102, et la liste TuM 2/3, 141, datée de la 28^e année de Darius I.

(19) 2.ta.šu².meš kù.babbar ina igi ^{md}maš-mu-si.su (sic) (20) 1 gín 4-tú kù.babbar ina igi ^{md}maš-ad-urī a ^marhuš-ša (21) 1 gín 4-tú kù.babbar ina igi ^mšipa-i-tu, (22) [x x x kù]babbar ina igi ^marhuš-ša a ^mumun-šú-nu.

1.1 L'année 24 citée ici est celle d'Artaxerxès II, d'après le parallèle fourni par le n°5 où l'on retrouve Ninurta-ab-ušur (3:20,5:6) et ^mšipa-i-tu = ^rRe'indu (3:21,5:3,19,23,24), et du fait de la présence de Ninurta-ahhê-bullit, fils de Bêlšunu (3:11) attesté par ailleurs plusieurs fois sous le même règne (cf. infra 5.1).

1.10 udu sag cf. RAcc 77/9,4:24 udu nitá.meš reštutu

1.13 la graphie du NP šil-a-a pour Šillaia est atypique

1.19 remarquer la variante ^{md}maš-mu-si.su pour si.sá

1.20 et 22 le NP ^marhuš-ša serait, d'après AHW 97la à lire E-remša ou Irimša.

(1) Entrées d'argent des sacrifices-guqu de l'année 24: (2) 8 sicles d'argent, Ninurta-iddin, fils de Nâdin; (3) 2 sicles d'argent, Šin-uballit, fils de Bêl-šunu; (4) 1 sicle d'argent, Ninurta-eriba, fils de Bêl-nâdin-apli; (5) 1 sicle 1/8 d'argent, Arad-Marduk, fils de Šulaia; (6) 3/4 (de sicle) d'argent, Ninurta-ušabši, fils de Ili-kêšir; (7) 1/2 sicle 1/24 d'argent, Zê-riya; (8) 2 sicles 2/3 d'argent, achat d'une peau; (9) Ninurta-šum-lišir, fils de Bêl-šum-uballit (10) 1 sicle 1/2 d'argent, achat d'un mouton de premier choix, (11) Ninurta-ahhê-bullit, fils de Bêl-šunu; (12) 14 sicles 3/4 1/8 d'argent, (13) Šillaia, fils de Nâdin. (14) Total: 1/2 mine 2 sicles 1/4 1/8 1/12. (15) Versement là-dessus: (16) 7 sicles 1/2 d'argent, à la disposition de Šin-uballit, fils de Bêl-šunu; (17) 12 sicles d'argent (à) Aba-ül-idi, frère (18) de Bêl-ittannu, fils de Rebat; (19) 2/3 (de sicle) d'argent, à la disposition de Ninurta-šum-lišir; (20) 1 sicle 1/4 d'argent, à la disposition de Ninurta-ab-ušur, fils de Eremša; (21) 1 sicle 1/4 d'argent, à la disposition de ^rRe'indu; (22) [x sicles d]argent à la disposition de Eremša, fils de Bêl-šunu.

Le texte comprend deux parties, l'une concernant les entrées (11.1-14), l'autre les sorties (11.15-22). Le formulaire est, pour chacune, différent: dans la première partie, le NP

suit l'énoncé de la somme, sans autre précision; nous le comprenons comme le nom du donateur de l'irbu. Dans la seconde, l'argent est dit "à la disposition" (ina pân) de gens parmi lesquels on retrouve deux membres du premiers groupe: Sîn-uballiṭ et Ninurta-šum-lišir.

Le statut des donateurs et des récipiendaires n'est pas précisé, mais il est possible qu'ils appartiennent au corps des prébendiers du temple: on retrouve, en effet, un Sîn-uballiṭ bras-seur dans le n°10 (1.17) et une ^fRe'indu chargée d'organiser des offrandes-nindabbu dans le n°5.

On peut remarquer que le total en argent de la ligne 14 est juste, à condition de prendre en compte deux valeurs différentes pour les girū des lignes 7 et 14. Cette fraction vaut en effet 1/12 ou 1/24. Si l'on considère que les deux girū ont une valeur de 1/12, le total donné à la ligne 14 est de 32 sicles 10/24, mais le total réel, de 32 sicles 11/24; si l'on donne une valeur identique de 1/24, le total de la ligne 14 fait 32 sicles 11/24, mais le total réel, 32 sicles 12/24, soit 32 sicles 1/2. La différence étant toujours de 1/24 de sicle, il faut donc donner au girū de la ligne 7 une valeur de 1/24, et à celui de la ligne 14 une valeur de 1/12; le total donné et le total réel concordent alors à 32 sicles 11/24.

N°4 (AO 17650 = TBER Pl. 53)

(1) ir-bi zú.lum.ma ša^{md} maš-šeš.meš-din a ša^m umun-šú-nu
(2) ša u₄ 16.kám ša itikin 2.kám mu 35.kám (3) ar-tah-šá-as-su
[ugal kur] kur ku₄-ú-nu (4) 10 kūr.1.3 [zú.lum.ma] ina šu^{md} umun-
din^{it} (5) u^{md} du₁₀-ga-tu₁₅^d en.líl it-ta-šu-ú e-lat x] kūr ša ina
zú.lum.ma (6) gabx+ú] kūr[... ..zú.lum]ma (7) ina šu²
^{md} na] ^f[... ..]u^{md} du₁₀-ga²-en²-líl] (8) kin 2.kám u₄ 17
(9) 1 kūr zú.lum.ma ina šu² gin-a (10) 2 kūr zú.lum.ma ina

1. ou la solution inverse: 1/12, 1.7 et 1/24, 1.14.

šu² m^{lú}-^den[líl] (11) 4 kūr.1.2 zú.lum.ma ki 1 kūr.0.2] (12)
ina šu² m^{ana}-^den.líl-tak-lak (13) pap 5 kūr.2.4 zú.lum.ma
ina šu²-šú (14) pap.pap 20 kūr.1 pi -érasure- zú.lum.ma (15)
iti kin 2.kám u₄ 17.kám (16) mu 35.kám ^mar-tah-šat-su lugal
kur.kur (17) [e-lat(?) x +] 2 kūr 1 pi zú.lum.ma su-ub-bu-tu-tu
(18) te-lít ta lib-bi (19) 1 pi zú.lum.ma ana ká é.ku^f.

1.1 Sur Ninurta-ahhē-bulliṭ, fils de Bêl-šunu, cf. infra 5.1
1.17 subbutūtu: cf. AHW 1108a subbutu

(1) Entrée des dattes de Ninurta-ahhē-bulliṭ, fils de Bêl-šunu,
(2) que le 16 Ulûlu intercalaire de la 35° année (3) d'Artaxerxès, roi des pays, il a fait entrer (dans le trésor):
(4) 10 kūr.1.3 de dattes, des mains de Bêl-uballiṭ (5) et Ṭāb-šār-En-lil, il a emporté, [non compris...] qui, sur les dattes, (6) est [..?..] 2 kūr[.. ..] de dattes (7) des mains de Nabū[... ..] et Ṭāb-Enlil(?), (8) 17 Ulûlu intercalaire; (9) 1 kūr de dattes des mains de Mukin-apli; (10) 2 kūr de dattes, des mains de Amêl-Enlil; (11) 4 kūr.1.2 de dattes, avec 1 kūr.0.2, (12) des mains de Ana-muhhi-Enlil-taklak. (13) Total: 5 kūr.2.4 de dattes de ses mains (i.e. Ninurta-ahhē-bulliṭ). (14) Total général: 20 kūr 1 pi de dattes, (15) le 17 Ulûlu intercalaire (16) de la 35° année d'Artaxerxès, roi des pays. (17) [Non compris (?) x +] 2 kūr de dattes collectés. (18) Versement là-dessus: (19) 1 pi de dattes pour la porte de l'Ekur.

Le texte a pour fonction d'enregistrer la série d'apports collectés et transmis par Ninurta-ahhē-bulliṭ, fils de Bêl-šunu. L'organisme récepteur est sans doute le trésor du temple, puisqu'à la dernière ligne il procède à une affectation d'une partie de ces apports en faveur d'un autre élément du sanctuaire. L'absence de mention explicite ne permet pas de savoir précisément d'où proviennent les dattes collectées. Le plus vraisemblable est qu'il s'agit de redevances au temple, dont Ninurta-ahhē-bulliṭ serait l'un des agents. L'ensemble du système reste cependant d'échelle réduite: la période de collecte va du 16 au 17 Ulûlu intermédiaire, et la quantité recueillie est faible: 5

kur.2.4 de dattes. Le total général (1.14) sous-entend d'autres documents antérieurs.

3.2 Distributions N°5 (AO 17629 = TBER Pl.47)

(1) [te]-lit še.bar² ta[é uš.gíd.nibru.kijmu 24^m ar-šat-su lugal (2) 2 kur še.bar kurum₆.há iti du₆.kám ana é si^{at} (3) 4 kur.1.5 a-na gig.ba 0.0.3 gú.gal ana ukkin u nidba^{mí} sipa-i-tu₄ (4) 0.1.4 še.bar a-na^{md} en.líl-mu-mu a šá^{md} maš-šur (5) 0.0.3 še.bar a-na mí uš.bar.meš si^{at} (6) 0.0.4 še.bar a-na kurum₆ šá^{md} maš-ad-urì u^m bi-i-ha-da-a šá^{md} iti du₆ (7) 0.1.4 qí-me a-na^m kal^a lú ugulá si^{at} (8) 0.0.5 še.bar a-na^m ina-qí-bit-d¹⁵ lú ad.gub₅ ana ur₅.ra (9) [x x] še.bar ana ki-is-sat udu pu-hal ši-bu-nu (10) [x x] še.bar ana é lú un-man-nu šá^m ana-ugu-d^d en.líl-tak-lak (11) 0.3.1 qí-me šám ana^d en.líl u kaš.sag ana é (12) 0.0.1 še.bar ana še.numun ana uru^d en.líl e-lat šá^{ká} ká[?] uru^d en.líl[?] (13) 0.1.5 gig.ba 0.0.1 še.bar ana še.numun ana^m mu-šé-zib^d en.líl (14) [0.0.][?] gú.gal ana mu-lip^d en.líl lú azalag (15) pap 8 kur.2.4 še.bar 0.2.5.2 qa gig.ba 0.0.4 gú.gal (16) te-lit šá^{md} iti du₆ ina lib-bi [0.3].1 qí-me šám kaš.sag (17) une ligne perdue (18) une ligne perdue (19) [... ..] ukkin u nidba šá^{mí} sipa-i-tu₄ (20) [... ..] [x x] l kur l pi (21) une ligne perdue (22) [... ..] ukkin (23) [... ..] šá^{mí} sipa-i-tu₄ (24) [... ..] ukkin u nidba^{mí} sipa-i-tu₄[?].

1.1.é uš.gíd: forme courte pour é uš.gíd.da ? 1.7^m kal-a: même forme de NP dans le n°10:5 1.9 udu puhal šibunu: cf. n°17 1.10 é lú umannu: on trouve un bit umannu (é dumu.meš um.mi.a) dans le complexe de l'Ekur; cf. Bernhart & Kramer, op.cit. p.87 1.7

(1) Versement de l'orge depuis le grenier de Nippur, l'année 24 d'Artaxerxès le Roi; (2) 2 kur d'orge, ration de Tašritu, donnée pour le temple; (3) 4 kur.1.5 pour du froment (et) des pois chiches pour l'association et les offrandes-nindabbu de Re'indu (4) 0.1.4 d'orge pour Enlil-šum-iddin, fils de Ninurta-štir; (5) 0.0.3 d'orge donnée pour les tisseuses (6) 0.0.4 d'orge pour les rations de Ninurta-ab-ušur et Bihadâ, de Tašritu; (7) 0.1.4 de farine, donnée à Dummuqâ, le šápiru (8) 0.0.5 d'orge à Ina-qibit-Ištar, le vannier, en prêt à intérêt; (9) [x] d'orge pour la nourriture des béliers...?... (10) [x] d'orge pour le

bit umannu de Ana-mubhi-Enlil-taklak; (11) 0.3.1 de farine, achat pour Enlil, et bière de première qualité pour le temple; (12) 0.0.1 d'orge pour semence à la ville d'Enlil(?), non compris ce qui est pour la porte(?) de la ville d'Enlil(?); (13) 0.2.5 de froment 0.0.1 d'orge pour semence à Muššezib-Enlil (14) [0.0.][?] de pois chiches pour Mulip-Enlil, le foulon. (15) Total: 8 kur.2.4 d'orge, 0.2.5.2 qa de froment, 0.0.4 de pois chiches, (16) versement de Tašritu, sur lequel 0.3.1 de farine (ont servi) à acheter de la bière de première qualité. (...2 lignes...) (19) ..] pour l'association et les offrandes-nindabbu de Re'indu; (20) ..] kur l pi; (...1 ligne...) (22) ..] pour l'association (23) ..] de Re'indu (24) ..] pour l'association et les offrandes-nindabbu de Re'indu.

Ce décompte de distributions de céréales pendant le mois de Tašritu est assez disparate, puisqu'on y trouve des offrandes (1.3, 11, 19-24), des rations mensuelles (1.2, 4-7, 10, 14), un prêt à intérêt (1.8), des fournitures de semence (1.12, 13), et la nourriture des animaux (1.9). Elle regroupe, en fait, tous les secteurs d'activité du temple.

L'expression "orge pour l'association et les offrandes-nindabbu de Re'indu" (še.bar... ana ukkin u nidba ša^{mí} sipa-i-tu₄) n'est pas claire; le plus vraisemblable est que ukkin équivaut à lú ukkin = kiništu, le collègue des prébendiers du temple; cf. AHW 877a. Les nindabbu sont des offrandes de pain; quant à sipa-i-tu₄, on peut le considérer soit comme un épithète de déesse, soit comme un nom propre, à lire Re'indu, qui serait donc une femme chargée de certaines offrandes dans le temple. Le parallèle fourni par le n°3:21 nous a amené à opter pour cette dernière solution.

Les totaux donnés pour le froment et les pois chiches sont exacts à 2 qa près. Dans le cas de l'orge, le total donné apparaît douteux, puisque le total réel est déjà de 7 kur.0.5, sans tenir compte des lacunes des lignes 9 et 10.

N°6* (1) te-lit še.bar ta še.bar ša é nì.ga (2) ša ina igi
^mdu₁₀ (ga) tu₁₅ ^den.líl (3) 0.1.5 še.bar 0.1 gazi.sar ana isin.
 ki (4) 0.0.2.1 qa še.bar ana duh-nu (5) 0.0.2 še.bar ana giš
 da (6) 0.0.1.2 qa še.bar ana šad-du (7) 0.0.3.2 qa ki-is-
sat udu, nitá, meš (8) ta u₄ 10.kám ša iti ab en til-šú (9)
 0.0.3 še.bar ina kurum₆.há ša iti zíz ana é (10) pap 0.3.4.5 qa
 še.bar te-lit ša iti ab (11) pap.pap 5 kùr.0.4.1 qa še.bar
te-lit ta iti gan (12) en til iti ab mu 23.kám (13) ^mar-tah-
ša-as-su (14) lugal kur.kur² (érasé).

*(AO 17660 = TBER Pl.55)

(1) Versement d'orge, sur l'orge du Trésor, (2) qui est à la disposition de Tâb-Šâr-Enlil: (3) 0.1.5 d'orge 0.1 de ka-sû (emportées) à Isin; (4) 0.0.2.1 qa d'orge, pour du millet; (5) 0.0.2 d'orge pour le registre(?); (6) 0.0.1.2 qa d'orge pour un pot-šaddu (7) 0.0.3.2 qa, la nourriture des moutons (8) depuis le 10 Tebêtu, jusqu'à la fin du mois; (9) 0.0.3 d'orge, sur les rations de Šabattu, pour le temple; (10) Total: 0.3.4.5 qa d'orge, versement de Tebêtu. (11) Total général: 5 kùr.0.4.1 qa d'orge, versement depuis Kislimu (12) jusqu'à la fin de Tebêtu de la 23^e année (13) d'Artaxerxès, (14) roi des pays.

Les calculs sont exacts, le total de la ligne 10 donnant la somme des 5 versements du 10 au 30 Tebêtu, plus l'avance de ration du mois suivant (1.9). D'après la récapitulation finale, cette tablette fait partie d'une série incluant les 9^e et 10^e mois. Il y avait donc une ou plusieurs tablettes précédentes, énumérant des distributions depuis le 1^{er} Kislimu jusqu'au 10 Tebêtu, représentant 4 kùr.1.5.2 qa d'orge. Ce cas se rencontrait déjà dans le n°4 (cf. supra).

Les quantités distribuées sont faibles, ne faisant pas plus de 115,3 litres au total. L'objet des versements, quant à lui, n'est pas toujours clair: il peut s'agir de simples distributions de rations (1.9), ou de fourniture aux animaux (1.7), mais aussi, semble-t-il, d'achats: de kasû, à envoyer à Isin, de millet (pour la nourriture des volailles du temple), d'un

registre (giš da) et d'un pot.

On tire de ce texte l'impression que la compétence de Tâb-Šâr-Enlil n'est pas limitée à un secteur particulier: il s'occupe aussi bien d'envois d'orge que de la nourriture des animaux, d'achats de denrées ou d'objets, et de distribution de rations. Il faut sans doute imaginer d'autres fonctionnaires de son espèce dans le Trésor du Temple, chargés, eux aussi, de toutes sortes d'opérations.

Que celles-ci se fassent entre les divers services du Temple: le Trésor, les étables, les divers ateliers de fabrication, ou en relation avec l'extérieur, elles portent surtout sur deux objets: attribution de nourriture (pour les rations, le culte, l'entretien des animaux) et acquisitions de produits autres que l'orge: du froment (5:3), de la bière (5:11), du millet (6:4)...etc.

Il y a donc permanence d'un circuit non monétaire dans certains secteurs d'activité économique. Le cas de l'orge reste cependant hybride, dans la mesure où depuis la haute époque elle joue un rôle d'unité de valeur qui dépasse le simple niveau du troc. L'argent étant encore réservé à des achats importants ou à des distributions particulières (cf. infra), et n'étant pas encore monnayé en Babylonie, les échanges se poursuivent dans la vie quotidienne en grande partie en dehors d'un véritable système de circulation monétaire.

3.3 Allocations diverses N°7 (AO 17653 = TBER Pl.53)

(1) še.bar ša ta uru ^den.líl-hu-ur (2) iti! 2^ú 1 pi 4 qa
 še.bar ina šu² ^mi-d maš (3) 0.0.5.4 qa še.bar ki-ia at-ta-šá-a'
 (4) bar u₄ 5 mu 38 (5) ^mar-šat-su lugal (6) pap.pap 1 kùr
 (7) 1.1.5 qa.

1.2 iti šânû, à comprendre par rapport au Nisannu de la 1.4
 1.4 la graphie bar pour bár peut se rencontrer dans les textes

tardifs, cf. CT 49, n°13.

1.5 Aršatsu est la graphie courte (par manque de place) pour l'habituel Artahšassu, cf. 14:2 Artahšassu et 14 Aršatsu.

(1) Orge qui provient de la ville d'Enlil-hūr (2) le deuxième mois, 1 pi 5 qa d'orge, des mains de Nā'id-Ninurta; (3) 0.0.5.4 qa d'orge (que) j'ai emmenés sur mes réserves; (4) 5 Nisan-nu, année 38 (5) d'Artaxerxès, le Roi. (6) Total général: 1 kur (7) .1.1.5 qa.

Sans doute une notice personnelle, comme le suggère l'emploi de la première personne à la ligne 3, mais dont le laconisme rend l'interprétation difficile.

Le total de la ligne 6-7 ne correspond pas avec ce qui est cité; il manque 0.4.1.2 d'orge. Peut-être s'agit-il ici d'une sorte de bilan? Les attributions d'orge auraient eu lieu en deux mois: en Nisanu par le rédacteur de la tablette, et le mois suivant par Nā'id-Ninurta. Si le récipiendaire est le même dans les deux cas, il ne résiderait pas à Nippur.

N°8 (AO 17639 = TBER Pl.51)

(1) 1 kūr še.bar^{md} enšada-mu (2) 1 kūr še.bar^m ab-di-ia (3) 1 kūr še.bar^m man-nu-ki-i-dil.bat (4) 0.2.3 še.bar^m ni.sì.mu-dumun lú nagar (5) 0.2.3 še.bar^m mu-še-zib-d^{maš}.

(1) 1 kur d'orge Nusku-iddin (2) 1 kur d'orge Abdiya (3) 1 kur d'orge Mannu-ki-Ištar (4) 1/2 (kur) d'orge Nidintu-Bél, charpentier (5) 1/2 (kur) d'orge Mušézib-Ninurta.

S'agit-il d'une liste de distributions ou d'apports? D'après la régularité des chiffres (3 fois 1 kur, 2 fois 1/2 kur), on pense plutôt à des rations fixes.

L'idéogramme^d dil.bat est peut-être à lire^d Attar, version ouest-sémitique de Ištar, car le nom Mannu-ki-Attar est celui d'un berger qui revient plusieurs fois dans ces textes (cf.4.)

N°9 (AO 17638 = TBER Pl.49)

(1) 11 kūr.0.1 re-hi^m sig₅-umun (2) 4 kūr.1.4 še.bar kurum₆.há-'a (3) ta é níg.ga (4) te-lit ta šà 0.1.3.3 qa^m šu-bul-lat (5)

0.0.5 šiš-šá-a^{md} maš-ad-urī (6) 0.1.1 še.bar ina kurum₆ šá iti ziz u iti še -érasure- (7) ^mbi-i-ha-da-a ina šà sipa é (8) ligne érasée: 1+et x x x x^d nā? (9) 0.0.5 še.bar kurum₆ iti še -érasure- (10) ^mha-ni-ni-e-si-i' lú bappir (11) 0.1.5 še.bar 1 udu šī-in-du 0.1[?].5 še.bar ina lib-bi (12) kurum₆ ^{md}ba-ra-ga-a-le-'i lú sipa (13) 0.0.5 še.bar ana é ^mta-qiš (14) 0.0.3 še.bar ^mba-ru-uh-d^{na-na-a} (15) pap 1 kūr.2.2.3 qa še.bar te-lit šá (16) ina iti še (17) Tr. gauche 0.0.1 ta tūr.

1.2 le ' déterminant kurum₆.há peut être un aramaïsme.

1.11 udu šīndu: le signe udu n'est pas tout à fait net. On peut aussi comprendre 1 kuš.šī-in-du "un sac š." cf. MSL 7,131,166 kuš zu.dū = šīn-de-e-tu, et CT 52,118:30 šī-in-da ša maški.

1.14 la graphie baruh serait une forme courte de l'habituel baruhu-ND, 1.17: cette mention appartient en fait à la 1.12

(1) 1 kur.0.1 en reste, Mudamniq-Bél; (2) 4 kur.1.4 d'orge sont les rations versées (3) depuis le Trésor; (4) versement, là-dessus: 0.1.3.3 qa, ^fšubullat (5) 0.0.5 (pour) un sixième(?), Ninurta-ab-ušur (6) 0.1.1 d'orge sur les rations des mois de Šabātu et Addaru (7) Bihadaia, appartenant aux pâtres du Temple (8) une.....Nabū (9) 0.0.5 d'orge, ration du mois d'Addaru (10) Hanini-esi', brasseur. (11) 0.1.5 d'orge, 1 mou-ton marqué, 0.1.5 d'orge, sur (12) la ration de Baraqaia-lé'i, berger; 0.0.1 depuis l'enclos (13) 0.0.5 d'orge pour la maison de Taqîš (14) 0.0.3 d'orge, Baruh-Nanaia. (15) Total: 1 kur.2.2.3 qa d'orge, versement (16) au mois de Addaru.

Mises à part les deux premières rubriques (11.1-3), le texte énumère plusieurs sortes de rations distribuées pendant le dernier mois de l'année (11.4-17). Le total de la 1.15 est exact si l'on considère que le deuxième 0.1.5 d'orge de la 1.11 est une reprise du premier, et si l'on ajoute la mention de la tranche gauche (1.17). Les fonctions des récipiendaires sont précisées deux fois: 1.10 et 1.12. Le berger de la 1.12 est cité par ailleurs dans le n°13 (1.5), daté de la 29^e année de

Artaxerxès II.

Le "sixième" de la 1.5 est peut-être à comprendre comme 1/6 de jour de prébende, mais l'énoncé est trop laconique pour qu'on puisse l'affirmer avec certitude.

Telle quelle, cette liste fournit un bon schéma directeur du système de distribution des rations, puisque l'on y trouve cités le lieu d'origine (1.3), l'acte effectué (1.4), l'objet de la liste (kurum, 1.1.6, 9, 12), et la période concernée (1.16).

3.4 Allocations à des prébendiers

Sur l'ensemble des textes étudiés ici, un certain nombre concerne les prébendes, en plusieurs sites et à des époques différentes.

Une répartition de l'étude par site comporte l'inconvénient de scinder en plusieurs éléments le commentaire. Il nous a donc paru préférable de concentrer sur le groupe le plus représentatif, celui de Uruk, le commentaire général qu'appelle ce système.

Les trois textes provenant de Nippur (n°10-12) sont étudiés ici en fonction du site et de l'époque, mais l'on doit se rapporter, pour les remarques générales, au paragraphe II.4.4.1

N°10* (1) še.bar ša ana sag^{du} sa.du₄ (2) ša é.kur u é.šu.me.ša₄ ša iti izi u kin (3) u gug.meš ša iti kin (4) mu 40 kám ar-tah-sat-su lugal kur.kur (5) 0.1.4.4 ga^m kal-a (6) a ša^{md} umun-kád ša izi (7) 0.2.1.2 ga^{md} enšada-mu a ša (8) na-din ša iti izi u kin (9) 1 pi 4 ga^m ir-d me.me (10) u maš-mu lí bahár.meš ša izi (11) 1 pi ana gug.meš ša kin (12) iti kin 11 mu 40 (13) ar-tah-sat-su lugal kur.kur * (AO 17659 = TBER Pl.55)

(1) Orge qui (a été distribuée) pour le principal des offrandes régulières (2) de l'Ekur et de l'Ešumeša, aux mois Abu et Ulûlu, (3) et pour les sacrifices gugqu du mois Ulûlu (4) de la 40^e année de Artaxerxès le roi des pays.

(5) 0.1.4.4 ga Dumnuqâ (6) fils de Bêl-kâšir, pour Abu. (7) 0.2.1.2 ga Nusku-iddin, fils de (8) Nâdin, pour Abu et Ulûlu (9) 1 pi 4 ga Arad-Gula (10) et Ninurta-iddin, potiers, pour Abu. (11) 1 pi pour les gugqu de Ulûlu. (12) 11 Ulûlu, année 40.

Les sattukku et les gugqu sont les offrandes régulières effectuées soit quotidiennement (sattukku), soit à certains jours précis de chaque mois (gugqu). Elles consistent en repas servis aux dieux.

La plus grande part des fournitures est assurée par le Temple, avec le système des prébendiers; une autre partie provient d'offrandes personnelles: ainsi dans le n°3. C'est sans doute la fourniture permanente par le Temple qui est rendue par le terme gaq-gad sattukki "principal des offrandes régulières"¹. Les récapitulatifs qui les mentionnent les regroupent par mois: ici Abu et Ulûlu pour les sattukku, Ulûlu seul pour les gugqu.

Ces offrandes sont effectuées dans l'Ekur, le grand temple d'Enlil, et dans l'Ešumeša, temple de Ninurta et de sa parèdre Gula. Ce sanctuaire est cité dans certains textes économiques (Tum 2/3, 200, 266, 241; OIP 97 n°22), et il vient toujours immédiatement après l'Ekur dans la liste des temples de Nippur.

Bien que la suscription soit peu précise, il est à peu près certain que les récipiendaires cités ici sont des prébendiers ou des ayant-droits des prébendiers², car:

cette orge est donnée pour la part d'offrandes assurée par le Temple (ana gaq-gad sattukki)

et la formule générale, malgré sa brièveté, se rapproche de celle que l'on trouve habituellement: orge (ou autre produit) qui pour les (...nom de cérémonie...) des mois (NM 1, NM 2...) de l'année (date) a été fournie aux (...nom de la catégorie des prébendiers).

1. cf. RAcc 76, 22 gaq-gad ginê "le principal des offrandes régulières".

2. Une autre interprétation serait qu'il s'agit là d'une série d'offrandes. Cette hypothèse peut trouver des arguments dans trois faits: - l'absence de titre des gens cités

- le fait que deux d'entre eux sont des potiers (1.10)

- le rapprochement, dans le schéma de la liste, avec le n°3.

On peut supposer, au vu de la faible quantité distribuée, que les prébendiers ici nommés ne sont pas parmi les plus importants et que leurs jours de service doivent être réduits, sinon même fractionnés.

N°11 (AO 17652 = TBER Pl.53)

(1) še.bar ša ana si a-na lú bappir.meš ta rug-bu (2) 4 kùr.0.5.3 qa še.bar ^{md}maš-šeš.meš-bul-liṭ (3) [x] kùr.1.3.2 qa še.bar ^mni.sì.mu-d en.lil u šeš.meš-šú (4) 2 kùr.1.3.4 qa še.bar ^{md}u.gur-din-it (5) 2 kùr.1.1.2 qa še.bar ^msi-lim-d maš u ma-ba-ši (6) 4 kùr.1.3.2 qa še.bar ^{md}maš-šeš-mu u ú-bar (7) 3 kùr.4.1.2 qa še.bar ^{md}maš-din-it u re-mut (8) érasé 4(?) mu(?) (9) pap 24 kùr.1.pi še.bar ta rug-bu.

(1) Orge qui est à donner aux brasseurs depuis le grenier:
(2) 4 kur.0.5.3 qa d'orge, à Ninurta-ahhê-bulliṭ (3) [x] kur.1.3.2 qa d'orge, à Nidintu-Enlil et ses frères (4) 2 kur.1.3.4 qa d'orge, à Nergal-uballiṭ (5) 2 kur.1.1.2 qa d'orge, à Silim-Ninurta et Lâbâši (6) 4 kur.1.3.2 qa d'orge, à Ninurta-ah-iddin et Ubar (7) 3 kur.4.1.2 qa d'orge, à Ninurta-uballiṭ et Rêmut (8) ...érasé... (9) Total: 24 kur.1.pi d'orge, depuis le grenier.

L'orge provient d'une partie de l'entrepôt du Temple, appelée le grenier (rugbu). Ce grenier était généralement aménagé à l'étage supérieur des maisons: cf. MSL I, p.214 sq. Il pouvait aussi, à l'époque néo-babylonienne, constituer un bâtiment indépendant, appelé bit rugbu/rugubbu (cf. AHw 993 s.v.3).

Le total de la ligne 9 n'est pas tout à fait exact, car il néglige 3 qa d'orge, par rapport au total réel.

(suite) Mais les arguments étayant l'hypothèse d'une distribution à des prébendiers nous semblent plus forts, et le titre de potiers peut s'expliquer par la pratique en matière d'identification: soit par la généalogie, soit par le métier. Et il peut y avoir eu, de toute façon, cumul de fonctions

N°12 (AO 17655 = TBER Pl.54)

(1) [an-nu-tu] lú bappir.meš ša kù.babbar la si na-ás-šú-nu-tú
(2) ^mke-reb-tu, (3) ^{md}u.gur-din-it (4) ^msi-lim-d maš a ša ^mlib-luṭ (5) ^mla-ba-ši (6) ^{md}maš-din-it u ^mre-mut (7) ^{md}maš-šeš-mu a ša ^{md}maš-pap (8) ^mir-d en.lil (9) ^mir-d maš a ša ^{md}maš-ad-uri
(10) ú-bar a ša ^mru-tim.
(11) kù.babbar ina igi lú un.meš ina sila (12) 1 1/2 gín kù.babbar ina igi ^mir-d maš (13) 3 re-bit-tú ina igi ^mla-qep
(14) [3 re-bit-tú] ina igi ^{md}enšada-mu (15) an-nu-tu ša kù.babbar is-šú-ú (16) ^{md}maš-šeš.mes-bul-liṭ (17) ^{md}30-din-it (18) ^mni.sì.mu u ^{md}maš-šeš-mu (19) ^mla-qep u ^mki-din-d 30 (20) ^{md}enšada-mu (21) ^mir-d maš a ša ^{md}unun-ba-ša (22) ^mnumun-ia
(23) [it]i še u 1.kám mu 30.kám (24) [^mar]tah-ša-as-su lugal kur.kur (25) []din ^mta-qiš (26) []din-it u ^mta-qiš (27) []^{md}maš-mu.

(1) Ceux-ci (sont) les brasseurs auxquels l'argent n'a pas été donné: (2) Kerebtu (3) Nergal-uballiṭ (4) Silim-Ninurta, fils de Libluṭ (5) Lâbâši (6) Ninurta-uballiṭ et Rêmut (7) Ninurta-ah-iddin, fils de Ninurta-nâšir (8) Arad-Enlil (9) Arad-Ninurta, fils de Ninurta-ah-iddin (10) Ubar, fils de Širiktim.
(11) Argent à la disposition des gens dans la rue(?): (12) 1 1/2 sicile d'argent, à la disposition de Arad-Ninurta (13) 3/4 de sicile, à la disposition de Laqêp (14) 3/4 de sicile, à la disposition de Nusku-iddin. (15) Ceux-ci (sont ceux) qui ont emporté (leur) argent: (16) Ninurta-ahhê-bulliṭ (17) Sin-uballiṭ (18) Nidintu et Ninurta-ah-iddin (19) Laqêp et Kidin-Sin (20) Nusku-iddin (21) Arad-Ninurta, fils de Bêl-iqiša (22) Zêriya.
(23) 1 Addaru, année 30 (24) de Artaxerxès, roi des pays.
(25) []-balâtu et Taqîš (26) []-uballiṭ et Tâqîš (27) []Ninurta-iddin.

Le texte se divise en trois rubriques:

- ceux qui n'ont pas reçu d'argent¹
- ceux qui "sont dans la rue"²

1. cf. Dar 90:8 ...la si et 91:5 kù.babbar ul si

2. Le sens de l'expression de la 1.11 me reste incompréhensible.

- ceux qui ont reçu l'argent.

La comparaison entre les deux listes de brasseurs (n°11 et 12) permet d'assigner aux deux textes une date assez voisine; on y retrouve en effet les mêmes noms cités, à peu près dans le même ordre:

n°11	n°12
<u>Ninurta-ahhé-bullit</u> ¹	Kerebtu
<u>Nidintu-Enlil</u>	<u>Nergal-uballit</u>
<u>Nergal-uballit</u>	<u>Silim-Ninurta</u>
<u>Silim-Ninurta</u>	<u>Iábáši</u>
<u>Lábáši</u>	<u>Ninurta-uballit</u>
<u>Ninurta-ah-iddin</u>	<u>Rémût</u>
<u>Ubar</u>	<u>Ninurta-ah-iddin</u>
<u>Ninurta-uballit</u>	Arad-Enlil
<u>Rémût</u>	Arad-Ninurta
	<u>Ubar</u>
	(...)
	<u>Ninurta-ahhé-bullit</u>

Il semble donc que d'un mois, ou d'une année à l'autre, les brasseurs puissent recevoir du Temple, soit de l'orge (n°11), soit de l'argent (n°12)

3.5. Sommaire

L'organisation décrite par ces textes montre le rôle important joué à l'intérieur du complexe de l'Ekur et de l'Ešumeša de Nippur par le Trésor (bīt makkūri), chargé de recevoir les apports en céréales et les dons. Ce Trésor comportait plusieurs magasins ou entrepôts, dont un appelé rugbu.

Les denrées sont placées sous la responsabilité d'un chef de service et les mouvements sont enregistrés dans des notices récapitulatives, généralement mensuelles. Ces notices peuvent concerner un (rations aux prébendiers) ou plusieurs types de distributions.

1. Peut-être s'agit-il du fils de Bēl-šunu; cf. 5.1

Les denrées sont redistribuées essentiellement aux gens dépendant du Temple, sous forme de fourniture aux prébendiers, de rations aux salariés (artisans, bergers...), de semence aux fermiers. Elles servent aussi pour la nourriture des animaux. Elles peuvent enfin faire l'objet de prêts.

L'orge et les dattes, produits de base, sont utilisées telles quelles, ou pour procéder à des achats d'autres denrées (farine, millet...).

Telle qu'elle se présente, cette organisation, à une époque un peu postérieure, rappelle étroitement celle de l'Ebabbar de Sippar ou de l'Eanna d'Uruk.

4. L'élevage

Des 6 textes de Nippur concernant l'élevage, l'un (n°21) est antérieur au règne d'Artaxerxès II, et se différencie du reste des archives par son format et par son contenu. Il concerne cependant, lui aussi, le Temple d'Enlil. Nous avons joint à ce groupe trois textes de contenu parallèle, mais provenant d'autres sites, car leur rapprochement fournit des indications intéressantes.

4.1. Textes de Nippur N°13 (AO 17632 = TBER Pl.48)

(1) an-ni-tu, še-en šá šu-ru-bu (2) ana é gi-iz-zu ina iti gu₄.kám (3) mu 29.kám m ar-tah-šá-as-su lugal (4) ina nuh-bi m man-nu-ki-i-d at-tar (5) u m la-ra-ga-a-a-le-'i lu sipa.meš (6) a.meš šá m en-šú-nu ik-kaš-ši-da-a' (7) 1 pu-hal 10 sila₄ 35 u₈ gal^{tu}₄ (8) ina lib-bi 26 u₈ gal^{ti} a-lit-tu₄ (9) 16 kir₁₁ pap 62 še-en babbar.meš (10) 3 máš gal 8 máš tur 29 ud₅ (11) ina lib-bi 22 ud₅ gal^{ti} a-lit-tu₄ (12) 14 mí.áš.gār pap 54 še-en ge₆.meš (13) pap.páp 1 me 16 še-en babbar.meš u ge₆.meš (14) ù 54 ma.na síg.hé (15) 16 ma.na síg ud₅.

1.2 la notation NM + kám est tout à fait atypique. Peut-être faut-il restituer iti gu₄(u₄ x).kám.

1.2 le bît gizzu est l'enclos ou le bâtiment dans lequel s'effectue la tonte des bêtes.

1.15 la "laine" de chèvre fait partie des redevances exigées des bergers: cf. San Nicolo, Materialen IV, p.365, note à la 1.1.

(1) Voici le petit bétail dont l'accès (2) à l'enclos de tonte, au mois d'Aiaru (3) de la 29^e année d'Artaxerxès le Roi, (6) est placé (4) sous la responsabilité de Mannu-ki-Attar (5) et de Baraqaia-lê'i, les bergers, (6) fils de Bêl-šunu.

(7) 1 mouton 10 agneaux 35 brebis adultes, (8) sur lesquelles 26 brebis gravides, (9) 16 agnelles; total: 62 têtes de bétail blanc. (10) 3 boucs, 8 chevreaux, 29 chèvres (11) sur lesquelles 22 chèvres gravides (12) 14 chevrettes; total: 54 têtes de bétail noir. (13) Total général: 116 têtes de bétail blanc et noir; (14) et 54 mines de laine (15) 16 mines de "laine" de chèvre.

N°14 (AO 17628 = TBER Pl.47)

(1) te-lit se-en ina mu 28 (2) ar-tah-šá-as-su lugal (3) 1 udu ga 1 mí.áš.gàr šá ga (4) iti gan u₄ 28.kám (5) 1 pag-ri máš šá ga (6) iti ab u₄ 4 (7) 1 máš tur ^{md}en-šar-in.meš (8) iti ab u₄ 7 (9) 1 pag-ri udu ga iti ab u₄ 10 (10) 1 pa-gar-ri udu u tur -šú (11) iti ab u₄ 24 mu 28 (12) ar-šat-su lugal ina šu² (13) man-nu-ki-i-at-tar u šeš-šú (14) lú sipa.meš.

1.3 remarquer l'alternance ga/šá ga pour désigner les animaux "de lait".

(1) Prélèvement de petit bétail, la 28^e année (2) d'Artaxerxès, le Roi: (3) 1 agneau de lait, 1 chevrette de lait, (4) le 28 Kislimu; (5) 1 cadavre de chevreau de lait, (6) le 4 Têbetu; (7) 1 chevreau (pour) Bêl-šar-bêlê, (8) le 7 Têbetu; (9) 1 cadavre d'agneau de lait, le 10 Têbetu; (10) 1 de chèvre et son petit; (11) le 24 Têbetu, de la 28^e année (12) d'Artaxerxès le Roi, des mains (13) de Mannu-ki-Attar et de son frère, (14) les bergers.

N°15 (AO 17651 = TBER Pl.53)

(1) [x x se-en šá ^{md}maš-šeš.meš-bul-lit (2) [šá] man-nu-ki-i-at-tar lú sipa (3) [x x] šú-nu šá u₄ 19.kám šá iti gu₄ (4) mu 31.kám ar-tah-šá-as-su lugal (5) ta é gi-iz-zu ú-še-su-ú (6) 1 pu-hal 2 udu mu 2-ú 2 udu síla₄ (7) 22 u₈ gal^{tu} a-lit-tu 8 kir₁₁ (8) pap 35 se-en babbar.meš (9) 1 máš gal 2 máš

(mu) 2-ú 1 máš tur (10) 13 udu gal^{tu} a-lit-tu 2 mí.áš.gàr (11) pap 19 se-en ge₆.meš (12) pap.pap 54 se-en babbar.meš u ge₆.meš (13) ina lib-bi 1 pu-hal 1 máš gal ta é paq-da-šú (14) ú 2 ta kir₁₁ šám (15) [1+et nar-ma-ak-ti e-lat (16)] [^{md}du₁₀.ga-tu₁₅-^den.líl (17) [ku-um 1 u₈ (18) [^mana-úgu^d-en-líl-tak-lak (19) []x x]]-ú

1.15 la restitution [narmaktu est hypothétique.

(1) [Petit bétail.....] de Ninurta-ahhê-bullit (2) [que.....] Mannu-ki-Attar, le berger (3) [leur...?.] du 19 Aiaru (4) de la 31^e année d'Artaxerxès le roi (5) a fait sortir de l'enclos à tonte. (6) 1 bélier, 2 moutons de 2 ans, 2 agneaux (7) 22 brebis gravides, 8 agnelles; (8) total: 35 têtes de bétail blanc. (9) 1 bouc 2 chevreaux de 2 ans, 1 petit chevreau (10) 13 chèvres gravides, 2 chevrettes; (11) total: 19 têtes de bétail noir. (12) Total général: 54 têtes de bétail blanc et noir; (13) sur lesquelles: 1 bélier et 1 bouc lui ont été confiés par le Temple, (14-15) ainsi que 2 agnelles (pour) l'achat [d'une bassine narmaktu; non compris (16) [.....] Tâb-šar-Enlil (17) [.....] en échange d'une brebis (18) [.....] Ana-muhhi-Enlil-taklak (19) [.....]]

N°16 (AO 17654 = TBER Pl.54)

(1) te-lit se-en ta mi-il-du (2) ina šu² man-nu-ki-i-at-tar lú sipa (3) 1 mí.áš.gàr ^{md}dil.bat-di^{it} kin 28 (4) 1 udu ga ana banšur šá lú tur gan 20 (5) 1 udu ga ^{md}engur-ia-di^{uš} (6) 1 mí.áš.gàr ^{md}dil.bat-di^{it} (7) 1 mí.áš.gàr ana ^{mí}ka-rib-(8) at-tu là si^{tu} (9) 1 pag-ri udu ga (10) iti gan 28 mu 31.kám (11) ar-šat-su lugal (12) ú 1 pag-ri udu ga (13) ina iti apin

1.5 la divinité ^dengur-ia est un hapax. Est-il à rapprocher du ^dengur.a de Stamm, Namengebung p.228 ?

(1) Versement en bétail provenant du croît, (2) des mains de Mannu-ki-Attar, le berger: (3) 1 chevrette, à Ištar-bânit, le 28 Ulûlu; (4) 1 agneau de lait pour la table de l'apprenti, le 20 Kislimu; (5) 1 agneau de lait, à Nammu-ia-épuš; (6) 1 chevrette, à Ištar-bânit (7) 1 chevrette à ^fKârib (8) attu, non donnée; (9) 1 cadavre d'agneau de lait, (10) le 28 Kislimu de la 31^e année (11) d'Arta-

xerxès, le roi (12) ainsi qu'un cadavre d'agneau de lait (13) pendant le mois d'Arahšammu.

N°17 (AO 17644 = TBER Pl.52)

(1) [tah-sis-tu, la maš-še-e (2) 1 pu-hal si-bu-nu (3) 1 u₈ 1 par-rat 1 maš 2-ú (4) pap 4 se-en [abbar[?].me] (5) šá^{md} maš-šeš.meš-bul-liš (6) a šá^m en-šú-nu ina igi (7) m^r-d^d maš lú sipa a šá (8) m^za-bu-du paq-da-'u (9) iti bār u, 25.kám (10) mu 35.kám (11) [m^{ar}-tah-šat-su lugal kur.kur

(1) Notice à ne pas oublier: (2) 1 bélier...?... (3) 1 brebis, 1 jeune brebis, 1 chevreau de 2 ans (4) total: 4 têtes de bétail [blanc(?)] (5) que Ninurta-ahhé-bulliš, (6) fils de Bêl-šunu, à la disposition (7) de Arad-Ninurta, le berger, fils de (8) Zabudu a placées. (9) 25 Nisannu, (10) 35^e année (11) d'Artaxerxès, roi des pays.

N°18 (AO 17636 = TBER Pl.49)

(1) 1 maš gal 13 maš tur 32 ud₅ gal^{ti} (2) [5]mí.áš.gar pap 51 se-en ge^{ti} ni.ga^d en-líl (3) en kur.kur šá ina šu² m^{en}-šú-nu a šá^{md} maš-pap a-na giš.bán (4) ina igi m^{kul}-lu-ha-za-'i-id lú sipa a šá^m šeš-im-me-e (5) pu-ut su-ud-du-du sipa-i-tu, u en.nun (6) se-en mu.meš m^{kul}-lu-ha-za-'i-id na-ši (7) [ina]mu.an.na ina iti sig₄ a-na 1 me se-en (8) [66 2]ta.šú².meš tam-lit-tu, u a-na ud₅ (9) [1 ma.na sig₄ ud₅ i-na-m^d-din (10) [maš mu 2-ú 1 maš tur 2 ud₅ (11) [ni.ga^d dil.bat (12) su-pur (13) m^{kul}-lu-ha-za-'i-id (14) [lú mu-kin,] (15) [m^{gu}-la-mu-giš a šá^m ú-bar (16) [m^{maš}-su a šá^m la-ba-ši (17) [m^{maš}-din-it a šá^{md} maš-šeš-mu (18) m^{su}-d^d en.líl a šá^m en-šú-nu (19) mⁿⁱ-is-da-nu a šá^m m^r-d^d en (20) lú umbisag m^{qu}-da-a a šá^m re-bat nibru.ki iti sig₄ (21) u, 13.kám mu 10.kám m^{da}-ri-ia-wiš lugal kur.kur (22) na, kišib (23) m^{md} maš-din.

1.2-3 d^{en}.líl en kur.kur: l'épithète est traditionnelle: cf. BE 8, 151:1 še.bar ni.ga^d en.líl en kur.kur "orge du Trésor d'Enlil, seigneur des pays".

(1) 1 bouc, 13 chevreaux, 32 chèvres, (2) 5 chevrettes, total: 51 têtes de bétail noir, du Trésor d'Enlil, (3) seigneur des pays, qui, des mains de Bêl-šunu, fils de Ninurta-nâšir, en fermage, (4) ont été mises à la disposition de Kulluhaza'id, le berger, fils de Ah-immê. (5) Pour les soins, le pacage, et la surveillance

(6) de ce bétail, Kulluhaza'id se porte garant; (7) chaque année, au mois de Simannu, pour 100 têtes de bétail (8-9) il donnera 66 2/3 de croît, et par chèvre, 1 mine de laine de chèvre. (10) [e... ..] chevreau de 2 ans, 1 chevreau, 2 chèvres, (11) [.....] du Trésor d'Ištar.

(12) Marque (13) de Kulluhaza'id

(14) Témoins: (15) Gula-šum-lišir, fils de Ubar; (16) Ninurta-eriba, fils de Lâbâši; (17) Ninurta-uballiš, fils de Ninurta-ahiddin; (18) Eriba-Enlil, fils de Bêl-šunu; (19) Hisdanu, fils de Arad-Bêl; (20) Scribe: Qudaia, fils de Rebat. Nippur, mois de Simannu, (21) le 13; 10^e année de Darius, roi des pays.

(22) Sceau (23) de Ninurta-uballiš.

4.2 Organisation de l'élevage

Le "responsable" de cet élevage le plus souvent mentionné est Ninurta-ahhé-bulliš, fils de Bêl-šunu (n°15,17). C'est lui qui confie les bêtes aux bergers. Sans doute, comme à Uruk, y avait-il deux niveaux: celui des bergers simples comme Mannu-ki-Attar (n°13, 14,15,16), et celui du responsable, appelé le rab bûlê "chef des troupeaux", à Uruk¹.

Les bergers reçoivent les bêtes à faire paître des mains de ce responsable, en une ou plusieurs fois: le n°17 est ainsi un complément de remise. Les bergers doivent donner chaque année le croît du troupeau, selon un pourcentage bien défini par ailleurs²: le croît à livrer est de 2/3 par tête, pour les brebis, de 1 pour les chèvres. Certains agneaux de lait sont immédiatement distribués par le Temple à des individus ou au Trésor (n°14, 16). Il est parfois précisé que les bêtes sont déjà mortes (n°14).

1. cf. San Nicolo, Materialen I p.284-285.

2. cf. PBS 2/1, 144-148

C'est aussi le Temple qui procède à la répartition et à la réorganisation des troupeaux, après la livraison du croît et l'élimination des bêtes mortes; il fournit aussi les reproducteurs (n°15:13).

Il n'y a pas d'indication, dans cette série, sur le marquage des bêtes, ni sur le lieu de pacage; par contre, deux textes se rapportent à la tonte: les n°13 et 15. Les bergers, ayant rassemblé leurs bêtes, doivent les amener à l'enclos de tonte (bit gizzu); c'est à ce moment que le troupeau est contrôlé, au mois d'Aiaru, et que l'on procède déjà à quelques distributions (n°15). L'enregistrement du nombre des bêtes permet de savoir si la redevance à acquitter pourra être versée.

Ainsi, au n°13, les conditions sont remplies pour les brebis, puisque 26 sur 35 sont gravides, alors que la redevance normale est de 23 ou 24. Mais elles ne le sont pas pour les chèvres, car 22 seulement sur les 29 fourniront un croît. Il est possible que le prélèvement ait alors lieu sur les chevreaux et les chevrettes: les termes máš tur et mí.áš.gár désignent des bêtes qui ont entre 0 et 2 ans. Cette catégorie, à la différence des ovins pour lesquels existe une classe d'âge de moins de 1 an individualisée, comprend donc le croît de l'année écoulée et de l'année en cours. La laine à remettre (n°13:13-14) correspond exactement à la quantité normale de 1 mine 1/2 exigée par mouton¹: ici 54 mines, pour 35 brebis et 1 mâle. Par contre, la laine de chèvre est en quantité insuffisante: elle devrait être de 5/6 de mine par tête, elle n'est que de 1/2 mine.

Le versement effectif de la redevance, qui précède les distributions, a lieu vers le mois de Kislimu, d'après les n°14 et 16.

1. cf. PBS 2/1, 144-148

A Uruk, les inspections (amirtu) précédant la remise des bêtes avaient lieu plus tôt, en Du'ûzu, et il semble que le passage à la tonte était le moment où les redevances étaient perçues, d'après YOS 7, 143, daté des mois de Du'ûzu et Abu.

A Nippur, c'est le mois d'Ulûlu qui était le moment charnière de l'année, sous Darius II, où étaient remis les troupeaux, dans la série PBS 2/1, 144-148; sous Artaxerxès II, c'est le mois de Kislimu. Le calendrier semble donc avoir été assez souple, ou avoir varié selon les lieux de pacage, pacage proche ou lointain. De plus, des bêtes pouvaient être ajoutées au troupeau dès le mois de Nisannu (n°17).

Le personnel des bergers semble, d'après les noms propres, avoir été en grande partie d'origine araméenne et ouest-sémitique: Mannu-kî-Attar, Baraqaia-lê'i, Kulluhaza'id, Ilteria-arabi, fils de Hinnumi' (PBS 2/1, 144), Dahiltâ', fils de Hazâ'ili (PBS 2/1, 145). On peut donc supposer qu'une tradition nomade araméenne avait subsisté jusque sous les souverains achéménides.

Le n°18 est daté de la 10^e année de Darius II¹. Il est donc contemporain de la fin des Archives des Murašû, et l'on retrouve effectivement certaines personnes de ces dernières parmi les témoins: Gula-šum-lišir, fils de Ubar² et Ninurta-uballiṭ, fils de Ninurta-ah-iddin³.

Ce genre de contrat est bien attesté dans les textes de cette époque: ils ont été étudiés par J. Augapfel⁴ et G. Cardascia⁵. Sept sur

1. D'après la titulature "roi des pays", sans mention de Babylone.

2. cf. BE 9, 91:14 (Art. I 41); PBS 2/1, 127:13 (Dar. II 6).

3. cf. BE 8, 114:13 (Dar. II 1); 130:44 (nd).

4. BRAD p. 82-86.

5. Cardascia, Murašû p. 148.

les onze conservés concernent les troupeaux du Satrape d'Egypte, Arsamès¹.

Notre texte atteste que l'Ekur de Nippur était propriétaire de bétail à cette époque. L'on remarquera cependant qu'il ne s'agit ici que d'un petit troupeau de 51 têtes, alors que la moyenne est de 300 à 500 têtes, et qu'il n'y a que des capridés. De plus des bêtes du Trésor de Ištar semblent être regroupées avec celles d'Enlil.

Contrairement aux Archives des Murašû, le contrat ne se présente pas sous forme dialoguée². Les clauses sont cependant identiques: le preneur s'engage à soigner (suddudu), faire paître (re'itu), et garder (mašartu) les bêtes. Il y a pourtant une légère différence dans les clauses de la redevance: le croît est généralement fixé à 100 % des chèvres; ici il s'agit d'une autre solution, puisque le berger doit donner les 2/3 du nombre total des bêtes en redevance (pour les ovins, la redevance est de 2/3 des brebis). Les 2/3 de 51 étant 34, le preneur a même à livrer en définitive 2 bêtes de plus que le nombre de chèvres.

La restitution des clauses de la ligne 9 s'appuie sur les parallèles des Archives des Murašû. La quantité de laine à fournir est en effet de 1 mine 1/2 par mouton, de 50 sicles par chèvre.

Le troupeau est donné en Simannu, et la redevance sera fournie le même mois, l'année suivante: il y a donc un décalage par rapport à la pratique attestée plus haut, qui place les redevances

1. cf. Stolper, Management p. 94 sq

2. Il est intéressant de noter que la seule exception à la règle dans les Archives des Murašû, BE 10, 74, ne porte, lui aussi, que sur un cheptel réduit (31 têtes). Notre texte se présente comme un acte de forme intermédiaire entre les contrats dialogués et les textes que Cardascia considère comme des listes, mais qui sont, eux aussi des contrats de location simplifiés (BE 10, 105, 106; PBS 2/1, 118).

de compte généralement en Kislimu, c'est à dire 6 mois plus tard.

4.3 Textes parallèles provenant d'autres sites N°19 (AO 8958 = TBER Pl.32)

(1) 2 gu₄ pu-hal (2) 1 me 1 šu 2 áb gal^{ti} (3) 18 gu₄ 2-ú (4) 48 áb 2 me (5) 30 gu₄ mu]l (6) 35[áb mu l] (7) [pap] 2 me 95 (8) áb.gu₄. há (9) ina igi m^{ri-im-ti} (10) a^{md} amar.utu-su (11) ta mu 38.kám (12) en mu 1.kám (13) u.gur-lugal-uri^{md} (14) lugal tin.tir.ki ni.kas₅ (15) i-te-pu-uš (16) ul re-hi (17) iti sig₄ u₄ 3.kám (18) mu 1.kám (19) u.gur-lugal-uri^d (20) lugal tin.tir.ki.

(1) 2 taureaux (2) 162 vaches (3) 18 taurillons de 2 ans (4) 48 génisses de 2 ans (5) 30 veaux de 1 an (6) 35 génisses de 1 an; (7) total: 295 (8) bovins (9) à la disposition de Rimtu, (10) fils de Marduk-eriba, (11) depuis la 38^e année (de Nabuchodonosor II) (12) jusqu'à la 1^e année de (13) Nériglissar, (14) roi de Babylone. (15-16) On a fait les comptes, il n'y a pas d'arrière.

(17) 3 Simannu, (18) année 1 (19-20) de Nériglissar, roi de Babylone.

Cette reddition de compte (11.14-16) du pâtre Rimtu sur les bovins qui lui avaient été confiés, 295 au total, porte sur une longue période: au moins 7 ans, depuis la fin du règne de Nabuchodonosor II jusqu'au début de celui de Nériglissar, en incluant celui de Amêi-Marduk. Si le nombre total des bêtes n'a peut-être pas changé, la structure du troupeau a du subir des modifications, puisque l'on n'y conserve les mâles au delà de 2 ans que pour la reproduction.

N°20 (AO 8623 = TBER Pl.31)

(1) udu pu-ha-lum (2) 90 u₈ ul^l par-rat (3) 10 udu [ka-lum-me (4) pap 1 me u₈.udu.há] [ir-bi] (5) ir-ba šé k₄ (6) ina igi m^d na-[x x a]^{md} na-na-a-du (7) x ti k (8) [x x x] (9) [4] udu [pu-ha-lum] (10) 2 me 2 u₈ ul^l par-rat (11) 30 udu ka-lum-me (12) 1 udu [x x] (13-14) cassées (15) ina igi m^{ad-nu-zu} (16) a-šú šá^{md} na-šur a^{md} na-[x x] (17) iti še u₄ 3.kám mu 12.kám (18) na-a-pap lugal tin.tir.ki

(1) 0 bélier (2) 90 brebis adultes et de 2 ans (3) 10 agneaux
 (4) total: 100 ovins [d'entrée] (dans le Temple) (5) entrée de
 la Porte (6) à la disposition de Nabû-[....., fils de] Nanaia-
 ibni.(7-8)[.....](9) 4 béliers (10) 202 brebis adultes
 et de 2 ans (11) 30 agneaux (12) 1[.....](13-14)[.....]
 (15) à la disposition de Abi-ûl-idi, (16) fils de Nabû[étir],
 descendant de Nabû-[.....]
 (17) 3 Addaru, année 12 (18) de Nabopolassar, roi de Babylone.

Ce décompte d'ovins concerne des troupeaux artificiels, ceux
 qui sont constitués à partir des offrandes ou redevances ver-
 sées en irbu (11.4-5) à la Porte du Temple. La catégorie la plus
 importante est ainsi celle des moutons et brebis qui ne sont
 pas encore adultes et qui ne servent donc pas encore pour la
 reproduction.

N° 21 (AO 8175-1 = TBER Pl. 24)

(1) 23 udû nitá] (2) ina[šà] 21^{md} nà-[x x] (3) 1^m ir^d utu
 (4) 1^m šu-zu-bu (5) 2 máš gal^{md} utu-[x x] (6) cassée
 (7) 32 ka-[lun] (8) 68 par-rat (9) pap [x] (10) ^{md}[x x x]
 (11) 1 me šá^m [x x x]

(1) 23 moufons] (2) sur lesquels 21 à Nabû-[.....] (3) 1 à Arad-
 Šamaš (4) 1 à Šuzubu (5) 2 boucs à Šamaš-[.....] (6)[.....]
 (7) 32 agneaux (8) 68 brebis de 2 ans (9) total:[.....]
 (10)[.....] (11) 100 de [.....]

Ici encore, un troupeau artificiel; le document n'est en fait
 qu'un relevé des bêtes données à différentes personnes.

5. Archives privées

Trois séries sont regroupées sous cette dénomi-
 nation: la première concerne les activités de Ninurta-ahhê-bullit,
 fils de Bêl-Šunu, qui apparaissait dans tous les genres de textes
 étudiés précédemment; la seconde inclut un contrat de fermage; la
 troisième, des mesures de terrains appartenant à des particuliers.

5.1 Les activités de Ninurta-ahhê-bullit

5.1.1 N° 22 (AO 17657 = TBER Pl. 54)

(1) i-mit-tu, šá^{md} maš-šeš.meš-bul-lij a šá^m munun-šú-nu (2) [šá u^l]
 1.kám šá iti kin mu 39.kám (3) ^mar-tah-šá-as-su lugal i-mi-du (4)
 4 kùr 3 pi zú.lum.ma ina ha-sa-ra^{ti} (5) [8] kùr 3 pi ha.lal šá šá ki
^mkit-ta-a (6) [5] kùr ki šá ^mbul-ta-a (7) 3 kùr 2 pi ina muh-hi i₇
 hu-ú-bu (8) 8 kùr 2 pi ina kiri₆ (9) 1 kùr.2.3 zú.lum.ma šá ina
 še-ek-ka-tu (10) u ki šá šá-bad-dingir.meš ha.la šá (11) šá ki
^mlu^d umun e-lat giš gišimmar šá ^mtat-tan-nu (12) u e-lat O.1.4
 zú.lum.ma šá ar-ra⁷-ka (13) u giš gišimmar šá^d un.gal nibru.ki

1.4 le mot ha-sa-ti ne fournit pas de sens; il faut donc corriger
 soit en ha-sa-ri, soit en ha-sa-ra-ti (attesté comme pluriel de
hašaru en TGL 13,182:13 ha-sa-ra-a-ta).

1.9 šekkatu (AHw 1234 a:šikkatu "geegtes Land") serait la zone de
 terre qui viendrait en troisième position après le canal (1.7) et
 le verger (1.8), si l'on admet qu'il y a une progression linéaire
 dans le sens de l'estimation forfaitaire.

1.12 arraka "les longues (terres)" peut être un lieu-dit.

1.13 la déesse Ungal de Nippur est aussi mentionnée en BE 8,150;
 TuM 2/3,140 et BE 15,56.

(1) Estimation des récoltes de Ninurta-ahhê-bullit, fils de Bêl-Šunu,
 (2) à laquelle, le 1^{er} Ulu de la 39^e année (3) de Artaxerxès le roi,
 il a procédé:

(4) 4 kùr 3 pi de dattes, dans l'enclos¹; (5) [8] kùr 3 pi, [part¹ de]
 celui qui représente Kittai; (6) [5] kùr en commun avec le représen-
 tant de Bul-taia; (7) 3 kùr 2 pi au bord du canal Hüb²; (8) 8 kùr
 2 pi dans le verger; (9) 1 kùr.2.3 de dattes, qui sont dans les ter-
 res hersées (10) et (à partager) avec les gens de Ša-Dûr-ilâni,
 part de celui (11) qui représente Amêl-Bêl, non compris le palmier
 de Tattannu (12) et non compris O.1.4 de dattes des longues (terres);
 (13) ainsi que le palmier de Ungal de Nippur.

1. le hašaru comme enclos où l'on livre les dattes est surtout attes-
 té à Uruk pour cette époque; cf. cependant, pour Nippur, BRAD 106.
 2. Le canal Hüb/pu n'est pas attesté par ailleurs. Le mot lui-même n'a
 pas de sens encore exactement déterminé; cf. AHw 351 et CAD H s.v.

Ce document a apparemment pour but d'enregistrer le résultat de la tournée d'estimation forfaitaire des récoltes permettant de fixer le montant des redevances dues par les arboriculteurs, effectuée par Ninurta-ahhê-bulliṭ, sur un seul jour (1-VI). L'absence de toute référence à un organisme officiel tel que le temple d'Enlil incite à considérer le texte comme un document privé, mais rien ne permet de vérifier cette hypothèse.

Ninurta-ahhê-bulliṭ apparaît comme seul propriétaire dans 3 cas (11.4,7,8); ailleurs, il doit partager la redevance avec les représentants de gens qui sont sans doute des co-propriétaires (11.5,6,9-13). Les quantités énumérées sont généralement faibles, et certaines palmeraies ont plusieurs propriétaires, qui peuvent ne posséder qu'un seul palmier (11.11 et 13).

5.1.2 Les activités

Ninurta-ahhê-bulliṭ, fils de Bêl-šunu, a été en activité pendant 15 ans au moins, mais surtout dans les "années trente" du règne d'Artaxerxès II, comme l'attestent ses mentions:

n°3	Art.II 24	n°4	Art.II 35
n°12	Art.II 30	n°2	Art.II 37
n°15	Art.II 31	n°22	Art.II 39
n°17	Art.II 35	n°11	nd

On ne connaît rien d'autre sur sa filiation que le nom de son père, Bêl-šunu. L'hypothèse est séduisante de considérer que celui-ci et le Bêl-šunu du n°18 (daté de la 10^e année de Darius II) sont identiques, mais rien ne permet encore de la vérifier. Il semble à peu près exclu, par ailleurs, que Ninurta-ahhê-bulliṭ ait été le frère des bergers Mannu-ki-Attar et Baraqaia-lê'i, eux aussi fils d'un Bêl-šunu (n°13:6), car leur milieu social est fondamentalement différent.

Ninurta-ahhê-bulliṭ réalise un bon exemple de fonctionnaire attaché à un temple, dans la Nippur achéménide, puisqu'il possède un petit domaine immobilier personnel (n°22) tout en contrôlant, sans spécialité particulière, les mouvements dans les magasins du temple; recouvrements (n°4), offrandes pour les sacrifices guqu (n°3), gestion des troupeaux (n°15,17); cette appartenance au temple lui aurait aussi permis d'appartenir au cercle des prébendiers et d'en tirer des revenus (n°11,12); il est d'autre part en rapport avec l'administration civile à un certain moment, puisqu'assujetti à un ilku (n°2). Quoique l'ensemble soit assez modeste, il devait permettre à Ninurta-ahhê-bulliṭ d'avoir une certaine assise sociale au sein de la société urbaine de l'époque.

Il faut remarquer enfin que Ninurta-ahhê-bulliṭ sert de trait d'union entre différents groupes de textes; outre ceux où il apparaît personnellement (n°2,3,4,11,12,15,17,22), on peut rattacher ceux où sont cités les deux frères Mannu-ki-Attar et Baraqaia-lê'i (n°9, 13-16) qui ont en commun avec lui le n°15, ainsi que ceux où sont mentionnés les fonctionnaires(?) Ana-muhhi-Enlil-taklak (n°4,5) et Tab-šâr-Enlil (n°4,6), qui ont en commun avec lui et entre eux le n°4. L'ensemble forme un groupe de 14 textes datés entre Art.II 23 et 39. Parmi les textes n'appartenant pas, prosographiquement, à cet ensemble, seul le n°23 n'appartient pas, de manière sûre, à cette "fourchette" de 17 ans, puisqu'il est daté de la 7^e année d'Artaxerxès II. Si l'on note que le texte religieux AO 17662 est daté de la 31^e année d'Artaxerxès et que le scribe est aussi fils d'un Bêl-šunu (cf. p.7 n.1), il est possible que l'ensemble, textes religieux, médicaux et économiques, ait appartenu à la bibliothèque privée d'une maison du quartier des scribes de Nippur, dont la famille qui l'occupait était en rapport avec le temple.

5.2 Prise d'une terre à ferme

N° 23 (AO 17640 = TBER Pl. 51)

(1) še.numun pi, šul-pu [ha].la.meš mu[meš] (2) ša md šeš.dù-ma.an.sì a ša m ta-giš-d me.me (3) ša ki šeš.meš-šú md šeš.dù-ma.an.sì (4) še.numun mu.meš a-na lú engar-ú-tu (5) a-na ha.la šal-šú a-na buru¹⁴ gu-mat (6) u ku-su a-na md utu-mu-giš (7) šeš-šú a m ta-giš-d me.me id-din (8) ina mu.an.na ina iti gu⁴ mu 8.kám (9) maš-tah-šat-su lugal mim-ma ma-la (10) ina še.numun mu.meš i-tur-ru šal-šú ha.la (11) a.ša md utu-mu-giš a-na md šeš.dù-ma.an.sì (12) ina-an-din u gazi.sar ma-la ina ha.la.meš (13) gab-bi i-na-su-ku u i-tur-ru¹⁴-u¹ (14) šal-šú ha.la md utu-mu-giš a-na (15) md šeš.dù-ma.an.sì ina-an-din (16) ta u⁴ 7.kám ša iti sig ša mu¹⁷ 7.kám (17) maš-tah-šat-su lugal še.numun mu.meš (18) gim ri-kis an-na-a ina igi md utu-mu-giš (19) md šeš.dù-ma.an.sì a ša m ta-giš-d me.me (20) ina šu²-šú mu-šú in.sar (21) lú.umbisag md en.lil-mu-mu a ša md maš-ga-mil nibru.ki (22) iti sig u⁴ 7.kám (mu 7.kám) maš-tah-šat-su lugal kur.kur

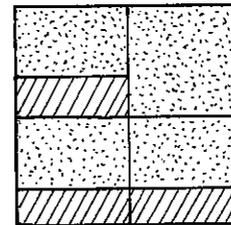
- (1) La terre arable à céréales¹ constituant [la] part d'héritage (2) de Nusku-iddin, fils de Taqiš-Gula, (3) qu'il a en communauté avec ses frères, Nusku-iddin, (4) cette terre arable, à cultiver, (5) pour un fermage de 1/3 de la récolte d'hiver (6) et de celle d'été, à Šamaš-šum-lišir, (7) son frère, l'a donnée. (8) Par an, au mois d'Aiaru de la 8^e année (9) d'Artaxerxès le roi, de tout ce qui (10) poussera sur cette terre arable, une part de 1/3 (11) du produit du champ, Šamaš-šum-lišir à Nusku-iddin (12) donnera; quant à la kasû, de tout ce qui (13) poussera sur l'ensemble de leurs parts et sera récolté, (14) une part de 1/3 Šamaš-šum-lišir à (15) Nusku-iddin donnera. (16) A partir du 7 Simannu de la 7^e année (17) d'Artaxerxès le roi, cette terre arable, (18) selon le contrat, est à la disposition de Šamaš-šum-lišir. (19) Nusku-iddin, fils de Taqiš-Gula (20) a écrit son nom de sa propre main. (21) Scribe: Enlil-šum-iddin, fils de Ninurta-gâmil.Nippur. (22) 7 Simannu, (année 7) d'Artaxerxès, roi des pays.

1. Pour ce sens de še.numun pi šulpu, cf. Riess, NBBf p.27.

Ce genre de contrat, quoique courant sur le fond, l'est beaucoup moins dans la forme. Un certain nombre de termes n'ont pas de parallèles et il nous semble que cette originalité peut aussi être un argument supplémentaire en faveur d'une datation basse (Artaxerxès II).

La forme: deux emplois concurrents du mot zittu "la part" introduisent une certaine confusion dans le texte. Il y a d'abord la, ou les, part(s) d'héritage que possède le bailleur, Nusku-iddin; cette part n'est pas individualisée, mais fait partie d'un domaine qu'il gère en commun avec ses frères (1.3). Par cet acte de location, il associe sa propre part à celle de son frère, Šamaš-šum-lišir. L'ensemble forme un nouveau groupe de parts: 1.12-13 "l'ensemble de leurs parts"; comme il y a d'autres frères (cf. 1.3), cela ne représente sans doute pas toute la propriété. La redevance que Šamaš-šum-lišir doit verser à Nusku-iddin porte en partie sur la part propre de ce dernier (11.9-12), en partie sur l'ensemble du lot constitué par la réunion de leurs deux parts (11.12-15).

Il y a, d'autre part, le système de calcul de la redevance qui consiste en une part de 1/3 de la récolte (šalšu ha.la): cf. 1.10, 1.14. Le preneur, Šamaš-šum-lišir, garde donc pour lui les 2/3 de ce qu'il produit sur le terrain qu'il reçoit, et les 2/3 de la kasû qu'il recueille sur l'ensemble du lot. Ceci peut être résumé dans le tableau suivant:



céréales diverses

kasû (les proportions ne sont pas respectées pour la quantité).

1: part d'héritage de Nusku-iddin

2: part d'héritage de Šamaš-šum-lišir

(Il n'est pas sûr que les deux parts soient équivalentes: si l'un des deux est l'aîné, il a une part plus importante)

▨ part de récolte revenant à Nusku-iddin

▩ part de récolte revenant à Šamaš-šum-lišir

Les formules des lignes 10 et 13

sont sans parallèles; nous comprenons iturru comme un inaccompli I,1 de târu¹; quant au sens, ce peut être soit celui de "revenir" (par rapport à la semence), soit, selon un sens rare donné par le AHW 1333 târu II,6, "faire une nouvelle fois", fréquentatif de faire, en liaison avec la double récolte prévue; le sujet serait alors Šamaš-šum-lišir. Le sens définitif de la formule reste, faute de parallèle, hypothétique. Il semble cependant qu'il faille la comprendre dans le contexte de la double récolte d'été et d'hiver, et dans celui de la façon dont est récoltée la kasû².

L'expression ebûru gumat û kusû désigne une double récolte, celle des céréales d'hiver et celle des céréales de printemps. On retrouve cette expression en BE 9,29 et 30. Sa présence explique que dans ce genre de textes la date précise de la redevance

1. la graphie i-tur-ru est courante en néo-babylonien; cf. NRVG1 p.164 sq.

2. d'après D.Cocquerillat, Palmeraies p.30, la kasû, identifiée avec la moutarde noire "serait(...) une plante parasite sans feuilles(...)croissant à l'état sauvage sur les buissons épineux bordant les marécages..." Sa récolte entraîne donc une cueillette sur des arbustes; c'est peut-être la manière dont elle est effectuée qui est rendue par le verbe nasâku. Dans les Archives des Murašû, la kasû fait partie des redevances qui sont versées sans fourniture antérieure de semence: cf. BE 9,26,29,30,34,35,65,88; PBS 2/1,44

ne soit pas fixée. Mais elle l'est dans notre texte, au mois d'Aiaru, selon l'habitude pour les contrats concernant les céréales. Il est donc fort possible que d'autres redevances mentionnées dans les Archives des Murašû aient été constituées, elles aussi, d'une double récolte, car l'importance du rapport entre la semence fournie et la redevance exigée y est remarquable:

Référence	Date	Orge	Épeautre	Froment
BE 9,26	:Art.I,31	:10,8 ¹	8,5	5
BE 9,29	:Art.I,32	?	26	20
BE 9,30	:Art.I,32	24	20,8	4,1
BE 9,34	:Art.I,34	14,6	10	5
BE 9,35	:Art.I,34	38	30	16
BE 9,49	:Art.I,36	10,7	--	--
BE 9,65 a	:Art.I,38	18,3	50	10
BE 9,65 b	:Art.I,38	12,3	6,6	10
BE 9,88	:Art.I,41	10	8,5	15
PBS 2/1,15	:Dar.II,1	6	25	24
PBS 2/1,44	:Dar.II,2	10	9	7
PBS 2/1,56	:Dar.II,2	5	5	3

Remarques: Il se peut que le bailleur, le Murašû, ne fournisse qu'une partie de la semence. En BE 9,52 aucune semence n'est mentionnée, et le tenancier doit pourtant fournir 632 kur d'orge, 30 kur de froment, 70 kur d'épeautre en redevance.

1. il s'agit du rapport redevance/semence.

Les inégalités des coefficients reflètent, soit une double récolte, ce qui est net pour BE 9,29 et 30, soit une différence de qualité des terres.

Trois groupes semblent se dégager: un premier, à faible rapport, concernant sans doute des terres médiocres ou fatiguées (sur-tout PBS 2/1,44 et 56);

un second, à rapport moyen; entre 10 et 15 pour l'orge, 8 à 10 pour l'épeautre, 5 à 10 pour le froment;

un troisième, à rapport fort, et dans quelques cas (épeautre de BE 9,65) trop exceptionnel pour ne pas recouvrir une situation particulière. On trouve, sinon: aux alentours de 20 pour l'épeautre et pour l'orge, de 15 à 20 pour le froment. Dans ce dernier cas, au vu des inégalités qui affectent les différents produits (ainsi, en BE 9,88 et PBS 2/1,15), l'explication la plus vraisemblable est qu'une partie seulement de ces derniers est le véritable rapport entre la semence fournie et la redevance versée; dans les autres cas (l'orge et l'épeautre en BE 9,88; l'orge en PBS 2/1,44), le locataire doit certainement apporter sa quote-part de semence.

L'on peut inférer de ce tableau que les terres de Nippur devaient être en général de très bonne qualité, permettant parfois une double récolte, et dans certains cas des rendements exceptionnels, du genre de ceux dont parle Pline l'Ancien¹:

"Pourtant, à Babylone, on coupe les blés deux fois, et la troisième fois on les fait brouter; autrement ils ne donneraient que des feuilles. Même en leur faisant subir ce traitement, l'extrême fertilité du sol donne des récoltes qui rapportent

1. Pline, Histoire Naturelle Livre XVIII, 45, 161-162.

50 pour 1 et même 100 pour 1, aux cultivateurs les mieux entendus. La culture n'est d'ailleurs pas difficile: elle consiste à irriguer le plus longtemps possible¹, afin d'affaiblir en la détremant la fécondité de cette terre dense et très grasse. Il est vrai que l'Euphrate et le Tigre n'y apportent pas de limon comme le Nil en Egypte."

La comparaison avec Uruk est instructive: elle montre qu'entre les terres de la Babylonie centrale et celles du Sud existait une nette différence de rendement. Il est certain qu'à Uruk, sous les souverains néo-babyloniens, la salinisation du sol, une irrigation moins efficace peut-être qu'à Nippur (et plus destinée aux palmeraies), et un climat déjà plus chaud entraînaient des répercussions sur la culture des céréales, moins facile qu'à Nippur. Dans les archives de ce dernier site, d'ailleurs, le froment est plus souvent mentionné que dans celles d'Uruk, où l'orge tient une place tout à fait prédominante²

Le fond: la terre est baillée pour être cultivée comme terre à céréales, avec versement d'une part de 1/3 de la récolte au propriétaire. Ce genre de redevance se retrouve à toutes les époques. L'appellation juridique dans le texte en est cependant moins courante. Il s'agit en effet normalement du type de contrat appelé ana errēšūti³. Il est ici dénommé ana ikkarūti, ap-

1. Toutes les terres à très fort rendement (cf. BE 9,28,29,34,35,65) attribuées par les Murašû sont au bord d'un canal.

2. Dans le grand relevé général des récoltes de l'anna, TCL 13, 227, sont comptabilisés l'orge, l'épeautre, le sésame, la kasû et les dattes, mais pas le froment. Dans les Archives des Murašû, le froment représente à peu près 5 % de l'orge, en règle générale. Dans un cas particulier, il atteint 16 % (BE 9,29).

3. cf. NRVGI p.149 et Riess, NBBF p.78. La part livrée peut atteindre 1/4, 1/3 ou même 1/2 de la récolte.

pellation que l'on ne trouve qu'à Nuzi, et dans un seul texte des archives des Murašû¹. Puisqu'il correspond en fait à un contrat ana errešûti, il faut supposer un affaiblissement de sens dans la langue, qui conduit le scribe à employer une formule à la place de l'autre.

On peut supposer que le bailleur, Nusku-iddin, exerçait une autre activité et qu'il ne désirait que recevoir une rente sur sa part d'héritage. On voit en effet, d'après la mention de la l.19 ina šu₂ šú mu-šú in.sar "il a écrit son nom de sa propre main", que Nusku-iddin savait écrire et voulait le montrer. On peut penser qu'il s'agit là d'une pratique remplaçant celle du sceau, car, dans l'exemple déjà vu du n°2, le collecteur (dékû) inscrit son nom (l.12: NP...mu-šú ištur), alors que son collègue appose son sceau (l.15). Cela reste cependant une pratique réservée aux lettrés; la seule autre mention équivalente provient elle aussi de Nippur, en TuM 2/3,41:9 lú umbisag rama-ni-šú NP (= le nom du scribe de l'acte). Elle témoigne, semble-t-il, d'une "acculturation cunéiforme" encore vivace dans ce centre de haute tradition sumérienne qu'était Nippur, même sous Artaxerxès II. En témoigne aussi la graphie du nom de Nusku-iddin, ^dseš.dù.ma.an.sì, dont W.G.Lambert a montré dans son article de JCS 11, p.6², qu'il était un des noms d'ancêtres prestigieux repris aux époques récentes; cette graphie se retrouve en Cyr.173 et dans V R 67,1 R:16, comme nom d'ancêtre. Tandis que Nusku-iddin exerçait sa profession, sans doute de scribe, l'un de ses frères restait sur le domaine familial pour le mettre en valeur. Cette répartition des tâches permettait de garder à la pro-

1. cf. PBS 8/2,196; HSS 13,448 et JEN 318 pour Nuzi; pour Nippur, CBS 4999 = Stolper, Management p.289 l.28 et p.291, note.

2. W.G.Lambert, Ancestors, authors and canonicity, JCS 11 (1957) p.1-14

priété une étendue suffisante pour être viable. A moins que l'un d'eux n'ait été l'aîné, et qu'en conséquence les deux parts n'aient pas été équivalentes, Šamaš-šum-lišir pouvait disposer, sur l'ensemble du terrain qu'il cultivait, des 5/6 de la récolte de céréales et des 2/3 de la kasû recueillie. On remarquera enfin que l'acte reste "familial", car il ne comporte aucun témoin.

5.3. Mesures de terrains N°24 (AO 17648 = TBER Pl.52)

(1) an-na-a tap-ri-is-tu, é at-tu-nu šá ina lib-bi áš[ba]-ka (2) é tu₁₅ si.sá 11 kùš 8 šu.si ús a-na 7 kùš 8 si sag.ki (3) kisal pa-ni 6 2/3 kùš ús a-na 3 kùš 8 si sag.ki (4) tûr 12 2/3 kùš ús a-na 11 kùš 8 si sag.ki (5) é tu₁₅ u₁₈.lu 11 kùš 8 si ús a-na 5 kùš 8 si sag.ki (6) é tu₁₅ kur.ra 12 2/3 kùš ús a-na 3 kùš 8 si sag.ki (7) é tu₁₅ mar.tu 6 2/3 kùš ús a-na 3 kùš 8 si sag.ki.

1.1 Sur tapristu, cf. notre note à paraître dans la RA 1982.

(1) Voici les dimensions de la maison qui nous appartient, dans laquelle j'habite:
(2) pièce du Nord: 11 coudées 8 empanes de longueur sur 7 coudées 8 empanes de front; (3) cour de devant: 6 2/3 coudées de longueur sur 3 coudées 8 empanes de front; (4) cour intérieure: 12 2/3 coudées de longueur sur 11 coudées 8 empanes de front; (5) pièce du Sud: 11 coudées 8 empanes de longueur sur 5 coudées 8 empanes de front; (6) pièce de l'Est: 12 2/3 coudées de longueur sur 3 coudées 8 empanes de front; (7) pièce de l'Ouest: 6 2/3 coudées de longueur sur 3 coudées 8 empanes de front.

Il s'agit ici d'une affaire familiale, de répartition des bâtiments ou des pièces d'une maison possédée en commun. On retrouve le même genre d'incipit en BE 8,123: annâ zittu ša NP et Camb. 375: annâ zêru ša NP "voici la part/la terre arable de NP".

D'après les données du texte, la pièce Nord mesurait environ 5,66 m sur 3,66 m, la pièce Sud 5,66 m sur 2,66 m, la pièce Est 6,32 m sur 1,66 m, la pièce Ouest 3,32 m sur 1,66 m. La cour de devant avait les mêmes dimensions que la pièce Ouest (3,32 m sur 1,66 m); la "cour intérieure" mesurait 6,32 m sur 5,66 m.

A partir de ces éléments, on peut proposer deux hypothèses de reconstitution d'un plan de cette maison, en considérant a priori qu'il s'agit d'un ensemble cohérent et non de pièces réparties un peu partout à l'intérieur d'un ensemble plus vaste; si l'on considère les dimensions données, il apparaît en effet que le côté de la grande cour a les mêmes dimensions que la somme des fronts des pièces Nord et Sud ($3,66 + 2,66 = 6,32$ m) et que le côté de la pièce Est. Si cette grande cour était, selon le terme même employé (*tūr*), un "enclos", elle pouvait être accolée à ces deux pièces Nord et Sud par son front qui a les mêmes dimensions que leur côté (5,66 m), ou être accolée à la pièce Est par un côté commun; la pièce Est aurait alors jointé les pièces Nord et Sud jointives; la pièce Ouest et la cour de devant qui a les mêmes dimensions auraient alors été accolées au front de la pièce Nord ou de la pièce Sud: cf. fig.1 et 2.

Si la grande cour était, par contre, une cour intérieure, les pièces se seraient alors réparties sur son pourtour, pour former une maison de type traditionnel, dont on retrouve le plan de base, avec parfois le rajout d'autres séries de pièces parallèles aux premières donnant sur la cour, dans les maisons du quartier du Merkès de Babylone, à l'époque néo-babylonienne¹; cf. fig.3. On peut aussi citer, comme typique d'une telle disposition, le plan restitué d'une maison d'Uruk d'époque perse, où furent retrouvées des archives appartenant à des membres de la famille Egibi, publiée dans UVB 18,

1. cf. J. Deshayes, Les civilisations de l'Orient Ancien, p. 503, n° 38

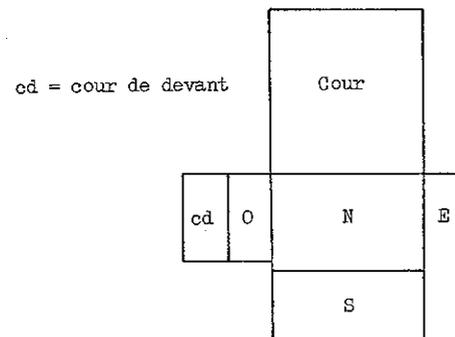


Figure 1

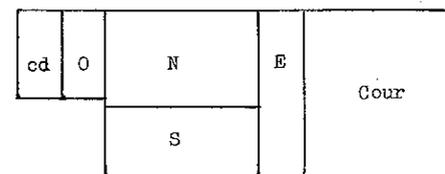


Figure 2

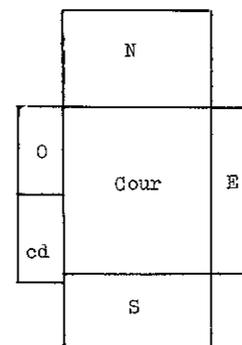


Figure 3

0 ——— 10
coudées

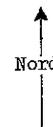


Planche 35 c: ses dimensions sont assez voisines de celles de la maison du n°24.

N°25 AO 17645 = TBER Pl.52)

(1) še.numun šá giš ban? šá ^mru^{tim} a šá ^mad.nu.zu (2) 1 lim 2 me 75 kùš úsan.ta tu₁₅ si.sá (3) ús.sa.du še.numun šá lú ki-tuú^{mes} (4) 1 lim 2 me 75 kùš úski.ta tu₁₅u₁₈.lu (5) us.sa.du še.numun šá ^ma-a-ri lú lx x x (6) 1 me 95 kùš tu₁₅ mar.tu gú i₇ lugal (7) 1 me 95 kùš tu₁₅ [kur.ra ús.sa.du x x lugal? (8) pap 2? kùr.0.5] še.numun igi^{tu} (9) lx x kiš^{sub}-bu (10) meš-hat šá-ni-tu, da bád x-bi-šu (11) 4 kùr 3 qa še.numun (12) meš-hat šá-lul-tu, ina ugu i₇ ši-lih-tu, (13) 0.2.1.1 qa 2 ninda še.numun (14) meš-hat 4-tí 0.0.2 še.numun (15) meš-hat ha-mul-ti 0.1.2 še.numun (16) 8[?] kùr.4.5.4 qa 2 ninda (17) [-ra-x]

- (1) Terre arable du domaine d'arc[?] de Širiktim, fils de Abi-šil-idi; (2) 1275 coudées, longueur supérieure, au Nord (3) limitrophe de la terre arable des kizū[?]; (4) 1275 coudées, longueur inférieure, au Sud, (5) limitrophe de la terre arable de Aiari, le..... (6) 195 coudées, à l'Ouest, riverain du Canal du Roi (7) 195 coudées, à l'Est, limitrophe de...du roi? (8) Total: 2(?)kur.0.5 de terre arable, premier (lot).(9)[...te]grain nu.
(10) seconde parcelle: à côté de Dûr...bišu, (11) 4 kur 3 qa de terre arable.
(12) troisième parcelle: au bord du Canal Šilihtu, (13) 0.2.1.1 qa 2 akálu de terre arable.
(14) quatrième parcelle: 0.0.2 de terre arable.
(15) cinquième parcelle: 0.1.2 de terre arable.
(16) 8 kur.4.5.4 qa 2 akálu (17)[.....]x x.

Remarque: quoique le chiffre de la 1.16 corresponde vraisemblablement au total des 5 parcelles, il diverge de 2 kur.0.1 d'avec les données des lignes précédentes, et il est difficile, pour des raisons matérielles de lecture, d'assurer les chiffres de la 1.8.

Ce qui constitue le bít qašti (domaine d'arc) de Širiktim est réparti en 5 lots d'inégale grandeur, les deux premiers étant

les plus importants. Les lots n°1 et 3 jouxtent un canal et disposent donc de possibilités d'irrigation. Le mot šilihtu, qui désigne généralement un réservoir situé à l'extrémité du canal opposée à sa bouche¹ est aussi le nom d'un canal à Nippur (cf. TUM 2/3, 144:3; BE 8,90).

Rien ne précise, dans le texte, comment les terres sont cultivées. Elles ne font cependant au total (à peu près 12 ha) qu'une propriété d'étendue moyenne. Il ne semble pas, d'après les analyses de G. Cardascia et M. Stolper que la moyenne des domaines d'arc dans les Archives des Murašû ait dépassé 20 kur de terre (26 ha).

N°26 (AO 17658 = TBER Pl.54)

(1) meš-hat še.numun ha.[la] (2) šá ^mmu-mu a šá ^mlib-lu (3) 67 kùš sag.ki an.ta (4) tu₁₅ si.sá gú i₇ ^d30 (5) 60 kùš sag.ki ki.ta (6) tu₁₅u₁₈.lu (7) ús.sa.du še.numun (8) šá ^mkid[?] dan-nu (9) an-na-a še.numun ha.[ja] (10) šá ^mmu-mu a šá ^mlib-lu [lu]

- (1) Parcelle de terre arable constituant la part d'héritage
(2) de Šum-iddin, fils de Libluš;
(3) 67 coudées de front supérieur (4) au Nord, riverain du canal de Šin; (5) 60 coudées de front inférieur, (6) au Sud, (7) limitrophe de la terre arable (8) de Kiddanmu(?).
(9) Ceci est la terre arable part d'héritage (10) de Šum-iddin, fils de Libluš.

Dans le découpage des terres, le front (sag.ki) est très souvent aligné sur une voie d'accès (canal, route, rue). Il est vraisemblable que c'est celle-ci qui est à l'origine de la mise en valeur des terres, et que leur ensemble constituait le réseau

1. cf. Cocquerillat, Palmeraies p.15.

de base de la campagne; il arrive parfois qu'à la suite des divers découpages et remembrements qui se produisent par le jeu des héritages, le sens d'une parcelle change.

6. Textes de la ville de Šâtir

Le lot des textes rédigés dans la ville de Šâtir forme un ensemble cohérent du point de vue paléographique, chronologique, et prosopographique. Avant d'étudier le contenu des textes, il convient d'en examiner la date et l'origine.

6.1. Datation de la série

Les 9 textes composant le lot portent les dates suivantes:

- N°27 6-V-38 Artaxerxès, roi des pays
 N°28 date cassée
 N°29 13-~~x~~-28 Darius, roi de Babylone, roi des pays
 N°30 15-VIII-35 Artaxerxès, roi des pays
 N°31 1-IX-41 Artaxerxès, roi des pays
 N°32 10-~~x~~-III-~~x~~ Artaxerxès, roi des pays
 N°33 16-IV-18 Darius, roi des pays
 N°34 2-VI-19 Darius, roi des pays
 N°35 4-IX-2 roi des pays (sic)

D'après la théorie de G. Cameron¹ et F.H. Böhler², les rois perses, à partir de la 4^e année de Xerxès I ne mentionnent plus Babylone dans leur titulature;

1. G. Cameron, Darius and Xerxes in Babylonia, *AJSL* 58 (1941) p.314-25
 2. F.H. Böhler, Die babylonischen Prätendenten zur Zeit des Xerxes, *BiOr* 19 (1962) p.110-14.

celle-ci est réduite, dans les textes cunéiformes, à la formule: NR luḡal kur.kur "NR, roi des pays". Cet usage sert de critère de classement pour distinguer entre Darius I et Darius II, le premier s'intitulant encore "Darius, roi de Babylone, roi des pays".

Le Darius mentionné dans les n°33 et 34 serait donc Darius II, puisque Darius III n'a régné que 5 ans; le Darius du n°29 serait par contre Darius I; on peut y rattacher le n°28, dont la date est cassée, mais qui cite les mêmes personnes. On peut trouver confirmation de cette différenciation à opérer entre les deux Darius dans le fait que les personnes citées dans les n°33 et 34 se retrouvent dans les actes datés d'Artaxerxès, alors que ce n'est pas le cas des gens des n°28 et 29, dont on ne retrouve aucune autre attestation.

C'est aussi par le biais de la prosopographie que l'on peut déterminer de quel Artaxerxès il s'agit, dans les n°27,30,31, 32. L'ensemble (mis à part les n°28 et 29) constitue en effet les archives de la famille d'un certain Aki-milki-ilûa, fils de Šamaš-zêr-ibni: on le rencontre en Artaxerxès 35 (n°30),38 (n°27),41 (n°31),x (n°32); son fils Nihistu est ensuite mentionné en Darius 18 (n°33) et 19 (n°34). Partant du fait qu'il s'agit alors de Darius II, et en s'appuyant sur la logique de l'ordre père-fils, on peut établir qu'il s'agit ici du premier Artaxerxès.

Le cas du n°35 reste plus mystérieux puisqu'il ne comporte pas de nom de souverain, mais simplement l'indication "année 2"; Comme l'on y retrouve Nihistu, le fils de Aki-milki-ilûa, on peut penser à Darius II; mais celui-ci a régné 19 ans, et les deux textes n°33 et 34 datent de la fin de son règne; il est donc possible, sinon probable, qu'il date du début du règne

d'Artaxerxès II.

On aurait donc, pour ce lot de textes, 3 groupes chronologiques: l'un datant du règne de Darius I (n°28,29), le second de la fin du règne d'Artaxerxès I (n°27,30,31,32), et le troisième de la fin du règne de Darius II (n°33,34) et du début de celui d'Artaxerxès II (n°35).

6.2 Localisation

Les renseignements fournis par cette série elle-même sur le lieu d'où elle émane sont les suivants:

- n°27 rédigé à šá-tir.ki
 n°28 NV disparu
 n°29 NV disparu; mention d'une uru é^mUD-ha-aš-tu (1.7)
 n°30 rédigé à šá-tir.ki
 n°31 rédigé à šá-tir.ki; mention des lú en giš ban(...) šá šá-tir.ki (1.11)
 n°32 rédigé à IM.ki; mentions d'une uru a-a-ab-ba (1.2) et de terres de ^den sá.di.érim.ki (1.11 et 14).
 n°33 rédigé à uru šá-tè-ru.ki
 n°34 rédigé à šá-tir.ki; mention du níg.ga šá ^den šá-tir.ki (1.3)
 n°35 rédigé à šá-tir.ki; mention de l'és.DUB.ba é ^den šá šá-tir.ki (1.2).

Il apparaît donc que le nom courant de la ville était šâtir(u), écrit le plus souvent šá-DAR, mais avec un timbre e/i pour la deuxième voyelle assuré par les graphies des n°31 (šá-TIR) et 33 (šá-TÈ-ru). La ville était sous la tutelle d'un dieu Bêl appelé "Bêl de Šâtir", et résidant dans un temple nommé é.DUB.ba¹. On trouve par ailleurs un sumérogramme pour le nom de la ville, dans le n°32: sá.di.érim, duquel on passe facilement à la lecture phonétique šater(im), par assourdissement des deux premières consonnes. Tel quel, ce suméro-

1. On trouve ailleurs un é.kišib.ba/és.dub.ba, temple de Zababa à Kiš: cf. RLA 2,274 b et RLA 4,613 a.

gramme peut n'être qu'une formation secondaire, dérivée du nom akkadien, car, en tant que formule, sá.di.érim (= akk. kāšid aiābi) est une épithète divine assez courante et ne peut donc caractériser ni le dieu Bêl de Šâtir, ni la ville elle-même: cf. CAD K 277 a et A₂ 222 b. Il s'agirait donc d'une sorte de jeu scribal pour constituer une graphie valorisante du nom de Šâtir.

Le n°32 offre un autre exemple possible de "récupération" d'un sumérogramme prestigieux: le texte a en effet été rédigé à IM.ki;

d'après le contexte, il s'agit d'une ville soit très proche de Šâtir, soit même identique à elle. Or, il est possible, par le jeu de synonymie, de passer de šatāru "un écrit" (cf. AHW 1203 b) à šuppu "tablette", dont l'idéogramme est IM. On voit d'ailleurs les deux mots alterner dans les colophons (cf. AHW ibid.); la ville de Šâtir aurait donc pu s'attribuer l'idéogramme IM, qui, aux époques antérieures s'applique aux villes de Karkar, Ennegi et Murub¹.

Cette attribution est importante, car elle fournit un indice pour la localisation: une ville nommée IM.ki est en effet attestée dans les textes médio-babyloniens près de Nippur, sous les deux formes IM.ki (BE 15,152:14;154:45;156:21) et Zarāt IM.ki "les tentes de Im" (BE 14,55:7;56 a:3,19,32;57:3;58:3;114 a:2;115:2;BE 15,passim). D'époque achéménide (Dar.I 35) provient une mention (TuM 2/3,34:3-5) de location d'un bateau pendant 15 jours pour aller "du mouillage de IM.ki jusqu'à celui de Birtu-ša-Uléa": ul-tu ma-kal-lu-ú šá IM.ki a-di ma-kal-lu-ú šá bi-iš-tu, šá ú-le-e-a. Cette ville de IM aurait donc été située, non seulement dans les environs de Nippur, mais encore au bord d'un canal assez important pour pouvoir entretenir un trafic fluvial.

1. cf. J.Renger, Zur Lokalisierung von Karkar, AfO 23 (1970) p.73-78.

Par ailleurs, la ville de Šaṭir, sous sa graphie phonétique, est attestée dans les textes néo-babyloniens d'Uruk et, une fois, de Nippur: TuM 2/3, 51:16 (Nbn 7), rédigé à ša-tir.ki, concerne une créance à rendre à Nippur. D'après YOS 7, 53:16 (Cyr. 6, uru ša-tir.ki), YOS 7, 84:12 (Cyr. 9, uru kur ša-ti-ra-a), BIN 2, 108:18 (Camb. 1, uru ša-ti-ru), YOS 7, 156:25 (Camb. 3, ša-ti-ru) et TUL 13, 172:2 (uru ša-tár-ra-a), l'Enna d'Uruk possédait des terres dans cette localité, d'après les déplacements de la commission d'estimation forfaitaire qui a opéré sur ces terres, Šaṭir se trouvait tout au Nord de la campagne d'Uruk.

Si l'on met en rapport ces deux séries d'indices, il apparaît que Šaṭir, appartenant à la fois à la zone d'influence de Nippur et à celle d'Uruk, était située entre les deux villes, sans doute au bord du canal qui les reliait; elle aurait été désignée par son appellation phonétique dans les textes d'Uruk, et par la graphie plus savante de IM dans les textes de Nippur; ce dernier trait s'explique par la tradition sumérienne plus vivace dans cette dernière ville. A Šaṭir même, d'où provient le groupe des n° 27 à 35, toutes les graphies avaient cours, même celle, étymologisante de ša.di.érim.ki.¹

6.3 Reconnaissances de dette

N° 27 (AO 17607 = TBER Pl. 40)

(1) ú-il-tim ša še.bar a-na níg[ga? x x] (2) ša ^mmu-d^d ná dumu ša ^{md}en-šeš.meš-su] (3) ša ina muh-hi ^{md}IN-dh dumu ša ^{md}[na-na]a-[mu] (4) ša ina é ^mmu-d^d ná u šeš.meš-šú (5) [dumu].meš

1. Il ne semble pas possible de penser que IM désigne dans ce groupe de textes les localités d'Ennegi ou de Murub, qui n'apparaissent pas dans les textes d'époque récente, ni même de Karkar, dont on sait qu'elle était située entre Adab et Umma, mais pas au bord d'un canal: cf. Urukcountryside, p. 52 s.v.

ša ^{md}en-šeš] meš-su te-la-u' (6) e-tir-tu, ši-i (7) na, kišib ^mku-di-ia (8) lú mu-kin (9) dumu ša ^m[] (10) a-šú ša ^{md}[] (11) ^{md}en-ta[-] (12) ^ma-ki-i-im[mil-ki-dingir-ú-a] (13) dumu ša ^{md}en-bul-liṭ[su (14) ^mšil-la-a lú umbisag dumu ša ^{md}na-si^{na}] (15) ša-tir.ki iti izi u₄.6 kám (16) mu 38.kám ^mar-tah-ša-as-su (17) lugal kur.kur

(1) La créance en orge pour le trésor(?)....] (2) de Iddin-Nabû, fils de Bêl-ahhê-eriba] (3) qui était à la charge de Adad-ibni, fils de [Nanaia-iddin] (4) et qui a été produite de la maison de Iddin-Nabû et de ses frères, (5) les [fils] de Bêl-ahhê-eriba, (6) elle a été acquittée.

(7) Sceau de Kudia

(8) Témoins:] (9) fils de[]

(10) fils de[] (11) Bêl-ta[-]....]

(12) Aki-[milki-ilûa.] (13) fils de Bêl-bulliṭ[su.]

(14) Šillaiia, scribe, fils de [Nabû-iddina] (15) Šaṭir, 6 Abu,

(16) année 38 d'Artaxerxès, (17) roi des pays.

N° 28* (1) [ú-il-tim ša 2] kur zú.[lum.ma] (2) [x x a.ša] ša ^mni-din-tu, a-šú ša (3) ^mre-mut-^den] ša ina muh-hi (4) ^{md}en-din^{it} a-šú ša ^{md}[na]š-šeš.meš-su (5) u ^mda-la-na-ti-mu a-šú ša (6) ^mšeš-li-du-fu] zú.lum.ma a' (7) 2 kur a-ki-i ú-il-ti -šú] (8) ^mni-din-tu, ina ^šu² ^{md}en-din^{it} (9) e-tir ú-il-tim[mah-ri-ti] (10) ša 2 kur zú.lum.ma ša ^mni-din-tu] (11) ša ina muh-hi ^{md}en-din^{it} u ^mda-la-na-ti-nu] (12) e-tir-ti ši-i (13) lú mu-kin] a-šú ša ^m[] (14) ^{md}a.é-[] (15) ^{md}[x x]-du^uš a-šú ša ^{md}[] (16) ^{md}palil-šeš-mu a-šú ša ^m[x x]] (17) ^{md}en-l]

+ 4 lignes cassées.

* (AO 17609 = TBER Pl. 41)

1.9 sur la formule u'iltu....etirtu ši "la créance...elle a été acquittée" cf. AHW 266 a.

(1) [Concernant la créance de 2] kur de [dattes], (2) [...du champ] de Nidintu, fils de (3) Rêmut-Bêl, qui était à la charge de (4) Bêl-uballiṭ, fils de Nabû-ahhê-eriba (5) et de Dalanatinu, fils de (6) Aha-lidû, ces 2 kur de dattes (7) selon sa créance, (8) Nidintu, des mains de Bêl-uballiṭ (9) les a reçues en paiement.

La créance [précédente] (10) de 2 kur de dattes, appartenant à Nidintu (11) à la charge de Bêl-uballiš et de Dalanatinu, (12) elle est payée.

(13) Témoins:]fils de(14) Mar-biti-[....]

(15) [...]-êpuš, fils de[](16) Nusku-ah-iddin, fils de[](17) Bêl-[....]

11.18 à 21 détruites.

L'objet de ces deux actes est de certifier l'extinction d'une dette: simple dans le n°27, double dans le n°28. Dans le premier cas, l'acte revêt la forme d'une garantie contre toute revendication ultérieure, de la part du créancier et de sa famille; ce genre de quittance s'accompagne généralement du bris de la tablette portant la reconnaissance de dette (u'ilti huppâ/he-pâtu "la créance est brisée"). On retrouve un parallèle, plus développé, à ce genre de formule, en VS 6,186, daté de la 46^e année d'Artaxerxès II, à Babylone: lû u'iltim lû gaba.ri u'il-tim lû gid.da lû šatâri lû minna rašûtu gabbi ša ina bit NP₁ ana muh-hi NP₂ tâllâ etirtu šî "soit une créance, soit un duplicat de créance, soit une quittance, soit toute sorte de créance qui serait produite de la maison de NP₁ à la charge de NP₂, elle est acquittée."

Le second texte présente un double objet: il certifie l'acquittement d'une créance de 2 kur de dattes (11.1-9) et sert de garantie pour une créance antérieure¹ qui est certifiée comme payée (11.9-12).

Le verbe etêru est souvent ambigu dans sa forme permansive, car celle-ci peut signifier aussi bien "la dette a été acquittée" que "le créancier a reçu en paiement". Dans les deux textes, la forme féminine etirtu lève cette ambiguïté; mais on

1. si la restitution proposée mahrîti est juste.

notera que le sujet du etîr (n°28:9) est le créancier Nidintu.

N°29 (AO 17608 = TBER Pl.40)

(1) 7 kur zû.lum.ma [zag.lu a.šà] (2) šá ^mia-a-bu-a-a lû gal-la šá (3) ^{md}30-dû ina muh-hi ^mda-la-na-ti-ni a-šû šá ^mšeš-li-id-du (4) ^men-din-it a-šû šá ^{md}nà-šeš.meš-su (5) ih it du₆ zû.lum.ma a₄ 7 kur (6) ina [uru] é ^mUD-ha-a-t-tu (7) i-fam-din-nu l-en pu-ut 2-i (8) na-šû-ti šá ger-bi (9) zû.lum.ma a₄ 7 kur (10) [i-nam-din (11) [lû [mu-kin]] ^mzab-di-ia (12-18) illisibles (19) u₄ 13.kám mu 28.kám (20) ^mda-ri-ia-wuš lugal e.ki (21) u kur.kur

(1) 7 kur de dattes [imposition sur le champ] (2) de Iâbuwia, le serviteur de (3) Šin-ibni, sont à la charge de Dalanatinu fils de Ahalidu [et] de (4) Bêl-uballiš, fils de Nabû-ahhê-eriba; (7) ils donneront (5) ces 7 kur de dattes au [mois de] Dû'uzu, (6) dans la [ville] de Bit-UDhaṭṭu. (7) L'un [est] garant pour l'autre (8) que le plus proche (10) donnera (9) ces 7 kur de dattes.

(11) [Témoins] Zabdia (12-18) illisibles

(19) 13^e jour, année 28 (20) de Darius, roi de Babylone, (21) et des pays.

N°30* (1) 7 kur.2.3 še.bar u 15 kur [zûllum.ma] (2) šá giš bân šá mu 34 kám šá ina [x. x] (3) ^mtat-tan-nu šá ina muh-hi ^ma-ki-i-im-mil-ki-dingir-ia (4) u ^{md}utu-mu-sig₅ dumu.meš šá (5) ^{md}utu-numun-dû še.bar a₄ 7 kur [2.3] (6) ma-la ha.la šá ^ma-ki-i-im-mil-ki-dingir-ia (7) dumu šá ^{md}utu-numun-dû ^mu-bar dumu (8) ^{md}nà-[x] ina šu² ^ma-ki-i-im-mil-ki-dingir-ia (9) ma-hi-ir x aš[?] x a' ^mu-bar (10) ina igi ^mmu-dⁿ (11) a-na ^ma-ki-i-im-mil-ki-dingir-ia (12) i-din-nu (13) igi[]-nu dumu šá ^{md}en-šá-[] (14) u[]-na dumu-šû (15) ^{md}utu-numun-[x x] ^{md}na-na-a-mu (16) dumu.meš šá ^{md}[] (17) ^mit-tan-nu-dingir-ia [?] dumu šá ^mki-dⁿ utu-din (18) ^{md}nà-din dumu šá ^map-la-a (19) ^mni-din-ti-^d utu a-šû šá ^mtat-tan-nu (20) ^mšil-la-a lû umbisag dumu šá ^{md}nà-si ^{na} (21) šá-tir.ki iti du₆ u₄ 15.kám mu 35.kám (22) ^mar-tah-sa-tu lugal kur.kur (23) na₄.kišib (24) ^mu-bar.

* (AO 17604 = TBER Pl.37)

1.1 les 15 kur de dattes ne sont pas repris dans la suite du texte.

- (1) Concernant les 7 kur.2.3 d'orge et les 15 kur de dattes
 (2) du fermage de la 34^e année, qui, dans le[.....] (3) de Tattannu, qui sont à la charge de Aki-milki-ilûa (4) et de Šamaš-mudammîq, les fils de (5) Šamaš-zêr-ibni, ces 7 kur.2.3 d'orge (6) représentant toute la part de Aki-milki-ilûa, le fils (7) de Šamaš-zêr-ibni, Ubar, fils (8) de Nabû-[,....], des mains de Aki-milki-ilûa (9) les a reçus. Le ...?..., Ubar (10) à la disposition de Iddin-Bêl (11) pour le compte de Aki-milki-ilûa (12) [l'a] donné.
 (13) Par devant [.....]-nu, fils de Bêl-ša[....] (14) et[... ..]-na, son fils; (15) Šamaš-zêr-[,....] et Naiaia-iddin (16) les fils de [.....] (17) Ittannu-šilia, fils de Itti-Šamaš-balâtu (18) Nabû-uballiṭ, fils de Aplala (19) Nidinti-Šamaš fils de Tattannu (20) Šillala, scribe, fils de Nabû-iddina. (21) Šâtir, le 15 Šârîtu, année 35 (22) d'Artaxerxès, roi des pays.
 (23-24) Sceau de Ubar.

Ces deux textes portent sur des dettes en dattes dues en tant que fermage au propriétaire. Le n°29 a l'allure habituelle des textes d'imittu, même s'il ne comporte pas mention de livraison de produits annexes; le n°30 serait plutôt l'enregistrement de l'acquiescement d'une partie de la dette, celle concernant l'orge. La lacune de la l.9 ne permet pas de savoir ce qu'Ubar a transmis à Iddin-Bêl pour le compte de Aki-milki-ilûa (ll.9-12). Comme il s'agit d'un acquiescement pour une période antérieure (cf. l.2), il paraît logique de dater le texte de l'année suivante (la 35^e).

6.4. Transactions immobilières

N°31

(AO 17611 = TBER Pl.43-44)

- (1) [še]numun pi-i šul-pu šá m^{md}man-na-i-qa-a-bu-ti (2) u m^{ir}amar.utu dumu.meš šá m^{md}en-it-tan-nu (3) m^{md}60-ta-kil-tu, ū-kin] a-šú šá m^{ir}li-šir (4) m^{md}60-en-šú-nu u šeš.meš-šú dumu.meš šá m^{md}na-na-a-mu (5) ū šeš.meš-šú gab-bi šá é m^{ir}ir-ká (6) m^{md}utu-lu-lu m^{ir}numun-ia ū.meš šá m^{ir}gin-a (7) m^{md}en-ur] u m^{ir}ir-ia dumu.meš

- šá m^{md}utu-šeš-mu (8) m^{md}na-na-a-mu dumu šá m^{md}60-dir-it (9) m^{ir}la-ba-ši a-šú šá m^{ir}ni-din-tu, (10) m^{md}60-dù-šeš dumu šá m^{ir}ir-ká m^{md}60-šeš-gál-šú (11) a-šú šá m^{ir}en-numun u lú en giš ban-šú-nu gab-bi (12) šá šá-tir.ki ina é hur-ba-a-ta (13) ūs.sa.duġan.ta še.numun [šá] m^{ir}ha-nu-nu (14) ūs.sa.duġki.ta še.numun šá lú gar umuš (15) ul-tu]igi šá m^{ir}numun-ia a-di (16) i₇.meš-šú šal-šú ha.la šá (17) m^{ir}ki-d⁶⁰-din m^{md}du₁₀.ga-ia ū (18) m^{ir}šú-iš-ka m^{md}60 dumu.meš šá m^{md}60-en-šú-nu (19) [a-di-i] m^{ir}šú-šú-ka a-šú šá (20) m^{ir}na-na-a-mu u m^{ir}la-ba-ši (21) [a-šú šá] m^{ir}šá-pi-kal-bi u lú en giš ban-šú-nu (22) gab-bi šá it-ti dumu.meš (23) šá m^{ir}ir-ká u lú en giš ban-šú-nu (24) m^{ir}ki-d⁶⁰-din m^{md}du₁₀.ga-ia ū (25) m^{ir}šú-iš-ka m^{md}60 dumu.meš šá (26) m^{md}60-en-šú-nu u m^{ir}la-ba-ši (27) a m^{ir}šá-pi-kal-bi a-na 1/2 ma.na kù.babbar qa-lu-ú a-na (29) šám-ti-lu-tu a-na m^{ir}a-ki-im-šú-ki-dingir-ú-a (30) u m^{ir}utu-kal-ia dumu.meš šá m^{md}utu-numun-ia (31) id-din-nu-u' kù.babbar a₄ 1/2 ma.na (32) qa-lu-ú šám še.numun mu.meš (33) m^{ir}ki-d⁶⁰-din m^{md}du₁₀.ga-ia u m^{ir}šú-iš-ka m^{md}60 (34) u m^{ir}la-ba-ši ina šú² m^{ir}a-ki-im-šú-ki-dingir-ú-a (35) u m^{ir}utu-kal-ia dumu.meš šá m^{md}utu-numun-ia (36) mah-ru-u' e-tir.meš a-di 12.ta.àm (37) it-ta-nap-pal pu-ut la pa-qa-ri (38) [šá] še.numun mu.meš m^{ir}ki-d⁶⁰-din m^{md}du₁₀.ga-ia (39) m^{ir}šú-iš-ka m^{md}60 m^{ir}la-ba-ši na-din-šú-nu' še.numun (40) na-šú-u ina ka-nak im.dub mu.meš lú mu-kin, (41) m^{ir}dingir-a-na-é-šú u m^{md}utu-mu dumu.meš šá (42) m^{md}en-kád m^{md}na-kád a-šú šá m^{ir}ap-ia-a (43) m^{ir}ni-din-tu, m^{md}60 dumu šá m^{md}en-šeš-mu (44) m^{md}IM-dù dumu šá m^{md}na-na-a-mu (45) m^{ir}e-tè-ru dumu šá m^{ir}mu-mu m^{ir}la-ba-ši (46) a-šú šá m^{ir}ki-in-nu-uh-šú m^{md}za-ba₄-ba₄-mu (47) u m^{ir}man-na-i-qa-a-bu dumu.meš šá m^{ir}mar-duk-a (48) lú umbisag m^{ir}gi-amar.utu a m^{ir}silim-a šá-tir.ki (49) iti gan u₄ 1.kám mu 4l.kám m^{ir}ar-tah-šá-as-su lugal kur.kur] (50) na₄.kišib m^{ir}dingir-ana-é-šú (51) na₄.kišib m^{md}na-kád (52) na₄.kišib m^{md}utu-mu.

- (1) La terre arable à céréales appartenant à Mannu-iqabbu (2) et Arad-Marduk, les fils de Bêl-ittannu, (3) Anu-takiltu-ukîn, fils de Lišir, (4) Nabû-bêl-šumu et ses frères, les fils de Nanaia-iddin, (5) et tous ses frères de la maison de Arad-Bâbu, (6) Šamaš-libluṭ (et) Zêria, les fils de Mukîn-apli, (7) Bêl-nâšir et Ardia, les fils de Šamaš-ah-iddin, (8) Nanaia-iddin, fils de Anu-uballiṭ, (9) Lâbâši, fils de Nidintu, (10) Anu-bân-ahi, fils de Arad-Nabû, Anu-ah-ušabši (11) fils de Bêl-zêri

et tous leurs bél qašti (12) de Šâtir, dans la steppe, (13) la terre limitrophe supérieure étant celle de Hanumu, (14) la terre limitrophe inférieure étant celle du gouverneur, (15) depuis le front du domaine de Zéria jusqu'à (16) ses canaux, représentant le 1/3 de part de (17) Itti-Anu-balâtu, Tâbia et (18) Šiška-Anu, les fils de Anu-bél-šunu (19) ainsi que Aššip-ka, fils de (20) Nanaia-iddin, et Lâbâši, (21) fils de Ša-pi-kalbi, et tous leurs bél qašti, (22) (terre) qu'ils possèdent en commun avec les fils (23) de Arad-Bâbu et leurs bél qašti, (24) Itti-Anu-balâtu, Tâbia et (25) Šiška-Anu, les fils de (26) Anu-bél-šunu et Lâbâši, (27) fils de Ša-pi-kalbi (28) pour 1/2 mine d'argent pur pour (29) prix d'achat complet à Aki-milki-ilûa (30) et Šamaš-mudammîq, les fils de Šamaš-zêr-ibni, ont vendu (cette terre).

(31) Cette 1/2 mine d'argent (32) pur, prix d'achat de cette terre, (33) Itti-Anu-balâtu, Tâbia et Šiška-Anu (34) ainsi que Lâbâši, des mains de Aki-milki-ilûa (35) et Šamaš-mudammîq, les fils de Šamaš-zêr-ibni, (36) ont reçu; ils ont été payés. (Le revendicateur) jusqu'à 12 fois (37) paiera (ce prix). Pour la non-revendication (38) de cette terre, Itti-Anu-balâtu, Tâbia, (39) Šiška-Anu, Lâbâši, les vendeurs de la terre, (40) se portent garants.

Au sceller de cette tablette étaient témoins: (41) Ili-ana-bîti-šu et Šamaš-iddin, les fils de (42) Bêl-kâšîr; Nabû-kâšîr, fils de Aplaia; (43) Nidintu-Anu, fils de Bêl-ah-iddin; (44) Adad-ibni, fils de Nanaia-iddin; (45) Eteru, fils de Šum-iddin; Lâbâši, (46) fils de Kîn-nuhšu; Zababa-iddin (47) et Manmu-iqabbu, les fils de Mardukâ.

(48) Scribe: Mušallim-Marduk, fils de Šullumaia.Šâtir (49) 1 Kis-lîmu, année 41 d'Artaxerxès, roi des pays].

(50) Sceau de Ili-ana-bîti-šu (51) Sceau de Nabû-kâšîr (52) Sceau de Šamaš-iddin.

N°32 (AO 17612 = TBER Pl.41-42)

(1) [dub?] a.šà [x x x x] (2) [x x] ki šá qé-reb a-a-ab-ba.ki (3) 90 ina 1 kùš ús an.ta tu₁₅ il-ta-nu (4) da a.šà šá ^{md} nâ-pap dumu šá ^{md} dingir-gi (5) 90 ina 1 kùš ús ki.ta tu₁₅ su-ú-ta (6) da a.šà šá ^{md} utu-kal ù (7) a-ki-im-mil-ki-dingir-ú-a dumu.meš šá (8) ^{md} utu-numun-dù šá a-na kù.babbar ina šu² (9) ba-šá-a u

^{md} za-ba₄-ba₄-mu im-ki-ru (10) 27 ina 1 kùš sag.ki an.ta tu₁₅ šad-du-ú (11) šá da gi.meš šá ^d en sá.di.érim.ki (12) šá pa-ni ^{md} utu-numun-dù 40 ina 1 kùš (13) sag.ki ki.ta tu₁₅ kur.gal-ú (14) da gi.meš šá ^d en sá.di.érim.ki (15) šá pa-ni ^{md} utu-numun-dù ki-i (16) 1/3 gín kù.babbar qa-lu-ú[šî] (kù).pad.ðu (17) ^{md} utu-kal u a-ki-im-mil-ki-dingir-ú-a (18) dumu.meš šá ^{md} utu-numun-dù it-ti (19) ^m en-šú-nu u ^m bi-ib-ba-nu (20) dumu.meš šá ^{md} sù-mu-dù ganba (21) im-bé-e-ma i-šam-ma (22) a-na sám a.šà šú-nu ki-šub-bu (23) mu.meš ki-i ka-sap (24) til ^{tim} kù.babbar a₄ 1/3 gín (25) ^m en-šú-nu u ^m bi-ib-ba-nu dumu.meš šá (26) ^{md} sù-mu-dù ina šu² ^{md} utu-kal (27) u a-ki-im-mil-ki-dingir-ú-a dumu.meš šá (28) ^{md} utu-numun-dù [igi.meš] e-tir-tu, (29) [a-pil za-ki-ru-gu-um-na-a' (30) [ul i-šî ul i-tur-ru-ma (31) [a-na a-na.meš ul i-ra-gu-ma (32) [na-ti-ma ina egir u₄ meš ina šeš.meš (33) [dumu.meš kim-tu ne-su-tu, u sa-lat (34) [šá é ^m en-šú-nu u] ^m bi-ib-ba-nu dumu.meš (35) [šá ^{md} sù-mu-dù šá e₁₁-na a-na muh-hi (36) [a.šà ki-šub mu] meš i-dab-bu-ub (37) [kù.babbar im-hu-ru en 12.ta.àm i-ta-nap-pal (38)] šá] šî-i (40)] x

(...) (41') im.ki iti sig₄ u₄ 10[+x.kám mu x.kám] (42') ar-tah-šá-su lugal [kur.kur pu-ut] (43') šá i-šu ^m en-šú-nu [na-šî]

1.13 la graphie tu₁₅ kur.gal-ú est exceptionnelle pour désigner l'Ouest. La désignation des autres points cardinaux est elle-même atypique.

NOTE: Dans TBER pl. 41 et 42, il faut interchanger les désignations "Face" et "Revers".

(1) [Tablette(?)] du champ [.....] (2) [.....] de l'intérieur de la ville d'Aiabba; (3) 90 coudées de longueur supérieure, au Nord, (4) à côté du champ de Nabû-nâšîr, fils d'Ili-ušallim, (5) 90 coudées de longueur inférieure, au Sud, (6) à côté du champ de Šamaš-mudammîq et (7) Aki-milki-ilûa, les fils de (8) Šamaš-zêr-ibni, qu'ils ont acheté à (9) Iqišaia et Zababa-iddin; (10) 27 coudées de front supérieur, à l'Est, (11) à côté des arpents de Bêl de Sá.di.érim.ki (12) qui sont à la disposition de Šamaš-zêr-ibni et 30 coudées (13) de front inférieur, à l'Ouest, (14) à côté des arpents de Bêl de Sá.di.érim.ki,

(15) qui sont à la disposition de Šamaš-zêr-ibni, contre (16) 20 sicles d'argent pur en bloc (17) Šamaš-mudammiq et Aki-milki-ilûa, (18) les fils de Šamaš-zêr-ibni, auprès de (19) Bêl-šunu et Bibbanu, (20) les fils de Marduk-zêr-ibni, (21) ont procédé à l'acquisition et l'ont acheté; (22) pour l'achat de leur champ inculte (23) comme argent (24) de la totalité, ces 20 sicles d'argent, (25) Bêl-šunu et Bibbanu, les fils (26) de Marduk-zêr-ibni, des mains de Šamaš-mudammiq (27) et Aki-milki-ilûa, les fils de (28) Šamaš-zêr-ibni, ont reçu en paiement. (29) [La terre] est libre de tout droit; les vendeurs sont satisfaits; (30) [il n'y aura pas de] revendication; [ils ne] reviendront pas sur la transaction et (31) [ne réclameront pas entre] eux. (32) [Si jamais par la suite] parmi les frères, (33) [les fils, les collatéraux (34) [de la maison de Bêl-šunu et] Bibbanu, les fils (35) [de Marduk-zêr-ibni, il] y avait quelqu'un pour s'élever contre la transaction (36) et faire un procès [à propos de ce champ, (37) il compenserait jusqu'à 12 fois [l'argent qu'il a reçu] (38) [du roi (39) [cette (terre) (40) []...?... (41') ville de IM, 10+~~x~~] Simanni, [année x] (42') de Artaxerxès, roi [des pays. Contre un.....] (43') qui se produirait, Bêl-šunu [se porte garant]

Ces deux textes représentent la première étape de la constitution du patrimoine de Aki-milki-ilûa, fils de Šamaš-zêr-ibni, et de son frère, Šamaš-mudammiq. La date du n°32 est cassée, mais ne doit pas être très éloignée de celle du n°31. De ces deux ventes, l'une (n°32) utilise les formules de garantie habituelles (11.15-37), tandis que l'autre les réduit au maximum (11.27-38). Cela peut refléter une différence de statut entre les deux terres, l'une étant une terre privée, l'autre, apparemment, un bît qašti. Cette dernière est un domaine situé non loin de Šâtir, entouré de propriétés privées, dont celle du šâkin tēmi (1.13); il borde une propriété qui dispose de canaux d'irrigation (1.14-15). Le champ de l'autre texte est situé dans une bourgade voisine de Šâtir: Aiabba; il mesure 45 m sur à peu près 14m; c'est donc un

petit lot, qui est acheté surtout pour compléter l'ensemble appartenant déjà, en propre ou en location, à Šamaš-zêr-ibni et à ses fils, comme l'indiquent les mentions de voisinage (11.5-15).

La situation juridique de la terre du n°31 apparaît complexe: elle appartient en effet à 4 propriétaires répartis en deux familles; les fils de Anu-bêl-šunu (Itti-Anu-balâtu, Tâbia, Šiška-Anu) et le fils de Ša-pi-kalbi (Lâbâši), puisque ce sont eux qui passent la transaction. Elle est dite aussi représenter leur 1/3 de part (šalšu ha.la), qui dans ce contexte, désigne la part d'héritage. Ce tiers de part est en fait celui de leurs pères: Anu-bêl-šunu, Ša-pi-kalbi et Nanaia-iddin, dont le fils Aššibka ne participe pas à la transaction. Ce sont donc ses quatre cousins qui vendent leurs parts respectives. La terre est possédée d'autre part en commun avec les fils de Arad-Marduk et un groupe de feudataires (11.22-23). Elle est enfin la propriété du groupe général des feudataires de Šâtir, dont un certain nombre sont nommés aux lignes 1-10. Il y a donc une pyramide d'ayant-droits, depuis la communauté des bêlê qašti de Šâtir jusqu'aux héritiers, et deux droits de propriété conjoints: celui des feudataires, rappelé par la formule û lû en giš ban-šunu gabbi (11.11, 21, 23), droit communautaire résultant de la remise des fiefs à un ensemble de feudataires, et droit de propriété familial, qui par le jeu des héritages transmet, en la divisant, la part attribué originellement à un bêl qašti.

Dans ce contexte, le groupe des 12 personnes citées en tête:

Mannu-iqabbu (1.1)	Šamaš-ukîn (1.6)	Nanaia-iddin (1.8)
Arad-Marduk (1.2)	Zêria (1.6)	Lâbâši (1.9)
Anu-takiltu-ukîn (1.3)	Bêl-nâšir (1.7)	Anu-bân-ahi (1.10)
Nabû-bêl-šunu (1.4)	Ardiya (1.7)	Anu-ah-ušabši (1.10)

serait le groupe des récipiendaires originels, les bêlê qašti

auxquels avait été attribuée la terre; chaque lot était au nom d'une personne, mais celle-ci pouvait le mettre en valeur seule ou avec ses frères, voire des demi-frères (11.4-5). La situation se complique du fait que les individus ayant bénéficié de la première attribution avaient déjà des liens de famille entre eux, et qu'il faut donc faire la différence entre ceux qui, quoique frères, ont reçu chacun un lot différent (11.2,6), et ceux qui ont cultivé le leur avec leur famille (11.4-5). On peut s'appuyer, pour établir cette distinction, sur la différence de désignation: sont cités nominalement les possesseurs individuels (Manmu-iqabbu, Arad-Marduk, p.ex.); sont cités globalement les frères associés (Nabû-bêl-šunu "et ses frères"). Mis à part ce dernier cas, les lots sont restés indivis, à la première étape. Mais dès la seconde génération, ils sont partagés entre les enfants: d'où la mention 11.22-23 "les fils de Arad-Marduk et leurs bêlê qašti (= leurs collègues)". C'est à cette seconde génération qu'appartiennent les vendeurs; parmi les récipiendaires se trouve en effet un Nanaia-iddin, fils de Anu-uballiṭ (1.7)¹; ayant reçu nominalement une part, il devait, en échange, assurer le service qui y est lié; pour garantir la permanence de la mise en valeur de ses terres, il a pu faire appel à ses deux frères, Anu-bêl-šunu et Ša-pi-kalbi, attribuant à chacun 1/3 de la surface, et réglant peut-être l'entretien de sa part par un acte analogue au n°23 (p.73). Son fils, Aššibka, accepterait alors que ses cousins, les trois fils de Anu-bêl-šunu et le fils de Ša-pi-kalbi se défassent de la part qui leur revient par héritage en la vendant à deux personnes de Šaṭir, Aki-milki-ilūa et

1. L'autre Nanaia-iddin (1.4) ne convient pas, car c'est le fils du bêl qašti Nabû-bêl-šunu.

Šamaš-mudammiq.

L'émiettement possible des propriétés originelles est en réalité compensé par le rappel constant, tout au long du texte, du droit parallèle de la communauté des bêlê qašti. Ces lots sont donc soumis à un certain statut en tant que bît qašti, mais le système reste très souple, puisqu'il permet la mise en commun entre frères et la vente à des étrangers à la communauté. Aki-milki-ilūa et Šamaš-mudammiq ont sans doute racheté la terre avec les obligations qu'elle comportait à l'égard du co-proprétaire, Aššibka, quitte peut-être à la sous louer par la suite, comme les Murašû.

En résumé, la situation des bît qašti à Šaṭir serait la suivante: le groupe global des archers de Šaṭir a des fiefs à sa disposition, répartis par lots d'une dizaine de feudataires; ceux-ci les cultivent soit seuls, soit avec leurs frères, en famille élargie. Cela n'a pas d'importance pour les autorités dont ils dépendent, du moment que le service militaire lié au bît qašti ou le paiement régulier de l'ilku sont assurés. Par la suite, les lots peuvent être divisés entre les enfants ou les cousins, et même vendus, à condition que le service, effectif ou compensé, subsiste: c'est le cas dans le texte n°31, puisqu'il reste au moins un membre de la famille originelle, Aššibka, et que le paiement de l'ilku n'est pas subordonné à la qualité de feudataire de l'imposé (cf. p.38). En cas de vente à des étrangers, la communauté des archers rappelle cependant dans l'acte son droit éminent de propriété.

Dans le second texte, la terre est privée, appartenant aux deux fils de Marduk-zêr-ibni. Une mention cassée (1.38) peut cependant faire allusion à une obligation qui pèse sur elle de la part du roi. Elle est entourée de terres qui sont dans la dépendance du

temple de Šâtir et de son dieu, le Bêl de sá.di.érim.ki, graphie étymologisante pour Šâtir. Ces terres ont été confiées au père des deux acheteurs, Šamaš-zêr-ibni. L'ambition de ceux-ci semble être d'avoir voulu réunir les deux lots Est et Ouest, en achetant les terres intermédiaires: une première transaction de ce genre est rappelée aux lignes 8-9.

Le capital foncier réuni par Aki-milki-ilûa et son frère est donc constitué de terres leur appartenant en propre, de terres achetées, mais ayant un statut spécial en tant que bît qašti et de terres concédées par le trésor du temple de Bêl. On peut supposer, vu la modicité du lot acheté au n°32 et la situation excentrique des terres du bît qašti que c'est le temple qui, à Šâtir, possède les meilleures terres. La constitution d'un domaine personnel est réduite à des "grignotages" de quelques ares, ou à l'investissement dans des propriétés à statut particulier.

N°33 (AO 17606 = TBER Pl.39)

(1) i-ga-ar bé-e-ra šá ina še.numun mu.meš (2) šá ^{md} na-na-a-u-si-il dumu šá ^{md} na-na-a-mu (3) ù šeš.meš-šú ù ^m ni-hi-is-tu, dumu šá (4) ^m a-ki-im-mil-ki-dingir-ú-a ù šeš.meš-šú (5) ina i-ga-ra bé-e-ri šá ina bi-ri-ti (6) ^{md} na-na-a-u-si-il ù šeš.meš-šú (7) ù ^m ni-hi-is-tu, ù šeš.meš-šú (8) ina i-ga-ar bé-e-ra mu.meš a-ha-tu, -šu-nu (9) pu-ut mu-gu-ú ^{md} na-na-a-u-si-il (10) na-ás-ši l+en.ta, am šá-ta-ra ti (11) lú mu-kin, ^{md} na-na-a-mu dumu šá ^m man-na-i-da-zu-i-le-e (12) [^m taht-tan-nu ^m li-šir u ^m mu-d 60 dumu.meš šá (13) [^m x x x] ^m a-ki-im-mil-ki-dingir-ú-a dumu šá (14) [^{md} en-bul-lit-su ^m il-tam-meš-nu-ri-i dumu šá (15) [^m x x] ra-nu ^{md} dingir.al.kud u ^{md} dù-d 60 dumu.meš šá (16) [^m x x] ana-é-ti-šú ^{md} utu-su dumu šá (17) [^m ki-i ^d utu ^{md} gu-la-numun-dù (18) ^{md} 60-din-su-e dumu.meš šá ^{md} na-uri-šú (19) [^m mu-še-zib-d 60 dumu šá ^{md} en-šeš.meš-gin (20) [^{md} innin] šeš.meš-uri lú umbisag dumu šá ^{md} en-šeš-mu (21) uru šá-tè-ru, ki iti šu u, 16. kám mu 18. kám (22) ^m da-ra-a-wuš lugal kur.kur.meš
sceaux: [^m un-qu [^m x x x] un-qu ^{md} 60-din-su-e [^m un-qu] [^m li-šir]
^{md} na, .kišib ^{md} na-na-a-mu [^m un-qu] [^m x x x] a

1.15 Le nom dingir.al.kud (ou tar), étrange dans sa formulation, est peut-être à rapprocher de l'épithète ud.al.tar (ŠL IV/2 n°16), épithète de Šulpa'e (communication personnelle de W.G.Lambert).
1.11 la fin du NP Manna-idaka-ilê se trouve inscrite à côté du sceau de Nanaia-iddin.

(1) Au sujet du mur mitoyen situé dans la propriété (2) de Nanaia-ušil, fils de Nanaia-iddin (3) et ses frères, et dans celle de Nihistu, fils de (4) Aki-milki-ilûa et ses frères, (5) pour le mur mitoyen qui est entre (6) Nanaia-ušil et ses frères (7) et Nihistu et ses frères, (8) pour ce mur mitoyen, ils sont responsables en commun. (9) Pour le passage, Nanaia-ušil (10) se porte garant. Ils ont pris chacun un exemplaire.

(11) Témoins: Nanaia-iddin, fils de Manna-idaka-ilê; (12) Tattannu, Lišir et Iddin-Anu, les fils de (13) [] Aki-milki-ilûa, fils de (14) [Bêl-bu] lit-su; Itammeš-nuri, fils de (15) [.....] ranu Dingir.al.kud et Ibni-Anu, les fils de (16) [ND] ana-biti-šu; Šamaš-eriba, fils de (17) [ki(?)]-Šamaš; Gula-zêr-ibni et (18) Anu-balât-su-iqbi, les fils de Nabû-ušur-šu (19) Mušêzib-Anu, fils de Bêl-ahhê-ukin (20) Innin-ahhê-ušur, scribe, fils de Bêl-ah-iddin.

(21) Šâtir, le 16 Du'ûzu, année 18 (22) de Darius, roi des pays.
Sceaux: [sceau de []]. sceau de Anu-balât-su-iqbi [sceau de Lišir(?)]
Sceau de Nanaia-iddin [sceau de [.....]] a.

N°34* (1) [^m ni-hi-is-tu, dumu šá [^m a-ki-im-il-ki-dingir-ú-a] (2) [ina hu-ud] [lib-bi-šú šal-šú ha.la (3) [šá] ina a.gar har-ra-ni šá ki ni.ga (4) [šá ^d en šá-tir, ki u ki šeš.meš šá ^m ki-d en-din (5) gab-bi an-ni-tu a-na (6) [^{md} 60-šur dumu šá ^{md} za-ba, -ba, -mu (7) [id-din 2 kur še.bar giš bán ^m [x] -šú-nu (8) [^{md} 60-šur a-na ^m ni-hi-is-tu, (9) [ina-tan-din e-lat 0.0.2 na-din šá gi-nu-ú (10) [šá] u, 2. kám šá iti kin šá a-na (11) ^d en šá-tir, ki (12) lú mu-kin, ^m ni-ba-ia dumu [šá] (13) ^{md} en-šeš-mu ^{md} 60-din-su-e dumu šá (14) [^{md} du]-é-su ^m a-ki-im-il-ki-dingir-ú-a (15) [du]-en-bul-lit-su ^{md} maš-a-na-é-šú (16) [du]-la-ba-šij [^{md} 60-šeš-gál šá] (17) a-šú šá ^m it-tan-nu-dingir-ú-a (18) lú umbisag ^m ha-ás-da-a-a dumu šá (19) ^{md} dumu.é-mu-mu šá-tir, ki (20) iti kin u, 2. kám mu 19. kám (21) [^m da-ri-ia-wuš lugal kur.kur

* (AO 17603 = TBER Pl.36)

1.14 le Aki-milki-ilûa fils de Bêl-bullit-su (cf. aussi 33:13) est à distinguer du père de Nihistu, fils de Šamaš-zêr-ibni.

- (1) Nihistu, fils de Akī-milki-ilūa, (2) dans la joie de son cœur, le tiers de part (3) qu'il possède dans la plaine de la Route avec le trésor (4) de Bêl de Šâtir et avec les frères de Itti-Bêl-balâtu (5) tous ensemble, cela à (6) Anu-êtir, fils de Zababa-iddin, (7) il l'a remis. 2 kur d'orge, fermage de [šunu], (8) Anu-êtir à Nihistu (9) donnera; non compris 0.0.2 (d'orge) à fournir pour les offrandes régulières (10) du 24 Ulûlu, qui sont pour (11) Bêl de Šâtir.
- (12) Témoins: Iqišaia, fils de (13) Bêl-ah-iddin; Anu-balâtu-iqbi, fils de (14) Mâr-bîti-eriba; Akī-milki-ilūa, (15) fils de Bêl-bulliṣu; Ninurta-ana-bîti-šu, (16) fils de Lâbâši; Anu-ah-ušabši, (17) fils de Ittanmu-ilūa.
- (18) scribe: Hašdaia, fils de (19) Mâr-bîti-šum-iddin. Šâtir. (20) 2 Ulûlu, année 19 de (21) Darius, roi des pays.

Ces deux textes présentent la situation du domaine familial de Akī-milki-ilūa, fils de Šamaš-zêr-ibni, une vingtaine d'années après les achats de 424/3 (n°31,32). C'est Nihistu, son fils, qui est ici au premier plan. Il n'est plus question de Šamaš-muāmmi, l'oncle de Nihistu.

Dans le n°33, un accord est passé, devant 11 témoins, sans doute des voisins; peut-être y a-t-il eu un différend à propos du mur mitoyen cité trois fois dans le texte (11.1,5,8). Mais les deux voisins ont fini par s'entendre.

Dans le n°34, Nihistu donne en ferme une part de terre qu'il possède à l'extérieur de Šâtir, et dont le statut juridique est particulier: l'ensemble du domaine est partagé entre lui-même, le trésor de Bêl de Šâtir, et la famille de Itti-Bêl-balâtu. Cette terre est grevée d'une charge de fourniture, chaque année, aux offrandes de Bêl. Il est possible qu'il s'agisse d'une terre prébendée, quoique le faible rapport entre l'obligation et le fermage (1/30) invite plutôt à penser à une sorte de dîme.

Nihistu continue donc apparemment la politique inaugurée par son grand-père Šamaš-zêr-ibni (cf. n°32:12 et 15) et poursuivie sans doute par son père et son oncle, de prendre à charge des terres

appartenant au temple de Šâtir. Ce n'est pas là son seul secteur d'activité, comme le montre le texte 35.

6.5. Transactions mobilières N°35 (AO 17605 = TBER Pl.38)

- (1) u₄ mu[šá] lú nu-hu-tim-ú-tu (2) ina é.DUB.ba é^d en šá šá-tir₄ ki (3) [u₄ 9] kám u₄ 10. kám pap 2 u₄ mu šá^{md} IM-šeš^{md}-ba-na (4) dumu šá^{md} utu-šeš-mu^m ni-hi-is-tu₄ dumu šá (5) a^m ki-im-il-ki-dingir-ú-a (6) a-na dh-an-ni-ú-tú ul-tu₄ u₄ 4. kám šá (7) iti [ziz^{md} mu] 2. kám a-di-i 3. ta mu.an.na (8) a-na^m é.DUB.ba-hu-uš-su dumu šá (9) ka^m bi-ia id-din pu-ut pa-la-hi (10) šá^d en šá-tir₄ ki te-hu u sa-na-qu (11) šá a-ra^m muh-hi u₄ mu.meš mu.meš (12) i-kaš-ši-du^m é.DUB.ba-hu-uš-su (13) na-ši (14) pu-ut [e-ter(?) ina] šu² ni-hi-is-tu₄ (15) na-ši (16) na-bal-kat-ta-mu 10 [gin kù.babbar] (17) ina-an-din ina u₄ [x. kám x x x] (18) pap-pa-su šá [x x^m é.DUB.ba-hu-uš-su] a-na (19) ni-hi-is-tu₄ [i-na-an-din] (20) lú mu-kin₇ [x x x x dumu šá] (21) a-ki-im-il-ki-dingir-ú-a (22) šá-na-pa-x a-x-a-mur^{md} dumu šá (23) na-it-tan-nu^{md} utu-gin dumu šá (24) 60-šeš-mu (25) [lú umbi-sag] na-šá-da-a-a dumu šá (26) [šá-tir₄ ki] (27) [i]t₄ gan u₄ 4. kám mu 2. kám lugal kur.kur (28) [un-gu] šá (29)^m é. dub.ba-hu-uš-su.

NOTE La fin de la 1.3 a disparu à l'impression dans TBER pl.38

(1) Les jours de prébende de fabricant de pain (2) dans l'Edubba, le temple de Bêl de Šâtir, (3) les 9^e et 10^e jours, au total 2 jours, appartenant à Adad-ah-bâna, (4) fils de Šamaš-ah-iddin, Nihistu, fils de (5) Akī-milki-ilūa, (6) pour accomplissement, depuis le 4 (7) Šabattu(?) de la 2^e année, pour 3 ans, (8) à Edubba-huṣṣu, fils de (9) Kalbia, les a donnés.

Pour le service (10) de Bêl de Šâtir, la préparation du pain et la vérification de sa qualité, (11) qui se rapportent à ces jours de prébende, (12) Edubba-huṣṣu (13) se porte garant (14) Pour le [paiement(?) dans] les mains de Nihistu, (15) il se porte garant.

(16) Celui qui violera le contrat paiera 10 sicles d'argent. (17) Le [x^e jour] (18) la pappasu du [..... Edubba-huṣṣu] (19) [donnera] à Nihistu.

(20) Témoins: [.....], fils de (21) Akī-milki-ilūa; (22) Šana-pa...a...amur(?), fils de (23) Nabû-ittanmu; Šamaš-ukin, fils de (24) Anu-ah-iddin.

(25) Scribe: [Hašdaia], fils de (26) [Mâr-bîti-šum-iddin] Šâtir. (27) 4 Kislimu, année 2 d'Artaxerxès(?) roi des pays.

Ce genre de contrat est de type courant, mais de formulation atypique. Nihistu a confié à un exécutant (peut-être un oblat: la mention du temple de Šaṭir dans son nom y fait penser) la tâche à accomplir pour une prébende de boulanger dans l'Edubba. Du fait que la prébende n'appartient pas à Nihistu lui-même, il se peut qu'il joue ici un rôle d'administrateur: il exercerait ainsi une fonction officielle dans le temple.

Le service comprend la fourniture, 2 jours par mois, des produits culinaires que doit fournir un nuhatimmu; la variante nuhutimmûtu, pour l'habituel nuhatimmûtu, écrit le plus souvent lú mu-ú-tu, est intéressante. Le terme têhu, dont on ne sait quelle action exacte il désigne (cf. AHw 1385 a) se rattache cependant de façon sûre à la prébende de boulanger, d'après les indications fournies par TCL 13, 221:14. De même, la mention d'un service "palâhu", plus générale, a un correspondant dans un texte d'époque séleucide, BRM 2, 46 où est mentionné le "service des jours de prébende" (palâh ūmu). Le bénéfice que tire l'exécutant de la prébende, en fournitures de la part du temple et en gratifications diverses (dont le pap-pasu, 1.18) doit être remis à Nihistu, qui en transmet sans doute une partie au propriétaire officiel, Adad-ah-bâna. Le texte ne précise pas quelle est la gratification de Edubba-huşšu, contrairement aux textes de même nature, dont le plus proche est VS 6, 104.

Les activités de la famille d'Aki-milki-ilûa, que l'on peut suivre pendant deux générations, sont donc centrées sur deux domaines: l'achat et la gestion de terres, soit privées, soit appartenant au temple de Bêl de Šaṭir, soit même appartenant à des feudataires, d'une part; la gestion de prébendes du temple, en tant que fonctionnaire de cet organisme (?), d'autre part.

Il est vraisemblable de la considérer comme une famille de notables attachés au temple, à la gestion duquel ils participent, et

tirant leurs revenus d'un capital foncier, que l'on s'efforce d'accroître à chaque génération. Cette famille est ainsi une bonne illustration des groupes de notables urbains pour lesquels le pouvoir économique passe par une assise foncière permettant de vivre des rentes de la terre, et par une participation aux activités du temple, dans ce qu'elles ont à la fois de lucratif et d'honorifique.

6.6. Remarques sur l'onomastique

Les noms théophores en Babylonie d'époque récente privilégient souvent le dieu, la déesse, ou le couple divin local. On trouve ainsi surtout Ištar et Nanaia à Uruk, Šin à Ur, Enlil et Ninurta à Nippur. Le panthéon utilisé à Šaṭir se distingue par son ampleur et sa variété. La comptabilisation des noms divins utilisés donne des résultats significatifs:

Anu	17
Bêl	15
Šamaš	12
Nabû	11
Nanaia	8

Mâr bîti	3
Marduk	3
Zababa	3
Adad	2

Bâbu	1
Gula	1
Iltammeš	1
Nergal	1
Ninurta	1
Šin	1

Cette variété traduit, à notre sens, le rôle de carrefour ouvert à de nombreuses influences que devait jouer la ville de Šaṭir à cette époque. La forte occurrence de Anu, cité majoritairement, pourrait être

une indication de la véritable nature du dieu "Bél de Šāṭir", qui reste inconnu par ailleurs.

7. Conclusion

L'ensemble des textes de Nippur étudiés ici est homogène par le lieu et la date de son élaboration. Les tablettes ayant été achetées à des fouilleurs clandestins, on ne peut déterminer, sur le site de Nippur, de quel endroit exact elles proviennent. Nous les avons divisées en archives civiles, religieuses, privées, mais il est probable qu'à l'origine elles constituaient un seul ensemble, auquel il faut joindre les petits textes religieux et médicaux, ainsi que les lettres (cf. liste p.6-7). Il est tentant d'en faire, en bloc, les archives de Ninurta-ahhê-bullit et de sa famille; mais, bien qu'il soit fréquemment mentionné, cela reste hypothétique (cf. p.73). En tout état de cause, il est probable que ces tablettes concernaient un groupe de personnes liées au temple d'Enlil, dont nous ne pouvons cependant pas définir le statut exact: sans doute étaient-ce des scribes.

Les sujets dont traitent ces textes sont divers, mais tous bien représentés par ailleurs. L'originalité essentielle de ces documents réside surtout dans le fait qu'ils nous donnent un aperçu de la vie à Nippur en plein empire achéménide. Nous avons noté en introduction que la place tenue jusqu'ici par le temple d'Enlil dans la documentation économique de Nippur à l'époque récente était réduite. Il ressort de ces textes qu'une organisation commune aux trésors de plusieurs temples contrôlait la gestion des domaines. Les sanctuaires possédaient du bétail d'élevage dont ils confiaient la garde à un groupe de bergers, et qui leur fournissait essentiellement des bêtes pour les rations et pour les sacrifices. On peut aussi inférer du n°4 qu'ils possédaient des palmeraies. Enfin, ils pouvaient tirer des revenus d'offrandes privées. Cela leur permet-

tait d'assurer les offrandes régulières habituelles à ces temples et d'entretenir un groupe de prébendiers, parmi lesquels sont surtout cités des brasseurs, rétribués en orge et en argent. Ces revenus servaient aussi à entretenir un groupe d'artisans: des tisseuses, un corroyeur et un foulon sont mentionnés parmi les gens recevant des rations. Ces trois métiers sont à mettre en rapport avec l'élevage, dont le temple tirait donc aussi des bénéfices séculiers. De même, une partie des dattes perçues sur le domaine foncier servaient à des achats ou des prêts.

Aucun texte ne cite cependant de grandes quantités de produits, ni de troupeaux très importants: faut-il en déduire une pauvreté relative de ces sanctuaires? Le petit nombre des textes constitue un obstacle à une telle généralisation. L'impression dominante reste cependant celle d'un ensemble de temples qui vivait à assez petite échelle. Des gens comme Ninurta-ahhê-bullit, fils de Bêlšunu, interviennent dans de nombreux secteurs d'activité, qui ne nécessitaient donc pas un personnel très important. D'autre part, aucun nom perse n'apparaît dans ces sources, alors qu'on en trouve dans les archives des Murašû. Les maîtres de l'empire achéménide ne prêtaient pas, semble-t-il, grande attention aux représentants de la religion babylonienne.

Leur présence implicite se déduit par contre des archives "civiles" où est représenté l'élément essentiel des institutions perses: le fief. Même si, en suivant M. Stolper, la situation des tenants de *bît qašti* s'était dégradée sous Darius II, le système pouvait toujours fonctionner sous son successeur, et produire des rentrées d'argent, mais au prix d'un recours à des non-feudataires. Nippur, sous Artaxerxès II, offre donc le visage d'une "ville de province" de l'immense empire achéménide, où les éléments mésopotamiens traditionnels survivent, certes, mais apparemment sans lustre, négligés (?) par les Perses qui ne manifestent leur pré-

sence que par les colonies de feudataires et le prélèvement fiscal. Il est regrettable qu'aucune indication ne nous renseigne sur la situation contemporaine des affaires de la firme Murašû, qui pourrait corriger ou confirmer ce tableau. On peut cependant le mettre en rapport avec celui que fournit Ur à la même époque (cf. UET 4), qui, elle aussi, perd peu à peu son statut de centre urbain actif et de glorieuse métropole religieuse.

Les archives de Šâjir révèlent un site jusqu'ici peu connu, et de bien plus petite importance que celui de Nippur. Antérieures dans le temps, elles donnent cependant une image assez voisine: la vie locale y est commandée par la répartition entre propriétés privées, propriétés du temple, et terre royale concédée. Aucun texte ne sort des catégories déjà connues pour ces documents juridico-économiques. Leur principal intérêt est d'être assez concentrées pour donner une image un peu partielle mais significative du patrimoine de la famille de Akî-milki-ilûa.

Le texte le plus riche à cet égard est le n°31, qui montre la pyramide de droits de propriété sur une part de bît qašti, et l'importance de la communauté humaine dans ces groupes de fiefs. Ce milieu conserve son originalité et tente de la préserver, tout en acceptant l'intrusion de gens qui lui sont extérieurs. Il est donc certain que le système des fiefs en Babylonie n'était pas seulement un mode de propriété: il représentait en fait la véritable expression du pouvoir achéménide, qui semble, par contre, comme on peut le voir à Nippur, tenir plus ou moins à l'écart les élites locales traditionnelles.

Les textes du Louvre provenant d'Uruk et de sa région appartiennent aux archives de l'Eanna, le sanctuaire d'Ištar, à l'exception de deux (n°52 et 53) émanant du temple d'Anu, le Bît Rêš, et d'époque séleucide. Cet ensemble se rattache donc aux textes publiés par G. Contenau dans TGL 12 et 13. Une partie, souvent à l'état de fragment, est du même lot que ceux-ci; l'autre provient d'acquisitions plus récentes.

1. Présentation

Ces nouveaux documents s'insèrent dans un ensemble important de textes déjà publiés¹ et portent sur des domaines très variés: activités agricoles, artisanales, culturelles et commerciales de l'Eanna. Il a paru logique de les présenter dans leur contexte, en fonction de ce qui était déjà connu; pour les activités agricoles, par exemple, le cadre tracé par Cocquerillat, Palmeraies, permet de mieux comprendre les données nouvelles apportées par certains textes, voire de préciser certains aspects. Les études portant sur l'élevage et le système des prébendes ont servi, elles aussi, de base à la présentation des textes traitant de ces sujets.

1. La liste en a été dressée par Kummel, Famille p.165-166. Il convient d'y ajouter actuellement VS 20 et YOS 17. L'ensemble des textes publiés forme un corpus d'environ 2500 documents, auquel il faudrait ajouter les très nombreux inédits, principalement ceux mis à jour par les fouilles allemandes d'Uruk-Warka: cf. à ce propos Kummel, ibid. p.13-14 et notes 20-23. De nouveaux textes néo-babyloniens ont encore été trouvés à Uruk au cours des dernières campagnes: cf. UVB 28 (1978) et 29-30 (1979).

L'abondance des renseignements fournis sur la vie de l'Eanna par la documentation qui est à notre disposition permet de cerner de plus près la réalité de la vie du temple, en tant qu'organisme socio-économique. On y découvre ainsi le rôle fondamental joué par les *mār bānī*, terme que l'on peut rendre par "notables"; en occupant les postes de responsabilité, ils contrôlaient en fait la gestion du sanctuaire à leur profit. Cette mainmise d'un groupe de notables sur l'Eanna a été contrecarrée par l'action du pouvoir royal, dès les règnes de Nériglissar et Nabonide. Ce dernier souverain a tenté d'y placer des hommes relevant de l'administration officielle, mieux à même d'y défendre ses intérêts. Sous les Perses, le lien unissant le roi au sanctuaire s'est peu à peu distendu; mais la répartition de la documentation fait qu'à Uruk on ne connaît presque rien de l'évolution de la situation à partir du règne de Darius I. Il semble, d'après les catalogues de la Mission Allemande, que l'Eanna ait été actif jusque sous Darius II, puis ait subi une destruction sous le règne de celui-ci ou de son successeur¹; il y eut alors sans doute rupture de l'organisation traditionnelle de la vie locale, et il faut attendre l'époque des Séleucides pour retrouver un ensemble de sources cohérent, mais provenant désormais du sanctuaire d'Anu.

Le grand nombre des données du VI^e siècle comporte évidemment le risque de réduire la documentation à un seul type de sources, et de surestimer peut-être la place de l'Eanna à Uruk². Nous n'enten-

1. cf. UVB 12-13 (1956) p.13-19; la salle identifiée comme celle des archives aurait servi de Sargon II à Darius II, et le bâtiment aurait été détruit peu après. On trouve mention dans UVB 16 (1960) p.60 de tablettes datées du règne de Artaxerxès I(?) et d'un fragment d'inscription portant le nom de Xerxès.

2. Trois archives privées ont, pour l'heure, été découvertes in situ; cf. UVB 18 (1962) p.39 sq. L'une d'entre elles a été publiée par E. Unger dans Bagh. Mit. 5.

ons vraiment parler du Bit Reš d'Anu, l'autre grand sanctuaire d'Uruk, que sous les Séleucides. A cette époque par contre, l'Eanna n'est plus citée. Faut-il considérer que la gestion des sanctuaires est commune, comme c'est le cas à Nippur, sous les Achéménides, de l'Ekur et de l'Ešumeša¹ ?

De même, antérieurement, la place de l'administration royale et du gouverneur d'Uruk est singulièrement réduite, et ils n'apparaissent qu'épisodiquement. Des textes de procès d'Uruk montrent cependant que cette administration était présente et qu'elle pouvait évoquer les causes devant les juges royaux de Babylone. C'est à une époque antérieure pourtant, lors de la guerre entre Assurbanipal et Šamaš-šum-ukin que l'action des fonctionnaires royaux est la plus mise en évidence². C'est sans doute le type des sources disponibles qui est ici à mettre en avant pour expliquer cette place réduite de l'administration royale sous les souverains néo-babyloniens, puisque l'on ne possède pratiquement pas d'archives officielles du palais royal de Babylone³.

La répartition des documents étudiés ici permet d'illustrer les activités des différents secteurs de l'Eanna; activités agricoles, pastorales, commerciales. Il reste difficile, malgré l'abondance de la documentation, de définir exactement l'étendue des propriétés immobilières du temple. Du moins le mode d'exploitation de ces terres est-il suffisamment bien connu

1. Sur la situation prépondérante du Bit Reš sous les Séleucides, cf. UVB 12-13 (1956) p.19 et Falkenstein, *Topographie* p.40.

2. cf. Dietrich, *Aramäer* p.74 sq et les observations de J. Brinkman, Or NS 46 (1977) p.304-325.

3. A l'exception de quelques pièces, comme celles publiées par E. Weidner, dans les *Mélanges Dussaud* p.923 sq.

pour permettre une présentation synthétique¹.

A l'abondance des terres et des troupeaux correspondait une main d'œuvre nombreuse, plus ou moins qualifiée, et qui permettait à l'Eanna de disposer d'à peu près tous les types de produits qui lui étaient nécessaires. La division du travail et la répartition des tâches y sont poussées à un point que l'on ne retrouve pas à Nippur².

Il est à noter que le temple ne vivait cependant pas complètement en autarcie, car certaines matières rares ou précieuses ne lui étaient pas immédiatement accessibles. On voit donc fonctionner aussi un système commercial qui, par la vente des surplus agricoles, permet à l'Eanna de se procurer, le plus souvent à Babylone, l'or et d'autres produits semi-précieux nécessaires au culte. De toutes ces activités se dégage le tableau d'un organisme puissant, riche et dynamique, élément majeur de l'économie de la région.

1. L'ouvrage de référence étant Cocquerillat, Palmeraies.

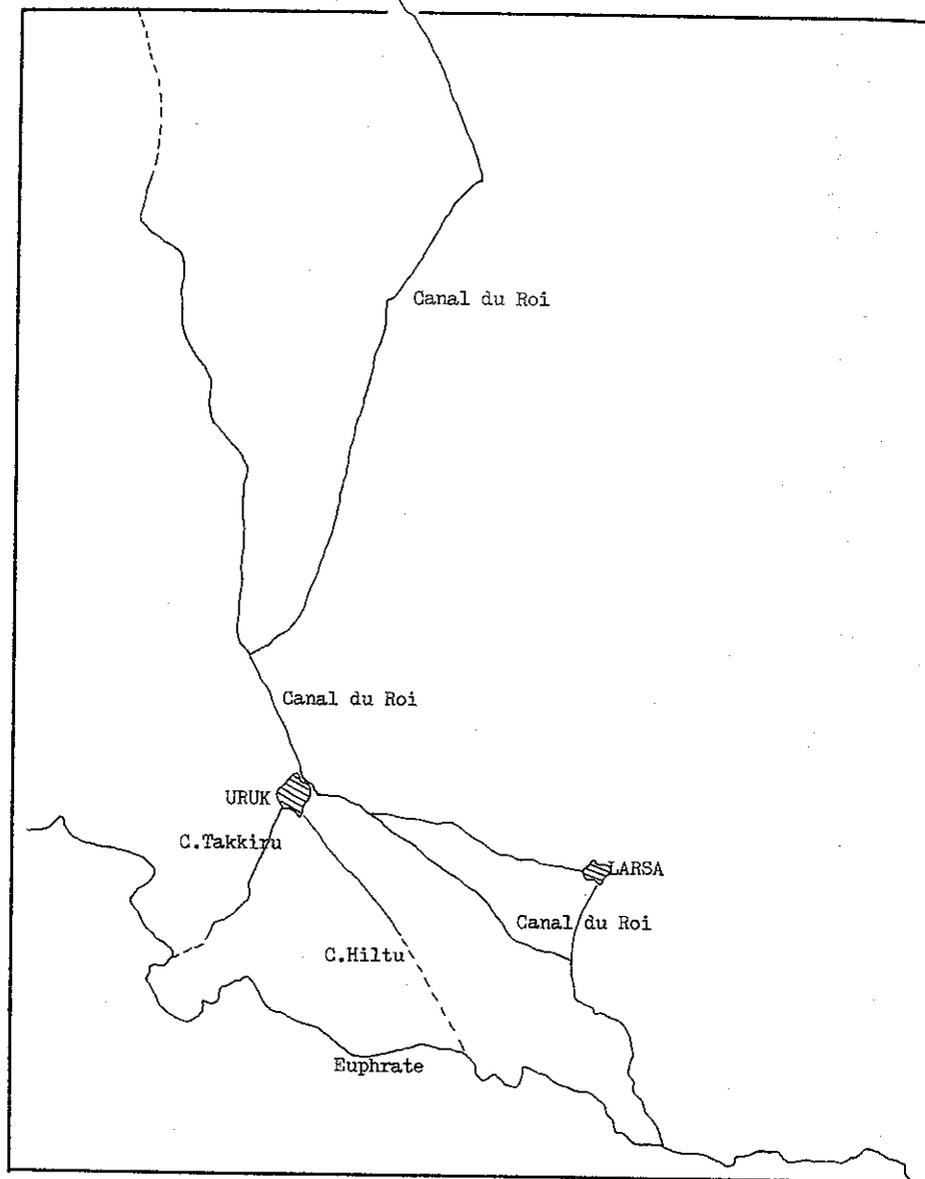
2. cf. Première Partie, p.109. Il faut, ici encore, faire la part de l'état de la documentation, puisque l'on ne possède que fort peu de témoignages sur les temples de Nippur au VI^e siècle.

2. Eléments de topographie

2.1 Etat de la question

La région d'Uruk a été décrite par D.Cocquerillat, Palmeraies p.14-25, qui a fixé la localisation d'un certain nombre de lieux-dits apparaissant dans les textes et qui est l'étude de base à laquelle nous renvoyons. Les éléments apportés par Mac Adams et Nissen, Urukcountryside p.55-62, amènent cependant à reconsidérer certains aspects: par exemple, d'après la carte publiée par ces deux auteurs, un réseau important de canaux se développait à l'Est d'Uruk; or, cette région n'apparaît pratiquement pas dans la reconstitution de D.Cocquerillat, et l'on doit considérer que au moins les deux rives de Canal du Roi, le grand axe du Nord Est de cette région, étaient bordées d'exploitations, alors que dans Palmeraies, c'est surtout la rive gauche qui est mise en valeur. Mais il faut noter que les auteurs de Urukcountryside ont insisté (p.56-57) sur la difficulté qu'ils ont eue à isoler les sites proprement néo-babyloniens des sites postérieurs, et que dans bon nombre de cas, des éléments décrits ou fixés comme parthes peuvent remonter jusqu'à l'époque néo-babylonienne. Il est donc difficile de tirer tout le parti souhaité des reconstitutions de Urukcountryside.

Il n'entre pas dans notre propos de reconsidérer toute la topographie urukéenne: cela ne pourrait se faire qu'à l'aide d'un ensemble, beaucoup plus important que celui dont on dispose actuellement, de textes cadastraux du type de AnOr 9,19, si jamais ils existent. Il est par contre possible d'y intégrer les données fournies par le n°36, et d'ébaucher une analyse de la structure de cette région, en utilisant les éléments fournis conjointement par Palmeraies et Urukcountryside. Les catégories topographiques et les toponymes utilisés fournissent en effet des renseignements précieux pour tenter de déterminer le mode d'occupation du sol.



Restitution schématique des principales voies d'eau de la campagne d'Uruk, d'après Urukcountryside, figure 19.

2.2 Grandes voies d'eau

Les grands axes de la région d'Uruk sont les cours d'eau: fleuves et canaux. Axes à tous les sens du terme, car d'eux dépendent la description géographique, l'irrigation, et une bonne partie des transports.

L'Euphrate coule à l'Ouest de la ville d'Uruk, suivant un cours sans doute assez voisin du cours actuel. Le cours primitif du II^e millénaire est occupé par le Canal du Roi, qui coule vers la ville en venant du Nord-Est (Nippur), longe Uruk en y introduisant peut-être une dérivation, et part ensuite dans la direction de Larsa et de l'aval de l'Euphrate.

Entre les deux court le canal Takkiru ("canal de dérivation") qui draine tout le Sud-Ouest, entre Uruk et l'Euphrate, et qui est doublé par un canal-réservoir (hiltu), au Sud.

Entre ces grands axes se tisse un réseau de canaux adjacents qui les relient les uns aux autres et qui forment la trame délimitant les unités d'exploitation agricole.

Le cours du Canal du Roi reliait au Nord-Est Uruk aux alentours de Nippur. Celui de l'Euphrate permettait de remonter jusqu'à Marad, puis Babylone. Des terres appartenant à l'Eanna se trouvaient situées le long de ces deux axes, jusqu'à bonne distance d'Uruk: c'est le cas des domaines de Marad et de Šatir (cf. supra).

Au Sud, on trouvait aussi des domaines relevant de l'Eanna aux alentours de Larsa (le tâmirtu Raqqat Šamaš par exemple), et jusqu'au Pays de la Mer, entre Larsa et le Golfe Persique.

2.3 Catégories topographiques

Trois catégories topographiques apparaissent dans les archives de l'Eanna: les canaux, les villages, les tâmirtu. Les premiers, dénommés i₇ ou harru, sont hiérarchisés selon leur taille pour l'irrigation, en canaux de transport de l'eau, d'irrigation,

de réserve et d'évacuation¹. Les seconds (uru/álu) se divisent en bourgades, centres administratifs secondaires, et en villages, centres d'exploitation, ne portant alors souvent que la dénomination Bit NP (Domaine de NP).

Les tâmirtu: le mot tâwertu/tâmirtu (sumérien: garin) a le sens général de rive inondable, ou de campagne: c'est ainsi qu'il apparaît dans les Annales néo-assyriennes. Dans les textes économiques néo-babyloniens, et dans ceux d'Uruk en particulier, il définit l'étendue cultivée dépendant soit d'un canal, soit d'un village, soit des deux ensemble. Les nombreuses références à un canal amènent à considérer le tâmirtu comme l'étendue irriguée par ce dernier. Par rapport au village, le tâmirtu se définirait, dans le même ordre d'idée, comme le "terroir" de cette localité, sans préjuger de son étendue. Rien n'indique, a priori, que le tâmirtu est une étendue irriguée, mais, au vu des sources, il y a de fortes présomptions en ce sens. C'est la solution qu'a choisie D. Cocquerillat (Palmeraies, p.27), et nous inclinons à partager son point de vue.²

2.4 Éléments de toponymie

De nombreux toponymes de la région d'Uruk sont cités dans les archives de l'Eanna et témoignent d'une occupation assez dense de cet ensemble. On observe que cette toponymie est souvent descriptive, car elle fait référence aux éléments du paysage, essentiellement ceux liés à l'irrigation:

Les canaux sont désignés par un nom, nom propre ou nom de divinité, par leur forme ou par leur fonction:

1. cf. Van Laere, OLP 11 (1980) p.40-52.

2. Les palmeraies, nécessitant une irrigation continue, sont toujours situées dans des tâmirtu: les terres à céréales, n'ayant besoin que d'une irrigation intermittente, pouvaient se situer à leur périphérie.

nom: Canal du Roi (i, lugal: TCL 12,8;8;12:6)¹

Harri ša Iddinaia (AnOr 8,62:22;TCL 12,59:4)

Canal de Innin (i, immin: YOS 6,14:21;BIN 1,158:18)

forme: Canal "en boucle" (harri kippi: YOS 3,72:16;YOS 7,51:4,8).

fonction: Réservoir (i, hiltu: GC 2,407:18;AnOr 9,19:5,7,11)

Vanne (bitqa ša Bêl-štir: YOS 6,48:4,16;YOS 7,134:2,17)

D'autres éléments peuvent intervenir, tels que des constructions particulières qui donnent leur nom au village, une présence ethnique originale, ou un nom propre que l'on peut interpréter comme celui d'un grand propriétaire de l'endroit:

construction: Quai (uru Kar Nanaia: GC 2,387:28;YOS 6,4:17)

Hutte (uru hussu ša nâr šarri: TCL 12,73:7,9)

Abri (uru tâbinu ša šum-ukin: YOS 6,45:3,15;42:2)

Tour (dindu ša Nanaia: n°36:31)

Porte (uru ká nagiti: YOS 7,84:15;191:16)²

Rempart (uru dûr ša Gidânu: TCL 13,230:22)

Tell (uru til hurâši: TCL 12,90:3;YOS 6,41:5)

ethnique: Assyrien (i, aššurritu: YOS 7,195:16;AnOr 8,62:6)

domaine + NP: Bit NP (passim)

2.5 Structure d'occupation

La grande majorité des toponymes appartenait aux deux premières catégories topographiques (canaux et villages), la première étant la plus féconde car elle permettait aussi bien de désigner à la fois un canal, le village qui en dépendait, et le tâmirtu, ou l'un des deux. On observe ainsi que si canaux et villages reçoivent pratiquement toujours une appellation première, une bonne part des tâmirtu n'ont qu'une appellation dérivée de celle-ci.

1. Les références citées ici le sont à titre d'exemple: il ne s'agit donc pas d'un catalogue exhaustif.

2. Le terme "porte" (ká/bâbu) peut aussi désigner une vanne de canal, souvent double, d'où l'expression "2-ta ká.meš" "double vanne" que l'on trouve aussi dans la toponymie.

Il est donc parfois possible de reconstituer une unité de trois éléments portant le même nom; ainsi, par exemple:

canal, village, <u>tâmirtu</u>	Aššurrītu
" " "	Eššu
" " "	Kâr-Nanaia
" " "	Šakillatu

2.6 Rapport avec les archives de l'Eanna

La désignation des différents domaines relevant du temple était soit géographique, d'après les éléments topographiques mentionnés plus haut, soit administrative, faisant référence au "Domaine de la Dame d'Uruk et de Nanaia" (šihu ša^d gašan ša unu^d.ki u nanaia), ou à la "Terre arable de la D. d'Uruk et de N." (še. numun ša^d gašan...). Dans le détail, les tâmirtu, considérés comme circonscriptions de base, étaient divisés en parcelles dépendant chacune d'un canal ou de ses dérivations, et ces parcelles étaient découpées ensuite en exploitations: champ (a.šà), palmeraie (kiri₆), domaine (é).

Il semble certain que le temple tenait à jour une liste de ses domaines: c'est en faisant référence au "cadastre" existant que les fermiers généraux pouvaient se faire attribuer leurs circonscriptions. De tels documents sont malheureusement rares. Ils ont été utilisés par D. Cocquerillat (Palmeries p.105-107)¹. Il faut y ajouter le n°36 et TCL 13,180 qui lui est parallèle. Ils désignent les terrains, soit de manière détaillée par l'ensemble des mesures (cf. AnOr 9,19), soit uniquement par la dimension du "front" (pîtu)²

1. Il faut noter que ces "cadastres" ne mentionnent pas tous des propriétés de l'Eanna.

2. C'est la dimension la plus importante, puisqu'elle est située au bord du canal d'irrigation.

2.7 N°36 et parallèle (AO 8599 = TBER Pl.31)

- (1) [...] [garin] [...] (2) [...] garin [...] (3) [...] garin šá^d en [...] (4) [...] é e²-da-bi^l (5) 1 me garin hu-pát šá uru šá sur^d IM^l (6) 1 me garin šá hur-ra-ti (7) 4 me garin da-da-nu ús.sa.du i₇ [...] (8) ina uru ú-hu-du šá^m [...] (9) 3 me ina ugu i₇ har-ri^m a-ra-ti^l (10) 1 me pú^d [x x] (11) 1 me garin é dumu tin.tif.ki (12) 2 me garin kap-ri šá-pi-i-fril (13) 4 me 'x' garin é^m ba-šá-é^l (14) 1 me garin ba-a-bi^l (15) 1 me ku-ša-a-a (16) 1 me ši-i-hu šá^m ú-a-pap ina i₇ hi-il-ti (17) 2 me 60 lú nam šá^m ú-ga (18) 2 me naz-zu-ú gal^l (19) 1 me naz-zu-ú gal-la (20) [i₇] me garin nu-uh-šá-ni-ti (21) 2 me garin šá anšé.kur.ra.me (22) 4 me bi-rit du₆.meš šá^d na-na-a (23) 2 me garin er^{a-a} (24) 4 me bád šá^m gi-da-nu (25) 2 me -érasure- garin qat-nu ina hu-uš-še-e-nu šá^m na-pap (26) 1 lim 2 me garin ši-in-gu (27) 2 me garin hi-il-ti šá^d é^d pa (28) 1 me hu-uš-še-e-tú šá^m ah-hu-ti (29) 1 me ina garin ru-da-a-a šá^d é^d pa (30) 2 me garin hu-ba-ba šá^d é^d pa (31) 1 lim -érasure- šá^d di-in-du šá^d na-na-a (32) 2 me šá^d garin nu-nu-ú (33) 1 me garin bir-hi-ni

1.5 la lecture pát du signe BE se fonde sur le sens du mot huptu: cf. CAD H 242 b, huptu A; on en trouve une expression toponymique en UET 6,33:11 uru hu-up-ti^d en-lil.

1.18-19 la graphie MAN-zu-u est à comprendre naz-zu-u: cf. infra

1.25 huššénu est un pluriel masculin atypique: faut-il lire hu-uš-še-e-ti ?

1.31 dindu < dintu, par sonorisation de la dentale: cf. AHw 171 a.

- (1) [...] [tâmirtu] [...] (2) [...] tâmirtu [...] (3) [...] tâmirtu de Bêl-[-... (4) [...] Bit-Edabi(?) (5) 100 (coudées de front) tâmirtu Hupat de la ville de Šur-Adad (6) 100 tâmirtu ša Hurrâtu (7) 400 tâmirtu Dadanu, limitrophe du canal [...] (8) dans la ville Uhudu de [...] (9) 300 au bord du canal Harri ša Aramu (10) 100 Citerne de [ND] (11) 100 tâmirtu du Babyloñien (12) 200 tâmirtu Kapri Šâpiri (13) 400 [...] tâmirtu Bit-Iqišaia (14) 100 tâmirtu de la Porte (15) 100 Kušaia (16) 100 Domaine de Marduk-apal-ušur, sur le canal Hiltu (17) 260 Circonscription de Uga (18) 200 Nazzû le grand (19) 100 Nazzû le petit (20) 100(?) tâmirtu Nuhšaniti (21) 200 tâmirtu des Chevaux (22) 400 entre les tells de Nanaia (23) 200 tâmirtu Bêlaia (24) 400 Dûr-ša-Gidânu (25) 200 tâmirtu Qatnu, dans les Huššéti(!) de Nabû-nâšir (26) 1200 tâmirtu Šingu (27)

200 tâmiru Hiltu du Bit-Nabû (28) 100 Huṣṣêtu de Ahhûti (29) 100 dans le tâmiru Rudaia du Bit-Nabû (30) 200 tâmiru Hubaba du Bit-Nabû (31) 1000 de la Tour de Nanaia (32) 200 du tâmiru Nunû (33) 100 du tâmiru Birhini.

Certains des lieux cités dans cette énumération sont attestés par ailleurs:

- la ville uru šá šur-^dAdad (1.5) est à rapprocher de uru Iṣsur ^dAdad, ville du Bit Amukkâni détruite par Sennachérib (cf. RLA 2, p.35, s.v. Bit-A. 1 n°7). On la retrouve citée en YBC 11319 (uru šá šur-^dIM) et BM 118982 (uru šá šu-ru-^dIM)¹.

- on retrouve une ville uru ša hurrâtu (1.6) dans la même liste (ibid. n°8).

- la ville Uhudu ša... est peut-être l'équivalent de la ville Ahudu (même liste n°6).

- le tâmiru Kapri-šâpiri (1.12) se retrouve en YOS 7,84, dans une liste de localités du Bit-Amukkâni.

- on peut aussi comparer la 1.17 (lú nam ša Uga) avec une indication de YOS 7,32 où des dattes sont recueillies chez un arboriculteur du Hiltu des Uga (ina hi-il-ti šá ú-ga.meš)

- un lieu-dit Namzû, qui nous amène à la lecture naz-zu-ú de la graphie MAN-zû (11.18-19), est cité en TCL 12,73 comme appartenant au Bit-Amukkâni, dans un contexte proche de celui du n°36:

...(6)...1 me šá garin hi-šu-ba-ti 1 me garin raq-ga-nu (7) 1 me šá garin šá-kil-lat 1 me šá garin ku-ša-a-a 1 me šá garin nam-zu-ú (8) 1 me šá ká šá ganba 1 me šá hu-uš-se-e-ti šá dumu lugal qaq-gar šá ^{md} amar.utu-ibila-uri...

(6)...100 du tâmiru Hišubâti 100 du tâmiru Raqqanu (7) 100 du

1. je dois ces références à J.Brinkman; sur le nom de ville šûru cf. mon article à paraître dans Semitica, et, infra, le n°44:37. La graphie Iṣsur du texte de Sennachérib fait problème pour l'identification šûru/šur-Adad.

tâmiru Šakillat 100 du tâmiru Kušaia 100 du tâmiru Namzû (8) 100 de la Porte du Marché 100 des Huṣṣêti du Fils du Roi, terrain de Marduk-apal-ušur.

Le schéma est très voisin de celui du n°36, et certains noms sont identiques: on retrouve le tâmiru Kušaia, et le même nom propre Marduk-apal-ušur (n°36:15,16.TCL 12,73:7,8).

- un tâmiru Nuššâniti (rac.: nuššu) est cité en Dar.274:2; mais le texte provient de Borsippa et, vu la distance qui sépare les deux villes, ce parallèle peut n'être que formel.

- le nom de Bélaia (1.23) se retrouve dans la liste des villes du Bit Amukkâni de Sennachérib (cf. RLA 2, p.35, 1.N°34).

- le village de Dûr-ša-Gidânu (1.24) enferme des terrains appartenant à l'Eanna (cf. AnOr 8,62); il était situé près des villages de Kulhanu et Sanabû, sur la rive droite du Canal du Roi.

- trois des quatre ensembles des lignes 27-30 appartiennent au Bit-Nabû, district situé au Nord-Est d'Uruk, près de la Porte du Marché.

Il y avait, selon Palmeraies p.20 deux canaux Hiltu: l'un au Sud d'Uruk, l'autre au Nord-Est: c'est celui du Bit-Nabû (1.27) qui peut être le même que celui de la 1.16, à moins qu'il ne faille les séparer en Hiltu du Bit-Nabû et Hiltu des Uga.

Le secteur géographique décrit dans la liste du n°36 serait donc le Bit-Amukkâni, et, plus précisément, la région Nord d'Uruk. Il est vraisemblable que ces tâmiru relevaient de l'Eanna, car le temple possédait des terres dans les lieux-dits Kapri-šâpiri, Kušaia, Nazzû, Dûr-ša-Gidânu, Šingu et Rudaia. Le sens de la description n'est sans doute pas linéaire, mais doit procéder par énumération des exploitations situées le long du Canal du Roi, d'une part, et de ses canaux adjacents, cités ici aux lignes 7,9,16 et 27, d'autre part.

C'est de ce genre de "cadastre" que relève le texte parallèle

TCL 13,230, malheureusement moins bien conservé;¹

(1)[1 lin] ša ra-a-x]a-ni (cette ligne a disparu sur la tablette)
 (2) 1 lim ša ka.gal° ni° a° ni° aš° (3) 1 lim ša na-by-ba°-a-tú
 (4) 1 lim ša a-šur°-ri°-tú (5) 1 lim ša ma-la°-tú (6) 1 lim ša ab-ra-ma-a-tú (7) 1 lim ša a°-na° tar-si šá é ^mša-ma-i-il (8)
 1 lim ša ka-sal (9) 1 lim ša giš tir aš° (10) 1 lim ša ú°-ša-l°-la° mi-sir šá bur°-na°-bu (11) 1 lim ša šap-pa-a-a (12) 1 lim ša é^d na (13) 1 lim ša gát-nu (14) 1 lim ša mi-il-ha-nu (15) 1 lim ša kak-kab-tú (16) a.šà ša^{md} na-šeš-mu (17) a ^mšu-la-a (18) 1 lim ša ki-ra-ti (19) 1 lim ša a-ša-at-tú° (20) 1 lim ša é^mlugal-ra-man-ni (21) 1 lim ša bād šá^m gi-da-a-nu°

(1)[1000] de Rá[.].jani (2) 1000 de la Grand'Porte..... (3) 1000 de Na[.].bātu (4) 1000 de Aššurritu (5) 1000 de Malatu (6) 1000 de Abramātu (7) 1000 qui sont en face du Bit-Šamā'il (8) 1000 de terre drainée (9) 1000 de la forêt..... (10) 1000 de terre inondable, en bordure de Burnabu (11) 1000 de Šappaia (12) 1000 du Bit-Nabū (13) 1000 de Qatnu (14) 1000 de Milhanu (15) 1000 de Kakkabtu, (16) champ de Nabū-ah-iddin, (17) fils de Šulaia (18) 1000 de Kirāti (19) 1000 de Ašattu (20) 1000 de Bit-Šarru-rēmāni (21) 1000 de Dūr-ša-Gidānu.

Parmi les lieux cités, Aššurritu (1.4), le Bit-Šamā'il (1.7), le Bit-Nabū (1.12), le (tāmirtu) Qatnu (1.13), le village/tāmirtu de Kakkabtu (1.15) et le village Dūr-ša-Gidānu (1.21) sont tous mentionnés par ailleurs dans les archives de l'Eanna: ces divers lieux relevaient eux aussi du Canal du Roi, sur ses rives droite et gauche, mais le sens de la description reste hypothétique.

On ne sait que peu de choses sur l'établissement des cadastres à cette époque. M. Stolper en a indiqué l'existence à Nippur (Management p.41-55) sous les Achéménides; par ailleurs, le titre de zakku était, à l'époque néo-babylonienne, celui du fonctionnaire royal chargé de la tenue de ces cadastres: cf. infra 4.5 n° 54.

1. Ce texte a fait l'objet d'une collation de la part de J-M Durand: les ajouts sont marqués d'un °.

2.8 Valeur du domaine de l'Eanna

Un grand nombre des terres situées aux alentours d'Uruk appartenait à l'Eanna. Était-ce, pour autant, le plus grand propriétaire de la région? Il est difficile d'en juger, mais l'on tire de textes comme AnOr 9,19 l'impression que les terres royales (appelées là nakkandu) étaient, elles aussi importantes en superficie.

L'Eanna était cependant sans conteste le propriétaire le plus riche: il avait en effet sur le Roi et les autres propriétaires laïques l'avantage de posséder une main d'oeuvre importante, et surtout de pouvoir mettre à sa disposition un capital d'exploitation (attelages, charrues) abondant et de bonne qualité. Il ne semble pas que le temple ait tiré le maximum des possibilités du sol et l'agriculture apparaît moins florissante qu'à Nippur, mais il constituait le pôle économique de la région d'Uruk, et l'activité agricole était la base de sa richesse. C'est sans doute l'une des raisons profondes de l'intervention accrue de l'administration royale dans les affaires et la gestion de l'Eanna à l'époque néo-babylonienne, que le désir de contrôler plus ou moins cette activité agricole.

3. Activités agricoles de l'Eanna3.1 Régime de la Ferme générale3.1.1 Généralités

Les domaines de l'Eanna sont exploités à l'époque néo-babylonienne selon un régime particulier, appelé par D.Cocquerillat "régime de la Ferme Générale". Il consiste, pour autant que nous puissions en retracer les grands traits, à mettre sous l'autorité d'un homme ou d'une équipe restreinte, une certaine étendue de terres et un certain nombre d'hommes, à charge pour le Fermier Général de livrer une quantité fixée à l'avance de céréales ou de dattes.

L'histoire de cette Ferme Générale, telle qu'elle est reconstituée dans Palmeraies, s'étend du début du règne de Nabonide au début de celui de Darius I et montre l'essai par le Temple de diverses formules à l'intérieur de ce cadre. L'une des particularités de ce régime est que, concernant les terres, le matériel et le personnel de l'Eanna, il s'exerçait cependant sous contrôle de l'autorité royale; et D.Cocquerillat pense avec raison que le texte YOS 6,103, appelé "édit de Bêl-šar-ušur" représente le contrat-type établi entre un sanctuaire et des Fermiers Généraux, selon les normes fixées par le Roi ou son représentant.

Ces contrats établissant une Ferme Générale ne sont pas nés ex nihilo, mais découlent des actes privés par lesquels un propriétaire donnait en ferme sa terre à un exploitant. On y retrouve le même formulaire et les mêmes clauses, à quelques variantes près.

Dans le cas d'Uruk, qui nous intéresse ici, le premier exemple connu est celui appelé "Charte du 28 Nisân", passé entre l'Eanna et les deux Fermiers Généraux, Šum-ukin et Kalbaia, et dont le n°37 représente le troisième exemplaire maintenant publié. Il est intéressant d'essayer de le replacer dans son contexte en insistant sur deux points: y-a-t-il eu des prototypes à ce genre de situation? et quelle était exactement la situation de Šum-ukin,

3. Activités agricoles de l'Eanna

le premier Fermier Général?

3.1.2 Les prototypes de la Ferme Générale

Avant la date du 28 Nisân, l'on trouve déjà mention, dans les archives de l'Eanna, de responsables locaux pour l'exploitation des terres, dont les titres ont varié:

exemples: TCL 12,20 (Nbp) Relevé général d'une estimation (imittu) de la récolte des dattes, avec mention "sous l'autorité" (ina pân) de Nergal-ibni, fils de Lâbâši, sans titre.

TCL 12,59 (Nrg 0) Relevé général d'une imittu de dattes avec mention ina pân de Nabû-ahhê-šullim, fils de Nabû-mudammîq, Ibni-Innin, fils de Nabû-šum-ibni, Nabû-ah-iddin, serviteur du qêpu, Bêl-uballiš, fils de Ea-iddin et Zêriya, fils de Nabû-iddin¹

BIN 1,123 (Nrg 0) Nabû-ahhê-šullim, fils de Nabû-mudammîq, est mentionné comme "responsable des labours" (lú gal apin^{ti}).

YOS 3,84 (entre Nbk 35 et AmM 2) Nabû-ahhê-šullim, cité comme lú gal apin, est chargé de mettre en eaux les tâmirtu et d'installer dans chacun un "chef laboureur" (en lú engar.me), par le qêpu de l'Eanna, Šin-iddina:

(1) im^{md}₃₀-mu a-na (2) ^{md}nâ-šeš.meš-gi šeš-ia (3) ^dnâ u ^damar.utu a-na šeš-ia (4) lik-ru-bu mi-nu-ú (5) ki-i a-ga-a lú gal apin (6) šá dul-la la im-mar (7) à garin.meš-šú la im-mar (8) lib-bu-ú

1. Ibni-Innin, fils de Nabû-šum-ibni, est aussi cité en BIN 1,154 (Nbk x): il reçoit des dattes pour acheter des semences; et GC 2, 354 (nd): il répartit des quantités diverses d'orge, pour acheter de la laine. Zêriya, fils de Nabû-iddin, est cité en BIN 1,166 (Nrg 2): il transmet une récolte de kasû pour le tâmirtu Aššurrîtu aux comptables de Šum-ukin; TCL 12,45 (Nrg 0), Mich.4 (Nrg 3), YOS 6,78 (Nbn 4), YOS 6,94 (Nbn 3): il est le collègue de Nanaia-iddin, fils de Itti-Marduk-balâtu, et le bêl piqitti de Šum-ukin. BIN 1,197 (Nbn 1) et YOS 6,43 (Nbn 2): il est témoin pour des imittu d'orge.

i-ba-a (9) a-šú šá ha-an-tu-šu (10) ul tag-gan-mer šá me-e (11) i-kar-rik ù (12) še.numun-šú i-ša-q-qu-ú (13) mi-na-am (14) 20 lú ku-li-zu.me (15) ul it-ti-ka (16) u ki-sir a-na en (17) ina lib-bi šeš.meš-ka (18) ul ta-ad-din ù (19) ina ugu garin.meš gab-bi (20) ul i-se-eg-gu-ú (21) u a-šar me-e ma-tu-ú me-e (22) ul i-kar-ri-ik (23) ul i-ša-q-qu-ú (24) en-na al-tap-rak-ka (25) ina garin.meš šá ^dgašan šá unug.ki (26) ma-la ina garin ru-da-a-a (27) ù ina uru su-man-dar (28) ina garin en lú engar.me (29) šu-uš-ši-ib (30) še.numun li-riš (31) ù šá al-la (32) dul-li-šú a-tar (33) a-na lú er-re-še-e ú-ša-aš-bit ina ugu (34) la ta-sil-li

(1) Tablette de Sin-iddina (2) à Nabû-ahhê-šullim, mon frère.
 (3) Que Nabû et Marduk (4) bénissent mon frère. Qu'est ce (5) que ce responsable des labours (6) qui ne contrôle pas le travail (7) ni ses tâmirtu ? (10) Tu n'es pas prêt (8-9) comme Ibaia, fils de Hanțušu, (11) à rassembler les eaux (12) et à irriguer la terre. (13) Pourquoi (14) n'y a-t-il pas 20 bouviers (15) avec toi ? (16) (De plus) la taxe-kišru à Bêl, (17) avec tes collègues, (18) tu ne l'as pas donnée et (19-20) (tes gens) ne parcourent pas tous les tâmirtu (22) pour rassembler les eaux (21) là où elles manquent (23) et irriguer.
 (24) Maintenant (que) je t'ai écrit, (25) sur les tâmirtu appartenant à la Dame d'Uruk, (26) tous ceux du tâmirtu Rudaiia (27) et du Sumandar, (29) place (28) dans (chaque) tâmirtu un chef laboureur (30) pour cultiver la terre. (31) Ce qui excédait (32) sa tâche, (33) je l'ai remis aux cultivateurs. Là-dessus, (34) ne sois pas négligent.

Mesopotamia 10-11, n°30 (Nrg 0) Mention de deux messagers (lú a.kin) de Nabû-ahhê-šullim, dont l'un nommé Zêriya (= Z. fils de Nabû-iddin ?).

Les tâches attribuées à ces différents personnages semblent être les suivantes: répartition des semences (BIN 1,154), organisation des travaux (irrigation, labourage: YOS 3,84), rassemblement des récoltes (TCL 12,20 et 59; BIN 1,166), transmission des récoltes pour des rations ou des achats (CG 2,354).

Dans la mesure où il existe entre eux une hiérarchie (car, ici, comme dans les autres administrations connues, la polyvalence des fonctions semble être de règle), elle peut s'établir en partant principalement de YOS 3,84: l'ensemble dépend de l'un des grands administrateurs du Temple: gêpu, mais aussi sans doute šatammu ou tupšar bit^{ti}¹. A l'échelon en dessous, on trouve un lú gal apin^{ti}, qui serait Nabû-ahhê-šullim, de la fin du règne de Nabuchodonosor au début de celui de Nériglissar, chargé du contrôle de toutes les unités agricoles de la campagne d'Uruk appartenant à l'Eanna. D'après YOS 3,84, il semble avoir eu au moins un collègue temporaire, Ibaia, fils de Hanțušu, qui n'est pas attesté par ailleurs, ou quelqu'un ayant les mêmes attributions.

Ce lú gal apin^{ti} a sous ses ordres des bêl ikkarê (sumérogramme: en lú engar.me), responsables chacun d'un tâmirtu et d'une équipe de laboureurs. En cas d'insuffisance de cette dernière, le gêpu peut faire appel aux cultivateurs (lú errêšu), qui s'occupent personnellement d'une parcelle que leur attribue le Temple.

Ce sont surtout les travaux sur les terres arables qui entrent dans les attributions du lú gal apin^{ti} et des bêl ikkarê: la mise en valeur des palmeraies n'apparaît pas, en tant que telle. Au moment des récoltes, par contre, ce même groupe de personnes est chargé de centraliser et de transmettre aussi bien la récolte de dattes que celles de kasû (BIN 1,166) et de céréales.

Mis à part le lú gal apin^{ti}, dont la compétence s'exerce sur toute la campagne appartenant à l'Eanna, il semble que les gens qui dépendent de lui ont des fonctions circonscrites à un seul ensemble (tâmirtu) et non pas réparties selon une spécialisation par

1. Pour l'activité du šatammu et du rêš šarri bêl picitti, qui a remplacé le tupšar bit^{ti} sous Nabonide, cf. Sags, Sumer 15 (1959) p.29-38.

produits ou par stades de la production¹.

3.1.3 Šum-ukin

Comment s'inscrit dans cette organisation la carrière de Šum-ukin, fils de Bêl-zêri ? Après la Charte du 28 Nisân, il porte le titre de "Fermier Général de la Dame d'Uruk" (lú ša muhhi sūti ša Bêl-ti ša Uruk). Mais quel est son statut avant cette date ?

Les attestations que nous possédons de lui, jusqu'à l'année 3 de Nabonide sont les suivantes:

TCL 12,40:1,7	simple particulier à Babylone (Nbk 23)
TCL 12,48:1	" " " " (Nbk 33)
GC 1,167	" " " " (Nbk 34)
BIN 2,109	est chargé, sans mention de titre, du versement de redevances au Palais sur des récoltes effectuées dans la campagne d'Uruk (AmM 0)
TCL 12,64:5,16,26	porte le titre de lú <u>bêl piqitti ša Nergal-šar-ušur</u> (Nrg 1)
TCL 12,68:16	sans mention de titre, est chargé par l'Eanna du recouvrement d'une créance en dattes (Nrg 2)
BIN 1,166:3	une récolte de <u>kasû</u> est effectuée par Nabû-šum-ušur, messenger (lú <u>mar šipri</u>) de Šum-ukin (Nrg 2)
TCL 12,66:4	mentionné comme lú <u>bêl piqitti ša šarri</u> (Nrg 2) ²
Mich.4:5	" " " " (Nrg 3)
AnOr 8,19:9	sans mention de titre, sert d'intermédiaire pour le règlement d'une redevance au roi (Nbn 0)
YOS 6,5:4	simple particulier, dans une transaction privée à Babylone (Nbn 0)
YOS 6,24:4	porte le titre de lú <u>ša muhhi sūti</u> (11-I-Nbn 1)
BIN 1,97:3	" " " " " (12-I-Nbn 1)
YOS 6,11:1sq = VAT 8418 = n°37	Charte royale (28-I-Nbn 1)

1. Cette hypothèse semble confirmée par les attributions postérieures de Ferme Générale: elles portent pratiquement toutes sur une région de la campagne d'Uruk, en englobant plusieurs types de production (dattes, orge, et même pacage du bétail).

2. cf. Kümmel, Famille p.106, n.72.

YOS 6,22:2,8	mention d'un <u>mar šipri</u> de Šum-ukin (5-II-Nbn 1)
TCL 12,73:17	titre de lú gal apin.meš (8-II-Nbn 1)
YOS 6,35:1	" " " (Nbn 3) (restitution de D.Cocquerillat)
YOS 6,40:13	titre de lú gal apin.meš (Nbn 3).

De l'année 23 de Nabuchodonosor jusqu'à -au moins- l'année 34, Šum-ukin réside à Babylone, comme simple particulier semble-t-il, engagé dans des affaires personnelles où il investit son argent. Il apparaît à Uruk l'année 0 de Amêl-Marduk, en relation avec l'administration royale, et, sous Nériglissar, il s'occupe déjà des cultures de l'Eanna, en tant que bêl piqitti du roi.

Faut-il en faire, comme D.Cocquerillat¹, l'équivalent du rêš šarri bêl piqitti, attesté dans l'administration de l'Eanna à partir du 11-II-Nbn 3 (mais déjà comme simple rêš šarri depuis le 16-X-Nbk 33, jusqu'au 13-IX-Nbn 2²) ? Nous ne le pensons pas, car deux faits sont à remarquer: - le terme de bêl piqitti est en lui-même trop général pour être rattaché tel quel à une fonction précise à Uruk: cf. les remarques de San Nicolo, Prosopographie p.29 n.72, ainsi que l'intitulé de TCL 12,73:1-2 "...devant Nabû-šar-ušur, rêš šarri, et les bêl piqitti de l'Eanna", et que le fait que Šum-ukin possédait ses propres bêl piqitti (YOS 6,88:4).

- Šum-ukin est toujours cité comme bêl piqitti šarri, alors que Nabû-šar-ušur est appelé bêl piqitti Eanna; les deux références d'autorité sont différentes: Šum-ukin agit à Uruk en tant que représentant du roi, alors que Nabû-šar-ušur, même s'il est rêš šarri, est membre à plein titre de l'administration de l'Eanna. Les deux fonctions sont, de même, différentes, car Šum-ukin ne

1. Palmeraies, p.94

2. cf. San Nicolo, Prosopographie, p.18

s'occupe que d'exploitation agricole, alors que le rēš šarri bēl piqitti Eanna a des compétences beaucoup plus vastes (cf. Saggs, op. cit.); cela découle des contextes dans lesquels agit Nabû-šar-ušur en tant que simple rēš šarri, jusqu'au 11-II-Nbn 3, date à partir de laquelle il porte le titre complet:

YNER 1,6:3,8	16-X-Nbk 33	Uruk	Siège avec les <u>bēl piqitti</u> de l'Eanna.
GC 2,84:3	AmM 2	Babylone	Mention de NP, serviteur de Nabû-šar-ušur, <u>rēš šarri</u> .
YOS 6,10:9	28-I-Nbn 1	Larsa	Réorganise les prébendes de l'Eanna.
YOS 6,11:30	28-I-Nbn 1	Larsa	Témoin de la Charte royale.
TCL 12,73:2	8-II-Nbn 1	Uruk	Attribue la dîme de l'Eanna.
YOS 6,26:2	12-III-Nbn 1 (Uruk)		Attribue une terre de l'Eanna à un berger.
TCL 12,75:31	18-IV-Nbn 1	Uruk	Témoin dans un versement de redevance.
TCL 12,77:3	13-IX-Nbn 2	Uruk	Dirige un règlement judiciaire.

Dans tous ces textes, Nabû-šar-ušur agit dans des domaines très variés où l'on ne voit jamais, sous Nériglissar, intervenir Šum-ukîn. Et, comme l'a souligné San Nicolo¹, ce sont en fait les attributions du tupšar bīti qu'il reprend à partir de sa nomination comme rēš šarri bēl piqitti Eanna.

Il nous semble donc que Šum-ukîn, en tant que bēl piqitti šarri, ne s'occupait sous Nériglissar que d'affaires agricoles, alors que Nabû-šar-ušur, avec une compétence beaucoup plus large, a évincé peu à peu le tupšar bīti (encore cité parmi les officiels de l'Eanna en TCL 12,73,75,77 et YOS 6,10 et 26), pour prendre sa place lorsque celui-ci a disparu².

1. Prosopographie, p. 30 n. 72

2. Les choses semblent s'être assez mal passées pour Nabû-ahhê-bullit, le tupšar bīti, puisqu'en Nbn 3 il doit remettre au Temple 12 esclaves qu'il avait achetés pour l'Eanna en Nbk 33, mais gardés pour lui, ainsi qu'un esclave lui appartenant en propre, en contrepartie

En tant que bēl piqitti šarri, Šum-ukîn contrôle des terres de la Dame d'Uruk cultivées par des errēšu (TCL 12,64,66) et s'occupe de la répartition des redevances sur les récoltes (BIN 2,109; TCL 12,68; AnOr 8,19). Dans ce cas son titre est omis, mais c'est sans doute comme tel qu'il agit, d'autant plus que deux de ces trois attestations concernent des redevances dues au roi.

Il semble que, nommé pour assurer ces redevances, Šum-ukîn ait peu à peu étendu ses attributions à partir du règne de Nériglissar et, bien que fonctionnaire royal, reçu déjà en fermage un certain nombre de terres de l'Eanna. Ces terres sont des terres de cultivateurs (TCL 12,64) ou d'arboriculteurs (TCL 12,66). Les terres régies directement par l'Eanna avec les laboureurs dépendaient jusqu'à l'année 0 de Nériglissar, de Nabû-ahhê-šullim, le responsable des labours (lú gal apin^{ti}). Pendant les règnes de Nériglissar et Labāši-Marduk, où Šum-ukîn est cité comme bēl piqitti šarri, il n'y a pas de mention d'un lú gal apin^{ti}. Peut-être y a-t-il eu alors une vacance du poste et une détérioration de la situation. Nabonide, après son accès au trône, s'est occupé des affaires d'Uruk¹. C'est alors, dans les derniers mois de l'année 0, que, pour l'organisation de l'estimation de la récolte d'orge des premiers mois de l'année 1, Šum-ukîn a pris sous son contrôle les terres des laboureurs (ikkarū). Il est cité pour cette estimation comme Fermier Général (ša muhhi sūti), les 11 et 12 Nisân de l'année 1.

(suite) d'une dette qu'il doit à l'Eanna, le tout sur ordre du roi (BIN 1,120). Sans doute a-t-il commis un certain nombre de prévarications qui ont entraîné, la 2^o ou 3^o année de Nabonide, sa mise à l'écart et la passation de certains de ses pouvoirs à Nabû-šar-ušur.

1. Le début de sa première année est marqué par une série d'actes importants: réorganisation des prébendes dans l'Eanna et Charte de la Ferme, le 28 Nisân (YOS 6,10,11), attribution de la Ferme aux dîmes de la Dame d'Uruk, le 8 Aiaru (TCL 12,73).

Il a fait reconnaître ensuite cette prise de possession par le pouvoir royal et par l'Eanna lors de la Charte du 28 Nisân, qui réorganisa l'exploitation des terres sur des bases bien définies.

D'où est venue l'initiative de cette réorganisation ? Lors des cinq attributions connues de terres en Fermes Générales sous Nabonide, les fermiers s'adressent au roi (YOS 6,11), à son fils (YOS 6,150), au rêš šarri bēl piçitti (YOS 6,40,41; TCL 12,90). Les autres administrateurs du Temple sont présents, mais en tant que témoins. De même, les deux actes d'organisation contemporains de la création de la Ferme de Šum-ukîn émanent de l'autorité royale: du Chancelier (lú rab unqâti) (YOS 6,10), du rêš šarri bēl piçitti (TCL 12,73). Apparemment, le roi se juge donc doté d'une autorité suffisante pour intervenir et régler les affaires de l'Eanna d'Uruk. Le cas n'est pas isolé, puisque l'intervention royale affirmée dans "l'édit de Bēl-šar-ušur" (YOS 6,103) est de même inspiration. C'est donc le roi ou ses représentants qui, à partir de Nabonide¹, règlementent l'organisation des Temples dans leurs grandes lignes. Nous les voyons en effet intervenir dans les affaires culturelles (YOS 6,10), fiscales (TCL 12,73), dans l'organisation de l'élevage (cf. infra 4.2.2), et, avec la création de la Ferme Générale, dans la gestion du domaine agricole.

Nabonide ne portait pourtant pas un intérêt particulier à l'Eanna d'Uruk: le voyage qu'il a fait à Larsa au début de son règne n'a duré que peu de temps, puisque la même année, une campagne militaire l'amène à Hûmê en Cilicie². De plus, il n'a pratiquement rien fait construire à Uruk durant son règne³. C'est donc au nom d'un principe général qu'il agit: il considère que la

1. Nabonide au moins; dans l'état actuel de la documentation, c'est son règne qui est le mieux représenté à Uruk par rapport aux autres souverains néo-babyloniens.

2. cf. TCS 5, Chr. 7, p. 105. 3. cf. Berger, ACAT 4/1, p. 110.

bonne marche du temple dépend de lui, et, pour suppléer peut-être à certaines carences de l'administration existante, il place à certains postes des gens originaires de l'administration royale: Šum-ukîn, puis le rêš šarri bēl piçitti.

Qu'à cette inspiration générale soient liés des intérêts particuliers, et surtout le souci de l'amélioration des prestations dues par Uruk à Babylone comme le fait remarquer D. Cocquerillat¹, cela est certain; mais il nous semble que ces mesures s'inscrivent, chez Nabonide, dans le cadre global d'une vision bien définie des rapports entre le roi et les sanctuaires; il restreint l'autonomie de ces derniers au nom des prérogatives royales en matière religieuse.

Mais, si Šum-ukîn, à l'origine, est installé comme "homme du roi", il apparaît que la nature de ses rapports avec le Temple ne s'en ressent pas. Jamais, en effet, il n'est fait allusion dans ces rapports à un recours quelconque aux gens du roi à Uruk, ni au roi lui-même à Babylone. De même, comme le fait remarquer D. Cocquerillat², "la révérence avec laquelle il s'adresse à l'autorité locale manifeste une très grande habileté".

Il n'en ira pas toujours de même avec ses successeurs: cf. à propos de Kalbaia, Palmeraies, p. 96; et, paradoxalement, c'est le premier Fermier Général qui, malgré le principe restrictif pour l'autonomie du Temple, au nom duquel il a été mis en place, entretient les meilleurs rapports avec l'Eanna. Dans les titres qu'il porte, la référence à l'autorité royale, présente sous Nériglissar, s'estompe, et c'est en tant qu'agent de l'Eanna qu'il agit lorsque le système est bien installé: il reprend le titre traditionnel de lú gal apin^{ti}, puis, celui mieux en rapport avec ses vraies attributions, de ša muhi sūti ša Bēlti ša Uruk.

1. Palmeraies, p. 91

2. Palmeraies, p. 93

Homme du Roi, homme du Temple en même temps, il réalise une synthèse où il est difficile de faire la distinction entre les deux autorités. Il faut sans doute considérer que sa gestion satisfaisait assez l'Eanna pour que ce dernier accepte sans difficultés de mettre à sa disposition les moyens prévus par la Charte de Ferme Générale. Tous les Fermiers Généraux n'ont pas eu cette réussite, et le système a tendance à se bloquer lorsque l'Eanna refuse les moyens demandés et que le Fermier est en froid avec l'autorité royale: tel est le cas de l'oblat Gimillu¹. Il semble donc que, lorsque la Ferme Générale est créée, l'Eanna est dans une situation de dépendance par rapport au roi, soit que la situation économique du Temple se soit détériorée, soit que, au début de son règne, Nabonide ait eu une autorité suffisante. Le Temple accepte donc volontiers les réorganisations imposées par le souverain avec des hommes de son administration. Par la suite, le sanctuaire reprend peu à peu son autonomie et place des gens à lui dans la Ferme Générale: les fermiers Ibni-Ištar et Gimillu sont des oblats, Ardi-Innin appartient à une grande famille d'Uruk, fréquemment citée dans la gestion du Temple, les Gimil-Nanaia.

3.1.4 N°37 (AO 19924 = TBER Pl.64)

(1) [^mmu]gi.na a-šú šá ^men-numun a] ^mba-si-i u ^mkal-ba-a a-šú šá ^mba-šá (2) a-na ^dnà-i lugal tin.tir.ki lugal en-šú-nu ú-ša-al-lu-ú um-ma (3) 6 lim kùr še.numun pi-i šul-pu e-lat še.numun é giš gišimmar (4) 4 me lú engar.meš 4 me gu₄.meš ù 1 me áb gal.me a-na bat-ga (5) šá 4 me gu₄.me lugal en-a-ni lid-di-na-an-ši-ma ina mu.an.na 25 lim kùr še.bar (6) be^{ti} ù 10 lim kùr zú.lum.ma gam-ru-tu ina muh-hi me-e (7) a-na ^dgašan šá Unug.ki ni-id-din ^dnà-i lugal tin.tir.ki lugal en-šú-nu (8) im-gur-šú-nu-ti-ma 6 lim kùr še.numun a-di na-bal-kát-tú (9) šá ina mu.an.na mi-šil še.nu-

1.cf. Palmeraies, p.103

mun ú-pa-áš-šá-ha 4 me lú engar.me 4 me gu₄.me (10) ù 1 me áb gal me a-na bat-ga šá 4 me gu₄.me a-na ^mmu-gi.na (11) a-šú šá ^men-numun a ^mba-si-ia u ^mkal-ba-a a-šú šá ^mba-šá id-din (12) gu₄.me ù áb gal ina lib-bi ul i-mut-ti dumu áb gal.meš ma-ia (13) im-mál-la-du a-na lú a kin šá lugal ú-kal-la-mu-ú-ma (14) ina šen-du an.bar šá ^dgašan šá unug.ki i-šim-mi-ti ù (15) ú-bar-ma a-na ^mmu.gin u ^mkal-ba-a i-nam-din-ma bat-ga (16) šá giš apin.meš ina lib-bi i-šab-ba-ti (17) ^mmu-gi.na u ^mkal-ba-a ina mu.an.na 25 lim kùr še.bar be^{ti} ù (18) 10 lim kùr zú.lum.ma gam-ru-tu pap 35 lim kùr še.bar u zú.lum.ma (19) ina ugu me-e ina giš ma-ši-hu šá ^dgašan šá unug.ki a-na ^dgašan šá unug.ki (20) i-nam-di-nu l+et mu.an.na mah-ri-tú 3 lim kùr še.bar a-na še.numun (21) ù 10 gun an.bar ul-tu é.an.na i-nam-di-nu-niš-šú-nu-tu, (22) a.šà.meš kiri₆ hal-lat šá ^dgašan šá unug.ki šá ina igi lú gal dù.meš ^mmu-gi.na (23) u ^mkal-ba-a i-mit-ti ul im-mi-du ù a-na muh-hi ul i-šal-la-tu (24) ^mmu-gin u ^mkal-ba-a ina mim-ma ma-la ip-pu-šú-u' l+en pu-ut 2-i na-šú-u (25) ina gub^{zu} šá ^mte-rik-lugal^{ut}-su lú gar kur (26) ^{md}nà-šú-lum-lugal lú gal gir.lal.meš ^{md}nà-e-na-ta-nu lú en nam šá é ad (27) ^{md}nà-di.ku₅-dù^{us} lú gal un-ga-a-tú ^{md}kar^d en lú gal ki-šir (28) ^{md}é.dingir-da-la-a₄ lú gal šab-bu (29) ^{md}nà-en-šú-nu a-šú šá ^{md}utu-su ^{md}amar.utu-gi a ^mnumun-ia (30) ^{md}amar.utu-mu lú gar umuš unug.ki ^{md}nà-lugal-uri lú sag lugal (31) lú um-bisag ^map-la-a a-šú šá ^{md}en-mu a ^me-gi-bi larsa.ki (32) iti bāt u₄ 28.kám mu l.kám ^dnà-ní.tuk lugal tin.tir.ki

Le n°37 est le duplicat de YOS 6,11 et de VAT 8418 (= AfK 2(1925), p.107), désignés ici comme A et B, pour les variantes.

1.12 B: áb.gal.me; 1.22 A: šá igi lú gal dù.meš; 1.28 cf. Zadok, West Semites, p.60,85,364 et TCL 12,75:7 ^{md}ba-'i-it-dingir-da-la-a₄;

1.32 A: u₄ 29 kám; B: u₄ 28 kám; il y a une erreur dans A, comme l'avait remarqué D.Cocquerillat¹.

(1) Šum-ukin, fils de Bêl-zêri, descendant de Bâsiya, et Kalbaia, fils de Iqîšaia, (2) ont adressé une requête à Nabonide, roi de Babylone, le roi leur seigneur, en disant: (3) "6000 kur de terre arable, non comprise la terre à palmeraies, (4) 400 ikkarû, 400 boeufs et 100 vaches pour remplacer (5) les pertes des 400 boeufs, que le roi, notre seigneur nous (les) donne et par an, 25 000 kur

1. Palmeraies, p.108

d'orge (6) intégralement et 10 000 kur de dattes intégralement, au bord des canaux, (7) nous les livrerons à la Dame d'Uruk." Nabonide, roi de Babylone, le roi leur seigneur, (8) a accédé à leur requête: 6000 kur de terre arable, y compris les jachères, (9) qui font reposer chaque année la moitié de la terre, 400 ik-karû, 400 boeufs, (10) et 100 vaches pour remplacer les pertes des 400 boeufs, à Šum-ukîn (11) fils de Bêl-zêri, descendant de Bâsiya, et Kalbaia, fils de Iqîšaia, il les a donnés. (12) Les boeufs et les vaches ne devront pas disparaître; les veaux, autant qu'il en (13) aura été procréé, on les présentera aux messagers du roi et (14) on les marquera de la marque de fer de la Dame d'Uruk, puis (15) on les rendra pour les remettre à Šum-ukîn et Kalbaia; (16) on réparera les araires cassées du lot. (17) Par an, Šum-ukîn et Kalbaia livreront 25 000 kur d'orge intégralement (18) et 10 000 kur de dattes intégralement, 35 000 kur d'orge et de dattes au total, (19) au bord des canaux, selon la mesure-mâšihu de la Dame d'Uruk, à la Dame d'Uruk. (20) La première année, 3000 kur d'orge pour la semence (21) et 10 talents de fer on leur donnera de l'E-anna. (22) Les champs du Jardin Hallat de la Dame d'Uruk qui sont à la disposition des rab bânî, Šum-ukîn (23) et Kalbaia ne leur appliqueront pas d'estimation forfaitaire et n'auront pas de droits sur eux. (24) Šum-ukîn et Kalbaia, pour tout ce qu'ils feront, sont garants solidairement.

(25) En présence de Têrik-šarrutsu, gouverneur (šâkin mâti); (26) Nabû-šulum-šarri, chef des sacrificateurs (lû tâbihi); Nabû-entanu, gouverneur du Bit Ada (bêl pihati ša Bit Ada); (27) Nabû-dîni-epuš, chancelier (rab unqâtu); Mušêzib-Bêl, chef de l'armée (rab kišir) (28) Bit-ili-dalâ, chef des troupes (rab šabbu); (29) Nabû-bêl-šunu, fils de Šamaš-eriba; Marduk-ušallim, fils de Zêriya; (30) Marduk-šum-iddin, gouverneur d'Uruk (šâkin tēmi uruk); Nabû-šar-ušur, rêš šarri. (31) Scribe: Aplaiia, fils de Bêl-iddin, descendant de Egibi. Larsa. (32) 28 Nisân, année 1 de Nabonide, roi de Babylone.

L'existence d'un troisième exemplaire de la Charte conduit à penser que chacune des parties en présence: le roi, l'Eanna, Šum-ukîn et Kalbaia, avait reçu sa propre tablette; ces trois tablettes étaient cependant conservées dans l'Eanna. Peut-être dans des "bureaux" différents ?

Avant d'examiner les clauses de la Charte elle-même, il convient de remarquer que sur les 10 témoins, 6 sont des fonctionnaires, de haut rang semble-t-il, 2 non situables, mais portant des noms plus typiques de l'onomastique de Babylone que de celle d'Uruk, et 2 proviennent de l'administration royale locale. Seul le scribe est attaché exclusivement à l'Eanna, comme l'attestent d'autres mentions où il figure.

Parmi les 6 premiers fonctionnaires, on trouve un membre de l'administration palatiale, le chancelier "garde des sceaux", qui réapparaît, comme 2^e témoin, en YOS 6,150:28 (Nbn 11), dans l'entourage de Bêl-šar-ušur. Les deux témoins suivants sont des officiers: nous aurions tendance, vu le contexte, à voir en eux les chefs de l'armée, bien que le terme rab kišri ne désigne, à l'époque néo-assyrienne, qu'un "capitaine"¹. Le kišru est l'armée en tant qu'instrument de combat, tandis que les šabbu/šābu sont une dénomination plus générale, incluant peut-être des non-combattants. Quoi qu'il en soit, les attributions de ces deux responsables devaient être à peu près équivalentes. Restent deux gouverneurs de province: le šâkin mâti, sans autre précision, et le bêl pihati du Bit Ada². On trouve enfin le chef des sacrificateurs, chargé de la préparation des viandes pour les offrandes aux dieux³.

1. cf. Postgate, Taxation, p. 224 sq.

2. Ainsi comprenons nous la mention é ad. Une lecture bit abi ne se rattache à aucune province connue. Sur le Bit Ada, gouverné à l'époque antérieure par un bêl bîti ou un bêl pihati, cf. Brinkman, AnOr 43, p. 401, s. v.

3. Cette fonction, qui est prébendée (lû tâbihûtu), se retrouve dans chaque grand sanctuaire; mais comment comprendre la place de cet individu parmi les témoins? Peut-on être sûr, avec Von Soden (AHW p. 1376 b) et Kümmel, Familie p. 153, qu'il ne s'agit en aucun cas d'une fonction de garde du corps?

C'est apparemment dans l'entourage du roi qu'ont été pris les témoins, dont les hautes fonctions donnaient à l'acte plus de solennité. Dans les autres attributions de Ferme Générale, c'est surtout l'administration de l'Eanna qui est représentée, principalement par des scribes¹:

YOS 6,40 rēš šarri bēl piqitti/chef des troupes (rab bīli)/chefs des brasseurs (lú ugula lú bappir.meš) /chef des archers des pâtres royaux (ša muhhi lú ban ša lú sipa ša luḡal²)/2 scribes/2 inconnus.

YOS 6,41 chef des brasseurs/4 scribes/3 inconnus.

TCL 12,90 rēš šarri bēl piqitti/chef des brasseurs/5 scribes/1 inconnu.

TCL 13,182 šatanmu/gēpu/(rēš šarri) bēl piqitti/3 prêtres (ērib bīti)/chef des brasseurs/impositeur des récoltes (ēmidu)/6 scribes/3 inconnus.

Clauses de la Charte: - attribution à Šum-ukīn et Kalbaia de 6000 kur de terre, en plus d'une concession précédente de terre à palmeraie (1.3). Une partie de la terre arable est en assolement biennal³(1.8).

- attribution de 400 boeufs, 400 laboureurs, et 100 vaches de remplacement.

- fourniture, la première année, par l'Eanna, de 3000 kur d'orge pour les semences, et de 10 talents de fer pour la réparation des araires.

1. Mis à part YOS 6,150, charte octroyée par Bēl-šar-ušur, mais dont les lacunes dans la liste des témoins empêchent toute reconstitution.

2. Malgré l'intitulé, ce titre désigne un fonctionnaire de l'Eanna.

3. Le problème est évidemment de savoir quelle proportion représente cette catégorie; en l'absence de toute mention explicite, nous avons considéré -arbitrairement- pour les calculs qu'elle pouvait représenter toute la superficie attribuée. Mais cela n'est évidemment pas sûr.

- en échange, les deux preneurs doivent labourer et ensemercer la moitié (? cf. note 3, page précédente), de la terre, l'autre étant mise en jachère, assurer le bon état du troupeau et le faire contrôler, réparer les araires, et verser une redevance annuelle de 25 000 kur d'orge et 10 000 kur de dattes. Leurs compétences, en matière d'estimation forfaitaire des redevances sur les récoltes ne concernent pas les terres du jardin Hallat¹, entretenues par des prébendiers, les rab bāni.

L'interprétation de D. Cocquerillat est que les terres sont données en fermage par un bail à 50 %. Comme aucune indication topographique n'est donnée, il faut supposer que dans le détail la situation de ces 6000 kur de terre a été ou sera fixée entre l'Eanna et les preneurs. Si les redevances sont la moitié, la récolte totale fait 50 000 kur d'orge, et le rendement est de 50 000/3000 soit 16,66 pour la terre cultivée effectivement et 8,33 pour l'ensemble.

Toujours selon la même interprétation, en ce qui concerne le capital d'exploitation, il faut, d'après les termes de "l'édit de Bēl-šar-ušur", 4 hommes et 4 boeufs par aire; il y a donc 100 araires à la disposition de Šum-ukīn, et 6 mines de fer pour les réparations de chacune (à peu près 3 kg). Les laboureurs mentionnés, quelle qu'ait été leur situation antérieure, deviennent des travailleurs agricoles, rémunérés par des rations d'entretien, et auxquels vraisemblablement Šum-ukīn distribue les terres, chacun d'eux portant la responsabilité d'une part des récoltes.

Une fois la redevance globale versée, Šum-ukīn doit fournir, sur la part qui lui reste, les semences de l'année suivante et les rations d'entretien des ikkarū. Mais il est exempté de la dîme à l'Eanna, d'après TCL 12,73.

1. Sur le jardin Hallat, cf. D. Cocquerillat, WO 7 (1972) p. 96-134

3.2 Les terres à céréales

3.2.1 Le mode d'exploitation

Le document de base que l'on peut utiliser comme référence pour étudier le mode d'exploitation des terres à céréales sous le régime de la Ferme Générale, est "l'édit de Bêl-šar-ušur": il précise que pour une parcelle attribuée de 125 kur de terre, le propriétaire fournit 125 kur de semence, 4 boeufs, 2 jeunes bovins, 4 laboureurs et leur ration d'entretien annuelle (145 kur d'orge), tandis que le preneur verse 1200 kur de redevance et 100 kur d'impôts annuels, calculés comme représentant 1/12 de la redevance, ou comme équivalant au produit de 5 kur de terre; le rendement est donc de $100/5 = 20^1$, et la récolte brute, de $125 \times 20 = 2500$ kur d'orge.

Elle se répartit ainsi:

1200 kur de redevance....	48 %
125 kur de semence.....	5 %
100 kur d'impôts.....	4 %
145 kur de rations.....	5,8 %
total.....	63 %
reste.....	37 % ²

L'on peut joindre à ces chiffres ceux mentionnés dans quatre autres sources: les donations en Ferme Générale à Ibni-Innin (YOS 6,150) et Gimillu (TCL 13,182) à Uruk, une attribution de terre dans les mêmes conditions à Sippar (Cyr.26), et les remarques de Pline l'Ancien sur l'agriculture babylonienne (Hist.Nat.Livre 18); en incluant les données de la Ferme de Šum-ukin, on peut dresser le tableau suivant:

1. Il faut 125 kur de semence pour 125 kur de terre, soit un rapport de 1, applicable aux 5 kur de terre réservés aux impôts.
2. Soit, en gros, une répartition $2/3 - 1/3$, si l'on admet que, comme dans la Ferme de Šum-ukin, l'exploitant doit assurer certains frais comme la réparation des charrues.

	Šum-ukin	Bêl-šar-ušur	Ibni-Innin	Gimillu	Šulaia	Plaine l'Ancien
Superficie cultivée	3000 kur	125 kur	625 kur	1000 kur	60 kur	-----
Semence par kur	1 kur	1 kur	1 kur	(1 kur)	(1 kur)	207 l/ha
Nombre de kur cultivés par une araire	30 kur	1 ¹	25 kur	20 kur	30 kur	7,5-10 ha
Redevance	25 000 kur	1200 kur	5000 kur	10 000 kur	300 kur	-----
Rapport redevance/superficie	8,3	10	8	10	5	-----

1.D'après les termes de l'édit, le propriétaire fournit le nombre de boeufs et d'hommes correspondant à une araire. Mais il est impossible qu'une superficie de 125 kur ait pu être labourée avec un seul instrument; le preneur devait donc posséder, ou pouvoir se faire prêter ou louer d'autres araires. Cette indétermination rend le calcul impossible.

Selon G.Riess¹, dans les contrats dits ana sūti (contrats de métayage), "die Höhe des Pachtzins pro Kor Feld bewegt sich also etwa zwischen 5-8 Kor Gerste und 50 oder gar 100 Kor Dateln jährlich". Or, si de ce point de vue, la redevance exigée de Šulaia le situe au bas de l'échelle (rapport 5), celles exigées de Ibni-Innin (rapport 8), de Šum-ukīn (rapport 8,3) et de Gimillu (rapport 10), ainsi que celle que fixe Bēl-šar-ušur (rapport 10) se situent tout à fait au sommet.

La faiblesse du rapport des céréales sur les terres à l'époque néo-babylonienne est évidemment remarquable, quand on compare ce rapport avec ceux que cite Pline l'Ancien. Cela s'explique apparemment par les labours nettement moins intensifs (3 à 4 fois moins), et par la plus faible quantité de semence utilisée, presque de moitié moins dense².

Si l'on applique pour la redevance à Šum-ukīn les données de l'édit de Bēl-šar-ušur, les quantités d'orge produite se répartissent ainsi: entre 63 et 66 % de prélèvement (= 32 812-34 718 kur)³
entre 33 et 36 % de reste (= 17 359-19 270 kur)

récolte totale: 52 080 kur

Arrondis, ces chiffres donnent 52 000 kur de récolte, 34 000 prélevés et 18 000 de reste. Le rendement serait donc de 52 000/3000 = 17,33. A Nippur sous les Achéménides, le simple rapport entre la

1. NBBf p.75; G.Riess souligne cependant qu'il ne s'agit que d'une donnée empirique tirée des sources, mais sans valeur absolue.

2. Pline décrit la situation en Babylonie du Nord. Peut-être la mauvaise qualité du sol d'Uruk est elle aussi en cause (argileux et salinisé). Mais l'on remarquera qu'à Sippar l'on ne cultive pas différemment d'Uruk, et que le rendement y est aussi bas. Il est par contre bien plus élevé à Nippur, d'après les archives des Murašû, sous les Achéménides.

3. Si l'on prend comme base que 25 000 kur représentent 48 % de la récolte, comme dans l'édit de Bēl-šar-ušur.

redevance exigée et la semence est de l'ordre moyen de 10 à 15, soit au moins l'équivalent du rapport entre la récolte totale et la semence à Uruk, ce qui laisse supposer un rendement du double.

L'on peut évidemment se demander ce que représentent les 18 000 kur d'orge de reste, et à qui ils sont destinés: au roi, à Šum-ukīn, ou aux ikkarū employés? La dernière solution pose d'ailleurs le problème du statut exact des travailleurs: ils apparaissent tantôt comme une main d'oeuvre de travailleurs agricoles employés par groupes pour les travaux des champs, sous la direction du Fermier Général et de son administration, rétribués par des rations d'entretien, tantôt comme des exploitants à qui une terre a été confiée.

La distinction s'impose donc, à notre avis, entre des travailleurs agricoles-laboureurs et des fermiers-laboureurs; les premiers sont rémunérés par des rations d'entretien, et dépendent du Temple¹; ils sont regroupés en équipes de travail, placées sous la responsabilité d'un bēl ikkarī, dépendant lui-même du lú gal apin-ti (cf. supra). Dans l'accomplissement de leur tâche, ils travaillent par groupes de 4 hommes pour une araire. Même si le labourage demande un certain savoir-faire, il est probable que ces ikkarū peuvent aussi être employés à bien d'autres travaux, et entrent dans la catégorie des šābē du Temple.

La seconde catégorie comprend des gens installés sur des terres qu'ils font valoir contre versement d'un fermage en nature (sūtu) au propriétaire ou à son mandant (ici le Fermier Général). Cette catégorie, bien attestée dans les documents économiques courants²,

1. cf. YOS 7,187

2. cf. G.Riess, NBBf, p.72.

est moins bien discernable à Uruk, du fait de la présence de l'in-
termédiaire entre le Temple et les ikkarû qu'est le Fermier Génér-
ral.

Celui-ci, en effet, souscrit avec le Temple un contrat global de
fermage ana sūti (25 000 kur d'orge/an). Il faut donc admettre un
double système coexistant où le Fermier Général exploite une par-
tie des terres avec sous ses ordres un ensemble de 400 travailleurs
agricoles, tandis qu'une autre partie est confiée à des ikkarû-
fermiers, responsable chacun d'un lot de terre, et qui le mettent
en valeur d'après les directives de Šum-ukīn, en employant, soit
leurs propres travailleurs, soit ceux que le Fermier Général met
à leur disposition. Il est évident, du reste, qu'une telle réparti-
tion peut se concevoir selon des modalités différentes, mais il
est difficile, en l'état actuel de la documentation, de pousser
plus loin cette hypothèse et de préciser davantage.

3.2.2 N°38 (AO 6850 = THER Pl.13)

De la Ferme de Šum-ukīn date un lot de textes qui nous don-
nent les noms de quelques uns de ces fermiers: il s'agit de 7 docu-
ments d'imittu¹, établis au début du règne de Nabonide: 1, la pre-
mière année, 1, la seconde, et 5, la troisième:

YOS 6,24	11-I-Nbn 1	Nabû-zêr-iddin, fils de Šamaš-iddin redevance: 26 [+ x] <u>kur</u> d'orge ²
YOS 6,43	1-IV-Nbn 2	Nabû-ahhê-šullim, fils de Balâtu redevance: 380 <u>kur</u> d'orge
YOS 6,84	5-II-Nbn 3	Nabû-ahhê-šullim, fils de Balâtu redevance: 200 <u>kur</u> d'orge
YOS 6,47	10-II-Nbn 3	Nāšiya, fils de Nergal-nāšir, lú enĝar redevance: 266 <u>kur</u> d'orge

1. L'imittu consiste, de la part d'une commission d'impositeurs
(lú šmidu), à estimer la récolte à venir et à en déduire la re-
devance à verser.

2. Sans doute plus que la centaine, d'après les textes suivants.

YOS 6,55	13-II-Nbn 3	Bêl-ahhê-iddin, fils de Nabû-šreš, lú redevance: 275 <u>kur</u> d'orge / <u>engar</u>
N°38	17-II-Nbn 3	Nanaia-iddin, fils de Balâtu, lú engar redevance: 352 <u>kur</u> d'orge
YOS 6,45	25-II-Nbn 3	Šamaš-epuš, fils de Ardiya, lú engar redevance: 260 <u>kur</u> d'orge

(1) 3 me 52 kūr še.bar sag^{du} zaĝ.lu a.šà (2) giš bān šá^{md} na-na-a-
mu lú engar (3) [šá ĝarīn ta-hu-da-a ni.ga^d gašan šá unuĝ.ki] (4) [ù]
^dna-na-a šá giš bān šá^m mu-gin [a] (5) [^mba-šī-ia lú šá ugu giš bān
šá^d gašan šá unuĝ.ki (6) [ina ugu^{md} na-na-a-mu a-šú (7) [šá^m ba-la-]
tu ina iti gu₄ ina giš ma-šī-hu (8) [šá^d gašan] šá unuĝ.ki i-na-m-din
(9) [e-lat] ú-il-tim mah-ri-tu (10) [šá] ina muh-hi-šú (11) lú mu-
[kin-^{md} na-na-a-mu a-šú] (12) šá^m ki-amar.utu-din^{mi} [f-^d innin (13)
[a]-šú [šá] ^{md} na-mu-dù^m gi-mil-lu a-šú (14) [šá^m a-hu-lap^d innin
^{md} utu-mu-gin a-šú (15) [šá^m lú^d na-na-a lú [unbisag] [ba-la-tu] (16)
a-šú šá^m mu-še-zib-^d en [garin ta] [hu-da-a] (17) šī-i-hu šá^d [gašan]
šá unuĝ [ki iti gu₄] (18) u₄ 17.kām mu 3.kām^d nā[^dni.tuk] (19) luĝal
tin.tir.ki

(1) 352 kur d'orge, part principale de la récolte du champ (2)
donné en ferme à Nanaia-iddin, ikkarû, (3) [du] tāmirtu Tahudaia,
appartenant au Trésor de la Dame d'Uruk (4) [et de] Nanaia, de la
Ferme de Šum-ukīn, [descendant] (5) [de Bāšiya, Fermier Général de
la Dame d'Uruk, (6) [sont à la charge de] Nanaia-iddin, fils (7)
[de Bāla]tu. Au mois Aiaru, selon la mesure-māšihu (8) [de la Dame]
d'Uruk, il (les) donnera. (9) [Non compris] la créance antérieure
(10) [qui] est à sa charge.
(11) [Témoins: Nanaia-iddin, fils] (12) de Itti-Marduk-balâtu;
Arašī-^dinnin, (13) [fils] de Nabû-šum-ibni; Gimillu, fils (14) [de
Ahulap]-^dinnin; Šamaš-šum-ukīn, [fils (15) de Amēl]-Nanaia. [Scribe]:
[Balâtu] (16) fils de Mušēzib-Bêl. [Tāmirtu] [Tahudaia], (17) exploi-
tation de [la Dame] d'Uruk. (18) 17 [Aiaru], année 3 de Nabonide,
(19) roi de Babylone.

D'après les indications d'autres textes, le tāmirtu Tahudaia
est situé au Nord d'Uruk, sur les bords du Canal du Roi. Dans ses
déplacements, en effet, la commission des estimateurs, composée
des témoins du texte, s'est trouvée le 5 Aiaru au tāmirtu Aššur-

ritu (YOS 6,84), le 10 au Bit-bâri (YOS 6,47), le 13 près de Kuşaia (YOS 6,55) et le 25 au Tâbinu ša Šum-ukîn (YOS 6,45). Le tâ-mirtu Aššurrîtu est placé le long du canal du même nom; Kuşaia est voisin des tâ-mirtu Šakillat et Namzû, sur la rive gauche du Canal du Roi, apparemment; le tâ-mirtu Tahudaia était donc situé plus au Nord, sans doute sur la rive gauche, car il n'apparaît pas parmi les localités souvent attestées de la rive droite, qui dépendent du Bit-Šama'ilu ou du Harri-Ša-Iddinaia.

Les membres de la commission d'estimation se retrouvent dans l'ensemble des textes:

Nom	Date				
	5	10	13	17	25
Nabû-ahhê-šullim		x			x
Gimillu	x	x	x	x	x
Šamaš-zêr-lîšir		x	x		x
Nanaia-iddin	x	x	x	x	
Arad-Innin		x	x	x	
Balâtu (scribe)	x	x	x	x	x
Šamaš-Šum-ukîn					x

La moyenne des redevances versées est de 288 kur d'orge¹, ce qui suppose, en utilisant les chiffres de référence donnés par D.Cocquerillat, des exploitations d'à peu près 70 kur de terre, à l'intérieur de la Ferme de Šum-ukîn. Les 3 chiffres sur 6 proches de 260 kur (YOS 6,45,47,55) supposent, eux, une exploitation d'une trentaine de kur de terre, si la moitié de la terre est laissée en jachère; cette surface est très proche de celle que peut labourer une araire dans la Ferme de Šum-ukîn (cf. tableau supra): l'hypothèse est donc séduisante de supposer que les exploitations découpées dans le terrain attribué au Fermier Général sont, en

1. Ce chiffre est un minimum, car il peut ne s'agir que de versements partiels. Il est obtenu en faisant la moyenne des indications fournies par YOS 6,43,45,47,55,84, et le n°38.

gros, basées sur une unité de quantité de terre labourable par une araire; dans l'état actuel de la documentation, ce ne peut cependant être qu'une hypothèse, car il faut aussi tenir compte de la situation antérieure: rien ne prouve qu'il pouvait en être ainsi avant la création de la Ferme de Šum-ukîn, et celle-ci n'a sans doute pas entraîné un bouleversement complet de la répartition des terres. De plus, comme nous l'avons dit plus haut, certains de ces ikkarû responsables d'une terre pouvaient avoir leur propre matériel agricole. Aucun de ces ikkarû n'est autrement attesté, sauf Nabû-ahhê-šullim, fils de Balâtu, qui est témoin d'une imittu en YOS 6,24 et en BIN 1,97, au Bit-Šama'ilu.

La commission d'estimation est généralement composée de:

1 représentant de Šum-ukîn (Nanaia-iddin, fils de Itti-Marduk-balâtu, dans la série de la 3^e année de Nabonide¹).

1 ou 2 êmidu du Temple, tel Gimillu, fils de Ahulap-Innin, qui est en fonctions de Nbn 3 à Nbk IV,1².

1 ou 2 voisins(?): Nabû-ahhê-šullim, par exemple, tout en cultivant une parcelle dont il est responsable (YOS 6,43,84), participe aux opérations d'estimation. Il agit donc, d'une part comme un fermier indépendant, d'autre part comme membre de la Ferme de Šum-ukîn.

Il semble qu'avec le lú gal apin-ti, et, sans doute, les Fermes Générales, l'Eanna ait tenté d'administrer ses terres en régie semi-directe, fournissant les hommes, les charrues, et la semence de la première année à des gens responsables d'un ensemble de terres très important (ainsi, les 6000 kur de Šum-ukîn représen-

1. cf. YOS 6,78 lú bēl piqitti de Šum-ukîn; son collègue Zêriya estime les récoltes en YOS 6,43 et BIN 1,197.

2. cf. YOS 6,232; il participe aussi aux imittu de dattes.

tent 9000 ha, soit 90 km²). Le fermage, élevé par rapport à la moyenne, était reçu dans son ensemble¹ des mains des Fermiers Généraux.

Les raisons d'une telle série de tentatives sont à chercher, à notre avis, dans la situation socio-économique d'Uruk à l'époque: apparemment la campagne environnant la ville n'était pas en très bon état. De nombreuses terres avaient été abandonnées, et rares sans doute étaient celles que l'on pouvait exploiter sans jachère; la salinisation progressive du sol joue sans doute aussi un rôle. Pour remettre en l'état terres et canaux, et en creuser de nouveaux, une organisation unifiée était nécessaire, et c'est ce rôle que joue la Ferme de Šum-ukin². Il est peu probable qu'il ait tiré seul les bénéfices de l'opération. L'explication la plus vraisemblable (car les données précises manquent) est que ces bénéfices sont répartis entre la catégorie des ikkarû-fermiers et les prestations dues au roi par l'Eanna.

Car le pouvoir royal, renforcé depuis l'installation de la dynastie néo-babylonienne exige du Temple un certain nombre de versements et de services auxquels celui-ci ne peut se dérober³. Contrôlé dans sa gestion par le rēš šarri bēl piqitti, il voit, avec Šum-ukin, intervenir un homme du roi jusque dans son activité agricole. Nous ne saurons peut-être jamais qui, de l'administration royale ou de celle de l'Eanna a échafaudé l'idée de cette première Ferme. Le fait est qu'elle représente une nette intervention du pouvoir politique, même si, par la suite, le Temple parvient à y placer ses gens.

1. N°37:6,17,18

2. Ces efforts ont porté leurs fruits, puisqu'entre le creux de la période médio-babylonienne et la prospérité de l'époque parthe, c'est à l'époque néo-babylonienne que l'on peut situer le point de départ du renouveau de la campagne d'Uruk.

3. Palmeraies, p.91

3.3 Les palmeraies

Selon la Charte, Šum-ukin est censé verser 10 000 kur de dattes à côté de son fermage de 25 000 kur d'orge. Dans les autres contrats de ferme conservés de l'époque de Nabonide, il n'est plus question que de redevances d'orge. C'est à partir de la 2^e année de Cyrus que l'on voit apparaître un nouveau Fermier aux dattes, Ardiya, fils de Nabû-bân-ahi, adjoint d'abord à Kalbaia¹, puis indépendant après la disparition de ce dernier. On lui adjoindra cependant 3 collègues sous Cambyse, et, la 3^e année du règne de celui-ci, un nouveau système de "super-fermes" émiette la Ferme Générale aux dattes; elle n'est reconstituée que par Gimillu, au début du règne de Darius I^{er}. Sous tout le règne de Nabonide, la Ferme aux dattes est donc restée indivise, entre les mains de Šum-ukin et Kalbaia, puis de Kalbaia seul.³

D'après D. Cocquerillat, utilisant les données de l'édit de Bēl-šar-ušur, une redevance de 10 000 kur de dattes suppose une superficie de 250 kur de palmeraies. La réduction en nombre d'arbres pose cependant quelques problèmes: la production d'un palmier est généralement inférieure à 1 kur de dattes (cf. RLA 2, p.196: "Wenn ein Baum 1 kur brachte, so war das sehr viel"). V. Scheil,

1. cf. infra, n°41-43

2. Pour la succession des événements, cf. Palmeraies, p.92-102.

3. Kalbaia semble avoir été plus particulièrement chargé des dattes dans la Ferme Générale, et placé à un rang inférieur à celui de Šum-ukin: il n'est pas cité dans les imittu d'orge; par contre, dans les imittu de dattes, il est toujours accompagné de Šum-ukin, avant la disparition de celui-ci (cf. YOS 6,86,101,185; TCL 12,227). Dans quelques imittu de dattes, Šum-ukin apparaît même seul. En YOS 6,88, Kalbaia porte le titre de bēl piqitti de Šum-ukin. Il n'agit vraiment seul que dans son éphémère Ferme aux orges, de Nbn 6 à 8 (TCL 12,90), et après la mort de Šum-ukin (Nbn 10): cf. YOS 6,159,207,209.

dans la RA 10 (1913) p.1-9, en étudiant le texte BE 3/1, 75, donne les indications suivantes: à l'époque actuelle, la production moyenne d'un palmier est de 40 kg de dattes, soit 53,3 litres (on notera que le kur fait presque trois fois plus). Dans la palmeraie de BE 3/1,75, l'on trouve:

7 arbres produisant chacun 1 <u>kur</u> ¹	100 %
2 arbres produisant chacun 240 <u>qa</u> (= 4/5 de <u>kur</u>)	80 %
12 arbres produisant chacun 180 <u>qa</u> (= 3/5 de <u>kur</u>)	60 %
16 arbres produisant chacun 150 <u>qa</u> (= 1/2 <u>kur</u>)	50 %
24 arbres produisant chacun 120 <u>qa</u> (= 2/5 de <u>kur</u>)	40 %
21 arbres produisant chacun 90 <u>qa</u> (= 3/10 de <u>kur</u>)	30 %
22 arbres produisant chacun 80 <u>qa</u> (= 4/15 de <u>kur</u>)	26,66 %
27 arbres produisant chacun 60 <u>qa</u> (= 1/5 de <u>kur</u>)	20 %
5 arbres produisant chacun 50 <u>qa</u> (= 1/6 de <u>kur</u>)	16,66 %
5 arbres produisant chacun 40 <u>qa</u> (= 2/15 de <u>kur</u>)	13,33 %
22 arbres produisant chacun 30 <u>qa</u> (= 1/10 de <u>kur</u>)	10 %
x arbres produisant chacun 25 <u>qa</u> (= 1/12 de <u>kur</u>)	8,33 %
22 arbres produisant chacun 20 <u>qa</u> (= 1/15 de <u>kur</u>)	6,66 %
14 arbres produisant chacun 10 <u>qa</u> (= 1/30 de <u>kur</u>)	3,33 %

La moyenne est de 70 qa (= 7/30 de kur), soit de 23,33 %, pas tout à fait 1/4 de kur.

Il y aurait donc eu au moins 40 000 palmiers sur les palmeraies dépendant de Šum-ukīn, si l'on multiplie les 10 000 kur de redevance par 4, et au plus 80 000, si l'on suppose une récolte double de la redevance. L'écartement moyen normal entre les arbres variant entre 8 et 10 m², on peut trouver entre 133 et 208 palmiers dans 1 kur de terre; le texte AnOr 9,9 donne le chiffre de 300 arbres par kur dans certaines palmeraies d'Uruk. Si le total des palmeraies de Šum-ukīn est bien de 250 kur, il y aurait eu entre 160 et 320 palmiers par kur de terre, avec sans

1. Il s'agit du kur vieux-babylonien, qui compte 300 qa.

2. H. Danthime Le palmier-dattier et les arbres sacrés, p.19. Le Code de Hammurapi prescrit 9,90 m d'écart.

doute des inégalités selon les palmeraies, compte tenu de leur âge et de leur situation.

Ces palmeraies étaient exploitées en petites unités voisines du kur (de terre)¹, par un personnel spécialisé et selon un contrat qui prévoit un salaire de 1/8 sur la totalité de la production.

Le nombre d'arboriculteurs dépendant de Šum-ukīn et Kalbaia devait donc être compris entre 200 et 300 personnes, chiffre supérieur sans doute à celui des fermiers indépendants (non compris les 400 travailleurs agricoles de la Charte).

Les palmeraies supportaient, elles aussi, une estimation de la récolte et de la redevance, dont témoigne le n°39. Il s'inscrit comme le texte précédent dans une série déjà représentée, mais qui est ici plus tardive: il s'agit de la Ferme d'Ardiya, sous le règne de Cambyse. N°39 (AO 19927 = TBER Pl.67):

(1) 14 [kūr] zú.lum.ma zag.l[u]a.šà (2) šá i₇ eš-šú garin gi-iz-ze-e-fti (3) šá ús.sa.du mšēš-i-li-ia (4) nī.ga^d innin unug.ki u^d na-na-a (5) [šá] giš bān šá mīr-ia a-šú šá^{md} nā-dū-šēš (6) a^m re-mut-d^d be ina ugu^m a-nu-šēš-mu (7) a-šú šá^m te-rik-lugal^{ut}-su ina iti du₆ (8) ina giš ma-ši-hu šá^d gašan šá unug.ki (9) ina ugu l+et rit-ti ki l kūr bil-ti (10) tu-hal-lum lib-bi man-ga-ga gi-pu-u (11) 0.0.1.4 1/2 qa ki-gir e-si-it-ti (12) ù din ana^d en i-nam-din (13) lú mu-kin-nu^{md} amar.utu-mu-mu a-šú šá^m na-din (14) a^m su-ti-ia^{md} nā-en-šú-nu (15) a-šú šá^{md} innin-mu-kām a^{md} be-dingir^{tu}-dū (16) lú umbisag^{md} nā-mu-gin a-šú šá^m si-na-šēš (17) a^m ga-šú-ra i₇ eš-šú iti izi (18) u₄ 26.kām mu 2.kām^m kām-bu-zi-ia (19) [lugal] e.ki lugal kur.kur.me (20) l kūr zú.lum.ma sis-sin-ni ma-hir.

Pour le sens précis des termes des ll.9-10, cf. Palmeraies p.57 et Landsberger, Date-Palm. On attend normalement, à la fin de la ligne 9, biltu/i ša hušabi.

1. Palmeraies, p.90

(1) 14 [kur] de dattes, imposition [sur] le champ (2) du canal eššu (dans) le tāmirtu gizzēti, (3) dont le voisin est Ah-iliya, (4) appartenant au Trésor de Innin d'Uruk et de Nanaia, (5) [de] la Ferme de Ardiya, fils de Nabû-bân-ahi, (6) descendant de Rêmut-Ea, sont à la charge de Anu-ah-iddin, (7) fils de Têrik-šarrûtsu, au mois de Tašritu (8) selon la mesure-māšihu de la Dame d'Uruk, (9) en une seule fois, (avec), par kur, une charge (de bois), (10) tuhallu, libbu, mangaga et gipû, (11) 0.0.1.4 1/2 qa de droit de mortier (12) et de taxe pour la vie de Bêl, il (les) livrera. (13) Témoins: Marduk-šum-iddin, fils de Nâdin, (14) descendant de Sutiya; Nabû-bêl-šunu, (15) fils de Innin-šum-êreš, descendant de Ea-ilûtu-ibni; (16) Scribe: Nabû-šum-ukîn, fils de Iddina-ahi, (17) descendant de Gašura. Canal neuf; 26 Abu, (18) année 2 de Cambyse, (19) [roi] de Babylone, roi des pays. (20) Il a reçu 1 kur de dattes en sissinnu (salaire).

Le déplacement de la commission d'estimation pendant les 5° et 6° mois de la 2° année de Cambyse est évoqué par 9 documents:

N°39	26-V	Canal neuf
GC 2,407	4-VI	Village aššurritu
YOS 7,136	9-VI	Village aššurritu
YOS 7,135	9-VI	Village Bit-Nabû
YOS 7,134	18-VI	Canal Bitqa ša Bêl-êtir
BIN 1,98	23-VI	Canal Bitqa ša Bêl-êtir
GC 2,357	24-VI	Canal Bitqa ša Bêl-êtir
BIN 1,105	25-VI	Canal Bitqa ša Bêl-êtir
BIN 1,115	27-VI	Canal Bitqa ša Bêl-êtir

La commission finissait donc, à la fin du mois Abu, de descendre le Canal du Roi, avant de passer, dans la deuxième moitié de Ulûlu, au bassin du Canal Takkiru. Sa composition a un peu varié entre ces deux dates:

Nom	Date								
	Abu Ulûlu								
	26	4	9	9	18	23	24	25	27
Arad-Bêl		x		x					
Marduk-šum-iddin	x	x	x	x		x		x	x
Nabû-bêl-šunu	x	x	x	x				x	x
Nabû-šum-ukîn	x		x		x	x		x	x
Mušêzib-Bêl							x	x	
Marduk-šâpik-zêri									x

3.4 Organisation des récoltes

3.4.1 L'orge

Résumé des opérations: - établissement, généralement en Aiaru, d'une tablette d'imittu, comportant la quantité d'orge à livrer par l'exploitant¹.

- le même mois, livraison en un lieu qui, lorsqu'il est précisé, est le plus souvent le bord d'un canal.

- l'orge est entreposée dans des silos (karammu)². Comme il y a souvent des livraisons multiples, elle y reste un certain temps. Puis, par bateaux, elle est amenée aux quais de l'intérieur d'Uruk. Mais il en reste apparemment toujours une partie sur laquelle des fonctionnaires peuvent faire des prélèvements. Ce dépôt en reste est appelé piqdu, et il sert à cet usage, ainsi qu'à la fourniture des semences de l'année suivante.³

L'Eanna n'intervient que par les fonctionnaires qui font les prélèvements, et, à la fin de l'année, pour l'apurement des comptes avec le Fermier Général.

3.4.2 Les dattes

Résumé des opérations: - établissement d'une tablette d'i-

1. cf. la série supra, du 5 au 25 Aiaru de l'année 3 de Nabonide. Un exemplaire conservé de l'année 2 mentionne cependant une i-mittu en Dû'uzu (4° mois); mais il peut s'agir d'un retard; de même, l'imittu peut être partielle: cf. n°38:1 sag. du zag. lu "part principale de l'imittu".

2. cf. YOS 6,14: "šamaš-šum-ukîn rassemblera (l'orge) depuis les entrepôts de la campagne (karammânu ša edin) pour l'Eanna..."

3. cf. YOS 6,42

mittu, en Abu ou Ulûlu¹.

- livraison des dattes dans un centre de collecte, ou sur le bord d'un canal, en Tašrîtu ou Arah-šammu, aux collecteurs du Fermier Général.

- opération de mesure dans les centres de collecte, le 11^e mois (Šabattu), par les gens du Temple².

- rassemblement général dans les entrepôts, et transfert vers l'Eanna d'une partie, avec établissement de récapitulatifs généraux, et reçu au Fermier Général.

Il y a souvent des utilisations précoces, dès que la récolte a été livrée, le plus souvent pour des distributions de rations. Ce sont donc les gens de la Ferme Générale qui reçoivent les récoltes et les entreposent. Puis, lorsque tous les versements sont faits, et que la quotité du fermage est obtenue, les gens du Temple passent dans les divers centres et contrôlent. Ils font ensuite acheminer le grain ou les dattes vers l'Eanna, et un reçu est délivré au Fermier Général.

Ce schéma est compliqué par les retards qui peuvent intervenir dans les livraisons, entraînant des arriérés à la charge des collecteurs de la Ferme ou de l'exploitant, et, d'autre part, par les utilisations précoces de la récolte, avant même qu'elle ne soit emmenée à l'Eanna. Certains fonctionnaires du Temple, en effet, payent des rations directement avec ces récoltes engrangées, mais non encore livrées au Temple. D'où un imbroglio résultant des justifications à apporter sur ces prélèvements³, et sur les retards.

1. cf. la série supra des 5^e et 6^e mois de l'année 2 de Cambyse.

2. Pour la Ferme d'Ardiya, la série de textes AnOr 8,62 (13-XI-Cyr. 8), YOS 7,84 (13-XI-Cyr.9), YOS 7,124 (5-XI-Camb.2); la Ferme de Šum-ukîn n'est représentée que par 1 texte, YOS 6,35 (5-XI-Nbn 3).

3. Palmeraies, p.79 sq.

3.4.3 Les listes de collecte

N°40 (AO 6806 = TBER Pl.11-12)

(1) [zú.lun.ma zag.lu šá lú nu.kiri₆.meš šá gí i₇ har-ri šá^m si^{na-a}

(2) [i_{ti} x u₄ x.kám mu l.kám^d nà-i] lugal tin.tir.ki

(3) [x kùr] lú sipa mušen.meš ina é-šú (4) [x kùr]
] ina é^{du}₁₀ ga-tu₁₅^d innin (5) 10 [+ x kùr^m] a^{md} innin na-
 pap ina é-šú (6) 11 [+ x kùr^m] na-na-a-mu-mu] a^{md} x x] ina é^m šeš-
 mu (7) 1 šu [+ x kùr^m] utu^{md} -dù a^{md} [utu^{md} mu ina é-šú (8) 5 [+ x kùr^m]
 m^{su} la-a a^m ki x] ia ina é-šú (9) 10 [+ x kùr^m] in-nin-mu-uri] a^{md} en-
 mu-gar^u ina [é-šú] (10) 1 šu [+ x kùr^m x x x] a^m x] -mu-mu ina é^m
 numun-ia (11) 1 me 20 [+ x kùr^m x x a] nà-lugal-šeš^{me-šú} ina
 lib-bi 3 kùr ina é^m numun-ia (12) 1 me [+ x kùr^m x x] a^{md} nà-mu ina
 é-šú (13) 32 kùr^m x x] šeš a^m si-lim^d en ina é^m numun-ia (14) 50
 kùr^m ba-lat-su ina é^m numun-ia (15) 1 šu 2 kùr^{md} [x x a^{md} in] nin-
 mu-mu ina é^{md} en-[x] (16) 11 kùr.2.3^m [x x a] nà-pap ina é^{md} nà-
 (17) 26 [+ x kùr^m] ab-[x x x] ina é^{md} nà- (18) pap[6] me 70 kùr
 [x x] šá [mu.sag.nam] lugal.la šá^{md} nà-i]

(19) 70 kùr^m]^d nà ina é-šú (20) 16 kùr []
] (21) 11 kùr^{md} du^{ia} a^{md} nà-pap] ina [é] (22) 42 kùr^{md} du¹⁰ ga-
 tu₁₅^d innin a^{md}] (23) 72 kùr^m [x x] d [x]
 (24) 30 [+ x] kùr^m [x x] mu lú] (25) 35 kùr^m [x x] šeš-
 mu [] (26) 94 kùr^{md} du [x x x] (27) 1 me 10 [+ x
 kùr^m] (28) 50 kùr^{md} innin- []
 (29) 1 me 40 kùr^m na-din] a^m [x]-ba-nu-eš-šú] ina [] (30) 1 šu
 8 kùr^m šu a^{md} na-na-a-šeš-mu ina [] (31) 94 kùr^m šeš-mu a^{md} nà-
 din ina é^{md} en+fx x x] (32) 1 me 20 kùr^m re-mut a^{md} nà-lugal-šeš^{me-šú}
 ina é [] (33) 84 kùr^{md} nà-[x x x] a^m ab-na-a' ina é []
 (34) ina lib-bi 13^m x kùr x x x x] ù [] (35) 1 me 30 kùr^m
 numun [] ina é [] (36) 41 kùr^{md} na-na-a-mu-šeš.meš
 ina é [] (37) 36 kùr^{md} innin-na-mu-uri a^m na-x []
 (38) 5 kùr^{md} nà-numun-ba šá a^m a-a [] (39) 7 kùr šá a.šà šá bād
 šá^m x da x^d x] (40) ina lib-bi 3 kùr ina é^m numun-ia] ù^{md} ir-
 d [x] (41) 3 kùr^{md} nà-šur-zi.meš šá ina é [x] hu [x]
 (42) 2 kùr^{md} nà-šur-zi.meš ina é^{md} innin-na-mu-[x] (43) pap 1 lim
 2 me [72] kùr šá mu l.kám^{md} nà-i lugal e.ki]

(44) 1 šu 4 kùr^{md} nà-šeš^{me-šú} gi a^m [x x x] ina é^m [x x x] mu

(45) 1 šu 1 kùr^{md} nà-numun-ba šá a^m a-a ina é^m numun-ia ina lib-bi
 14 [+ x kùr^m] ina é^m x] -mu-ba šá (46) 22 kùr^{md} utu-šeš-mu a^m ir^d nà]

ina é-šú (47) pap 1 me 47 kùr ina é-d nà

(48) 35 kùr.2.3 m^hi-bi-e-a a m^d nà-kal ina uru šin-gu ina é m^d nà-kal
(49) 26 kùr m^d nà-dù-šeš a m^d nà-sipa-ú-a ina kimin (50) pap 1 šu 1
kùr.2.3 ina uru ši-in-gu

(51) 30 kùr m^d nà-numun-dù a m^d nà-suhuš-gin ina ká hⁱ-il-ti ina é-šú
(52) 45 kùr.2.3 m^{mu}-ra-nu a m^{si}-rik-tú ina šà a(?) ina é m^d nà-suhuš-
gin a m^x-hu-u' (53) 5 kùr.2.3 m^d nà-šur-zi.meš šá ina i, a-šur-ri-
ti ina é m^d nà-suhuš-gin (54) pap 81 kùr ina ká i, hi-il-ti

(55) 49 kùr.1.1.3 ga m^{re}-mut a m^d u.gur-gi (56) ù m^{ba}-lat-su a m^a-a
ina é m^{re}-mut ina [x x] nu

(57) [pap.pap 2] im 4 me 5 kùr.0.3.3 ga zú.lum.ma

L'intitulé de la 1.1 peut être restitué d'après les parallèles fournis par TCL 12,59:1 et YOS 6,35:1.

- (1) [Dattes de l'imittu des arboriculteurs de la rive du canal Harri-ša-Iddinaia, (2) [du jour x, mois x de l'année 1 de Nabonidē, roi de Babylone.
- (3) [x kùr, x.....] le chargé de la basse-cour, dans son exploitation; (4) [x kùr,....] dans l'exploitation de Tâb-šâr-Innin; (5) 10 [+ x kùr,....] [fils de Inninā-nâšir, dans son exploitation; (6) 11 [+ x kùr,....] [Nanaia-šum-iddin,] fils de [....], dans l'exploitation de Ah-iddin; (7) 60 [+ x kùr,....] Šamaš-ibni, fils de Šamaš-iddin, dans son exploitation; (8) 5 [+ x kùr,....] Šulaia, fils de Ki[....]ia, dans son exploitation; (9) 10 [+ x kùr,....] Innin-šum-ušur, fils de Bêl-šum-iškun, dans son exploitation; (10) 60 [+ x kùr,....] fils de [....]šum-iddin, dans l'exploitation de Zêriya; (11) 120 kùr [+ x,....,] fils de Nabû-šar-ahhê-šu, sur lesquels 3 kùr dans l'exploitation de Zêriya; (12) 100 [+ x kùr,....,] fils de Nabû-iddin, dans son exploitation; (13) 32 kùr [....] -ahi, fils de Silim-Bêl, dans l'exploitation de Zêriya; (14) 50 kùr, [Bâlâtsu, dans l'exploitation de Zêriya; (15) 62 kùr, [....,] fils de Innin-šum-iddin, dans l'exploitation de Bêl- [....]; (16) 11 kùr.2.3, [....,] fils de Nabû-nâšir, dans l'exploitation de Nabû- [....] (17) 26 [+ x kùr,....] Ab [....,] dans l'exploitation de Nabû- [....]; (18) total: 670 kùr [2.3(?) de [l'année 0] (= d'avènement) de [Nabonidē].
- (19) 70 kùr [....] Nabû, dans son exploitation; (20) 16 kùr [....]; (21) 11 kùr, Bânifya, fils de [Nabû-nâšir], dans l'exploitation [....]; (22) 42 kùr, Tâb-šâr-Innin, fils de [....]; (23) 72 kùr [....]; (24) 30 [+ x] kùr, [....]-iddin, le [....]

] (25) 35 kùr, [....] Jah-iddin, [....] (26) 94 kùr, Ibni- [....] (27) 110 kùr, [....] (28) 50 kùr, Innin- [....] (29) 140 kùr, [Nâdin, fils de [....] banuššu, dans [....] (30) 68 kùr, Gimillu, fils de Nanaia-ah-iddin, dans [....] (31) 94 kùr, Ah-iddin, fils de Nabû-uballit, dans l'exploitation de [Bêl- [....]; (32) 120 kùr Rêmut, fils de Nabû-šar-ahhê-šu, dans l'exploitation [de [....] (33) 84 kùr, Nabû- [....] fils de Abna', dans l'exploitation [de [....]; (34) sur lesquels 13 [+ x kùr,....] et [....] (35) 130 kùr, Zêr- [....] dans l'exploitation [....] (36) 41 kùr, Nanaia-nâdin-ahhê, dans l'exploitation [de [....] (37) 36 kùr, Inninna-šum-ušur, fils de La[....] (38) 5 kùr, Nabû-zêr-iqiša, fils de Aplaiā [....] (39) 7 kùr, du champ de Dûr-ša- [....] (40) sur lesquels 3 kùr dans l'exploitation de Zêriya [et de Arad- [....]; (41) 3 kùr, Nabû-êtir-napšâti, qui sont dans l'exploitation de [....] (42) 2 kùr, Nabû-êtir-napšâti, dans l'exploitation de Inninna-šum- [....]; (43) total: 1272 kùr, de l'année 1 de Nabonide.

(44) 64 kùr, [Nabû-ahhê-šullin, fils de [....], dans l'exploitation [de [....] iddin; (45) 61 kùr, Nabû-zêr-iqiša, fils de Aplaiā, dans l'exploitation de Zêriya, sur lesquels 14 [+ x kùr dans l'exploitation de [....] -šum-iqiša; (46) 22 kùr, Šamaš-ah-iddin, fils de [Arad-Nabû,] dans son exploitation; (47) total: 147 kùr dans le Bît-Nabû.

(48) 35 kùr.2.3, [Bibêa, fils de [Nabû]-mudammîq, dans la ville de Šingu, dans l'exploitation de Nabû-mudammîq; (49) 26 kùr, Nabû-bân-ahi, fils de Nabû-rê'ûa, dans idem; (50) total: 61 kùr.2.3 dans la ville de Šingu.

(51) 30 kùr, Nabû-zêr-ibni, fils de Nabû-išdi-ukîn, [à la vanne du Hⁱltu, dans son exploitation; (52) 45 kùr.2.3, Muranu, fils de Ši-riktu.... dans l'exploitation de Nabû-išdi-ukîn, fils de [....] hû'; (53) 5 kùr.2.3, Nabû-êtir-napšâti, qui sont sur le canal Aššurîtu, dans l'exploitation de Nabû-išdi-ukîn; (54) total: 81 kùr, à la vanne du canal Hiltu;

(55) 49 kùr.1.1.3 ga, [Rêmut], fils de Nergal-ušallim (56) et Bâlâtsu, fils de Aplaiā, dans l'exploitation de Rêmut, dans [....] nu.

(57) [Total général: 3705 kùr.0.3.3 ga de dattes.

La première rubrique (11.3-18) fournit un total partiel de 557 kùr.2.3 pour un total donné de 670 kùr; la seconde (11.19-43), un total partiel de 1260 kùr, pour un total donné de 1272 kùr; dans les 3°

(1.44-47), 4° (11.48-50) et 5° (11.51-54) rubriques, le total donné correspond aux indications chiffrées. La 6° rubrique (11.55-56) ne fournit pas de total. La somme des totaux donnés dans les différentes rubriques (670 + 1272 + 147 + 61.2.3 + 81 + 49.1.1.3 = 2280.3.4.3) fait apparaître une différence par rapport au total général donné à la 1.57, qui est de 2405 kur.0.3.3 qa.

Les enseignements à tirer de ce texte sont évidemment contrariés par son mauvais état de conservation; des noms propres conservés, aucun ne se retrouve par ailleurs. Le Zêriya si souvent cité (11.10, 11, 13, 14, 40, 45) est peut-être le fils de Nabû-iddin, déjà bien connu dans la documentation d'Uruk (cf. supra 3.1.2).

Le schéma général est cependant assez clair; il s'agit d'une récapitulation des versements de la redevance par les arboriculteurs de la région Nord d'Uruk (Harri-ša-Iddinaia, Bit-Nabû, Šingu, Canal Hiltu) pour la première année de Nabonide, avec la mention, en premier, de versements d'arriérés de l'année précédente (année 0) pour la région du Harri-ša-Iddinaia. La formule enregistrant ce versement est la suivante: "x quantité de dattes de NP₁, dans l'exploitation de NP₂" (x kūr NP₁ ina é NP₂). Or, cette formule se retrouve dans une autre liste, mieux conservée, YOS 6,35, datée de la troisième année de Nabonide, et qui fournit un parallèle très intéressant, bien que ne concernant pas la même région de la campagne d'Uruk (Kar-Nanaia, Lâsûtu, Dûr-Ugum, Harri-ša-Lâbâši, Takkiru, Rudaia). On y trouve le même schéma, avec une variante: "x quantité de dattes de NP₁, des mains de NP₃, dans l'exploitation de NP₂" (x kūr NP₁ ina šu₂ NP₃ ina é NP₂). Selon D.Cocquerillat¹: "Lorsque quelqu'un est responsable de dattes provenant de la palmeraie d'un autre, il est, soit sous-locataire, soit simple transporteur (...) L'expression... x kur N, des mains de N', du domaine de N", dans laquelle l'avant-dernière person-

1. Palmeraies, p.75

ne nommée est le transporteur, dont le nom est précédé de l'expression "des mains de"; le premier nommé est alors le sous-locataire. Il arrive fréquemment que quelqu'un apporte, en même temps que sa redevance, une partie de celle d'un autre, un voisin probablement, si bien que les dattes dues par une même personne sont souvent livrées en plusieurs fois (suivent des exemples)".

Cette explication est tout à fait plausible; on peut cependant en suggérer une autre, basée sur plusieurs remarques:

- comment traduire la formule de YOS 6,35:33 "12 kur.1.1.3 qa ultu é hisdānu ina é Nabû-bêl-ilāni" ? Si l'on suit la traduction de D.Cocquerillat "12 kur 1/5 1/30 3 sila (provenant) du domaine de Hisdānu, dans¹ le domaine de Nabû-bêl-ilāni", il y a discordance avec la traduction proposée de ina é dans le schéma général.

- on peut remarquer aussi que l'une des personnes citées dans YOS 6,35, Nergal-nâšir, fils de Nanaia-ibni, est bien connue par ailleurs²; YOS 6,35 est daté du 5-XI de la 3° année de Nabonide; le 11-II de la même année, Nergal-nâšir a sollicité et obtenu une Ferme Générale aux orges, portant sur 1252 kur de terre. Or, D.Cocquerillat écrit à propos d'un autre personnage³: "Ainsi, la 2° année de Nabonide, Nabû-ahhê-šullim, fils de Balâtu, exploitait dans le Bit-Nabû une importante terre à céréales, dont la redevance s'élevait à 380 kur d'orge (YOS 6,43); l'année suivante, il est devenu arboriculteur d'une grande palmeraie de 4 kur environ, située au même lieu-dit. Chacune de ces exploitations suffisant à

1. Souligné par nous. Comparer avec la 1.31 59 kur Nabû-ahhê-iddin mâr Šulaia ina bit Nabû-bêl-ilāni ina libbi 3 kur.2.3 ina bit Arad-Innin, traduit par: "59 kur Nabû-ahhê-iddin, fils de Šulaia, du domaine de Nabû-bêl-ilāni; là-dedans, 3 kur 2/5 3/30, du domaine de Arad-Innin".

2. cf. la récapitulation de sa carrière, Palmeraies, p.94.

3. Palmeraies, p.90

occuper leur homme¹, il est probable que ces domaines ont changé de mains." Cela semble contradictoire avec la remarque à propos de Nergal-nâšir : "Il cumule alors (la 3^e année de Nabonide) ses fonctions de Fermier Général avec celles d'exploitant d'une importante palmeraie relevant du Fermage de Šum-ukin, dépendant à la fois du centre de collecte de Lâsûtu et de celui de Kâr-Nanaia, et situé au Village de l'étoile."

- lorsqu'un transporteur est cité (ina šu² NP), il n'y a pas concordance entre l'exploitant et le propriétaire mentionné par la formule ina bit NP (cf. YOS 6,35:8,20,50).

On peut en suggérer l'explication suivante: lors de ces opérations de mesure du 5-XI-Nbn 3, les dattes des redevances sont encore entreposées dans les exploitations d'un certain nombre de personnes. Ces gens sont parfois eux-mêmes des exploitants de palmeraias, mais parfois pas: ainsi en YOS 6,35:31,33, Nabû-bêl-ilâni, dans l'exploitation duquel sont entreposés 71 kur. 1.1.3 qa de dattes, n'est pas mentionné comme livrant lui-même une redevance. Ces exploitations sont donc, soit des palmeraias, soit peut-être aussi des terres à céréales, ou bien les deux à la fois.

Pourquoi ces exploitations serviraient-elles de centres de collecte? En raison, pensons nous, de leur situation; il est en effet souvent spécifié que les arboriculteurs ont à remettre leurs redevances, soit au bord d'un canal (YOS 6,25,36), soit dans une bourgade (YOS 6,44,49,158)², c'est à dire à des endroits correspondant à la formule ana muhi mé rabûti "au bord des hautes eaux": au bord d'un canal navigable toute l'année.

1. Souligné par nous.

2. A l'époque perse, il est spécifié qu'ils doivent les remettre "sur l'aire" (ina hašâri): BIN 1,98,102,105,110,115,116,119,128,129; YOS 7,134-136,181,195; TCL 12-13,22,23,172. Sans doute le système de collecte s'est-il précisé.

Le scribe chargé de l'établissement de la liste indique donc, par centre de collecte (dans YOS 6,35 Kâr-Nanaia, Lâsûtu, Dûr-Ugum; dans le n°40 le Harri-ša-Iddinaia, Bit-Nabû, Šingu, Canal Hiltu):

1. le nom de l'exploitant ayant versé la redevance
2. éventuellement, le nom du transporteur (YOS 6,35 seulement)
3. l'exploitation dans laquelle elle est entreposée.

Quant aux exploitations, elles peuvent être soit bien différenciées (palmeraie/terre à céréales), soit mixtes; dans ce dernier cas alors, on peut envisager que le laboureur auquel a été attribué une terre comprenant une part en palmeraie sous-loue cette dernière à un arboriculteur. L'exemple de Nergal-nâšir en YOS 6, se retrouverait avec Zêriya, fils de Nabû-iddin, dans le n°40 (11.10,11,13,14,40,45) Celui-ci aurait donc exercé une activité multiforme dans la région septentrionale de la campagne d'Uruk.¹

3.4.4 Retards et arriérés. N°41-43.

N°41* (1) ^mba-ni-ia a-šú šá [^mbil-lu] (2) ^ma-na-^dna-na-a-tak[ak...] (3) lú la-mu-ta-ni-šu a-na l me [+ x kùr ...] (4) ina re-hi šá mu 10.kám ^{md}nà-ní.tuk (5) a-na ^mkal-ba-a a ^mba-šá[id-din(?)] (5) u₄-mu šá ^mkal-ba-a lú a-me-lut-tu₄ é₄ (6) [i-nam]di-nu ^mdù-ia ina ú-il[ti-šu] (...) (7') [...] ^{md}nà-en-šú-nu (8') [...ja-šú šá ^mir-^den (9') lú umbisag ^{md}innin^{na}mu-uri a-šú šá ^{md}u.gur-...] (10') uru maš-kan-dingir.meš ši-i[hu] šá ^dgašan šá unug.ki (11') iti kin 2.kám u₄ 22[kám] (12') mu 10.kám ^{md}nà-ní.tuk lugal tin.tir.ki]

* (AO 8155 = TBER Pl.16)

1. Zêriya est attesté dans les endroits suivants: Harri-ša-Iddinaia (TCL 12,59, Nrg 0); Canal Aššurrîtu (BIN 1,166, Nrg 2); Nâšibata (Mich.4, Nrg 3); Harri-ša-Iddinaia (N°40, Nbn 1); Bit-Šama'ilu (BIN 1,97, Nbn 1); Bit-Nabû (YOS 6,43, Nbn 2); Bit-bâri (YOS 6,94, Nbn 3).

Il faisait partie des gens chargés par l'Eanna d'organiser les activités agricoles; puis il est passé sous les ordres de Šum-ukin, avec le titre de bêl-piqitti; on le retrouve membre des commissions d'estimation des redevances, et il gérait lui-même au moins une exploitation près du Harri-ša-Iddinaia.

Le début du texte se rapproche par sa formulation du texte YOS 6, 207; il manque 2 ou 3 lignes entre la fin de la Face et le début du Revers conservés.

(1) Bâniya, fils de B[ullu] (5) [a donné(?)] à Kalbaia, fils d'Iqišaia, (2) Ana-Nanaia-tak[ak ..] (3) son subordonné, pour les 100 [+ x kur de ...] (4) (qui) étaient en reste de la 10^e année de Nabonide (6) Le jour où Kalbaia lui [ren]dra cet esclave (7) Bâniya [devra acquitter sa] dette (...)
[Témoins:...] (8) [..] Nabû-bêl-šumu (9) [x, fils] de Arad-Bêl; (10) [scribe: Innina-šum-ušur, fils de Nergal-x]; (11) Maškan-ilâni, domaine de la Dame d'Uruk; (12) 22 Ulûlu intercalaire; (13) année 10 de Nabonide, roi de Babylone.]

N°42 (AO 8156 = TBER 1.17)

(1) [...](2) [...](3) [...^mkal-ba-a] a-šú šá ^mba[šá] (4) [a ^mba] si-ia šá muh-hi giš bán šá ^dgašan šá [unug.ki] (5) [x x] 30 kùr še.bar ina [re-e-hi] giš bán šá ^dgašan [šá unug.ki] (6) [u ^dna-na-a šá mu 10. [+ x kám ^dnà-ní.tuk] (7) [lugal tin.tir.ki ^mmuk-ke-e-a id-din] (8) pu-ut lú si-hu-ú lú pa-qi-ra-nu] (9) lú dumu.dù-tú u [ir.lugal-tú] (10) [šá a-na muh-hi ^mx x x] a (11) [il] la-a' ^mmuk-ke-e-a na-ši (12) lú mu-kin, ^{md}innin-mu-kám a-šú šá ^mšu-la-a (13) ^{md}utu-kal a-šú šá ^mnumun-ia (14) ^{md}innin ^{na}numun-dù a-šú šá ^mlú-^dna-na-a (15) u lú umbisag ^mki-^dutu-din a-šú šá ^{md}nà-[x x] (16) [uru é lú] maš ší-i-hi šá ^dgašan šá [unug.ki] (17-18) [...date...]

[2 lignes manquent] (3) [...à Kalbaia,] fils d'Iqišaia, (4) [descendant de Bâsiya, Fermier Général de la Dame d'Uruk] (5) [pour x +] 30 kur d'orge en [reste sur le fermage (dû) à] la Dame [d'Uruk] (6) [et à Nanaia, de la 10^e [x^e année de Nabonide] (7) [roi de Babylone, Mukkêa a donné] (8) (Contre l'annulation par) un droit ultérieur, une revendication, (9) l'état d'homme libre indépendant, de [serviteur royal dépendant], (10) [qui frapperait] [x] (11) Mukkêa se porte garant.
(12) Témoins: Innin-šum-êreš, fils de Šulaia; (13) Šamaš-mudammiq, fils de Zêriya (14) Innina-zêr-ibni, fils de Amêl-Nanaia (15) et scribe: Itti-Šamaš-balâtu, fils de Nabû[x] (16) [Bit]bâri, domaine de la Dame [d'Uruk] (17-18) [Date perdue]

Kalbaia ayant exercé sous Nabonide et Cyrus, la mention simple "roi de Babylone" ne peut concerner que le premier. Le texte est

donc à dater d'entre les années 11 et 17 de Nabonide.

N°43 (AO 8157 = TBER Pl.17)

(1) [60 kùr zú.lum.ma ú-ll-ti šá ^mkal-ba-a (2) [a-šú šá ^mbašá] a ^mba-si-ia re-e-hi šá zú.lum.ma (3) [giš bán-šú šá? mu 13 [+ x] kám ^dnà-i [šá ina? mu 2] kám (4) [^mku-ra-áš lugal tin.tir.ki lugal kur. kur ^mkal-ba-a (5) [ina muh-hi] ^map-la-a i'-i-le (6) [a-na nî.ga ^dgašan šá unug.ki u ^dna-na-a ina muh-hi (7) [1+et rit-ti a-na] ^{md}utu-numun-bašá ina lib-bi (8) [x kùr ...] ina iti apin mu 5. kám (9) [^mku-ra-áš] i-nam-din (10) [ki-i zú.lum.ma] a₄ 60 kùr (11) [ina iti apin a-na] nî.ga (12) [la it-tan-nu mim-ma-šú šá uru u eđin ma-la (13) [ba-šu-ú maš-ka-nu šá] é.an.na a-di (14) [zú.lum.ma a₄ 60] kùr i-na re-e-hi šá ugu (15) [kiri, (?) šá ^map] la-a a-na nî.ga é.an.na it-te-ri (16) [lú mu-kin-nu ^{md}amar.utu a-šú šá ^{md}nà-mu-ú-kin dumu ^me-te-ri (17) [^mND-x-dù] ^{md}dumu-šú šá ^mir-^den a ^mki-din] 30 (18) [^{md}amar.utu] mu-dù dumu-šú šá ^{md}en-šeš-gál ší dumu ^mlú-^dbe (19) [^mir-^damar.utu] dub.sar dumu-šú šá (20) [^{md}amar.utu] mu-mu dumu ^{md}en-ibila-urî (21) [unug.ki] iti sig₄ u₄ 24. kám (22) [mu] 5₄ kám ^mku-ra-áš lugal tin.tir.ki (23) lugal kur.kur.

(1) [60 kur de dattes, créance de Kalbaia, (2) [fils d'Iqišaia, descendant] de Bâsiya, arriéré de dattes (3) [de son fermage(?) de] la 13 [+ x^e année de Nabonide, que, [la 2^e année] (4) [de Cyrus, roi de Babylone, roi des pays, Kalbaia (5) a établie [à la charge de] Ap-laia; (6) [au Trésor de la Dame d'Uruk] et de Nanaia, en une (7) [seule fois, à] Šamaš-zêr-iqiša, avec (8) [x kur de... parmi (ces dattes)] en Arahšammu de la 5^e année de (9) [Cyrus,] il les donnera. (10) [Si] ces 60 kur [de dattes], (11) [en Arahšammu,] au Trésor (12) [il ne les a pas donnés, ses biens en ville et en] campagne, tout (13) [ce qu'il y en a, seront pris en gage par] l'Eanna jusqu'à ce que (14) [ces 60] kur [de dattes], arriéré pesant (15) [sur la palmeraie(?) de Ap]laia, il les ait acquittés au Trésor de l'Eanna. (16) [Témoins: Ile']-Marduk, fils de Nabû-šum-ukin, descendant de Eteru; (17) [x x] i[puš], fils de Arad-Bêl, descendant de Kidin-Sîn; (18) [Marduk-šum-ibni, fils de Bêl-ah-ušabši, descendant d'Amêl-Ea: (19) [Arad-Marduk, scribe, fils de (20) [Marduk-šum-iddin, descendant de Bêl-apal-ušur. (21) [Uruk,] 24 Simannu, (22) [année] 5₄ de Cyrus, roi de Babylone, (23) roi des pays.

D'après ce dernier texte, Kalbaia agissait encore en tant que

Fermier Général la 2^e année de Cyrus, lorsqu'il établit la reconnaissance de dette à l'encontre du retardataire. L'on sait par ailleurs qu'il l'était encore l'année suivante¹. Mais il semble qu'en l'année 5 il ne le soit plus: le reliquat est à verser à une autre personne.

Si l'on analyse la teneur de ces 3 documents, il apparaît que les modalités de règlement des arriérés sont multiples:

- dans le n°41, pour un retard d'environ 5 mois² sur une livraison de 100 + x kur d'orge³, le débiteur doit remettre un esclave, qui sera au service du Temple, ou du Fermier Général, jusqu'à ce que la dette ait été compensée.

- dans le n°42, pour un retard de durée indéterminable (cassure), de 30 + x kur d'orge, le débiteur fait don en contrepartie, d'un ou une esclave à l'Eanna.

- dans le n°43, pour un retard d'au moins 5 ans (entre Nbn 17 et Cyr 5), de 60 kur de dattes, on a affaire à un simple ordre de rappel.

Les situations sont donc bien différentes, et la durée du retard ne semble pas être un élément déterminant dans les exigences du créancier (l'Eanna ou le Fermier Général); ce serait plutôt, pensons nous la quantité en cause, si l'on considère que dans la cassure du n°42 (1.5) sont mentionnées une ou plusieurs centaines. Dans le cas d'un gros arriéré, donc, le débiteur s'acquitte par l'abandon, temporaire ou définitif, à l'Eanna, d'une certaine quantité de travail. L'autre solution possible, telle qu'elle est exposée dans le n°43 (1.12-15), est la prise en gage par

1. cf. Palmeraies, p. 97

2. La livraison des redevances d'orge ayant lieu généralement le 2^e mois (Aiaru), et le texte étant daté du mois d'Ulûlu intercalaire (6 + 1), l'intervalle est donc de 5 mois.

le créancier des biens immobiliers personnels du débiteur, dont la location servira à éteindre la dette.

3.5 Utilisation des produits.

L'ensemble des redevances versées en orge et en dattes est utilisé par l'Eanna de différentes façons:

- prélèvements avant l'engrangement définitif: il suffit d'examiner certaines listes pour voir que, comme nous le signalions plus haut, entre le moment où la redevance est versée par l'exploitant et celui où elle atteint l'Eanna, il y a déjà des prélèvements par des fonctionnaires du Temple. Le texte le plus démonstratif à cet égard est certainement YOS 6,32:

(1) še.bar šá^m ina-sùh-šur a^{md} na-na-a-šeš-mu a-na šu-pil-ti^{ti} zú.lum.ma] (2) ina in₅-du šá^m zú.lum.ma šá^m mu 2.kám iš-šam-ma a-na māš-šar-ti] (3) ù kurum₆.há.me id-di-nu iti še mu 2.kám^d nà-ní.tuk [lugal tin.tir].ki (4) 65 kùr šá^m uru kur-bat (5) 89 kùr ina é^m šu-ma-a a^m nig.du ina ugu i₇ tak-ki-ru (6) 103 kùr ina é^m kur-ban-ni-d^d amar.utu a^m šá-ma-ia ina ugu i₇ tak-kir (7) 16 kùr ina é^m du₁₀.ga-unug.ki lú sa-sin-nu ina ugu i₇ tak-kir (8) 83.2.3 ina zú.lum.ma šá^{md} in-nin-numun-gál^š u^m ur-a iz-bi-lu-nu (9) šu.nigin še.bar šá^m ina-sùh-šur ina šu² m^m si-lim-d^d en iš-šá-a a-na m^m si-lim-d^d en id-din-u' (10) 6 kùr šá^{md} in-nin-numun-gál^š u^m ur-a a-na^{md} innin-mu-kám id-di-nu (11) pap 362 kùr.2.3 zú.lum.ma šá^m ina-sùh-šur a-na šu-pil-ti a-na še.bar id-di-nu (12) ina lib-bi 162.1.4 še.bar ina kurum₆.há.me šá^m lú erin.me šá^m dul-lu šá^m i₇ raq-qát^d utu (13) šá^m iti bár iti gu₄ u^m iti sig₄ šá^m mu 3.kám a-na^{md} nà-kal u^m ir-d^d in-nin (14) 57 kùr re-he-et kurum₆.me šá^m 34 lú mu-sah-hi-re-e šá^{md} nà-lugal-uri (15) šá^m ta iti ab a-di iti bár a-na^{md} utu-mu a^{md} utu-din^{it} (16) 12 kùr ina kurum₆.há.me šá^m lú mu-šá-kil gu₄.me šá^m ta iti bár a-na^{md} in-nin-mu-uri (17) 8 kùr kurum₆.há šá^m 4 lú ha-sib gi.me šá^m iti še u^m iti bár^{md} nà-pap.me-gi (18) 5 kùr kurum₆.há šá^m iti bár šá^m lú simug zabar^m ir-d^d in-nin (19) i kùr [kurum₆.há] šá^m iti bár^m si-lim-d^d (20) 10 kùr ina kurum₆.há šá^m lú erin.me šá^m dul-lu šá^m i₇ raq-qát^d utu^{md} du^d innin (21) 6 kùr a-na ninda.há šá^m iti še šá^m kù-tim-me u^m lú kab-sar.me^{md} amar.utu-mu-giš (22) 2.3.2 a-na ninda.há šá^m 16 lú nagar giš ig.me šá^m iti še^{md} nà-ug₇-din^{it}

(23) 2 kùr šá iti še u iti bār ^mni-din-ti a ^mšeš.me-šú lú mu-sah-ni-ri (24) 4 kùr ina kurum₆.há šá lú ašgab.me ^mšu a ^mé.an. na-li-pi-uri u ^mid-di-ia (25) 1 kùr šá iti bār ^{md}en-hu-us-sa-an-ni u ^mlib-lu₄ a-šú (26) 1 kùr šá iti bār u iti gu₄ a.meš šá ^mmu-mun-ia tur.meš (27) 1 kùr šá iti bār ^mšu a ^mre-he-e-ti lú en.nun ka-[lak-ki] (28) 1 kùr šá iti bār ^mna-din a ^mmu-din-nin (29) 1.2.3 šá iti še u iti bār ^{md}utu-šeš-mu a ^{md}u.gur-[...] (30) 1 kùr šá iti bār ^mmuk-ke-e-a lú nagar g^šig^š (31) 0.4.3 re-he-et ma-la-ti-šú šá mu 2.kám ^{md}nà-[ia] (32) 2 kùr ^{md}nà-gin-a u ^mmu-d^a šá ugu... (33) 1 kùr ^{md}šⁱ-ip-ki-^d15 lú en[...] (34) 1 kùr ina kurum₆.há.meš-šú ^{md}nà-lá-šá-[...] (35) 4 kùr šá iti še u iti bār [...] (36) u ^mla-a-[ba-šⁱ] (37) 0.2.3 šá iti še ^ma-na-^d15-[...] (38) 1 kùr a.meš šá ^{md}na-na-a-šeš-[...] (39) 2 kùr ^{md}en-a-mu u ^mdin lú ban[...] (40) 0.2.3 ^{md}nà-tukul-ti šá ugu qu-up[pi ...] (41) 0.2.3 ^mlu-^d šá lú ni.š^u (42) 3 kùr šá iti bār ^mi-^dinnin ^{md}nà-sipa-^u a u ^{md}dan-nu-šeš.me[šú-dù x x]dul-lu (43) 0.1.1.3 qa šá bār ^{md}dan-nu-šeš.meš-šú-dù tur (44) 4 kùr šá iti še iti bār iti gu₄ u iti sig₄ ^mina-sùh-šur lú si-pir (45) 0.2.3 ina kurum₆.me-šú ta iti bār mu 3.kám ^{md}innin-numun-dù a ^mšu-la-a (46) 12 kùr ina še.bar šu-pil-ti šá é babbar.ra a-na ^mšu-ma-a lú azalag (47) 3.2.3 šá l^{en}(iti)bār ^{md}innin-mu-dù lú kù.dim u 2 dumu.me-šú (48) 3 kùr ina maš-šar-ti šá ta iti bār šá ^{md}nà-din-su-e a ^{md}du^a u ^mzálag-e-a (49) 2 kùr ina maš-šar-ti-šú ^mna-din a ^{md}en-pap.me-ba-šá (50) 5 kùr ina kimin šá iti šu šá ^{md}nà-šur ^{md}nà-šeš-mu (51) 5.1.1.3 qa ina kimin šá zú.lum.ma šá iti bār iti gu₄ u iti sig₄ (52) šá ^{md}en-din-it a ^mmu-gin ^{md}innin-numun-gál-šⁱ a ^mmu-gin (53) 3.2.3 šá iti bār 4 lú sipa.me šá udu gi-né-e (54) 1 kùr ina kurum₆.me šá ta iti bār ^mšu-zu-bu lú sipa sa.dug₄ (55) 1 kùr ina kurum₆.me šá ta iti bār ^{md}na-na-a-mu lú pur-kul-lum (56) 0.3.4.3 qa šá iti gu₄ ^mir-ia lú uš.bar bir-me (57) 1.3.4.3 qa ^{md}innin-du-igi u ^mgu-za-a-nu (58) 1 kùr a-na lú hun.gá.me šá giš hu-sa-bi iz-bi-lu-nu ^{md}nà-lugal-din-it (59) 2.2.3 šá iti gu₄ ^{md}utu-dingir-ú-a ^{md}nà-lugal-din-it u ^{md}dan-nu-pap.me-šú-dù (60) 2 šá ta(iti)bār šá ^{md}na-na-a-šeš-mu a ^{md}15-re-gu-ú-a ^mšu-ma-a (61) 2 kùr ina kurum₆.me ta iti bār ^mšu-la-a a ^ma^a lú lr é.gal (62) 1.2.3 šá ta iti bār ^{md}in-nin-numun-gál-šⁱ lú lr é.gal (63) 0.2.2. a-na 3 lú hun.gá.me šá zú.lum.ma it-ti (64) ^mina-sùh-šur ú-še-lu-nu (65) 1 šá iti gu₄ ^{md}nà-pap.me-gi šá ugu ki-it-ta-u (66) 5 kùr ina maš-šar-ti šá ^{md}nà-din-su-e a ^{md}du^a (67) šá ta iti bār ^mdin a ^mšu-na-a (68) pap 357 kùr.2.3 še.bar

(1) Orge que Ina-ēši-ētir, fils de Nanaia-ah-iddin, en équiva-
[lence de dattes.] (2) a pris sur le registre des dattes de la 2°
année et (3) a distribuée pour des maššartu et des rations. Mois
Addaru, 2° année de Nabonide, roi [de Babylone];
(4) 65 kur de la ville de Kurbat. (5) 89 kur dans l'exploitation
de Šumaia, fils de Kudurru, au bord du Canal Takkiru. (6) 103
kur dans l'exploitation de Kurbanni-Marduk, fils de Šamaia, au
bord du Canal Takkiru. (7) 16 kur dans l'exploitation de Tâb-
Uruk, fabricant d'arc, au bord du Canal Takkiru. (8) 83.2.3, sur
les dattes que Innin-zêr-ušabši et Kalbaia ont rassemblées. (9) To-
tal, en orge, que Ina-ēši-ētir a pris des mains de Silim-Bêl
(et que l'on avait donné à Silim-Bêl; (10) 6 kur que Innin-zêr-
ušabši et Kalbaia ont donnés à Innin-šum-ereš; (11) Au total:
362 kur.2.3 de dattes que Ina-ēši-ētir a donnés en équivalence
pour de l'orge.
(12) Sur lesquels: 162.1.4 sur les rations des travailleurs à
l'ouvrage au Canal Raqqat-Šamaš (13) pour les mois Nisannu, Aia-
ru et Simannu de la 3° année, à Nabû-mudammîq et Arad-Innin.
(14) 57 kur, reste des rations de 34 auxiliaires de Nabû-šar-ušur
(15), à (donner) depuis Têbetu jusqu'à Nisannu, à Šamaš-iddin,
fils de Šamaš-uballiṭ. (16) 12 kur sur les rations de l'engrais-
seur des bovins, à (donner) depuis Nisannu, à Innin-šum-ušur.
(17) 8 kur de rations de 4 coupeurs de roseaux, de Addaru et
Nisannu, (à) Nabû-ahhê-šullim. (18) 5 kur, rations de Nisannu du for-
geron de bronze, Arad-Innin. (19) 1 kur, rations de Nisannu, Si-
lim-Bêl. (20) 10 kur sur les rations des travailleurs du Canal
Raqqat-Šamaš, (à) Ibni-Innin. (21) 6 kur pour la nourriture de
Addaru des orfèvres et des joaillers, (à) Marduk-šum-lišir. (22)
2.3.2 pour la nourriture de 16 charpentiers de portes, de Addaru,
(à) Nabû-mit-uballiṭ. (23) 2 kur de Addaru et Nisannu, (à) Nidin-
tu, fils de Ahhê-eriba, auxiliaire. (24) 4 kur sur les rations
des corroyeurs (à) Gimillu, fils de Eanna-lipi-ušur et Iddiya.
(25) 1 kur de Nisannu (à) Bêl-hussanni et Libluṭ, son fils.
(26) 1 kur de Nisannu et Aiaru (aux) enfants de Zêriya, mi-
neurs; (27) 1 kur de Nisannu (à) Gimillu, fils de Rehêti, gar-
dien de l'en[trepôt]. (28) 1 kur de Nisannu (à) Nâdin, fils de Id-
din-Innin. (29) 1.2.3 de Addaru et Nisannu (à) Šamaš-ah-iddin,
fils de Nergal-[-.] (30) 1 kur de Nisannu (à) Mukkêa, charpentier
de p[orte]. (31) 0.4.3, reste de son offrande malatu de la 2° an-
née, à Iddin-[-.] (32) 2 kur (à) Nabû-mukin-apli et Iddin-Nabû,

chargés de[.](33) 1 kur (à) Šipki-Ištar, garçien(?)](34) 1 kur sur ses rations, (à) Nabû-la-ša[.](35) 4 kur de Addaru et Nisanu[.](36) et Lâbâši.(37) 0.2.3 de Addaru (à) Ana-Ištar-[.](38) 1 kur (aux) enfants de Nanaia-ah-[.](39) 2 kur (à) Bêl-apaliddin et Balâtu, archers[.](40) 0.2.3 (à) Nabû-tukulti, chargé de la cassette[.](41) 0.2.3 (à) Amêl-Nabû, portier. (42) 3 kur de Addaru (à) Nâ'id-Innin, Nabû-rê'ua et Dannu-ahhê-šû-ibni...]le travail (43) 0.1.1.3 qa de Nisanu (à) Dannu-ahhê-šû-ibni, le petit(?) (44) 4 kur de Addaru, Nisanu et Simannu (à) Ina-êši-êtir, scribe (45) 0.2.3 sur ses rations depuis Nisanu de la 3^e année, (à) Innin-zêr-ibni, fils de Šulaia.(46) 12 kur sur l'orge échangée avec l'Ebabbar, à Šumaia, le foulon.(47) 3.2.3 pour 1 mois en Nisanu(?) (à) Innin-šum-ibni, orfèvre et ses deux fils/apprentis.(48) 3 kur sur la maššartu¹ depuis Nisanu de Nabû-balâtsu-iqbi, fils de Bâniya et Nûrêa.(49) 2 kur sur sa maššartu (à) Nâdin, fils de Bêl-ahhê-iqiša.(50) 5 kur sur idem de Dû'uzu, de Nabû-êtir, (à) Nabû-ah-iddin.(51) 5.1.1.3 qa sur idem en dattes de Nisanu, Aiaru et Simannu (52) de Bêl-uballiṭ, fils de Šum-ukîn (à) Innin-zêr-ušabši, fils de Šum-ukîn.(53) 3.2.3 de Nisanu (à) 4 bergers des moutons d'offrandes régulières.(54) 1 kur sur les rations depuis Nisanu, (à) Šuzubu, berger des offrandes.(55) 1 kur sur les rations depuis Nisanu, (à) Nanaia-iddin, lapicide.(56) 0.3.4.3 qa de Aiaru (à) Ardiya, tisseur de tissus birnu.(57) 1.3.4.3 qa (à) Innin-âlik-pâni et Guzânu.(58) 1 kur aux journaliers qui ont rassemblé le bois, (à) Nabû-šar-uballiṭ.(59) 2.2.3 de Aiaru (à) Šamaš-ilûa, Nabû-šar-uballiṭ et Dannu-ahhê-šû-ibni.(60) 2 depuis Nisanu de Nanaia-ah-iddin, fils de Ištar-rešûa (à) Šumaia.(61) 2 kur sur les rations depuis Nisanu (à) Šulaia, fils de l'arad ekalli².(62) 1.2.3 depuis Nisanu (à) Innin-zêr-ušabši, arad ekalli.(63) 0.2.2 pour 3 journaliers qui (64) ont rassemblé les dattes avec Ina-êši-êtir.(66) 5 kur sur la maššartu de Nabû-balâtsu-iqbi, fils de Bâniya, (67) depuis Nisanu, (à) Balâtu, fils de Šumaia.(68) Total: 357 kur.2.3 d'orge.

1. sur le sens de maššartu, cf. infra

2. le terme de arad ekalli "entrepreneur, architecte" a été étudié par L. Oppenheim, Ar. Or 17 (1949) p. 227-235.

Ce document s'articule en deux parties: la première, lignes 1 à 11, indique la provenance des dattes, 363 kur 1/2 au total, prélevées dans la ville de Kurbat (65 kur), dans 3 exploitations au bord du Canal Takkiru (89+103+16 kur), sur le produit d'une collecte (83.2.3 kur), sur un intermédiaire de la Ferme Générale (6 kur). Les 3 premiers postes avaient fait, semble-t-il, l'objet d'une première attribution (à Silim-Bêl), sans que l'on puisse savoir s'il s'agit d'un fonctionnaire du Temple, ou d'un membre de l'organisation chargée de collecter les dattes. La seconde partie fait le détail des rations distribuées, certaines étant des rappels, d'autres des versements en avance. Le schéma de telles distributions est étudié dans le chapitre suivant: cf. 4.3

- utilisation après l'engrangement: l'Eanna utilise les récoltes essentiellement de trois manières: pour faire vivre tout le personnel attaché au Temple, les ouvriers spécialisés et ceux employés aux gros travaux, par la distribution de rations journalières ou mensuelles; pour assurer le service du culte et les repas servis aux dieux, en distribuant aux prébendiers la matière première qu'ils doivent mettre en oeuvre (maššartu); pour procéder à des achats de denrées introuvables à Uruk, et qu'il faut se procurer dans les circuits du grand commerce. Nous avons vu que le fonctionnement du premier poste peut faire l'objet de prélèvements anticipés. La comptabilité du Temple apparaît donc très compliquée, du fait qu'au cadre général de la gestion des terres, qui implique l'établissement de toutes les redevances à verser chaque année (imittu) puis la liste de ce qui a été effectivement versé (liste de collecte), viennent s'ajouter la mention des retards et de leur règlement éventuel (cf. 3.4.4), le règlement des créances pendantes, la justification

des prélèvements anticipés (cf. ci-dessus), et le versement de l'impôt à Babylone.

Au vu des conditions matérielles dans lesquelles est tenue cette comptabilité, nécessitant de nombreux exemplaires, des déplacements et des confrontations incessants, on comprend que le Temple ait favorablement accueilli l'institution de la Ferme Générale¹. Celle-ci supprimait théoriquement une bonne partie de ces difficultés; elle ne laissait plus à l'Eanna qu'à effectuer l'imposition des redevances et le contrôle au moment du transport vers les entrepôts du Temple. Le Fermier était alors censé régler les retards et les arriérés par une balance de ses comptes personnels. Quant à l'administration royale, elle y voyait la garantie d'un versement sûr de ce qui lui revenait.

1. D'autant plus que les fraudes devaient être fréquentes; l'exemple de Gimillu, l'oblat escroc (cf. Palmeraies, p. 102) n'est certainement pas isolé.

4. Le système des rations et des distributions

4.1 Le personnel de l'Eanna

4.1.1 Le clergé

Un sanctuaire aussi important que l'Eanna comportait un personnel à la fois nombreux et diversifié en de multiples catégories¹. Paradoxalement, c'est sur le personnel proprement religieux que nous avons le moins d'informations précises, mais il y a peu de risques à supposer qu'il était le même que celui des autres grands temples, avec des prêtres pour chaque divinité, des incantateurs, des chanteurs, des danseurs, des exorcistes... etc. Quand, au détour d'un texte, surgit un membre de cette catégorie, il appartient presque toujours à l'une des "grandes familles" d'Uruk².

4.1.2 Les administrateurs

Une autre grande catégorie est celle des administrateurs: leur rôle et leur place ont été étudiés par San Nicolo³ et Saggs⁴; il faut ranger dans cette catégorie tous les scribes qui gravitaient dans l'orbite des grands responsables, sans que, comme il est de règle dans ce genre d'organisme, chacun ait d'attributions préalablement et clairement définies.

4.1.3 Les artisans

Le troisième groupe que l'on peut distinguer est celui des artisans qui travaillaient pour le Temple. D'une manière gé-

1. cf. Nouvelle Clio 2 bis, p. 159-164.

2. cf. Kümmel, Famille p. 147

3. San Nicolo, Prosopographie, passim

4. Saggs, Sumer 15 (1959) p. 29-38.

nérale, D.Cocquerillat a distingué entre métiers de l'alimentation et artisans des objets usuels¹, et cette distinction est commode: les artisans de l'alimentation apparaissent surtout comme préparant les repas servis aux dieux, et de cette liaison plus intime avec le culte est venu le système des prébendes (cf. infra), qui en fait, à l'époque néo-babylonienne, une catégorie à part.

Mais les artisans des objets usuels ne formaient pas un bloc de leur côté: là aussi il est possible de distinguer entre le "tout venant" et un groupe de métiers dont les titulaires exerçaient leurs fonctions dans de véritables dynasties familiales, et appartenaient ainsi au groupe des mār bānī: cette appellation, que l'on peut rendre par le terme de "notables", caractérise les gens se réclamant d'un ancêtre commun et prestigieux², et formant un groupe social situé dans les couches supérieures de la société, dans toutes les villes de Babylonie.

4.1.4 La main d'oeuvre courante

En descendant, on trouvait encore deux catégories: l'une très spécialisée, celle des bergers et du personnel de l'élevage³ chargés de la garde et de l'entretien des grands troupeaux de l'Eanna, l'autre, de très loin la plus nombreuse de toutes, celle des manoeuvres affectés aux grands travaux et dont l'Eanna employait aussi une bonne partie sur son domaine agricole, tout en recourant parfois aux services de journaliers

1. RLA 4, p.98 sq Art. Handwerker

2. cf. W.G.Lambert, JCS 11 (1957) p.1-14.

3. Les responsables de l'administration chargés de l'élevage étaient cependant souvent des mār bānī; cf. Kümmel, Familie, p.79.

loués, soit pour grossir les effectifs, soit pour accomplir des tâches spécialisées: on dispose ainsi d'un certain nombre de contrats par lesquels l'Eanna s'assurait les services de bateliers professionnels, en louant à la fois le bateau et son personnel.

4.1.5 Autres stratifications

Cette hiérarchie de fonctions n'était pas la seule à régir le personnel du Temple: on a vu que certains métiers, en relation directe avec le culte, étaient exercés par des prébendiers, qui formaient ainsi une catégorie à part au milieu des autres (surtout dans le clergé, les artisans, et les bergers).

On a vu aussi que certains métiers, ceux du sommet de la hiérarchie en général, étaient exercés par des notables. Ces derniers portaient aussi un grand intérêt aux prébendes, et une évolution naturelle s'est dessinée, tendant à réunir en un seul groupe les métiers de notables et les métiers à prébende. Le résultat le plus net que nous en ayons est un texte de l'Uruk séleucide¹ où sont rangés dans le même groupe d'érib bīti (i.e. de "prêtres"), les exorcistes (âšīpu), les charpentiers (naġarū), les joailliers (kabsāru), les lapicides (purkullū), les forgerons (qurqurru) et les orfèvres (kutimmu).

Une dernière catégorie, enfin, transcende les autres, exception faite des plus hautes, celle des oblats (širku). La détermination de leur statut et de leur place dépasse le cadre de cette présentation². On notera qu'ils peuvent exercer toutes sortes

1. VS 15, 1. Voir en dernier lieu Kümmel, Familie p.157-160.

2. cf. Dougherty, Shirkūtu;

de fonctions, et surtout qu'ils sont attachés par un lien intangible au Temple: celui-ci peut manifester son droit de propriété en les tatouant au symbole d'Ištar ou de Nanaia, et ils ne doivent servir que lui.

4.1.6 Liens avec l'Eanna

Le temple attachait une grande importance à ce que la communauté constituant son personnel lui restât attachée; les Širku l'étaient de droit, mais on observe qu'une forme de monopole était aussi exercée envers les artisans: un texte daté de la première année de règne de Cyrus¹ rapporte le serment que durent prêter 5 charpentiers,¹⁴ joailliers et 11 orfèvres au Šatammu et au rēš šarri bēl piqitti de l'Eanna:

ki-i man-ma i-na lib-bi kur⁶un-šú i-na é.kur.meš šá uru ma-ha-zu
ma-la ba-šu-ú šá-la-nu-un-nu dul-lu i-te-ép-šu ù bat-qu is-sab-ta
ù mim-ma šá ni-im-ma-ru ù ni-šen-mu-ú i-ma qūl-lu i-na é.kur]
šá-nam-ma ip-pu-šú ni-ip-te-se-en ù a-na pa-ši-ri ni-il-ta-kan
a-di-i a-na^m ni-din-ti^d en] lú ša.tam é.an.na ù^{md} nà-šeš-mu lú en
pi-qit-ti é.an.na ni-gab-bu-ú ki-i mam-ma i-na lib-bi kurum⁶-su]
šá la^m ni-din-ti^d en lú ša.tam é.an.na ù^{md} nà-šeš-mu lú en ku-
rum,^{ti2} é.an.na dul-lu ina é.kur šá-nam-ma i-te-ép-šu] lu-ú bat-
qu is-sab-ta i-ta-an-ri ù il-te-mu-ú-ma a-na^m ni-din-ti^d en ù^{md}
nà-šeš-mu la iq-ta-bu-ú a-de-e šá lugal ul-te-en-nu-ú hi-tu
šá dingir.meš ù lugal i-šad-da-du

"(Nous jurons) que nul n'accomplira, avec sa ration, un travail ou bien n'effectuera une réparation dans les (autres) temples de la ville sainte³, autant qu'il y en a, à notre insu,

1. YNER 1, Text 1:24-31. Nous différons de la transcription de D. Weisberg sur certaines lectures ou restitutions.

2. Cette variante pour lú en pi-qit-ti se retrouve en TCL 13, 164, 165; YOS 7, 137, 153, 158, 163, 168; AnOr 8, 64, 174.

3. uru mahazu désigne ici le quartier des sanctuaires de la ville d'Uruk.

nique nous ne taïrons ni garderons secret tout ce que nous apprenons à toute occasion où il accomplit un travail dans un autre temple, avant de le dire à Nidinti-Bēl, le Šatammu de l'Eanna et à Nabû-ah-iddin, le bēl piqitti de l'Eanna. Et si quelqu'un a accompli un travail ou effectué une réparation avec sa provision sans l'aveu de Nidinti-Bēl, le Šatammu de l'Eanna et de Nabû-ah-iddin, le bēl piqitti de l'Eanna dans un autre temple, ou qu'il a appris (quelque chose) mais ne l'a pas dit à Nidinti-Bēl et à Nabû-ah-iddin, il a violé les serments au roi et recevra le châtement des dieux et du roi."

Le souci du temple était donc de ne pas permettre l'utilisation des matières premières fournies par lui à d'autres fins que celles du travail pour l'Eanna, ni la divulgation de secrets de fabrication, et de s'assurer enfin la présence permanente des artisans. En échange, ces derniers recevaient, plus ou moins explicitement, l'exclusivité du travail au service du temple (cf. les 11.18-19 du même texte).

4.2 Distributions en rapport avec l'élevage

4.2.1 Traits généraux

L'Eanna possédait, à l'époque néo-babylonienne et au début de l'époque perse de gros troupeaux d'ovins, de capridés et de bovidés¹. Ces derniers servaient surtout comme force de travail et pour produire la viande et le lait servis aux repas des dieux. On a vu ainsi que Šum-ukīn pouvait disposer de 400 boeufs pour ses araires, qui lui étaient fournis par l'Eanna. Les moutons et les capridés étaient essentiellement utilisés pour la laine et la viande, distribuée pour le culte et pour des rations au personnel. Un certain nombre de bêtes étaient amenées tous les jours pour les sattukku, le temple devant prévoir un contingent fixe

1. cf. M. San Nicolo, Materialen I-V.

de bêtes dans l'Eanna suffisant pour ces offrandes journalières. Nous avons un bon exemple de cette organisation en YOS 7,143, où 4 troupeaux de moutons sont amenés à la tonte (332 têtes, 300,102,59) et où une répartition est ensuite effectuée entre eux: 688 vont dans les étables (bīt ūrū), 95 vont directement aux sattukku¹, et 10 sont distribués en rations. Les moutons laissés à l'étable subissaient un premier engraissement avant d'être donnés au "berger des moutons de sattukku" (lú rē'u sattukki). On trouvait de même des gens chargés de la nourriture des boeufs (lú mušākil alpi) et des volailles (lú mušākil išsuri), qui recevaient du grain pour remplir leur fonction.

Avant d'être amenés à la tonte dans le bīt gizzi/gizzēti, les moutons sont sous la responsabilité de bergers qui les font paître sur les terres de l'Eanna; ainsi en YOS 6,40:18-21²:

"Dans les terres pauvres, les terres abandonnées aux eaux, les vallonnements, les réserves d'eaux, les domaines incultes et toutes les terres qui s'y trouvent, le gros et le petit bétail de la Dame d'Uruk qui sont à la disposition de Innin-šar-ušur, le chef des troupeaux de la Dame d'Uruk, iront paître."

Mais il y avait d'autres zones de pacage en dehors de la région d'Uruk, comme l'a remarqué San Nicolo, Materialen I, p.292 et n.1, à propos de YOS 6,155³: "Wenn dieses uru ta-ga-ar-i-te-en-nu (1.5, cf. Nbk 266:15 uru tag-ri-e-ta-in-nu), wie anzunehmen, mit der Stadt identisch ist, in der Nābu-apla-ušur 615 v.Chr. von den Assyrern belagert wurde(...), so handelt es sich um das

1. cf. San Nicolo, Materialen III, p.139-140

2. cf. Cocquerillat, Palmeraies, p.40

3. San Nicolo pense, à propos de ce texte, à une location à un berger, en raison de l'appartenance du troupeau au fils du roi; mais il suggère ensuite dans sa note une deuxième explication; pour le nom de la ville tag-ri-i-te-nu, cf. aussi YOS 7,143:20.

heutige Tekrit am linken Tigrisufer, 250 km nördlich von Babylon. Die Entlegenheit des Weidesplatzes könnte dann auch das Grund für die Verpachtung der Herde gewesen sein. Beziehungen zwischen Eanna und Tagritenu sind auch sonst bezugt: YOS 7,143 und YOS 3,106."

4.2.2 Le pacage lointain

Les circonstances révélées par YOS 6,155 ne sont pas exceptionnelles et une autre série de textes atteste l'existence d'un pacage lointain des troupeaux de l'Eanna: ils ont trait le plus souvent au rassemblement des archers chargés de protéger les troupeaux et les bergers dans cette zone éloignée; ces archers portent le titre d' "archers des bergers" (lú giš ban šá lú si-na.meš). Ils ont pour double fonction de protéger ces derniers, et de monter la garde dans les postes de guet royaux (bīt kadū/kadānu). Ils étaient levés, d'après ces textes, par l'Eanna, mais en étroite connexion avec l'administration royale qui pouvait en prélever une partie pour ses besoins propres.

Si la ville de Tekrit elle même n'apparaît pas mentionnée, on trouve une fois cité le Tigre (TGL 13,140:11) et deux fois "le Grand Fleuve" (YOS 6,151:12; GC 2,109:9), au bord duquel sont installés les postes de guet. Sachant que Tekrit était située au bord du Tigre, il est tentant d'en faire le siège principal de ces postes de guet et de considérer que le "Grand Fleuve" est en l'occurrence le Tigre.

Ce système est attesté à trois moments:

- sous Nabuchodonosor II:	GC 1,80	Nbk 30
	N°44	Nbk 38
	GC 1,154	Nbk 39
- sous Nabonide:	YOS 6,151	Nbn 10
	TGL 12,110	Nbn 14
	Textes de l'année 15 (cf. infra)	
- sous Cyrus et Cambyse:	GC 2,102	Cyr 1

- sous Cyrus et Cambyse (suite): AnOr 8,41 Cyr 4

TCL 13,140 Cyr 7

YOS 7,65 Cyr 8

YOS 7,143 Camb 3

YOS 7,154 Camb 3

AnOr 8,73 Camb 3

N°44 (AO 19926 = TBER Pl.66)

(1) ^mina-sùh-šur a-šú šá ^{md}en-dù ^{uš} (2) ^{md}na-na-a-kám a-šú šá
^mi-ni-i'-dingir (3) ^{md}utu-dù u ^mšul-lum-a dumu.meš šá ^mlú-a
(4) ^{md}en-da a-šú šá ^{md}nà-gi (5) ^{md}nà-dù ^{uš} a-šú šá ^mta₃-gi-bi-
dingir (6) ^mmar-duk a-šú šá ^mšeš.meš-šá-a (7) ^mlú-a a-šú šá
^mlu-ú-hu-ú-a (8) ^mba-ni-ia a-šú šá ^mšu-la-a (9) ^ma-a a-šú šá
^{md}nà-ga-mil (10) ^{md}nà-šeš.meš-su a-šú šá ^mi-di-i'-dingir (11)
^mre-mut-dingir a-šú šá ^{md}in-nin-numun-dù (12) ^mmu-gin u
^{md}nà-šur a.meš šá ^{md}nà-šeš-kám (13) ^{md}u[gu]r-dù ^{uš} a-šú šá ^{md}nà-
numun-ba ^{šá} (14) ^ma-a a-šú šá ^{md}30-dù (15) ^{md}utu-numun-dù a-šú
šá ^msi-na-a (16) pap 10 lú giš ban šá lú sipa.meš (17) šá ^dgašan
šá unug.ki šá ^{md}30-mu lú qí-i-pi (18) šá é.an.na a-na ^mnumun-
tin.tir.ki (19) a[šú šá ^{md}be-da-a-nu lú gal mu-sah-hi₃-re (20)
[^{id}din-nu ina igi ^mina-sùh-šur a-šú] (21) [šá ^{md}en-dù ^{uš} i-ta[zi
zu-ma] (22) a-na lugal i-nam-din ù 10 lú giš [ban u] (23) ku-tal-
šú-nu i-de-ku-ma a-na ^{md}u.gur-gi (24) lú gal bu-ú-lu šá ^dga-
šan šá unug.ki a-na (25) ka-da-an-nu i-nam-din ù re-ha-nu (26)
lib-bi lú na.kad.meš šá ^dgašan šá unug.ki i-r[an]-din-nu (27)
ki-i nam-ma a-na ma-dak-ti i-de-ku-ú] (28) 12 ma.na kù.babbar
[^{ta}ap-pí-lá-a-ta šá lú [giš ban] (29) a-na ^mnumun-tin.tir.ki
a-šú šá ^{md}be-da-a-fnu] (30) i-nam-din lú ku-tal-la šá ta ^{md}[]x
(31) it-ti lú mu-sa-ah-re-e ul i-de-ku-šú-nu-tu (32) lú mu-kin-né-e
^{md}30-šeš-mu a ^{md}nà-[x x] (33) ^mir-in-nina-šú šá ^mtab-né-e-a
(34) ^{md}in-nin-mu-urì a-šú šá ^{md}en-šeš.meš-mu (35) ^{md}dù^d15 a-šú
šá ^{md}nà-mu-dù (36) u lú umbisag ^{md}in-nin-numun-ba ^{šá} a-šú
(37) šá ^mgi-amar.utu uru šur-ru iti kin (38) u₄ 22.kám mu 38.
kám (39) ^{md}nà-níg.du-urì lugal tin.tir.ki

1.28 Le mot tappilātu qui signifie "argent donné en équivalent de quelque chose" (cf. AHw 1321 a) désigne ici la somme à verser en compensation pour un enrôlement indu des bergers dans l'armée.

1.37 Šurru n'est pas la Tyr de Phénicie, mais une ville de Babylone entre Uruk et Nippur: cf. notre article à paraître.

(1) Ina-ēši-ētir, fils de Bêl-ēpuš (2) Nanaia-ēreš, fils de I-ni'ili (3) Šamaš-ibni et Šullumaja, les fils de Amêlâ (4) Bêl-lê'u, fils de Nabû-ušallim (5) Nabû-ēpuš, fils de Tagibi-ili (6) Marduk, fils de Ahhêšaia (7) Amêla, fils de Lûhûa (8) Bâniya, fils de Šulaia (9) Aplaiia, fils de Nabû-gâmil (10) Nabû-ahhê-eriba, fils de Idi'ili (11) Rêmut-ili, fils de Innin-zêr-ibni (12) Šum-ukin et Nabû-ētir, les fils de Nabû-ah-ēreš (13) Nergal-ēpuš, fils de Nabû-zêr-iqîša (14) Aplaiia, fils de Sin-ibni (15) Šamaš-zêr-ibni, fils de Iddinaia.

(16) Total: 10^{sic} archers des bergers (17) de la Dame d'Uruk, que Sin-iddina, le gipu (18) de l'Emma, (19-20) [a] donnés à Zêr-Bâbili, fils de Ea-daianu, chef des musahhiru.

(20-21) Ils se sont [tenus] à la disposition de Ina-ēši-ētir, fils de Bêl-ēpuš, (22-23) et il les donnera au roi; on lèvera aussi 10 archers et leurs hommes de réserve (24-25) et il les donnera à Nergal-ušallim, le chef des troupeaux de la Dame d'Uruk, pour les postes de guet; quant aux archers de reste, (26) on les (re)-versera dans le corps des bergers de la Dame d'Uruk.

(27) Qui que ce soit (d'entre eux) qu'on lève pour une expédition militaire, (28-30) on versera 12 mines d'argent en compensation, par [archer], à Zêr-Bâbili, fils de Ea-daianu. Les hommes de réserve qui viennent de chez [...] (31) ne seront pas enrôlés avec les musahhiru.

(32) Témoins: Sin-ah-iddin, fils de Nabû- [...]; (33) Arad-Innin, fils de Tabnêa; (34) Innin-šum-ušur, fils de Bêl-ahhê-iddin; (35) Ibni-Ištar, fils de Nabû-šum-ibni; (36) et scribe: Innin-zêr-iqîša, fils (37) de Mušallim-Marduk.

Šurru, (38-39) 22 Ulûlu, année 38 de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

Sur les 17 hommes cités aux ll.1-15, initialement remis à Zêr-Bâbili, le rab musahhiru, il est prévu d'en affecter 10 à l'armée royale, sous la direction du premier de la liste, Ina-ēši-ētir (ll.20-22). On lèvera, en compensation, un autre contingent de 10 archers pour le chef des troupeaux (ll.22-25). Hors les 10 soldats prévus, on ne pourra pas en lever d'autres à moins de payer un fort dédommagement au rab musahhiru (ll.27-30). Les archers restants redeviennent des bergers: la pratique est courante,

et un même homme apparaît dans certains textes comme berger et dans d'autres comme archer. On trouve ainsi mentionnés comme simples bergers certains archers du n°44: Marduk (1.6), Nabû-ahhê-erība (1.10), Šum-ukin (1.12), Nergal-êpuš (1.13)¹. Il y a donc ici deux levées distinctes: l'une pour le roi, l'autre pour les bergers. Mais même les archers d'escorte des troupeaux doivent remplir une fonction militaire.

Si l'on se réfère aux autres textes citant des "archers des bergers", la présence de troupeaux de l'Eanna au bord du Tigre, dans les environs de la ville de Tekrit, au Sud, donc, de l'ancienne Assyrie, semble avoir relevé d'un système courant de pacage lointain. Les dates de ces textes attestent en effet une occupation des postes de guet de façon permanente pendant l'année. Il n'y aurait donc pas eu de "transhumance" puisque en YOS 7,143 par exemple, c'est au moment des plus fortes chaleurs que les bergers ramènent leurs troupeaux à Uruk.

A chaque berger était théoriquement affecté un archer (TCL 13, 140; YOS 7,65), l'ensemble dépendant du poste de guet central, la ville de Tekrit, qui avait déjà servi de forteresse à Nabopolassar contre les Assyriens en 615². La zone de pacage se trouvait donc assez près de la frontière entre Babyloniens et Mèdes³, et c'est peut-être aussi pour garder celle-ci que l'administration royale avait installé des postes de garde, dont les soldats lui étaient fournis à bon compte par l'Eanna.

Mais si la surveillance de cette frontière paraît nécessaire sous Nabuchodonosor et Nabonide, contre les Mèdes, puis contre Cyrus,

1. Kimmell, *Famille*, p.65,66,72,77 (y ajouter YOS 17,70:2,17-XI-Nbk 21)

2. cf. Grayson, TCS 5, Chronique 3:18-20

3. sur sa délimitation, cf. Garelli, *Nlle Clio* 2 bis, p.147

à partir de 550 (son activité pouvait causer des inquiétudes à la cour babylonienne, surtout en 546, année de la chute de Sardes), le danger apparaît nul après la conquête perse. Or, encore sous Cyrus, les archers sont requis d'être présents dans les postes de guet (AnOr 8,41, année 4 de Cyrus; TCL 13,140, année 7). Sans doute le risque majeur était-il en fait celui de razzias de la part des populations des montagnes, qui furent toujours mal soumises aux Perses et que les rois néo-babyloniens devaient aussi redouter.

Les archers des bergers dépendaient du temple et pouvaient même être des širku: cf. YOS 7,154:lsq "ils s'engagent à installer 50 oblats de La Dame d'Uruk comme archers des postes de guet" (pût šuzzuzu ša 50 lú rig₇.meš ša^d gasan ša unug.ki lú ban.meš ša kadānu). Les archers, levés par le qīpu (n°44:17) étaient remis à un ou plusieurs chef des troupeaux (n°44:24), qui les affectaient aux bergers et en étaient responsables (AnOr 8,41; TCL 13,140). Les chefs des troupeaux portent en YOS 6,151 aussi le titre de "décourions" (lú gal 10.meš)¹. Arrivés à destination, ils remettaient les archers aux chefs des postes de guet (rab kidāni) (TCL 13,140; YOS 7,154), mais en portaient encore la responsabilité, d'après AnOr 8,41.

4.2.3 Fourniture du matériel aux archers

Du point de vue de l'Eanna ce système présentait l'avantage d'assurer la sécurité aux troupeaux que le temple envoyait au bord du Tigre. Il entraînait en contrepartie la fourniture des hommes et de leur matériel. C'est à ce dernier que se rapporte une série de 6 textes datés de l'année 15 de Nabonide;

1. cf. les données rassemblées par Kimmell, *Famille*, p.48-49

ces textes, se présentant comme des listes de fournitures diverses, comportent surtout des équipements militaires pour les archers des bergers. Ce sont:

N°45 14-VIII-Nbn 15
AnOr 8,35 29-VIII-Nbn 15
AnOr 8,36 15-IX-Nbn 15
TCL 12,112 21-X-Nbn 15
YOS 6,237 24-X-Nbn 15
TCL 12,114 4-XII-Nbn 15

N°45 (AO 19925 = TBER Pl.65)

(1) érasé: [4 + x ma.na an.bar a-na? x x x x x] (2) zú.lum.ma ma-ak-ka-su šá ina giš bán šá^mur-a (3) a^mba^{šá} 1 kùr.0.4^mša-du-nu a^mir-dinnin-na (4) 0.4.3^{md}nà-sig^{iq} a^{md}utu-numun-dù (5) 4 kùr.2.2^mnumun-ia a^{md}na-na-a-šeš-mu (6) 50 ma.na mun.há a-na sá.dug^u 4^{md}din a^{md}nà-gi (7) 10 1/2 ma.na gi-i-du^{md}utu-numun-ba^{šá}igi-i (8) 2 ma.na gi-i-du ina igi^mid-di-ia lú ašgab (9) 1 pag-ra šá udu nitá a-na 4-tú pit-qa kù.babbar (10) ina igi^msi-nu-nu a^mšu-la-a šá kurum⁶ lugal (11) érasé: [3 gín x x x šám x x x x] kù⁶.há (12) érasé: [4 ma.na x x x x x x a-na] kurum⁶ šá^{md}a-num-šeš-mu ina níg.ga (13) 2 gun 1 2/3 ma.na zabar 13 ma.na an.na (14) šá^u 14.kám šá iti apin pe-et-qu (15) 15 ma.na zabar u an.na ina pit-qa in-da-tu (16) 1 gun 46 ma.na 50 gín zabar (17) 8 ku-šu-ur ina igi^mba-zu-zu lú simug (18) 2 tóg šir-a-am-ma a-na^mla-ba-ši (19) u^{md}nà-su-le-e-ši-me (20) šá ina é udu nitá (21) 17 kùr še.bar ina re-hi šá muh-hi (22) [md]in-nin-numun-gá^{šá}i u^mé.an.na-lip-urì (23) 1 + [x] ninda.há šá lú erin.me šá garin raq-gát^dutu (24) ^{md}a-num-šeš-mu a-šú šá^{md}na-na-a-uri (25) 1 gu^u 3-ú šá^{md}na-na-a-mu a-šú šá^{md}nà-šeš-mu (26) lú sa-ar-ru ul-tu áb gal.me šá^dgašan šá unug.ki (27) šá ina igi^{md}nà-dù-šeš a-šú šá^msi-lim-dingir ina sa-áš-ti (28) i-bu-ku-ma a-na^mšir-ki (29) a-šú šá^{md}nà-šeš.meš-šul-lim id-di-nu-ma (30) ^mšir-ki ina áb gal.me šá^{md}30-dù a-šú (31) šá^{md}utu-kal ip-qi-du ina šu²md³⁰-dù ab-ka (32) a-na pi-qi-d ina igi^{md}utu-numun-ba^{šá} (33) iti apin u^u 14.kám mu 15.kám (34) ^dnà-ní.tuk lugal tin.tir.ki

(1) érasé (2) dattes sélectionnées provenant du fermage de Kalbaia, (3) fils de Iqîšaia: 1 kur.0.4 šadunu, fils de Arad-Innina; (4) 0.4.3 Nabû-mudammîq, fils de Šamaš-zêr-ibni; (5) 4 kur.2.2

Zêriya, fils de Nanaia-ah-iddin; (6) 50 mines de sel pour les sattukku, Balâtu, fils de Nabû-ušallim; (7) 10 1/2 mines de tendons, Šamaš-zêr-iqîša a reçu; (8) 2 mines de tendons à la disposition de Iddiya, corroyeur; (9) 1 cadavre de mouton pour 3/8 de sicle d'argent, (10) à la disposition de Iddin-nunu, fils de Šulaia, des rations royales; (11) érasé (12) érasé (13) 2 talents 1 2/3 mine de bronze, 13 mines d'étain (14) qui ont été moulés le 14 Arahsammu (15) il y a 15 mines de bronze et d'étain de perte à la fonte; (16) 1 talent 46 mines 50 sicles de bronze (17) en 8 lingots, à la disposition de Bazuzu, forgeron; (18) 2 cuirasses, pour Lâbâši (19) et Nabû-šulê-šimê; (20) qui travaillent dans la bergerie; (21) 17 kur d'orge en reste, à la charge (22) de Innin-zêr-ušabši et Eanna-lipi-ušur; (23) [x +] 1 pains, des šâbê du tamirtu Raqqat-Šamaš (24) à Anu-ah-iddin, fils de Nanaia-nâšir; (25) 1 boeuf de 3 ans que Nanaia-iddin, fils de Nabû-ah-iddin, (26-28) le voleur, a dérobé parmi les vaches de la Dame d'Uruk qui étaient à la garde de Nabû-ban-ahi, fils de Silim-ili, (29) et a donné à Širku, fils de Nabû-ahhê-šullim et que (30-31) Širku a mis en dépôt parmi les vaches de Šin-ibni, fils de Šamaš-mudammîq; le boeuf est revenu des mains de Šin-ibni; (32) il est en dépôt à la garde de Šamaš-zêr-iqîša. (33) 14 Arahsammu, année 15 (34) de Nabonide, roi de Babylone.

AnOr 8,35

(1) 1 gun šá 15 gín kù.babbar^mdù-diš-tar ina lib-bi 3 gín ina ši-me (2) 8 kuš tab.ba.meš a-na na-ah-ba-šá-a-nu (3) a-na é gu^u meš na-ad-nu (4) 1 u⁸ 1 ka-lum 1 par-rat ir-bi a-na qa-bu-ut-ti šá ši-zib (5) ina igi^mša-du-nu a^mšil-la-a (6) 5 ma.na 15 gín šá 1 gín šal-šú 1 gín^mzalag^d30 (7) 56 ma.na šá 14 gín^mkal-ba-a (8) 5 ma.na 15 gín šá 1 gín šal-šú 1 gín^mba-la-tu (9) 3 kùr qí-mu bit-qa 1 kùr 4 pi qí-mu sa-dar (10) ^{md}na-na-a-mu ma-hi-ir (11) 40 ma.na a-na še.giš.ì ina sá.dug^u šá é^d30 (12) ^msu-qa-a-a a^{md}amar.utu-nu-mu (13) 12 ma.na 15 gín šá 3 gín gir-ú^mar-rab (14) 2 kùr zú.lum.ma ir-bi šá^mina-suh-šur (15) ina kurum⁶.há-šú^mir-ia a^mki-en-ab-ni (16) 5 ma.na šá 1 gín 4-tú^mmu-še-zib-d^{amar.utu} (17) 4 1/2 ma.na šá 1 gín pit-qa^mzalag-e-a (18) 4 ma.na 53 gín ina kù.babbar man-di-ti (19) šá gan-gan-na šá te-bi-ib-ti (20) 5 ma.na kù.babbar ul-tu níg.ga (21) pap 19 ma.na kù.babbar šá^u 29.kám (22) šá iti apin pe-et-qu (23) 1 ma.na 4 gín ina pit-qu in-da-tu (24) ana giš ban.me urí.ki-ti a-na giš ban.me

gi-mir-ru-u' i-din (25) ša re-mut lú a.kin ba-ša-a iš-ša-a
igi-ir (26) 1 pa-g-ra a-na 0.3.3 še.bar ina kurum₆.há-šú (27)
^mki-é.an.na-bu-di-ia a ^{md}nà-ba-ša (28) 18 ma.na [x] gín kù.babbar
a-na dul-lu ina pa-ni (29) ba-zu-zu lú simug ina ki.lá ur[ma]h(?)
 zabar (30) iti apin u₄ 29.kám mu 15.kám (31) ^dnà-ní.tuk lugal
 tin.tir.ki

(1) 1 talent (de laine) pour 15 sicles d'argent à Ibni-Ištar, sur lesquels 3 sicles sur l'achat (2) de 8 peaux tannées pour le hâche-paille (3) ont été donnés à l'étable; (4) 1 brebis, 1 agneau, 1 agnelle en irbi pour l'étable des agneaux de lait, (5) à Šadumu, fils de Šillala; (6) 5 mines 15 sicles pour 1 sicle 1/3 à Nûr-Sîn; (7) 56 mines pour 14 sicles, à Kalbaia; (8) 5 mines 15 sicles pour 1 sicle 1/3, à Balâtu; (9) 3 kur de farine bitqu, 1 kur 4 pi de farine sadar (10) Nanaia-iddin a reçu. (11) 40 mines pour du sésame, sur les sattukku du temple de Sîn, (12) à Suqaiia, fils de Marduk-šum-iddin; (13) 12 mines 15 sicles pour 3 sicles 1/12, à Arrab; (14) 2 kur de dattes, irbi de Ina-ēši-ēpir, (15) à Ardiya, fils de Itti-Bêl-abni, sur sa ration; (16) 5 mines pour 1 sicle 1/4, à Mušêzib-Marduk; (17) 4 mines 1/2 pour 1 sicle 1/8, à Nûrea; (18) 4 mines 53 sicles sur l'argent du revêtement (19) du support d'un vase à purification; (20) 5 mines d'argent provenant du Trésor. (21) Total: 19 mines d'argent¹, qui, le 29 (22) Arahšamnu ont été fondues; (23) il y a 1 mine 4 sicles de perte à la fonte; (24) on les a données pour des arcs akkadiens et des arcs cimmériens, (25) que(?) Rêmut, messenger de Iqîšaia a reçus et emportés. (26) 1 carcasse (d'ovin) pour 0.3.3 d'orge, sur sa ration, (27) à Itti-Eanna-budia, fils de Nabû-iqiša; (28) 18 mines [x] sicles d'argent à travailler, à la disposition (29) de Bazuzu le forgeron, selon le poids en forme de [lion] en bronze. (30) 29 Arahšamnu, année 15 (31) de Nabonide, roi de Babylone.

AnOr 8,36

(1) 1/2 ma.na kù.babbar 1 gun kù.babbar 12 gín kù.babbar (2)
 1 ma.na síg za.gín.kur.ra 2 bi-i-il-ti.me (3) ša na₄ mar-huš¹
^ú 1 ma.na šem pu-ru-uh-li-ib-nu (4) ir-bi šá¹ ma-šir a

1. Le total réel des sommes reçues est de 10 mines 30 sicles 1/8.

^{md}en-šeš-gál-šⁱ (5) 10 gín síg za.gín.kur.ra ^{md}innin-šeš-mu
 lú é[maš] é[hi-li-su¹] (6) 1/2 ma.na 6 gín kù.babbar ša pu-ut
^{md}utu-šeš-mu (7) a ^{md}nà-dù-šeš na-šu-ú ina šu² utu-dir^{it} a
^mna-din (8) 0.0.2 še.giš.à ^mzalag^d30 a ^{md}nà-dù-šeš (9) 2 ma.
 na 1/3 gín za-a-ha-a-nu ^{md}na-na-a-mu (10) lú gal é ki-li igi-ir
ina igi ^{md}dù-dⁱinnin lú simug an.bar (11) 4 kur.gi mušen ^mnumun-
^{ia} lú mušen.dù na-hi-ir (12) 0.4.3 še.bar ina kurum₆.há-šú ^{md}na-
^{na-a}kám lú mušen.dù (13) [érasé] lú pu-ša-a-a (14) iti gan u₄
 15.kám mu 15.kám (15) ^dnà-ní.tuk lugal tin.tir.ki

(1) 1/2 mine d'argent, 1 talent d'argent, 12 sicles d'argent,
 (2) 1 mine de laine bleue, 2 vases à parfum (3) en marcassite,
 1 mine de fleurs de peuplier blanc, (4) irbi de Kâšir, fils de
 Bêl-ah-ušabši.

(5) 10 sicles de laine bleue, Innin-ah-iddin, le šangu du bît
hilgi; (6) 1/2 mine 6 sicles d'argent pour lesquels s'était
 porté garant Šamaš-ah-iddin (7) fils de Nabû-ban-ahi, des mains
 de Šamaš-uballiš, fils de Nadin; (8) 0.0.2 de sésame, Nûr-Sîn,
 fils de Nabû-ban-ahi; (9) 2 mines 1/3 de zahânu, Nanaia-iddin,
 (10) chef de la prison a reçu, ils sont à la disposition de
 Ibni-Innin, forgeron de fer; (11) 4 poules, Zêriya, l'oiseleur
 a reçu; (12) 0.4.3 d'orge sur ses rations, Nanaia-êreš l'oise-
 leur (13) [érasé] le blanchisseur. (14) 15 Kislîmu, année 15
 (15) de Nabonide, roi de Babylone.

TCL 12,112

Transcription-traduction Moore, NBAD p.108. Nous préférons lire la
 1.1: 2 gun 14 ma.na zabar 10 ku-šur "2 talents 14 mines de bron-
 ze en dix lingots". Cela fait en effet un poids unitaire de 6,7 kg
 par lingot, à rapprocher des 6,67 kg, poids unitaire des 8 lin-
 gots de bronze mis à la disposition de Bazuzu, dans le N°45, l.17.

YOS 6,237

Transcription-traduction E.Salonen NUVI 2, n°123. A la 1.22, lire:
 ...ina túg kur.ra šá síg ta-kil-tú¹"...sur les habits de laine
 bleue".

TCL 12,114

Transcription-traduction Moore, NBAD p.110. Aux 11.6-9, lire:

56 gi šil-ta-hu ak-ka-du-ú ina lib-bi 26 lu-li-i-ti an.bar 116
 gi šil-ta-hu gi-mi-ra-a ina lib-bi¹ 46 lu-li-i-ti an.bar
 "56 flèches akkadiennes, sur lesquelles 26 à pointe de fer; 116
 flèches cimmériennes, sur lesquelles 46 à pointe de fer."

Les équipements militaires; on relève dans le n°45:18-20 la
 fourniture directe de cuirasses à deux personnes attachées à
 la bergerie. Se rattachent sans doute à ce contexte les fourni-
 tures de bronze et d'étain au forgeron Bazuzu, aux 11.13-16;
 bien que le produit fourni ne corresponde pas tout à fait au
 résultat de la coulée des 134 mines 66 sicles de bronze et d'é-
 tain, une fois déduite la freinte de 15 mines¹, il a sans doute
 été utilisé pour la fabrication de pointes de flèches, d'après
 les indications que fournissent les autres textes. Le cas de l'ar-
 gent de AnOr 8,35:21-25 est plus problématique, à moins qu'il ne
 faille comprendre qu'il a servi à acheter les arcs cimmériens
 mentionnés à la 1.24 et dont on trouve trace dans les textes pos-
 térieurs. Ces arcs ont été transmis au messenger de Iqīšaia; il
 est tentant de voir en ce dernier le Iqīšaia fils de Nanaia-
 ēreš qui fut, sous Nabonide et Cyrus chef des troupeaux et décou-
 rion d'archers².

Si l'on récapitule les éléments d'équipement fournis à des ar-
 chers pendant les 4 mois sur lesquels s'étendent les listes, on
 trouve:

1 talent 46 mines 50 sicles en 8 lingots de bronze	le 14-VIII
2 cuirasses	le 14-VIII
19 mines d'argent pour des arcs cimmériens	le 29-VIII

1. Bazuzu reçoit 106 mines 50 sicles de bronze; le produit bron-
 ze + étain des 11.13-14, moins la freinte (15 mines), est de 119
 mines 66 sicles. Il est cependant de 106 mines 66 sicles si l'on
 ne comptabilise que le bronze.

2. cf. Kummel, *Familie*, p.63. Il n'y a pas de raison de refuser l'i-
 dentité des n°3 et 4.

2 talents 14 mines de bronze	le 21-X
2 mines 58 sicles en solde d'équipement	le 21-X
200 flèches, dont 183 à pointe de bronze	le 24-X
1 arc cimmérien et 10 carquois	le 24-X
1 fourreau d'arc et 20 flèches, dont 12 à pointe de bronze	le 24-X
1 arc cimmérien et 1 lance	le 24-X
1'équipement complet de 8 archers	le 4-XII

Il apparaît donc que le 8° et le 10° mois ont eu lieu des four-
 nitures de matière première (essentiellement du bronze) pour
 la fabrication d'arcs et de flèches, et, du 10° au 12° mois,
 les fournitures de produits finis constituant l'équipement des
 archers. Cette série s'insère bien dans le cadre chronologique
 dessiné par les textes évoqués plus haut: ceux-ci attestent en
 effet deux périodes de levée des archers, l'une du début de l'an-
 née à Ulūlu, l'autre de Ulūlu à la fin de l'année, soit deux
 périodes de 6 mois¹. On peut noter aussi que le salaire des ar-
 chers cité en TCL 12,112:5-7 court jusqu'en Addāru. Ainsi s'ex-
 pliquerait la "revue" du 4 Addāru (TCL 12,114) où les archers
 complètement équipés sont inspectés avant leur départ. Il res-
 sort de ce dernier texte que l'équipement d'un archer comprend
 à cette époque:

1 arc, cimmérien ou akkadien
1 lance
1 poignard de baudrier et 1 baudrier
1 poignard de ceinture
1 bouclier
entre 20 et 30 flèches

On peut se demander si la levée de ces archers, la 15° année du
 règne de Nabonide, n'était pas aussi fonction des circonstances:
 le roi, rentré récemment de l'oasis de Téma pouvait chercher à
 se prémunir des attaques de Cyrus en levant des troupes de toutes

1. cf. TCL 12,110 "depuis le milieu de Ulūlu jusqu'au milieu de
 Addāru"

catégories; et l'inspection au début de la belle saison (TCL 12, 114) aurait ainsi été faite en prévision d'une campagne d'été. Mais les textes provenant des autres sites datés de la même 15^e année ne font mention d'une semblable activité ni à Sippar, ni à Borsippa, ni à Babylone. C'est donc au système d'escorte des bergers que se rattachent le plus sûrement ces documents.

Les autres fournitures mentionnées dans le n°45 sont de nature plus ordinaires, concernant:

- des rations alimentaires (1.23) pour les sábê travaillant au tamirtu Raqqat Šamaš, près de Larsa (cf. infra 4.3.1).

- des produits pour le culte: dattes sélectionnées (1.2) et sel (1.6) pour les sattukku; les dattes sélectionnées sont réservées aux repas des dieux; il y a donc tout lieu de considérer leurs récipiendaires comme des prébendiers: ce serait le cas des 3 individus des 11.3-5; deux d'entre eux, Zêriya et Nabû-mudammîq sont connus par ailleurs comme directeurs de travaux de creusement des canaux¹; ils associent donc à leur fonction officielle une prébende dans le temple.

Quant au sel fourni pour accommoder les repas divins, on en retrouve la mention en GC 2,81 (AmM 1)"1 talent 1/2 de sel pour les sattukku du mois de Simannu de la déesse Ušur-amatsu" (1 1/2 gun mun.há sá.dug₄ šá iti sig₄ šá d'urî-inim-su).

- des fournitures aux artisans (1.8: à un corroyeur)
- des régularisations d'arriérés et de détournements (11.21-22,25-32)

Le caractère hétéroclite de cette liste, que l'on retrouve dans les autres listes contemporaines semble indiquer qu'elles con-

1. cf. GC 1,268,270,284,287,295,318,337,369, entre Nbn 7 et 11.

cernent l'ensemble des magasins du temple. Elles concernent surtout des sorties, avec leur affectation, mais aussi parfois des entrées (n°45:21-22). Il est évidemment difficile de déterminer avec quelle fréquence ces listes étaient établies, mais le petit nombre d'affaires mentionnées et le système de datation utilisé amènent à penser qu'elles devaient être journalières; elles faisaient la synthèse des courtes notices ne traitant que d'une seule opération (cf. GC 1 et 2, passim), et servaient à l'établissement de listes de récapitulation générale, naturellement moins fréquentes.

4.3 Rations aux travailleurs

L'Enna distribuait aux gens qui travaillaient à son service plusieurs sortes de rations. Les unes correspondaient à une fourniture de matière première à travailler selon la spécialité des récipiendaires, les autres à un salaire ou à des rations d'entretien pour nourrir et payer les travailleurs. Si certains de ces derniers étaient très spécialisés, les autres formaient une main d'oeuvre sans attributions définies et servaient surtout aux grands travaux. Il convient donc d'étudier séparément ces deux grandes catégories, et de distinguer, dans la mesure du possible ce qui est salaire et ce qui est fourniture.

4.3.1 Les grands travaux

4.3.1.1. La main d'oeuvre

La main d'oeuvre porte plusieurs noms qui font référence soit au statut juridique, soit à la tâche confiée, soit à l'autorité dont dépendent les travailleurs.

Le terme le plus général est celui de sábê (lú erín.me), qui désigne avant tout une "troupe", sans connotation militaire particulière. Celle-ci ne transparaît que dans l'organisation par grou-

pes de 10,50 ou 100 hommes, sous l'autorité d'un lú gal 10-ti/50-e/l me¹. Le terme de šâbê peut être précisé par la mention de la tâche à effectuer. On trouve ainsi par exemple:

šâbê ša ana muhhi mun.há šapra "š. envoyés pour chercher du sel" en YOS 6,229

šâbê ša bit alpê "š. de l'étable" ibid.

šâbê ša dūr Babilî "š. attachés à la construction du mur de Babilone" en AnOr 8,60 (Cyr.9); YOS 7,143 (Camb.3)

šâbê ša giš.má(...).ildudu "š. pour tirer les bateaux" en YOS 6,229.

šâbê ša halpi "š. de remplacement" en GC 1,226

šâbê ša pirri "š. en groupe de travail" en TCL 12,59; TCL 13,231
YOS 6,19²

šâbê ša tamirtu Raqqat Šamaš "š. du tāmirtu R. (= chargés de sa mise en valeur) en YOS 6,19,32,133
146,229.

On trouve aussi des catégories portant un nom plus précis, mais dont la tâche n'est pas définie:

les musahhiru "auxiliaires" sont désignés par le fonctionnaire auquel ils sont attachés: m. du qîpu (TCL 12,59,102; YOS 6,32,229), m. du rêš šarri bēl piqitti (YOS 6,229), m. du šatammu (BIN 1,131, 150,165,174³; YOS 6,229; AnOr 9,9), m. du rab musahhiru (n°44).

les šušānu sont attachés à un fonctionnaire ou à l'entretien des animaux; le terme fait surtout référence à leur situation sociale⁴.

les agru (lú hun.gá) (cf. GC 1,268,270,282,284,295,369,377,379, 414,415) sont des journaliers loués pour compléter la main d'oeuvre habituelle ou pour des travaux occasionnels (TCL 12,74).

Les travailleurs recrutés pour les grands travaux étaient, du

1. Cette organisation décimale se retrouve pour d'autres catégories: cf. San Nicolo, Materialen II, p.301.

2. cf. Postgate, Taxation, p.163-166

3. corriger la notice BIN I, p.35 lú mu é hi-ri

4. cf. supra I 2.5.1

point de vue juridique, soit des gens dépendant du temple, et avant tout les oblats (širku), soit des salariés libres (agru). S'ils sont tous enrégimentés sous l'appellation de šâbê, les gens dépendant du temple sont aussi qualifiés par le fonctionnaire dont ils dépendent et sont alors appelés les musahhiru du qîpu, du bēl piqitti, ou du šatammu. Ils reçoivent à ce titre des rations d'entretien (kurum), alors que les agru perçoivent un salaire (idû).

4.3.1.2 Les travaux

Les travaux confiés à ces travailleurs sont essentiellement de gros oeuvre: creusement des canaux, constructions, mise en valeur d'une terre. Ces travaux ne sont d'ailleurs pas toujours ceux du temple, car il apparaît que le creusement des canaux, par exemple, est dirigé par l'administration royale et accompli selon les directives qu'elle donne; dans son article sur les fonctions du rêš šarri bēl piqitti et du šatammu, Saggs met en évidence, pour la lettre YOS 3,17, l'obligation pour les deux fonctionnaires de participer au creusement d'une certaine portion de canal, pour laquelle l'Eanna a d'ailleurs des problèmes de main d'oeuvre¹. D'une manière générale, le temple était responsable devant le roi du bon fonctionnement des voies d'eau qui irriguaient ses terres. A cette tâche les seuls širku ne pouvaient suffire, d'autant plus qu'ils sont souvent appelés à d'autres occupations; d'où l'appel à la main d'oeuvre libre, rémunérée par des salaires.

Cette participation de l'Eanna au travail des canaux est attestée à Uruk depuis Nabuchodonosor:

1. cf. Sumer 15 (1959) p.30

N°46

Col. I (1) ar-ba-il šá (2)]-na (3)]-na (4) [
 k. kám (5)]ki (6)]-numun-dù (7)]-du (8)]-šu(?)
 lu(?) šu da (9)]u 15. kám (10)]tir. ki (11) [
 giš má. meš (12)]tup-pí-e (13)]-ia a-na (14)] x]ú
 (15)]su (16)]u, 22. kám

Col. II (1) 1/3 gín [kù. babbar a-na i-da-a-tú] (2) lú hun. gá [šá
 hi-it-ta-tú] (3) ih-tu-tu^m níg. du a^{md} nà-pap (4) u^m numun-tú [
] (5) iti apin u₄ [x. kám mu 15. kám] (6) ^dnà níg. du-urì
 lugal tin. tir. ki (7) [1/3 ma. na kù. babbar a-na i-da-a-tú] (8) šá
 lú hun. gá. meš šá hi-it-ta-tú (9) ih-tu-tu^m níg. du [a^{md} nà-pap]
 (10) u^m numun-tú kimin a-di [] (11) giš^ú iti apin u₄ 5 [kám mu
 15. kám] (12) ^dnà níg. du-urì lugal tin. tir. ki (13) 5 gín kù. babbar
 a-na i-da-a-tú šá lú hun. gá. meš (14) šá dul-lu ina igi ^{md}šá^d nà-
 šu-ú] (15) i-pu-uš [^mníg. du a^{md} nà-pap] (16) u^m numun-tú kimin
 [iti apin u₄ x. kám] (17) mu 15. kám ^dnà níg. du-urì lugal tin. tir. ki
 (18) 5 gín kù. babbar a-na

Col. III (1) mu x kám^d nà níg. du-urì lugal tin. tir. ki (2) 1/3 gín
 kù. babbar a-na (3) ina šu² ^mé. an. na- [^mníg. du] (4) a^{md}
 nà-pap a-na ugu [] (5) iti apin u₄ 24. kám mu [15. kám] (6) ^dnà-
 níg. du-urì lugal [tin. tir. ki] (7) 10 gín kù. babbar a-na i-da-a-ta
 [šá lú hun. gá. meš] (8) šá dul-lu ina igi ^{md}šá^d nà-šu-ú [i-pu-uš]
 (9) ^mníg. du a^{md} nà-pap u^m numun-tú [kimin giš^ú] (10) iti apin
 u₄ 25. kám mu 15. kám ^dnà níg. du-urì lugal tin. tir. ki (11) 1/3
 gín kù. babbar a-na i-da-a-ta šá lú [hun. gá. meš] (12) šá dul-lu
 ina igi ^{md}šá^d nà-šu-ú i-pu-uš^m níg. du (13) a^{md} nà-pap u^m numun-
 tú kimin giš^ú [iti x u₄ x. kám] (14) mu 15. kám ^dnà níg. du-urì lugal
 tin. tir. ki (15) [x x x] 1 1/2 ma. na kù. babbar

Col. IV (1)]iti gan (2) [u₄ x. kám mu 15. kám ^dnà níg. du-urì
 lugal tin. tir. ki (3) [x x x kù. babbar a-na i-da-a-ta] šá lú
 hun. gá. meš (4) [šá dul-lu ina igi ^{md}šá^d nà-šu-ú] i-pu-uš^m níg. du
 (5) [a^{md} nà-pap u^m numun-tú kimin] giš^ú iti gan u₄ 8. kám (6) [mu
 15. kám ^dnà níg. du-urì lugal tin. tir. ki (7) [
]-nu-nu lú lr é. gal (8) [^mníg. du] a^{md} nà-pap ina igi
 (9) [] giš^ú iti gan u₄ 9. kám (10) [mu 15. kám ^dnà-
 níg. du-urì lugal tin. tir. ki (11) [] dù a []

1.1 le nom propre Mannu-aki-Arba'il était encore porté sous
 Nabuchodonosor: on trouve en YOS 17,306:7 et 360ii:12 et vi:31
 un serviteur du gi pu de l'Eanna ainsi nommé (années 3 et 14 du
 règne).

Col. I (1) ... Mannu-ki-Arba'il(?) qui (2)....]x (3).....]x
 (4)....]jour [x du mois x] (5) [de l'année 15 de Nabuchodonosor,
 roi de Baby]lone (6)ND]zêr-ibni (7).....]x (8)
 ...]x (9) ... jour x du mois x de] l'année 15 (10) [de Nabuchodono-
 sor, roi de Baby]lone (11)]les bateaux (12)]les
 tablettes (13).....]x pour (14).....]x (15).....]x (16)
]le 22 [Tašritu(?)] (...)

Col. II (1) 1/3 de mine¹ [d'argent pour les salaires] (2) des jour-
 naliers [qui (3) creusent [le fossé, Kudurru, fils de Nabû-nâšir]
 (4) et Zêrûtu, [idem, ont reçu(?)² (5) [le x] Arahšammu [de l'année
 15] (6) de Nabuchodonosor, roi de Babylone]

(7) [1/3 de mine] d'argent pour [les salaires] (8) des journalistes
 qui ont (9) creusé [le fossé, Kudurru, [fils de Nabû-nâšir,] (10)
 et Zêrûtu, idem, ainsi que [.....] (11) ont reçu; le 5 Arahšammu
 [de l'année 15] (12) de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

(13) 5 sicles d'argent pour les salaires des journalistes] (14-
 15) qui ont accompli le travail sous la direction de ša- [Nabû-šû,
 [Kudurru, fils de Nabû-nâšir,] (16) et Zêrûtu, idem, [ont reçu(?)
 le x Arahšammu] (17) de l'année 15 de Nabuchodonosor, roi de Baby-
 lone.]

(18) 5 sicles d'argent pour [.. (...)]

Col. III (1) ... année 15 de] Nabuchodonosor, roi de Babylone]
 (2) 1/3 de mine d'argent pour [.....] (3) des mains de Eanna- [..
 ... Kudurru,] (4) fils de Nabû-nâšir, à la charge de [.....]
 (5) le 24 Arahšammu de [l'année 15] (6) de Nabuchodonosor, roi de
 [Babylone.]

(7) 10 sicles d'argent pour les salaires [des journalistes] (8)
 qui [ont accompli] le travail sous la direction de ša-Nabû-šû,
 (9) Kudurru, fils de Nabû-nâšir et Zêrûtu, [idem, ont reçu,]
 (10) le 25 Arahšammu de l'année 15 de Nabuchodonosor, roi de
 Babylone.]

(11) 1/3 de mine pour les salaires des [journaliers] (12) qui
 ont [accompli] le travail sous la direction de ša-Nabû-šû, [Kudur-
 ru,] (13) fils de Nabû-nâšir, et Zêrûtu, idem, ont reçu, [le jour
 x du mois x] (14) de l'année 15 de Nabuchodonosor, roi de Babylone.]

1. Comme souvent, la somme ici exprimée en sicles est à compren-
 dre comme une fraction de mine.

2. L'idéogramme giš/gur₁₇ = nâšu indique une sortie, et donc une
 réception pour la personne nommée.

- (15) [.....x +] 1 mine 1/2 d'argent (...)
 Col. IV (1) [....] mois de Kislimu, (2) [le jour x, année 15 de Nabuchodonosor,] roi de Babylone.
 (3) [.....d'argent pour les salaires] des journaliers (4) [qui] ont accompli [le travail sous la direction de Ša-Nabû-šû,] Kudurru (5) [fils de Nabû-nâšir, et Zêrûtu, idem,] ont reçu; 8 Kislimu, (6) [année 15 de Nabuchodonosor, roi de Babylone.
 (7) [.....]-nunu, arad ekalli, (8) [.....Kudurru,] fils de Nabû-nâšir, à la disposition de (9) [.....] a emporté; le 9 Kislimu, (10) [année 15 de Nabuchodonosor,] roi de Babylone.
 (11) [.....]x x[.....]

Ce fragment de grande tablette est un relevé des sommes versées pour les salaires de journaliers, pour l'essentiel. Ceux-ci sont occupés à creuser, sans doute un canal (hašâtû), ou à "effectuer un travail" (dullu epêšû), sans autre précision. Dans l'ensemble, chaque rubrique datée compte en moyenne 5 à 6 lignes et il nous reste celles de Tašritu, Arahšamnu, et Kislimu. L'organisation évoquée est assez simple: le plus souvent, deux individus, Kudurru, fils de Nabû-nâšir, et Zêrûtu sont chargés de transmettre à des journaliers travaillant sous les ordres de Ša-Nabû-šû une somme d'argent variable correspondant à leurs salaires.

Deux textes offrent un parallèle formel étroit avec le n°46 et assurent sa provenance urukéenne en même temps que la reconstruction théorique de la tablette originelle: il s'agit de UCP 9/1, II,60 (année 6, sans doute de Nabuchodonosor), et YOS 17,360 (année 14 de Nabuchodonosor). Leurs caractéristiques communes sont de comporter 3 colonnes de chaque côté, une cinquantaine de lignes dans chaque colonne, et une suite de rubriques plus ou moins longues datées et présentées, en général, dans l'ordre chronologique. Ces rubriques rapportent toujours un versement, soit d'argent, soit de grain, pour des opérations variées: salaires, versements à des prébendiers, achats de matières pre-

nières. On est donc fondé à les considérer comme des pièces de comptabilité du trésor de l'Eanna où sont enregistrées, mois après mois, les dépenses effectuées. Dans ce contexte, le n°46 serait, avec ses deux colonnes restantes, la partie droite d'une tablette qui en comportait trois; chaque colonne subsistante représente à peu près le tiers, pour le nombre des lignes, de la colonne d'origine. Le revers de YOS 17,360 relève les dépenses effectuées jusqu'au 10^e mois de la 14^e année de Nabuchodonosor; si la colonne manquante à gauche du n°46 concernait, comme on peut le supposer, le 6^e mois de la 15^e année, il n'y aurait qu'une tablette à intercaler dans la série générale entre YOS 17,360 et le n°46.

Un autre travail pour lequel l'Eanna avait besoin de main d'œuvre et dont nous trouvons un écho dans nos textes est la mise en valeur des tamirtu, et, parmi d'autres, du tamirtu Raqqat-Šamaš; situé aux alentours de Larsa, d'après YOS 6,146, il paraît avoir mobilisé une nombreuse main d'œuvre pendant longtemps, comme l'attestent un certain nombre de textes:

GG 1,103	11-IX-Nbk 38
YBC 3710	18-II-AmM 1
N°60	Nrg 2
YOS 6,32	2-XII-Nbn 2
YOS 6,146	28-V-Nbn 8
YOS 6,19	10-VIb-Nbn 10
YOS 6,133	VIII-Nbn 10
YOS 6,229	28-X-Nbn 11
YOS 6,171	VII-Nbn 12
N° 45	14-VIII-Nbn 15
YOS 7,16	XII-Cyr 1

Des travaux y ont donc été effectués de 567 à 538, c'est à dire au moins pendant 30 ans. Les textes conservés mentionnent des livraisons de matériel: YOS 6,146; N°60 (3175 talents de bitume et 4 mines d'argent); YBC 3710 (argent pour acheter des nattes de

roseaux), et surtout des livraisons de rations: YOS 6,19 (2 tonneaux de bière); YOS 6,32 (orge pour 3 mois); YOS 6,229 (orge pour 1 mois); n°45 (rations alimentaires); YOS 6,171 (orge); YOS 7,16 (orge pour 3 mois). Le personnel employé dans ce tamirtu semble avoir été souvent composé de širku: ils sont nommément cités en YOS 6,171, et l'un des récipiendaires mentionnés dans le n°60 et en YOS 6,171, Innin-šlik-pani, était le chef des oblats (rab širké) pendant le règne de Nabonide et les débuts de l'époque perse (YOS 7,108,128).

A ce système se rattache le texte UCP 9/1,II,24 qui présente le double intérêt de montrer comment pouvait être désigné le chef des oblats, et de relater l'envoi d'un contingent de main d'oeuvre pour des grands travaux:

(1) ^{md}na-šeš-mu a-šú šá ^{md}na-na-a-mu ^{md}en-ka-si^{sic}-ir a-šú šá
 m[](2) a-šú šá ^{mlú}d-na-na-a ^msi-lim^d en a-šú šá ^mri-hi-e-
 ti ^mmu-[](3) šá ^{mlú}d-na-na-a ^{md}dū-dinnin a-šú šá ^{md}na-
 ba-šá ^{md}na-na-a-kám a-šú [](4) ^mina-gissu^d na-na-a a-šú
 šá ^mšá^d na-šú-ú ^{md}na-gál šá a-šú šá [](5) ^{md}na-ša-bit-šu²-a
^mia-a-su-pi ^mir^din-nin a-šú šá ^me-reb šá [](6) ^msi-lim-
^den a-šú šá ^{md}en-šeš.meš-su ^{md}na-kal a-šú šá ^{md}utu-numun-[]
 (7) ^{md}na-na-a-šeš-mu a-šú šá ^{md}amar.utu-numun-dū ^mnumun-ia a-šú
 šá ^{md}u.gur-šeš-[](8) ^{md}u.gur-ú-še-zib šá ^{md}lugal lú gal 1 me.
 meš lú gal 10.meš u lú ší-ra-ki šá ^dgašan[šá unug.ki](9) lú ší-
 bu-tu u lú ší-ih-ru-tu a-na ^{md}maš-lugal-urí lú qí-i-pi šá é.an.
 [na](10) ^{md}amar.utu-en-šú-nu a-šú šá ^{md}amar.utu-dub-numun lú
 šá.tam é.an.na ^{md}na-šeš.meš[bul-lit](11) a-šú šá ^mšá^d na-šú-ú
 lú umbisag é.an.na ki-a-am iq-bu-ú um-ma lú ší-ra-ki (12) šá
^dgašan šá unug.ki a-na ší-re-e in-da-lu-ú lú gal šir-ki ina
 muh-hi-šu-nu (13) ia-a-nu ^{md}na-dū-šeš a-šú šá ^mšeš-lu-mur a-na
 lú gal šir-ku-tu ina muh-[hi-šu-nu](14) pi-ig-da-a-ma a-na muh-
 hi-šú ni-ip-hur-ma dul-la šá ^{md}lugal ni-pu-uš lú qí-i-pi (15)
 lú šá.tam u lú umbisag é u lú ší-ra-ki šá ^dgašan šá unug.ki
 lú ší-bu-tu u lú ší-ih-ru-tu(16) im-šur-ru-šu-ma ^{md}na-dū-šeš a-šú
 šá ^mšeš-lu-mur a-na lú gal šir-ku-tu [a-na muh-hi](17) nap-har
 lú ší-ra-ki šá ^dgašan šá unug.ki ma-la ba-šú-ú a-na qul-lu
 iš-ku-nu (18) it-ti lú hal-pu 5 ma.na kù.babbar ku-um hal-qu
 ri-i-qu u bat-qu](19) 6 ma.na kù.babbar mah-ru šá 1 me

80[erín.meš](20) 5 ma.na kù.babbar a-na hu-ša-bu a-na 22 giš
 má.meš šá mu.an.na 30 lim esir.hád.a (21) iš-kar šá
 mu.an.na a-di esir.hád.a šá pa-he-e šá giš má.meš 1 lim 3 me
 kùr še.bar (22) kurum₆.há za-bíl šá 1 me 80 erín.meš
 šá dul-lu 16 lú taš-liš šá lú qí-i-pi é[an.na](23) l+en lú
 simug 2 lú ír é.gal.meš 4 lú nagar giš má.meš ^{md}na-dū-šeš lú
 [gal šir-ki](24) a-di-i 2 erín.meš 3 lú en.nun é šá gu₄ 1 lú
 en.nun é šá gu₄ šá uru[NV] (25) 5 erín.me šá na-šš-pir-ti
 šá ^{md}na-dū-šeš il-la-ku ina mu.an.na 10[](26) a-na
 hi-is-sa-ti 1 lim 3 me kùr še.bar kurum₆.há šá la(?) na(?) a
 [](27) áš-la-a-ta iz-bil-la-nu a-na l+en lú 5 ma.na
 síg.há 3 kùr še.bar](28) 0.0.2 mun.há 0.0.2 sah-le-e šá mu.an.na
 20 máš tur.me[](29) 4 kùr.2.3 zú.lum.ma 3 né-sep 2 qa
 i.giš a-na [](30) šá u₄ 28.kám šá iti gan it-ti lú
 hal-pu 2 máš tur 2 udu[](31) ^{md}na-na-a-sizkur₂ a-šú
 šá ^mdu₁₀.ga-unug.ki[](32) iti 4 kùr še.bar kurum₆.
 há-su-nu ^{md}na-šš-šeš i-bak-kám-ma(?)](33) giš má.meš u
 dul-lu šá lugal u₄ 10[+ x.kám](34) ana muh-hi šir-
 ki hal-qu u re-qí a-na bit-[qí-šú-nu](35) ina šu²-šú ul ik-kin
^{md}na-na-a-sizkur₂ pu-ut di-[](36) šá é.an.na na-ši
 (37) lú mu-kin-nu ^mkar^damar.utu a-šú šá ^{md}na-mu-še-ti-ig-ud.da
 a ^m[](38) ^mna-din a-šú šá ^{md}uraš-mu-urí a ^{md}en-e-tè-
 ru ^{md}u.gur-gi a-šú šá ^m[](39) ^{md}en-din it a lú
 šá mun.há-šú ^men-šú-nu a-šú šá ^{md}na-šeš.meš-mu a[^me-gi-bi](40)
^{md}innin-mu-kám a-šú šá ^{md}en-mu-gin ^{md}IM-ra-ma ^{md}u.gur-ina-sùh-
 šur a[šú šá(?)](41) a-šú šá ^{md}innin-a-a lú umbisag
 unug.ki iti še u₄ 11.kám mu 26.kám ^dna-níg[du-urí lugal tin.
 tir.ki]

Comme pour toutes les publications de Lutz, l'état du texte reste malheureusement tributaire de tous les aléas de la copie.

(1) Nabû-ah-iddin, fils de Nanaia-iddin; Bêl-kâšir, fils de[.... NP,](2) fils de Amêl-Nanaia; Silim-Bêl, fils de Rihšti; Iddin[...., fils de NP, descendant de](3) Amêl-Nanaia; Ibni-Innin, fils de Nabû-iqîša; Nanaia-êreš, fils de NP](4) Ina-šilli-Nanaia, fils de Ša-Nabû-šû; Nabû-ušabši, fils de NP; NP fils de](5) Nabû-šâbit-qâteia; Iasupi; Arad-Innin, fils de Erešši;](6) Silim-Bêl, fils de Bêl-ahhê-eriba; Nabû-mudammîq, fils de Šamaš-zêr-[...](7) Nanaia-ah-iddin, fils de Marduk-zêr-ibni; Zêriya,

fils de Nergal-ah-[...] (8) Nergal-ušezib, (homme) du roi(?), centurions, décurions, et oblats de la Dame [d'Uruk,] (9) les vieux et les jeunes, à Ninurta-šar-ušur, qīpu de l'Eanna, (10) Marduk-bêl-šunu, fils de Marduk-šāpik-zêri, šatammu de l'Eanna, Nabû-ahhê-[bulliṭ,] (11) fils de Ša-Nabû-šū, scribe de l'Eanna, ont parlé en ces termes:

"les oblats (12) de la Dame d'Uruk en ont assez; de chef des oblats à leur tête, (13) il n'y en a pas; Nabû-bân-ahi, fils de Ahî-lûmur, comme chef des oblats, à [leur tête] (14) placez le, de sorte que nous nous réunissions autour de lui et fassions le travail du roi". Le qīpu (15) le šatammu et le scribe du temple, ainsi que les oblats de la Dame d'Uruk, les vieux et les jeunes,] (16) l'ont agréé, et Nabû-bân-ahi, fils de Ahî-lûmur, comme chef des oblats, [à la tête] (17) de l'ensemble des oblats de la Dame d'Uruk, autant qu'il y en a, ils l'ont placé pour le travail.

(18) avec les substituts, 5 mines d'argent, pour (remplacer) les fugitifs, les inoccupés et les grévistes; (19) 6 mines, première somme d'argent (versée) pour 180 hommes; (20) 5 mines d'argent pour le bois de 22 bateaux, qui, annuellement, 30 000 (mesures) d'asphalte....., (21) en redevance (iškaru) de l'année, ainsi que l'asphalte pour calfater les bateaux, 1300 kur d'orge (22) rations à transporter pour 180 hommes au travail, 16 tašlišu du qīpu de l'Eanna; (23) 1 forgeron, 2 constructeurs, 4 charpentiers de bateaux, Nabû-bân-ahi, le chef [des oblats, aura] (24) plus, 2 hommes, 3 gardiens d'étable, 1 gardien de l'étable [de NV,] (25) 5 hommes transmettront les ordres de Nabû-bân-ahi; annuellement, 10 [.....] (26) pour les bottes de roseaux, 1300 kur d'orge des rations des... [.....] (27) transporteront les joncs; pour un homme: 5 mines de laine, 3 kur d'orge,] (28) 0.0.2 de sel, 0.0.2 de sahlu, par an; 20 chevreaux [.....] (29) 4 kur.2.3 de dattes, 3 vases-nêsepu de 2 qa d'huile pour [.....] (30) du 28 Kisimû; avec les substituts 2 chevreaux, 2 moutons [.....] (31) Nanaia-karâbi, fils de Tâb-Uruk [.....] (32) par mois; 4 kur d'orge de leurs rations, Nabû-bân-ahi emmènera (?) et] (33) les bateaux et le travail du roi, le 10 [x° jour.....] (34) pour ce qui est des oblats en fuite, inoccupés, pour leur manque (35) on n'emportera pas de ses mains. Nanaia-karabi, pour le [.....] (36) de l'Eanna se porte garant.

(37) Témoins: Muššezib-Marduk, fils de Nabû-mušêtiq-urri, descendant de [.....] (38) Nâdin, fils de Ninurta-šum-ušur, descendant

de Bêl-ešêru; Nergal-ušallim, fils de [.....] (39) Bêl-uballiṭ, descendant de Ša-tâbtî-šu; Bêl-šunu, fils de Nabû-ahhê-iddin, descendant [d'Egibi,] (40) Immin-šum-êreš, fils de Bêl-šum-ukin, [descendant(?)] d'Adad-rama; Nergal-ina-šši-êtir, fils [de.....] (41) fils de Inninaia, scribe.

Uruk.11 Addaru. Année 26 de Nabuchodonosor, roi de Babylone.]

On voit que rien n'était laissé au hasard dans l'envoi par l'Eanna d'un contingent de main d'oeuvre pour des gros travaux: il doit s'agir ici de la participation à une construction, d'après la mention des bottes de roseaux et de l'asphalte¹; il est prévu d'y envoyer 180 hommes de peine, divers techniciens (forgeron, pour les outils, entrepreneur-architecte, charpentier) du personnel d'encadrement (1.25). Ils emmèneront toutes leurs rations alimentaires et le bois pour construire les bateaux qui transporteront l'asphalte; les pertes humaines (par disparition volontaire ou involontaire: 1.18) sont envisagées et il est aussi prévu des remplaçants (lu halpu). La façon dont est désigné le chef du contingent est remarquable: elle procède d'une "démocratie" inhabituelle, puisque ce sont les voeux du groupe des oblats, constitués en une sorte d'assemblée, qui sont entérinés par les hauts administrateurs du temple. On peut cependant se demander si derrière la facile acceptation des responsables il n'y a pas, comme c'était le cas pour Šum-ukin (cf. 3.1.3), l'expression d'une autre volonté que celle des oblats, plus puissante: celle de l'administration royale. On ne connaît pas suffisamment la carrière de Nabû-bân-ahi pour pouvoir trancher. Il n'est mentionné par ailleurs que comme décurion au service du temple (GC 1,165 en Nbk 24).

1. la chronologie des constructions de Nabuchodonosor n'est pas encore établie: cf. Berger, AOAT 4/1, p.108. On ne peut donc pas savoir de quel chantier il s'agit.

4.3.2 Les travailleurs spécialisés

4.3.2.1 Le statut des ummânu

Les travailleurs spécialisés, appelés ummânu sont souvent cités dans des listes de distributions d'après lesquelles il est possible de répertorier les métiers représentés¹; sont considérés comme des ummânu:

les charpentiers (nagâru) répartis en ch. communs, ch. de portes (nagâr dalâti), ch. de bateaux (nagâr eleppêti)

les joailliers (kabsarru)

les orfèvres (kutimmu)

les forgerons (nappâhu) qui travaillent le fer (nappâh parzilli) ou le bronze (nappâh siparri)

les portiers (âtû) qui gardent toutes les sortes de bâtiments:
les ateliers (a. ša bit ummâni:YOS 6,229), les étables (a. ša bit alpê:BIN 1,174), les temples (a. ša bit akitu:YOS 7,89), les portes (a. ša bâb salîni:YOS 7,88), les greniers (a. ša bit sutummu šarri:YOS 7,88)...etc

les maçons (itinmu)

les tisserands (išparu) d'étoffes courantes ou de luxe (išpar birme)

les blanchisseurs (pušaiā)

les porteurs (mušallimânu)

les lapicides (purkullû)

les foulons (ašlakku)

les vanniers (atkuppu)

les engraisseurs de volaille (mušâkil issûri), de moutons (m. imneri), de bovins (m. alpi)

les architectes/entrepreneurs (arad ekalli)²

les corroyeurs (aškâpu)

1. cf. YOS 6,126,229;YOS 7,4,95;GC 1,409;AnOr 8,26;9,8,9;BIN 1,174;BIN 2,127;UCP 9/1,II,24;YOS 6,32. Les artisans ont été répertoriés par Kümmel, Familie, p.20-48, avec tous les détails.

2. sur cette fonction, cf. Oppenheim, ArOr 17 (1949) p.227-235.

On voit donc que le terme de ummânu ne s'applique pas qu'aux artisans stricto sensu, puisque les portiers ou les engraisseurs de bétail en font partie. L'accent était mis surtout sur le côté spécialisé du travail, qui distinguait les ummânu du manoeuvre non spécialisé. Il est intéressant de noter que l'on trouvait des notables (mâr bâni) parmi les artisans, et l'on peut être tenté de les ranger tous dans cette catégorie.

Kümmel, dans Familie, ne traite le problème qu'indirectement, s'occupant surtout des termes êrib bitî et kinaš/ltu (p.162 sq); il renvoie à l'article de J.Renger¹, qui a traité le problème dans un compte-rendu du livre de D.Weisberg, Guild Structure². La conclusion de J.Renger était, p.498: "Thus one can say as a final conclusion that the craftsmen in general belonged to the class of the mâr bâni, though it was possible that an individual among the goldsmiths, jewelers, carpenters, etc, could become a širku under particular circumstances". Le critère d'appartenance à la classe des mâr bâni étant la mention d'un ancêtre dans la généalogie³, certains textes viennent à l'appui de la thèse de J.Renger: la "charte des artisans" (YNER 1, Texte 1) énumère ainsi des gens à ancêtres qui sont charpentiers, joailliers, orfèvres; de même le texte YOS 7,89 relate comment la charge de portier du Bit Akitu fut donnée à un mâr bâni après avoir d'abord été attribuée à un širku.

Mais trois faits peuvent être remarqués: -il n'y a pas de correspondance entre le nom d'un ancêtre, quand il s'agit d'un nom

1. J.Renger, Notes on the Goldsmiths, Jewelers and Carpenters of neobabylonian Eanna, JACS 91(1971) p.494-509.

2. = YNER 1; cf. 4.1.6

3. cf. Garelli, Nile Cléo p.161-162: "La classe supérieure est donc constituée par ces mâr bâni qui fournissent notamment les fonctionnaires de l'administration civile et religieuse. Leurs noms mon-

de métier, et l'activité à laquelle se livre son descendant, à quelques rares exceptions près.

- certains noms d'ancêtres se retrouvent pour des catégories professionnelles différentes: dans la Charte des artisans de YNER 1, les orfèvres ont comme ancêtres Ea-kurbanni, Luštammar-Adad, Ekur-zâkir et Bâbûtu; les joailliers se réclament de Nûr-Sîn, Bêl-usâtu et Hanbu; les charpentiers, de Adad-rabi, Kuri, et Hanbu. Mais l'on observe que si des membres de la famille Ekur-zâkir sont orfèvres, d'autres apparaissent comme exorcistes, chefs des troupes, scribes de l'Eanna; de même, des descendants de Kuri sont charpentiers, d'autres scribes; les descendants de Hanbu, enfin, sont, les uns charpentiers, les autres joailliers. On peut en déduire qu'il n'y a en fait aucune corrélation entre la mention d'un ancêtre et le métier d'artisan.

- la dernière remarque que l'on peut faire, et la plus importante, est que cette présence des mâr bânî est limitée pratiquement aux métiers très spécialisés, aux métiers "de prestige", tels que portier du Bit Akitu, et à la direction de certains services d'ummânu. S'il est ainsi possible à Kummel de rattacher à des ancêtres connus les charpentiers (Familie, p.23) les joailliers (p.26-27), les orfèvres (p.31), et les portiers (p.47), la reconstitution de telles familles de mâr bânî reste impossible pour presque tous les autres métiers: un seul cas pour les forgerons, les maçons et les foulons, aucun pour les autres.

Il apparaît donc que la présence des mâr bânî dans le corps des ummânu était très inégale: elle était limitée en fait aux artisans manipulant des matières précieuses; on peut estimer,

(suite de la n.3) trent qu'ils appartiennent à des familles se réclamant d'un ancêtre."

en effet, que, la spécialisation entrant en ligne de compte, une différence existait au sein des métiers manuels entre les artisans s'occupant des matières précieuses (or, pierres et bois rares) et les traitant peut-être selon des procédés issus d'une tradition assez fermée, et les artisans moins spécialisés: les premiers étaient devenus membres de la haute société d'Uruk; les seconds, tout en fournissant un certain savoir-faire qui les plaçait au dessus des gens n'ayant à offrir que leur simple force de travail, ne pouvaient prétendre à la même considération que les orfèvres ou les joailliers.

Il semble certain, enfin, que la direction des services d'ummânu était tenue par des mâr bânî: dans les listes de rations citées par Renger¹, les rations versées aux ummânu le sont, soit nommément, soit à leurs représentants. Le cas est net pour les orfèvres et les joailliers: en YOS 6,32 et 229, ainsi qu'en YOS 7,32, ces représentants sont Marduk-šum-lišir, descendant de Nûr-Sîn, et Šamaš-iddin, descendant de Ea-kurbanni; or, ils apparaissent, dans la Charte des artisans, respectivement à la 2^e place des joailliers et à la première des orfèvres. Ils jouaient, à notre avis, un rôle analogue à celui des lú ugula des prébendiers² pour la réception des rations.

Puisque les artisans n'étaient en général pas des mâr bânî, la présence d'oblats parmi eux est moins insolite et correspond à la répartition générale de ce groupe dans le personnel du temple. C'est chez les tisserands, semble-t-il, qu'ils étaient les plus nombreux (cf. TCL 12,161).

1. Renger, op.cit. p.497: YOS 6,32,126,229; YOS 7,4,16,32; AnOr 9, 8,9; AnOr 8,26.

2. cf. infra 4.4.3

Faut-il en déduire que les ummānu étaient, soit des mār bāni, en petit nombre, soit des oblats, en majorité ? Cela n'est pas sûr; les listes de redevance de récoltes de grain ou de dattes dues à l'Éanna mentionnent en effet des ummānu qui occupent des parcelles de terres: forgeron (YOS 7,95:16), charpentier (*ibid.* 43), architecte (*ibid.* 49); cette recherche d'une complémentarité de ressources convient mal à des oblats qui sont normalement pris en charge par le temple; elle s'explique mieux si l'on considère que ces gens sont des artisans libres, mais de petite condition, n'ayant pas la considération des mār bāni, tout en étant plus indépendants que les oblats. Dans le groupe des ummānu on trouvait donc des mār bāni, qui se réservaient certains métiers, des artisans ayant un statut d'hommes libres, et des oblats.

4.3.2.2 Exemples

Ce système est évoqué par deux listes de distributions de rations:

N°47 (AO 8167 + 8175-6 = TBER Pl.21)

Col.1' (1') [x kūr]ka[](2') [x kūr]lúgal sik-
kā-tu(?) (3') [x kūr]^m x x]^dkū.sù a](4') [x kūr
 lú]de-ku-ú (5') [x kūr]ú ad.gub₅ (6') [x kūr]x
 lú na-šū-me-e (7') [x kūr]šá é]g₄ šá lugal (8') [x kūr
]é₄]ú udu nitá (9') [x kūr]-ia (10') [x kūr]lú
 ad.gub₅ (11') [x kūr]lú šidim (12') [x kūr]lú azalag
 (13') [x kūr]lú azalag

Col.2' (1') [x kūr]a-a-lu[](2') [x kūr]x x za-
 bu-ú[](3') [x kūr]^m lu-è]a-na-zalag u]^{md}na-[](4') [x kūr
]en]-šú-nu šá é g₄ šá lugal (5') 2 kūr ^{md}dan-šeš.meš-šú-dù lú[mu-
 šá-kil[](6') 2 kūr ^{md}utu-mu lú nēgar] (7') 2 kūr ^{md}ú-bar lú se-pi-
 ru] (8') 1 kūr ^{md}innin-(du)igi lú ni[duš šá é g₄]šá lugal] (9')
 2 kūr ^{md}dan-šeš.meš-šú-dù lú x]en[](10') 1 kūr ^{md}ir-ia šá é
 g₄]šá lugal šá[](11') [x] kūr šá lú mu-sah-re-e šá ^{md}30-lugal-
 uri] (12') 2 kūr ^{md}be-lugal-din-it lú sag[](13') 2 kūr ^{md}in-nin-
 numun-gá]šá lú[](14') 2 kūr ^{md}utu-šur lú k₄.d₄ln (15') 3 pi
^mre-mut lú[](16') 1 kūr ^{md}utu-sipa-ú-a] [](17') 0.3.

4.3 qa ^{md}dan-šeš]meš-šú-dù J(18') 0.3.4.3 qa ^{md}60-d₄
](19') 0.3.4.3 qa ^ma-a lúf J(20') 0.3.4.3 qa ^mir-d₄
 (21') 0.3.4] qa]

Col.1' (1') [x kūr....]ka[...](2') [x kūr....]rāb sik[šātu(?)]
 (3') [x kūr....]kū.sù, fils de[...](4') [x kūr....]le] percepteur;
 (5') [x kūr....]le vannier; (6') [x kūr....]le na[.]mē(?); (7')
 [x kūr....]de l'Étable royale; (8') [x kūr....]des boeufs] et
 des moutons; (9') [x kūr....]ia; (10') [x kūr....]le vannier;
 (11') [x kūr....]le maçon; (12') [x kūr....]le foulon; (13')
 [x kūr....]le foulon;

Col.2' (1') [x kūr....]aialu[...](2') [x kūr....]zabú[...](3')
 [x kūr]Lūši-ana-nūri et Nabū-[...]; (4') [x kūr]Bél]-šunu, de
 l'Étable royale; (5') 2 kūr]Dannu-ahhē-šū-ibni, [e]n]graisseur de
 [...](6') 2 kūr]Šamaš-iddin, le charpentier; (7') 2 kūr]Ubar, le
 scribe] (sur parchemin); (8') 1 kūr]Innin-šlik]-pāni, le portier
 de l'Étable] royale; (9') 2 kūr]Dannu-ahhē-šū-ibni, le.....]
 (10') 1 kūr]Ardiya, de l'Étable] royale de[...]; (11') [x] kūr]des
 auxiliaires de Sin-šar-ušur; (12') 2 kūr]Ea-šar-bulit, le ša
rēši[...](13') 2 kūr]Innin-zēr-šašiši, le[...]; (14') 2 kūr
]Šamaš-ētir, l'orfèvre; (15') 3 pi]Rēmūt, le[...]; (16') 1 kūr
]Šamaš-rē-ša[...]; (17') 0.3.4.3 qa]Dannu-ahhē-šū-ibni,.....]
 (18') 0.3.4.3 qa]Anu-itāi,.....]; (19') 0.3.4.3 qa]Aplāia, le[
]; (20') 0.3.4.3 qa]Arad-[...]; (21') 0.3.4] qa.....]

Ce texte serait à dater de la fin du règne de Cambyse, d'après la mention du rēš šarri bēl piqitti Sin-šar-ušur, à la l.11. Celui-ci fut titulaire du poste de Camb. 5 à Dar. I 1, d'après Kümmel, Famille, p.144. L'orfèvre Šamaš-ētir (l.14) est cité la 4^e année de Cyrus (Famille, p.30). Le nom propre Dannu-ahhē-šū-ibni est plus courant qu'il n'y paraît d'abord. Sur les 9 attestations recensées par Kümmel (op.cit. p.174 s.v. Ilu-dammu-ahhē-šū-ibni), deux sont datées de la 5^e années de Cambyse, et un pâtre est cité l'année 1 de Cyrus (cf. Col.2', l.5' du n°47 ?)

N°48 (AO 6799 = TBER Pl.10)

(1)[.....] ^{md}na-šur a ^ma-a (2)[.....]a šá ^ml x x x] (érasé)
 (3) (érasé)]a-na é udu.nitá (4)[...]ma.na a-na 1 kūr ^{md}u.gur-
 pap (5) 25 ma.na tūg kur.ra-šú ^me-reb-šú (6) 3 1/2 [(érasé)

bil-tú (7) (érasé)]-ri-x (8) 5 ma.na a-na 1 kur ina kurum.
há m^dù-dⁱinnin a m^{mar-duk-a} (9)]² ma.na 1[?] gin (érasé) m^{num}...
ia (10) 12 ma.na a-na [(érasé) (11) 3 ma.na 1/3 gin a-re.....
(12) a m^d[x x]mu (13) 1.40 ma.na kurum. há ša iti gu₄ u iti
sig₄ (14) ša 10 lú erín.meš ša dul-lu ina é.babbar.ra ip-pu-uš
m^ddan-nu-šeš.meš-šú-dù (15) 1.40 ma.na m^ddumu.é.sag.il-re-šu-
ú-a (16) 1.40 ma.na m^dnà-šeš-mu (17) 1.40 ma.na m^{ki-é.an.na-}
bu-di-ia (18) 1.40 ma(na) m^{la-be-ši} (19)]^mmu-gin lú simug
(20) é]an.na [x x] 1 (21)[]x 1 ma.na [x x]

(1).....]Nabû-êštir, fils d'Aplaia; (2)]fils de.....
(3).....]pour la bergerie; (4)....m]nes pour 1 kur, Nergal-
nâšir; (5) 25 mines, sa couverture, Ereššu; (6) 3 1/2[.....
...]. (7)[.....]. (8) 5 mines pour 1 kur, sur ration,
Ibni-Innin, fils de Marduka; (10) 12 mines pour[.....(11)
3 mines 20 sicles pour[.....(12) fils de[ND-...]-iddin (13)
100 mines ration des mois Aiaru et Simannu (14) de 10 hommes
qui ont accompli le travail dans l'Ebabbar, à Dammu-ahhê-šu-
ibni; (15) 100 mines à Mâr-Esagil-rešûa; (16) 100 mines à Nabû-
ah-iddin; (17) 100 mines à Itti-Eanna-budiya; (18) 100 mines
à Lâtâši; (19)....]šum-ukin, forgeron; (20).....]anna.[.....
(21).....]. 1 mine...[.....

Ce texte, traitant de rations allouées semble avoir été utili-
sé en deux étapes: une première liste a été inscrite sur la fa-
ce, comportant des distributions soit d'argent, soit, au vu des
quantités énumérées, plus vraisemblablement de laine. On y retrou-
ve le nom de Nabû-êštir, fils d'Aplaia, qui était le représentant
officiel des boulangers prébendés¹, et celui de Ibni-Innin/Ištar,
fils de Marduk(a), mentionné en GC 1,336 (Nbn 3) comme achetant
de l'étain, en GC 1,385 comme forgeron²(Nbn 3), et, peut-être
en YOS 6,237 (Nbn 15) comme forgeron de fer (lú simug an.bar).

1. cf. infra 4.4.3

2. nous lisons, ll.5-6: m^{ib-ni-d}15 a-šú šá m^{mar-duk-a} lú.simug
sans considérer lú simug comme un nom d'ancêtre: cf. Kummel,
Familie, p.35.

Puis, soit erreurs, soit oublis, le scribe a arrêté sa liste
et effacé ce qu'il avait écrit, d'où les érasures des ll.2,3,6,
7,9,10. Il a ensuite inscrit une autre liste sur le revers, pré-
cédée d'une suscription et portant sur des rations pour deux
mois, de laine, au vu des quantités citées, pour des équipes
de 10 hommes travaillant dans l'Ebabbar¹. Des chefs d'équipe men-
tionnés, deux sont souvent cités ensemble: Dammu-ahhê-šu-ibni
et Mâr-Esagil-rešûa (YOS 6,229; BIN 1,165, en Nbn 8 et 11)². Le
travail exact accompli dans l'Ebabbar reste matière à conjectu-
re: on peut déduire des données du texte que chaque homme est
censé recevoir 10 mines de laine (i.e. à peu près 5 kg); il peut
donc s'agir de travaux de préparation ou de tissage de la laine:
les rations distribuées seraient alors des livraisons de matiè-
re première, et non des rations d'entretien. Dans ces conditions,
il est intéressant de noter que l'Eanna d'Uruk faisait travailler
des gens dans l'Ebabbar de Larsa. Les termes de la Charte des ar-
tisans citée supra (4.1.6) ne visaient donc pas à interdire stric-
tement tout travail en dehors de l'Eanna: cette possibilité exis-
tait quand l'administration du temple elle-même le fournissait
et la contrôlait; la Charte avait donc surtout pour but d'impo-
ser une surveillance des matières premières fournies et du tra-
vail accompli.

4.4. Les prébendiers

4.4.1 Etat de la question

M. San Nicolo a étudié dans NRVU et Parenga Babylonia-

1. Le plus vraisemblable est l'Ebabbar de Larsa: Uruk avait avec
cette ville des relations étroites: cf., par exemple, les travaux de
tamirtu Raqqat Šamaš, et San Nicolo, Materialen III, p.137, l.23.
2. Le n° 48 date donc sans doute du règne de Nabonide.

ca 12¹ l'organisation de la fonction de prébendier et a essayé de cerner cette fonction. Il a ainsi dégagé divers aspects de la prébende: - il s'agit d'une propriété considérée comme un bien immobilier; comme telle, elle peut être vendue; le travail qui en dépend peut être affermé.

- les "tranches de service" (manzaltu) correspondant à une prébende, qui ont la taille d'une journée au début de l'époque néo-babylonienne se trouvent fractionnées par le système des ventes successives, jusqu'à atteindre des fractions de jour sous les Séleucides: cf. TCL 13,243 où est mentionnée une prébende de 19/120 de jour.

- l'appropriation d'une prébende ou sa transmission nécessitent, à Uruk, l'assentiment du Collège du temple, formé de représentants des diverses catégories de prébendiers; le nouveau prébendier subit une opération rituelle de rasage de la tête, opération sur laquelle est revenue San Nicolo, dans Parerga Babylonica 16².

Mais, si l'on connaît ainsi le statut juridique de la fonction de prébendier et les divers engagements auxquels elle entraîne auprès des autorités du temple, sa place même dans la vie du sanctuaire et son fonctionnement restent encore mal connus.

H.Freydank, en rassemblant certains textes d'Uruk (dans SWU³), a tenté de définir ce fonctionnement, principalement pour les boulangers (nuhatimmu) et les brasseurs (sirāšū), en étudiant les termes utilisés dans les grandes listes de prébendiers.

1. voir NRVU p.494, et ArOr 6 (1934) p.179-202.

2. ArOr 7 (1935) p.25sq

3. voir aussi le texte VS 20,87 (répartition du service entre pêcheurs prébendés) et son élaboration par H.Freydank, dans Mélanges Matouš I, p.91-103

Le schéma général de ces études, auxquelles il faut joindre celle de D.Cocquerillat sur le jardin Hallat¹ est le suivant:

- un certain nombre de gens dans les grandes villes babyloniennes, et surtout à Uruk, qui est la mieux connue, possédaient en propriété individuelle ou familiale une prébende. La classe sociale à laquelle ils appartenaient était généralement assez aisée: ils font en grande majorité partie des familles à ancêtres.

- cette prébende était liée à une fonction à l'intérieur du temple: soit proprement religieuse, soit, pour les cas les plus représentés, en relation avec les repas divins et les offrandes à assurer aux statues des dieux. Les repas divins sont en effet un trait fondamental de la vie du sanctuaire, et l'élément principal des cérémonies journalières². Etant de qualité plus élevée que la moyenne des repas courants, ils nécessitent des mets préparés et une qualité supérieure des produits.

- dans le cas des boulangers et des brasseurs, qui forment la catégorie la plus nombreuse dans les textes, l'administration du temple confie à un certain nombre de gens la préparation des mets: on leur fournit la matière première, et ils sont censés en tirer les préparations voulues. Le fait à remarquer est que cette fonction de technicien est devenue une source de profit: sur l'allocation de matière première attribuée (maššartu), il est convenu que le récipiendaire garde une partie pour lui à titre de rémunération; il peut aussi avoir droit à des rations provenant d'autres sources; ainsi, à Dilbat, les mesureurs reçoivent pour leur prébende (lu mandidūtu) une partie des rations

1. D.Cocquerillat, Recherches sur le verger du temple campagnard de l'Akitu (kiri, hallat), WO 7(1972) p.96-134.

2. cf. Thureau Dangin, Rituels accadiens, passim.

provenant de la cérémonie du šalam bīti, une part de la taxe kišru, et une part des droits d'entrée et de sortie du temple¹ sous les Séleucides à Uruk, la prébende de sacrificateur (lú tābihu) donne droit à des distributions de viande, à une part des offrandes gugqu et à la possession d'un fief; on notera enfin qu'à Uruk les brasseurs participaient aux cérémonies officielles; ils étaient attelés aux brancards portant la statue du dieu Anu lors de la procession du Nouvel An².

- il semble logique de supposer que cette rémunération était vite devenue assez attirante pour faire de la prébende une source de profits sûrs et relativement importants: elle s'inscrivait, comme source de profit, dans le cadre de la rente et de ce qu'elle implique pour le fonctionnement économique de cette société. D'où deux lignes d'évolution: l'accaparement de ces prébendes par la classe aisée, qui en évacue l'aspect technique en se faisant représenter par un serviteur dans l'accomplissement matériel de la prébende (cf. AnOr 8,44) ou par un professionnel avec lequel elle passe un contrat; la division, d'autre part, et le morcellement par jeu d'héritage, de donation ou de vente de ce bien mobilier qu'est devenue la prébende. On voit alors des mouvements inverses de dispersion progressive d'une prébende par un individu ou une famille qui s'en déssaisissent par morceaux, et de reconstitution par des acheteurs, qui rassemblent des éléments divers.³

4.4.2 Listes d'attribution de produits

On peut se référer au texte YOS 6,10 où le chancelier

1. cf. Cocquerillat, Palmeraies, p.37 n.95

2. cf. Thureau-Dangin, RA 20 (1923) p.3sq

3. cf. Hunger, Das Archiv des Nabû-ušallim, BaghMit 5 (1970) p.193sq

de Nabonide procède à une réorganisation des attributions de prébendes, et où est indiqué ce que reçoivent les prébendiers: les boulangers et les brasseurs ont à assurer les ginû (offrandes régulières);

les rab bāni ont droit à des parcelles du jardin Hallat.

Ces trois catégories viennent en tête, et il s'agit des groupes pour lesquels nous disposons par ailleurs de la documentation la plus abondante et la plus complète. On peut y adjoindre le berger des offrandes (rē'u sattukki), les pêcheurs (bā'iru), les laitiers (rē'u šizbi), les sacrificateurs (tābihu), les presseurs d'huile (išurginû), et certains portiers¹. Cet ensemble de prébendiers forme dans le temple une catégorie bien individualisée, celle des gens liés à la fourniture des repas divins.

Les repas divins d'Uruk sont les mieux connus²; en général, les offrandes et les sacrifices qui leur sont liés sont désignés, soit selon leur nature, soit selon leur forme, soit selon leur occurrence. C'est cette dernière qualification qui a cours le plus souvent dans les listes de distribution de produits aux prébendiers. La désignation la plus générale est celle de ginû, qui indique une périodicité de ces offrandes au moins journalière. Le terme n'est cependant pas exclusif, et peut être remplacé par celui de sattukku: on trouve ainsi aussi bien la désignation de rē'u ginê que celle de rē'u sattukki, ou l'équivalence lú ì. šur gi.na = lú ì. šur sat-tuk (pour les presseurs d'huile). Le sattukku est précisément une offrande quotidienne, consistant en plusieurs repas servis aux dieux.

1. cf. Kummel, Famille, p.148, ainsi que YOS 7,79 et 90.

2. cf. Thureau-Dangin, RA passim; une offrande journalière devant les grands dieux du Bit Rēš est ainsi composée (p.64, ll.1-24) de 58 moutons, 3 bovins, 4 porcs, 70 volailles, 6 oeufs, sans compter les pains divers et la boisson.

Sont mentionnés aussi des sacrifices mensuels, les guqu, qui sont effectués plusieurs jours par mois, selon une périodicité qui reste encore inconnue. Les états mensuels d'animaux de sacrifice¹ montrent un net accroissement du nombre de moutons sacrifiés certains jours de chaque mois, en moyenne pendant les périodes du 6 au 8 et du 15 au 17. Tant que le calendrier cultuel n'est pas exactement connu, il reste impossible de les mettre en rapport avec une fête précise, et il peut y avoir de fortes variations d'une année à l'autre, pour un même mois considéré; ainsi, pour le 3^e mois de l'année 9 de Cyrus, ce sont les 7^e et 9^e jours qui sont ceux des offrandes les plus importantes (TCL 13,145), tandis que, le 3^e mois de l'année 6 de Cambyse, ce sont les 15^e et 17^e (TCL 13,176); certains mois ont plusieurs maxima, nets et longs: en Abu de la 1^e année de Cambyse (TCL 13,148), on relève 6 périodes supérieures à la moyenne; d'autres en ont peu: ainsi Ulûlu de la 3^e année de Cambyse (AnOr 8,69) n'en a que 3.

Certaines constantes se dégagent cependant: les années 3 et 4 de Cambyse (AnOr 8,72 et 75), le mois d'Addâru connaît deux périodes de sacrifices très importants: du 2 au 6 (80 bêtes par jour, alors que la moyenne est de 10), et le 20 (70 bêtes).

Sous les Séleucides, les guqu sont clairement mis en rapports avec des jours spéciaux, les jours eššéššu (cf. TCL 13,236-238, 243-245), mais il ne semble pas que ce soit le cas aux époques néo-babyloniennes et perses.

Après avoir été "consommées" par le dieu, les offrandes étaient redistribuées entre les prébendiers et le personnel cultuel.

1. cf. Fossey, RÉS 1936 p.II sq.

Les listes d'attribution de produits que nous possédons sont établies en fonction de plusieurs critères:

- la désignation; mention de la catégorie des prébendiers
mention de la divinité concernée
mention de la cérémonie: guqu, sattukku, ginû
- la durée: généralement, la période de temps pour laquelle la quantité allouée est donnée est précisée: le plus souvent par mois, de un à trois mois; on peut aussi trouver, pour des prébendes journalières, le nombre précis de jours ou de fractions de jours.
- la matière: en fonction des diverses spécialités de prébendiers, on trouve mentionné de l'orge, des dattes, etc. Il peut y avoir remplacement du produit brut par une somme d'argent: cf. les distributions de Nippur, supra I.3.4.
- les récipiendaires: il s'agit du nom des gens auxquels la prébende appartient; mais, en AnOr 8,48, la liste des possesseurs de prébende (bêl manzalti) du 9-XI de l'année 4 de Cyrus cite 4 serviteurs des véritables propriétaires, à la place de leurs maîtres; ils sont en fait leurs représentants pour percevoir l'allocation; il n'est de plus pas exclu que le prébendier se fasse ensuite aussi représenter par quelqu'un pour la préparation du repas.

N°49 (AO 8164 = TBER Pl.20)

(1) [zú.lum.ma de-he-et maš-šar-ti šá (2) [iti bār iti gu, u iti sig, mu 8. [kán (3) [nà-ri.tuk lugal tin.tir.ki a-na lú mu meš¹ si nà-tú (4) [x kùr.1.3 ^mmu-še-zib-amar.utu (5) [x kùr ^mna-din a ^map-la-a (6) [x kùr.1.3 ^{md}in-nin-mu-ú-sur (7) [x kùr.x].2.3 qa ^{md}nà-kar ^{ir}

(1) Solde [de dattes]de la livraison] pour préparation qui (2-3) a été faite aux boulangers pour les mois de [Nisan]u, Aiaru et Simannu de l'année 8 [de Nab]onide:

(4) [x kùr.1.3 à Mušéšib-Marduk; (5) [x kùr à Nadin, fils d'Aplai; (6) [x kùr.1.3 à Innin-šum-ušur; (7) [x kùr.x].2.3 qa à Nabû-štir.

N°50 (AO 8956 = TBER Pl.32)

(1) zú.lum.ma re-he-et (2) iti du, u iti apin a[na]lú mu.meš¹ (3) 1 kùr ^{md}15-šeš-mu (4) 4 kùr ^mgi-mil-lu a ^{md}nà-mu-mu (5) 3 kùr ^{md}u.gur-mu-mu (6) 1 kùr.1.4 ^mdin-su (7) 1 kùr ^{md}[nà-kar ^{ir}

- (8) 4 kùr.1.4 ^mna-dina^{md} en-šeš.me-su (9) [x kùr ^mir-dⁱⁿ-nin] (10) 2 kùr ^mre-mu-tu (11) 2 kùr ^mir-d^{utu} (12) 8 kùr ^{md}en-dinⁱ (13) a ^{md}be-mu (14) 1 kùr.0.3 ^{md}nà-dù-šeš (15) 0.1.3 ana ^{md}utu-numun-ba-šá (16) 4.2.4.3 qa ^{md}amar.utu-mu-urì (17) 5 (?)

(1-2) Dattes, reste des mois de Kislimu et Arahšammu pour les boulangers:

- (3) 1 kur Ištar-ah-iddin; (4) 4 kur Gimillu, fils de Nabû-šum-iddin; (5) 3 kur Nergal-šum-iddin; (6) 1 kur.1.4 Balâštu; (7) 1 kur [Nabû-êšir; (8) 4 kur.1.4 Nadin, fils de Bêl-ahhê-eriba; (9) [x kur Arad-Innin;] (10) 2 kur Rêmutu; (11) 2 kur Arad-šamaš; (12) 8 kur Bêl-uballiš, (13) fils de Ea-iddin; (14) 1 kur.0.3 Nabû-bân-ahi; (15) 0.1.3 pour šamaš-zêr-iqîša; (16) 4 kur.2.4.3 qa Marduk-šum-ušur; (17) 5 (?)

Les noms de tous ces prébendiers sont attestés dans d'autres listes, mais l'absence de patronyme rend les identifications difficiles. Le texte le plus proche de la liste du n°50 serait YOS 6, 93, où l'on retrouve les noms des 11.3, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 14 et 16. On note aussi des correspondances avec certains textes de SWU; il semble possible d'attribuer en gros à ce texte une date comprise entre les règnes de Nabonide et Cambyse.

N°51 (AO 8162 = TBER P1.18)

- (1) zú.lum.ma[(2)]-di^m x x šá x[
 (3) x.x]1.3 qa zú.lum.ma 2 kùr.1.[x.x qa zíz.àm
 (4) zú.lum.ma 0.2.2.1 1/2 qa zíz.àm šá 1 1/2 u₄[(5)]^mla-ba-ši^damar.utu 2 kùr.2.1.3 qa zú.lum.ma[(6)]^din-nin
^mir-ia 0.3.5.3 qa zú.lum.ma 0.1.2.3 qa [zíz.àm (7)]^{md}nà-šur
 0.4.1.3 qa zú.lum.ma 0.1.5 zíz.àm šá 1 u₄ 6-šú^{md}[
 (8) x]2.3 zú.lum.ma 0.3.1 zíz.àm šá 2 u₄ šá ^mdin ^mir-ia 4 kùr[
 (9) [x -di^mdù-ia 4 kùr.3.2.4 1/2 qa zú.lum.ma 1 kùr.4.5.1 1/2
 qa [zíz.àm (10)]^mla-ba-ši^damar.utu pap 22 kùr.2.3 zú.lum.ma
 6 [+ x kùr.x.x.x qa zíz.àm]
 (11) x kùr]1.1 zíz.àm re-he-et u₄-me ^mkar-d^{šú} 1 kùr.0.3.4 1/2
 qa [(12)]4 qa zíz.àm šá 1/2 u₄ ^mre-mut 0.1.5.1 1/2 qa

- zú.lum.ma (13) šá 3 1/2 u₄ šá ^{md}nà-en-šú-nu ^mir-ia [8] kùr[
 (14) ^mna]-di-nu pap 22 kùr.2.3 zú.lum.ma
 (15) x +]1 kùr.2.3 zú.lum.ma (16) ^mND]šeš-mu 0.4.3
 zú.lum.ma (17) maš-šar-tu, šá iti gu₄[(...)
 (18')]1 1/2 u₄ šá ^{md}[(19') ina ma-ši-lu šá 1 pi
 x x [(20')]x ba šá ^mir-dⁱⁿ-nin]

Le schéma général, qui se répète tout au long de ce fragment, mais jamais de manière complète, est le suivant: x kur de dattes et x kur d'épeautre, pour x jours de prébende, appartenant à NP₁, reçus par NP₂. Ce dernier, peut-être le représentant des prébendiers, est soit Ardiya (11.6, 8, 13), soit Labâši-Marduk (11.5, 10). Deux totaux récapitulent les distributions, aux 11.10 et 14.

- (1)]dattes[(2)]...de.[....(3) x +]1.
 3 qa de dattes, 2 kur.1.[+ x qa d'épeautre....
 (4) de]dattes, 0.2.2.1.1 1/2 qa d'épeautre, de 1 jour 1/2[....
 (5)]Lâbâši-Marduk; 2 kur.2.1.3 qa de dattes[....(6)]-Innin,
 Ardiya; 0.3.5.3 qa de dattes, 0.1.2.3 qa [d'épeautre.....(7)]
 Nabû-êšir; 0.4.1.3 qa de dattes, 0.1.5 d'épeautre, de 1 jour 1/6
 de[.....
 (8) x]2.3 de dattes, 0.3.1 d'épeautre, de 2 jours appartenant
 à Balâtu, Ardiya; 3 kur[....(9)]x x Bâniya; 4 kur.3.2.4 1/2
 qa de dattes, 1 kur.4.5.1 1/2 qa [d'épeautre....(10)]Lâbâši-
 Marduk; total: 22 kur.2.3 de dattes, 6 [+ x kur d'épeautre]
 (11) x kur]1.1 d'épeautre, reste des jours de Muššizib-Marduk;
 1 kur.0.3.4 1/2 qa [.....(12)]4 qa d'épeautre, de 1 jour
 1/2 de Rêmut; 0.1.5.1 1/2 qa de dattes.....(13)]3 jours 1/2
 de Nabû-bêl-šunu, Ardiya; 8 kur[.....(14)]Nadinu; to-
 tal: 22 kur.2.3 de dattes.
 (15) x +]1 kur.2.3 de dattes[.....(16) ND]ah-iddin; 0.4.
 3 de dattes.....(17) de la livraison du mois d'Aiarlu
 (...) (18')]1 1/2 jour de[(19') selon la mesu-
 re] māšihu de 1 pi...[.....(20')]x de Arad-Innin[.....

Les n°49, 50 et 51 ont de nombreux parallèles dans la documentation urukéenne d'époque néo-babylonienne, et s'inscrivent donc dans des séries déjà connues; ce n'est pas le cas des deux listes suivantes,

les n°52 et 53, d'époque séleucide:

N°52 (AO 11080 = TBER Pl.35)

- (1) [iti NM u₄ x +]3[kám] nu l me 9.kám ^man-ti-'i-i-ku-su u ^man-ti-'i-i-ku-su a-šú lugal.meš] (2) [x x x]^d60 lú bappir.meš ^{sa}an-du (3) [^{md}60-šá-urì a šá ^mnì.sì.mu-^d60 ^{md}60-dumu-mu^{nu} a šá ^m] (4) [^mnì.sì.mu-^d60 a šá ^{md}60-ad-urì ^mla-ba-ši a šá ^m] (5) [^mir-^d60 a šá ^{md}60-šeš.meš-mu ^mdum-qi-^d60 a šá ^m] (6) [^mnì.sì.mu-^d60 a šá ^mana-gal-^d60 ^{md}60-šeš-mu^{nu} a šá ^m.....]
- (7) 15 ^murì-šú-^d60 a šá ^m[x x]^d60 ^{md}na-na-a-mu[] (8) ^{md}60-din-^{it} u ^{md}60-šeš.meš-mu a.meš šá ^mbár-^d60[] (9) ^{md}60-šeš-mu^{nu} u ^murì-šú-^d60 a.meš šá ^mnì.sì.mu-^d60 (10) ^{md}60-din-^{it} u ^{md}60-šeš-mu a.meš šá ^{md}na-na-a-m[] (11) ^{md}60-din-su-e a šá ^{md}60-en-šú-nu ^mbár-^d60 a šá ^m[] (12) ^m(sic)
- (13) 150 ^mnì.sì.mu-^d60 a šá ^mbár-^d60 ^mnì.sì.mu-^d60 a šá ^m[] (14) ^{md}60-din-su-e u ^mil-lut-^d60 a.meš šá ^mla-ba-ši[] (15) ^mir-é.reš u ^mnì.sì.mu-^d60 a.meš šá ^{md}60-iš-šú-ú[] (16) ^{md}60-šeš-mu^{nu} u ^{md}60-mu-giš a.meš šá ^mana-gal-^d60[] (17) ^{md}na-na-a-mu ^{md}60-šeš-mu^{nu} u ^mil-lut-^d60 a.meš šá ^mbár-^d60 (18) ^mdum-qi-^d60 a šá ^{md}60-din-^{it} ^{md}60-ik-šur a šá ^mta-nit-tu-^d60 (19) ^m(sic)
- (20) [x x](...)
- (21') ^mnì.sì.mu-^d60 a šá ^{md}60-en-šú-nu ^{md}60-šeš.meš-mu^{nu} a šá ^mil-lut-^d60 (22') ^mana-gal-^d60 a šá ^{md}60-din-^{it} ^{md}60-šeš.meš-mu a šá ^{md}60-dumu-mu^{nu}
- (23') lú simug.meš ^mil-lut-^d60 u ^mmu-a a.meš šá ^{md}60-din-^{it}
- (24') ^mina-qi-bit-^d60 a šá ^{md}na-na-a-mu ^mdum-qi-^d60 a šá ^mana-gal-^d60 (25') ^mgal-^d60 šeš-šú ^mil-lut-^d60 a šá ^mnì.sì.mu-^d60 (26') ^mdum-qi-^d60 a šá ^mgal-^d60 ^mla-qep a šá ^{md}60-ba-šá-an-ni (27') ^m(sic)
- (28') [x x x] šá ^dšar-ra-hi-tu, (29') [x x]^d60 u ^mi-da-at-^d60 a.meš šá ^mnu-téš (30') [^mši-iš-ka a šá ^mina-qi-bit-^d60 (31') [x x x] u ^mi-qiš-^d60 a.meš šá ^{md}60-iš-šú-ú (32') [x x]^d60 u ^mšá-^d60-iš-šú-ú a.meš šá ^mina-qi-bit-^d60

(1) [Le x +]3° [jour du mois NM de] l'année 109 d'Antiochos (III) et [d'Antiochos, son fils, les rois,] (2) les brasseurs attelés au [char (?)] d'Anu sont: (3) Anu-ab-ušur, fils de Nidintu-Anu; Anu-

mar-ittannu, fils de[....](4) Nidintu-Anu, fils de Anu-ab-ušur; Lâbâši, fils de[.....](5) Arad-Anu, fils de Anu-ahhê-iddin; Dumqi-Anu, fils de[.....](6) Nidintu-Anu, fils de Ana-rabi-Anu; Anu-mar-ittannu, fils de[.....]

(7) A droite: Ušur-šú-Anu, fils de[...]; Nanaia-iddin[.....]

(8) Anu-uballiš et Anu-ahhê-iddin, les fils de Kidin-Anu; (9) Anu-ah-ittannu et Ušur-šú-Anu, les fils de Nidintu-Anu; (10) Anu-uballiš et Anu-ah-iddin, les fils de Nanaia-iddin; (11) Anu-balâšsu-iqbi, fils de Anu-bêl-šunu; Kidin-Anu, fils de[.....]

(12) ?

(13) A gauche: Nidintu-Anu, fils de Kidin-Anu; Nidintu-Anu, fils de[.....](14) Anu-balâšsu-iqbi et Illût-Anu, les fils de Lâ-bâši; (15) Arad-Bit Reš et Nidintu-Anu, les fils de Ša-Anu-iššu; (16) Anu-ah-ittannu et Anu-šum-lišir, les fils de Ana-rabi-Anu; (17) Nanaia-iddin, Anu-ah-ittannu et Illût-Anu, les fils de Kidin-Anu; (18) Dumqi-Anu, fils de Anu-uballiš; Anu-ikšur, fils de Tanit[Anu]; (19) ?

(20) [x x]

(...)

(21') Nidintu-Anu, fils de Anu-bêl-šunu; Anu-ahhê-ittannu, fils de Illût-Anu; (22') Ana-rabi-Anu, fils de Anu-uballiš; Anu-ahhê-iddin, fils de Anu-mar-ittannu;

(23') Forgerons: Illût-Anu et Iddin-apli, les fils de Anu-uballiš;

(24') Ina-qibit-Anu, fils de Nanaia-iddin; Dumqi-Anu, fils de Ana-rabi-Anu; (25') Rabi-Anu, son frère; Illût-Anu, fils de Nidintu-Anu; (26') Dumqi-Anu, fils de Rabi-Anu; Laqêp, fils de Anu-iqišanni; (27') ?

(28') [Les...?] de Šarrahitu; (29') [...]-Anu et Idât-Anu, les fils de Lâbâši; (30') [Šiška, fils de Ina-qibit-Anu; (31') [...]] et Iqiš-Anu, les fils de Ša-Anu-iššu; (32') [...]-Anu et Ša-Anu-iššu, les fils de Ina-qibit-Anu.

On peut attribuer ce texte avec sûreté à Uruk, car les noms théophores en Anu sont typiques de l'époque séleucide de ce site. Il semble possible d'interpréter ce texte comme une liste des gens composant le cortège de la statue divine et de son véhicule, lors d'une procession donnée; on sait qu'à Uruk, la statue de Anu

était ainsi portée en procession, pour se rendre du Bit Reš au temple de l'Akitu, en dehors de la ville; elle empruntait un parcours fixé d'avance et se déplaçait, partie sur un char, partie en bateau. Les brasseurs avaient la charge de porter la statue et de tirer son véhicule. Le but du n° 52 est donc d'attribuer à chaque catégorie sa place dans le cortège: les uns attelés au véhicule (11.2-6), d'autres placés à sa droite (11.7-12) et à sa gauche (11.13-19), d'autres enfin affectés à la déesse Šarrahitu, une des parèdres d'Anu (11.28'-32'). La présence de forgerons ne doit pas étonner quand on se rapporte au texte VS 15,1 où des artisans sont rangés, avec les brasseurs et les boulangers dans une liste qui est peut-être de même nature que le n° 52¹.

On voit donc que la notion de personnel cultuel est devenue simple dans l'Uruk d'époque séleucide, et l'on peut se demander s'il ne faudrait pas y considérer les prébendiers comme des membres du clergé à part entière.

C'est, semble-t-il, dans le même but qu'a été rédigé le n° 53, qui cite les porteurs(?) du trône d'Anu; quoiqu'il ne soit pas daté, il se peut qu'il ne soit pas éloigné dans le temps du n° 52, car on y retrouve les mêmes fils de Nanaia-iddin (52:10; 53:7); les homonymies sont cependant trop fréquentes à cette époque par suite de la réduction du capital onomastique pour que ce rapprochement ait une valeur absolue.

N° 53 (AO 19944 = TBER Pl.70)

(1)]šá[?] na[?] x x[(...2 lignes...) (4) [md] 60-gin-a a šá[?] md 60-ad-urì (5) [md] 60-dumu-mu nu a šá[?] md na-na-a-mu (6) m[?] ina-gi-bit-d 60 a šá[?] md 60-ad-urì (7) md 60-din it md 60-šeš-mu u m[?] i-dat-d 60

1. cf. l'étude de Kùmmel, *Familie*, p. 157-158

a.meš šá (8) md na-na-a-mu (9) m[?] bār-d 60 a šá[?] m[?] tat-tan-nu (10) m[?] ni.sì.mu-d 60 a šá[?] md 60-din-su-e (11) m[?] ni.sì.mu-d 60 a šá[?] m[?] urì-šú-d 60 (12) md na-na-a-mu a šá[?] md 60-dumu-mu nu (13) md 60-ad-urì a šá[?] md 60-dumu-mu nu (14) md 60-numun-giš u m[?] tat-tan-nu a.meš šá[?] (15) m[?] ni.sì.mu-d 60

(16) giš gu.za šá[?] d 60 md na-na-a-mu a šá[?] m[(17) m[?] ni.sì.mu-d 60 a šá[?] md 60-m[nu] (...) (18') [ta-nit-tu] d 60 md 60-ad-gur u m[?] ana-ga[-d 60] (19') a.meš šá[?] md 60-din it (20') md na-na-a-mu a šá[?] m[?] tat-tan-nu (21') md 60-mu nu a šá[?] m[?] ana-gal-d 60 (22') md na-na-a-mu a šá[?] md 60-din it (23') m[?] u-bar a šá[?] md 60-mu nu (24') giš gu.za šá[?] d 60 m[?] ni.sì.mu-d 60 a šá[?] md en.lil-? [] (25') m[?] u-bar a šá[?] md na-na-a-mu

(1-3) (illisibles) (4) Anu-mukin-apli, fils de [Anu-ab]ušur; (5) Anu-mar-ittannu, fils de Nanaia-iddin; (6) Ina-qibit-Anu, fils de Anu-ab-ušur; (7) Anu-uballiṭ, Anu-ah-iddin et Idât-Anu, les fils de (8) Nanaia-iddin; (9) Kidin-Anu, fils de Tattannu; (10) Nidintu-Anu, fils de Anu-balâṭsu-iqbi; (11) Nidintu-Anu, fils de Ušur-šur-Anu; (12) Nanaia-iddin, fils de Anu-mâr-ittannu; (13) Anu-ab-ušur, fils de Anu-mâr-ittannu; (14) Anu-zêr-lišir et Tattannu, les fils de (15) Nidintu-Anu.

(16) Trône d'Anu: Nanaia-iddin, fils de [.....] (17) Nidintu-Anu, fils de Anu-ittar[nu]; (...) (18') [Tanittu] Anu, Anu-ab-utir et Ana-ra[bi-Anu], (19') les fils de Anu-uballiṭ; Nanaia-iddin, fils de Tattannu; (21') Anu-ittannu, fils de Ana-rabi-Anu; (22') Nanaia-iddin, fils de Anu-uballiṭ; (23') Ubar, fils de Anu-ittannu; (24') Trône d'Anu: Nidintu-Anu, fils de Enlil-[.....] (25') Ubar, fils de Nanaia-iddin.

4.4.3 Le statut social des prébendiers

Les prébendiers connus sont généralement des mâr bânî; ils tirent profit autant qu'honneur de cette position, car la prébende est un élément de leur patrimoine. On voit ainsi un Nabû-ušallim procéder à des achats systématiques de prébendes, autant pour se constituer une source de profit que, pensons nous, pour acquérir un certain statut social dans la ville d'Uruk du 7^e siècle.

cle¹. Les prébendiers avaient en général à leur tête un représentant, sous les règnes de Nabonide et des premiers souverains perses; ce représentant, appelé *lú ugula*, appartenait, à Uruk, aux familles très connues.

Le mieux documenté d'entre eux est le *lú ugula* des brasseurs, *Madānu-ahhē-iddin*, fils de *Gimillu*, descendant de *Šigūa*, auquel succéda son fils, *Šamaš-mukin-apli*². *Madānu-ahhē-iddin*, tout en étant le représentant des brasseurs, possédait aussi une prébende de boulanger; il participait à des opérations commerciales au nom du temple (TCL 12,74), et intervient très fréquemment (26 attestations) comme témoin d'actes juridiques.

Les représentants des boulangers sont plus difficiles à connaître, car ils ne sont pas mentionnés avec leur titre; il faut donc se fonder sur la fréquence de leur attestation en tant que prébendier et que témoin des actes, et sur le fait qu'ils apparaissent souvent comme recevant les livraisons de produits, au nom des autres prébendiers: c'est le cas de 4 personnes identifiées par Kümmel, *Famille*, p.152³. On peut y adjoindre sans doute *Nabû-êtir*, fils d'*Aplaia*, descendant de *Nabû-šarhi-ilāni*; il est cité 28 fois dans les textes de SWU, dont deux fois au moins comme centralisant les rations des boulangers (SWU p.40-47, Tableau). Il apparaît par ailleurs comme témoin dans bon nombre d'actes (YOS 6,200,219; TCL 12,64); on peut suivre aussi la carrière de son fils, *Anu-šum-ibni*, qui reprend la prébende de son père (YOS 7,52,110)

1. cf. Hunger, op.cit.

2. cf. Kümmel, *Famille*, p.151

3. Le rôle du *Lābāši-Marduk* du n°51 (cf. supra) incite à penser qu'il peut s'agir là de l'*ugula* des boulangers identifié par Kümmel, fils de *Arad-Bêl*, descendant d'*Egibi*, attesté de Nbn 12 à Camb.7.

Il semble que les prébendiers les plus importants aient cumulé, comme *Madānu-ahhē-iddin*, plusieurs fonctions: certains d'entre eux sont en effet désignés comme "prêtres" (*êrib biti*) dans les affaires judiciaires où ils siègent: ainsi *Marduk-šum-iddin*, fils de *Nabû-ahhē-bullit*, descendant de *Balāṭu* (boulangers: YOS 6,39; *mār bāni*; TCL 12,106; *êrib biti*; YOS 6,71,72,77); c'est aussi le cas de *Nabû-bān-ahi*, fils de *Nabû-balāṭsu-iqbi*, descendant de *Sin-lêqe-unninni* (boulangers: YOS 6,99; *êrib biti*; YOS 6,71-72; scribe: Kümmel, *Famille*, p.119), ou de *Bêlšunu*, fils de *Nabû-ahhē-iddin*, descendant d'*Egibi* (cf. Kümmel, *Famille*, p.113 n.39).

On ne peut certes avancer que tous les prébendiers aient été des *mār bāni*, mais on retrouve ce qui avait été observé pour les *ummannu*: ils en tiennent au moins le sommet de la hiérarchie; leur implantation est d'ailleurs, d'après les éléments dont nous disposons, plus forte chez les prébendiers que chez les *ummannu*.

4.5 Rations et fournitures diverses

Parmi les diverses listes émanant de la comptabilité de l'Enna se trouvent représentés presque tous les secteurs de son activité en tant que centre économique; les textes à notre disposition en fournissent un bon échantillon:

N° 74 (AO 8168 = TBER Pl.22)

(1)]kù.babbar šá lú za-zak-ku 0.0.2 kurum₆.há[

(2)]4 kùr.4.4 ^{mir}in-nin-na ina šà[(3)]29 kùr.1.3 ina

šu² ^{md}in-nin-numun-gál^ši (4)]lú za-zak-ku 1 kùr.3.4.3 qa

[kurum₆thá 2 kùr.2.[(5) ina]šu² ^{md}in-nin-numun-gál^ši

x x x ina šu² m[(6)]it-ta-šⁱ(?) 1 me 58 kùr.0.2.4 qa zíz

20 kùr.0.2.3 qa a-na iti[

(1)...]d'argent, du directeur du cadastre; 0.0.2 de rations[....

(2) 4 kùr.4.4 Arad-Innina, sur lesquels[....(3) 29 kùr.1.3, des mains de Innin-zêr-ušabši[....(4)...]le directeur du cadastre;

1 kur.3.4.3 qa, rations; 2 kur.2[....(5) ...des]mains de Innin-zêr-ušabši[....]des mains de[....(6)]a empo[nté(?)] 158 kur.0.2. 4 qa d'épeautre, 20 kur.0.2.3 qa pour le mois[...]

Ce fragment est surtout intéressant par la mention qu'il fait d'un fonctionnaire peu cité par ailleurs: le zazakku¹; celui-ci avait en charge l'établissement du cadastre sur lequel reposait tout le système des imittu; d'après ce que nous en savons, il n'était pas attaché à une ville en particulier, mais agissait, certainement en tant que fonctionnaire royal dans les principales cités babyloniennes; on trouve ainsi le zazakku Bêl-uballit à Uruk, Sippar et Babylone, sous le règne de Nabonide.

Le n°54 offre une forte parenté formelle avec le fragment VS 20, 98, au point que l'on peut se demander s'il ne s'agit pas de deux éléments d'une seule et même tablette:

VS 20,98

(1') [x x u₄ 24.kám 1 kùr[(2')]pap 13 kùr.0.1 giš(?) 1 kùr.3.3 a-na iti ab[

(3') k šu iti kin a-ki-it 4 kùr.4.3 (4')] ina kù.babbar šá lú za-zak-ku 0.1.4 kurum₆.há (5') u₄] 7.kám 16 kùr.1.3.3 qa ina šu² md en-numun-dù itil[]

(6')]šu iti kin a-ki-it 60 kùr[(7')] md in-nin-numun-gál šá 5 kùr[(8')] 13 kùr 1 pi ina šu² md en-[

(1')...le 24^e jour; 1 kur[....(2')....]total 13 kur.0.1 de bois(?) 1 kur.3.3, pour le mois de Tebêtu.....

(3')....]mois d'Ulûlu, fête de l'Akitu; 4 kur.4.3[....(4')....] sur l'argent du directeur du cadastre; 0.1.4 de rations[.....

(5')...le] 7^e jour; 16 kur.1.3.3 qa, des mains de Bêl-zêr-ibni, mois[

(6')....]mois d'Ulûlu, fête de l'Akitu; 60 kur[....(7') Innin-zêr-ušabši: 5 kur[....(8')....]13 kur 1 pi, des mains de Bêl[.....

1. cf. AHw 1517 b et Kimmell, Familie, p.138 et n.206, 216-220.

N°55 (AO 8170 = TBER Pl.22.Lignes 21' à 28' non copiées)

(1) md amar.utu-lugal-urî it-ta-din (2) md na-šur lú se-pi-ru (3)

1 kuš til-lu šá d gašan šá unug.ki (4) md amar.utu-lugal-urî it-ta-din (5) iti du₆ u₄ 8.kám m₁ (6) md na-šur lú se-pi-ru

(7) 1 kuš til-lu šá d gašan šá unug.ki (8) md amar.utu-lugal-urî it-ta-din (9) md na-šur lú se-pi-ru (10) 1 kuš-sal-la

šá d gašan šá unug.ki (11) it-ta-din iti kin u₄ (12) md na-šur lú se-pi-ru

(13) 1 udu nitá šá d gašan šá unug.ki (14) a bi-bi-e-a it-ta-din (15) md na-šur lú se-pi-ru

(16) 1 kuš tab.ba 2 kuš[(17) a-na md₃₀-din-šú-e (18) iti kin

u₄ 24[+ x.kám (19) lú[(20) m_e?-d[(...)

(21') u šá-na-na-a-šú[(22') 1 ab nigin 5 udu nitá.meš[(23')

a-na md na-šeš-si[(24') šá lú gar umuš it-ta-din[(25')

ta-ri-bi a-šú šá m[(26') u md na-šur lú se-pi-ru

(27') [kuš til-lu šá d gašan šá unug.ki (28') [x x x] ina uru a-ba-fnu (...)

(...) (1) Marduk-šar-ušur a] donné, (2) [Nabû-êtir, le] scribe.....

(3) 1 fourreau [de cuir] appartenant à la Dame d'Uruk,....(4) Marduk-šar-ušur a [donné.....(5) 8 Tašritu, année[....(6) Nabû-êtir, le scribe.....(7) 1 fourreau en cuir appartenant à la Dame d'Uruk,(8) Marduk-šar-ušur a [donné.....(9) Nabû-êtir, le scribe.....(10) 1 étui appartenant à la Dame d'Uruk....(11) [a] donné, le [x] Ulûlu;[....(12) Nabû-êtir, le scribe.....

(13) 1 mouton appartenant à la Dame d'Uruk....(14) fils de Bibêa a [donné.....(15) Nabû-êtir, le scribe.....

(16) 1 peau tannée, 2 peaux[....(17) à Sin-balâtsu-iqbi....(18) 24 [x] Ulûlu[....(19) [.....(20) Iqbi(?)-[ND (...)

(21') et Ša-Nanaia-šû[....(22') 1 vache de 1 an 5 moutons[....

(23') pour Nabû-ah-iddin[....(24') du gouverneur, a donné[....

(25') Taribi, fils de[....(26') et Nabû-êtir, le scribe.....

(27') [x] fourreaux de cuir appartenant à la Dame d'Uruk.....

(28') [....]dans la ville d'Abafnu..... (...)

Ce texte répertorie une série d'apports de produits provenant des troupeaux de l'Eanna; il s'agit tantôt des bêtes elles-mêmes,

tantôt d'objets en cuir. Leur principal fournisseur semble être Marduk-šar-ušur, un berger du petit bétail de l'Eanna d'après YOS 7,55. Tout cela est transmis à un scribe sur papyrus, Nabû-êtir; ce dernier est cité en BIN 1,95, comme scribe de Nabû-ah-iddin, le reš šarri bēl piqitti de l'Eanna. On notera par ailleurs la mention de la ville d'Abanu (L.28'), où se trouvait un palais royal et où les gens de l'Eanna devaient parfois amener des troupeaux (YOS 7,86,123,129). Le n°55 s'inscrirait donc dans cette série de fournitures de la part du temple d'Uruk aux services du roi, si l'on considère que la comptabilité de l'administration royale était plutôt rédigée en araméen, et donc par un sēpiru, qu'en akkadien cunéiforme, aux débuts de l'époque perse.

N° 56 (AO 8161 = TBER P1.19)

(1)]^{md}utu-dù u ^{md}na-[(2) māš gal šá ^mmunun-ia a ^mdù-[
](3) a-na ú-ru-ú 15 a-na sá[du₄](4) x]māš gal 19 udu
 sila₄.me šá ^mka-bi[?]](5) x]māš gal.me a-na ú-ru-ú udu sila₄.
 me pa-ra-su](6) x+]1 kūr zì.da ina zìl.da šá sa-ra-qa šá iti
 še šá m₆ x.kám](7) 0.2.3 u₄ 3.kám mu sag.nam.lugal.la ^mkám-[
 bu-zi-ia](8) lugal tin.šir.ki.lugal kur.kur (9) 2 1/2 ma.na an.
 bar šá māš-še₂₀-e ina igi ^me-[(10) 2/3 ma.na 5 gín šá šak-kul-
 la-a-ni[]igi^{ir} (11) 4 ma.na 2 gín zabar hu-še-te]a-na dūl[?]-lu
 (12) ina igi ^{md}in-nin-numun-dù lú simug za[bar] (13) 32 kūr.3.1.1
 qa še.bar re[hi-it ki-is-sa-tu₄](14) šá uz.tur mušen šá li[x x]
 pa-ra-su](15) 60 kūr a-na ki-is-sa-tu₄ šá gu₄.meš](16) 4
 kūr.0.2[x x]a-na 1 me[x x](17) 0.4.1 lú[x x x x]5 kūr
 [](18) 2[x]lú[x x x]pi[x](19)[x x]ri šá x[
](20)[]x[](21)[x+]0.4.2 še[bar]
 (22)[]nam[?][](...)
 (23')[]^mkit-ta-a-a (24')[]^{md}a-nu-mu-sig₅ (25')[
]še.bar šá ^mmu-še-zib^d-en ina šu² ^mba-[x x] (26')[]
 še.bar šá [x x x]šá tin.tir.ki (27')[]gu₄.me u udu nitá.
 meš (28')[]a-na é ku-tal[?] šá^d []x x x (29')[]
^mND-din]su-e u ^mx x x](30') 3 kūr[]^mbu-
 ra-šú mah-rat (31') 3 kūr.2[+ x]^mtab-lu-tu mah-rat (32')
 0.3.2 ^{md}na-na-a-šeš-mu lú gal é ki-li igi^{ir} (33') 45 ma.na sig.

há níg.ga x-šá-tu, šá kur su-ú-hu a-na [x x] (34') ina šu²
^{md}il-ta-meš [hi-di-mu lú qí-i-pi (35') u ^mir^dbu-ne-ne a-na[é]
 babbar.ra šu-bu-ú (36')[x x]na-a i-na sá.dug₄ šá itiše[?]
^{md}en-na-din-ibila (37')[x x]a šu[]a-a (...)
 (38')[]^mND]šeš-gál^š (39')[]igi^{ir}
 (40')[kurun₆]há šá iti ab u iti zíz ana[](41')[
]u₄ 6.kám[]

(1)[....]šamaš-ibni et Nabû-[....](2)[..bovcs que Zēriya, fils
 de Ibni-[...](3) aux étables; 15 aux sattukku....](4)[x]bovcs
 19 agneaux que Ka[...](5)[x]bovcs aux étables; les agneaux
 (à) répart[ir....](6)[x+]1 kūr de farine, sur la farine pour
 le sacrifice sarāqu du mois d'Addaru de l'année....](7) 0.2.3,
 le 3^e jour, année d'avènement(=année 0) de Cam[pyse.](8) roi de
 Babylone et des pays.

(9) 2 mines 1/2 de fer pour les maššu, à la disposition de E[...]
 (10) 2/3 de mine 5 sicles (de fer) pour les [hérminettes[...]]a re-
 çu; (11) 4 mines 2 sicles de bronze [rouge] à travailler(?) (12)
 à la disposition de Innin-zēr-ibni, forgeron de bronze; (13) 32
 kūr.3.1.1 qa d'orge, rest[... de la nourriture] (14) des canards, de
 [....] (15) 60 kūr pour [la nourriture] des boeufs[....] (16) 4 kūr.
 0.2[... pour 100[....] (17) 0.4.1 (pour le[....] 5 kūr[....]
 (18) 2[...]le[....] (19)[....] du[....] (20)[....]
] (21)[...]0.4.2 d'orge....] (22)[....] (...)
 (23')[....] Kittata (24')[....] Anu-mudammiq[...] (25')[...] d'orge
 que Mušēzib-Bēl [a reçu(?)] des mains de Ba[...] (26')[...] d'orge
 du[...] de Babylone (27')[...] les boeufs et les moutons (28')[...]
 pour le bâtiment arrière de [ND] (29')[...] ND-balātu]su-iqbi et[...]
 (30') 3 kūr[...] Burašu a reçu; (31') 3 kūr.2[...] Tablušu a reçu;
 (32') 0.3.2 Nanaia-ah-iddin, le chef de la prison, a reçu; (33')
 45 mines de laine, du trésor.... du pays de Sūhu, pour[...] (34')
 des mains de Iltameš-šarri, le qipu, (35') et de Arad-Bunene, pour
 1[...] babbar on a fait porter; (36')[...] sur les sattukku du mois
 d'Addaru(?), Bēl-nādin-apli (37')[...] [....] (...)
 (38')[....] ND]ah-ušabši (39')[....] Ja reçu; (40')[....] rations
 des mois de Tebētu et Šabattu, pour[...] (41')[...] le 6^e jour[...]

1.9-10 L'association maššu/akkullānu se retrouve en GC 2,1604;
 Les akkullu sont plutôt ici un outil (cf. AHW 30 a), quoique a-
 vec un masculin pluriel atypique, que des flèches.

On remarque la présence du qipu de l'Ébabbar de Larsa, attesté ici

sous la forme Iltammeš-²iduru, en Camb.0 (cf. BIN 2,108 Camb.1 et YOS 7,156 Camb.3). Comme dans le n°48, il est fait mention d'une fourniture de laine par l'Eanna d'Uruk à l'Ebabbar de Larsa.

N°57 (AO 8166 = TBER Pl.21)

(1)]^{md}utu[(2) []udu bar gal a^fna]
 (3) 5[]gal ina igi ^mzu-zu^fú](4) 10 gín 3.ta 4-tú.me
 kù.babbar ina šu² ^m[](5) a-na še.bar šu-bi-ul](6) 1 gu⁴
 3-ú a-na 15 se-en ^m[](7) ma-hi-ir a-na pi-qid ina igi ^m[
 (8) 10 kuš udu nitá ^{md}utu-ib-ni ma^fhi-ir](9) iti še u⁴ 17.kám[
 (10) [x] udu bar gal šá ^mšá-am-šá-tú,](11) [x x x gún 4 ma.na
 su-](12) [x x]]3 ga i.giš^{md}utu-dù[](...)
 (13) Fiti šel u⁴ 20[kám] (14)]20 udu bar gal šá ^ma^fr-ba-]a-a ^mkur-ban-ni]
 (15)]10 bar gal šá ^{md}[x x]mu a ^mna-^fin[?]](16) 9 bar gal šá ^{md}nà-
 mu-kám a ^{md}nà-](17) pap 39 bar gal šá ^{md}dù-dⁱinnin i-bu-ku
 a-na [(18) 2 ma.na 1/3 4 [gín kù.babbar] ir-bi šá qu-up^fpu]
 (19) šá ta u⁴ 14.kám [a-di] u⁴ 23.kám [šá iti še(?)](20) 10 1/2 ma.na
 šá 3 gín ^{md}nà-ha-am^fmu (21) 1 gun a-na dul-lu [ina] igi ^{md}en-mu[
 (22) 10 1/2 ma.na šá ^{md}en^f[x x x x](23) 30 ma.na šá 8 1/2
 gín [](24) []^{md}innin-šeš-mu (25) []wuš lugal
 tin.tir.ki lu^fgal kur.kur]

(1).....[Šamaš].....(2).....]moutons de 2 ans po^fur.....
 (3) 5[.....moutons de 2 ans(?) à la disposition de Zušú.....
 (4) 10 sicles 3/4 d'argent, des mains de[.....(5) pour de l'orge,
 on a [envoyé] (6) 1 boeuf de 3 ans, pour 15 ovins, [NP](7) a [reçu];
 ils sont à la disposition de[.....(8) 10 peaux de moutons,
 Šamaš-ibni a [reçu] (9) 17 Addaru[.....(10) [x] moutons de 2 ans
 de Šamaš[ta(?)](11) [x ta]ents 4 mines.(12).....[3 ga d'huile],
 Šamaš-ibni[(...)
 (13) 20[Addaru].....(14) 20 moutons de 2 ans de A^fr^bajia , fils de
 Kur^fpanni; (15) 10 moutons de 2 ans de [.....] fils de Nā^fin[?]];
 (16) 9 moutons de 2 ans de [Nabū]šum-ēreš, fils de Nabū-[.....
 (17) total: 39 moutons de 2 ans que Ibni-Innin a emmenés vers[..
 (18) 2 mines 24 [sicles d'argent], somme entrée dans la cassette,
 (19) depuis le 14 [jusqu'au] 23 [Addaru(?)...] (20) 10 mines 1/2 (de
 laine) pour 3 sicles (d'argent), Nabū-hammū.....(21) 1 talent
 à travailler, [à la] disposition de Bēl-iddin, (22) 10 mines 1/2
 de [Bēl]-[.....] (23) 30 mines pour 8 sicles 1/2[..... (24)[

]Innin-ah-iddin; (25) Darjūs, roi de Babylone, roi[des
 pays.]

Ce texte répertorie les attributions de plusieurs produits:
 bétail (11.1-3,6,10,14-17), argent (1.4,18), peaux (1.8), laine
 (11.20-23), huile (1.12). Le magasin du temple a donc pour charge
 de rassembler tout ce qui provient des redevances, des offran-
 des, des dons divers, pour les redistribuer ensuite à diverses
 personnes selon leur spécialité: bergers, tisserands, corroyeurs,
 etc. De telles séries de distributions sont illustrées par le n°58.

N°58 (AO 8566 = TBER Pl.29-30)

...4 lignes... (5) []uk-tin
 (6) []x x¹ din iti še u⁴ 5.kám mu 14.kám (7) []
 x x x] lugal [x x x] šá šu² lú sipa gi-né-e uk-tin
 (8) ^mat-ha-zu-mu [dam-šú 2 dumu.meš-šú 2 ta dumu.mí.meš-šú pap
 6 a-me-lu-ut-ti (9) šá ina šu² ^mmu-gin [a-šú šá ^mba-šá-a šá a-na
 2]2/3(?) maj.na 4 gín kù.babbar a-na ^{md}en-mu[?] -dù a-šú šá ^m]x mu[?]
 x](10) ^{md}dingir-pi-da-ni dam-šú u dumu.mí-šú pap 3 a-me-lut-ti [šá
 x x x x x]kù.babbar [x]šú ni ^{md}utu-mu- [(11) ^mina-gissu-šú
 [x x] ni šá ina šu² ^mšil-la-a a-na [...]
 (12) ^{md}en-lu-mur [dajm-šú dumu-šú 2.ta dumu.mí.meš-šú pap 5 a-me-
 [lut-tu,]a-šú šá (13) ^{md}nà-numun-mu a-na 2 1/2
 ma.na kù.babbar a-na ^mri-ha-ta-nu(?)] x nu
 (14) lú gal-la šá ina šu² ^m[x x x]^mmu-gin [x]šú ú []
 maš(?)]-ka-nu [x x](15) pap 16 a-me-lut-tu, šá ^m[
 x]ka-nu (16) ^{md}nà-šeš.meš-mu a-na ^{md}nà-mu-še-ti-ig-ud.da a-šú
 šá ^m[...]mu 14.kám
 (17) l+en udu.nitá gi-né-e a-na ^msi-rik-ti šu-bu-ul ^mmu-še-^fx x
 x]uk-tin
 (18) 2 me 19 gun sig.há šá ^dgašan šá unug.ki a-na []
]-dù (19) ul-tu uru hi-mu-ru it-tab-bil iti apin [mu 14(?) .kám]
 (20) 1 me gun sig.há šá ^dgašan šá funug.ki ina šu² ^{md}en-id-din
 a-šú šá ^m[....] (21) a-na ^msi-rik-ti šu-bu-[la-a] iti sig⁴ mu
 15.[kám]

(22) 1 me 90 gun sig.há šá^d gašan šá unug.ki ina šu² m[x] ni[?]-dù[?] [x
]it (23) a-šú šá^{md} utu[?]-mu a maš-šur a-na šir-rik-tu šu-
bu-la-fa[?] iti še mu 15[?] kám

(24) 80 gun sig.há ina lib-bi giš má 20 gun sig.há ina šá(?) uru
hi-mu-ru []a (25) ina šu² en-mu a-šú šá^{md} en-šur u
^{md} en-[x x]me.dù-dingir.meš a-na (26) šir-rik-ti ul-te-bi-
il iti sig[?] mu 16. kám

(27) 3 udu nitá gi-né-e šir-rik-ti ina šu² bi-bi-e-a lú mu-šá-kil
udu nitá ri-ta[?] [](28) iti šu u₄ 13. kám mu 16. kám re-reb-tu u
bi-bi-e-a fuk-tin-ni

(29) ul-tu mu 16. kám a-di mu 19. kám ina mu.an.na l+en amar šuk-lu-lu (30)
šá ha-re-e šá^d nà šá u₄ 6. kám šá iti bár un-dal-lu-ú u a-na [x x]
kù.gi(?) (31) a-na šir-rik-ti in-na-an-di-in šir-rik-ti l+en amar tun
ib-bak-ma (32) ina é re-e šá^d gašan šá unug.ki maš-šar[?] l+en
amar šuk-lu-lu (33) ul-tu é re-e šá^d gašan šá unug.ki a-na ku-um
^{md} nà-šeš. [meš-mu] (34) a-na šir-rik-tu i-nam-din ^{md} nà-dù-šeš u ^{md} dù-
d[?] innin lú umbisag [meš] (35) []
lú mu-šá-kil gu₄. meš uk-tin

(...)

(36') 20 [gun] 20 ma.na sig.há [] (37') a-šú šá^{md} en-
šeš.meš-su a-na šir-rik-tu ul-te-bil [x] (38') ^{md} na-na-šeš-mu
a-šú šá^{md} en-šeš.meš-su uk-tin

(39') [x udu nitá] gi-né-e šá^d gašan šá unug.ki a-na šir-rik-ti []

(40') [iti NM] ^{md} nà-šur lú se-pi-ri uk-tin

(41') [x udu nitá] gi-né-e šá^d gašan šá unug.ki a-na šir-rik-tu it-[
ta-din(?)] (42') [iti NM] mu 19. kám [x x]áb nigin ù udu nitá.meš
i-bu-ku u ^{md} nà-[....]

(43') [x] udu nitá.meš gi-né-e šá^d gašan šá unug.ki a-na šir-rik-ti []

(44') iti bár u₄ 10. kám [mu x. kám] ^{md} nà-šur uk-tin

(45') 4 udu nitá gi-né-e šá^d gašan šá unug.ki a-na šir-rik-ti []

(46') iti bár u₄ 20. kám [x. kám]

(47') l+et ab nigin 5 udu nitá [meš]

(48') iti šu mu 12[?] kám]

(49') 6 lim []

(50') ina šu² m [] us ^d in nin] mu

(51') u ^{md} nà-šur [] mu [x x]] kám

(52') 6 gu₄. meš šá^d gašan šá unug.ki a-na ^{md} nà-mu-še-ti-ig-ud.da
x x]na(?) mu [] (53') mu [] dingir [] a-šú šá^{md} lú sipa
šá [šir-rik-ti] ta x]

(54') 16 udu nitá ta(?) udu nitá pa-ni ^{md} nà-na-šir lú []

(55') l+en x uh-hu [x x] ina lib-bi šá a-na é.an.na [....]

(...4 lignes...) (5) [...] l'a assuré.

(6) ...5 Addaru, année 14 (7) ...] des mains du pâtre des offrandes
régulières, l'a assuré.

(8) Athazumu, son [épouse], ses 2 fils, ses deux filles; au total 6 es-
claves (9) qui, des mains de Šum-ukin, fils de Iqišaia, qui (les
[avait vendus (?)]) à Bêl-šum-ibni, fils de [...], pour 2 [mines] 4/4 si-
cles d'argent, ont été [... (10) Ili-pidani, sa femme et sa fille;
au total 3 esclaves, [qui.....] (11) Ina-šilli-šu[...] qui des mains
de Šillaia, pour [... (12) Bêl-lûmur, son [épouse], son fils, ses deux
filles; au total 5 esclaves.....] fils de (13) Nabû-zêr-iddin,
pour 2 mines 1/2 d'argent, [à] Rihafu(?)..... NP,] (14) serviteur,
qui des mains de [.....] Šum-ukin [..... en gage (?) [...] (15) Total:
16 esclaves que [NP..... en gage (?) (16) Nabû-ahhê-iddin à Nabû-
mušêtiq-urri, fils de [.....] année 14.

(17) 1 mouton pour offrande régulière a été envoyé à Širikti, Muše[...]
l'a assuré.

(18) 219 talents de laine, appartenant à la Dame d'Uruk, pour [....]

(19) on a envoyé en plusieurs fois (?)¹ depuis la ville de Himuru,
au mois d'Arakšamnu de [l'année 14].

(20) 100 talents de laine, appartenant à la Dame d'Uruk, des mains
de Bêl-iddin, fils de [... (21) ont été envoyés à Širikti, au mois
de Simannu de la 15[?] année.

(22) 190 talents de laine, appartenant à la Dame d'Uruk, des mains
de..... (23) fils de Šamaš-iddin, descendant de Aššur, ont été
[envoyés] à Širikti, au mois d'Addaru de la 15[?] année.

1. la forme verbale ittabbil pourrait être un accompli I,3 de wa-
bâlum, mais avec une voyelle i, pour la forme normale ittabbal
cf. GAG, paradigme 25.

(24) 80 talents de laine, à l'intérieur d'un bateau de 20 talents (de capacité) (et) dans la ville de Himuru[...] (25) des mains de Bêl-iddin, fils de Bêl-êtir et de Bêl-[...] à (26) Širikti, on a envoyé, au mois de Šimannu de l'année 16.

(27) 3 moutons pour offrande régulière, Širikti, des mains de Bibêa, l'engraisseeur d'ovins, a[...?..], (28) le 13 Du'ûzu de l'année 16; Kerebtu et Bibêa l'ont assuré

(29) depuis l'année 16 jusqu'à l'année 19, chaque année, un taureau (30) pour la fête harû de Nabû du 6 Nisannu on apprêtait, et pour[...] en or(?) (31) il était remis à Širikti; Širikti emmenait un veau et (32) le laissait dans l'étable de la Dame d'Uruk, [et] un taureau, (33) depuis l'étable de la Dame d'Uruk, en lieu et place de Nabû-ahhê-iddin, (34) à Širikti l'on donnait Nabû-bân-ahi et Ibni-Innin, [les] scribes (35)[...] l'engraisseeur de bovins l'a assuré.

(...)

(36') 20 talents 20 mines de laine[...] (37') fils de [Bêl]-ahhê-eriba a envoyé à [Šir]ikti[...] (38') [Nana]ia-ah-iddin, fils de Bêl-ahhê-eriba l'a assuré

(39') [x moutons] pour offrande régulière appartenant à la Dame d'Uruk, à Širikti, [on a envoyé(?)] (40') [...] année 16: Nabû-êtir, le scribe, l'a assuré

(41') [x moutons pour offrande régulière appartenant à la] Dame d'Uruk, [on a donné à Širikti; (42') [...] année 19[...] une] génisse et des moutons, ils ont emmené et Nabû-...

(43') [x] moutons pour offrande régulière appartenant à la Dame d'Uruk, à Širikti[...] (44') 10 Nisannu, [année x; Nabû-êtir l'a assuré]

(45') 4 Moutons pour offrande régulière appartenant à [la Dame d'Uruk, à] Širikti[...] (46') 20 Nisannu, année[x]

1. comment comprendre les formes inaccomplies des ll.30-34, puisque les faits sont passés (cf. l.48' "année 21") ?

2. on peut aussi comprendre: "des mains de NP, fils de Bêl-ahhê-eriba, on a envoyé à Širikti" (cf. ll.27-28). Le NP manquant pourrait être restitué "Nanaia-ah-iddin", d'après la l.38'.

(47') 1 génisse, 5 moutons[...] (48') mois Du'ûzu, année 21[...]

(49') 6000[...] (50') des mains de[...] (51') et Nabû-[...] x x.....année[x]

(52') 6 boeufs appartenant à la Dame d'Uruk, à Nabû-mušêtiqfurri, [...] (53') [...] fils du pâtre [chargé de fournir le] lait[...]

(54') 16 moutons, des moutons à la disposition de Nabû-nâsir, le[...]

(55') 1...?{...}[sur celui à l'anna [a été donné/envoyé(?)].....]

La date de ce texte est difficile à déterminer: la mention de 21 années de règne du roi, non cité, sous lequel a été rédigé cette liste écarte tous les successeurs de Nabuchodonosor II jusqu'à Darius I. Les deux scribes de la l.34, Nabû-bân-ahi et Ibni-Innin sont d'ailleurs attestés sous Nabuchodonosor (Kummel, Famille p.114 et 119). Mais le n°55, qui semble plutôt dater des règnes de Cyrus-Cambyse, mentionne un Nabû-êtir, sepiru (ll.2,6,9,14,26') que l'on trouve aussi ici à la l.40'. Une semblable homonymie, dans une fonction qui reste relativement peu attestée, retient d'attribuer ainsi avec certitude le texte au règne de Nabuchodonosor II, quoique cette solution apparaisse comme la plus logique.

Le texte lui-même peut être considéré d'abord comme une simple liste d'enregistrement des attributions de petit bétail et de laine à un nommé Širikti, dont le nom revient tout au long, sans que sa fonction soit précisée.

Mais la structure des paragraphes fait aussi penser à une autre explication: il s'agit en effet, dans presque tous les cas, de l'établissement d'un fait (mouvement de bétail ou de laine), suivi de la formule "NP uktin" "NP l'a assuré". L'emploi du verbe kânu est en général réservé, sous cette forme, aux procédures judiciaires: les témoignages à la charge d'un accusé sont reçus sous la rubrique lú mukinnu uktimūš "un témoin l'a convaincu de...". On est donc amené à mettre ce texte en parallèle avec toute une série

de dépositions dans des affaires judiciaires, parmi lesquelles la plus célèbre est celle du "procès géant" de Gimillu, l'oblat de l'Eanna, responsable des troupeaux du temple et futur Fermier Général¹. Dans ce cas aussi Gimillu était convaincu (uktinnuš) ou avouait (eli ramni-šu uktin) de détournement de bétail.

On aurait donc affaire avec le n°58 à l'enregistrement des divers faits reprochés à Širikti, et peut-être aussi à Nabû-mušētiq-urri, mentionné aux ll.16 et 52'. Il semble que, en général, Širikti ait reçu des têtes de bétail et de la laine de diverses personnes, qu'il n'aurait pas remis au temple (?) alors que la Dame d'Uruk en était la propriétaire légitime. La rubrique des ll.29-35 est plus obscure: faut-il comprendre que Širikti aurait, 4 années de suite, remplacé frauduleusement le taureau destiné au sacrifice du 6 Nisannu par une bête plus jeune? De telles pratiques ont, en tout cas, duré longtemps, puisque le document retrace des faits s'étendant de la 14^e à la 21^e année, soit huit ans.

Il apporte ainsi un contrepoint intéressant aux listes de distributions habituelles en montrant que certains individus pouvaient procéder, à l'intérieur du système des magasins et des étables, à des détournements fructueux, mais que cela aussi donnait lieu à la rédaction de listes détaillées et de longueur respectable.

1. cf. San Nicolo, Parerga Babylonica VII (1932) et IX (1933).

5. Activités commerciales de l'Eanna

5. Les activités commerciales de l'Eanna

L'Eanna d'Uruk, en tant qu'organisme économique, consommait pour ses besoins propres une bonne part de ses ressources: pour les offrandes régulières, l'entretien de son personnel, la fourniture des produits à ses ateliers, voire aux ateliers d'autres temples (l'Eabbar de Larsa, par exemple) ou à ceux du palais royal¹.

Il y avait cependant certains produits qu'il ne pouvait se procurer directement et pour lesquels il était obligé de s'adresser aux circuits d'échanges extérieurs. C'était le cas de l'or et de certaines matières précieuses. Ces achats et ce système de transactions sont éclairés par un groupe de textes qui apportent des informations nouvelles.

5.1 L'acquisition des métaux précieux

Il s'agit essentiellement de l'or et de l'argent; ces deux métaux n'avaient pas le même rôle, puisque l'or était essentiellement utilisé pour la bijouterie, tandis que l'argent, dont on se servait aussi dans ce domaine, était surtout l'unité fondamentale des échanges commerciaux.

5.1.1 L'argent

L'Eanna recevait l'argent de plusieurs sources: en règlement de créances ou d'arriérés à la charge de gens qui proposaient de s'acquitter par ce moyen, plutôt qu'en nature, et aussi par le système des dons volontaires correspondant aux irbu. Ce système, étudié par San Nicolo et Oppenheim² apparaît

1. cf. San Nicolo, Zur Verproviantierung des Kgl. Hoflagers in Abanu durch den Eanna-Tempel in Uruk, ArOr 17 (1949) p.323-330

2. San Nicolo, Materialien III p.138 note 1.2

comme ayant rassemblé tout ce qui pouvait être impôts et offrandes pour le temple; les produits livrés étaient évalués en argent selon des listes de quotation publiées périodiquement (nishu); quant aux dépôts en argent, ils étaient transmis aux orfèvres du temple à la fin de chaque mois pour être fondus en lingots de poids et de teneur définis.

Ces irbu étaient recueillis dans une caisse appelée gi quppu, arannu ou pisannu, placée à la porte du sanctuaire ou dans certaines parties de celui-ci; ainsi en GC 1,356 "14 sicles d'argent, irbu...qui sont entrés dans la caisse de la porte" (14 gín kù. babbar irbí...ša ana quppu ša bābi irubû). Cet argent était utilisé pour la bijouterie, et, surtout, pour payer certaines rations et se procurer à l'extérieur les produits non disponibles ou en quantité insuffisante à Uruk.

5.1.2 L'or

Un groupe de textes montre que, mises à part certaines offrandes royales directes mais rares, c'est à Babylone que le temple se procurait l'or nécessaire à la fabrication et à la réparation des bijoux pour les dieux; il s'agit de GC 2,39 (Nbp 20), du n° 59 (Nbn 1), de YOS 6,115 (Nbn 7) et 112 (Nbn 8).

GC 2,39

(1) 1 ma.na 1/3 6 gín 4-tú kù.gi šá m^{ir}-dⁱⁿⁿⁱⁿ-na (2) a-na 14 gín.àm kù.babbar kaš₄-šir (3) pap 21 ma.na kù.babbar (4) 2 ma.na 3 gín kù.gi šá m^{en}-mu-gar^{un} 26 gín (sic) (5) a-šú šá m^{amar}.utu-ereš₄^{es} (6) 10 gín 4-tú pit-qu kù.gi šá m^{gi}-mil-lu a m^{ku}-na-a (7) 2 1/2 ma.na 5 gín kù.babbar e-tir (8) 11 gín kù.gi šá m^dna-mu-mu a m^dna-šu²-sa-bat (9) a-na 14 gín.àm pap 2 1/2 ma.na 4 gín kù.babbar e-tir (10) 10 1/2 gín kù.gi šá m^{na}-din a m^{mar}-duk (11) 2 1/3 7 (12) 1/3 3 gín pit-qu kù.gi šá m^{utu}-mu a m^duraš-šur (13) 5 1/3 4 gín 4-tú ina ša e-tir (14) pap.pap 1 gun 1 ma.na 3 gín kù.babbar kaš₄-šir (15) a-na 4 ma.na 1/3 5 gín kù.gi na-din (16) 19 ma.na kù.gi bat-qu šá ina šu² m^{den}-pap.me-su en[giš mu x](?) (17) m^{ir}-dⁱⁿⁿⁱⁿ-na m^{utu}-mu u lú dam.gàr

mah-ra (18) a-na pi-da-a-nu ina igi m^{en}-dù a m^{ku}-na-a (19) 6 ma.na 10 gín kù.gi pi-da-a-nu (20) 6 ma.na kù.gi na-al-tar kù.gi šá ina šu² lú dam.gàr mah-ra (21) a-na udun pap 12 5/6 ma.na kù.gi ina udun (22) iti gan u₄ 12.kám mu 20.kám m^dna-a-pap lugal tin.tir.ki

(1) 1 mine 26 sicles 1/4 d'or que Arad-Innin (2) (a changés) pour 14 sicles d'argent (par sicle d'or); (3), au total: 21 mines d'argent.(4-5) 2 mines 3 sicles d'or de Bêl-šum-iškun, fils de Marduk-êreš, pour 26 mines (d'argent).(6-7) 10 sicles 3/8 d'or de Gimillu, fils de Kunaia pour 2 mines 35 sicles d'argent versés.(8-9) 11 sicles d'argent de Nabû-šum-iddin, fils de Nabû-qâte-šabat, pour 14 sicles par sicle; au total: on a versé 2 mines 1/2 d'argent . (10-11) 10 sicles 1/2 d'argent de Nadin, fils de Marduk, (pour) 2 mines 27 sicles (d'argent).(12-13) 23 sicles 1/8 d'or de Šamaš-iddin, fils de Uraš-êtir; là-dessus, on a versé 5 mines 24 sicles 1/4 d'argent. (14-15) Total général: 1 talent 1 mine 3 sicles d'argent.....4 mines 25 sicles d'or, on a donné.

(16-18) 19 mines d'or (pour) des réparations, que l'on a reçues des mains de Bêl-ahhê-eriba, le[...], Arad-Innina, Šamaš-iddin et des marchands; (18) elles ont été remises pour vérification à Bêl-ibni, fils de Kunaia; (19) 6 mines 10 sicles d'or, provenant de la vérification; (20) 6 mines d'or, de catégorie naltar, que l'on a reçues des mains des marchands, (21) ont été mises au fourneau; total: 12 mines 5/6 d'or dans le fourneau. (22) 12 Kislimu, année 20 de Nabopolassar, roi de Babylone.

La copie est suspecte, car les chiffres donnés, en or et en argent ne correspondent pas toujours; si l'on s'en tient au total de la 1.14, le total donné pour l'or ne correspond pas au total réel (4 mines 25 sicles, contre 4 mines 24 sicles 1/4), non plus que le total pour l'argent (61 mines 3 sicles contre 59 mines 56 sicles 1/4). Le rapport général, que ce soit entre les totaux donnés ou les totaux réels, reste cependant voisin du rapport 14 énoncé aux 11.2 et 9, mais sans l'atteindre.

La forme kaš₄-šir (11.2 et 14) reste inconnue; il peut s'agir, soit d'une forme verbale, qui impliquerait alors une idée de change, soit, plus probablement, une qualification pour l'argent changé.

N°52 (AO 19929 = TBER Pl.68-69)

(1) 23 ma.na kù.babbar ina kù.babbar šá it-ti ^{md}en-dù (2) u ^{md}amar.utu-mu-giš a-na ganba šá kù.gi (3) a-na tin.tir.ki na-šu-ú 5 gín kù.babbar (4) ir-bi šá ^{md}en-šur a lú sin-ma-gir (5) 8 gín 2-ta šu².me kù.babbar šá ku-um 2 gun an.bar (6) šá ina iti dirig še.gur₁₀.ku₅ mu 3.kám^du.gur-lugal-urí (7) lugal tin.tir.ki a-na sa-lam na-ad-na-šá-šú (8) ina šu² ^{md}na-din na-šá-a (9) pap 23 ma.na 13 gín 2-ta šu².me kù.babbar (10) šá ^{md}en-dù a-šú(šá) ^{md}na-din u ^{md}amar.utu-mu-giš a ^{md}na-din-su (11) ina tin.tir.ki a-na kù.gi id-di-nu u a-na te-lít (12) ú-še-lu-ú iti du₆ mu 1.kám^dnà-i lugal tin.tir.ki (13) ina lib-bi 1/3 6 gín 4-tú kù.babbar a-na 2 1/2 gín hal-lu-ru kù.gi (14) a-na ^{md}nà-re-man-ni na-di-in (15) 8 gín a-na 1/2 gín 5-šú kù.gi a-na ^{md}nà-muk-ke-e-lip (16) 19 1/2 gín a-na 3 1/2 gín hal-lu-ru kù.gi (17) a-na ^{md}ba-šá na-di-in (18) 2 2/3 ma.na 5 gín a-na 18 gín 4-tú pit-ga kù.gi (19) a-na ^{md}nà-ú-še-zib na-din (20) 1 ma.na 58 gín a-na 18 gín 5/6-ú kù.gi (21) a-na ^{md}zab-di-ia na-din (22) 1/2 ma.na a-na 2 1/2 gín kù.gi a-na ^{md}haš-da-a (23) 3 gín a-na šal-šú 1 gín kù.gi lú ar-ba-a-a (24) 1/3 ma.na 2 gín kù.babbar a-na 4 gín 6-^u.lú kù.gi (25) a-na ^{md}IM-ra-pa-a' na-din (26) 1/2 ma.na 8 gín a-na 3 gín 5-šú kù.gi ^{md}šī-la-a' (27) 6 ma.na 1 gín a-na 2/3 ma.na 3 gín 3 re-bat (28) kù.gi a-na ^{md}mu-mu na-din (29) 3 ma.na 15 gín a-na 18 gín 3-ta re-bat (30) kù.gi a-na ^{md}dingir-a-a' ^{md}IM-ha-ra na-din (31) 2 ma.na 7 1/2 gín a-na 12 gín 5-šú kù.gi ^{md}nà-di.ku₅ (32) 13 gín 3-ta 4-tú.meš a-na 1 gín 4-tú kù.gi (33) a-na ^{md}šī-la-a' 2 ma.na 2 gín a-na (34) 15 gín 4-tú a-na ^{md}pa-la-ah-ra-ap-pa-a-a (35) pap 21 ma.na 11 gín kù.babbar a-na (36) 2 ma.na 1/3 5 gín 3-ta 4-tú.me kù.gi na-din (37) 1 ma.na kù.babbar a-na 15 gada šal-hu.me na-din (38) 1/2 ma.na 4 gín a-na 1 gun 2 ma.na 1/3 gín mun.na(39)1/2 ma.na a-na hi-ši-ih-ti šá é.an.na (40) ù šī-ni-ti šá bād ina igi ^{md}en-dù(?) (41) 2 gín a-na gar-ma šá a-su-mit-ti-a-na (42) ^{md}dingir-a-a-ez-zu lú kab.sar (43) 15 gín a-na níg.ga 1 gín a-na 2 ma.na šam-mu (44) pap-na 23 1/2 ma.na 3 gín kù.babbar.

(1) 23 mines d'argent, sur l'argent qu'avec Bêl-ibni (2-4) et Marduk-šum-lišir on a emmené à Babylone pour l'achat d'or; 5 sicles d'argent, irbu de Bêl-êtir, descendant du Simmagir; (5-8) 8 sicles 2/3 d'argent, équivalent des 2 talents de fer qu'au mois d'Addaru intermédiaire de la 3^e année de Nériglissar, roi de Babylone on lui avait donné pour le salāmu, on a emporté

des mains de Nâdin; (9) total: 23 mines 13 sicles 2/3 d'argent, (10) que Bêl-ibni, fils de Nadin et Marduk-šum-lišir, fils de Balatšu, (11-12) ont donnés à Babylone pour de l'or et ont versés en prélèvements, en Tašritu de l'année 1 de Nabonide, roi de Babylone: (13-14) sur lesquels: 26 sicles 1/4 d'argent, pour 2 sicles 3/5 d'or, on a donné à Nabû-remanni; (15) 8 sicles pour 7/10 de sicle d'or à Nabû-mukkê-lip (16-17) 19 sicles 1/2, pour 3 sicles 3/5 d'or, on a donné à Iqīšaia; (18-19) 2 mines 45 sicles, pour 18 sicles 3/8 d'or, on a donné à Nabû-ušezib; (20-21) 1 mine 58 sicles, pour 18 sicles 5/6 d'or, on a donné à Zabdiya; (22) 1/2 mine, pour 2 sicles 1/2, à Hašdaia; (23) 3 sicles pour 1/3 de sicle d'or, (à) l'Arabe; (24-25) 32 sicles d'argent, pour 4 sicles 1/6 d'or, on a donné à Adad-rapa'; (26) 38 sicles, pour 3 sicles 1/5 d'or, (à) Šila'; (27) 6 mines 1 sicle, pour 43 sicles 3/4 (28) d'or, on a donné à Šum-iddin (29-30) 3 mines 15 sicles, pour 18 sicles 3/4 d'or, on a donné à Ilaia-Adad-hara; (31) 2 mines 7 sicles 1/2, pour 12 sicles 1/5 d'or, (à) Nabû-daianu; (32-33) 13 sicles 3/4 pour 1 sicle 1/4 d'or, à Šila'(?); 2 mines 2 sicles, pour (34) 15 sicles 1/4, à Palahrappaia; (35) total: 21 mines 11 sicles d'argent, pour (36) 2 mines 25 sicles 3/4 d'or, on a donné. (37) On a donné 1 mine d'argent pour 15 habits de lin; (38) 34 sicles pour 1 talent 2 mines 20 sicles de sel; (39) 1/2 mine pour les besoins de l'Eanna (40) et l'étanchéité du rempart, à la disposition de Bêl-ibni(?); (41-42) 2 sicles pour l'érection d'une stèle à Ilaia-ezzu, joaillier; ; (43) 15 sicles pour le trésor, 1 sicle pour 2 mines d'herbe; (44) total général: 23 mines 33 sicles d'argent.

1. 4 lú simmagir; cf. W. von Soden, Der neubabylonische Funktionär simmagir und der Feuertod des Šamaš-šum-ukīn, ZA 62 (1972) p.84-90.

1.7 l'expression ana salam nadnaššu, très elliptique, peut faire allusion à une offrande pour une cérémonie du type šalam bīti

1.25 Adad-rapa': cf. Zadok, West Semites, p.46

1.26 Šila': cf. *ibid.* p.124

1.30 Ilaia-Adad-hara: le premier élément de ce nom n'est pas de lecture assurée; la forme Adad-hara est à rapprocher de Adad-hari, et Hara-Adad, cités par Zadok, *op.cit.* p.46 et 84.

1.40 šinitu ša bād: šinitu désigne normalement l'opération consistant à refaire l'étanchéité d'un toit; cf. AHW 1242 b.

1.41 ana šakān-na asumitti: à rapprocher du passage de la lettre YOS 3,4 "ces stèles(...)érige les dans le temple, à un endroit convenable" (na₄.a-su-mi-ni-e-ti šī-na(...) ina é dingir.meš a-šar šá ja-a-bu šu-kun-ši-ne-e-tú).

1.42 les signes, placés sur la tranche, sont de lecture hypothétique.

YOS 6,115

(1) 53 ma.na kù.babbar níg.ga é [x x] (2) 9 5/6 ma.na kù.babbar ir-bi šá dumu.meš šá ^{md}nà-ša-bit-šu² (3) ina tin.tir.ki ina iti gu₄ a-na ^{md}nà-lugal-uri u lú šita₅.meš š^{nu} (4) pap 1 gun 5/6 ma.na kù.babbar šá a-na ^{md}en-dù (5) a-šú šá ^{md}na-din u ^{md}amar. utu-mu-giš a-šú šá ^{md}din-su na-tan (6) ina lib-bi 5 1/2 ma.na 1 1/2 gín kù.gi ina lib-bi (7) 2 ma.na kù.gi diri a-na (8-9) 1 gungaba.lál a-na 1/2 ma.na 2 gun ú.numun(?) a-na 1/2 ma.na 1 gín (10) 5 gada šal-hu.meš a-na 1/3 3 gín (11) 11 gín pit-qa lá kù.babbar tu-hu-ú (12) a-na níg.ga it-te-eh-si (13) 1 tak-pu šá šem.li ir-bi šá ^{md}ta-at-tan-nu (14) a-šú šá ^{md}il-tak-ia-a-ti-ú (15) iti sig₄ u₄ 23.kám mu 7.kám (16) ^dnà-ní.tuk lugal tin.tir.ki

(1) 53 mines d'argent, du trésor du Bit-[...] (2) 6 mines 5/6 d'argent, irbu des fils de Nabû-šâbit-qâtê, (3) on a donné à Babylone, au mois d'Aiaru, à Nabû-šar-ušur et aux comptables. (4) Total: 1 talent (2 mines) 5/6 d'argent qu'à Bêl-ibni (5) fils de Nadin et Marduk-šum-lišir, fils de Balâtsu, on a remis. (6-7) Là-dessus: 5 mines 1/2 1 sicle 1/2 d'or, là-dessus 2 mines d'or en plus, pour <1 talent 1 mine 15 sicles 1/8 d'argent>! (8-9) 1 talent de cire pour 1/2 mine, 2 talents d'alfa, pour 1/2 mine et 1 sicle; (10) 5 vêtements de lin pour 23 sicles; (11) 11 sicles moins 1/8 d'argent fourni (12) sont revenus au trésor; (13) 1 corbeille takpu de térébente, irbu de Tattan-nu, (14) fils de Itakiâtiu. (15-16) 23 Simannu de l'année 7 de Nabonide, roi de Babylone.

La somme d'argent dépensée pour acheter l'or des 11.6 et 7 man-que à la fin de la 1.7; on peut cependant la restituer en dé-uisant du total (rectifié) de la 1.4, les autres dépenses (11. 8,9,10) et le reste revenu au trésor (1.11).

Le ú.numun de la 1.9 est sans doute une variante de ú.numun = elpêtu

YOS 6,112

(1) 20 ma.na kù.babbar šá a-na ganba šá kù.gi ina šu² ^{md}amar. utu-mu-giš (2) a ^{md}din-su u ^{md}haš-da-a a ^{md}en-dù i-na iti izi (3) u₄ 27.kám mu 8.kám ^dnà-ní.tuk lugal tin.tir.ki a-na tin. tir.ki šu-bu-lu (4) ina lib-bi 1/3 4 1/2 gín kù.gi [x] a-na 13 gín.àm a-na 5 ma.na 19 gín šul-lul-ti 1 gín kù.babbar (5) 1 gín 4-tú kù.gi a-na 12 gín.àm a-na 15 gín kù.babbar (6) 52 gín šul-lul-ti 1 gín kù.gi a-na 11 gín.àm (7) 9 1/2 ma.na 5 gín 2 ta šu².me kù.babbar (8) 15 gín 3-igi-4 gál.la.me kù.gi a-na 10 gín.àm a-na 2 ma.na 7 1/2 gín kù.babbar (9) 9 gín 4-tú kù. gi a-na 8 1/2 gín.àm a-na 1 ma.na 18 gín 2-ta šu².me kù.babbar (10) pap 1 2/3 ma.na 3 gín gi-ru-ú kù.gi a-na (11) [18] ma.na 6 gín gi-ru-ú kù.babbar mah-ru (12) [x x] a kù.babbar šá ina pit-qu ina tin.tir.ki in-tu-ú (13) [] kal šá geštin.há ina lib-bi (14) [x x] ul-tu tin.tir.ki ú-še-lu-nu (15) [x] gín ina igi ^{md}din-nin-na-mu-dù a ^{md}nà-en-šú-nu (16) [x +] 9 1/2 gín kù.babbar a-na níg.ga it-te-eh-si (17) [pap] 19 ma.na 52 1/2 gín gi-ru-ú kù.babbar ^{md}amar. utu-mu-giš (18) a ^{md}pa-laš-su u ^{md}haš-da-a a ^{md}en-dù mah-ru (19) 10 gín kù.gi na-al-tar a-na 12 gín.àm a-na 2 ma.na kù.babbar (20) ina šu² ^{md}mu-gin a-šú šá ^{md}en-nigin ir a lú gal tūr na-bar (21) pap 1 ma.na 53 gín gi-ru-ú kù.gi šá a-na (22) kù.babbar mah-ru (23) ina lib-bi 1 ma.na 3 gín kù.gi a-na pi-da-nu (24) ina igi ^{md}šī-rik-ti u ^{md}haš-da-a lú kù.dim.me (25) iti du₆ u₄ 17.kám mu 8.kám ^dnà-ní.tuk (26) lugal tin.tir.ki

Les calculs comportent un certain nombre d'erreurs: 1.4, la somme d'argent réelle est de 5 mines 18 sicles 1/2; 1.8, la somme d'argent doit être de 2 mines 37 sicles 1/2; le total réel de l'argent est donc de 19 mines 5 sicles 1/3, contre les 18 mines 6 sicles 1/12, total donné 1.11, qui est lui-même faux par rapport aux valeurs données sur la tablette, car leur somme est de 18 mines 36 sicles 1/6.

(1) 20 mines d'argent, qui, pour des achats d'or, des mains de Marduk-šum-lišir, (2) fils de Balâtsu et Hašdaia, fils de Bêl-ibni, (3) le 27 Abu de la 8^e année de Nabonide, roi de Babylone, ont été transportées à Babylone.

(4) Là-dessus, 24 sicles 1/2 d'or, à rapport 13, pour 5 mines

18 sicles $1/2^1$ d'argent; (5) 1 sicle $1/4$ d'or, à rapport 12, pour 15 sicles d'argent; (6-7) 52 sicles $1/3$ d'or, à rapport 11, (pour) 9 mines 35 sicles $2/3$ d'argent; (8) 15 sicles $3/4$ d'or, à rapport 10, pour 2 mines 37¹ sicles $1/2$ d'argent; (9) 9 sicles $1/4$ d'or, à rapport 8 $1/2$, pour 1 mine 18 sicles $2/3$ d'argent. (10) Total: 1 mine 43 sicles $1/12$ d'or pour (11) [13]¹ mines 5¹ sicles $1/3^1$ d'argent, on a reçu.

(12) [.....] d'argent, qui a disparu à la fonte à Babylone; (13) [.....] de vin, sur lequel (14) [.....] ils ont ramené de Babylone; (15) [x] sicles, à la disposition de Innina-šum-ibni, fils de Nabû-bêl-šunu; (16) [x +] 9 $1/2$ sicles d'argent sont en reste pour le trésor; (17) [total]: 19 mines 52 sicles $7/12(+ x)$ d'argent, Marduk-šum-lišir, (18) fils de Ba-lâtsu, et Hašdaia, fils de Bêl-ibni, ont reçu.

(19) 10 sicles d'or, de qualité naltar, à rapport 12, pour 2 mines d'argent, (20) on a reçu des mains de Šum-ukin, fils de Bêl-upahhir; (21) total: 1 mine 53 sicles $1/12$ d'or, que (22) l'on a reçu pour de l'argent; (23) là-dessus, 1 mine 3 sicles d'or sont en vérification (24) entre les mains de Širikti et Hašdaia, les orfèvres.

(25-26) 17 Tašritu, année 8 de Nabonide, roi de Babylone.

On remarque immédiatement, à la lecture de ces textes, qu'il n'existe pas, à cette époque, de rapport fixe entre l'or et l'argent. Ce fait avait déjà été noté par Fossey¹, qui a insisté sur le fait que c'est la pureté de l'or qui détermine le rapport avec l'argent. Les rapports cités par le n°59 sont très variés:

1.13 rapport or/argent:	1/10
1.15	1/11,4
1.16	1/5,4

1. cf. Fossey, L'essai et l'affinage de l'or chez les Babyloniens RES 1935/IV, p. I-VI, et Les rapports de valeur entre l'argent et divers métaux sous la dynastie chaldéenne, RES 1937, p. 42-45.

1.18 rapport or/argent:	1/8,9
1.20	1/6,2
1.22	1/12
1.23	1/10
1.24	1/5,2
1.26	1/11,8
1.27	1/8,2
1.29	1/10,4
1.31	1/10,5
1.32	1/11
1.33	1/8

On peut regrouper ces données en trois ensembles:

- rapport 1/10 et plus (8 cas)
- rapport 1/8-1/9 (3 cas)
- rapport 1/5-1/6 (3 cas)

Rapports mentionnés dans les autres textes:

BIN 1,114	Assurbanipal(?)	1/15
BIN 1,149	Nbp 12	1/11
GC 2,39	Nbp 20	1/14 (approximativement)
GC 1,6	Nbk 2	1/8,5
GC 1,37	Nbk 4	1/10
BIN 1,136	AmM 0	1/8
YOS 6,115	Nbn 7	1/8,1
GC 1,324	Nbn 7	1/12
GC 1,391	Nbn 7	1/12,1/6
GC 1,406	Nbn 7	1/8
YOS 6,106	Nbn 7	1/10
YOS 6,112	Nbn 8	1/13,1/12,1/11,1/10,1/8,5
Nbn 522	Nbn 11	1/12,2

On voit qu'il y avait ainsi deux rapports courants, l'un autour de 1/11-1/12, l'autre autour de 1/8-1/10. Les rapports inférieurs (1/5-1/6) et supérieurs (1/13-1/15) restent assez rares, et, d'une manière générale, si l'on se reporte aux indications chiffrées de YOS 6,112 et du n°59, on voit que l'essentiel de l'or est obtenu, en quantité, entre les rapports 1/8 et 1/11. Puisque c'est la qualité de l'or qui était prépondérante, il serait ha-

sardeux d'établir une évolution de son rapport avec l'argent au cours de la période néo-babylonienne; on peut rappeler, cependant, que lorsque Darius I établit son monnayage d'or dans l'empire achéménide, il fixe le rapport or/argent à 1/13 1/3, valeur nettement supérieure à celle que nous trouvons ici.

5.1.3. Mécanisme des achats d'or

Tel qu'on peut le reconstituer, le circuit emprunté est le même à travers les différents documents: on rassemble, de diverses sources, de l'argent dans l'Eanna; puis cet argent est envoyé à Babylone; des agents du temple y ont pour tâche d'acheter l'or, sans qu'un taux fixe d'échange leur soit préalablement fixé; ces achats peuvent se faire à une ou, plus généralement, plusieurs sources. Lorsque celles-ci sont très nombreuses, comme c'est le cas dans le n°59, ou YOS 6,112, on note leur nom et le rapport de l'or obtenu pour l'argent donné. Si l'appartenance à l'Eanna des acheteurs d'or ne fait pas de doute (cf. infra 5.2.2), il n'en va pas de même pour les vendeurs.

Le n°59 apporte à cet égard des éléments d'information qui nous semblent importants; on observe en effet que sur les 14 noms de vendeurs cités, il n'y en a pas moins de 7 qui sont de facture non akkadienne: Zabdiya, "l'Arabe", Adad-rapa', Šila' (2 fois), Ilai-a-Adad-hara, Palahrappaia. Une telle concentration n'est certes pas fortuite; on sait que l'or venait de l'extérieur de la Babylonie, et que si Babylone était une place importante du commerce international dans le Proche Orient, ce commerce était plutôt aux mains des gens de l'Ouest: on peut rappeler le fait souvent noté¹ que le Chef des marchands de Nabuchodo-

1. cf. Garelli, *Nile Clío*, p.283

nosor avait un nom phénicien; il y a donc de fortes chances pour que nous soyons en présence ici de tels marchands, portant en majorité des noms sémites de l'Ouest. On retiendra cependant que l'autre moitié des vendeurs d'or porte des noms akkadiens; même si ce fait n'est pas un critère décisif quant à leur vraie nationalité, il montre que, probablement, les Babyloniens participaient eux aussi à ce commerce.

En face, les agents du temple sont, soit des fonctionnaires officiels, comme le rēš šarri bēl piḡitti Nabū-šar-ušur (YOS 6,115:3), soit des gens exerçant occasionnellement ce métier, comme Bēl-ibni, son fils Hašdaia, et Marduk-šum-lišir. Un examen de la documentation montre que leur rôle ne se bornait pas à celui d'acheteurs d'or; ils participaient en effet à d'autres transactions commerciales pour le compte de l'Eanna, comme l'illustre un autre groupe de textes.

5.2 Les transactions commerciales

Une partie du système utilisé par l'Eanna pour ses importations a été étudiée par L. Oppenheim¹; mais, à côté, on peut voir agir un certain nombre de mār bāni du temple, pour des achats à distance moyenne, à Babylone par exemple.

5.2.1 Les textes

Les différents aspects sont représentés par BIN 1,124 (Nbk 36), YBC 3710 (AmM 1), YBC 4141 (AmM 2), le n°59 (Nrg 2), YBC 4-012 (LabM 0), TCL 12,74 (Nbn 1) et GC 1,367 (Nbn 6).

BIN 1 124

(1) 22 ma.na na₄ gug tur^{ti} (2) 40 ma.na na₄ gug ka-ab-bar-ti

1. A. Oppenheim, Essay on Overland Trade in the first Millennium B.C., JCS 21(1967) p.236-254.

(3) 1 ma.na 1/3 7 gín na₄ gug šá-pil-ti (4) pap 1 gun 13 ma.na 1/3 7 gín na₄ gug (5) šá it-ti ^{md}na-din a-šú šá ^{md}u.gur-pap a lú é.maš (6) u ^{md}nà-dù-šeš a-šú šá ^{md}ir-^dnà a lú i.šur gi.na (7) a-na tin.tir.ki a-na igi ^{md}30-mu (8) lú qí-i-pi šá é.an.na na-šá-a-ta (9) a-na níg.ga [in[?] -na(?)-ad-di(?)-mu] (10) 4 iš-šu² an.bar [x]-ti-i a-na (11) [x x x] (12) ina gub ^{zu}/^{md}30-mu [lú qí-i-pi é.an.na] (13) ^{md}gi-mil-lu a-šú šá ^{md}numun-ia a [^{md}šá-gu-ti-a] (14) ^{md}en-šú-nu a-šú šá ^{md}nà-šeš.meš-mu a ^{md}e-šá-bi (15) ^{md}en-mu a-šú šá ^{md}amar.utu-numun-dù a ^{md}en-a-urì (16) ^{md}in-nin-mu-urì a-šú šá ^{md}u.gur-gi a ^{md}30-ti-ér (17) iti ab u₄ 8.kám mu 36.kám (18) [^dnà]-nig.du-urì lugal tin.tir.ki

(1) 32 mines de petites cornalines; (2) 40 mines de grosses cornalines; (3) 1 mine 27 sicles de cornalines non encore calibrées (= de reste); (4) total: 1 talent 13 mines 27 sicles de cornalines, (5) qui, avec Nâdin, fils de Nergal-nâšir, descendant du Prêtre (6) et Nabû-bân-ahi, fils de Arad-Nabû, descendant du Presseur d'huile sacrée (7-8) ont été amenées à Babylone pour être mises à disposition de Sin-iddina, le qîpu de l'E-anna. (9) A l'Eanna [ce sera] donné(?) . (10) 4 paires de menottes en fer[...pour (11)[.....]

(12) En présence de [Sin-iddin], [qîpu de l'Eanna] (13) Gimillu, fils de Zêriya, descendant [de Šigûa] (14) Bêl-šunu, fils de Nabû-ah-iddin, descendant d'Égi¹bi; (15) Bêl-iddin, fils de Marduk-zêribni, descendant de Bêl-apa-l-ušur; (16) Innin-šum-ušur, fils de Nergal-ušallim, descendant de Sin-lêqe-unninni.

(17) 8 Tebêtu, année 36 (18) de [Nabûchodonosor, roi de Babylone].

YBC 3710

Transcription, traduction: Sack, ZA 66, p.284¹

YBC 4141

Transcription, traduction: Sack, ZA 66, p.286

N°60 (AO 19928 = TBER Pl.67)

(1) [1/2] gun 2 ma.na kù.babbar šá ina iti še it-ti (2) ^{md}kur.gal-lugal-urì lú qí-i-pi šá é.an.na (3) a-na tin.tir.ki na-šu-ú iti

1. R.Sack, Some Remarks on Sin-iddina and Zêrija, qîpu and Šatammu of Eanna in Erech...., 562-56 B.C., ZA 66 (1977) p.280-291

še mu 1.kám (4) ^du.gur-lugal-urì lugal tin.tir.ki (5) ina lib-bi 4 ma.na 18 1/2[?] gín kù.babbar šám 56 udu nitá.me (6) 1 2/3 ma.na 2 gín šám 17 kùr giš šem.li (7) 4 ma.na 1/3 gín a-na 130 udu nitá me 4.meš (8) 3.meš ù 2.meš pap 10 ma.na 1/3 gín kù.babbar (9) šá a-na udu nitá.meš u giš šem.li a-na ^{md}kur.gal-lugal-urì (10) na-tan ina lib-bi 56 udu nitá.me ù 17 kùr (11) giš šem.li ma-hi-ir re-hi 1 me 30 udu nitá.me ina igi-šú (12) 2 ma.na 10 gín a-na 40 dug šap-pa-ti šá geštin (13) ù 1 gun an.bar šá ^{md}amar.utu-mu-giš (14) a-šú šá ^{md}din-su a-na é.an.na iš-šá-a (15) 3 ma.na kù.babbar ina šu² ^{md}in-nin-mu-dù (16) a-šú šá ^{md}nà-en-šú-nu iti bār u₄ 13.kám (17) 1 ma.na ina šu² ^{md}in-nin-numun-gál-šá iti bār u₄ 16.kám (18) 2 ma.na ina šu² ^{md}en-šur a-šú šá ^{md}lú-^dnà iti bār u₄ 27.kám (19) pap 4 ma.na a-na dul-lu šá garin raq-qa-t-^dutu (20) a-na ^{md}innin-du-igi šu-bu-ul (21) 2 ma.na 7 gín šám 3 lim 1 me 75 gun esir.hád.a (22) šá a-na dul-lu šá garin raq-qa-t-^dutu a-na (23) ^{md}innin-du-igi id-di-nu ^{md}nà-en-urì lú dam.gàr (24) 12 gín a-na 12 kùr še.bar kurum₆.há šá iti bār (25) a-na ^{md}en-šur a-šú šá ^{md}lú-^dnà (26) [x +] 1 gín šá ^{md}nà-šeš.meš-dir^{iv} lú umbisag é (27) a-na é.an.na iš-šá-a (28) 2 1/2 ma.na 7 1/2 gín šá ina nak-na-ru (29) ^{md}i-^dinnin a-šú šá ^{md}ki-na-a u ^{md}ki-di-nu (30) [ta] tin.tir.ki a-na é.an.na iš-šu-nu (31) [pap] 1/2 gun 1 2/3 ma.na 4 1/2 gín [kù.babbar] (32) re-hi 15 1/2 gín iti gu₄ u₄ 14.kám (33) mu 2.kám ^du.gur-lugal-urì lugal e [ki]

La lacune de la 1.26 est théoriquement de 8 mines 16 sicles + 1; mais il y a des erreurs de calcul: cf. 1.15 + 1.17 + 1.18 = 5 mines, et non 4;

(1) [1/2] talent 2 mines d'argent, qui en Addaru, avec (2) Amurru-šar-ušur, qîpu de l'Eanna, (3) ont été transportés à Babylone; mois Addaru de l'année 1 (4) de Nériglissar, roi de Babylone. (5) Là-dessus: 4 mines 18 sicles 1/2(?) d'argent, prix de 56 moutons; (6) 1 mine 42 sicles, prix de 17 kur de térébente (7-8) 4 mines 20 sicles pour 130 moutons de 4,3 et 2 ans; total: 10 mines 20 sicles d'argent (9) que pour les moutons et la térébente, à Amurru-šar-ušur, (10) on a donné. Là-dessus, 56 moutons et 17 kur (11) de térébente on a reçu; il reste 130 moutons à sa disposition.

(12) 2 mines 10 sicles, pour 40 pots šappu de vin (13) et 1 talent de fer, que Marduk-šum-lišir, (14) fils de Balâšsu a apportés à

l'Eanna; (15) 3 mines d'argent, des mains de Innin-šum-ibni, (16) fils de Nabû-bêl-šunu, le 13 Nisannu; (17) 1 mines, des mains de Innin-zêr-ušabši, le 16 Nisannu; (18) 2 mines, des mains de Bêl-êtir, fils d'Amêl-Nabû, le 27 Nisannu; (19) total: 4 mines, pour le travail du tâmirtu Raqqat-šamaš; (20) elles ont été transmises à Innin-êlik-pâni; (21) 2 mines 7 sicles, prix de 3175 talents de bitume (22) que pour le travail du tâmirtu Raqqat-šamaš à (23) Innin-êlik-pâni on a donné; (pour) Nabû-bêl-ušur, le marchand (24) 12 sicles, pour 12 kur l'orge rations de Nisannu, (25) à Bêl-êtir, fils d'Amêl-Nabû. (26) [x +] 1 sicle, que Nabû-ahhé-bullit, scribe du temple, (27) a rapportés à l'Eanna. (28) 2 mines 37 sicles 1/2 que, dans un panier nakmaru, (29) Nâ'id-Innin, fils de Kinaia, et Kidinu (30) ont rapportés de Babylone à l'Eanna. (31) [Tojal: 1/2 talent, 1 mine 44 sicles 1/2 d'argent; (32) il reste: 15 sicles 1/2.

14 Aiaru, (33) année 2 de Nériglissar, roi de Babylone].

YBC 4012

Transcription, traduction: Sack, ZA 66, p.287

TCL 12,74

Transcription, traduction: Moore, NBAD p.78.

GC 1,367

(1) 24 1/2 ma.na ku.babbar (2) a-na hi-ši-ih-ti šá é.an.na (3) it-ti ^{md} na-lugal-uri (4) u lu šita₅.meš a-na (5) tin.tir.ki na-ši (6) iti gan u, 23.kám mu 6.kám (7) ^d na-ni.tuk lugal tin.tir.ki

(1) 24 mines 1/2 d'argent, (2) pour les besoins de l'Eanna (3) avec Nabû-šar-ušur (4) et les comptables, à (5) Babylone, on a apporté.

(6-7) 23 Kislîmu, année 6 de Nabonide, roi de Babylone.

5.2.2 Les personnes

Le transport de l'argent et les achats à Babylone sont souvent le fait d'un haut administrateur de l'Eanna: le qîpu (BIN 1,124:8; n°60:2; YBC 4012:2), le rêš šarri bêl piqitti

(GC 1,367), le šupšar bitî (n°60:26). Les achats auxquels ils procèdent ne nécessitent pas toujours un déplacement; ainsi YBC 3710 et 4141, rédigés à Babylone et Borsippa sous forme de créance pour un achat de laine, à la charge du qîpu et de ses collègues¹, prévoient un remboursement à Uruk.

Dans la pratique, c'est le qîpu qui semble être chargé le plus souvent de mener à bien ces opérations; ainsi, dans le n°60, Amurru-šar-ušur, qîpu encore peu attesté, dans la mesure où il est resté peu de temps en poste; son prédécesseur, Sin-iddin était encore en fonctions pendant l'année 1 de Nériglissar, d'après YBC 4012:16-18, et son successeur, Mušêzib-Marduk, apparaît dès le 3^e mois de la seconde année (TCL 12,68:10)²; il n'est donc resté qîpu qu'un peu plus d'un an³, attesté du 28-III de l'an 1 de Nériglissar (NBC 4897)⁴ au 14-II de l'an 2 (n°60:32).

Conjointement avec ces administrateurs agissent au service du temple des gens que l'on voit réapparaître périodiquement; il s'agit essentiellement de Bêl-êtir, fils d'Amêl-Nabû, Bêl-ibni, fils de Nâdin, descendant de Babûtu, son fils, Hašdaia, et enfin Marduk-šum-lišir, fils de Balâtsu, descendant de Nûr-Sîn. Bêl-êtir apparaît dans le n°60, où il fournit de l'argent au temple (1.18, Nrg 2); en TCL 12,74 (Nbn 1) il achète du bitume pour le compte de l'Eanna; il est encore fournisseur d'argent en YOS 6,95:4 (Nbn 7), et reçoit, réciproquement, des dattes

1. YBC 3710: qîpu, scribe du temple, gouverneur d'Uruk; YBC 4141: qîpu, šatammu, scribe du temple.

2. cf. les données rassemblées par Kümmel, Familie, p.141

3. sur les changements intervenus à l'avènement de Nériglissar dans le personnel des administrateurs du temple, cf. Sack, ZA 66 p.280sq

4. = Sack, ZA 66, p.290.

provenant du fermage de Šum-ukin, alors qu'il est à Babylone, en YOS 6,63:12 (Nbn 5). Il semble avoir eu quelques difficultés dans ses rapports avec le temple, puisque la 15^e année de Nabonide, il doit fournir 3 esclaves à l'Eanna, en compensation d'un arriéré à sa charge (YOS 6,219:3).

Bêl-ibni, fils de Nâdin, est attesté de la 39^e année de Nabuchodonosor (GC 1,251:6) à la 4^e de Cyrus (YOS 7,32), soit 31 ans. Il est orfèvre de l'Eanna, et, en tant que tel, reçoit de l'or à fondre et travailler; GC 1,251:6; GC 1,395:3 (Nbn 7); YOS 6,121:9 (Nbn 8); mais il est aussi chargé de l'acheter à Babylone: n°59:1 (Nbn 1); YOS 6,115:4 (Nbn 7), et de l'amener à l'Eanna: GC 1,331:2 (Nbn 3); il est témoin dans des opérations d'achats pour le compte du temple: YBC 4012:28 (LabM 0); enfin, il habite une maison à Uruk dont l'Eanna est propriétaire (AnOr 9,17:39)¹.

Son fils Hašdaia est lui aussi un orfèvre, d'après AnOr 9,8:20 (Nbn 3), qui fait des achats à Babylone (YOS 6,112:2,18,24); il a donc pris la succession de son père, du vivant de celui-ci.

Marduk-Šum-lišir, collègue de Bêl-ibni puis de Hašdaia, est un joaillier de l'Eanna, attesté jusqu'en Cyr.4: YOS 7,32:14; YNER 1:15; il centralise, en YOS 6,32:21 (Nbn 2) des rations destinées aux bijoutiers et aux joailliers; mais, surtout, il apparaît très fréquemment dans les transactions menées pour le compte de l'Eanna: cf. n°59,60; YOS 6,112 et 115.

C'est donc un système très particulier que celui utilisé par le temple d'Uruk pour effectuer ses transactions commerciales, puisqu'il recourt aux services de certains de ses artisans.

1. D'après Kummel, il est aussi cité dans la tablette Princeton 2162:9 (AmM 0), inédite.

Le métier exercé par Bêl-ibni, Hašdaia et Marduk-Šum-lišir n'est sans doute pas étranger au fait qu'on les trouve chargés de négocier les achats d'or; mais leurs activités ne s'arrêtent pas là et les produits qu'ils achètent ne peuvent pas tous être mis en rapport avec cette compétence professionnelle; on peut donc se demander si leur rôle d'acheteur ne provient pas aussi, et surtout, de leur statut de mār bāni; comme notables, ils sont aussi dignes de confiance que leurs alter ego choisis comme témoins dans les transactions ou les procès auxquels est mêlé le temple; on mesure l'importance qu'ils ont acquise à la quantité d'argent qui leur est confiée: 23 mines d'argent dans le n°59, 62 mines 50 sicles en YOS 6,115, 20 mines en YOS 6,112.

5.2.3 Les achats

1.N°60

Date	Opération	Débit	Crédit
XII-Nrg 1	Versement du <u>gīpu</u>		32 mines
nd	Achats du <u>gīpu</u> :		
	56 moutons	4 mines 18 s. 1/2(?)	
	17 <u>kur</u> térébente	1 mine 42 s.	
	130 moutons	4 mines 20 s.	
nd	Achats de Marduk-Šum-lišir:		
	40 pots de vin et		
	1 talent de fer	2 mines 10 s.	
I-Nrg 2	Paiements pour travaux	5 mines	
nd	Achats de bitume	2 mines 7 s.	
nd	Paiements de rations	12 sicles	
nd	Transfert à l'Eanna	8 mines 16 s.(?)	
nd	Transfert à l'Eanna	2 mines 37 s. 1/2	
	Total dépenses:		31 mines 44 s. 1/2
	Reste:		15 s. 1/2

Une partie des achats a été faite à Babylone; le reste de l'argent a été dépensé à Uruk, après rapatriement.

2. YBC 4012

Date	Opération	Débit	Crédit
XII-Nrg 3	Versement du <u>qipu</u>		30 mines
nd	Versement de Nabû-iqîša		10 sicles
nd	Versement au <u>šatammu</u>		5 sicles
nd	Régularisation d'une créance de laine	10 mines	
nd	idem	7 mines 5/6	
nd	idem	3 mines 5 s.	
nd	Paiement rations	40 sicles	
22-II-LabM 0	Paiement	9 mines 50 s. 3/8	
nd	Redevance(?)	x + 3/8 de sicle	
Total dépenses:		31 mines 25 s. 3/4	
Total versements:		30 mines 15 s.	
Déficit:		10 sicles 3/4	

Le déficit est sans doute compensé par une somme, non précisée, dont dispose le šatammu, en plus des 5 sicles qui lui sont alloués (1.5).

3. TCL 12,74

Date	Opération	Débit	Crédit
Nbn 0	Reste après comptes		39 sicles 11/12
Nbn 0	Vente de dattes		33 sicles
9-II-Nbn 1	Apport		30 sicles
17-III	Apport		2 sicles
VII-Nbn 0	Achat de bitume (120 talents)		
4-II-Nbn 1	idem (270 talents)		
1-IV	Achat d'asphalte (550 talents)		
	au total:	25 sicles	
1-IV	Achat de bitume (251 talents)		
6-IV	idem (701 talents)		
	au total	70 sicles	
6-IV	Location de 2 bateaux	6 sicles	
6-IV	Salaire des bateliers	1 sicle	
Total versements:			104 sicles 11/12
Total dépenses:		102 sicles	
Reste:			2 sicles 11/12

5. Activités commerciales de l'Eanna

4. YOS 6,115

Date	Opération	Débit	Crédit
II-Nbn 7	Versement du trésor		53 mines
II-Nbn 7	Versement en <u>irbu</u>		9 m. 50 s.
III-Nbn 7	Achats d'or	61 m. 15 s. 1/8	
III	1 talent de cire	30 sicles	
III	2 talents de <u>numun</u>	31 sicles	
III	5 vêtements <u>šalhu</u>	23 sicles	
Total versements:			62 m. 50 s.
Total dépenses:		62 m. 39 s. 1/8	
Reste: (11.11-12)			10 s. 7/8

5. YOS 6,112

Date	Opération	Débit	Crédit
27-V-Nbn 8	Versement du temple		20 mines
nd	Achats d'or (11.4-11)	19 m. 5 s. 1/3	
nd	Achats divers (11.12-15)	47 s. 1/4 (+ x)	
nd	Achat d'or (1.19)	2 mines	
Total versement:			20 mines
Total dépenses:		21 m. 52 s. 7/12	
Déficit:		1 m. 52 s. 7/12	

Il est possible que le dernier achat d'or soit fait avec un autre crédit que celui alloué au début du texte: auquel cas, il reste un solde positif de 7 sicles 5/12.

6. N°59

Date	Opération	Débit	Crédit
VII-Nbn 1	Versement du temple		23 mines
VII	Versement en <u>irbu</u>		5 sicles
VII	Produit de vente de fer		8 s. 2/3
nd	Achats d'or (11.13-36)	21 m. 11 s.	
nd	15 vêtements <u>šalhu</u>	1 mine	
nd	Achat de sel	34 sicles	
nd	Achats divers	30 sicles	
nd	Paiement de travail	2 sicles	
nd	Versement au trésor	15 sicles	
nd	Achat d'herbe	1 sicle	

Total versements:	23 m. 13 s. 2/3
Total dépenses:	23 m. 33 s.
Déficit:	19 sicles 1/3

Les achats effectués pour le compte du temple se regroupent en plusieurs rubriques:

- les achats d'or (cf. supra 5.1.3)
- les achats de produits rares: térébente, dont le prix va de 6 sicles pour 1 kur (n°60), à 10 sicles (BIN 1,162 en Nbk 31) et 15 sicles (JCS 28 n°24, en Art. 35); cire (YOS 6,115); herbe (n°59); habits de lin valant aux alentours de 4 sicles l'un (YOS 6,115 et n°59).
- les achats de laine: malgré la grand nombre de moutons que possédait l'Eanna, estimé à 100 000/150 000 têtes¹, les apports de laine n'étaient apparemment pas suffisants, puisque le temple devait en acheter à l'extérieur (YBC 4012 et 4141): on voit ainsi en TCL 13,224 des achats pendant trois années consécutives d'un total de 55 talents et 45 mines de laine, soit 8 tonnes 1/2.
- les achats d'animaux sont très occasionnels (n°60) car l'Eanna apparaît beaucoup plus souvent comme vendeur; le produit de ses propres troupeaux ainsi que les dons royaux (TCL 12,123) devaient suffire.
- les achats de bitume et d'asphalte pour les constructions et le travail des canaux (n°60); ils sont toujours achetés en grande quantité: ainsi, en TCL 12,74, on achète, en deux ans 40,6 tonnes de bitume et 16,6 tonnes d'asphalte; leur achat entraîne, corrélativement, la location de bateaux pour les transporter à Uruk. Malgré son propre personnel de bateliers, le temple était

1. San Nicolo, Materialen I, p.285; d'après les archives des Murašû, 1 mouton fournit chaque année 1 mine 1/2 de laine; le temple d'Uruk produisait donc près de 100 tonnes de laine par an.

souvent amené à recourir aux services de bateliers indépendants, dont il achetait ou louait les embarcations: cf. BIN 1,100;GC 1,319;TCL 12,121;YOS 6,99;AnOr 8,59;YOS 7,173 etc.

- les achats d'autres matières premières, telles que le fer. Les prix de celui-ci sont assez variables et sont déterminés par son origine: d'après les données que nous possédons, on obtenait pour 1 sicle d'argent:

BIN 1,162 (sous Nbk) ¹	10 mines 24 sicles de fer
Nbn 428 (sous Nbn)	3 mines 45 sicles " "
YOS 6,168 (id.) ²	24 sicles de fer d'Ionie
	4 mines 53 sicles de fer du Liban
N°60 (sous Nrg)	27 sicles 1/2 de fer

Le fer venant d'Ionie était donc beaucoup plus cher (8 à 9 fois) que celui venant du Liban. Le prix cité dans le n°60 est du type ionien.

La cornaline (BIN 1,124) achetée à Babylone provenait de l'Arabie et de l'Inde, donc du commerce oriental³.

La prééminence de Babylone comme place du commerce des produits rares ou précieux incite à y voir un centre de redistribution pour la Babylonie en même temps qu'une tête de pont des caravanes du commerce à longue distance, souvent tenu par des non-Babylo-niens.

L'Eanna d'Uruk était cependant un organisme économique assez puissant pour n'avoir à acheter à Babylone que des matières brutes: les parures d'or des dieux étaient réalisées dans ses ateliers, de même que les vêtements et les outils. Le temple absorbait certainement une grande part de sa propre production en produits agricoles et en laine, et utilisait le reste pour les achats à

1. cf. W. Dubberstein, Comparative prices, p.33

2. cf. L. Oppenheim, Essay on Overland Trade, p.241

3. cf. J. Deshayes, Les Civilisations de l'Orient ancien, p.531

l'extérieur. Ces tractations commerciales étaient le fait des administrateurs de l'Eanna, ou bien de certaines personnes que leur profession, et surtout leur statut de mâr hânî rendait aptes à se voir confier le soin des intérêts du temple.

6. Fragments

N°61 (AO 8159 = TBER Pl.18)

(1) [dumu] ^me-gi-bi (2) []-un-du ù l+en gi
 nu-uh-su (3) [-ji eš-še-ti ina lib-bi (4) []
 a-na igi lú qí-pa-a-nu (5) []2 tóg kur.ra.meš
 (6) [x x šá ^mre-mut dumu-šú šá ^mdub-numun (7) []
^msi-lim-ú-a ama šá ^mzu-um-bu (8) [lú] qí-pa-a-nu
 ina pa-ni (9) [] ^mutu-mu-mu (10) [] ^mgi-mi-lu-lu
 lú pa-qu-du.meš (11) [] ší (12) [lú mu-kin-nu
^{md}amar.utu-mu-đi dumu-šú šá ^{md}en-šeš-gál ší (13) [dumu ^mlú-d^{be}
^m x x [x dumu-šú šá ^mdù-ia dumu ^mđi-? x -ja? (14) [^{md}nà-din-it
 dumu-šú šá ^mina-é.šag.il-numun dumu ^mlú-d^{be} (15) [^mmu-še-zib-
^den dumu-šú šá ^mba-la-đt-su dumu ^mlú-d^{be} (16) []
 dumu-šú šá ^{md}nà-numun-gin dumu lú kàs-si-i-đak-ku (17) [u lú
 umbisag ^m x x x dumu-šú] šá ^{md}in-nin- x]-mu]

(1)....descendant de] Egibi (2).....] et un panier nushu (3)...
 ..]les...?...nouvelles, sur lesquelles (4).....]à la disposi-
 tion des préposés (qipu) (5).....]2 habits (6).....]de Rémût,
 fils de Šápik-zêri (7).....] ^fŠilimûa, mère de Zûmbu (8).....
]les préposés, à la disposition (9).....] Šamaš-šum-iddin
 (10).....]Gimillu, les mandatés (paqdu) (11).....]x
 (12) [Témoins: Marduk-šum-ibrî, fils de Bêl-ah-ušabši, (13) [descen-
 dant d'Amêl-Ea; NP] fils de Bâniya, descendant de Dî...ja(?) (14)
 [Nabû-uballiṭ, fils de Ina-Ešagil-zêri, descendant d'Amêl-Ea;
 (15) [Mušêzib-Bêl, fils de Balâṭsu, descendant d'Amêl-Ea; (16)
 [NP] fils de Nabû-zêr-ukîn, descendant du Meunier (17) [et scribe:
 NP fils] de Innin-...]-iddin]..

Le nushu (ou sa métathèse nuhsu) est un panier ou une boîte d'o-
 sier (cf. AHW 805 b).

Deux des témoins sont descendants d'Amêl-Ea: le fils de Ina-Ešagil-

zêri et le fils de Balâṭsu. On ne connaît qu'un fils à ce dernier,
 Mušêzib-Bêl, attesté à Uruk de Nabonide à Darius I, mais surtout
 sous Cyrus et Cambyse, comme impositeur (šmidu)¹.

Deux fils de Ina-Ešagil-zêri sont connus: Nabû-ahhê-iddin² et sur-
 tout Nabû-uballiṭ. Vu les dimensions de la cassure, le nom de Nabû-
 uballiṭ convient mieux à une restitution, d'autant plus qu'il est
 plus souvent cité que son frère.

On trouve un troisième descendant d'Amêl-Ea, selon toute probabili-
 té, à la ligne 12: Des deux fils connus de Bêl-ah-ušabši, descen-
 dant d'Amêl-Ea, l'un, Nabû-bêl-šunu est mentionné de Amêl-Marduk à
 la première année de règne de Cambyse, l'autre, Marduk-šum-ibni, sous
 les règnes de Cyrus et Cambyse. Il est probable qu'il s'agit ici de ce
 dernier³.

Il y a donc, au total, de fortes probabilités pour que ce fragment
 soit des dernières années de Cyrus ou du règne de Cambyse. Quant à
 sa nature, elle reste hypothétique: on peut cependant noter que la
 majorité des textes dans lesquels apparaissent les mêmes témoins
 ont trait à des règlements judiciaires: dépositions ou promesses
 diverses sous serment. Il est possible que le n°61 appartienne à
 cette catégorie: il concerne en tout cas les affaires d'un orga-
 nisme officiel (cf. les qipu et les paqdu, ll.4,8,10), l'Eanna selon
 toute probabilité.

N°62 (AO 8169 = TBER Pl.22)

(1) ^{md}nà-dù-šeš a-šú šá ^{md}nà-din-su-el a ^{md}30-mu (2) lú dub.sar
^mna-di-nu a-šú šá ^{md}en-šeš.meš-ba šá (3) a ^me-gi-bi unug.ki iti
 izi u₄ 2.kám mu 6 [+ x].kám ^dnà-ní.tuk lugal tin.tir.ki]

1. cf. Kümmel, Famille p.107

2. cf. YOS 7,18,34,107,128,168,198,187, pour les deux frères.

3. cf. YOS 7,18,47,73,97,160,163 et 176.

(1) Nabû-bân-ahi, fils de [Nabû-balâtsu-iqbi], descendant de Sin-iddin; (2) scribe: Nâdinu, fils de Bêl-ahhê-iqîša, (3) descendant d'Egibi.

Uruk, 2 Abu, année 6 [+ x] de Nabonide, roi de Babylone.

Il s'agit de la fin d'une liste de témoins, donc du Revers d'une tablette.

N°63 (AO 8179 = TBER Pl.25)

(1) [] [x ta tu[?] x x] (2)]im-hu-ru-na(a-na)
 muh-hi-šú (3) [] nî.ga^d gašaⁿ šá unug.ki (4) []
]muh-hi^mi-dⁱinnin a-šú (5) []
]^dIM-rab-bi (6) [] iđi zíz a-na nî.ga
 é.an.na (7) []]-iè-ru (8) []
 -tu[?] an.bar a^u (9) []]šá^{md} en-pap.me-sfu a.]^me-
 gi-]bi (10) [] ina^{zu} gub šá^{md} nâ-gin-ibila (11) [] lú šá.tam é.an.na a-
 šú šá^m nâ-din a^m da-bi-bi (12) [] u^{md} nâ-šeš-mu lú sag lugal] lú en
 pi-]it-tu^u (13) [] é.an.na lú mu-kin] nu^{md} utu-gin-a (14) [] a-šú šá^{md}
^{md}di.ku⁵ -šeš.meš-mu] a^m ší-gu-ú-a (15) [] x x x a-šú šá^{md} amar.
 utu] -šeš-mu (16) [] a^m x x x x x x] kur.gal a-šú šá^m ta-lim
 (17) [] ^{md}amar.utu-na-sir lú dub] sar a-šú šá^{md} di.ku⁵ -šeš.meš-mu
 (18') [] a^m ší-gu-ú-a.....

Les 11.1-8 ne donnent aucun sens construit. (9) [] de Bêl-ahhê-eriba, [descendant] d'Egibi]. (10) [En présence de Nabû-mukîn-apli, (11) [šatammu de l'Eanna, fils de] Nâdin, descendant de Dabibi, (12) [et de Nabû-ah-iddin, reš šarri] bêt piqitti (13) [de l'Eanna.Témoins: Šamaš-mukîn-apli, (14) [fils de Madânu-ahhê-iddin] descendant de Šigûa, (15) [NP fils] de Marduk-ah-iddin, (16) [descendant de NP: ...]-Amurru, fils de Talim(mu); (17) [Marduk-nâšir, scribe, fils de Madânu-ahhê-iddin, (18') [descendant de Šigûa.....

Les témoins sont bien connus, et abondamment attestés; la date du texte est comprise dans une fourchette entre Cyr. 6 (533) et Camb. 4 (526), car Nabû-mukîn-apli, le šatammu a été en fonction à partir de 533, et Nabû-ah-iddin, le reš šarri bêt piqitti, jusqu'en 526.

Le texte traite peut-être d'une obligation envers l'Eanna.

7. Conclusion

Le fonctionnement du temple d'Ištar à Uruk au 6^e siècle présente une différence d'échelle avec celui d'Enlil à Nippur au 4^e. La place occupée par l'Eanna apparaît en effet comme prépondérante dans la ville, et ses moyens très importants.

Les principaux canaux qui irriguent la campagne d'Uruk sont bordés de terres de l'Eanna, ce qui amène l'administration du temple à rédiger des "cadastres" comme le n°36, où sont soigneusement notés les groupes d'exploitations composant le domaine foncier.

Comme propriétaire, le sanctuaire gère son patrimoine de plusieurs manières, et, soit trait de mentalité, soit nécessité des contrôles, accumule une énorme documentation. Toutes les étapes de la production agricole sont répertoriées, depuis le bail qui donne la terre au fermier jusqu'à l'arrivée de la redevance à l'Eanna: l'estimation des récoltes, la fourniture du matériel, le contrôle multiple du paiement des prestations dues... Le souci constant de vérifier toutes les attributions en bétail, semence, rations, conduit à la multiplication des justificatifs. Mais ce souci va de pair, semble-t-il, avec une certaine initiative laissée aux individus que l'on considère comme compétents.

Le temple a en effet recours à des gens spécialisés dans la tâche de direction des cultures, qui coiffent toute l'organisation des exploitants, comme Nabû-ahhê-šullim, le rab apin^{ti} de la fin du règne de Nabuchodonosor. Mais lui-même rencontre des difficultés, et c'est alors qu'intervient le pouvoir royal. Il impose, ou laisse s'imposer Šum-ukin, qui obtient des moyens à la mesure de sa tâche, combinant apparemment l'organisation des cultures et des récoltes avec la mise en valeur de certaines terres. Le temple lui octroie une main d'oeuvre nombreuse et un fort cheptel. Il est censé, avec cela, assurer une redevance fixe et globale, dont on a vu qu'elle est importante dans les conditions de l'époque.

Il est probable que Šum-ukin a été imposé par le roi et son administration, que ne satisfaisaient pas la gestion de l'Eanna. D.Cocquerillat attribue cette emprise royale au désir d'améliorer les prestations dues par le temple au pouvoir royal. C'est très vraisemblable. Mais sans doute a joué aussi le souci de ne pas laisser le contrôle du temple à la seule catégorie des notables urukéens.

Au revenu agricole, base de la richesse du temple, il faut ajouter les ressources tirées des revenus du cheptel, bovin et ovin. Celui-ci était mis en pâture sur certaines terres proches d'Uruk, mais aussi, fait notable, dans des régions septentrionales, aux confins de l'Assyrie. Ce pacage lointain entraînait tout un système d'embrièvement des bergers et des archers chargés d'assurer leur protection et celle des troupeaux, et par contre-coup, une surveillance de la frontière et des activités des populations montagnardes proches. Le pragmatisme du pouvoir royal qui utilise ainsi ce système de garde des troupeaux à des fins de maintien de l'ordre est un aspect non négligeable de cette situation; ce que l'on sait de l'armée à cette époque est assez mince et il est intéressant de savoir que des contingents de soldats pouvaient être fournis ainsi par un sanctuaire.

Cette situation est à mettre en rapport avec les moyens en main d'oeuvre dont disposait l'Eanna. On a vu que le personnel du temple était nombreux, diversifié et, surtout, soigneusement hiérarchisé. Les formes de dépendance envers le temple sont à la fois économiques et institutionnelles, dans le cas des oblats. Cette micro-société comprend ses notables, les *mār bānī*, qui se réservent les hautes fonctions cultuelles et administratives, ainsi que certains métiers et une bonne part des prébendes. Ce sont eux qui assument les responsabilités et dirigent les activités productives et commerciales de l'Eanna. Même encore sous les Séleucides survit une société du sanctuaire, avec ses prébendiers et ses artisans, comme un écho de la puissance antérieure.

III. SITES DIVERS

Les textes rangés sous la rubrique "sites divers" ne forment pas une unité aussi homogène que ceux de Nippur ou d'Uruk, étudiés précédemment. Ce n'est pas qu'ils ne puissent se rattacher souvent, eux aussi, à des lots déjà connus, mais, parce qu'ils émanent le plus souvent d'archives privées, il eut fallu introduire un tel nombre de documents pour replacer chacun dans son contexte précis que le volume de cet ouvrage s'en serait trouvé porté à des dimensions démesurées.

Il a donc paru préférable de les regrouper thématiquement, selon le sujet dominant ou la catégorie juridique de chaque acte, en signalant, ici et là, le groupe d'archives auquel ils appartiennent. Telle quelle, cette présentation a l'avantage de mieux montrer, dans certains cas, les éléments atypiques par rapport à la "norme" rédactionnelle des actes juridiques, soit que certaines clauses soient entièrement nouvelles, soit que le vocabulaire employé diffère. Une stricte répartition chronologique des documents n'était pas nécessaire dans ces conditions, et les époques sont donc mêlées, l'éventail s'ouvrant du règne de Šamaš-šum-ukin (n°78) aux derniers Achéménides. Nous n'avons isolé de manière plus précise que le groupe des n°91 à 104, listes de distributions du IV^e siècle, qui forment un ensemble autonome (cf. infra 3.1).

Les deux premiers groupes ont été subdivisés en reconnaissances de dette (1.) et transactions (ventes et locations, 2.). Ces deux catégories juridiques sont bien connues et ont fait l'objet d'études suivies qui dispensent de définir dans chaque cas tous les aspects de l'acte. Nous n'en avons retenu que le schéma habituel, en signalant la place de chaque texte à l'intérieur d'un tel cadre.

Le troisième groupe, celui des listes (3.) représente un genre dont l'étude peut apparaître sans grand intérêt lorsque les documents sont pris isolément. Mais le rassemblement de certains (cf. surtout 3.1) pose un problème chronologique qui vaut la peine d'être examiné.

Nous avons regroupé, enfin, sous la rubrique "fragments" le groupe certes le plus disparate de tout le lot, mais dont certains éléments valaient aussi une mention.

Tel quel, cet ensemble constitue une première étape dans l'étude de ces textes. Une approche plus "fine" permettra sans doute de réinsérer chaque document dans son lot d'archive propre et d'en mieux connaître les tenants et les aboutissants. Du moins importait-il, pour chacun, d'en présenter les données de façon aussi claire que possible.

1. Reconnaissances de dette

1.1 Schéma général

- i. énoncé: x quantité (argent/grain/dattes/etc)
appartenant à NP₁ (ša NP₁)
est à la charge/ à la disposition de NP₂ (ina muhi/
ina pâni NP₂)
au mois NM (ina iti NM)
x quantité (le capital, ou capital + intérêts)
il rendra (inandin)¹
- ii. clauses de garantie: pour l'acquiescement, NP₂ (ou un tiers)
se porte garant (pût ešeri NP_{2/3} naši)
s'il ne l'a rendu à terme, x quantité
croîtra à sa charge en intérêt (ki lâ
ittannu, x ina muhi-šu irabbi)²

1. Pour les dettes autres que d'argent, le lieu d'acquiescement est généralement précisé.

2. L'intérêt peut être partie prenante de la créance, et pas seulement moratoire.

- x (maison/champ/esclave/membre de la famille) est le gage de NP₁ (maškanu ša NP₁)
non compris les créances antérieures
(elat u'iltim mahreštim)

iii. témoins

iv. date

1.2 Créances simples

1.2.1 En argent

N° 64 (MNB 1832 = TBER Pl.81)

(1) [6] gín kù.babbar ša ina 1 gín pit-qa] (2) [ša] ^{md} nà-pap.me-mu
a-šú ša ^{md} šu-la-ka] (3) [a] ^{md} e-gi-bi ina ugu ^{md} be-ia] (4) [a] šú ša ^{md} gi-
d amar.utu a ^{md} en-e-tir] (5) ina iti apin i-nam-din] (6) [lú] mu-kin-
nu ^{md} di.ku₅ -mu-mu a-šú] (7) ša ^{md} kal-a a [ir-ra-ni] ^{md} mu-šú] (8) a-šú
sa ^{md} en-x x] a ^{md} mu-še-zib] (9) u [lú] dub.sar] ^{md} mu-fa] a-šú ša ^{md} kar-
d^{md} šú] (10) a lú [šul] ha [tin.tir.ki i] [du] ^{md} u₄ 1 [kám] (11) mu 42.kám
[^d nà-nig.du] u [šur] (12) lugal tin.tir.ki

L'aspect extérieur de la tablette (signes empâtés) indique qu'il s'agit vraisemblablement d'un moulage; l'original, s'il existe, n'a, à ma connaissance, pas été publié.

(1) [6] sicles d'argent, à 1/8 d'alliage, (2) [appartenant] à Nabû-ahhê-iddin, fils de Šulaia, (3) [descendant] d'Egibi, sont à la charge de Kabtiya, (4) [fils] de Mušallim-Marduk, descendant de Bêl-êšir. (5) Il les rendra au mois d'Arahšammu.
(6) [Témoins:] Madânu-šum-iddin, fils (7) de Dummuqa, descendant de [Irani]š Iddin-Marduk, (8) fils de Bêl-[....], descendant de Mušêzib; (9) et scribe: Iddina[...], fils de Mušêzib-Marduk, descendant (10) du Pêcheur.
[Babylone], 1 Tašritu, (11) année 42 de [Nabuchodonosor], (12) roi de Babylone.

Cette reconnaissance de dette, de type courant, retient l'attention sur deux points: la qualité de l'argent, et l'appartenance du texte aux archives de la maison Egibi.

Les six sicles d'argent prêtés sont dits être à 1/8 d'alliage (ša ina 1 gín pitqa). L'argent peut en effet être soit pur (qalû, murrugu)¹, soit mêlé, avec des alliages de taux différents, comme l'a montré H. Pognon². L'alliage le plus courant était en effet de 1/8 par sicle; mais on trouve aussi des alliages de 1/5 (ša ina 1 gín hummušû) (TuM 2/3, 37), 1/6 (ša ina 1 gín 6-u') (GC 1, 236), 1/12, le plus pur, (ša ina 1 gín 2 girê) (VS 4, 18), c'est à dire des titres allant de 80 % à 91,66 %, le plus fréquent étant 87,5 %. Il est connu que l'argent, même lorsqu'il se présentait sous forme de pièces à partir de la conquête grecque³, était toujours pesé et non compté, selon la formule "x quantité d'argent, en statères de NR". Il se présentait sous forme de blocs (kaspu šibirtu), c'est à dire sans doute de lingots de toutes tailles. Cette forme même semble avoir peu compté en tant que telle, puisqu'elle ne définit jamais un système d'unités et que les paiements faits en kaspu šibirtu concernent des sommes pouvant aller de 2 sicles (BRM 1, 34) jusqu'à 19 mines (VS 5, 4), et plus. C'est surtout la qualité de l'argent qui compte, son degré de raffinement (opposition entre argent pur: qalû, babbanû et argent de qualité inférieure: muhutu), son degré d'alliage et peut être aussi son aspect extérieur. Dans les transactions portant sur les biens durables, cette qualité de l'argent est indiquée par sa forme en bloc ou lingot, qui suppose une origine officielle.

1. cf. B. Landsberger, Bemerkungen zu San Nicolo und Ungnad, Neubabylonische Rechts- und Verwaltungsurkunden, Bd I 1.2, ZA NF 4 (1930) p. 283 sq.

2. Notes assyriologiques, JA 11^e série, XVII (1921), p. 30-39; cf. aussi BR 8/7 n° 77 note 1.6 et Oppenheim, Fiscal Practices, p. 116 n. 2

3. La seule mention antérieure serait le texte publié par T. Pinches dans PSBA 6 (1884) p. 105, daté de la 10^e année de Darius I; kù. babbar... šá ha-al is-sur "argent avec une tête (?) d'oiseau", allusion aux monnaies athéniennes, mais elle reste hypothétique.

1. Reconnaissances de dette

C'est à dire qu'il a été raffiné et traité dans des ateliers d'orfèvres contrôlés (par le temple ou le palais); l'autre moyen pour assurer que l'argent est de titre courant est l'estampillage par une marque appelée ginnu, d'où les formules "argent avec ginnu" (kaspu ša ginnu) et argent sans ginnu (kaspu ša lâ ginnu). Cet estampillage était réalisé aussi par des orfèvres, mais, tout en donnant cours légal à l'argent, il n'entraînait pas d'engagement de la part des autorités, puisqu'il n'y avait pas vraiment "frappe monétaire" en leur nom, comme l'indique le CAD (G p. 80):

"The marking of currency silver indicated that the metal was of inferior quality and only to be used as currency, not for the making of ingots or silver objects. The mark, however, characterized the silver as "normal standard" alloy and as such was protected by law. The word ginnu must refer to a mark actually stamped on the metal. This mark evidently was not applied by an authority, because, if it had been, this authority would have been mentioned in our texts. Since even small quantities of silver could be provided with such a mark, one is inclined to think of metal sheets stamped all over with the mark."

Il résulte de ces diverses remarques qu'il y avait au moins trois qualités d'argent:

- une qualité supérieure d'argent pur, réservé aux travaux d'orfèvrerie.
- une qualité courante, comportant un alliage, variable de 1/5 à 1/12, mais dont le titre standard était de 87,5 %, pour les échanges, se présentant sous forme de blocs ou lingots, ou de feuilles estampillées;
- une qualité inférieure, qui était récusée pour ces échanges, mais dont l'existence se déduit justement de la définition de certaines normes pour ces derniers.

D'autre part, il existait une circulation monétaire sans le nom, puisque l'argent servait aux échanges et à la fixation des prix: mais cela n'était pas traduit dans les faits par la définition

d'unités de valeur monétaire, ni d'une forme précise, et, par conséquent, par une frappe officielle. N'importe quel orfèvre pouvait donc fabriquer des blocs ou des feuilles d'argent, et, à condition d'en faire contrôler le poids et le titre par un grand organisme¹, le mettre en circulation comme moyen de paiement.

On en arrive donc à la conclusion que, bien que l'argent ait eu cours légal comme moyen de paiement, qu'il ait eu un titre standard reconnu de 87,5 % et qu'il se soit présenté sous des formes qui garantissaient sa valeur pour les échanges (*kaspu šibirtu* et marque *ginnu*), cela n'a jamais entraîné le passage à sa définition comme monnaie. Il est toujours resté conçu comme argent-métal en Babylonie, même après la conquête grecque.

Cette situation apparaît paradoxale quand on sait que depuis Darius I le sicle d'argent était défini dans un rapport stable avec la darique d'or (1 darique = 20 sicles), de 1 à 13 1/3. Mais on remarquera que ce sicle est le sicle "médique" ou "persique" de 5,6 g², alors que le sicle babylonien est une unité de poids de 8,416 g. Et, d'autre part, J. Schlumberger a montré que le monnayage d'argent officiel dans l'empire achéménide n'est émis qu'en Asie Mineure, et que l'essentiel des monnaies d'argent circulant dans l'empire perse sont des pièces grecques, ou de type grec après 425³.

Le créancier, Nabû-ahhê-iddin, fils de Šulaia, descendant d'Egibi était le chef de la branche babylonienne de cette famille⁴. Il a

1. Les temples ou le palais étaient les principaux détenteurs des métaux précieux, et effectuaient toujours un contrôle de ces derniers lorsqu'ils les utilisaient.

2. Il est en fait d'origine anatolienne.

3. D. Schlumberger, *L'argent grec*, p. 24.

4. Sur la "maison Egibi", voir essentiellement, pour l'heure, l'article de A. Ungnad, *Das Haus Egibi*, AfO 14 (1941-1944) p. 57-64.

vécu de 612 environ à 543, et aurait exercé en tant que chef de de la firme à partir de 581 selon Ungnad. Le n°64 s'inscrit donc au milieu de cette période d'activité.

N°65 (MNB 1855 = TBER Pl. 82)

(1) []-bi ina qí-bi (2) [šá^m mu-^d amar.utu a-šú šá^m ba^{šá-a} a^m zálag-^d 30 (3) [a-na^m mu-^d amar.utu a-šú šá^m ba^{šá-a} a^m zálag-^d 30 (4) []^{md} é-a-na-šir a-šú šá^m mu-šal-li-mu (5) [a lu šanga^d na-a ina kù.babbar šám sum.sar (6) [] pu-ut ha.la šá^m mu-^d amar.utu (7) [] i-na-šá^m ší u^{md} é-a-na-šir a-na (8) []^m mu-^d amar.utu a-na^{md} é-a-na-šir (9) [] i-nam^d din (10) [lu mu-kin-nu^{it} itⁱ-amar.utu-ba-la-tu (11) a-šú šá^m na-mu-gar^{un} a^m za-an-né-e-a (12) [] x x x] a-šú šá^m ir-^d nà a^m la-ku-up-pu-ru (13) [] x x] ba^{šá-a} a-šú šá^m amar.utu-numun-dù a^m en-a-a (14) [] ina-é.sag il-numun a-šú šá^m re-mut a^m ir-^d gir⁴.kù (15) [lu umbisag^{md} u.gír-gi a-šú šá^m en-dir^{it} a^m din-su-amar.utu (16) [tin.tir.ki iŕi izi u⁴ 5.kám (17) [mu x.kám^d nà] ní.tuk lugal tin.tir.ki

(1) [.....] sur l'ordre (2) [de Iddin-Marduk, fils de] Iqišaia, descendant de Nûr-Sîn, (3) [pour Iddin-Marduk,] fils de Iqišaia, descendant de Nûr-Sîn, (4) [.....Ea-nâšir, fils de Mušallimu, (5) [descendant du Prêtre de Nânaia, sur l'argent de l'achat d'ail, (6) [.....] élément de la part d'Iddin-Marduk, (7) [emportera et Ea-nâšir pour (8) [.....] Iddin-Marduk à Ea-nâšir (9) [.....] domšira. (10) [Témoins: Iŕti-Marduk-balâtu, (11) [fils de Nabû-šum-iškun, descendant de Zannêa: (12) [NP] fils de Arad-Nabû, descendant de Lakupuru; (13) [NP]-iqiša, fils de Marduk-zêr-ibni, descendant de Bêlaia; (14) [Ina-Esašil-zêri, fils de Rêmut, descendant de Arad-Nergal. (15) [Scribe: Nergal-ušallim, fils de Bêl-uballiš, descendant de Bulliŕ-su-Marduk. (16) [Babylone,] 5 Abu, (17) [année x de] Nabonide, roi de Babylone.]

L'état de la tablette pose des problèmes pour la compréhension de la transaction. Ce qui est sûr est que ce texte appartient aux archives de Iddin-Marduk, fils de Iqišaia, descendant de Nûr-Sîn qui s'était spécialisé, semble-t-il, dans les prêts et la commercialisation de l'ail, et qui réapparaît cité dans le n°67. On peut

supposer qu'il a prêté ici de l'argent, pour acheter de l'ail (1.5), sans doute à Ea-nâšir.¹

1.2.2 En naturalia

N°66 (AO 9087 = TBER Pl.32)

(1) [11 kūr še.bar nî.ġa^d en šá^{md} ū-bar a-šú (2) [šá^{md}] nà-it-ti-ia
 u^{md} en-su a-šú šá (3) [ina-gissu-é.sag.íl ina muh-hi (4) m^{md} mu-še-
 zib-amar.utu a-šú šá^{md} en-mu a^{md} dū^{es} dingir (5) ina iti sig₄ ina
 é^{md} numun-giš ina giš ma-ši-hu šá (1) pi (6) a-na ka-a-ri šá^d en i-
 nam-din še.bar re-hi-it (7) 40 kūr še.bar šá^{md} nà-bul-liṭ-su a-na
 ū-bar (8) u^{md} en-su si^{na}-tu₄ (9) lú mu-kin-nu^m la-ba-ši a-šú šá^{md}
 en-kád (10) a^{md} 30-šad-du-nu^{md} nà-it-tan-nu a-šú (11) šá^{md} en-
 ru-mu-[x a]j^m si-lim^d en (12) lú[dub.sar] [x x x] a-šú šá^{md} en-
 mu (13) a^m [x x x] tin[tir.ki iti] zíz u₄ 26.kám (14) mu 10[kám
 da-ri-ia] a-wuš lugal e.ki (15) [luga.] kur.kur.meš pu-ut šu-u2-zu-zu
 (16) [šá 11[?] kūr] še.bar na-ši

(1) [11 kūr d'orge du Trésor de Bêl, appartenant à Ubar, fils (2) [de] Nabû-ittiya et Bêl-erība, fils de (3) Ina-šilli-Esagil, sont à la charge de (4) Mušêzib-Marduk, fils de Bêl-iddin, descendant de Epeš-ili. (5) Au mois de Simannu, dans la maison de Zêr-lîšir, selon la mesure mâšihu de 1 pi (6) pour le quai de Bêl il donnera. (Cette) orge est le reste (7) des 40 kūr d'orge que Nabû-bulliṭsu à Ubar (8) et Bêl-erība avait donnés.²

(9) Témoins: Lâbâši, fils de Bêl-kâšir, (10) descendant de Sîn-šâdunu; Nabû-ittannu, fils (11) de Bêl-rumu[...](?), descendant de Silim-Bêl; (12) scribe: [NP] fils de Bêl-iddin, (13) descendant de [NP³]

Ba[bylone], 26 Šabattu, (14) année 10[de Dar]jus, roi de Babylone,

(15) [roi] des pays.

Pour l'enregistrement (16) [des 11(?) kūr] d'orge, il se porte garant.

1. sur les activités plus spécialement commerciales de Iddin-Marduk, cf. Ianz NBHG p.166-178

2. mot à mot: "...de Nabû-bulliṭsu, donnés à Ubar et Bêl-erība."

3. Il s'agit peut-être du débiteur, Mušêzib-Marduk, cité à la 1.4 ?

L'orge prêtée appartient au Trésor de Bêl de Babylone¹, mais a suivi un circuit compliqué, puisque trois possesseurs sont nommés: le Trésor de Bêl, Nabû-bulliṭsu (1.7), et les deux prêteurs, Ubar et Bêl-erība. Il semble qu'il y a donc deux créances superposées: l'une de 40 kūr, de Nabû-bulliṭsu, agissant au nom du Trésor de Bêl, à la charge de Ubar et Bêl-erība; l'autre, celle du texte, de ces deux individus sur Mušêzib-Marduk. En même temps qu'il remplit le rôle de reconnaissance de dette, cet acte peut servir de garantie à Ubar et Bêl-erība auprès de leurs propres créanciers, et à un transfert de créance ultérieur au profit de ces derniers. La créance doit être éteinte au bout de 4 mois, l'orge étant livrée pendant le mois qui suit la récolte. Elle réintégrera directement le Trésor de Bêl, puisque le lieu de livraison (la maison de Zêr-lîšir) n'a pas de rapport avec les deux créanciers, et que la destination finale est le quai de Bêl, la partie du quai de l'Euphrate à Babylone où arrivaient les produits destinés au temple de Bêl.

Une clause de garantie est placée à la fin (11.15-16), dont l'expression (pût uššûzuz/sûzzuzu ša...NP nâši) concerne généralement des personnes. On se porte ainsi garant de la mise à disposition d'un esclave, d'un journalier, etc. On trouve cependant une série de textes de Babylone où des produits (dattes, orge) appartenant au Trésor de Bêl sont inscrits "sur le registre de Bêl", tels VS 3, 127 (Dar. I, 21) ina muhhi giš lê'i ša Bêl ušazzaz-ma ana NP (= le créancier) inamdin "il fera inscrire sur le registre de Bêl et livrera (pour le compte de) NP"; VS 3, 126 (Dar. I, 20) a la même formulation, pour une créance d'orge.

1. cf. VS 3, 187:1 "45 kūr de dattes, estimation sur un champ appartenant au Trésor de Bêl" et 1.7 "le Trésor de Marduk, roi des dieux" Rédigé à Babylone sous Art. I, 13. Même formule en VS 3, 127.

San Nicolo et Ungnad interprètent cette formule comme une opération de virement¹ d'un créancier sur un autre, en la rapprochant de textes des archives des Murašû où l'on trouve aussi "NP₁ fera enregistrer (ušazzaz) l'orge/les dattes auprès de NP₂ et les livrera pour le compte de NP₃ (ana NP₃ inamdin)².

Il s'agit ici de la même opération et Mušêzib-Marduk, en remettant l'orge, la fera inscrire au compte de Ubar et Bêl-eriba, qui en sont redevables auprès de Nabû-bullîsu; ils lui devaient 40 kur qu'ils ont en partie remboursés, la quantité citée dans le texte étant le solde.

1.3 Créances avec prise de gage

N° 67 (MNB 1838 = TBER Pl.95)

(1)[44 kur 4 pi zú.lum.ma 2 kur.3.2 še.bar (2)[5 1/2 gín]kù.babbar 13 pi-ti šá sum.sar šá (3)[^{md}u.gur-re-su-ú-a lú qal-la šá ^mmu-amar.utu (4)[a ^mzálag-d 30 ina muh-hi ^{md}u.gur-pap a-šú šá ^mna-din (5)[ina] iti du₆ šá mu 5.kám zú.lum.ma a' 44 kur 4 pi (6)[gam^mru-tú ina muh-hi [i]ret rit-tu, ina ma-ši-hu šá 1 pi (7)[ina muh-hi i₇ bar-sip.ki i-nam-din ina iti bār 5 1/2 gín kù.babbar (8)[13 pi-ti šá sum.sar i-nam-din ina iti gu₄ (9)[2 kur.3.2 še.bar gam^mmir^t-ti ina muh-hi l+et (10)[rit^t-tu, i-nam-din a.šá-šú é giš gišimmar (11)[šá gú] i₇ bar-sip.ki ak-[x]-la-tu, é giš gišimmar (12)[pi, -i] šul-pu a-di muh-hi uru [x] (13)[^dan u ^dna (14)[^mmu-du-ú⁷ maš-ka-nu igi^tu] (15)[šá ^{md}u.gur-re-su-ú-a maš-ka-nu šá ^{md}u.gur-re-su-ú-a (16)[lú] tuk-ú šá-nam-ma ina [muh-hi ul i-šal-lat (17)[a^t-di muh-hi šá ^{md}u.gur-re-su-ú-a lú tuk-ú-šú (18)[i-šal-lim-mu e-lat ra-šu-tú igi^tti šá ^{md}u.gur-re-su-ú-a (19)[lú qal^t-la šá ^mmu-amar.utu šá 80 kur zú.lum.ma (20)[ù šá x]ma.na kù.babbar šu-pi^t-ti šá muh-hi ^{md}u.gur-pap (21)[lú mu^tkin-nu ^m[x] hi [x] a-šú šá ^mu-bar a ^mba-bu-tu (22)[^{md}be-din^t a-šú šá ^mir-d^{nà} ^mre-hi-e-ti (23)[^men-dù (24)[]-na-a

1. NRVU n° 268 note 4

2. pour une traduction légèrement différente, cf. Cardascia, Murašû p.70 sq.

(25) [NV iti x]u₄ 21.kám mu 5.kám (26)[^mkám-bu-zi-ia lugal tin. tir.ki] u kur.kur

1.14 pour la restitution igi-u, cf. Camb.17:6-7 še.numun-šú maš-ka-nu mah-ru-ú (même affaire)

1.25 il s'agit soit de Babylone, soit de Šahrinu, d'après les textes parallèles.

(1)[44 kur 4 pi de dattes, 2 kur.3.2 d'orge, (2)[5 sicles 1/2] d'argent, 13 bottes d'ail, appartenant à (3) [Nergal-rešûa, serviteur de Iddin-Marduk, (4) [descendant de] Nûr-Sîn, sont à la charge de Nergal-nâšir, fils de Nâdin. (5) [Au] mois de Tâšritu de la 5^e année, les 44 kur 4 pi de dattes (6) [intégralement en une seule fois, selon la mesure mâšihu de 1 pi (7) [au bord] du Canal de Borsippa il rendra; au mois de Nisannu, 5 sicles 1/2 d'argent, (8) [13] bottes d'ail il rendra; au mois d'Aiaru, (9) [2 kur] 3.2 d'orge, intégralement, en une seule (10) [fois], il rendra. Son champ, terre à palmiers (11) [de la rive] du Canal de Borsippa...?...terre à palmiers (12) [(et) à] céréales, jusqu'à la ville de [NV] (13) [..... de] Bêl et de Nabû (14) [.....]...la première prise en gage (15) [de] Nergal-rešûa, est le gage de Nergal-rešûa. (16) [Un] autre [créancier] n'aura pas de droit [dessus] (17) [jusqu'] au moment où Nergal-rešûa (18) [aura] été satisfait de sa créance; non compris les créances antérieures de Nergal-rešûa, (19) [serviteur] de Iddin-Marduk, de 80 kur de dattes (20) [et de x] mines d'argent, valeur d'échange, qui sont à la charge de Nergal-nâšir.

(21) [Témoin: [NP] fils de Ubar, descendant de Bâbûtu; (22) Ea-uballit, fils de Arad-Nabû; Rehêti, (23) [fils de NP.] Bêl-ibni (24) [.....] naia.

(25) [Babylone/Šahrinu,] le 21 [NM], année 5 (26) [de Cambyse, roi de Babylone] et des pays.

Cette créance composite a du être rédigée au début de la 5^e année, puisque le premier remboursement prévu, celui des dattes est prévu pour le 7^e mois de celle-ci. On peut noter que l'acquiescement pour les dattes et l'orge est d'ailleurs lié étroitement aux dates habituelles de récolte.

L'ensemble de la dette (dattes + orge + argent + ail) représentée à peu près une valeur de 1 mine d'argent, et entraîne la prise en ga-

ge de l'une des terres du débiteur; malgré les lacunes du texte, il ressort des ll.14-15 que ce n'est pas la première hypothèque prise par Nergal-rešûa.

Ceci est confirmé par un groupe de textes parallèles datés du règne de Cambyse: l'année 0 de ce roi, Nergal-nâšir est débiteur de 100 kur de dattes et de 20 sicles d'argent envers Itti-Marduk-balâtu, descendant d'Egibi et doit donner une terre en gage¹; l'année 1 de Cambyse, Nergal-rešûa donne à ferme à un nommé Bêl-iddin une autre terre de Nergal-nâšir, située sur la rive du Canal de Borsippa, gage d'une créance pendante². L'année 2, Nergal-nâšir est encore débiteur de Itti-Marduk-balâtu descendant d'Egibi, en dattes, argent et ail et donne encore une terre en gage³; l'année 6, enfin, une controverse oppose les gens des familles Egibi et Nûr-Sîn à propos de leurs droits respectifs sur la récolte d'une terre engagée par Nergal-nâšir⁴.

Ce lot se trouve donc au point de jonction de deux groupes d'archives: ceux de la famille Nûr-Sîn (cf. n°65) et ceux de la famille Egibi (cf. n°64): il témoigne de l'appauvrissement progressif de Nergal-nâšir, qui semble n'être jamais en mesure de faire face à ses échéances et en est réduit à emprunter continuellement aux Egibi et aux Nûr-Sîn, leur laissant l'usufruit de ses propriétés pratiquement chaque année du règne de Cambyse.

N°68 (AO 8158 = TBER Pl.17)

(1)[5/6 ma.na 6 gîn kù.babbar šá^m kal-ba-a](2)[a-šú šá^m x x x a^m x x x](3)[ina muh-hi^m x x x a-šú šá^{md} na-ga-mil](4)[u]^{md} a-hat-su-nu dam^{md} 60-šeš-mu (5)[ina iti]du₆ kù.babbar a₄ 5/6

1. Camb. 17

2. Camb. 54

3. Camb. 104

4. Camb. 329

ma.na 6 gîn (6)[i]nam-din-nu-u' l+en pu-ut 2-ú (7)[na]šú-ú mim-ma šú-nu šá uru u edin (8)[ma]lial ba-šú-ú maš-ka-nu (9)[šá]^m kal-ba-a lú tuk-ú (10) šá-nam-ma a-na muh-hi (11)[ul i-šal-lat]a-di-i^m kal-ba-a] (12)[kù.babbar-šú]i-šal-li-mu lú mu[kin-nu] (13)[^m x x] -e-a a-šú šá^{md} u.gur-ka[^{ir}] (14)[a^m nu-un-zu-ú (15)[^{md} u.gur-sùh-šur a-šú šá^{md} [x x x] Reste cassé.

(1)[56 sicles d'argent, appartenant à Kalbaia,](2)[fils de NP descendant de NP](3)[sont à la charge de NP fils de] [Nabû-gâmil,](4)[et de] [Ahatsunu, épouse de Anu-ah-iddin. (5)[Au mois de Tâšritu, les 56 sicles d'argent (6)[ils] rendront. L'un, de l'autre est garant (7) Tous leurs biens, en ville et à la campagne, (8)[autant] qu'il y en a, sont le gage (9)[de] Kalbaia; un autre créancier (10) là-dessus (11)[n'aura pas de droit] jusqu'à ce que Kalbaia (12) ait été remboursé [de son argent]. Témoins: (13)[]ea, fils de Nergal-êšir, (14)[descendant de] [un]nu; (15)[Nergal-êšir-êšir, fils de [NP] (...]

Cet acte, bien que mutilé, présente un schéma facilement reconstituable: les débiteurs sont au moins deux, d'après la clause de la l.6. La présence d'une femme comme débitrice n'est pas inhabituelle (cf. VS 4,61 et 132, où elle est même seule débitrice). En règle générale, cependant, elles sont associées à un autre débiteur.

Le texte n'étant pas daté, la durée du prêt reste inconnue. La date de restitution est certainement à mettre en rapport avec la date habituelle de récolte des dattes, bien qu'il s'agisse ici d'argent. La responsabilité solidaire des débiteurs est accompagnée de la mise en gage des propriétés. Comme le souligne San Nicolo¹, la prise en gage peut ne pas être effective, et correspondre à une simple hypothèque qui permet au créancier de se rembourser directement si la dette n'a pas été honorée à la date prévue².

1. NRVU p.268

2. Ce n'est pas toujours le cas: cf. supra n°67.

N°69 (AO 20172 = TBER Pl.71)

(1) l ma.na šá ina l gin pit-qa šá gin-na ir'-bi šá a-ra-an-nu
 (2) šá na-da-nu u ma-ha-ri šá^m si^{na} amar.utu (3) a-šú šá^{md} na-
 gin-numun a^m šá-giš pa-kám ina muh-hi (4) na-ú-šal-lim a-šú šá^{md}
 na-mu-ib-ni (5) a^m sag.gil-man.si^m géme-ia tar-bu-ú-tu (6)
 šá^{md} na-mu-dū ad šá^{md} na-gi u^m mi-za-tu, ama šá^{md} na-gi ú-rab-
 bu-u (7) ku-mu kù.babbar a' l ma.na šá gin-na^{md} na-gi (8) maš-
 ka-nu ina pa-ni^m mu-amar.utu a-šú šá^{md} na-gin-numun (9) a^m šá-
 giš pa-kám il-ta-kan i-di a^m me-lut-tu, (10) ia-a-nu u ur₅.ra
 kù.babbar ia-a-nu^m géme-ia (11) mu-amar.utu ta-pal-lah pu-ut
 lú uš-ku-ú (12) šá ina muh-hi^m géme-ia te-él-ia-a (13) na-gi
 ina šú² mu-amar.utu na-ši (14) lú mu-kin-né^{md} en-ka-šir a-šú šá^{md}
 na-mu-dū a^m sag.gil-man.si (15) ki-na-din a-šú šá^{md} na-mu a^m mu-
 ban-nu-ú (16) utu-eres^u a-šú šá^{md} en-ibila-mu' a^m sipa-a-ni
 (17) re-mut a-šú šá^{md} utu-mu-si.sá a^m na-gar-tu, (18) pur-šu-ú
 a-šú šá^m gi-mil-lu^m ki-na-gu-zu (19) a-šú šá^{md} be-du^u gu-za-nu
 a-šú šá^m šil-la-a a^m dan-né-e-a (20) en-si^{na} dub.sar dumu-šú šá^{md}
 na-kar^{ir} (21) a^m e-ṭe-ru bár.sipa.ki (NM)^{sic} u₄ 17.kám (22) mu
 13.kám da-ri-ia-a-wu₄-uš (23) lugal tin.tir.ki u kur.kur a-di
 2-ta mu.an.na.meš (24) en iti bár šá^{md} mu 15.kám na-gi (25) u
 mu-amar.utu ina ka-ri-šú-nu túg mu-šip-tu, (26) a-na^m géme-ia
 ú-kát-tam-mu-u'

(1) 1 mine (d'argent) à 1/8 d'alliage, avec la marque ginnu, irbu
 de la cassette, (2) pour les échanges, appartenant à Iddin-Marduk,
 (3) fils de Nabû-mukîn-zêri, descendant de Ša-haṭṭi-êreš, est à
 la charge (4) de Nabû-ušallim, fils de Nabû-šum-ibni, (5) descen-
 dant de Esagil-mansi.^f Amtiya, la fille adoptive (6) que Nabû-šum-
 ibni, père de Nabû-ušallim et ^fMizatu, mère de Nabû-ušallim, ont
 élevée, (7) comme gage de l'argent, 1 mine avec la marque ginnu,
 Nabû-ušallim (8) à la disposition de Iddin-Marduk, fils de Nabû-
 [mukîn]-zêri (9) descendant de Ša-haṭṭi-êreš, l'a placée. De salaire
 de la servante, (10) il n'y en aura pas, ni d'intérêt de l'argent;
^fAmtiya servira (11) Iddin-Marduk. Qu'une revendication ultérieure
 (12) sur ^fAmtiya ne se produira pas, (13) Nabû-ušallim est garant
 auprès de Iddin-Marduk.

(14) Témoins: Bêl-kâšir, fils de Nabû-šum-ibni, descendant de
 Esagil-mansi; (15) Itti-Nabû-balâṭu, fils de Nabû-iddin, descen-
 dant de Mubamnu; (16) Šamaš-êreš, fils de Bêl-apal-iddin, descen-
 dant de Ré'ani; (17) Rêmut, fils de Šamaš-šum-lišir, descendant
 de Maqartu; (18) Puršû, fils de Gimillu; Itti-Nabû-guzu, fils

(19) de Ea-épuš; Guzanu, fils de Šillaia, descendant de Dammêa;
 (20) Bêl-iddina, scribe, fils de Nabû-êṭir, (21) descendant de
 Eṭeru.

Borsippa, 17 (? (22) année 13 de Darius, (23) roi de Babylone et
 des pays.

Pendant deux ans (24) jusqu'au mois de Nisannu de l'année 15,
 Nabû-ušallim (25) et Iddin-Marduk, sur leurs provisions, un habit
 (26) à ^fAmtiya fourniront.

L'argent prêté est défini trois fois comme étant de bonne quali-
 té: "à 1/8 d'alliage;" "avec la marque ginnu;" "servant aux échanges
 commerciaux" (ša nadânu û mahâri). Il est censé provenir d'un orga-
 nisme officiel, puisque cité comme irbu ša arannu, c'est à dire
 offrande, ou versement public ou privé dans une cassette du tem-
 ple ou du palais réservée à cet usage¹. Le créancier agit peut-
 être au nom d'une autorité supérieure lors de ce prêt, mais il
 semble que l'allure tout à fait privée de l'acte confère à cette
 mention seulement une garantie supplémentaire de valeur de l'ar-
 gent, et que le prêt est fait par Iddin-Marduk en son nom propre.

La soeur adoptive de Nabû-ušallim, le débiteur, dont un frère est
 par ailleurs le premier témoin de l'acte (1.14) est donnée en gage
 au créancier: les services qu'elle lui rendra sont censés équiva-
 loir à l'intérêt qu'il pourrait demander pour l'argent; d'où la
 mention, 1.9, qu'elle ne recevra pas de salaire.

Le fait notable est qu'aucune échéance n'est fixée pour le rembour-
 sement; on peut donc se demander s'il ne s'agit pas là en fait d'un
 louage déguisé, par Nabû-ušallim, de ^fAmtiya à Iddin-Marduk: lé-
 galement, il ne peut pas louer ses services, puisqu'elle est sa
 soeur, même adoptive; il peut par contre l'engager comme caution
 de sa dette, puisque l'on voit ailleurs des débiteurs engager ainsi
 leur femme ou leurs enfants.

1. cf. la formule équivalente de GC 2,131 (Uruk, Dar. I, 9)

La mention finale (11.25-26) indique que le prêt est prévu pour au moins deux années, pendant lesquelles le débiteur prendra en charge une partie de l'entretien de sa soeur, même si elle continue à servir le créancier.

1.4 Créances atypiques

N°70 (AO 8171 = TBER Pl.22)

(1)[a] ^mba-si-ia (2)[^{md}tu-mu[?](3)]
 -gi dumu.meš (4)[ina gí-ít šá iti bār (5)[
 kù.babbar a₄ x +]4 gín šá ina l gín pit-qa (6)[]a-di
 qí-it šá iti[(7)[i-nam-din-nu]u' a-di-i[(8)[
]x kù.babbar a-na še.ba[(9)[]šá ^{md}nà-ibila-
 (10)[]še.bar ina uru har-ri x (11)[]giš má
 du₈.e(?) u giš má 'x' (12)[l+en pu-ut]2-i na-šu-ma u flú tuk[?]
 (13)[]šá ^mla-le-e-é.sag.íl-lu[mur](14)[
] lú mu-kin, ^mu-ba-ra-áš-šú a'šú šá (15)[
] ^{md}nà[x x]bar-ri ^{md}50-numun-dù (16)[]a-šú šá
^{md}maš-šeš.meš-su' ^{md}nà-šá-ma-a' (17)[]a ^mar-[x]-ta-[x] (18)
 []a ^mba-a-bi-i' (...)

(1)[.....]descendant de Basiya, (2)[.....]šámaš-iddin(?) (3)
 [.....]-ušallim, les fils (4)[.....]à la fin du mois de
 Nisannu (5)[.....]cet argent: x +]4 sicles, à 1/8 d'alliage, (6)
 [.....]à la fin du mois (7)[.....]ils donnent; jusqu'à[...]
 (8)[.....]l'argent, pour de l'orge] (9)[.....]de Nabû-apal-[...]
 (10)[.....]l'orge, dans la ville Harri-... (11)[.....]un
 bateau...?...et un bateau[...](12)[...l'un est]garant de l'autre
 et un[créancier(?)](13)[.....] de Lalê-Esagil-lú[mur](14)[...
 ...]témoins: Ubaraššu, fils de (15)[.....]Nabû-f.]barri,
 Enlil-zêr-ibni (16)[.....]fils de Ninurta-ahhê-eriba; Nabû-
 šamâ' (17)[.....].(18)[.....]descendant de
 Bâbi' (...)

Cet acte se présente initialement (11.1-10) comme une créance de type habituel, malgré les lacunes, en argent, et, peut-être, en orge. La mention de bateaux (1.11) rend cependant la nature de l'acte hypothétique, du fait de l'absence de parallèles plus détaillés.

N°71 (AO 6811 = TBER Pl.11-12)

(1)]5[gin kù.babbar](2) qu-[x x](3)
 ina muh-hi ^mla-a-ba-šú dumu šá x x x](4) ta u₄ l.kám šá iti
 [gu₄ mu 8.kám[en] (5) u₄-mu 20 1/2 qa ur₅.ra[a-na] (6) 5 gín ina
 muh-hi-šú i-frab-bi] (7) lú mu-kin, ^{md}en-nigin -ir dumu šá ^mmar-
 duk-ku (8) ^mšá-dà-mu lú'ir' šá ^men-šú-nu (9) ^{md}en-ad-urì dumu šá
^mnî-hi-is-tu, (10) ^{md}en-šeš.meš-urì lú umbisag dumu šá ^men-šú-nu
 (11) e.ki [it] bār u₄ 28.kám mu 8.kám (12) ^mda-ri-ia-a-wuš lugal
 kur.kur (13) su-pur ^mnu-téš

(1)]5[sicles d'argent.....](2)[.....](3) sont à la charge de Lâbâši, fils de.....] (4) depuis le 1[Aiaru de l'année 8]
 [jusqu'au] (5) 20, 1/2 qa en intérêt/sur] (6) les 5 sicles]croitra
 à sa charge.

(7) Témoins: Bêl-upahhir, fils de Mardukku; (8) Ša-Nabû-iddin, serviteur de Bêl-šunu; (9) Bêl-ab-ušur, fils de Ninistu; (10) Bêl-ahhe-ušur, scribe, fils de Bêl-šunu.

(11) Babylone; 28 Nisannu, année 8 (12) de Darius (II), roi des pays.

(13) Empreinte de Lâbâši.

Cette reconnaissance de dette de 5 sicles d'argent comporte deux particularités: la durée mentionnée pour l'intérêt, et sa nature. Le texte ayant été rédigé le 28 Nisannu, le débiteur a droit à deux jours sans intérêt, puis à 20 avec intérêt. La date de remboursement n'est pas précisée; on la situerait, logiquement, au bout de cette période de 20 jours.

Une autre solution est possible, découlant de la nature de l'intérêt perçu: il est en effet mentionné en qa; donc il s'agit soit d'orge, soit de dattes; on trouve parfois un intérêt en grain sur un capital en argent, et parfois l'obligation de rendre la créance en nature, alors qu'elle a été souscrite en argent¹; mais cela reste relativement rare. De plus, un intérêt de 1/2 qa sur 5

1. cf. AnOr 8,16;BRM 1,67, et Oppenheim, *Fiscal Practice*, p.116-120.

sicles d'argent, fait, au cours contemporain de 2 sicles pour 1 kur d'orge ou de dattes un intérêt extrêmement bas, pour ne pas dire symbolique.

Cette situation anormale s'explique peut-être si l'on se réfère aux données fournies par une tablette astrologique publiée par P.V. Neugebauer et E. Weidner¹. Parmi l'ensemble des informations qu'elle donne, il est spécifié qu'en 418, soit 2 ans au maximum avant le n°71, qui date de 416, il y avait eu une flambée des prix à Babylone, avec les cours suivant, en nombre de ga obtenus pour 1 sicle d'argent:

	Orge	Dattes	Kasû
Début Nisamu (I)	24	16 1/2	144
Fin Nisamu	23		
Début Aiaru (II)	24		120
Milieu Aiaru	18		
Début Simannu (III)	30		
Fin Simannu	36		
Début Addaru (XII)	21	10	90
Fin Addaru	22		
Addaru interm. (XII b)	25	48	114

Le cours normal était de 90 ga d'orge ou de dattes pour 1 sicle.

Si les cours sont restés à ce niveau pendant les deux ans qui suivirent cette crise, l'intérêt mentionné dans le n°71 aurait alors été beaucoup plus élevé qu'il n'y paraît d'abord; et on pourrait expliquer la durée de 20 jours comme l'indice d'une situation incertaine qui empêchait la fixation d'un taux stable: au delà du 20 Aiaru, l'intérêt pourrait avoir été réduit ou réévalué, en fonction des cours du moment.

Cette hypothèse ne peut cependant pas être totalement assurée, car les données restent fragmentaires et varient selon les sites

1. P.V. Neugebauer & E. Weidner, Ein astronomische Beobachtungstext aus dem 37. Jahre Nebukadnezars II (-567/66), BSGW 67/2 (1915) p. 29^{sq}

A Nippur, par exemple, l'équivalence était, en 417/6, de 2,2 sicles d'argent pour 1 kur de dattes, ce qui reste quand même le prix le plus élevé que nous ayons pour cette ville¹: elle y était de 1 sicle 1/2 pour 1 kur, 5 ans auparavant. Le mécanisme de ce genre de crise de subsistance, d'autre part, est très brutal, dans ce type d'économie, et il se peut que 2 ans après 418 tout soit rentré dans l'ordre à Babylone. Mais la continuation de la crise en 416 expliquerait beaucoup des particularités du n°71.

1.5 Pseudo-créances

1.5.1 Correspondant à une location ou un achat

N°72 (AO 26778 = TBER Pl.90)

(1) 1/3 ma.na[^{ku}.babbar] á šá é[] (2) é ni.ga da gi.meš šá
^{md}nà-mū] (3) šá ta iti apin mu 35^l.kám (4) en til.meš mu 35.
^lkám] (5) [^mar-tak-šat-su lugal kur.kur.meš (6) [^{md}en-din-su-e u
^{md}en-šeš.meš-uri (7) [^{md}en-šeš.meš-uri (8') lú[^{mu}-
kin-nu] (9') ^{md}nà[^šēš-mūla ^{md}en-tu (10') ^{md}en[
]-ra (11') ^{md}nà-din ^{it} ^{md}en-din ^{it} lú'um[^{bisag}] (12') [šá?] [é] sag.
 íl iti ab[^u x.kám] (13') [mu 35.kám ^mar-tak-šat-su lugal kur.kur.
 meš] (14') [^{na} kišib] [^{md}en-din-su-e] (15') ^{na} kišib ^{md}en-šeš[^{meš}]/
 uri

(1) 1/3 de mine d'argent, représentant la location d'une maison(?) [...](2) le Trésor, à côté des arpents de Nabû-iddin(?) (3) que, depuis le mois d'Arahšamnu de la 35^e année (4) jusqu'à la fin de la 35^e année (5) [d'Artaxerxès (I/II), roi des pays, (6) [Bêl]-balât-su-iqbi et Bêl-ahhê-ušur (7) [...]] [Bêl]-ahhê-ušur. (...)
 (8') [Témoins:.....](9') Nabû[ah-iddin], fils de [Bêl]-iddin; (10') Bêl-[...] -ra (11') Nabû-uballiš; Bêl-uballiš, scribe] (12') [de(?)] [šagil].
 Mois de Tebêtu, [jour x] (13') [année 35 d'Artaxerxès, roi des pays] (14') [Sceau] de [Bêl]-balât-su-iqbi] (15) Sceau de Bêl-ahhê-ušur.

1. cf. Cardascia, Murašû, p.4.

Le n°72 et les actes suivants sont des pièces qui, tout en suivant la forme d'une reconnaissance de dette, sont cependant d'une autre nature. Le n°72, qui provient vraisemblablement de Babylone, d'après la mention du scribe de l'Esagil (1.12), peut ainsi s'interpréter, malgré ses cassures, comme le versement, effectué ou à effectuer, d'une somme d'argent représentant la location d'une maison pendant cinq mois. Il semble que cette maison appartienne au Trésor de l'Esagil (cf. 1.2); les locataires en seraient Bêl-balâtsu-iqbi et Bêl-ahhê-ušur, dont on retrouve les sceaux à la fin de l'acte. Le loyer (20 sicles pour 5 mois) semble élevé, mais comme aucune indication n'est donnée sur la superficie de la maison, on ne peut le mettre en rapport avec celle-ci; de même, le fait de verser un loyer pour 5 mois seulement est atypique; on peut donc se demander s'il ne s'agit pas là d'une sorte de pénalité, au cas où le contrat de location aurait été rompu? Mais cette interprétation reste naturellement hypothétique.

N°73 (AO 26779 = TBER Pl.91)

(1') [a-gur-nu] x x](2') a-di u₄ 12.kám šá iti[](3') sig₄.há a' 15 lim[](4') a-na é ka-[x]-ra?](5') ina-an-din-nu-u'ki-i[](6') sig₄.há a' 15 lim [a i-tab-ku-ma ?] (7') la it-tan-nu-u' it-[](8') [l+en] pu-ut 2-i na-ši šá [é-reb](9') ni-din-tu₄ dumu? šá? m[x x] u-tir-ra (?) (10') lú mu-kin₇ mnden-kám dumu[šá (...)]
sceau su-pur/ m^u-bar? / aš? -ši?

(1') (15 000) [briques] [.....] (2') jusqu'au 12 du mois [NM] (3') les 15 000 briques [.....] (4') à la maison... [.....] (5') ils donneront [šá] [.....] (6') ils n'ont pas amené (?) les 15 000 briques (7') et ne les ont pas données, [.....] (8') [l'un] est garant pour l'autre que le plus [proche.....] (9') s'acquittera? auprès de Nidintu, fils(?) de [.....] (10') Témoins: Bêl-êreš, fils [de.....] (...)
sceau Marque de Ubarašši(?)

Il y a eu ici "commande" d'une certaine quantité de briques, qui sont à livrer à une date fixée; comme il n'existe pas de schéma préétabli pour un tel type d'acte, le contrat reprend la forme, canonique en quelque sorte, d'une reconnaissance de dette; dans la pratique, la livraison des briques correspondait au remboursement fictif de la somme versée par le commanditaire, considérée comme un prêt. Si les briques n'étaient pas livrées à la date prévue, la somme devait être remboursée, avec une pénalité éventuelle; c'est à cela que correspond sans doute la clause des 11.6'-7'.

1.5.2 Correspondant à un fermage

N°74 (AO 20173 = TBER Pl.72)

(1) 20 kūr zú.lum.ma zag.lu šá ina ušū giš gišimmar] (2) 5 giš ma-ši-hu l kūr buru₁₄ a.šā šá i₇ mi-hir-tim (3) šá mndad-din-nu a-šú šá m^{ba}-lat-su a mnden-kan^{ru} (4) ina muh-hi m^{di}-gi-ri-ia a-šú šá m^{ba}-si-ia (5) ina iti apin zú.lum.ma a' <20> kūr gam-ru-tu (6) ina é mndad-din-nu ina ma-ši-hu šá mndad-din-nu (7) ki l kūr bil-tu₄ šá hu-šab tu-hal-la (8) man-ga-ga gi-pu-ú šá ú-hi-nu (9) ù l+en da-ri-ku i-nam-din (10) [sis-sin-nu] [u ki] šir (11) u^l e-tir] (12) lú mu-kin-nu m^{kar}-amar.utu a-šú šá mndnà-gin-a (13) a m^{ku}-sur-šú-nu m^{lu}-ú-è-a-na-zálag (14) a-šú šá m^{nig}.du a m^{ir}-gir₄.kū (15) m^{šeš}-šú-nu a-šú šá mndamar.utu-su a mndnà-kám eš (16) lú dub¹.sar mnden-šur a-šú šá m^{si}nu a m^{si}-gu-ú-la (17) i₇ mi-hir iti kin u₄ 10.kám mu [21]kám (18) m^{da}-ri-ia-wuš lugal e.ki [u kur.kur] (19) e-lat mar-ri anbar šá ina igi-šú] (20) e-lat 2 giš tūn.meš šá ina igi-šú]

(1) 20 kur de dattes, estimation portant sur [les palmiers (à raison de)] (2) 5 mesures mašihu par kur, de la récolte du champ du canal M^{hi}du (3) appartenant à Šaddinu, fils de Balâtsu, descendant de Bêl-êreš, (4) sont à la charge de Digiriya, fils de Bâsiya; (5) au mois d'Arahšammu, les 20 kur de dattes en intégralité, (6) dans la maison de Šaddinu, selon la mesure mašihu de Šaddinu, (7) - avec 1 kur (de dattes) une charge de bois, un panier tuhallu, (8) des fibres de palme, un panier de dattes fraîches, (9) et un pot dariku - il livrera. (10) Le [sis-sinnu] [et la taxe kišru (11) il n'a pas payé] (12) Témoins: Mušēzib-Marduk, fils de Nabū-mukin-apli, (13) descen-

dant de Kušur-šunu; Lūšī-ana-nūri, (14) fils de Kudurru, descendant de Arad-Nergal; (15) Ahu-šunu, fils de Marduk-erība, descendant de Nabū-ēreš; (16) scribe: Bēl-ēṭir, fils de Nādinu, descendant de Šigūa.

(17) Canal Mihir, 10 Ulūlu, année 21 (18) de Darius, roi de Babylone [et des pays.]

(19) Non compris la bêche de fer à [sa] disposition; (20) non compris les deux hachettes à [sa] disposition.

Cette estimation forfaitaire de type courant, analogue à celles vues à Šāṭir (n°29) ou à Uruk (n°39), suit, elle aussi, le schéma de la reconnaissance de dette.

La mention des 11.1-2 *imittu šá muhhi giš gišimmar 5 giš mašihu* buru₁₄ a.šá, que l'on retrouve en BE 8,110,111,VS 3,36,61,74,117, 119,121,179 par exemple, est traduite par San Nicolo et Ungnad

(NRVU 416) "Pachtaufilage auf den Dattelpalmen, 1 Kur (zu) 5 Mass,

Ernte des Feldes..." Elle a pour objet de définir l'opération (estimation forfaitaire), le système de référence (mesure *mašihu* de 1 *pi*, soit 1/5 de *kur*) et l'objet (récolte totale du champ).

La notification des produits accessoires à livrer (11.7-9), ainsi que celle du salaire de l'arboriculteur (*sissinnu*) et de la taxe

kišru à acquitter sont courantes dans ce genre d'acte; la double mention des 11.19-20 l'est par contre beaucoup moins: la bêche de fer prêtée à l'exploitant lui sert au jardinage de l'espace entre les palmiers, cf. BIN 1,117 "Pour (la terre) qu'il aura travaillée au pied des palmiers: sur le terrain travaillé à la bêche de fer, par *kur* de terre, 4 *kur* de dattes, sur le terrain travaillé à l'aire, par *kur* de terre, 3 *kur* de dattes, NP emportera comme *sissinnu*."

Les hachettes devaient sans doute servir au travail sur les palmiers, pour couper les feuilles et procéder au nettoyage de l'arbre, opération décrite par D.Cocquerillat, *Palmeraies* p.35. C'en est cependant la seule attestation.

Au total, dans le n°74, l'exploitant ne retire donc de profit que de sa part de travail; le capital foncier et le capital d'exploitation sont en effet fournis par le propriétaire, et le tenancier n'est rétribué que par le *sissinnu*.

1.5.3 Correspondant à une association commerciale

N°75 (AO 20335 = TBER Pl.75)

(1) 2/3 ma.na kù.babbar babbar-ú nu-uh-hu-tu šá ina l gín pit-ga
 (2) 10 gín kù.babbar šá gi-in šá^{md} nà-mu a-šú šá^{md} (3) ^{md}amar.utu-mu-dù a lú ad.gub₅ šá ina muh-hi (4) ^{md}dumu.é-mu a-šú šá^m [x x x]
 (5) a ^mšī-gu-ú-a^{md} nà-gin-numun a-šú šá^{md} (6) ^{md}nà-numun-mu a ^mšī-gu-ú[fa]u^m mu-ra-nu a-šú šá^{md} (7) ^{md}amar.utu-mu-dù a lú ad.gub₅ a-na [kaskal^{md} iš-ku-nu]u' (8) mim-ma ma-la ina muh-hi [kù.babbar a₄ 2/3 ma]na (9) u kù.babbar a₄ 10 gín šá gi-in [x]ki [x] (10) ^{md}nà-mu ^{md}dumu.é-mu ^mmu-fra-nu (11) u ^{md}nà-gin-numun ip-pu[š]u-u' (12) a-ha-ta šú-nu sag.du kù.babbar ana [tur]a(?) (13) ^{md}nà-tu in-ni-ti-ir (14) lú mu-kin-nu ^{md}amar.utu-nig.ba-an-ni a-šú šá^{md} (15) ^{md}en-šeš.meš-mu a lú šidim ^{md}en-ka-gir (16) a-šú šá^{md} nà-din-su-e a ^megir-dingir.meš (17) ^mba-šá-a a-šú šá^{md} amar.utu-mu-dù a lú ad.gub₅ (18) ^{md}nà-eri-ba dub.sar a-šú šá^m re-mit^d (19) a ^mšá-l-luh bār.sipa.ki iti sig₄ (20) u₄ 3.kám mu 9.kám ^mda-ri-ia-wuš (21) lugal e.ki lugal kur.kur ina lib-bi 10 gín kù.babbar (22) šá gi-in šá^m mu-ra-nu

(1) 2/3 de mine d'argent blanc, de deuxième qualité, à 1/8 d'alliage, (2) 10 sicles d'argent à marque *ginnu*, appartenant à Nabū-iddin, fils de (3) Marduk-šum-ibni, descendant du Vannier, qui sont à la charge de (4) Mār-bīti-iddin, fils de [.....] (5) descendant de Šigūa, Nabū-mukin-zēri, fils de (6) Nabū-zēr-iddin, descendant de Šigūa, et Muranu, fils de (7) Marduk-šum-ibni, descendant du Vannier.

(Cet argent) ils l'ont [placé dans [une société commerciale,] (8) tout ce qu'avec les 2/3 de mine d'argent (9) et les 10 sicles d'argent à marque *ginnu* [..?..] (10) Nabū-iddin, Mār-bīti-iddin, Mufranū (11) et Nabū-mukin-zēri produi[rent] (12) ils se le partageront entre eux. Le capital (initial) de l'argent [..?..] (13) à Nabū-iddin sera payé.

(14) Témoins: Marduk-iqīšanni, fils de (15) Bēl-ahhē-iddin, descendant du Maçon; Bēl-kāšir, fils (16) de Nabū-balāšsu-iqbi, descen-

dant de Arkât-ilâni; (17) Iqîšaia, fils de Marduk-šum-ibni, descendant du Vannier; (18) Nabû-erība, scribe, fils de Rê[ūt-Bê], (19) descendant de Ša-l-luh. Borsippa, mois de Simannu, (20) le 3; année 9 de Darius, (21) roi de Babylone, roi des pays. Là-dedans (les) 10 sicles d'argent (22) à marque ginnu appartiennent à Mûrânu.

Le n°75 correspond dans les faits à une association commerciale comportant deux bailleurs de fonds: Nabû-iddin et Mûrânu: ce dernier est en même temps entrepreneur dans l'association aux côtés de Mâr-bitī-iddin et de Nabû-mukin-zêri. Il s'agit donc d'une variante par rapport aux deux cas définis par H. Lanz dans son étude des entreprises commerciales¹. Le mot clé "kaskal"² a disparu dans une cassure du texte, mais le formulaire employé, particulièrement aux ll.8-12, ne laisse aucun doute quant à la nature du contrat. Les deux commanditaires sont frères, et les deux autres associés appartiennent tous deux à la famille Šigûa. Dans l'entreprise, Nabû-iddin se contente d'être commanditaire, avec la garantie que les 40 sicles qu'il investit lui reviendront (l.13); il se trouve donc dans la situation d'un créancier vis à vis de son frère et des deux autres associés (ll.1-7). Les deux descendants de Šigûa sont de simples entrepreneurs, chargés de faire fructifier l'argent mis à leur disposition; Mûrânu a une position plus complexe, puisqu'il est entrepreneur-débiteur, mais qu'il ajoute 10 sicles en propre au capital initial, comme cela est précisé dans la l.22; ce rajout était nécessaire puisque la formulation des premières lignes laisse entendre que les 10 sicles à marque ginnu appartiendraient à Nabû-iddin.

1. H. Lanz, Die neubabylonischen harrânu-Geschäftsunternehmen, Berlin, 1976, p.68.

Le texte ne détermine pas comment seront partagés les bénéfices escomptés, ni si les 10 sicles apportés par Mûrânu entrent dans le capital commun ou restent un pécule personnel.

Un frère de Nabû-iddin et Mûrânu est cité dans l'acte (l.17: Iqîšaia), mais comme simple témoin; un autre texte, BE 8,110 mentionne un quatrième frère, Nabû-šum-ušur; dans ce document, daté de la même année et provenant aussi de Borsippa, les quatre frères sous-louent en commun une terre pour s'en partager la redevance.

1.6 Promesse d'acquiescement

N°76 (AO 20305 = TBER Pl.75)

(1) a-di u₄ 2. kām šá [iti NM mu x.kām] (2) ^{md} gu.la-mu-si.sá [dumu šá] [^m x x x] (3) a ^{md} šú-ad-šú u ^{mid} na-na-a-nin-ti-ia (4) ama šá ^{ml} a-ba-šú 1/2 ma.na 2 gín kù.babbar (5) i-na-áš-šu-nim-ma a-na ^{md} na-dib-ud.da (6) a-šú šá ^{md} na-numun-giš a ^m si-a-ti (7) i-nam-din-nu i-^{ma} nu-ú (8) [^{šá} ^d na-šú-ú] [^m ki(?) -ND(?)] i-bal-lu₄ (9) [u ^m x x(?)] ^{an} ni-tu₄ a-me-lu₄ [tu₄] (10) [šá ^{md} gu.la-ju-giš a fna šám ha-rī-iš (11) pa-ni ^{md} na-dib-ud.da id-da-gal (12) [et zib šá [kās? -pi[?] ^m x] la-a (13) ama-šú-nu (14) lú mu-kin-nu ^{md} na-kar-zi.meš a-šú šá (15) ^{md} en-pap.me-mu a [^m x x x] meš (16) ^{md} na-šeš.meš-mu a-šú šá ^m šeš-šú-nu[?] [a ^m hu-un-zu (17) lú dub.sar ^m re-mu^d na-šú šá ^m hu-du-lu (18) a ^m si-a-ti bār.sipa.ki [iti NM] (19) u₄ 13.kām mu₄ l₁ kām [kām-bu-zi-ia] (20) lugal tin.tir.kū lugal kur.kur]

(1) Au 2° jour du mois [NM....] (2) Gula-šum-lišir, [fils de] [.....] (3) descendant de Marduk-abu-šu et Nanaia-beltiya (4) mère de Lâbâšu, 1/2 mine et 2 sicles d'argent (5) apporteront et à Nabû-mušêtiq-uri, (6) fils de Nabû-zêr-lišir, descendant de Siati, (7) (les) donneront (et) [règleront(?)] (8) Ša-Nabû-šú, [itti[?] ND[?] i]ballu₄, (9) [et NP, ce] sont les esclaves (10) que Gula-šum-lišir, pour achat ferme (11) mettra à la disposition de Nabû-mušêtiq-uri. (12) [Non] compris [l'argent(?)] de [.....] laia, (13) leur mère. (14) Témoins: [Nabû-štir]napšâti, fils de (15) Bêl-ahhê-iddin, descendant de [.....] (16) Nabû-ahhê-iddin, fils de Ahu-šunu(?), [descendant] de Hunzu; (17) scribe: [Rêmut]-Nabû, fils de [.....] lu, (18) descendant de Siati.

Borsipa, [mois NM,] (19) le 13; année 1 de [Gamyse,] (20) roi de Babylone, roi des pays]

Deux affaires sont rapportées dans cet acte: la première (11.1-7) est une promesse d'acquiescement d'une somme de 32 sicles d'argent à une date fixée, auprès de Nabû-mušêtiq-urî; la seconde (11.8-11) concerne trois(?) esclaves achetés à remettre au même Nabû-mušêtiq-urî. Le plus logique est naturellement de supposer que les esclaves servent de caution pour l'argent; mais outre que la somme semble un peu basse, le texte n'explique pas un tel rapport. La nature précise de l'opération reste donc conjecturale.

L'ensemble de ces textes (n°63-76) illustrent bien la pratique juridique de rédaction des contrats en Babylonie: le schéma de base, exposé à la p.262, est suffisamment souple pour permettre l'assimilation de plusieurs cas de figure, et l'on peut faire entrer dans le même cadre les reconnaissances de dette réelles et les actes apparentés: c'est au scribe rédacteur du contrat qu'il revenait de préciser, par telle ou telle clause supplémentaire, la nature exacte du document, l'idée essentielle restant de ramener la multiplicité des cas à un rapport unique créancier-débiteur. L'autre aspect, que l'on ne peut encore qu'esquisser, est la mise en évidence de l'existence de véritables officines familiales de prêteurs, qui pouvaient atteindre les dimensions d'une véritable firme, comme cela semble avoir été le cas pour les familles Egibi et Nûr-Sîn à Babylone, qui, par le jeu des prises de gage, arrondissent considérablement leur capital foncier au détriment de débiteurs insolubles comme Nergal-nâšir. Le prêt, à intérêt le plus souvent, représente donc un élément important dans le mécanisme de circulation des richesses; il n'était cependant pas le seul mode d'appropriation des biens, comme en témoignent les transactions qu'il convient d'étudier maintenant.

2. Transactions2.1 Ventes2.1.1 Ventes immobilières

N°77 (AO 10347 = TBER Pl.33-34)

(1) iup-ŕpi é ap-šú sip-pu rak-su é rug-gu-bu giš ig (2) giš sag. kul kun-nu ki^{tim} é.an.na šá qé-reb unug.ki

(3) 58 ina l kùš ús an.ta tu₁₅ mar.tu da é (4) ^{md} na-na-a-ú-šal-li dumu-šú šá ^m za-kir (5) 58 ina l kùš ús ki.ta tu₁₅ kur.ra (6) da sila dagal mu-taq dingir u lugal (7) 32 ina l kùš sag.ki an.ta tu₁₅ si.sá (8) da é ^{md} nà-en-dingir.meš a-šú šá ^{md} en-i-du-ú-a (9) 32 ina l kùš sag.ki ki.ta tu₁₅ u₁₈.lu (10) da bi-ri-ti la a-ši-ti

(11) ki-i 10 ma.na kù.babbar ^m mu-še-zib-d amar.utu a-šú šá ^m ke-reb-ti (12) it-ti ^m gin.numun a-šú šá ^m šeš.meš-šá-a (13) ganba im-bé-e-ma i-šam šam-šú gan-ru-tu

(14) pap 10 ma.na kù.babbar kù.pad.du ^m gin.numun a-šú šá ^m šeš.meš-šá-a

(15) ina šu² ^m mu-še-zib-d amar.utu a-šú šá ^m ke-reb-ti (16) šam é-šú ki-i ka-sap ga-mir-ti ma-hir

(17) a-pil za-ki ru-gum-ma-a' ul i-ši (18) ul gur.meš-ma a-na a-ha-niš ul i-rag-gun-mu (19) na-ti-ma ina egir u₄.meš ina šeš.meš dumu.meš (20) im.ri.a im.ri.a u sa-lat šá é ^m gin.numun (21) dumu-šú šá ^m šeš.meš-šá-a šá e-ll-ma ana muh-hi (22) é šu-a-ti i-dab-bu-bu ú-šad-ba-bu (23) in-nu-ú ú-paq-ga-ru un-ma é ur₅.meš (24) ul si-ma kas-pi ul ma-hir i-qab-bu-ú (25) ka-sap im-hu-ru en 12.ta.àm i-ta-nap-pal

(26) ina ka-nak im dub mu.meš

(27) ina gub^{zu} šá ^{md} nà-gál-ši lú gar.umuš unug.ki (28) ^{md} nà-ba-šá lú ša.tam é.an.na (29) igi ^{md} u.gur-ib-ni a-šú šá ^{md} nà-gi (30) ^m en-šú-nu a-šú šá ^m ba-lat-su (31) ^{md} en-kám a-šú šá ^m šu-zu-bu (32) ^m šil-la-a a-šú šá ^m šu-ma-a (33) ^m ba-lat-su a-šú šá ^m ú-bar (34) ^{md} nà-ba-šá a-šú šá ^m e-re-ši (35) ^{md} u.gur-din it a-šú šá ^m ú-bar (36) ^m si-na-a a-šú šá ^{md} en-dù-úš (37) ^{md} en-din-it a-šú šá ^m ba-lat-su a ^{md} nà-mu-kám (38) u lú dub.sar ša-tir im dub ^m gin.numun a-šú šá ^m gar-mu (39) unug.ki iti apin u₄ 9.kám (40) mu 10.kám ^d giš.nu₁₁-mu-gi.na lugal tin.tir.ki (41) umbin ^m gin.numun gim im kišib-šú tú-da-a-ta

Ce texte est le duplicat, mieux conservé, de AO 10318 (= TCL 12,10).
NOTE: dans TBER, pl.33 et 34, intervertir les désignations face et revers.

(1) Tab[lette] (concernant) une maison bâtie, (avec) sippu fixe¹, grenier, porte, (2) et verrou en place, de la circonscription de l'Eanna, à l'intérieur d'Uruk.

(3) 58 coudées, côté supérieur, à l'Ouest, à côté de la maison (4) de Nanaia-ušalli, fils de Zâkir; (5) 58 coudées, côté inférieur, à l'Est, (6) à côté de la Grand'Rue, voie (processionnelle) du dieu et du roi; (7) 32 coudées, front supérieur, au Nord, (8) à côté de la maison de Nabû-bêl-ilâni, fils de Bêl-idûa; (9) 32 coudées, front inférieur, au Sud, (10) à côté de l'impasse.

(11) Pour 10 mines d'argent, Mušêzib-Marduk, fils de Kerebti, (12) auprès de Mukîn-zêri, fils de Ahhêšaia, (13) a procédé à l'acquisition et l'a achetée pour son prix intégral.

(14) Total: 10 mines d'argent en bloc, (que) Mukîn-zêri, fils de Ahhêšaia, (15) des mains de Mušêzib-Marduk, fils de Kerebti, (16) a reçues, pour l'achat de sa maison, comme acquittement intégral.

(17) (Le vendeur) est contenté; (l'acheteur) est quitte; il n'y a pas de réclamation. (18) Ils ne reviendront pas (dessus) et ne feront pas de réclamation l'un contre l'autre. (19) Si jamais, dans l'avenir, parmi les frères, les enfants, (20) la famille et les collatéraux de la Maison de Mukîn-zêri, (21) fils de Ahhêšaia, il y avait quelqu'un pour élever (une contestation) et (22) protester à propos de cette maison, faire protester, (23) faire une modification ou une contestation, en disant: "Cette maison (24) n'a pas été donnée" ou "L'argent n'a pas été reçu", (25) il paierait l'argent reçu jusqu'à 12 fois.

(26) Au sceller de cette tablette:

(27) En présence de Nabû-ušabši, gouverneur d'Uruk; (28) (et) de Nabû-iqiša, šatammu de l'Eanna.

(29) Par devant: Nergal-ibni, fils de Nabû-ušallim; (30) Bêl-šunu, fils de Balâtsu; (31) Bêl-êreš, fils de Šuzubu; (32) Šillaia, fils de Šumaia; (33) Balâtsu, fils de Ubar. (34) Nabû-iqiša, fils de

1. Pour le sens de l'expression sippu raksu, cf. BR 8/7 n°13 = K 433, qui suit Landsberger, MSL 1, p. 213 sq, ainsi que AHW p. 948. La dernière mise au point est celle de BR 6, n°10, note 1.1.11 me semble que le sippu désigne tout le chambranle d'une porte: seuil, jambages et linteau, la "vraie" porte comportant un chambranle (sippu) un vantail (giš ig) et un verrou (giš sag.kul).

Ereši; (35) Nergal-uballiṭ, fils de Ubar; (36) Iddinaia, fils de Bêl-epuš; (37) Bêl-uballiṭ, fils de Balâtsu; Balâtsu, fils de Nabû-šum-êreš.

(38) Et scribe, rédacteur de la tablette: Mukîn-zêri, fils de Šâkin-šumi.

(39) Uruk; 9 Arahšammu, (40) année 10 de Šamaš-šum-ukin, roi de Babylone.

(41) Ongle de Mukîn-zêri, pour son sceau, (en marque) d'identité.

Cet acte de vente d'une maison suit le schéma habituel des ventes immobilières:

i. description du bien: maison/champ/palmeraie; situation géographique; mesures; voisins.

ii. clauses d'achat: a. ki x (quantité d'argent) NP₁ itti NP₂ mâ-hirê imbê-ma išam šimî-šu gamrûtu "Pour x, NP₁ auprès de NP₂ a procédé (litt. "a nommé") à l'acquisition et a acheté pour son prix intégral."

b. naphar x (quantité d'argent) NP₂ ina qâtê NP₁ šim bîti/eqli...-šu ki kasap gâmirti mahir nadin apil zaki "Au total x NP₂, des mains de NP₁ pour l'achat de sa maison/son champ... comme acquittement intégral a reçu; (NP₁) a donné; (NP₂) est contenté; (NP₁) est quitte.

c. Possibilité d'un versement annexe (atru)¹.

iii. clauses de garantie: contre des réclamations de l'une des deux parties ou de la famille du vendeur².

iv. témoins

v. date³

1. cf. San Nicolo, Or NS 16 (1947) p. 273.

2. cf. Cardascia, L'éviction par les parents du vendeur dans la vente babylonienne, Eos XLVIII/3 (1957) et RIDA 1954, p. 16 sq.

3. cf. pour le schéma général Petschow NBKf p. 7-40; San Nicolo-Ungnad, NRUV p. 49 sq. Pour la description: San Nicolo, Beiträge p. 204. Pour les clauses d'achat: San Nicolo, Or NS 16 (1947) p. 275; Eilers, WdO 2 (1957) p. 325; les clauses particulières: Kraus, OLZ 48 (1953) p. 235; San Nicolo, Or NS 19 (1950) p. 223 et Or NS 23 (1954) p. 148; Boyer, RIDA 1953 p. 45 et 1954 p. 94.

Les prix des maisons sont variables en Babylonie à cette époque, et ne dépendent pas seulement des dimensions, mais aussi de l'état de l'ensemble et de la situation géographique de l'édifice. D'après les données recueillies, on peut dresser un tableau comparatif:

Texte	Lieu	Superficie	Prix	Date
TCL 12,10 ¹	Uruk	464 m ²	10 mines	658/7
BR 8/7 n°27	Ur	70-80 m ²	1 m. 23 s.	700-650
BR 8/7 n°13	Uruk	?	1 m. 15 s.	649/8
BR 8/7 n°15	Uruk	135 m ²	19 s.	647/6
BR 8/7 n°26	Babylone	?	1 m. 23 s.	650-600
NRVU 34	Borsippa	73,5 m ²	3 mines	592/1
BR 6 n°10	Uruk	506,25 m ²	1 m. 32 s 1/2	590/89
NRVU 35	Sippar	?	2 m. 30 s.	520/19
NRVU 39	Borsippa	?	20 s.	507/6
NRVU 40	Borsippa	?	8 mines	503/2
NRVU 42	Sippar	288,75 m ²	2 m. 8 s.	493/2

La maison de TCL 12,10-n°77 apparaît comme l'une des plus vastes, et aussi des plus chères si on la compare avec celle de BR 6 n°10, qui coûte 1 mine 32 s. 1/2 pour 506,25 m². Il doit s'agir ici d'une propriété comportant plusieurs bâtiments, dont le grenier (bit ruggubu), à moins que ce dernier ne constitue un étage de la maison, puisque bitu a aussi le sens de "pièce".

1. TCL 12,10 est le duplicat du n°77.

N°78 (AO 19537 = TBER Pl.62-63)

(1) tup-pi a.šà kiri₆ giš gišimmar zaq-pu gú i₇ ša^d na-na-a (2) ša é-^m za-bu-nu ša nam unug.ki

(3) ús an.ta tu₁₅ kur.ra ús.sa.du ^{md}é-a-da-a-nu (4) a-šú ša^m ina-sùh-šur lú gar kur.tam-tim (5) ús ki.ta tu₁₅ mar.tu ús.sa.du ^{md}en-pap a-šú ša^{md} en-pap.me-su (6) ù ^mnig.du a-šú ša^{md} na-numun-gál-šú (7) 9 me ina l kùš sag.ki gú i₇ ša^d na-na-a (8) pap 9 me ina l kùš sag.ki u ús ki-i pi-i lú ús.sa.du.meš (9) a-na garin an-gil-lum i-šad-da-ad qaq-qar ša^{md} a-nu-ú-sep-pi (10) a-šú ša^{md} en-dù dumu lú é.maš bará.

(11) a-hi ina lib-bi ki-i 32 ma.na kù.babbar kù.pad.du ^mšu-ma-a a-šú ša (12) ^{md}u.gur-mu a ^mar-ba-a-a it-ti ^{md}a-nu-ú-sep-pi a-šú ša (13) ^{md}en-dù a lú šanga bára ganba im-bé-e-ma i-šam šám (14) a-hi kiri₆-šú ga-am-ru-tu

(15) pap 32 1/2 ma.na kù.babbar kù.pad.du a-di 1/2 ma.na kù.babbar ša a-ki-i (16) ka-nak im dub ki-i pi-i a-tar si^{nu} ^{md}a-nu-ú-sep-pi (17) a-šú ša^{md} en-dù a lú šanga bára šám a-hi kiri₆-šú ki-i kù.babbar (18) til^{ti} ina šu² ^mšu-ma-a a-šú ša^{md} u.gur-mu a ^mar-ba-a-a ma-hir (19) ša la 1/3 gín kù.babbar tóg na-ah-lap-ti ša a-na ^{miv}šar-ra-a dam (20) ^{md}a-nu-ú-sep-pi 1/3 5 gín ša a-na ^msi-lim^d en u ^mla-ba-ši-šú (21) a.meš ša^m nad-na-a ù 1/2 ma.na kù.babbar a-na ^{md}šú-mu-giš ù ^mdù-dⁱimin (22) dumu.meš ša^{md} a-nu-ú-sep-pi 12 gín a-na ^{md}u.gur-ina-sùh-šur a-šú ša (23) ^{md}a-nu-numun-dù 1/2 ma.na ^{md}na-mu-gar-un a-šú ša^{md} en-gi ^mre-mut a-šú ša^mi-dⁱšú (24) 2 ma.na ^{md}na-mu-kám en-da u ^{md}amar.utu-din a.meš ša^mgi-dⁱšú (25) 1/2 ma.na ^{md}gu.la-din-su-e a-šú ša^mhu-za-lu 1/2 ma.na kù.babbar ša a-na (26) ^mabgal a-šú ša^mnumun-tin.tir.ki si^{na} 5 gín ^{md}na-mu-gin a-šú ša^mú-bar (27) im dub an-na-a a-hi kiri₆ ša ina é-^mza-bu-nu ša^mšu-ma-a a-šú ša (28) ^{md}u.gur-mu ina šu² ^{md}a-nu-ú-sep-pi a-šú ša^{md} en-dù ik-nu-uk (29) a-na ^{md}be-numun-ba-šú dumu-šú gal i-ka-nik a-hi kiri₆ (30) ša^{md} a-nu-ú-sep-pi a-šú ša^{md} en-dù (31) na-din ma-hir a-pil za-ku ru-gum-ma-a ul i-ši ul gur-ma (32) a-na a-ha-niš ul i-rag-gu-nu ma-ti-ma ina egir.meš u₄.meš (33) ina šeš.meš dumu.meš im.ri.a im.ri.a im.ri.a ša é ^{md}a-nu-ú-sep-pi (34) a-šú ša^{md} en-dù ša e₁₁-ma a-na ugu a-hi kiri₆ mu.meš i-dab-bu-ub (35) ú-šad-ba-bu bal^{ti} ú-paq-qa-ru lú pa-qí-ra-nu ú-šar-šu-ú (36) un-na a-hi kiri₆ mu.meš ul si -ma kù.babbar ul ma-hir i-qab-bu-ú (37) kù.babbar im-hu-ru a-di 12.ta.àm i-ta-nap-pal ina ka-nak im dub mu.me

(38) igi ^mabgal a-šú šá ^mnumun-tin.tir.ki a lú šanga bára (39) ^{md}nà-mu-kám a-šú šá ^mgi-amar.utu a lú šanga bára (40) ^{md}en-da a-šú šá ^mgi-amar.utu a lú šanga bára (41) ^mki-šú-din a-šú šá ^mgi-amar.utu a lú šanga bára (42) ^{md}nà-mu-gar^{un} a-šú šá ^{md}en-gi a lú šanga bára (43) ^mšá-d^{md}nà-šú-ú a-šú šá ^{md}en-din^{it} a lú šanga d^{IM} (44) ^{md}u.gur-ina-sùh-šur a-šú šá ^{md}a-nu-mu-dù a lú šanga bára (45) ^mmu-amar.utu a-šú šá ^{md}šú-numun-dù a ^msag.di.di (46) ^{md}nà-mu-giš a-šú šá ^{md}a-nu-ú-sep-pi a lú šanga bára (47) ^ma-a-šú šá ^mú-pa-qu a ^mkur-i (48) ^mmu-urì a-šú šá ^{md}nà-numun-dù a ^mkur-i (49) ^{md}gu.la-din-su-e a-šú šá ^mnu-za-lu a ^mkur-i (50) ^mib-ni^dinnin a-šú šá ^{md}nà-numun-gin a ^mkur-i (51) ^msi-lim^den a-šú šá ^mnad-na-a a lú šanga bára (52) ^mla-ba-ši^dšú a-šú šá ^mnad-na-a a lú šanga bára (53) ^{md}nà-mu-gin a-šú šá ^mú-bar a lú šanga bára (54) ^mre-mut^den a-šú šá ^mi-amar.utu a lú šanga bára (55) ^mmu-mu a-šú šá ^{md}nà-numun-mu (56) ^u lú umbisag ^{md}15-mu-kám a-šú šá ^{md}nà-a-mu a ^mkur-i (57) unug.ki iti gan ^u 10.kám mu 2.kám ^{md}nà-nig.du-urì lugal tin.tir.ki (58) ^{su-pur} ^{md}a-nu-ú-sep-pi a-šú šá ^{md}en-dù a lú šanga bára (59) ki-ma im kišib-šú tu-ud-da-ta

(1) Tablette (concernant) le champ, verger planté de palmiers, de la rive du Canal de Nanaia, (2) dans le Bit-Zabumu, du district d'Uruk.

(3) Côté supérieur, à l'Est, limitrophe de Ea-daiamu, (4) fils de Ina-ēšī-ēšir, gouverneur du Pays de la Mer; (5) côté inférieur, à l'Ouest, limitrophe de Bēl-nāšir, fils de Bēl-ahhē-erība, (6) et de Kudurru, fils de Nabū-zēr-ušabši; (7) 900 coudées de front, rive du Canal de Nanaia. (8) Au total: 900 coudées de front et de côté, selon les déclarations des voisins (9) on mesurera jusqu'au tāmirtu Angillum; (c'est) le terrain de Anu-useppi, (10) fils de Bēl-ibni, descendant du Šangu Parakki.

(11) La moitié là-dessus, contre 32 mines d'argent en bloc, Šumaia, fils de (12) Nergal-iddin, descendant d'Arbaia, auprès de Anu-useppi, fils de (13) Bēl-ibni, descendant du Šangu Parakki, en a fait l'acquisition et l'a achetée pour son prix (14) intégral de moitié de son verger.

(15) Au total: 32 mines 1/2 d'argent en bloc, avec 1/2 mine d'argent qui, pour (16) sceller la tablette, a été versée en sus, Anu-useppi, (17) fils de Bēl-ibni, descendant du Šangu Parakki, pour l'achat de la moitié de son verger, comme paiement (18) intégral, des mains de

Šumaia, fils de Nergal-iddin, descendant de Arbaia a reçu.

(19) Sans compter 20 sicles d'argent (et un) habit nahlaptu qui (ont été donnés) à ^vSarraia, épouse (20) de Anu-useppi, 25 sicles qui (ont été donnés) à Silim-Bēl et Lābāšī-Marduk, (21) les fils de Nadnaia, et 30 sicles d'argent à Marduk-šum-lišir et Ibni-Innin, (22) les fils de Anu-useppi, 12 sicles d'argent à Nergal-ina-ēšī-ēšir, fils de (23) Anu-zēr-ibni, 30 sicles (à) Nabū-šum-iškun, fils de Bēl-ušallim (et) Rēmūt, fils de Nā'id-Marduk, (24) 2 mines (à) Nabū-šum-ēreš, Bēl-lē'i et Marduk-uballiṭ, les fils de Mušallim-Marduk, (25) 30 sicles (à) Gula-balāṭsu-iqbi, fils de Hūzalu, 30 sicles d'argent qui, à (26) Apkallu, fils de Zēr-Bābili ont été donnés, 5 sicles (à) Nabū-zēr-ukin, fils de Ubar.

(27) Cette tablette de la moitié du verger (situé) dans le Bit-Zabunu, que Šumaia, fils de (28) Nergal-iddin, a (reçu) scellée des mains d'Anu-useppi, fils de Bēl-ibni, (29) il la scellera au (nom de) Ea-zēr-iqiša, son fils aîné.

La moitié de verger (30) d'Anu-useppi, fils de Bēl-ibni, (31) il l'a donnée, (Šumaia) l'a reçue; (le vendeur) est satisfait; (l'acheteur) est quitte; il n'y a pas de réclamation; ils ne reviendront pas et (32) ne feront pas de réclamation l'un contre l'autre. Si jamais, dans l'avenir, (33) parmi les frères, les fils, la famille et les collatéraux de la Maison d'Anu-useppi (34) fils de Bēl-ibni (il y a) avait quelqu'un pour élever (une contestation) et protester à propos de cette moitié de verger, (35) faire protester, faire une modification ou une contestation, produire un contestataire, (36) en disant: "La moitié de ce verger n'a pas été donnée" ou "L'argent n'a pas été reçu", (37) il paierait l'argent reçu jusqu'à 12 fois. Au sceller de cette tablette:

(38) Devant Apkallu, fils de Zēr-Bābili, descendant du Šangū Parakki; (39) Nabū-šum-ēreš, fils de Mušallim-Marduk, descendant du Šangū Parakki; (40) Bēl-lē'u, fils de Mušallim-Marduk, descendant du Šangū Parakki; (41) Itti-Marduk-balāṭu, fils de Mušallim-Marduk, descendant du Šangū Parakki; (42) Nabū-šum-iškun, fils de Bēl-ušallim, descendant du Šangū Parakki; (43) Ša-Nabū-šū, fils de Bēl-uballiṭ, descendant du Šangū d'Adad; (44) Nergal-ina-ēšī-ēšir, fils de Anu-šum-ibni, descendant du Šangū Parakki; (45) Iddin-Marduk, fils de Marduk-zēr-ibni, descendant de Sagdidi; (46) Nabū-šum-lišir, fils de Anu-useppi, descendant du Šangū Parakki; (47) Aplaiā, fils de Upaqu, descendant de Kuri; (48) Šum-ušur, fils de Nabū-zēr-ibni, descendant de Kuri; (49) Gula-balāṭsu-iqbi, fils de Huzalu, descendant de Kuri;

(50) Ibni-Innin, fils de Nabû-zêr-ukin, descendant de Kuri; (51) Silim-Bêl, fils de Nadnaia, descendant du Šangû Parakki; (52) Iâ-bâši-Marduk, fils de Nadnaia, descendant du Šangû Parakki; (53) Nabû-šum-ukin, fils de Ubar, descendant du Šangû Parakki; (54) Rêmut-Bêl, fils de Nâ'id-Marduk, descendant du Šangû Parakki; (55) Šum-iddin, fils de Nabû-zêr-iddin; (56)

et scribe: Ištar-šum-êreš, fils de Nabû-apal-iddin, descendant de Kuri.

(57) Uruk, 10 Kislimu, année 2 de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

(58) Ongle de Anu-useppi, fils de Bêl-ibni, descendant du Šangû Parakki, (59) remplaçant son sceau comme marque d'identification.

Cet acte présente des traits particuliers, et même uniques dans la documentation d'époque néo-babylonienne.

Il s'agit d'une palmeraie de grande dimension, puisque le front (sag.ki), à lui seul, mesure 450 m. Les dimensions des côtés (ús) ne sont pas données, mais la formulation de la l.8 peut se comprendre comme impliquant qu'ils ont la même longueur que le front. Dans ce cas, l'ensemble ferait 20,25 ha, soit un peu plus de 15 kur de terre. Mais seule la moitié (ahi kiri_g) en est vendue. La transaction s'effectue entre deux familles de mâr bâni d'Uruk, celle du Šangû Parakki ("Prêtre de l'estrade") et celle d'Arbaia. La famille du Šangû Parakki n'était attestée jusqu'ici que pour l'époque de Nabonide et des premiers souverains perses, en relation avec les troupeaux de l'Eanna (cf. Kümmel, Familie, p.80). La publication récente de YOS 17 nous en fournit d'autres mentions, dont celle de Anu-useppi, le vendeur du n°78:YOS 17,22:9 (Uruk, Nbk 4), et de Silim-Bêl, fils de Nadnaia (N°78:20,51:YOS 17,22:12 et 241:5, Uruk, Nbk 2). Cette famille est cependant surtout attestée à Babylone (cf. Tallqvist, NBN p.198). La présence, parmi les témoins, de nombreux descendants de la famille Kuri pourrait s'expliquer par le fait que la femme de Anu-useppi, ^fŠarraia (l.19) appartiendrait à cette famille.

Telle qu'elle est décrite dans l'acte, la transaction comporte trois parties: 1. Anu-useppi vend à Šumaia la moitié de la palmeraie, pour 32 mines d'argent, et 1/2 mine donnée pour sceller officiellement la tablette (11.1-18).

2. Une série de versements parallèles ont lieu, à des membres de la famille d'Anu-useppi (11.19-26).

3. L'acheteur, Šumaia, attribue la terre à son fils aîné (11.27-29).

La première partie est tout à fait courante, décrivant les tenants et aboutissants de la palmeraie, située dans la région d'Uruk (nam Unu_g.ki): des propriétés privées à l'Est et à l'Ouest, dont une terre appartenant au gouverneur du Pays de la Mer; le Canal de Nanaia, au Nord ou au Sud¹. La palmeraie, limitrophe de ce Canal sur l'une de ses faces, débouche par l'autre, sur le tâmirtu Angillum. Celui-ci était administré, sous Nabonide, par un bêl pi_gitti (cf. AnOr 8, 19) et sous Cambyse, par un gugallu, d'après YOS 7,56, rédigé à Šâtir; l'ensemble appartient au Bit-Zabunu, situé dans les environs du Canal Neuf d'après AnOr 9,3:54-57. C'est donc la région Nord-Est d'Uruk qui est ici concernée.

La formule d'achat (11.11-18) précise que 1/2 mine est donnée "en sus (ki pi atar) pour sceller la tablette (aki kanâk tuppi)". Cette formule a provoqué de nombreuses discussions², et le n°78 présente le grand intérêt d'apporter des éléments explicites à ce problème. Il a été en effet observé que l'argent versé en supplément (kaspu atru) était donné soit tel quel, soit englobant des cadeaux à la

1. Le Canal de Nanaia était proche de la Route du Roi d'après le texte Scheil, RA 24 (1927) p.39.

2. cf. Petschow, NBKf p.25-27, qui résume la littérature antérieure, et San Nicolo, OrNS 16 (1947) p.273-302, qui en a fixé le sens, repris dans BR 8/7, BR 6, et G. Cardascia, Eos XLVIII/3 (1957).

femme du vendeur et à des membres de la famille. Nous avons ici les trois éléments réunis:

- atru 1: c'est le seul à être désigné tel; il est versé, comme l'indique San Nicolo "pour le fait de sceller l'acte de vente de la part du vendeur". Nous avons ici la formule complète, et, à la l. 28. Šumaia reçoit effectivement la tablette scellée des mains de Anu-useppi. H. Petschow établit le montant de ce versement supplémentaire à une proportion allant de 1/5 à 1/180 du prix de vente, et, en général, aux alentours de 1/30. Elle est ici de 1/64.

- atru 2: celui qui est versé à la femme du vendeur. Il représente le début de la seconde partie du texte. L'épouse, f. Sarraia, reçoit en effet un cadeau, appelé généralement nuptu ou qistu dans d'autres textes, lors de la passation de l'acte: cf. Liv. 18, 29; VS 5, 38, 103; Nbk 4; Cyr. 345; Camb. 423; Dar. 37; BV 117; Böhl n° 886. Dans le n° 78, elle reçoit un manteau (tug nahlaptu) et 20 sicles d'argent.

- atru 3: celui versé aux parents du vendeur. Cette parenté est précisée par les données de la liste des témoins, où ils réapparaissent, cités comme descendants du Šangū Parakki, sauf Gula-balātsu-iqbi, fils de Huzalu, descendant de Kurī. Les sommes versées sont les suivantes:

- 25 sicles (1.20) à 2 personnes
- 30 sicles (1.21) à 2 personnes
- 12 sicles (1.22) à 1 personne
- 30 sicles (1.23) à 2 personnes
- 2 mines (1.24) à 2 personnes
- 30 sicles (1.25) à 1 personne
- 30 sicles (1.26) à 1 personne
- 5 sicles (1.26) à 1 personne

Le total fait 302 sicles, soit à peu près 15 % du prix d'achat. Les sommes versées par personne sont variables, allant de 5 sicles à 1 mine, avec une majorité autour de 12-15 sicles. On observe que les fils du vendeur (1.21) ne reçoivent pas plus que les autres (15 sicles chacun).

Selon G. Cardascia¹, la clause atru du type n° 3 atteste la survivance des droits de la famille sur le patrimoine immobilier. Le versement d'une telle somme serait lié à la clause de garantie finale "celui qui conteste... versera l'argent reçu jusqu'à 12 fois". La prestation accessoire serait ainsi le prix de la renonciation du parent à ses droits, et "est soumis à la peine du dodécuple celui qui en acceptant un atru a fait abandon de ses droits"². Cette pratique est l'écho d'une longue tradition puisque L. Matouš en décèle les premières traces dans l'obélisque de Maništušu, sous la forme du n. ki. gar. gán,³ versement supplémentaire au vendeur, à ses proches et même aux voisins. Il faut donc en déduire une certaine forme de propriété collective de la terre, qui se maintient sous les rois néo-babyloniens, ou, plus exactement, un statut de la propriété privée qui, dans certaines conditions qui restent à fixer, comporte un droit de mutation à verser à la famille.

En l'absence, dans le n° 78, de toute précision sur les relations exactes entre le récipiendaires et le vendeur, sauf pour ses fils, on ne dispose d'aucune possibilité d'établir un rapport entre la hauteur de la somme versée et l'importance des droits du parent.

Dans la troisième partie, la tablette scellée est remise par l'acheteur à son fils aîné. Il ne s'agit plus ici directement de la vente, mais du don à un héritier. Cette donation du vivant du père à l'un de ses fils était permise par la loi, d'après le paragraphe 165 du Code d'Hammurabi:

"Si un homme a donné à son héritier qu'il voit d'un bon oeil un terrain, un verger ou une maison, (s')il lui a rédigé un document scellé, après que le père sera allé à son destin, lorsque les frères partageront, il prendra le don que le père lui aura accordé,

1. G. Cardascia, *Eos* XLVIII/3 (1957) p. 25 2. G. Cardascia, *ibid.*
3. L. Matouš, *Zu den Ausdrücken für "Zugabe" in den vorsargonischen Grundstücksurkunden*, *Ar Or* 22 (1954) p. 434-443.

et, pour le surplus, des biens de la maison paternelle ils partageront à égalité." (A. Finet, Le code de Hammurapi, p. 97)

N° 79 (AO 20175 = TBER Pl. 72)

(1) [tu-pi é ki-šub-bu....] (2) 55 ina l kùš ús an.ta tu₁₅ kur.ra] (3) da [é^m....] (4) u^m na-di-nu[?] šeš-šú^{md} [.. (5) 55 ina l kùš ús ki.ta tu₁₅ [mar.tu] (6) da a.šà lib-bu-ú a[šà] (7) 55 ina l kùš sag.ki an.ta tu₁₅ u₁₈.lu (8) da é^{md} en-šeš.meš-su a-šú šá^m din-su (9) 55 ina l kùš sag.ki ki.ta tu₁₅ si.sá (10) da a.šà lib-bu-ú a.šà

(11) [ki-i l/2 ma.na kù.babbar kù.pad.du^m si-lim^d-en (12) [u^{md} innin-mu-kám dumu.meš šá^{md} nà-šeš.meš-gi [it-ti (érasé)] (13) [a^m pir-'i^d a-num it-ti^m mul-te-ši-ru¹ (14) [a-šú šá^{md}] amar.utu-mu-pap u^{md} en-mu a-šú šá^m mu-še-zib^d-en (15) [dumu] m^r-d^d kù.dim ganba im-bé-e-ma (16) [i]šám šám ki-šub-bu-šú-nu gam-ru-tu pap l/2 ma.na l gín kù.babbar (17) [kù.pad] du a-di l gín kù.babbar šá ki-i pi-i a-tar (18) [na-din^m mul-te-ši-ru u^{md} en-mu ina[!] šu² (19) [si-lim^d-en u^{md} innin-mu-kám šám ki-šub-bu-šú-nu (20) [ki-i] ka-sap ga-mir-ti mah-ru na-din (21) [a-pil] za-ki ru-gum-ma-a ul i-ši ul i-tur-ru-ma (22) [a-na] a-ha-miš ul i-ra-gu-mu ma-ti-ma (23) [i-na] egir u₄.me ina šeš.meš u dumu.meš im.ri.a (24) [im] ri.a im.ri.a šá é^m mul-te-ši-ru (25) [u^{md} en-mu] šá e₁₁-ma a-na muh-hi ki-šub-bu] (26) [mu] meš i-dab-bu-ub ú[šad-ba-ab[bu(?) (27) [in]-nu-ú ú[paq-ga-ru pa-qi-ra-nu] (28) ú-šar-šá-šú-ú um-ma ki-šub-ba-a mu[ne (29) ul na-din-ma kas-pi ul ma-hir (30) i-qab-bu-ú kas-pi im-hu-ru (31) a-di l2.ta.àm it-ta-nap[pa]]

(32) ina ka-nak-ku im dub mu.meš

(33) [igi] a-num-[x]-mu a-šú šá^{md} [nà-šeš.meš-[x] (34) nà-mu-fur^l a-šú šá^m u-pa-qi] (35) [nà-šeš.meš-gar-hi a-šú šá^m nig.du a-šú šá^m mu-d [x x] (36) [utu-numun-dù a-šú šá^{md} amar.utu-šá-lu-mu (37) [a-šú] šá^m m^r-d^d kù.dim^{md} amar.utu^l-dub-numun (38) [a-šú] šá^m numun-tin. tir.ki^m lú^d na-na-a (39) [a-šú] šá^{md} nà-mu (40) [m x x] ru lú umbisag a-šú šá^{md} nà-ba^{šá} (41) [a(?) x] gal^d na-na-a unug.ki iti kin (42) u₄ 9.kám mu 19.kám^{md} nà-nig.du-ur^l (43) lugal tin.tir.ki su-pur^m mul-te-ši-ru (44) a-šú šá^{md} amar.utu-mu-pap u^{md} en-mu a-šú šá^m mu-še-zib^d-en (45) dumu.meš šá^m m^r-d^d kù.dim ki-ma im kišib-šú-nu (46) tú-da-a-ti ki-i^m si-lim^d-en u^{md} innin-mu-kám (47) dumu.meš^{md} nà-šeš.meš-gi mu-su-ú (48) la i-tib-bu-šú-nu-tu qa-gar ma-la qa-gar (49) m^s-i-lim^d-en u^{md} innin-mu-kám a-na mul-te-ši-ru (50) u^{md} en-mu i-nam-din-nu-ma mu-su-ú (51) i-nam-da-šá-šú-nu-tu ina a-šá-bi (52) [šá] sipa-i-tu[?] ama šá^{md} en[mu]

(1) [Tablette (concernant) la terre en friche....] (2) 55 [coudées de côté supérieur à l'Est,] (3) à côté [de la maison de.....] (4) et de Nāšinu(?) son frère] (et ?) [NP] (5) 55 coudées de côté inférieur à [l'Ouest,] (6) à côté du "coeur" du terrain] (7) 55 coudées de front supérieur, au Sud, (8) à côté de la maison de Bêl-ahhé-eriba, fils de Balāšsu: (9) 55 coudées de front inférieur au Nord, (10) à côté du "coeur" du terrain.

(11) Pour 1/2 mine d'argent en bloc, Silim-Bêl (12) [et] Innin-šum-êreš, les fils de Nabû-ahhé-šullim, (13) [descendant] de Pir-'i-Anum auprès de Multeširu, (14) [fils de] Marduk-šum-ušur et de Bêl-iddin fils de Mušêzib-Bêl, (15) [descendant] de Arad-Kutimmu, ont procédé à l'acquisition (16) [et l'ont] acheté pour le prix intégral de leur terre en friche. Au total 1/2 mine 1 sicle d'argent (17) [en] bloc, avec 1 sicle d'argent, qui, en supplément, (18) [a été] donné. Multeširu et Bêl-iddin, des mains (19) [de Silim-Bêl et Innin-šum-êreš, le prix d'achat de leur terre en friche (20) [en] acquittement intégral ont reçu. (Les acheteurs) l'ont donné. (21) [(Les vendeurs) sont contentés.] (les acheteurs) sont quittes; il n'y a pas de réclamation, ils ne reviendront pas et (22) ne feront pas de réclamation les uns [contre] les autres. Si jamais, (23) [dans] l'avenir, parmi les frères et les fils, la famille (24) [et les co]latéraux de la Maison de Multeširu] (25) [et de] Bêl-iddin, (il y avait quelqu'un) (pour) élever (une contestation) et, à propos de cette terre [en friche] (26) protester, [faire] protester,] (27) [faire] une modification ou une contestation,] (28) produire [un contestataire], en disant: "Cet[te] terre en friche (29) n'a pas été donnée" ou "L'argent n'a pas été reçu" (30) l'argent reçu, (31) il (le) paie[fait] jusqu'à 12 fois.

(32) Au sceller de cette tablette:

(33) [Devant] Anu-[x]-iddin, fils de [Nabû-ahhé-...] (34) Nabû-šum-fušur, fils de Upaqi; (35) Nabû-ahhé-šarhi, fils de Kudurru, fils (sic) de Iddin-[ND] (36) Šamaš-zêr-ibni, fils de Marduk-šalum, (37) [fils] de Arad-Kutimmu (sic); Marduk-šâpik-zêri, (38) [fils] de Zêr-Bâbili; Amêl-Nanaia, [fils] de Nabû-iddin. (40) [...]ru, scribe, fils de Nabû-iqiša, (41) [descendant(?) du....] de Nanaia. Uruk, Ulûlu, (42) le 9, année 19 de Nabuchodonosor, (43) roi de Babylone. Ongle de Multeširu (44) fils de Marduk-šum-ušur et de Bêl-iddin, fils de Mušêzib-Bêl, (45) les descendants de Arad-Kutimmu, comme

leur sceau, (46) en marque d'identification.

Au cas où (à) Silim-Bêl et Innin-šum-êreš, (47) les fils de Nabû-ahhê-šullim, l'accès (du terrain) (48) ne conviendrait pas, terrain pour terrain (49) Silim-Bêl et Innin-šum-êreš à Multêširu (50) et Bêl-iddin donneront, et (51) on leur donnera un (autre) accès. En présence (52) [de ^fRe'inju, mère de Bêl-iddin].

La portion de terre achetée, d'assez petites dimensions (un peu plus de 750 m²) est un (bit) kišubbu, c'est à dire une terre nue, non cultivée et sans constructions. Elle est cependant bordée de propriétés bâties, on remarque ainsi que les acheteurs sont déjà propriétaires des terrains qui la bordent au Nord et à l'Ouest.

L'expression eqlu libbi eqli "coeur du terrain" (11.6,10), étudiée par F. Steinmetzer¹ fait référence à un ensemble de terres appartenant en effet déjà à l'acquéreur et bordant la terre qu'il achète. A ce noyau préexistant (eqlu 1) vient désormais s'adjoindre le nouvel élément pour former un ensemble plus vaste (eqlu 2), d'où l'expression "terrain (primitif) coeur du terrain (définitif)". Du point de vue juridique, du fait de l'achat, les anciennes limites entre les terrains primitifs et le nouvel ensemble tombent.

La clause finale (11.46-51) prévoit une possibilité d'arrangement à l'amiable pour l'accès (mûšû). Si celui existant ne convient pas, il y aura échange entre les deux parties. Vu la configuration des lieux, il se peut que cet échange se fasse avec d'autres éléments que des parts du terrain acheté, car les deux vendeurs ne sont pas limitrophes de la terre qu'ils cèdent. Il s'agit donc, des deux côtés, d'un remodelage dans la répartition des propriétés, et d'un remembrement officieux, en même temps que d'un achat.

1. F. Steinmetzer "Eqlu libbu eqli", ArOr 6 (1934) p. 203-206

N°80 (AO 20295 = TBER PL.73)

(1) 27 gi [meš] é. meš ki-šub-bu-ú šá sig₄. há [ga]nu-ú giš ùr i-na [lib-bi] (2) la i-šú-ú ki-da-nu ká. gal ^{IM} pi-fna-at¹ bár. sipa. ki

(3) 45 kùš ús an.ta tu₁₅ mar. tu da é ki-šub-bu-ú šá ^{md} u. gur-na-šir

(4) lú gi-i-pi é. zi. da dumu-šú šá ^{md} na-dù-numun [dum] ^{md} šú-ad-šú

(5) [4] kùš ús ki.ta tu₁₅ kur. ra de é ki-šub-bu-ú šá ^{md} u. gur-na-šir

(6) [x +] 5 kùš sag an.ta [tu₁₅] si. sá da kaskal² [šá] é lú a-š_i-pu

(7) [x +] 5 kùš sag ki.ta tu₁₅ u₁₈ lu [da é ki-šub-bu-ú šá] ^{md} u. gur-na-šir

(8) šu. nigin 13 gi. meš 1 kùš 3 1/2 šu. si l+et meš-ha-ti

(9) [x kùš ús] an.ta tu₁₅ si. sá da é ki-šub-bu-ú šá ^{md} u. gur-na-šir

(10) [x] kùš [ús] ki.ta tu₁₅ u₁₈. lu da é ki-šub-bu-ú šá ^{md} u. gur-na-šir

(11) [x kùš] sag an.ta tu₁₅ mar. tu da meš-ha-ti i-gi-ti (12) [x kùš

sag ki.ta] tu₁₅ kur. ra da [maj²-šal-fla²-tu₄ ^men-šú-nu (13) šu. nigin

x gi. meš x +] 1 kùš šá-fni-tu₄ meš-ha-ti

(14) 40 kùš ús an.ta tu₁₅ mar. tu da lib-bi a[šá] (15) 40 kùš ús ki.ta

tu₁₅ kur. ra da é ^{md} na-bul-li₄-su (16) 11 ina 1 kùš sag an.ta tu₁₅

si. sá da kaskal² šá é lú a-š_i-pu (17) 12 kùš sag ki.ta tu₁₅ u₁₈. lu

da a. šá šá ^{md} u. gur-na-šir (18) šu. nigin 9 gi. meš 6 kùš 5 1/2 šu. si

šá-lul-tu₄ meš-ha-ti (19) šu. nigin 27 gi. meš é. meš ki-šub-bu-ú šá

0.0.1 šá a. šá 3 gín kù. babbar kù. pad. du (20) it-ti n_i. ga é. zi. da

^{md} u. gur-na-šir lú gi-i-pi é. zi. da dumu-šú (21) šá ^{md} na-dù-numun

dumu ^{md} šú-ad-šú ganba im-bé-e-ma 1 1/3 ma. na 1 gín kù. babbar babbar^u

(22) i-šá-am š_i-mi-šú gam-ru-tu

(1) 27 cannes] de terre nue, dans [laquelle] ni briques, ni [r]oceaux, ni poutres (2) il n'y a, à l'extérieur de la Grand'Porte d'Adad, du [district] de Borsippa.

(3) 45 coudées, côté supérieur, à l'Ouest, à côté du terrain [nu de]

Nergal-nâšir (4) gi-pu de l'Ezida, fils de Nabû-bâni-zêr, [descendant]

de Marduk-abu[šú] (5) [4] coudées, côté inférieur, à l'Est, à [côté

du] terrain nu de Nergal-nâšir. (6) [x +] 5 coudées, front supérieur,

au [Nord], à côté de la Route [de] la Maison [de l'Exorciste]; (7) [x +] 5

coudées, front inférieur, au [Sud], à côté du terrain nu de Nergal-

nâšir. (8) Total: 13 cannes 1 coudée 3 doigts 1/2, première parcelle.

(9) [x coudées, côté] supérieur, au Nord, à côté du terrain nu de

Nergal-nâšir; (10) [x] coudées, [côté] inférieur, au Sud, à côté du

terrain nu de Nergal-[nâšir]; (11) [x coudées], front supérieur, à l'Ouest,

à côté de la première [parcelle]; (12) [x coudées, front inférieur,] à

l'Est, à côté de [l'abri(?)]¹ de Bêl-šunu; (13) Total: x cannes, x +] 1 coudées, seconde parcelle.

(14) 40 coudées, côté supérieur, à l'Ouest, à côté du "cœur" du terrain; (15) 40 coudées, côté inférieur, à l'Est, à côté de la maison de Nabû-bulliṣ-su; (16) 11 coudées, front [supérieur, au Nord,] à côté de la Route de la Maison de l'Exorciste; (17) 12 coudées, front [inférieur, au] Sud, à côté du champ de Nergal-nâšir; (18) Total: 9 cannes [6 coudées 5 doigts 1/2,] troisième parcelle. (19) Total général: 27 cannes de terre nue, que (à raison de) 0.0.1 de champ (pour) 3 sicles d'argent en bloc, (20) auprès du Trésor de l'Ezida, Nergal-nâšir, qîpu de l'Ezida, fils de (21) Nanû-bâni-zêr, descendant de Marduk-abu-šû, a acquises et (pour) 1 mine 21 sicle d'argent blanc (22) a achetées pour leur prix intégral.

Cette vente par l'Ezida de Borsippa à son qîpu porte sur 3 parcelles dénommées mešhâti qui constituent un ensemble d'environ 330 m². D'après les indications de situation, les lots 1 et 3 bordent la Route de la Maison de l'Exorciste, le lot 2 est contigu au lot 1 sur une partie de son côté Ouest; le terrain bordant la Route de la Maison de l'Exorciste et situé entre les lots 1 et 3 est désigné comme bît kišubbu à la 1.5, et comme libbi eqli à la 1.14. Nergal-nâšir est le propriétaire d'une bonne partie des parcelles avoisinantes: ses terres sont citées 8 fois sur 12 mentions de voisinage. Ici encore, comme dans le n°79, il est probable que l'achat a surtout pour but de réunir des éléments séparés, pour constituer un bloc d'un seul tenant (cf. fig. 1, p.307). L'ensemble est localisé à l'extérieur de la Grand'Porte d'Adad de Borsippa², le mot

1. mašallatu désigne un abri de berger (cf. AHW mašallu, p.619 b). La lecture de la 1.12 reste hypothétique.
2. d'où la mention "ša pihat Bâr.sipa.ki", et non "ša qereb B." Sur la situation de la Porte d'Adad à Borsippa, cf. RLA 1 p.409.

kidânu désignant la face externe de la Porte. Le terrain n'est pas bâti (kišubbu): la formule "où il n'y a ni briques, ni roseaux, ni poutres" est censée l'expliquer; il faut sans doute la comprendre comme faisant référence à des constructions utilisant ces matériaux. Il n'y aurait donc eu dans ces parcelles ni maison en dur (brique, bois) ni même construction légère (roseau). C'est ce qui permet au qîpu d'obtenir un prix basé sur la valeur d'une terre agricole, et non sur celle d'un terrain construit (1.19). Il paye en effet 3 sicles par canne (gi) de bît kišubbu, ce qui équivaut à un rapport 1 gi de terrain nu = 1 sûtu de champ, c'est à dire un rapport de 1 à 120¹. A titre de comparaison, la maison du n°78 coûte 10 mines pour une superficie de 464 m².

L'acte de vente est réduit au minimum puisqu'il ne comporte que l'énoncé descriptif de la terre et celui de la transaction, sans clauses de garantie, ni témoins, ni date². Il montre cependant que le temple peut se déssaisir de certains de ses biens au profit de particuliers. Un exemple du 7^e siècle³ montre que cette pratique n'était pas exceptionnelle dans l'Ezida. La fonction de qîpu qu'occupe Nergal-nâšir n'est cependant pas étrangère au fait, et on a là un bon exemple des répercussions sur la fortune privée des mâr bânî (Nergal-nâšir appartient à la "famille" Marduk-abu-šû) de leur accession aux hautes fonctions de l'administration d'un sanctuaire.

2.1.2 Echange immobilier

N°81 (AO 20297 = TBER Pl.74)

(1) [tup]pi šu-pel-tu, šá šu-bâm-mu.meš šá qé-reb é.zi.da (2) [šá]

1. d'après l'équivalence 1 ga de terre = 10 akalu = 20 gi
2. Nergal-nâšir, qîpu de l'Ezida, est cité dans un contrat de la 29^e année de Darius I (VS 6,155).
3. cf. E.Weidner, AfO 17 (1954-56) p.1 sq.

^{md}amar.utu-mu-ib-ni dumu-šú šá ^mšú-la-a dumu ^mdingir-ia (3) [ú] ^mmu-še-zib-^d en dumu-šú šá ^{md}nà-gin-numun dumu ^msik-ku-ú-a (4) [ki]a] ^haj] ^mšú-luš-pe-lu

- (5) [x kùš] à m'ús.meš tu₁₅ mar.tu da šu-tùm-mu šá ^{md}amar.utu-mu-dù
 (6) en šu-pel-tu₄ u₁₈ da lib-bi-a.šà šà ha.la tu₁₅ kur.ra (7) da šu-tùm-mu šá ^mla-a-ba-ši dumu-šú šá ^mir-ia dumu [x x] su-nu (8) [x kùš.š] sag.meš tu₁₅ si.sá da šu-tùm-mu šá ^{md}amar.utu-mu-dù (9) [tu₁₅ u₁₈] lu da šu-tùm-mu šá ^mmu-še-zib-^d en (10) [šú.nigin l+en] ga-nu-ú 3 kùš.meš e-de-e-ti ki-šub-bu-ú (11) [ina lib-ih] 26 kùš.meš ha.la šá ^{md}amar.utu-mu-dù šá it-ti (12) [^mmu-še-zib-^d en la zu-'u-ú-zu ^{md}amar.utu-mu-ib-ni (13) [dumu ^mdingir-ia i-na hu-ud lib-bi-šú ik-nu-uk-ma pa-ni (14) [^mmu-še-zib-^d en dumu ^msik-ku-ú-a] a-na u₄-mu [sa-a-tú ú-šad-gil] (15) [x kùš.àm ús.meš] tu₁₅ mar.tu da šu-tùm-mu šá ^{md}amar.utu-mu-dù (16) [tu₁₅ kur.ra da] l+en ga-nu-ú 3 kùš.meš šu-pel-tu₄ (17) [x kùš.àm] sag an.ta tu₁₅ si.sá da lib-bi a.šà [bi] (18) [ú sag ki.ta tu₁₅ u₁₈.lu da šu-tùm-mu šá ^{md}amar.utu-mu-dù (19) šú.nigin 4¹ kùš.meš 8 šú.si l+et mi-ši-ih-ti (20) 1 2/3 [kùš] à m'ús.meš tu₁₅ mar.tu da šu-tùm-mu šá ^{md}amar.utu-mu-dù (21) [tu₁₅ kur].ra da 32 kùš.meš šá ^{md}amar.utu-mu-dù im-hu-ru (22) [x kùš] à m'sag.meš tu₁₅ si.sá da su-ú-qu (23) [ú] tu₁₅ u₁₈.lu da meš-hat mah-re-ti (24) [šú.nigin x kùš.meš 15 šú.si šá-ni-ti mi-ši-ih-ti (25) šú.nigin l+en ga-nu-ú 5 kùš.meš ki-šub-bu-ú (26) i-na lib-bi 28 1/2 kùš.meš ha.la šá ^mmu-še-zib-^d en šá it-ti (27) ^{md}amar.utu-mu-dù la zu-'u-ú-zu ^mmu-še-zib-^d en dumu ^msik-ku-ú-a (28) [i-na hu-ud] lib-bi-šú ik-nu-uk-ma pa-ni ^{md}amar.utu-mu-ib-ni (29) [dumu ^mdingir-ia a-ia u₄-mú ša-a-tu₄ ú-šad-gil 2 1/2 kùš.meš e-de-e-ti (30) [ki-šub-bu-ú(?)] šá [la] [la] šu-pel-tu₄ šá ^{md}amar.utu-mu-dù at-ri (31) [^mmu-še-zib-^d en] i-na] šú² ^{md}amar.utu-mu-ib-ni (32) [^mmu-še-zib-^d en [x x x x] ^{md}amar.utu-mu-dù x x] é (33) [(x) šu-pel-ti-šú-nu a] na u₄-mu sa] a-tu₄ ú-šú-lu-zu-ú] a(?) (34) [ta-ri] u₄ [ru-gu] [um-ma-a] ul i-šú-ú man-nu i-na [gu ul gur] (35) na] x] l+en ta] à m'gaba-ri-né] e il] te-qu-ú] (36) i-na šá-ta-ri i] n' dub] šu-a-tim (37) i] gi ^mkir ^{md}amar.utu-din [] dumu ^mdingir-ia (38) ^{md}nà-ma-din-šé] š] [dumu] šú šá ^m[] dumu ^mdingir-ia (39) ^{md}nà-din-su-ig-bi dumu-šú šá ^m[] dumu ^mdingir-ia (40) ^{md}nà-gin-ibila dumu-šú šá ^{md}nà-mu-si ^{na} dumu ^mdingir-ia (41) ^mlib-lu-tu dumu] šú šá [] dumu ^mdingir-ia (42) [ú] ^{md}en-da-dù.a.bi [dub.sar] [] dumu ^mre-šú-ú-a (43) bār.sipa.ki iti [x x] u₄ [x x] 2.kám mu 5.kám (44) ^mda-ri-ia-a-wu₄-uš lugal ká.dingir.ra.ki [luga] kur.kur

Tr. gauche na₄ kišib / ^{md}en-da-dù.a.bi / dub.sar
 Tr. droite na₄ kišib / ^{md}en-da-dù.a.bi / dub.sar

- (1) [Tablette (concernant) l'échange des šutummu de l'intérieur de l'Ézida (2) [que] Marduk-šum-ibni, fils de Šulāia, descendant de Ilia (3) [et] Mušēzib-Bēl, fils de Nabū-mukin-zēri, descendant de Sikkūa (4) [ont] échangés [mutuellement?]
- (5) [x coudées] (pour) chaque côté; à l'Ouest, à côté du šutummu de Marduk-šum-ibni, (6) l'échangeur et à côté du "coeur du champ" de la part (de Mušēzib-Bēl); à l'Est, (7) à côté du šutummu de Lābāši, fils d'Ardiya, descendant de [...] sunu. (8) [x coudées (pour)] chaque front; au Nord, à côté du šutummu de Marduk-šum-ibni; (9) [au Sud, à côté du šutummu de Mušēzib-Bēl. (10) [Total: 1] canne 3 coudées seules de terrain nu, (11) [dont] 26 coudées représentant la part de Marduk-šum-ibni qui avec (12) [Mušēzib-Bēl n'ont pas été partagées, Marduk-šum-ibni, (13) [descendant d'Il]ia, dans la joie de son coeur (les) a inscrites dans un acte scellé et à la disposition (14) [de Mušēzib-Bēl, descendant de Sikkūa, pour] toujours, les a mises.] (15) [x coudées (pour) chaque côté; à l'Ouest, à côté du šutummu de Marduk-šum-ibni; (16) [à l'Est, à côté du] (terrain de) 1 canne 3 coudées d'échange; (17) [x coudées (pour) chacun] le front supérieur au Nord à côté du "coeur du champ" (18) [et le front inférieur, au Sud, à côté du šutummu de Marduk-šum-ibni. (19) Total: 4 coudées 8 doigt, première parcelle. (20) 1 [coudée] 2/3 (pour) chaque côté; à l'Ouest, à côté du šutummu de Marduk-šum-ibni; (21) [à l'Est, à côté des] 32 coudées que Marduk-šum-ibni a reçues; (22) [x coudées] (pour) chaque front; au Nord, à côté de la rue, (23) [et] au Sud à côté de la première parcelle. (24) [Total: x coudées] 15 doigts, seconde parcelle. (25) Total (général): 1 canne 5 coudées de terrain nu, (26) dont 28 1/2 coudées représentant la part de Mušēzib-Bēl qui avec (27) Marduk-šum-ibni n'ont pas été partagées, Mušēzib-Bēl, descendant de Sikkūa, (28) [dans la joie] de son coeur (les) a inscrites dans un acte scellé et à la disposition de [Marduk-šum-ibni, (29) [descendant d'Il]ia, pour] toujours, les a mises. 2 1/2 coudées seules (30) [de terrain nu(?)] qui n'ont pas été échangées (et) qui sont en plus (pour) Marduk-šum-ibni, (31) [.....] Mušēzib-Bēl, des mains] de Marduk-šum-ibni (32) [.....] Mušēzib-Bēl [.....] Marduk-šum-ibni [.....] la maison. (33) [..leur échange, pour toujours, ils ont établi..]

(34) [Il n'y a pas de] retour ni de [revendication]; personne ne re-
viendra dessus;] (35) [...].ils ont pris chacun un exemplaire .

(36) A la rédaction de cette [tablette]

(37) Devant [Itti]-Marduk-balātu[.....]descendant d'Ilia; (38) [Nabû-
nadin-ahî], [fils] de [.. descendant] d'Ilia; (39) [Nabû-balātu-
su-iqbi, fils de[... descendant] d'Ilia; (40) Nabû-mukin-
apli, fils de Nabû-šum-iddina, descendant d'Ilia; (41) Libātu,
fils[de....]descendant d'Ilia; (42) [et Bêl-lê'i-kullâti,
]scribe, fils de....]descendant de Rêšûa.

(43) Borsippa, [x +] 2 du mois [NM] année 5 (44) de Darius, roi de
Babylone, [roi] des pays.

Tranches gauche et droite: Sceau de / Bêl-lê'i-kullâti / scribe.

Les (bit) šutummu ou "magasins" (à fin d'entrepôt) sont attestés
dans la plupart des grands sanctuaires: à Uruk, à Sippar, à Bor-
sippa. Dans les deux premiers cas, on connaît surtout le bit šutummu
royal, où l'on entreposait l'orge et les autres produits destinés
à la fourniture des sacrifices. Mais certaines catégories de pré-
bendiers disposaient aussi d'un šutummu en propre: YOS 7,42¹ rap-
porte une série de vols commis dans les šutummu des Portiers, où
ont été dérobés un habit, de la laine, de l'argent et des récipients;
on y entreposait donc des biens dont on pensait qu'ils seraient plus
en sécurité dans l'enceinte du temple. Ce genre de bâtiment attire
cependant les voleurs, puisqu'en YOS 7,88 le gardien du šutummu
royal de l'Eanna rapporte qu'il y a surpris un oblat en flagrant
délit de vol et qu'il l'a maîtrisé, bien que l'autre le menaçât
avec un poignard.

C'est la situation de l'Ezida qui est la mieux documentée: dans son
enceinte (cf. N°81:1 ša gereb Ezida) se trouvaient plusieurs en-
sembles de bit šutummu, mis à la disposition des prébendiers, ou

1. cf. San Nicolo, Parerga Babyloniaca XI, p.293.

N°80 Disposition restituée (les dimensions sont hypothétiques).

-  Terres appartenant déjà à Nergal-nâšir
 Autres propriétaires

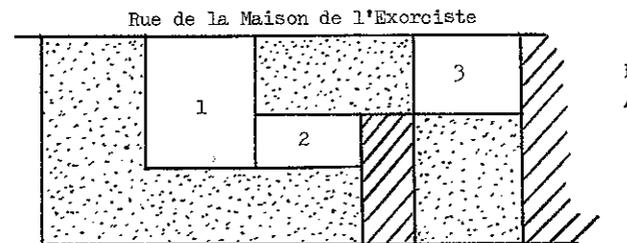


Fig. 1

N°81 Disposition restituée (les dimensions sont hypothétiques)

- A Terrain échangé par Marduk-šum-ibni
B Terrain échangé par Mušêzib-Bêl

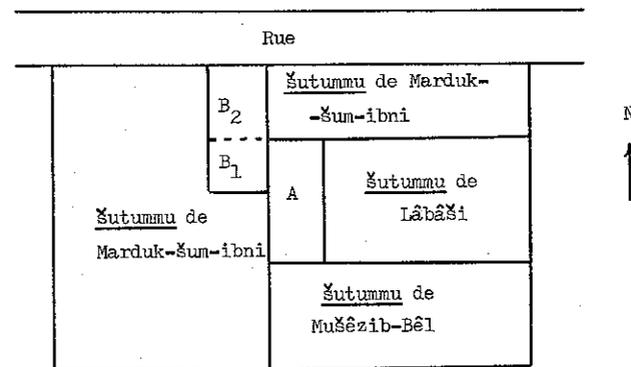


Fig. 2

de personnages importants. Ces šutummu étaient des constructions déjà évoluées et l'on pouvait y habiter: BE 8,3 (= BR 8/7,16) de la 5^e année de Kandalanu est une vente par un brasseur à un érib bit d'un šutummu comprenant un ensemble d'habitations, un grenier, une porte avec serrure, etc. Parmi les propriétaires de šutummu, on trouve, outre ces deux membres du clergé¹, un Perse (VS 4,191 en Xerxès 1), et surtout les prébendiers de l'Ezida: brasseur (VS 6, 182; BRM 1,82), bouvier; ce dernier cas est intéressant, car il est évoqué deux fois à propos du même bâtiment: sous Nériglissar (VS 5, 52 en Nrg 1), un membre de la famille du bouvier (lú sipa gu₄.meš) donne en cadeau à un parent une pièce d'un bit šutummu attribué aux bouviers de l'Ezida (é tu₁₅ kur.ra šá é šutummu šá lú sipa gu₄.meš šá Ezida). Et, 33 ans plus tard, sous Cambyse (BE 8,36 en Camb. 5), le fils du récipiendaire cède la même pièce à un autre parent, Nabû-mukin-zêri². Il apparaît donc que ces šutummu de l'Ezida étaient attribués à des familles de prébendiers et répartis entre les membres de celles-ci par parts, donnant lieu aux mêmes transferts qu'un bien immobilier quelconque.

Dans le n°81, les deux parties, Marduk-šum-ibni et Mušêzib-Bêl ont reçu, peut-être en héritage, deux catégories de šutummu³: une première catégorie de terrains qu'ils se sont partagés, et qui n'est citée que par allusion; une deuxième catégorie, comprenant des lots attribués à chacun en propre (cf. l. 12 et 1.27: ša lâ zu'uzu): 26 coudées pour Marduk-šum-ibni, 28 1/2 pour Mušêzib-Bêl. A la suite de cette première répartition, ils procèdent à un échange, chacun constituant un lot sur la partie qu'il a reçue en propre et y ajoutant un complément: Marduk-šum-ibni échange 1 canne 3 coudées

1. ce sont des gens de Babylone, et non de Borsippa.

2. cf. infra le n°84

3. ce sont des terrains non bâtis (kišubbu)

soit une surface de 52 coudées (11.5-14), en un seul ensemble¹. Mušêzib-Bêl réunit deux parcelles (cf. Fig. 2, p.307 B₁ et B₂), dont le total fait 1 canne 5 coudées, soit une surface de 54 coudées² (11.15-25). Il est alors lésé de 2 coudées, et les ll.29-31 concernent sans doute un dédommagement que lui verse Marduk-šum-ibni.

La représentation matérielle des données fournies par le texte se complique du fait qu'une même parcelle peut être désignée de plusieurs manières: ainsi, le lot échangé par Marduk-šum-ibni est bordé à l'Ouest par un šutummu qu'il possède déjà et par le "coeur du champ", qui est en fait le premier lot (B₁) que lui donnera Mušêzib-Bêl. Il est sans doute nommé ainsi pour mettre en relief son rôle central entre les deux ensembles appartenant à Marduk-šum-ibni. Au Nord, on trouve un deuxième ensemble appartenant à Marduk-šum-ibni, appelé aussi šutummu (1.8) mais que l'on voit désigné comme "les 32 coudées que M. a reçues" à la l.21.

Le lot échangé par Mušêzib-Bêl se compose de deux éléments limitrophes: le premier est bordé au Nord par le "coeur du champ", c'est à dire le second, et est désigné inversement (1.23) comme "la première parcelle". Il est bordé à l'Ouest et au Sud par le šutummu de Marduk-šum-ibni, et à l'Est par le terrain échangé par Mušêzib-Bêl. Le second (B₂) donne au Nord sur une rue, et, à l'Est et à l'Ouest, sur des terres appartenant à Marduk-šum-ibni.

D'après le schéma, l'intérêt de l'opération est évident pour les deux parties: elle leur permet de constituer des ensembles d'un seul tenant, alors qu'ils ne disposaient que de lots disparates. Mušêzib-Bêl, par exemple, n'avait pas d'accès direct, depuis son

1. c'est le sens qu'il faut tirer, semble-t-il, du terme edêti "seules" qui caractérise le lot échangé par Marduk-šum-ibni (1.10).

2. les šu.si ne sont apparemment pas repris dans le total.

Šutummu, aux parcelles B₁ et B₂.

Le schéma juridique du texte est assez simple, et comporte 5 parties: 1. intitulé (11.1-4)

2. description du premier lot (11.5-14)
3. description du second lot (11.15-29)
4. clauses accessoires de régularisation (11.29-32)
5. clauses de garantie (11.32-35)

Ce schéma est celui que l'on retrouve dans les quelques autres contrats d'échange connus¹; il a été étudié par San Nicolo et Ungnad (NRVU p.144) qui distinguent deux formules équivalentes pour l'intitulé: ana ahamiš...ušpelû et itti ahamiš...iddinû, et indiquent qu'une clause de compensation comme celle des 11.29-32 peut se rencontrer avec la formule "x quantité d'argent takpuštu iddin".

Une formulation proche de celle du n°81 se retrouve ainsi en VS 6, 38.

Les clauses de garantie sont souvent assez diverses; celle qui se rapproche le plus du n°81 est UET 4,35:30-33 a-na u₄-mu sa-a-tú igi [NP] / id-dag-gal man-nu ina[š_u]pel-ti-šú[....] / uš-šu-uz ul i[ftar]² ma a-na[....] / a-na a-ha-miš ul i-raš[au-mu].

Malgré les cassures du n°81, le sens des garanties reste clair: les deux parties s'engagent à ne pas modifier leur contrat, à ne pas revenir dessus, et l'établissent en deux exemplaires.

2.1.3 Ventes mobilières

2.1.3.1 Vente d'esclave

N°82 (AO 20337 = TBER Pl.76)

(1) ^{mí}šik-ku-ú ù ^{md}nà-ri-ih-tu, -ú-šur dumu-šú (2) pap 2 lú un.meš é ^{šá} ^{md}en-si^{na} a-šú ^{šá} ^{md}nà-eduru-mu (3) a ^{md}dingir-ia ù ^{mí}[x x]tu.

1. cf. UET 4,32,34,35; Dar.6,214,265; Camb.349,375; VS 5,18,38; VS 6,120.

dumu.mí-su (4) ^{šá} ^{md}nà-gin-eduru a ^m[x x]dingir.meš ama ^{šá} ^{md}en-si^{na} (5) ^{šá} ina lib-bi a-hi kù [babbar x x x] na-tu, (6) 50 gin kù.babbar šám ^{mí}[šik-ku-ú ù] (7) ^{md}nà-ri-ih-tu, -ú-šur dumu-šú ma[la ha.la-šú (8) ^{šá} a-me-lut-tu, ^{šá} it-ti ^{mí}x x]tu, ama-šú (9) ^{md}en-si^{na} a-šú [^{šá} ^{md}nà-eduru-mu a] ^{md}dingir-ia (10) a-na[šám gam-ru-tu][a-na] ^mnà-din a[šú] (11) ^{šá} ^{md}nà-mu-ú-šur a ^mnu-ša-bi it-ta-din (12) kù. babbar šám a-me-lut-tu, pu-ut ha.la-šú ^{md}en-si^{na} (13) ina šu² ^mnà-din e-ti-ir (14) lú mu-kin[nu] ^mna]din a-šú ^{šá} ^map-la-a (15) a ^mnà-bu[un-nā-a-a] ^{md}[x]-ke-šir a-šú ^{šá} (16) ^{md}nà-mu-ú-šur a lú má.lah, (17) lú dub.sar ^{md}amar.utu-mu[ib]ni a-šú ^{šá} ^msu-la-a (18) a ^{md}dingir-ia bār.sipa.[ki] iti gu, u, 24.kám (19) mu 6.kám ^{md}ku-raš lugal tin. tir.ki u kur.kur

(1) ^fSikkû et Nabû-rihtu-ušur son fils, (2) au total 2 esclaves de la maison de Bêl-iddina, fils de Nabû-apal-iddin, (3) descendant de Iliya et ^f[...]tu, fille (4) de Nabû-mukin-apli, descendant de [...]ilâni, la mère de Bêl-iddina, (5) qui[....]la moitié de l'argent] là-dessus;

(6) (pour) 50 sicles d'argent, prix de [^fSikkû et] (7) Nabû-rihtu-ušur, son fils, (représentant) toute sa part (8) sur les esclaves, qu'il possède avec [^f....]tu, sa mère, (9) Bêl-iddina, fils [de Nabû-apal-iddin, descendant de] Iliya], (10) pour le [prix intégral] à Nadin, fils (11) de Nabû-šum-ušur, descendant de Hušâbi, (les) a donnés.

(12) L'argent, prix d'achat des esclaves, représentant sa part, Bêl-iddina (13) l'a reçu en paiement des mains de Nadin.

(14) Témoins: Nâdin, fils de Aplaiia, (15) descendant de Nabûnâjia; [ND]-kêšir, fils de Nabû-šum-ušur, descendant du Batelier; (17) scribe: Marduk-šum-[ib]ni, fils de Šulaia, (18) descendant de Iliya. Borsippa, 24 Aiaru, (19) année 6 de Cyrus, roi de Babylone et des pays.

Deux actes sont ici mêlés: la vente proprement dite et une répartition d'héritage. La vente est évoquée aux 11.9-13, selon un formulaire simplifié, qui indique que l'achat a été fait ana šám gam-ru-tu, et que le vendeur a été payé. Cette expression désigne l'achat comptant, qui est la règle juridique dans ce genre de contrat, même si, dans la pratique, il peut se faire à crédit, comme le sou-

ligne G.Cardascia¹. L'autre expression employée dans les ventes mobilières, ana šam hariš "pour le prix d'achat fixé" ne désigne pas l'achat à crédit, mais, comme l'a montré W. von Soden², insiste sur le caractère définitif du montant convenu. Il est en fait corrélatif de l'achat comptant, puisque c'est seulement sur une vente à crédit qu'un intérêt pourrait être perçu. Dans les textes, les deux expressions désignent la même situation, et n'apparaissent donc jamais ensemble.

L'âge du fils de ^FSikkū n'est pas précisé; il doit s'agir d'un enfant relativement jeune, vu le prix assez bas demandé: il est équivalent à celui d'un esclave au temps de Nabuchodonosor, alors que ce prix monte, sous les Achéménides, jusqu'à 1 mine 1/2 - 2 mines. Sur l'argent de la vente, il semble qu'une part aille à Bêl-iddina, et une part à sa mère, ^F[...]tu (cf. 1.5). En effet, la femme devenue veuve dispose en droit babylonien de sa dot et d'un douaire que lui a constitué son mari, ou, à défaut, d'une part d'héritier, jusqu'à sa mort. Si Bêl-iddin est le seul fils, il devrait recevoir le reste de l'héritage à la mort de sa mère.

Les protagonistes de l'acte ne sont pas des inconnus; Bêl-iddina possédait avec un autre descendant d'Iliya une prébende de portier (TuM 2/3,4); quant à Nadin, on le voit apparaître dès la 32^e année de Nabuchodonosor, comme témoin dans une autre vente d'esclave.

2.1.3.2 Ventes de prébendes

N°83 (AO 19641 = RA 68 (1974) p.178)

Ce texte a déjà été édité, en copie et transcription par D.Arnaud,

1. cf. Cardascia in *Eos* XLVIII/3 (1957) p.3 sq "la vente se fait souvent à crédit, alors qu'elle est conçue au comptant en Babylonie."

2. *Or NS* 19 (1950) p.394.

dans la RA 68 (1974) p.178-179. Nous n'en donnerons donc ici que la traduction.

(1) Tablette (concernant) la prébende de brasseur devant Šamaš (2) et Aia, de deux jours au mois de Šabātu, depuis le 24 (3) jusqu'au 25 (inclus); Šamaš-zêr-ušabši, fils de (4) Etellu, pour 12 sicles d'argent en bloc (5) auprès de Šamaš-zêr-iqīša, fils de Rēmūt (6) en a fait l'acquisition et l'a achetée pour le prix d'achat de sa prébende (7) intégral. Au total: 12 sicles d'argent en bloc, avec 1/2 sicle (8) qui a été donné en supplément; total général: 12 sicles 1/2 d'argent, (9) Šamaš-zêr-iqīša, comme prix de sa prébende, -(Šamaš-zêr-ušabši) a donné- (10) a reçu; (le vendeur) est contenté, (l'acheteur) est quitte: il n'y a pas de réclamation; (11) ils ne reviendront pas et ne feront pas de réclamation l'un contre l'autre; (12) si jamais, dans l'avenir, (13) parmi les frères, les fils, la famille et les (14) collatéraux de la maison de Šamaš-zêr-iqīša (15) (il y avait quelqu'un) pour élever (une contestation) et, à propos de cette prébende, (16) protester, faire protester, (17) faire une modification ou une contestation, (18) produire un contestataire, (19) en disant: "Cette prébende n'a pas été donnée" ou "L'argent (20) n'a pas été reçu", l'argent reçu, (21) il (le) paierait jusqu'à 12 fois.

(22) Au sceller de cette tablette: (23) Pendant (l'administration) de Iddina-Marduk, fils de (24) Nabû-lê'i, šangu de Larsa; (et) (25) Nabû-kibsu-šarri-ušur, qīpu de l'Ebabbar.

(26) Par devant Etellu, fils de Rēmūt; (27) Šamaš-ibni, fils de Abi-kini; (28) Aplaiā, fils de Etellu; (29) Huzālu, fils de Nabû-ahhê-iddin; (30) Nāšir, fils de Etellu; (31) Kabtia, fils de Šulaia; (32) Nergal-uballiṭ, fils de Bêl-ahhê-erība.

(33) Et scribe: Iddina-Amurru, fils de Šum-ukīn. (34) Larsa, 28 Abu, année 29 (35) de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Ongle (36) de Šamaš-zêr-iqīša, comme son sceau, (37) en marque d'identification.

On remarque que le formulaire utilisé suit de très près celui que l'on trouve dans les ventes immobilières. La prébende était donc considérée comme un élément de fortune stable et transmissible sur plusieurs générations; comme une terre d'ailleurs, elle pouvait être divisée entre plusieurs héritiers.

La prébende vendue ici porte sur deux jours par an, les 24 et 25 du XI^e mois. Le prix d'un jour serait donc de 6 sicles pour une prébende de brasseur à cette époque.

Parmi les témoins figurent trois membres de la famille de l'acheteur; son père (1.26) et ses frères (11.28 et 30).

Ce texte fait partie de la série des rares documents néo-babyloniens provenant de Larsa¹. Les liens étroits qui unissaient cette ville à Uruk expliquent le fait que la majorité des tablettes aient été en fait trouvées sur ce dernier site. Quoiqu'il en soit, une administration autonome de l'Ebabbar y est attestée, qui comporte un parallèle remarquable avec celle de Sippar, autre centre du culte de Šamaš: on y trouve en effet un šangu de Larsa analogue au šangu de Sippar², et un qīpu de l'Ebabbar. Les autres sanctuaires ont généralement à leur tête un šatammu, à la place du šangu; l'équivalence de fait des deux fonctions confirme donc ce que pensait B. Landsberger du rôle du šatammu de l'Esagil de Babylone³.

N°84 (AO 20171 = TBER Pl. 71)

(1) 4 iti.meš giš šub.ba šá gu₄.áb.meš ù 10[u₄-mu]meš (2) giš šub.ba sipa gu₄-ú-tu é.zi.da (3) é^dna šá^mre-mut-^dna a-šú šá (4) ^{md}na-gin-numun a lú sipa gu₄ ik-nu-uk-ku-ma (5) a-na^mla-ba-šá a]šú šá^{md}na-fmu-ginl (6) a lú sipa gu₄[a-na kù.babbar id-di-nu (7) pap-pa-su [x x] 4 iti.meš ù 10 u₄-mu.meš (8) ul-tú i]ti gu₄ šá mu 25.kám (9) ^mda-fri-šá-wuš lugal e.ki (10) lugal kur.kur ^mla-ba-šá ul-tu ki-fx] (11) i-na-šá-šá-fu^l? pap-pa-su šá 4 iti.meš ù 10 u₄-mu.meš

1. La liste des documents provenant de Larsa a été dressée par E. Unger, Babylon p.292 n.7

2. cf. San Nicolo, Prosopographie p.34 note 9.

3. cf. Landsberger, Brief p.30

(12) šá ku-tal-la gab-bi]šá^mre-mut-^dna (13) ^mre-mut-^dna ul-tu U.KU i-na-šá-šá (14) kù.babbar šá-me giš šub.ba.meš a-di l]ib-bi (15) iti.gu₄ mu 25.kám ^mda-ri-ia-wuš (16) lugal e.ki lugal kur.kur ^mla-ba-šá (17) a-na^mre-mut-^dna ul i-din.

(1) (Concernant) les 4 mois de prébende "des bovins" et les 10 [jours] (2) de prébende de Bouvier de l'Ezida, (3) temple de Nabû, que Rémût-Nabû, fils de (4) Nabû-mukin-zêri, descendant du Bouvier a inscrits dans une tablette scellée et (5) à Lâbâši, fils] de Nabû-šum-ukin, (6) descendant du Bouvier, [a]vendus, (7) le pappasu[...]des 4 mois et des 10 jours, (8) à part[ir du] mois d'Aiaru de la 25^e année (9) de [Darius], roi de Babylone, (10) roi des pays, Lâbâši, depuis le[...](11) emportera [e]t² le pappasu des 4 mois et des 10 jours, (12) [t]ous[ceux qui suivront(?)] (appartenant) à Rémût-Nabû, (13) Rémût-Nabû, depuis le.....emportera.

(14) L'argent de l'achat des prébendes jusqu'au milieu (15) du mois d'Aiaru de la 25^e année de Darius (16) roi de Babylone, roi des pays, Lâbâši, (17) ne l'a pas versé à Rémût-Nabû.

A la différence du n°83, ce texte ne suit pas de formulaire établi. Le contrat réalisé ici suppose la connaissance mutuelle d'un certain nombre d'éléments de la part des deux parties et n'évoque que l'essentiel. De plus, l'absence de témoins et de date précise amène à le considérer plutôt comme un "projet" de contrat que comme un acte à part entière.

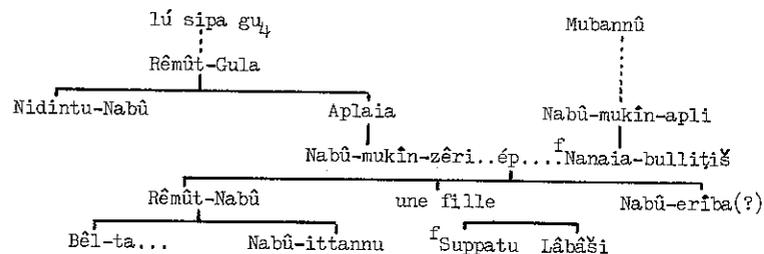
Rémût-Nabû possède un important contingent de service prébendé, en tant que bouvier des troupeaux de l'Ezida. Les deux termes "prébende des bovins" et "prébende de bouvier" ne sont actuellement attestés que pour Borsippa; ils sont à rattacher à la fourniture régulière de viande pour les offrandes aux dieux.

Rémût-Nabû aliène cet ensemble de 4 mois et 10 jours, à Lâbâši, qui a le même ancêtre que lui: c'est d'ailleurs l'un des très rares cas où le "nom" de l'ancêtre correspond à la fonction exercée par ses descendants. La somme à verser n'est pas précisée, mais il est spécifié à la dernière ligne qu'elle n'a pas été versée.

Le sens des ll.7-13 fait problème: on comprend que l'acquéreur, Lâbâši, jouira des revenus (pappasu) de la prébende, à partir d'une certaine date; mais la vente n'est pas définitive, puisque Rêmut-Nabû recueillera les mêmes revenus par la suite (ll.11-12). Il se pourrait donc qu'il n'ait vendu qu'une année de prébende, si l'on prend l'expression ša kutalla "de l'arrière" dans un sens temporel.

Quant à l'endroit d'où provient la pappasu (1.10 ultu ki-š; 1.13 ultu U.KU), il reste sans parallèle; une expression voisine désigne le Trésor du temple, en VS 5,109: pappasu NP ultu nîg.ga inašši; On peut mettre le n°84 en rapport avec un certain nombre d'autres textes, qui font apparaître Rêmut-Nabû comme un possesseur important de prébendes sous Darius I, et enregistrent une série de transactions effectuées par sa famille.

La famille de Rêmut-Nabû:



Sources:

VS 6,64	Nbn 0	Nabû-mukîn-zêri passe un contrat avec l'Ezida pour la construction d'un mur dans le sanctuaire.
TuM 2/3,83	Nbn 0	Le même est créancier, au nom de l'Ezida, de 5400 briques sur deux individus.
Mich. 54	Nbn 2	Le même récupère une créance de son père Aplaia sur un autre membre de la famille du Bouvier.
VS 4,38	Nbn 4	Le même est débiteur de 1 mine 1 sicle; Rêmut-

			Nabû, son fils, apparaît comme témoin.
VS 3,60	Cyr.1		Nabû-mukîn-zêri reçoit une redevance de 2 <u>kur</u> de dattes pour un champ donné en fermage.
BE 8,109	Cyr 3		Le même sert d'intermédiaire dans le règlement d'une créance de 20 <u>kur</u> d'orge à la charge de plusieurs personnes; il l'acquitte et elle est transférée à son nom.
VS 6,105	Cyr 8		Le même récupère une terre qu'il avait vendue et reçoit la tablette de propriété des mains du fils de l'acheteur.
VS 3,71	Camb 1		Le même est débiteur de 143 <u>kur</u> de dattes envers le <u>rab ekalli</u> de Borsippa au nom(?) de l'Ezida; il assure la garantie du <u>qîpu</u> , du Portier et du Gouverneur.
VS 4,70	Camb 1		Le même est créancier de 50 sicles d'argent.
VS 4,76	Camb 4		Le même est créancier de 10 sicles d'argent.
VS 5,52	Camb 5		Le même reçoit en cadeau une pièce du <u>bit šutummu</u> des bouviers de l'Ezida (cf. supra, p.308). Le scribe de l'acte, Nabû-eriba, est peut-être son fils.
VS 3,77	Camb 5		Le même est créancier d'une somme d'argent, et de 24 <u>kur</u> de dattes.
BE 8,93	Camb 6		Le même est débiteur de 6 mines d'argent à rendre, moitié dans 6 mois, moitié dans 1 an.
VS 6,113	Camb 6		Rêmut-Nabû achète à un membre de la famille du Bouvier 2 moutons pour les sacrifices- <u>guqqû</u> de Nanaia et Sutiti du mois de Nisannu.
VS 6,114	Camb 7		Nabû-mukîn-zêri est débiteur de farine <u>hiri-galû</u> , envers le temple(?).
BE 8,103	Dar 1		L'oncle de Nabû-mukîn-zêri, Nidintu-Nabû, lui donne sa prébende de bouvier de l'Ezida, pour le 27 Ulûlu de chaque année; il donne parallèlement à Rêmut-Nabû la prébende du 28.
VS 4,100	Dar 4		Nabû-mukîn-zêri est créancier de 1 mine 1/2 d'argent.
BE 8,106	Dar 5		Le même fait don de ses prébendes à Nabû-šumukîn, fils de Mušêzib-Marduk, descendant du Bouvier, et lui prête, jusqu'à sa mort, un esclave pour la garde des troupeaux, contre un "cadeau" de 6 mines d'argent et des fournitures régulières d'orge, d'huile et de viande

- tous les ans.
- BE 8,108 Dar 6 Nabû-mukîn-zêri procède à la répartition de ses biens: il donne à sa petite-fille, ^fSup-patu, le terrain qui constituait la dot de sa femme; à son petit-fils, Lâbâši, il donne un autre terrain de 4 sûtû de superficie et une part de prébende (moutons des sacrifices-guqqû de Nanaia à Babylone). Rêmut-Nabû reçoit aussi une part d'héritage, mais non sans difficultés (le texte est mutilé à cet endroit).
- VS 4,111 Dar 6 Nabû-mukîn-zêri est débiteur de 1 mine d'argent.
- VS 4,107 Dar 7 Rêmut-Nabû est créancier de 58 sicles d'argent sur un autre membre de la famille du Bouvier; il est fait allusion à d'autres créances, en son nom, et au nom de son père, disparu à cette date.
- VS 4,124 Dar 9 Rêmut-Nabû est débiteur de 1 mine 13 sicles d'argent.
- Mich.26 Dar 9 Le même lève un ilku "ša urâšu ša Elam".
- Mich.51 Dar 12 Le même est débiteur, avec d'autres personnes(?).
- VS 4,154 Dar 20 Le même paye un loyer pour une maison.
- Mich.57 Dar 25 Le même est créancier de 4 sicles d'argent: il est remboursé en orge, par paiements successifs.
- N°84 Dar 25 cf. supra
- VS 5,102 Dar 29 Rêmut-Nabû vend à Nabû-šum-ukîn (cf. BE 8,106) 4 mois et 10 jours de prébende (même formulation que dans le n°84) pour 110 sicles d'argent. Mais l'acheteur ne paie pas et Rêmut-Nabû annule la transaction, en réclamant le document de sa prébende.
- Berens 107 Dar 30 Rêmut-Nabû vend une prébende à un individu extérieur à la famille du Bouvier, pour 15 sicles d'argent.
- BE 8,117 Dar 32 Les fils de Rêmut-Nabû s'accordent après procès avec Nabû-eriba qui s'était chargé de l'exercice de la prébende de bouvier de leur père, de la 18° à la 32° année de Darius, et

- que Rêmut-Nabû n'avait pas complètement payé.
- Mich.60 Dar x Une créance de 20 sicles d'argent à la charge de Rêmut-Nabû est acquittée par son fils. Ce texte est à placer après la disparition de Rêmut-Nabû, donc aux alentours de Dar 32.

Rêmut-Nabû, fils de Nabû-mukîn-zêri, a été en activité de la 4° année de Nabonide à la 31° de Darius I, soit une soixantaine d'années. D'après BE 8,106 et 108, ses rapports avec son père n'étaient pas excellents, puisque celui-ci a recouru à un autre pour assurer sa vieillesse, et qu'il ne lui a accordé qu'un héritage parcimonieux. Vu la formulation de BE 8,108, ^fNanaia-bulliitiš n'était peut-être la mère que de Rêmut-Nabû; mais il semble bizarre que, du point de vue légal, Nabû-mukîn-zêri ait pu employer la dot (nundu) de sa femme pour doter un descendant d'un autre lit.

Rêmut-Nabû avait hérité une grande part de prébende de bouvier de l'Ezida et sa famille semble avoir eu des liens privilégiés avec ce temple (cf. les activités de Nabû-mukîn-zêri). Par deux fois, Rêmut-Nabû a aliéné ces prébendes (N°84 et VS 5,102), puis les a recouvrées; il ne les exerçait pas lui-même, puisque son frère(?) Nabû-eriba s'en est occupé pendant 15 ans (BE 8,117). Ces prébendes de bouvier restaient cependant aux mains des membres de la famille, qui se les transmettaient par don (BE 8,103,106) ou par achat (N°84, VS 5,102). Rêmut-Nabû aurait donc innové en vendant une prébende à un étranger, la 30° année de Darius (Berens 107); ce sont cependant ses fils qui en recueillent, non sans mal, la majeure partie.

Parallèlement à ces activités de prébendiers, les membres de la famille du Bouvier faisaient fructifier leur patrimoine comme les autres notables par le commerce de l'argent, en empruntant, et surtout en prêtant ce métal. D'après Mich.26, ils servaient aussi d'intermédiaires pour la levée de certaines taxes, et pouvaient, d'après VS 3,71, représenter le temple dans certaines transactions.

2.2 Locations2.2.1 Locations de maison

N°85 (MNB 1835 = TBER Pl.81)

...(1') $\text{ra}^{\text{?}}\text{-na}^{\text{?}}\text{ i-di é-šú šá ta mu[x.kám]} (2') \text{m}^{\text{m}}\text{kám-bu-zi-ia a-di}$
 $\text{qí-it ití du}^{\text{?}}\text{[mu x.kám]} (3') \text{m}^{\text{m}}\text{kám-bu-zi-ia lugal e.ki lugal kur.}$
 $[\text{kur}] (4') \text{m}^{\text{m}}\text{ki}^{\text{d}}\text{amar.utu-din a-šú šá}^{\text{m}}\text{lugal-šeš.meš-šú} (5') \text{a}^{\text{m}}\text{e-}$
 $\text{gí-bi ina šu}^{\text{2 md}}\text{nà-din-it a-šú šá}^{\text{m}}\text{[x x x]} (6') \text{lú qal-la šá}$
 $\text{m}^{\text{m}}\text{iq-bi}^{\text{d}}\text{-en} (7') \text{ma-hi-ir x [x] x} (8') \text{šá ití gan l-en.}[ta].\text{ám} (9')$
 $\text{šá-ta-ri il-te-qu-ú} (10') \text{lú mu-kin-nu}^{\text{m}}\text{ki}^{\text{d}}\text{nà-din a-šú šá} (11')$
 $\text{md}^{\text{md}}\text{amar.utu-dù-numun a}^{\text{md}}\text{en-e-}[ir]^{\text{?}} (12') \text{m}^{\text{m}}\text{gin-a a-šú šá}^{\text{m}}\text{zálag-e-a}$
 $\text{a}^{\text{m}}\text{[x x x]} (13') \text{m}^{\text{m}}\text{ba}^{\text{šá}} \text{lú umbisag a-šú šá}^{\text{m}}\text{[x x x]} (14') \text{a}^{\text{m}}\text{e-}$
 gí-bi [x x x]

(...) (1') pour le loyer de sa maison, qui (court) depuis l'année [x] (2') de Cambyse, jusqu'à la fin de [Tašritu] (de l'année x) (3') de Cambyse, roi de Babylone, fils de Šar-ahhê-šu, (5') descendant d'Egibi, des mains de Nabû-uballiṭ, fils de [...] (6') serviteur de Iqbi-Bêl, (7') a reçu.

[.....] (8') du mois de Kislimu. Un (9') exemplaire chacun ils ont pris.

(10') Témoins: Itti-Nabû-balâṭu, fils de (11') Marduk-bâni-zêr, descendant de Bêl-ê[ir] (?); (12') Mukin-apli, fils de Nûrêa, descendant de [...] (13') Iqîša, scribe, fils de [...] (14') descendant d'Egibi[.....]

Il s'agit, dans ce fragment, du reçu par le propriétaire, du loyer de sa maison pour une période courant par annuités. La mention des 11.7-8 fait peut-être allusion à une prestation accessoire (cf. infra N°86).

Itti-Marduk-balâṭu, fils de Šar-ahhê-šu¹, appartient à un rameau non encore représenté de la famille Egibi. Le locataire, Iqbi-Bêl et son serviteur, Nabû-uballiṭ, ne sont pas mentionnés par ailleurs.

1. Il s'agit sans doute d'un diminutif pour le plus courant Nabû-Šar-ahhê-šu.

N°86 (AO 26768 = TBER Pl.88)

...(1') $\text{a-di 10 mu.an.}[na.meš hu]u\text{-}[\text{su}] (2') \text{pát-nu i-ha-aš}$
 $\text{giš ur pát-nu-tu} (3') [\text{ina}] \text{lib-bi i-šab-bat giš ig su-uh-}[hu] (4')$
 $[\text{šá}] \text{ká.meš i-rab [x x]} (5') [\text{it-ti l gín šul}]\text{[ul-tu]} (6') [\text{x é}^{\text{?}}$
 $\text{i-nam-din ití [bár ití šu u]} (7') \text{ití gan nu-up-tu, i-na-}[pi] (8')$
 $\text{m}^{\text{m}}\text{kar}^{\text{d}}\text{-en a-šú šá}^{\text{md}}\text{[nà-]} (9') \text{m}^{\text{m}}\text{mu-še-zib}[\text{....}]$

(...) (1') pour 10 ašs; un [abri] de roseau (2') solide il édifiera; des poutres solides (3') il utilisera [là] dedans; les [na]t[tes] des vantaux (4') [des] portes il remplacera; [...] (5') [avec] 1 sicle [3...](6'), ... la maison(?) il donnera; aux mois [de Nisannu, Du-úzu] (7') et Kislimu, il paie[ra] le supplément. (8') Mušéziḅ-Bêl, fils de [Nabû-] [...] (9') [Mušéziḅ-] [...]

Les expressions utilisées dans ce fragment sont à rapprocher de celles que l'on trouve en VS 5,117, qui éclaire le sens du n°86.

Il y est question d'une maison donnée pour 4 ans ana épišánûtu à un individu. Les locations simples étant le plus souvent annuelles, une longue durée implique généralement que le locataire reconstruira en partie la maison. Ce travail qu'il y effectue peut valoir comme loyer, à moins qu'il ne soit précisé que les frais seront à la charge du propriétaire, auquel cas le locataire a à verser un certain loyer. Dans le n°86, la durée prévue semble être de 10 ans, ce qui apparenterait le contrat à une telle location franche avec reconstruction.

Les obligations du locataire de VS 5,117:6-14 sont les suivantes:

hu-uš-su pi-it-nu bab-ban-nu-ú ina [lib-bi/i-hé] aš-sa-aš a-na 1/2
 $\text{kùš ri-ik-su/i-ra-ak-su a-na 5/6 kùš da-ab-ba/i-mah-ha-aš 2-na im}$
 $\text{pa-na}^{\text{?}} \text{[i] ku-tal-la [i] šak-ka-na a-ki-i da-ab-ba/..... ú-ma-al-la}$
 $\text{pú.meš ina lib-bi/i-hi-ri giš ur.meš [pi-it-nu/ina lib-bi i-šab-bat}$
 $\text{ká.meš gab-bi/ina giš ig.meš su-uh-hu.meš ú-kát-tan/....}$

il édifiera dedans un abri de roseau solide (et) bien fait; sur 1/2 coudée (de longueur) il assemblera par noeuds, (et) sur 5/6 de coudée (de longueur) il enfoncera des chevilles; il placera deux briques, devant et derrière, selon (le nombre de) chevilles

.....il remplira: il y creusera des citernes; il y mettra des poutres solides; il recouvrira toutes les portes avec des nattes (de roseaux accrochées aux) vantaux....

Certains détails ne se retrouvent pas dans le n°86, tels ceux concernant le mode d'assemblage: avec des liens pour les roseaux, disposés tous les 25 cm (riksu) et des chevilles (dabbu, cf. AHW 148 a) tous les 41 cm, ainsi qu'un certain nombre de briques en renfort. Mais il est prévu, dans le n°86, comme en VS 5,117, la construction d'un abri de roseaux (hušsu), qui doit être solide (patnu/pitnu). Peut-être ne s'agit-il que d'une partie de la maison, celle édifiée avec les matériaux les plus périssables en tout cas, et qu'il faut donc changer régulièrement. On retrouve aussi la mention des nattes de roseaux disposées sur les vantaux des portes, à fin de protection (suhhu) et qu'il faut changer (râbu) ou placer (ka-tâmu).

Une prestation en argent reste à la charge du locataire, celle des nuptu, à verser 3 fois par an. Il s'agit d'une sorte de taxe sur les maisons destinée, semble-t-il, à des cérémonies religieuses. On trouve en effet des expressions voisines telles que nuptu ša ûmû ^dEnlil û kinaiâtu inamdin/inapî "il donnera les nuptu des jours d'Enlil et les offrandes-kinaiâtu"¹. D'autres prestations pouvaient être exigées, telles que des paniers d'épices séchés (tâbi-lu)² ou des corbeilles de dattes (šugarrû)³, souvent aux mêmes dates (Nisannu, Du'ûzu, Kislimu).

1. sur nuptu et kinaiâtu, cf. CAD N II 343 a et K 380 a.

2. cf. Nbn 239: itî bâr itî šu u itî gan 3 gi še-el-lu šá ta-bi-lu i-nam-din "il donnera 3 corbeilles de tâbilu en Nisannu, Du'ûzu et Kislimu".

3. cf. BRM 1,43: šu-gar-ru-ú šá u, -mu ^den.líl û ki-na-a-a-ti i-nam-din "il donnera les corbeilles des jours d'Enlil et les kinaiâtu".

Le n°86 se présente donc comme une location sans loyer de 10 ans, à charge pour le locataire de remplacer les parties les plus fragiles¹ et de fournir les prestations pesant légalement sur la maison.

N°87 (AO 8172 = TBER Pl.23)

....(1')]a ^mre-^{md}mu^t?-^d[x a-na](2') [i-di é]a-di 2.ta mu.meš
[a-na](3') [x +][2 gin] kù.babbar a-na ^{md}bu-^{ne}ne-](4') [a-šú šá
^{md}šUR-a-hu-su id[din](5') [giš]ur.ra i-šá-an-na giš ur[še-ber-ri]
(6') [ú-hal-lap]dul-lu sig₄ [gi.meš ú](7') giš ur ma-la ina lib[bi
.i-pu-šu....] (à peu près 2 lignes)...(8') i-nam-din[.....]
(9') u a-hi kù.babbar ina mi[šil mu.an.na i-nam-din](10') lú mu-
kin-nu ^mšeš-[.....] (11') ^ma-hu-a[.....] (12') ^{md}na-lugal-uri a-šú
[šá.....] (13') ^{md}u.gur-šur a-šú[šá] (14') [x]x (15')
....] ^{md}šUR[a-hu-su....]

(...) (1') ...] descendant de Rému^t-[ND en] (2') [location] pour 2 ans
[pour] (3') [x +][2 sicles] d'argent à Bušene-....] (4') [fils de] šUR-
ahusu, 1'a [donnée.]

(5') Il changera [les] poutres; les poutres [brisées.] (6') il calfa-
tera; le travail en briques, [roseaux et] (7') poutres, tout ce qu'il
[y aura fait], (il le comptera à la charge du propriétaire....)

(8') il donnera[....] (9') et la moitié de l'argent, au milieu de
l'année il donnera.]

(10') Témoins: Ahu-[.....] (11') Ahua[....] (12') [Nabû]šar-ušur,
fils [de....] (13') Nergal-štir, fils [de] (14'-15') [.....]
.....] šUR[ahusu.]

La maison louée ici l'est pour deux ans, avec un loyer payable
en deux échéances chaque année (1.8'-9'). Le contrat comporte des
clauses d'entretien de la maison (1.5'-6'), 1'une courante: giš ur
išanna "il changera les poutres (manquantes)", 1'autre plus rare:
giš ur šeberri uhallap "il calfatra les poutres brisées", dont

1. le verbe employé habituellement avec hušsu est hašâsu; il faut
supposer une erreur du scribe à la l.2', qui a écrit i-ha-as pour
i-ha-as-ša-as.

on retrouve un parallèle en Nbn 48:11 et SCT 88:6. L'"habillement" (d'après le sens de halâpu II) des poutres consiste à les enduire de bitume, qui les renforce et assure l'étanchéité du toit: cette opération a été décrite par Clay, BE 8 p.25, qui la désigne, à tort, par le terme nuptu.

Lorsque le locataire paye un loyer effectif, il est précisé que les travaux de "gros oeuvre" seront à la charge du propriétaire; ainsi en va-t-il du n°87, où il est précisé, selon la formule habituelle, qui est ici cassée, que "le travail en briques, roseaux et poutres (= bois), sera compté à la charge du propriétaire" (11.6'-7' et suivantes).

2.2.2 Location de terre

N°88 (AO 6016 = TBER Pl.9)

(1') ..ki pa[?] an[.... (2') ..ki ni[?] mu.meš a-na^m dingir-ki[ia id-din](3') ...a.šá] i-pa-áš-šar giš gišimmar tur[....] (4') [....] šuk[?] i-lam-mu ù é.meš[....] (5') [....] ù i-di qaq-qar šá é [....] (6') [...^mba-ru-hu^d en x [....] (7') [....] x^{md} en-[....] (8') [a-na] la pa-ga-ri[....] (9') [....^mba-ru-hu^d en na-ši u₄-m₄....] (10') ...i-šu-ú^m ba-ru-hu^d en [....] (11') ..]12 ma.na kù.babbar qa-lu-ú [..] (12')šu]a-tim^m ba-ru-hu^d en [....] (13')ad-di-tu₄ mu.meš a₄ [..] (14')^mba-ru-hu^d en a-na [.... (15')]-tu₄ dul-lu šá [..]

Tranche: na₄ kišib / pi[?]-[x]
na₄ kišib^{md} en-a-m₄[?]

(...)(2')...ce [verger(?), à Ilu-ittiya, il l'a donné](3')...il sarclera [le champ,] les petits palmiers[.] (4') [..]il entourera, et les bâtiments[.] (5') [..]et le loyer du terrain du Bit[...](6') [..Ba]ruhu-Bêl[.] (7') [..]Bêl-[..] (8') [Pour]une non-revendication,....] (9') [..Ba]ruhu-Bêl se porte garant; le jour [où une contestation(?)] (10') [..survien] draît, Baruhu-Bêl[... (11') ..]12 mines d'argent purifiés[.] (12') [..]ces[.]Baruhu-Bêl[.] (13') [..]ces [..] (14') [.. Ba]ruhu-Bêl à [..] (15') [..]le travail de[...]

Tranche: Sceau / de [..] // [Sceau] de Bêl-apal-id[în]

Les termes utilisés permettent de considérer ce fragment comme un contrat dans lequel une terre est donnée à bail (1.5': idi qaqgar) par un nommé Baruhu-Bêl au locataire Ilu-ittiya.

Celui-ci doit entretenir la terre (1.3'), s'occuper des palmiers qui y poussent (1.3'), et protéger le terrain en construisant un mur d'enceinte (1.4').

Le propriétaire garantit, de son côté, qu'il n'a pas d'autre ayant-droit sur le verger (1.8'-9') et s'engage à dédommager le locataire si la jouissance du terrain lui était contestée (1.11').

La formule idi qaqgar "loyer du terrain" peut être comprise comme désignant un loyer en argent, ce qui est rare; pour ce genre de contrat, il est en effet beaucoup plus courant que le locataire exploitant verse au propriétaire une redevance constituée d'une part de la récolte.

2.2.3 Location de main d'oeuvre

N°89 (AO 1729 = TBER Pl.1)

(1) ^miti.[kin]a-a [dumu šá^{md} na]-it-tan-nu (2) ina hu-ud lib-bi-šú [^{md}na-sipa]-šú-nu šeš-šú (3) a-na [i-di]-šú a-na dul-lu hi-ru-tu i₇ (4) šá [gu-bar-ri a-di]i muh-hi u₄-mu (5) šá a-na ugu-šú ip]pa-aj-ja-ru[!] a-na (6) iti 9 gín kù.babbar [babbar]-ú šá ina 1 gín pit-qa (7) 0.0.4 qí-me šam-ni^m mun.há u sah-le[fe] (8) ina igi^m ku-uš-ra-a a-šú šá^m šá-gi-[x] (9) ú-šá-zi-iz dul-lu hi-ru-tu i₇ (10) šá^m gu-bar-ra it-ti^m gin-a (11) lú 2-ú šá é lú ka-šir-an-na (12) lú sag-i šá^m ku-uš-ra-a ina muh-hi (13) ku-sur-a ip]pu-uš-šu ki-i dul-lu (14) hi-ru-tu i₇ šá^m gu-bar-ra^{md} na-sipa-šú-nu (15) ina muh-hi^m ku-sur-a la i-ip-pu-uš-šu (16) 1/3 gín kù.babbar i-^mnam-din kù.babbar a₄ 9 gín (17) i-di šá^{md} na-sipa-šú-nu^m iti.kin-a-a šeš-šú (18) ina šu² ku-sur-a ma-hi-ir e-tir lú mu-kin-nu (19) [x x x]-qu-du a-šú šá^{md} šur-numun-mu (20) [x x x] a-šú šá^m id-di-ia lú umbisag (21) [x x x] a-šú šá^m din sip-par.ki [iti] sie₄ (22) u₄ 20[+ x.kám] nu 6.kám^m ah-ši-war-šú (23) lugal kur.kur.meš

(1) Uûlûiaia, [fils de Nabû-tittannu, (2) dans la joie de son coeur, Nabû-rê'u-šunu, son frère, (3) comme [salarier] pour le travail de creusement du canal (4) de [Gubarru], pour la charge de jours (5) qui [lui a été délivrée] (à lui-même) pour (un salaire) (6) mensuel de 9 sicles d'argent [blanc, à 1/8 d'alliage, (7) (et) 0.0.4 de farine, d'huile, de sel et de cresson], (8) à la disposition de Kušuraia, fils de Šagi[.] (9) l'a placé.

Le travail de creusement du [canal] (10) de Gubarru, avec Mukin-apli, (11) le šānu du Bit-Kaširanna, (12) le ša rēši de Kušuraia, pour le compte (13) de Kušuraia, on fera. Au cas où le travail (14) de creusement du canal de Gubarru, Nabû-rê'u-šunu, (15) pour le compte de Kušuraia n'accomplirait pas, (16) il [donnera] 20 sicles d'argent.

Les 9 sicles d'argent, (17) salaire de Nabû-rê'u-šunu, Uûlûiaia son frère, (18) les a reçus en paiement des mains de Kušuraia.

Témoins: (19)[.]quudu, fils de ŠUR-zêr-iddin; (20)[....], fils de Iddiya; scribe: (21)[.....] fils de Balâtu. Sippar [Mois] de Simannu, (22) le 20 [+ x^e] jour, année 6 de Xerxès, (23) roi des pays.

Le n°89 est daté de la 6^e année de Xerxès, qui n'était pas encore représentée dans les textes connus. Le souverain n'y porte plus que le titre de "Roi des pays", ayant abandonné celui de "Roi de Babylone" depuis la révolte de Šamaš-erîba pendant sa 4^e année de règne (été 482)¹.

Le Gubarru dont le canal à creuser porte le nom est sans doute le gouverneur de Babylone et de l'Ebir nâri de l'époque de Cyrus et de Cambyse; il est déjà question de ce canal en BE 8,80:13, daté de Cambyse et provenant d'une bourgade nommée Al ša Handidi. Le n°89 étant rédigé à Sippar, on peut penser que le Canal de Gubarru passait dans les environs de cette ville, ou bien que, sous Xerxès, on l'y a prolongé.

Le responsable de ce creusement est Kušuraia, dont les fonctions

1. cf. supra p.86

ne sont pas précisées. Mais le fait que son subordonné Mukin-apli (ša rēši de Kušuraia) soit mentionné comme le šānu du Bit-Kaširanna amène à penser que Kušuraia était le responsable de cette circonscription.

C'est en tant que tel qu'il recrute des travailleurs pour le creusement du canal. Ce recrutement n'a dans le n°89 rien d'une réquisition autoritaire, puisque Uûlûiaia, même s'il doit fournir un certain nombre de journées de travail, est censé recevoir non seulement des rations alimentaires, mais aussi un salaire de 9 sicles d'argent par mois; au cours contemporain de 2 sicles pour 1 kur d'orge ou de dattes, il reçoit ainsi l'équivalent journalier de 0.0.4.3 ga de ces produits agricoles, c'est à dire la même quantité que celle qui lui est allouée mensuellement comme ration alimentaire.

Il a, de plus, la faculté de se faire remplacer par un substitut, son frère Nabû-rê'u-šunu en l'occurrence, et de toucher le salaire avant que le travail n'ait commencé (l.18). En contrepartie, il s'engage, si son frère fait défaut, à rembourser l'équivalent de 2 mois de salaire à Kušuraia.

Le caractère isolé de ce texte ne permet pas de savoir si une telle pratique était courante. Ce que l'on sait par ailleurs des possibilités de réquisition des feudataires¹ laisse à penser qu'un tel recours à des salariés ne devait se faire que dans des circonstances exceptionnelles, car il représentait une charge onéreuse pour le fonctionnaire qui utilisait ce moyen.

Le n°89 témoigne ainsi de rapports qui étaient loin d'être tyraniques entre les Perses ou leur administration et les peuples conquis.

1. cf. supra p.23.

2.2.4 Location de bateau

N°90 (AO 8165 = TBER Pl.20)

... (1') [a-na (2') []^{md} nà-[x x] dumu šá m^{ir}-d^d taš-
 me-tu₄ (3') []^{md} en-a-mu (4') [dumu šá m^{ir}-d^d taš-
 giš má a-na i-di-šú (5') [ta u₄] 16. kám šá iti ziz mu 8. kám m^{ar}-
tak-šat-su lugal (6') [a-na iti] 6 1/2 gín kù. babbar u₄-mu 3 ga
qí-me (7') [kurum₆ lú má. lah₄]. meš ina iti 3 u₄-mu za-ki-ú-tu (8')
 []^{md} x -num^h?-giš^{md} en-pap^{md} en-din^{it} (9') []^{md} en-meš
 [piq-né-e[?]-tú] (10') []^{md} en-ku-šur-šú (13') [lú umbisag^m x x] nà a^{md} en-
 šur e.ki [iti] ziz (14') [u₄ x. kám mu 8] kám m^{ar}-tak-šat-su (15')
 lugal kur.meš
 Tranche: []^{md} nà[?] - x]

(...) (1') [....] à (2') [..] Nabû-...], fils de Arad-Tašmetum, (3') [...
] Bêl-apal-iddin, (4') [fils de Bêl-iddin, le bateau en location
 (5') [depuis le] 16 šabattu de l'année 8 d'Artaxerxès, le roi, (6')
 [pour (un loyer) mensuel de] 6 sicles 1/2 (a donné). Par jour, 3 ga
 de farine, (7') [(seront) la ration des bateliers; chaque mois,
 ils seront libres pendant 3 jours. (8') [ND -zêr(?) -lišir, Bêl-nâšir,
 Bêl-uballiš (9') [....] les bêl piqitti (10') [.....]
 (Témoins:)... (11') ..] Juballiš; (12') ..] Bêl-kušur-su (13') [scribe:
 ..]-Nabû, fils de Bêl-êšir.
 Babylone [Mois] de šabattu, (14') [le x^e jour, année 8] d'Artaxerxès,
 (15') roi des pays.
 Tranche: [Nabû-...](?)

Le bateau est loué pour une période apparemment indéterminée, la date du début de la location étant seule connue; les fins de location, pour les bateaux, sont rarement précisées.

La location d'un bateau coûtait assez cher, et variait en fonction de son tonnage; la présence dans le n°90 de plusieurs bateliers indique que l'embarcation devait être assez importante. Les prix pratiqués habituellement sont assez voisins de celui du texte, d'après les quelques exemples qui suivent:

TGL 12,121	5 sicles 1/2 pour 1 mois	Nbn 17
YOS 6,215	6 sicles pour 1 mois	Nbn 17
YOS 6,195	5 sicles pour 1 mois	Nbn 17
AnOr 8,40	8 sicles 1/4 pour 1 mois	Cyr 3
GC 2,100	3 sicles pour 1 mois	Cyr 7
YOS 7,80	5 sicles pour 1 mois	Cyr 9
YOS 7,147	13 sicles pour 1 mois	Camb 3
VS 4,145	12 sicles 1/2 pour 1(?) mois	Dar I 17
VS 5,98	1 sicle par jour	Dar I 26
TuM 2/3,34	8 sicles 1/2 pour 15 jours	Dar I 35

On retrouve, en TuM 2/3,34:10, une indication sur la ration journalière des bateliers, qui est de même importance que celle du n°90: ûmu 3 ga qíme kurum₆. há lú má. lah₄ -ûtu inandin "il donnera 3 ga de farine par jour, en ration de batelier". Mais la clause suivante du n°90, qui prévoit 3 jours de repos par mois, est tout à fait originale.

Il est possible que la mention des bêl piqitti de la 1.9' fasse référence à un organisme officiel, qui serait le preneur du bateau; les temples sont en effet souvent acheteurs ou locataires d'embarcations diverses, et surtout l'Eanna d'Uruk¹. Plus rarement, ils peuvent en donner en location: ainsi en VS 6,320, où le propriétaire du bateau loué est le Trésor de Bêl de Babylone. Le n°90 est daté de la 8^e année d'Artaxerxès (1.5') mais aucun élément ne permet de choisir entre les 3 Artaxerxès pour préciser la date.

Les transactions en Babylonie récente, telles qu'elles sont illustrées par les n°77-90, témoignent des divers aspects de la fortune privée: à côté de contrats stric-

1. cf. YOS 6,195,215; AnOr 8,40; GC 2,100; YOS 7,62,80.

tement personnels, on trouve un rappel constant de la cohésion familiale dans la gestion du patrimoine, qu'il s'agisse des ventes de terre (n°78) ou d'esclave (n°82) ou de prébende (n°84), ou même des locations de main d'œuvre (n°89). On y retrouve aussi la situation décrite pour les mār bāni d'Uruk, qui tirent parti de leur situation dans les sanctuaires pour assoir ou compléter leur fortune: tel le qīpu de l'Ezida, qui, dans le n°80, rachète au temple des morceaux de terre lui permettant d'associer en un seul bloc des terrains jusqu'alors séparés. On y retrouve enfin, dans les ventes, un écho du mouvement perpétuel de dissociation et de remembrement des terres et des prébendes, qui est bien l'une des constantes de la vie économique en Babylonie.¹

1. Pour une étude de ce type de mouvement à l'époque babylonienne ancienne, cf. D. Charpin, Archives familiale et propriété privée en Babylonie ancienne, Paris-Genève 1980, p.173-181.

3. Listes3.1 Listes du IV^e siècle3.1.1 Traits généraux

Ces listes d'époque tardive (seconde moitié du IV^e siècle) sont, dans la collection du Louvre, présentes à l'état de fragments, sur lesquels on identifie une série de quantités d'orge, de dattes, ou de laine, suivies d'un ou plusieurs noms propres. Tel quel, cet ensemble n'est ni particulièrement évocateur, ni vraiment original.

Mais un examen plus approfondi montre des similitudes frappantes avec certains textes de CT 49¹ et conduit à les considérer comme relevant d'un lot bien défini de listes de rations versées à des personnels des temples de Babylone et de Borsippa. Les textes de CT 49 sont datés de Philippe III et d'Alexandre IV. Ceux du Louvre, d'Artaxerxès (III) et Darius (III). On peut y adjoindre deux tablettes de l'Ashmolean Museum d'Oxford², datées elles aussi d'Artaxerxès (III), de même que VS 6,293.

La seule mention des noms d'Artaxerxès et de Darius ne suffit pas à établir la datation précise, puisque l'on peut hésiter, dans les deux cas, entre trois souverains. Ce problème, déjà présent pour les textes de Nippur et de Šâtir, ne peut être résolu ici par les données prosopographiques ou des preuves fournies par une particularité de la datation (mois intercalaire dans une année donnée). C'est en comparant le schéma formel de ces textes avec celui des documents de CT 49 que l'on est amené à les considérer comme constituant un ensemble, et à choisir donc les deux derniers souverains achéméni-

1. D.A. Kennedy, Late-Babylonian Economic Texts, Londres, 1968.

2. Il s'agit des n°B 2 et B 7 de la Collection de la Bodleian Library d'Oxford, publiés ici "by permission of the Visitors of the Ashmolean Museum, Oxford"; je remercie M. le Professeur Moorey, qui m'a autorisé à étudier et publier ces textes.

des, en fonction des critères suivants:

1. Présence très fréquente de la formule "NP₁ (= le récipiendaire) et son/ses fils/frères, fils de NP₂", qui ne se retrouve avec une telle occurrence que dans ces listes.
2. Cas, unique à ma connaissance, de listes ne comportant que des noms de femmes, qui sont, d'après VS 6,293 et les deux textes d'Oxford, les épouses de prébendiers.
3. Les noms propres cités sont, d'une part, typiques de l'aire Babylone-Borsippa (utilisation constante des dieux Bêl et Nabû, et des déesses Bêltiya et Šêrua), et, d'autre part, de formation tardive (Tanittu-ND, ND-ušur-Šu). Ce dernier critère ne constitue pas une preuve absolue pour une attribution à Artaxerxès III plutôt qu'à Artaxerxès I ou II, mais il assure, me semble-t-il, la forte parenté avec les textes de CT 49, qui sont, eux, datés de façon sûre.

Ces critères d'attribution constituent évidemment plus un faisceau de présomptions que des preuves indubitables, mais permettent de rendre compte des particularités de tous ces textes; car, dernier point, on ne dispose pas de textes similaires datés d'une époque antérieure, et il est donc fort tentant de regrouper cet ensemble de listes sur une période chronologiquement peu étendue.

Les catégories de récipiendaires concernées sont celles que l'on trouve dans les temples de manière courante: prébendiers, artisans, personnel cultuel. S'y ajoute une catégorie présente seulement dans les textes tardifs, les rab bānī ša muhhi āli (lú gal dù.meš ša ugu uru), et leurs femmes (mí.meš ša lú gal dù.meš ša ugu uru). La catégorie des rab bānī est connue comme étant liée à l'exploitation du jardin Hallat¹. Il apparaît difficile, au vu du sens de

1. cf. D.Cocquerillat, Recherches sur le verger du temple campagnard de l'Akitu, WO 7 (1972), p.96-134.

cette prébende et du nombre des rab bānī cités, de prendre ša muhhi āli dans un sens administratif impliquant une autorité sur la "ville". Sans doute convient-il mieux de comprendre l'expression ša muhhi dans son sens spatial ("au bord de"), comme désignant des prébendiers travaillant "près de la ville". A Uruk, sous les Séleucides, il n'y avait plus de connexion entre le jardin Hallat, situé à l'extérieur de l'agglomération, et la prébende de rab bānī¹; mais peut-être n'en allait-il pas de même dans les autres villes, et la situation du jardin Hallat, toujours situable à la périphérie, près du "temple campagnard de l'Akitu" peut rendre compte de cette expression "ša muhhi āli".

D'après les données rassemblées à partir des intitulés de certains textes, étaient concernées les catégories suivantes:

VS 6,293	(Art.III,4) ²	mí.meš <u>šá</u> lú gal dù.meš <u>šá</u> ugu uru
Bod.Lib. B 2	(mu 5.kám)	mí.meš <u>šá</u> lú <u>mu-ban-ni</u> .meš
Bod.Lib. B 7	(Art.III,13)	mí.meš <u>šá</u> lú gal dù.meš <u>šá</u> ugu uru
N°91	(Art.III,15)	lú mu.meš
N°103	(Art.III,18)	femmes et lú šangu(?) .meš
N°92	(Dar.III, x)	lú <u>mu-ban-ni-iá</u>
N°93	(nd)	lú nar lú en.nun
N°94	(nd)	lú en.nun
N°95	(nd)	lú nagar.meš
N°96	(nd)	lú nar.meš
N°107	(mu 8.kám NR)	lú kab.sar lú nagar lú kù.dím
CT 49,12	(Phil.III x)	
CT 49,13	(Alex.IV,2)	
CT 49,15	(Alex.IV,6)	
CT 49,24	(Alex.IV,9)	lú gal dù.meš <u>šá</u> ugu uru
CT 49,25	(Alex.IV,11)	lú gir lal
CT 49,27	(Alex.IV x)	lú mu.mes

1. cf D.Cocquerillat, op.cit. p.116.

2. D'après la copie de A.Ungnad, il me semble également possible de lire mu 4 kám mu-šá-li-ip-su lugal] (= Phil.III,4)

Les rations allouées à ces différentes catégories de personnel étaient désignées par le terme simple de *kurum₆.há* "rations alimentaires"; il pouvait aussi être fait mention de laine distribuée pour l'habillement (*lubuštu*) et de paiements, à des titres non précisés (*ginru*); les versements étaient faits pour des périodes de un ou plusieurs mois.

Ces textes d'allocations, tels qu'ils se présentent, pour autant qu'on puisse en juger d'après les fragments, comportaient un intitulé, puis la liste des récipiendaires, qui sont souvent multiples (NP et son/ses fils ou NP et son/ses frères), enfin une reprise générale récapitulative, et un certain nombre d'empreintes de cachets, qui sont sans doute ceux des fonctionnaires intéressés à l'opération.

3.1.2 Listes de distributions à des hommes

Le schéma le plus complet de telles listes est celui présenté par CT 49,24:

- (1) *še.bar kurum₆.há lú gal dū.meš šá ugu uru šá iti* [NM mu 9.kám]
 (2) *^ma-lik-sa-an-dar lugal ina šu² md-en-[x x]*

- liste des rations -

- (3') [*pap x kūr*] β.2 *še.bar kurum₆.há lú gal dū.meš [šá ugu uru]*
 (4') [*šá iti NM*] mu 9.kám *^ma-lik-sa-an-dar [lugal ina šu² md-en-....]*

- sceaux -

(1-2) Orge, rations des *rab bānī* près de la ville, du mois [NM, année 9] d'Alexandre (IV), (distribuée) par Bêl-[....]

Vu l'état fragmentaire des listes du Louvre, un tel schéma permet de mieux saisir la structure des listes des n°91-102. Ceux-ci présentent cependant parfois quelques variantes par rapport à ce schéma de base.

N°91 (AO 6027 = TBER Pl.10)

(1') [x x] (2') [x.meš (3') [šes (4') []-šú-nu (5') [] ^mni-din-tu, x (6') [] ^{md}dumu?
 é? -bul-lit (7') [] šes-šú x] mu^{na} (...) (8') []
 din-su [x a+šú šá] (9') [] ^{md}en-šur-qa a ^{md}en-šur (10') []
]uri-šú a-šú šá ^{md}en-kam

(11') [] a-šú šá ^{md}en-dū ta izi šá i-mu- []

(12') [] -hu-ur lú en.num ká.meš []

(13') [] kurum₆ lú mu.meš šá iti še mu 15 [kám] (14') [] ^mar-tak-šat] su lugal ina šu² ^{md}en-kam]

Sceaux: [na₄]kišib /] ^ušur
 na₄ [kišib] /] ^mmu^den

Les ll. 1-9 sont trop lacunaires pour permettre une translation suivie; on reconnaît les noms propres Nidintu (1.5') [] ^mar-biti(?) -bullit (1.6'), [ND]-upaqa, fils de Bêl-êreš(?) (1.9').

(10') [] ND]-ušur-šú, fils de Bêl-êreš

(11') [] fils de Bêl-ibni, depuis (le mois de) Abu, que [...]

(12') [] -hūr, le gardien des portes []

(13') [] ration des boulangers du mois d'Addaru de la 15^e année (14') [d'Artaxe]rès (III) le roi, (distribuée) par Bêl-êres (et) []

[Sceau] / [de-]šur

Sce[au] / de Iddin-Bêl

N°92 (AO 26771 = TBER Pl.77)

(1') [] iti] apin iti gan i]ti ab (2') [] a ^mta-nit-tu, ^den

(3') [] x +] 0.0.4 ^mta-nit-tu, ^den it]ta-šú(?) (4') [] u ^{md}en-šeš.meš-urū dumu [] (5') [] ^{md}amar.utu-pap dumu šá ^{md}en- [x x x] -a šes.meš-šú (6') [] ^men-šú-nu u šes-šú dumu.meš šá ^{md}en-mu^{na}

(7') [] še.bar kurum₆.há [lú mu-ban-nī-ta šá iti bār (8') []

kūr₆.há iti gu₄ (9') [] kūr₆.há iti sig (10') []

kurum₆]há iti šu (11') [] kurum₆]há iti] izi (...)

(12') [] [kurum₆.há] [iti du₆] (13') [] [kurum₆.há] iti apin

(14') [] [kurum₆.há] iti gan (15') [] [kurum₆.há] iti ab

(16') [] [kurum₆]há iti] ziz (17') [] [kūr] še.bar kurum₆

lú mu-ban-ni-ia (18') [(iti)kin du₆ apin gan zíz u (19')
[še mu x.kám^m da-ri-ia-wuš ana lú mu-ban-ni-ia] (...)

(1') [mois de] Arahšamnu, Kislimu, [Tebētu] (2') []
fils de Tanittu-Bél []

(3') [x +] 0.0.4 Tanittu-Bél a emporté(?) (4') ainsi que
Bél-ahhê-ušur, fils de [...] (5') [] Marduk-nâšir, fils de
Bél- [...] la, ses frères; (6') [] Hêl-šunu et son frère, les
fils de Bél-iddina.

(7') [Jorge des rations des cuisiniers] du mois de Nisannu;
(8') [rations d'Aiaru (9') [rations de Simannu
(10') [rations de Du'ûzu (11') [rations de] Abu (...)
(12') [rations] de Tašritu] (13') [rations de Arahšamnu
(14') [rations de Kislimu (15') [rations de Tebētu
(16') [rations de Šabattu (17') [x] kur, d'orge, ration
des cuisiniers (18') [des mois.....] Ulûlu, Tašritu, Arahšamnu,
Kislimu [Šabattu et] (19') [Addaru de l'année x de Dar] (III) pour
les cuisiniers] (...)

N°93 (AO 2138 = TBER Pl.4)

Les ll. 1-5 sont illisibles.

(6') [meš-šú dumu šá^{md} en- [(7') [] dumu šá^{md} en- []
(8') [] [šeš.meš-šú] dumu šá^{md} en-din- [(9') [] dumu šá^{md}
be-mu (10') [] dumu šá^{md} en-mu^{nu} (11') [] dumu šá^{md}
nà-mu^{nu} (12') [] dumu šá^{md} be-ad-urì x (13') [] dumu šá^{md}
amar.utu-pap (14') [] dumu šá^m ki-d^d šú-din (15') [] dumu šá^{md}
mu-d^d en u dumu-šú (16') [] dumu šá^m mu- [en] (17') [] dumu šá^{md}
[x x x] ru (18') [] dumu šá^m [x x] (19') [] dumu šá^{md}
[] (20') [] dumu šá^m e- [] (21') [] lu šeš-šú
[dumu šá [(...)] (22') [] ni-din-tu, -d^d en dumu šá [] (23') []
[] mi-nu-ú^d en da-an dumu šá [] (24') [] [] ta-nit-tu, -d^d en
dumu šá [] (25') [] en-urì-šú u 2 šeš.meš-šú dumu šá^{md} en-
[] (26') [] šá^{md} en-mu u 2 šeš.meš-šú dumu šá^{md} en- [] (27') []
en-din-su dumu šá^m ta-nit-tu, -ND [] (28') [] ba-la-tu u šeš-šú
dumu šá^m ta-nit-tu, -ND [] (29') [] šu^d amar.utu u (?) dumu šá^{md} nà- [x
(30') [] utu-urì-šú dumu šá^m mu-d^d en (31') [] en-din-su u
šeš-šú dumu šá^{md} en- [x] (32') [] naš-da-a dumu šá^m en-šú-nu []
(33') [] la-foe^d dumu šá^{md} nà-din- [] (34') [] nà-din-su dumu
šá^{md} nà-din- [] (35') [] nà-šeš.meš- [mu] dumu šá^{md} nà- [] (36') []

] ^{md}dumu.é-šeš.meš-mu dumu šá^{md} nà- [(37') [] ^{md}nà-mu^{nu} lú en.nun
[ká.meš(?)]

(38') [] še.bar kurum₆ lú nar šá^{md} iti bér
Sceaux: [na₄] kišib / []
na₄ [kišib] / []

Le schéma général comporte une quantité d'orge (cassée) suivie de
"NP₁ (et ses frères), fils de NP₂".

On a ainsi: 1.8' : [NP et] ses frères, fils de Bél-bullit- []

- 1.9' : le fils de Ea-iddin
- 1.10' : le fils de Bél-ittannu
- 1.11' : le fils de Nabû-ittannu
- 1.12' : le fils de Ea-ab-ušur
- 1.13' : le fils de Marduk-nâšir
- 1.14' : le fils de Itti-Marduk-balâtu
- 1.15' : le fils de Iddin-Bél, et son fils
- 1.16' : le fils de Iddin-Bél
- 1.17' : le fils de [ND-...] ru
- 1.18' : le fils de [...]
- 1.19' : le fils de [ND-...]
- 1.20' : le fils de E- [...]

1.21' : [NP] et son frère, fils de [...]

1.22' : Nidintu-Bél, fils de [...]

1.23' : Minû-Bél-dannu, fils de [...]

1.24' : Tanittu-Bél, fils de [...]

1.25' : Bél-ušur-šu et ses 2 frères, fils de Bél- [...]

1.26' : Ša-Bél-iddin et ses 2 frères, fils de Bél- [...]

1.27' : Bél-bullit-su, fils de Tanittu-ND

1.28' : Balâtu et son frère, fils de Tanittu-ND

1.29' : Gimil-Marduk et (?), fils de Nabû- [...]

1.30' : Šamaš-ušur-šu, fils de Iddin-Bél

1.31' : Bél-bullit-su et son frère, fils de Bél- [...]

1.32' : Haššaja, fils de Bél-šunu

1.33' : Laššê(?) , fils de Nabû-bullit- []

1.34' : Nabû-bullit-su, fils de Nabû-bullit- []

1.35' : Nabû-ahhê-iddin, fils de Nabû- [...]

1.36' : Mar-bitì-ahhê-iddin, fils de Nabû- [...]

1.37' : Nabû-ittannu, le gardien [des portes(?)]

(38') [Total: x quantités] d'orge, ration des chanteurs du mois de
Nisannu.

Deux sceaux (cassés)

N°94 (AO 2571 = TBER Pl.7)

- (1') [0.1]4 [] (2') 0.1.4 m [] (3') 0.1.4 m []
 (4') 0.1.4 md nà-din-su (5') 0.1.4 md [dumu] é-bul-liṭ a []
 (6') 0.1.4 md en-numun-giš a [] (7') 0.1.4 m ta-nit-tu^d en a []
 (8') 0.1.4 md šu-din-su a [] (9') 0.1.4 md en-numun-giš a []
 (10') 0.1.4 md nà-pap a [] (11') 0.1.4 md en-din-su a []
 (12') 0.1.4 md nà-din-su-e a [] (13') 0.1.4 m nu-téš a m []
 (14') 0.1.4 m šad(?) -da-a-a a m [] (15') 0.1.4 m ta-nit-tu^d en a m []
 (16') 0.1.4 m ki-en-igi² lú en.nun []

(17') pap 30.4.3.4 qa še.bar kurum₆.há iti [NM₁] (18') pap 30.4.3.3 qa
 še.bar kurum₆.há iti [NM₂] (19') [pap 21 + x] 1.1.3 qa še.bar kurum₆.há
 it[ī] NM₃] (...)

Sceaux: na₄ kišib / md šu-[x]
 na₄ kišib / m din-su []

Le scribe a utilisé un calame fendu, qui lui a fait rédupliquer
 certains signes: cf. le din, 1.8', le numun, 1.9', le ^den, 1.15'. C'est
 en fonction de cette particularité que nous lisons igi² (= lummir)
 à la 1.16'.

- (1') [0.1]4 [....] (2') 0.1.4 [....] (3') 0.1.4 [....] (4') 0.1.4 Na-
 bū-bullitsū (5') 0.1.4 [mā] bīti-bullit, fils de [....] (6') 0.1.4 []
 Bēl-zēr-lišir, fils de [....] (7') 0.1.4 Tanittu-Bēl, fils de [....]
 (8') 0.1.4 Marduk-bullit-su, fils de [....] (9') 0.1.4 Bēl-zēr-lišir,
 fils de [....] (10') 0.1.4 Nabū-nāšir, fils de [....] (11') 0.1.4
 Bēl-bullit-su, fils de [....] (12') 0.1.4 Nabū-balāšsu-iqbi, fils
 de [....] (13') 0.1.4 Lābāši, fils de [....] (14') 0.1.4 Šaddaia(?)
 fils de [....] (15') 0.1.4 Tanittu-Bēl, fils de [....]
 (16') 0.1.4 Itti-Bēl-lummir, le gardien []

(17') Total: 30.4.3.4 qa d'orge, rations du mois [NM₁] (18') Total:
 30.4.3.3 qa d'orge, rations du mois [NM₂] (19') Total: [21 + x] 1.1.
 3 qa d'orge, rations du mois [NM₃] (...)

Sceaux: Sceau / de Marduk- [..]
 Sceau / de Bullit-su- [..]

Les 11.17'-19' sont identiques dans leur formulation aux 11.7'-16'
 du n°92. Si la quantité de 0.1.4 d'orge est la ration unique, on au-
 rait, pour les deux premiers mois cités un total de 92 rations 3/4

distribuées chaque mois.

N°95 (AO 26783 = TBER Pl.87)

- (1') [] kurum₆.há lú [] (2') kurum₆.há 8.3 pi.0.2 qa šu.lum.
 ma(?) (3') [] x +] 2 qa še.bar kurum₆.há lú nagar.meš šá []
 (4') [] kurum₆.há 8.1.4 gi-mir 14.4.3 [+ x] (5') [] x +] 3.4.3
 še.bar kurum₆.há lú nagar.meš šá [] i NM (6') [] x +] 2.4.2.
 4 qa gi-mir [] (7') [] kurum₆.há lú nagar[?].meš [] (...)

(1') [] rations des [] (2') rations; 8.3 pi.0.2 qa de dattes(?)]
 (3') x +] 2 qa d'orge, rations des charpentiers du mois [] NM

(4') [] rations; 8.1.4 en paiement; 14.4.3 [+ x] (5') []
 x +] 3.4.3 d'orge, rations des charpentiers du mois NM (6') []
 x +] 2.4.2.4 qa en paiement [] (7') [] rations [des char-
 pentiers(?)] []

Le gimru (cf. AHw 289 b) est, dans les textes néo-babyloniens, le
 paiement des frais de transport des céréales ou des dattes, du
 champ au lieu de livraison. S'il en va de même ici, cela indiquerait
 que les charpentiers ne sont pas sur place ?

N°96 (AO 26770 = TBER Pl.89)

- (1') [] NP u] a.meš-šú lú nar (2') [] x kimin
 (3') [] [x x] kimin (4') [] šá md en-šeš.meš-mu u
 a-šú kimin (5') [] šá md nà-a-urì u šeš-šú kimin (6') []
 šá md nà-ku-šur-šú kimin (7') [] en-šú-nu kimin (8') []
 m ND] -a-mu kimin
 (9') [] [x x x lú nar[?]] (...)
 (10') [] lú nar[?].meš šá é [zi.da] (11') []] é lú nar.meš
 (12') [] x] ki šá ina é lú nar.meš
 (13') [] kurum₆.há iti gan (14') [] kurum₆.há iti ab
 (15') [] kurum₆.há iti ziz (...)

(1') [] NP et] ses fils, chanteur (2') [] idem
 (3') [] idem (4') []] de Bēl-ahhē-iddin et son
 fils idem (5') []] de Nabū-apal-ušur et son frère idem (6')
 []] de Nabū-kušur-šu idem (7') [] Bēl-šunu idem (8')
 [] ND] apal-iddin idem

- (9') [le chanteur(?)] [(...)]
 (10') [les chanteurs(?)] de l'Ezida (11') []
 la maison des chanteurs (12') [] .qui (est) dans la maison
 des chanteurs.
 (13') [rat]ions du mois de Kislimu; (14') [ra]]
 tions du mois de Tebētu; (15') [rations] du mois de Šabattu.

Ce texte est le seul qui donne une indication de lieu précise: il s'agirait ici des chanteurs de l'Ezida, donc de la ville de Borsippa (1.10').

N°97 (AO 2135 = TBER Pl.2)

- (1') 12 kùr ^{md}be-[] (2') 2 kùr ^{md}nà-ib-ni [] (3') 6 kùr
^mkar-amar.utu dumu šá ^{md}[] (4') 6 kùr ^{md}be-gi dumu šá [] (5')
 6 kùr ^{md}nà-gin dumu šá [] (6') x kùr ^{md}en-šeš.meš [] (7') 5 kùr
^{md}nà-na-din-šeš [] (8') 5 kùr ^mmu-^den u šeš [] (9') 6 kùr ^{md}en-
 din-su-ē [] (10') 2 kùr ^{md}en-ib-ni [] (11') 2 kùr ^{md}u.gur- []
 (12') 4 kùr ^mre-mūt [] (13') 2 kùr ^{md}en- [] (14') 2 kùr
^m [] (15') 2 kùr ^m[] (16') 4 kùr ^m[] (...)
 (17') 8 kùr [] (18') 2 kùr ^m[] (19') [x] kùr
^m[] (20') 2 kùr ^mé- [] (21') 2 kùr ^{md}nà- []
 (22') [2'] kùr ^{md}nà-numun- [] (23') [2'] kùr ^m[x x] [] (24')
 2 kùr ^{md}nà-numun- [] (25') pap 120[+ x kùr] zú.lum.ma kur[um].
 há lú []
 Sceaux: na₄ kišib / []

Le schéma général est le même que celui du n°93; on reconnaît les

- | | |
|-------|-------------------------------------|
| 1.2' | Nabû-ibni |
| 1.3' | Mušēzib-Marduk fils de [NE] |
| 1.4' | Ea-ušallim |
| 1.5' | Nabû-ukin |
| 1.7' | Nabû-nâdin-ahi |
| 1.8' | Iddin-Bêl et [son/ses] (?) frère(s) |
| 1.9' | Bêl-balâtsu-iqbi |
| 1.10' | Bêl-ibrâi |
| 1.12' | Rēfât |
| 1.24' | Nabû-zêr-itfi |

(25') Total 120[+ x kùr] d'orge, rations des.....]

N°98 (AO 2136 = TBER Pl.3)

- (1') []-mu [] (2') [] šeš-dù [] (3') []
^{md}en-din-su-e u 2 šeš.meš-šú a.meš [] (4') [] ^{md}be-dù
 a ^{md}en-din-šú [] (5') [] ^{md}en-din-su a ^{md}en-din-it (6') [x +] 0.0.2
^{md}en-din-su a ^mta-nit-tu₄-^den (7') [x +] 0.0.2 ^{md}en-kar a ^mkimin (8')
 [x +] 0.0.2 ^{md}nà-na-din-mu a ^{md}en-mu-giš (9') [x +] 0.0.2 ^{md}nà-mu-kád
 a ^mkimin (10') [] ^{md}nà-na-din-[x x] a ^{md}en-din-su (11') []
^{md}en-su a ^{md}nà-din-su (12') [] ^mta-nit-tu₄-^den a ^{md}en-ad-urî
 (13') [^mx x] šeš-šú a ^{md}en-kád (14') [] un[?] a ^{md}en-din-it
 (15') [] šú-nu a ^{md}en-gi a ^mgi-^dnà[?] (16') [] a ^{md}en-
 numun-giš (...)
 (17') [] a.meš ^{md}be-urî-šú a ^{md}za-ba₄-ba₄- [] (18') []
 lib[?]-lut a ^m[x] tu₄[x] a ^{md}za-ba₄-ba₄-mu (19') [] x
 a ^mlib-lut (20') [] ^{md}nà-[x x] u šeš-šú a.meš ^{md}en-din-su a ^mnu-
 tés (21') [] ^mta-nit-tu₄-ND] a ^{md}en-ku-šur-šú a ^muš-šar- []
 (22') [] ^mit[?]-x a ^{md}en-šeš.meš-din-it (23') [] ^men-šú-fnu
 a ^{md}en-mu-mu a ^m[x] (24') [] ^mx [] a ^{md}en-ad-urî a ^m[]
 (25') [] ^{md}it[?]- a ^{md}en-mu^{nu} a ^m[] (26') [] ^{md}en-mu^{na};
 u šeš-šú a [meš] ^{md}en-su[?]-[ND] a ^m[] (27') [] ^{md}en-urî-šú a ^m[x] []
 (28') [] ^{md}en-[x x] a ^m[x x]

Même schéma que le n°93; la généalogie remonte, dans certains cas, jusqu'au grand père.

- | | |
|-------|----------------------------------------------------------|
| 1.3' | Bêl-balâtsu-iqbi et ses deux frères |
| 1.4' | Ea-ibni, fils de Bêl-bullit-šú(?) |
| 1.5' | Bêl-balâtsu-iqbi, fils de Bêl-uballit |
| 1.6' | Bêl-bullit-su, fils de Tanittu-Bêl |
| 1.7' | Bêl-êtir, fils du même |
| 1.8' | Nabû-nâdin-šumi, fils de Bêl-šum-lišir |
| 1.9' | Nabû-šum-iksur, fils du même |
| 1.10' | Nabû-nâdin-[.], fils de Bêl-bullit-su |
| 1.11' | Bêl-eriba, fils de [Nabû(?)]-bullit-su |
| 1.12' | [Tanittu-Bêl, fils de Bêl-ab-ušur |
| 1.13' | le fils de Bêl-kâšir |
| 1.14' | le fils de Bêl-uballit |
| 1.15' | le fils de Bêl-ušallim, petit-fils de [Mušallim-Nabû(?)] |
| 1.16' | le fils de [Bêl]-zêr-lišir |
| 1.17' | les fils de Ea-ušur-šú, petit-fils de Zababa-[.] |

- 1.18' [Libluṭ(?), fils de [...], petit-fils de Zababa-iddin
 1.19' le fils de Libluṭ
 1.20' les fils de Bêl-bulliṭ-su, petit-fils de Lâbâši
 1.21' Tanitṭu-...], fils de Bêl-kušur-šu, petit-fils de Uššar[...]
 1.22' le fils de Bêl-ahhê-bulliṭ
 1.23' Bêl-šunu, fils de Bêl-šum-iddin
 1.24' le fils de Bêl-ab-ušur
 1.25' le fils de Bêl-ittannu
 1.26' Bêl-iddina et son frère, fils de Bulliṭ-su-...
 1.27' Bêl-ušur-šu

N°99 (AO 3928 = TBER Pl.8)

(1') []dumu šá^mbašá^d [(2') []^mir^damar.utu^ddumu
 šá^mšú-din-su-e u 2 dumu [meš-šú] (3') []^mkar^damar.utu^ddumu šá^m
 ná-ku-šur-šú] (4') [x]ma.na^mmu^den dumu šá^men-šur^{ru} u dumu-šú
 (5') [x]ma.na^m[x x]dumu šá^men-šur^{ru} u 3 dumu.meš-šú (6') [x ma.]
 na^m[ND]-pap dumu šá^mamar.utu-din-su-e (7') [x ma.]na^mkar^damar.
 utu u šeš-šú dumu šá^men-na-šir (8') [x ma.]na^men-mu^{nu}dumu šá^m
 en-na-šir (9') []dumu šá^men-na-šir (10') []
]dumu šá^m (...)

Sceaux [na₄ kišib / ^mx]-^damar.utu
 [na₄ kišib] / ^mu.gur-pap
 [na₄ kišib] / ^mnà-ú-še-zib
 [na₄ kišib] / ^mnà-mu^{nu}
 [na₄ kišib] / ^mkar-šú

(1') [x mines NP] fils de Iqīša-[ND (?)] (2') [x mines] [Arad-Marduk,
 fils de Marduk-balâṭsu-iqbi, et [ses] deux fils; (3') [x mines] Mušê-
 zib-Marduk, fils de Nabû-kušur-šú] (4') [x] mines Iddin-Bêl, fils de
 Bêl-eṭêru, et son fils; (5') [x] mines [.....] fils de Bêl-eṭêru, et
 ses trois fils; (6') [x] mines [..]nâšir, fils de Marduk-balâṭsu-iqbi;
 (7') [x] mines Mušêzib-Marduk et son frère, fils de Bêl-nâšir; (8')
 [x] mines Bêl-ittannu, fils de Bêl-nâšir; (9') [x] mines NP] fils de
 Bêl-nâšir; (10') [x] mines NP] fils de [NP].

Sceaux: [sceau / de ..]-Marduk
 [sceau] / de Nergal-nâšir
 [sceau] / de Nabû-ušêzib
 [sceau] / de Nabû-ittannu
 [sceau] / de Mušêzib-Marduk

Il s'agit ici d'une distribution de laine (cf. n°106, infra).

N°100 (AO 8173 = TBER Pl.23)

(1') []din^{it} [(2') ^md^damar]utu-pap u 2 šeš.meš-šú
 a.meš [(3') []a^men-ad-urⁱ u a-šú (4') []^md^den-ad-urⁱ u
 a-šú (5') []šú a.meš šá^men-numun-giš (6') []^mta^mnit-tu^m-
^den u [] (7') []a.meš šá^men[?]-mu[?] (8') []^mND]-ad-urⁱ []
 (9') []^mND]-ad-urⁱ [] (10') []a-šú [] (11') []a-šú šá^m []
 (12') []šú [] (13') []a [] (...)
 (14') []^mND]din-su u 2 šeš.meš-šú (15') []^mkar^damar.utu u
 šeš-šú (16') []^md^damar.utu-a-mu a^mbe-din-šú (17') []^md^den-din-
 su a^mnà-ku-šur-šú (18') []^md^den-ku-šur-šú u 2 šeš.meš-šú a.meš
 šá^m [(19') []^md^den-ad-urⁱ a^men-mu-gin] (20') []^md^den-numun-giš
 [a]^mtat-tan-nu u a[šú] (21') []^mdin-su^den[x]du ba nu a^m[]
 (22') []^md^den-din-su a^men-dù (23') []^md^den-ku-šur-šú [x x x]meš

Même schéma que le n°93.

- 1.2' [Marduk-nâšir et ses deux frères
 1.3' le fils de Bêl-ab-ušur, et son fils
 1.4' le fils de Bêl-ab-ušur, et son fils
 1.5' les fils de Bêl-zêr-lišir
 1.6' [Tahittu-Bêl
 1.7' les fils de [Bêl-iddin(?)]
 1.14' [..]-bulliṭ-su et [ses] deux frères
 1.15' Mušêzib-Marduk et son frère
 1.16' Marduk-apal-iddin, fils de Ea-bulliṭ-šú]
 1.17' Bêl-bulliṭ-su, fils de Nabû-kušur-šú]
 1.18' Bêl-kušur-šu et ses deux frères
 1.19' Bêl-ab-ušur, fils de Bêl-šum-lukin]
 1.20' Bêl-zêr-lišir, fils de Tattannu, et son fils
 1.21' Bulliṭ-su-Bêl
 1.22' Bêl-bulliṭ-su, fils de Bêl-ibni
 1.23' Bêl-kušur-šu

N°101 (AO 26773 = TBER Pl.91)

(1') [2.1.4] [(2') 3 (kùr) ^m[(3') 0.3.2 ^mhi-in-] (4')
 0.3.2 ^md^den-kád (5') 1 (kùr) ^man-ti-i-] (6') [x +]0.0.4 ^md^den-
 (7') [x +]0.0.2 ^mki-] (8') [x +]0.0.4 ^m[(...)
 (9') []x ^m[(10') []^md^d[(11') [x +]0.0.2 ^md^den-
 (12') []^md^den-a-] (13') [x +]0.0.2 ^mtab é [(14') [x +]0.0.2
^mta-] (...)

Les noms de ce fragment sont tous incomplets; on peut remarquer le nom de la 1.5', qui commence comme un nom grec (Antigone, Antiochos ?).

N° 102 (AO 26774 = TBER Pl. 77)

(1') [x-ru [] (2') [ND]mu-urî dumu šá [] (3') []
 x dumu šá [] (4') [m ND]-ku-sur-šú u šeš-šú dumu šá m []
 (5') [m ND]-mu-kám dumu šá m [(6') [] x x e dumu šá md nà-
 (7') [] gin dumu šá md nà-ku-sur-šú (8') [] x -ú-a dumu šá
 m la-ba-šá [] (9') [] md nà-ku-sur-šú u 3 [] (10') [] dumu šá
 md en-mu u [] (11') [] dumu šá md nà-ku-sur-šú [] (12') []
 dumu] šá md pa[lil? -]

- 1.2' [..]-šum-ušur
 1.4' [..]-kušur-šu et son frère
 1.5' [..]-šum-êreš
 1.7' le fils de Nabû-kušur-šu
 1.8' le fils de Iābāšá
 1.9' le fils de Nabû-kušur-šu, et ses trois [fils/frères(?)]
 1.10' le fils de Bêl-iddin
 1.11' le fils de Nabû-kušur-šu(?)
 1.12' le fils de Nus[ku(?)-...]

3.1.3 Listes de distributions à des femmes

Comme pour les listes d'hommes, il est utile de présenter d'abord le schéma des textes les mieux conservés, qui sont les deux textes de la Bodleian Library d'Oxford:

B 2: (1') ^mid gašan-ia-šeš-gur dumu.mí šá ^mdin-su []
 (2') x +] 0.0.3 še.bar kurum₆.há 7 mí.meš šá lú mu-ban-ni.meš []
 (3') ul-tu iti sig en til iti apin mu 5.kám []
 (1') ^fBêltiya-ah-utir, fille de Bulliṭ-su-[..]
 (2') [(Total:) x +] 0.0.3 d'orge, rations de 7 femmes des cuisiniers, [(3') [] depuis le mois de Simannu jusqu'à la fin d'Arasšamnu de la 5^e année []

B 7:

(1) kurum₆.há mí.meš šá lú gal dù.meš šá ugu uru šá ul-tu (2) iti gan mu 12.kám a-di-i qí-it iti gu₄ mu 13.kám (3) ^mar-tak-šat-su lugal ina šu² ^mkar-amar.utu a ^mlib-luṭ

- (4) 0.1.1.3 qa ^mí géme-d gašan-ia dumu.mí šá ^{md}en-numun-giš
 (5) 0.1.1.3 qa ^mid gašan-ia-šeš-gur dumu.mí šá ^{md}amar.utu-pap
 (6) 0.2.3 ^mí géme-d gašan-ia u nin-su dumu.mí.meš šá ^{md}en-dù
 (7) 0.1.1.3 qa ^mí gašan-su-nu dumu.mí šá ^{md}en-uri-šú
 (8) 0.1.1.3 qa ^mí ka-[x x] dumu.mí šá ^mú[?]-da-a
 (9) 0.1.1.3 qa ^mí géme-d gašan-ia dumu.mí šá ^mtab-né-e
 (10) 0.1.1.3 qa ^mid gašan-ia-din-^{iš} dumu.mí šá ^{md}be-kám
 (11) [] ^mid gašan-ia-din-^{iš} dumu.mí šá ^{md}en-numun-giš
 (12) [] ^mí lu-bal-liṭ-d en u nin-šú dumu.mí.meš šá ^m[x x] a
 (13) [] ^mí gašan-su-nu u nin-šu dumu.mí.meš šá ^m[]

(...environ 10 lignes...)

(24) pap 32 kur kurum₆.há 22 mí.meš lú gal dù.meš (25) šá ugu uru ul-tu iti gan mu 12.kám a-di-i (26) qí-it iti gu₄ mu 13.kám ^mar-tak-šat-su lugal (27) ina šu² ^mkar-amar.utu a ^mlib-luṭ

(6 empreintes de cachets)

(1) Rations des femmes des rab bānī près de la ville, qui, depuis le mois de Kislimu de l'année 12 jusqu'à la fin d'Aiaru de l'année 13 (3) d'Artaxerxès le roi, des mains de Mušēzib-Marduk, fils de Libluṭ (ont été versées).

- (4) 0.1.1.3 qa ^fAmat-Bêltiya, fille de Bêl-zêr-lišir
 (5) 0.1.1.3 qa ^fBêltiya-ah-tutir, fille de Marduk-nāšir
 (6) 0.2.3 ^fAmat-Bêltiya et sa soeur, filles de Bêl-ibni
 (7) 0.1.1.3 qa ^fBêletsunu, fille de Bêl-ušur-šu
 (8) 0.1.1.3 qa ^fKa[...], fille de Udaia(?)
 (9) 0.1.1.3 qa ^fAmat-Bêltiya, fille de Tabnê
 (10) 0.1.1.3 qa ^fBêltiya-bulliṭiš, fille de Ea-êreš
 (11) [] ^fBêltiya-bulliṭiš, fille de Bêl-zêr-lišir
 (12) [] ^fLuballiṭ-Bêl et sa soeur, filles de [...]
 (13) [] ^fBêletsunu et sa soeur, filles de []

(...)

(24) Total: 32 kur, rations de 22 femmes de rab bānī (25) près de la ville, depuis le mois de Kislimu de l'année 12 jusqu'à (26) la fin d'Aiaru de l'année 13 d'Artaxerxès le roi, (27) des mains de Mušēzib-Marduk, fils de Libluṭ.

Il apparaît donc que des rations étaient versées à des femmes, non à titre de personnel du temple, mais en tant que membres de la famille de ce personnel. Ce fait est à rapprocher des mentions des fils ou des frères des bénéficiaires dans les listes masculines, et indique, semble-t-il, la prise en charge par l'organisme de toute une famille alors même qu'un seul de ses membres est titulaire d'une fonction dans le temple.

N°103 (AO 2137 = TBER Pl.4)

- (1') 0.1.1.3 qa]
 (2') 0.1.1.3 qa ^{mí}[] (3') 0.1.1.3 qa ^{mí} gáme?]
 (4') 0.1.1.3 qa ^{mí} gašan-su-tu] (5') 0.1.1.3 qa ^{mí} ta-nit-tu-ND] (6') 0.1.1.3 qa ^{mí} sum-ma-tu, a.mí šá ^{md}[]
 (7') 0.1.1.3 qa ^{mí} gašan-šá-an-nu-nu a.mí šá ^{md} en-[x] (8') 0.0.1 ^{mí} šu-šá-an-nu u 3.ta nin.meš-šú[]
 (9) [x +] 3 qa ^{md} gašan-ia-gin a.mí šá ^{md} be-šeš-[]
 (10') [x ^{gi}-mir? 4.2.2 lú.[x]4 qa še.bar? [x] (11') lú šanga.meš lú [x x x] (12') [] mu] 18.kám ^(ml) ar-tafk-šat-su lugal] (...)
 (13') [a.mí šá ^{md} en-[]
 (14') [0.1.1.3 qa] ^{mí} áš-pi-tu, a.mí šá ^m x [x] (15') [0.1.1.3 qa] ^{mí} in-ba-a a.mí šá ^{md} nà-[] (16') [0.2.3] ^{mí} 2-i-tu, a.mí šá ^{md} en-[] (17') 0.1.1.3 qa ^{mí} la-qep-tu, a.mí šá ^{md} en-[] (18') 0.2.3 ^{md} gašan-ia-din-su u nin-su a.mí.meš šá [] (19') 0.2.3 ^{mí} tab-luť u nin-šú a.mí.meš šá ^m [] (20') 0.1.1.3 qa ^{mí} taš-me-tu, -dam-qat [] a.mí šá ^m gi-[] (21') 0.1.1.3 qa ^{md} taš-me-tu, -dam-qat [] (22') 0.1.1.3 qa ^{mí} gaba-a a.mí šá [] (23') 0.3.4.3 qa ^{mí} tab-luť [] (24') 0.1.1.3 qa ^{mí} [] (25') 0.2.3 [] (...)

Les rations sont les mêmes que celles versées dans le texte B 7 d'Oxford. Le récapitulatif (11.10'-13') est malheureusement mal conservé et l'on ne peut savoir à quelle catégorie se rattachent ces femmes, excepté la mention "lú šanga.meš" de la 1.11'. Mais l'idéogramme lú ŠID ayant aussi la valeur umbisag, il peut s'agir aussi bien de scribes.

- 1.4' ^fBêletsunu
 1.5' ^fTanittu-ND
 1.6' ^fSummatu
 1.7' ^fBêlet-šannunu
 1.8' ^fSušannu et ses trois soeurs
 1.9' ^fBêltiya-ukin
 1.14' ^fAšpitu
 1.15' ^fInbaia
 1.16' ^fŠanitu
 1.17' ^fLaqêptu
 1.18' ^fBêltiya-bulliřsu et sa soeur
 1.19' ^fTabluť et sa soeur
 1.20' ^fDušřuťtu (sur ce nom, cf. AHW 179 a)
 1.21' ^fTašmêtu-damqat
 1.22' ^fGaba-a(? cf. VS 6,293:10', même nom)
 1.23' ^fTabluť

N°104 (AO 3929 = TBER Pl.8)

- (1') [x duťu.mí šá] (2') [] duťu.mí šá]
 (3') []-din ^{iš} dumu.mí[šá] (4') [] dumu.mí[šá]
 (5') []-tu, dumu.mí šá [] (6') []-tu, dumu.mí šá []
 (7') []-din-su dumu.mí šá ^m [] (8') []-din ^{iš} dumu.mí šá ^{md} [] (9') [x dumu.mí šá ^{md} nà-[] (10') [x dumu.mí šá ^{md} en-[] (11') []-ana-6-šú dumu.mí šá ^{md} en-[]
 (12') []-furi-su] dumu.mí šá ^m tu?-[] (13') []-nu dumu.mí šá ^m din-[] (14') [] ^{md} amar.utu-din u nin-šú dumu.mí.meš šá ^m [] (15') []-bu-nu dumu.mí šá ^{md} [] (16') [] ^{md} gašan-ia-din-su dumu.mí šá ^m [] (17') []-a-tu, u nin-šú dumu.mí.meš šá [] (18') []-[tu, -] ^{md} gašan-ia u [nin?-šú] dumu.mí.meš šá [] (19') [] dumu.mí šá ^m [] (20') [] dumu.mí šá [] (21') [] dumu.mí [] (...)
 (22') [] dumu.mí šá [] (23') []-din ^{iš} dumu.mí šá ^m [] (24') [] u] nin.meš-šú dumu.mí.meš šá [] (25') []-i dumu.mí šá ^m [] (26') []-šeš-gur dumu.mí [] (27') [] dumu.mí [] (28') [] x-i [] (29') []-nu [] (30') [] .meš-gin [] x [] (31') []-nu [] (32') [] x-ú-tu [] (33') [] ^{md} gašan-ia-din ^{iš} [] (34') [] x-šú-nu [] (35') [] luť []]

Les noms de ce fragment sont pratiquement tous mutilés, à l'except-

tion de ceux de ^fMarduk-uballiṣ (1.14'), ^fBêltiya-bulliṣsu (1.16') et ^fBêltiya-bulliṣiṣ (1.17').

Sur la formation de ce dernier nom, que l'on ne trouve que dans ces listes (cf. B 7:10,11; VS 6,293:9'; CT 49,32:8'), on peut se reporter à la tablette, d'époque récente semble-t-il, BM 81-7-28,12,R. Col.II:38, citée par T.Pinches dans An outline of Assyrian Grammar p.64, avec les graphies: ^mi¹bu-ul-li-ti-iṣ = ^mi¹bul-liṣ-tiṣ.

N°105 (AO 26772 = TBER Pl.87)

(1') [x ma]na ^mid gašan-ia-bul-liṣ-tiṣ dumu.mí ^{sá}] (2') [x ma]na ^mi¹é.sag.íl-be-let dumu.mí ^{sá} (3') ^mta-nit-tu^d] (4') [x ma]na ^mi¹ta-nit-tu^d gašan-ia dumu.mí ^{sá} (5') ^md¹nà-numun-si.sá! (6') [x ma]na ^mi¹gême^dé.ru⁵-ú-a u nin-šú (7') dumu.mí.meš ^{sá} ^md¹nà-numun-si.^{sá}] (8') [x ma]na ^mi¹š-pi-tu^d dumu.mí ^{sá} ^md¹nà-flugal[?]-šes²meš³šú] (9') [x ma]na ^mi¹gašan¹su-nu dumu.mí ^{sá} ^mki^dnà-din

(10') [pap x ma]na sig.há lu¹bu-uš-tu^d (...)

(1') [x mînes ^fBêltiya-bulliṣiṣ, fille de] (2') [x mînes ^fEsagil-bêlet, fille de] (3') Tanittu-[ND]; (4') [x mînes ^fTanittu-Bêltiya, fille de] (5') Nabû-zêr-lišir; (6') [x mînes ^fAmat-Šerûa et sa soeur, (7') filles de Nabû-zêr-lišir; (8') [x mines ^fĀšpitu, fille de Nabû-šar(?) -ahhê]šú; (9') [x mines ^fBêlet]sunu, fille de Itti-Nabû-balātu.

(10') [Total: x mînes de laine (pour) l'habilleme^{nt}.

N°106 (AO 26777 = TBER Pl.90 cf. note ci-dessous)

(1') [x ma]na ^mi¹gême^dé.ru⁵-ú-a] (2') [x ma]na ^mid gašan-bul-liṣ-tiṣ dumu.mí ^{sá}] (3') [x ma]na ^mi¹gême^dé.ru⁵-ú-a dumu.mí ^{sá} ^md¹en-[] (4') [x ma]na ^mi¹ku-un-zu-ub-bu dumu.mí ^{sá} ^md¹en-numun-si.sá] (5') [x ma]na ^mi¹ta-nit-tu^d gašan-ia dumu.mí ^{sá} ^mnu-tés (6') [x ma]na ^mi¹sipa-in-du-ad-šú dumu.mí ^{sá} ^md¹en-mu^{na}

(7') [pap x ma]na sig.há lu¹bu-uš-tu^d (8') [] ^{sá} itij[]
Tranche:]ki lu ši am (?)

1.4' ^mi¹ku-un-zu-ub-bu: cf. AHw 520 b

1.6' ^mi¹sipa-in-du-ad-šú (= ré¹indu-abi-šu): cf. VS 6,293:13', AHw 969 b.

Note: dans TBER Pl.90, lire MNB 1918 = AO 26777

(1') [x mines] ^fAmat-Šerûa] (2') [x mînes ^fBêlti-bulliṣiṣ, fille de] (3') [x mînes ^fAmat-Šerûa, fille de Bêl-[....]] (4') [x mînes ^fKunzubbu, fille de Bêl-zêr-lišir; (5') [x mînes ^fTa-nittu-Bêltiya, fille de Lâbâši; (6') [x mines ^fré¹indu-abi-šu, fille de Bêl-iddina].

(7') [Total: x mines de laine (pour) l'habilleme^{nt} (8') [] du mois[NM]

Tranche: illisible.

Il s'agit dans ces deux textes de livraison de laine à des femmes pour leur habillement. Dans l'ensemble, si on peut trouver des mentions du type "^fNP et sa/ses soeur(s)", il n'est par contre jamais fait mention des enfants, à la différence des listes masculines. Il n'est donc pas sûr que l'on ait toujours affaire aux épouses des membres du personnel du temple. L'existence de celles-ci découle des intitulés de B 2, B 7 et VS 6,293: mais il faut sans doute postuler aussi la présence de filles de ces artisans ou prébendiers, et peut-être aussi d'un personnel féminin spécialisé dans certaines tâches.

3.1.4 Listes parallèles

Sont classés sous cette rubrique des fragments qui présentent des analogies avec les types de liste étudiées supra, mais dont le schéma formel n'est pas tout à fait le même.

N°107 (AO 26765 = TBER Pl.88)

(1') [] x meš lú ¹šur²] (2') [] ^md¹ku.8.kám] (3') [] x] (4') [] meš] (5') [] ina kurum⁶.há lú kab.sar.meš ina šu² ^md¹] (6') [] ina kurum⁶.há lú kab.sar.meš ina šu² ^md¹] (7') [] ina kurum⁶.há lú nagar.meš ina šu² ^mx] (8') [] kurum⁶.há lú nagar.meš ina šu² ^md¹nà-[] (9') [] kurum⁶.há] (10') [] lú kù.dim.mes ina šu² ^m[] (11') [] kurum⁶.há lú kù.dim.mes] (12') []] meš] (...)] (13') [] x e¹lat¹sá.dug¹] (14') [] x u la^dnà-šeš-[]

11.1'-4' pas de traduction suivie possible.

(5')[]rations des joailliers, des mains de[...] (6')[]
rations des joailliers, des mains de[...] (7')[]rations des
joailliers, des mains de[...] (8')[]rations]des charpentiers,
des mains de[...] (9')[]rations]des charpentiers, des mains
de[...] (10')[]rations]des orfèvres, des mains de[...] (11')
[]rations]des orfèvres,[des mains de...]

11.12'-14' pas de traduction suivie possible.

Ce texte suit le même schéma que ceux étudiés précédemment; la principale difficulté provient de la date (1.2'). Soit le nom qui suit la mention de l'année 8 est celui d'un fonctionnaire et il faut le séparer de la date; soit ce nom est celui d'un souverain; comme le seul nom possible pour cette époque serait celui d'Antigone le Borgne (écrit ^man-ti-gu-nu-uš/šú) qui pourrait correspondre au signe initial an/dingir, et qu'il n'a "régné" que 7 années¹, on est obligé de rechercher un nom avec un déterminatif divin, et de se reporter aux souverains néo-babyloniens, c'est à dire au moins au VI^e siècle. Dans ce dernier cas, le n°107 n'appartiendrait pas à cette série.

N°108 (AO 26776 = TBER Pl.91 cf. note ci-dessous)

(1')[]x meš[] (2')[]zú.lum.ma kuřum₆ (3')[]
mu 3.kám 20 (kùr) zú.lum.ma ařna (4')[]30 (kùr)
zú.lum.ma a-na lú.aza[lag(?)] (5')[]ú-ger-ri-bu-u' pap[3.3]
[] (6')[]pap 1 lim 1 me 59 (kùr) zú.lum.mé (7')[]2 lim
41 (kùr) zú.lum.ma u[] (8')[]šá[ř] ina igi-šú-nu e-lat kurum₆
[] (9')[]kurum₆ ina igi-šú-nu pap.pap[x x x] (...)
(10')[]₄ 6 gín[]
(11') érasé
(12')[]x]lim 4 me zú.lum[ma] (13')[]ina lib-bi 7[]
(14')[]21[]

1. sur la chronologie de cette époque, cf. J.Oelsner AOF 1 (1974) p.129-151, et mon article dans *Anatolica* 7 (1980) p.99-115.

NOTE: dans TBER Pl.91, lire MNB 1921 = AO 26776

(1')[...]..[(2')[]dattes, rations] (3')[]année 3,
20 kur de dattes pour (4')[]30 kur de dattes pour les
vanniers(?) (5')[](qui)ont apporté[...]total:3.3[]
(6') total: 1159 kur de dattes (7')[]2041 kur de dattes
et[](8')[]qui sont...à leur disposition, non compris les
rations (9')[]rations à leur disposition; total général[...]
11.11'-14' traduction suivie impossible.

N°109 (AO 6015 = TBER Pl.9)

(1')[]kù.ba[ř]ar še[]bar zú.lum[ma] (2')[][x x]dingir.meš x x x
mu 1.kám[] (3')[]x] tu^{md}en-din-su a[] (4')[]šá šeš^mta-nit-
tu₄ a[] (5')[]x-a-ti-šú-nu lú[ř]šá é^d[] (6')[]
šiti x.kám u₄ 10.kám mu 1.kám^mpi-il-li-ip-su
(7')[]1 gín kù.babbar ku₄ šá qu-up-pu ana é^ř[]
(8')[]12 (kùr) zú.lum.ma šá giš[gišimmar] ina meš[řat(?)]
(9')[]1 lim 8 me 37 udu nitá pu-hal[ř] (10')[]
(10')[]^{md}nà-dib.ud.da^{md}en[] (11')[]^mlib-lu[ř] ^{md}šú-nu-giš^{md}
^{md}na-řna-a- (12')[]^{md}en-din[ř] lú um[řisag(?)] (13')[]
mu 1.kám^mpi-il-li-ip-su lugal]

(1')]arge[nt, or]ge, dattes (2')[]...des dieux....de l'année 1
(3')[]...Bél-bullit-su, fils de[...] (4')[]...frère (de) Tanittu
fils de[...] (5')[]leurs...., les[...]du temple de[ND] (6')[]
NM], le 10^e jour, année 1 de Philippe (III).

(7')[]1 sicle d'argent, entrée (irbu) de la cassette pour le tem-
ple(?) (8')[]12 kur de dattes, du [palmier] (situé) dans la
parcelle....] (9')[]1837 moutons adultes[] (...)
(10')[]Nabû-mušetiq-urri; Bél-[...] (11')[]Libluř; Marduk-
šum-lišir; Nařaia-...] (12')[]Bél-uballit, scribe(?)
(13')[]année 1 de Philippe (III) le roi]

Ce texte a un schéma plus complexe que ceux vus précédemment, puis-
qu'il y est fait mention d'argent, d'orge, de dattes et de moutons;
certains de ces produits proviennent des irbi (écrit ici ku₄). Si
la restitution pi-il-li-ip-su, fondée sur les éléments des 11.6'
et 13', est exacte, il serait pourtant de la même époque.

3.2 Listes diverses, de distributions ou d'apports

3.2.1 Mention des fonctions

N°110 (AO 8175-5 = TBER Pl.24)

(1') [x kūr] m [] (2') [x] kūr.2.3 m^yá-ka- [] (3')
 [x] kūr.2.3 da-lu m^u- [] (4') [] da-lu m^d nà-kád a m [] (5')
 [x kūr.1.4 m^d kal-numun- [] (6') [] še.numun šá lú []
 (7') [x +] 2 kūr da-lu m^{ki}-nu- [] (8') [] da-lu m^d []

Le schéma général semble être: " x kūr (d'orge ou de dattes) (da)lu pour NP. Les noms cités sont tous incomplets, à l'exception de Nabû-kāšir (1.4'), KAL-zêr-[.] (1.5'), Kinu[?] (1.7'). La graphie da-lu est sans doute à rapprocher du verbe dalû "irriguer". On aurait donc des rations distribuées à des irrigateurs (dálû). Une autre possibilité est qu'il s'agisse de terres irriguées (še.numun é dálû), auquel cas les indications chiffrées seraient des superficies, suivies du nom du propriétaire ou de l'exploitant.

N°111 (AO 8187-2 = TBER Pl.25)

(1') [] x a-na kurum₆.há lú [x x x] a m^{mu}-en [] (2') [] x kurum₆.há lú nagar.meš [] ina šu² m^d en-šur^{ru} lú [x] (3') [x +] 0.4.3.2 ga m^d en-kar lú [x x x] i 5 lú [] (4') [] a-na kurum₆.há lú nar?
 meš [] ina šu² m^{en}-šú-nu [] (5') [] x di pu me m^{mu}-iá u m^d be-[x]
 (6') [] kurum₆.há egir.meš šu [x x] []
 (7') [] m^d 30-mu(?) [] []

(1') [] pour les rations des [.....], le fils de Iddin-Bêl; []
 (2') [] rations des charpentiers, [des mains de Bêl-êteru, le [.....]
 (3') [x +] 0.4.3.2 ga, Bêl-êtir, le [.....] (de?) 5 [.....]
 (4') [] pour les rations des chanteurs(?), des mains de [Bêl]-šunu []
 (5') [] ...šumiya et Ea-[.....] (6') [] rations suivantes. [..]
 (7') [] [Sin-iddin(?)][] []

Il s'agit de rations au personnel d'un temple(?). La date est indéterminée.

3.2.2 Mention des noms

N°112 (AO 8564 = TBER Pl.28)

(1) 1 m [] (2) 1 m^{ana}-tê[?] [] (3) 1 m^{en}-šú-fnu [] (4) 1 m^d []
 (5) 1 m^d nà-[] (6) 1 m^{du}- [] (7) 1 m^{numun}- [] (8) 1 m^m [] (9) 1 m^{na}-din [] (10) 1 m^{šá}-d [] (11) 1 m^{re}- []
 (12) 1 m^d nà-[] (13) 1 m^d nà-[] (14) 1 m^{lu}- [] (15) 1 m^{ia}- []
 (16) 1 m^x [] (17) 1 m^{dumu}- [] (18) 1 m^{gin}-numun a-šú šá m^d [] (19) 1 m^d nà-tmu-dù [] (20) 1 m^{re}-mu [] (21) 1 m^d nà-šur dumu šá [x] m^{re}- [] (22) 1 m^{šu}-na-a a m^d nà-numun- [] (23) 1 m^d utu-din [] a m^{šes}.meš- [] (24) 1 m^{sil}-la-a a m^{lu}-na-fna- [] (25) 1 m^{en}-ad-urî a m^{si}-na-tal (26) 1 m^{šá}-innin-šú-u a m^{am}-me-ni-x [] (27) 1 m^{lu}-na-na-a lú [] šu-ta-pi šá m [] (28) 2 m^d nà-numun-ba šá u m^d en-šeš.meš-[x] (29) a.meš šá m^{re}-mut (30) 1 m^d nà-ga-mil lú báhar (31) 1 m^{šu}-la-a a m^d en-mu-gar un (32) 1 m^{numun}-tú a m^d utu-ba šá (33) 1 m^{lu}-na-fna-a a m^{inim}-su-dum-qi (34) 1 m^d na-na-fa-mu mu u m^{lu}-IM (35) a.meš sa m^d nà-lugal-šeš.meš-šú (36) 1 m^{šes}-it-tab-ši lú mu

Les 11.1 à 17 ne comportent que des noms incomplets, à l'exception de Nadin (1.9).

(18) 1 Mukin-zêri, fils de [..] (19) 1 Nabû-šum-ibni [..] (20) 1 Rêmu[...] (21) 1 [Nabû]-êtir, fils de [..] (22) 1 Šumaia, fils de Nabû-zêr-[..] (23) 1 Šamaš-uballit, fils de Ahhê-[..] (24) 1 Šillaia, fils de Amêl-Na[pa]ia (25) 1 Bêl-ab-ušur, fils de Iddina[pa] (26) 1 Ša-Innin-šú, fils de Ammen[...] (27) 1 Amêl-Nanaia, [a]socioié de [..] (28) 2 Nabû-zêr-iqiša et Bêl-ahhê-[..], (29) les fils de Rêmu[...] (30) 1 Nabû-gâmil, le potier (31) 1 Šulaia, fils de Bêl-šum-iškun (32) 1 Zêrîtu, fils de Šamaš-iqiša (33) 1 Amêl-Na[pa]ia, fils de [Amat]-su-dumqi (34) 1 Nanaia-šum-iddin et Amêl-Adad, (35) les fils de [Nabû]-sar-ahhê-šu (36) 1 Ah-ittabši, le boulanger.

D'après l'onomatistique, cette liste pourrait provenir d'Uruk.

N°113 (AO 20338 = TBER Pl.76)

(1) 1 m^{re}-mut šá é m^d nà-pap.me-gi (2) 1 m^{re}-mut šá m^{pur}-šú-ú (3) 1 m^d nà-urî-šú šá m^d nà-bul-liš-su (4) 1 m^d nà-šeš-^(it)-tan-nu šá m^d nà-šur-zi.meš (5) 1 m^{ir}-iá šá m^d nà-šur-zi.meš (6) 1 m^{ha}-ši-ra-nu šá m^d nà-gi (7) 1 m^d nà-duh-šú šá [é] šá m^d nà-nigin [ir] (8) 1 m^{ku}-sur-ra-a šá m^{šad}-din-nu (9) 1 m^{lib}-luš šá m^{bû}-di-ia a m^{gu}-za-nu

(10) 1 ^{md} nà-šeš-gál-šá ^{šá} m^u-d nà (11) 1 ^mšul-lu-ma-a šá ^mki-d nà-
din (12) 1 ^{md} nà-uri-šú šá ^mkud-a-a a ^{md} nà-din (13) 1 ^mir^d en šá
^mpa-da-a (14) 1 ^mku-da-a šá ^mba-si-ia (15) 1 ^mtat-tan-nu šá ^{md} nà-
it-tan-nu (16) 1 ^mba(?) šá ^{md} nà-nigin-ir (17) 1 ^mbi-ba-a-a šá
é ^{md} nà-numun-gin (18) 1 ^mx x x šá ^mla-ta-ši (19) 1 ^mx x]-ia
šá ana é ^{md} nà-mu-gin (20) 1 ^mbi-đi-ia šá ^mmu-a a ^mpa-šá-nu (21)
1 ^{md} nà-šeš-(it)?-tan-nu šá ^{md} en-šeš-(it)?-tan-nu (22) 1 ^men-šú-nu
šá ^{md} nà-it-tan-nu (23) 1 ^{md} du₁₀ ga-ia šá ana é ^mpir-'i (24) 1
^{md} nà-uri-šú šá ^{md} nà-šur-zi.meš (25) 1 ^mir^d pu-ne-ne šá ^mid-di-ia
(26) 1 ^{md} nà-šeš-(it)?-tan-nu šá ^mgu-za-nu (27) 1 ^meri-ba-a šá
^{md} nà-mu-uri (28) 1 ^{md} a.é-mu šá ^{md} nà-bul-liṭ-su (29) 1 [^mli]ta-meš-
[x] šá ^mre-nut a ^mga-la-la (30) 1 ^msic šá ana é ^{md} nà-pap.me-gi
(31) 1 ^msic šá ^{md} en-mu a ^mki-na-a

(32) 1 ^mki-d nà-din šá ana ^{md} utu-su 1 ^{md} a.é-mu (33) ^mal[?]-šir[?].meš
šá še.bar u₄ 7.ḫám (34) šá iti ab mu ll.ḫám

Le scribe a numéroté par 10 les lignes de la tablette, en faisant une erreur pour la 1.30: le signe "10" est placé une ligne trop haut.

(1) 1 Rēmūt, de la maison de Nabû-ahhê-šullim; (2) 1 Rēmūt, de Puršū; (3) 1 Nabû-ušur-šu, de Nabû-bulliṭ-su; (4) 1 Nabû-ah-ittannu, de Nabû-ēṭir-napšāti; (5) 1 Ardiya, de Nabû-ēṭir-napšāti; (6) 1 Haširanu, de Nabû-ušallim; (7) 1 Nabû-iptursu, de la maison(?) de Nabû-upahhir; (8) 1 Kušurraia, de Šaddinnu; (9) 1 Libluṭ, de Būdīa, fils de Guzanu; (10) 1 Nabû-ah-ušabši, de Iddin-Nabû; (11) 1 Šullumaia, de Itti-Nabû-balāṭu; (12) 1 Nabû-ušur-šu, de Kudaia, fils de Nabû-uballiṭ; (13) 1 Arad-Bél, de Padaia; (14) 1 Kudaia, de Basiya; (15) 1 Tatṭannu, de Nabû-ittannu; (16) 1 Iqi=šaiia(?), de Nabû-upahhir; (17) 1 Bibaia, de la maison de Nabû-zér-ukin; (18) 1 de Laḫbāši; (19) 1 ...-ia, qui (est) pour la maison de Nabû-šum-ukin; (20) 1 Būdīa, de Iddinaia, fils de Paša-nu; (21) 1 Nabû-ah-ittannu(?), de Bêl-ah-ittannu(?); (22) 1 Bêl-šunu, de Nabû-ittannu; (23) 1 Ṭābiya, qui (est) pour la maison de Pir'u; (24) 1 Nabû-ušur-šu, de Nabû-ēṭir-napšāti; (25) 1 Arad-Bunene, de Iddiya; (26) 1 Nabû-ah-ittannu(?), de Guzanu; (27) 1 Eribaia, de Nabû-šum-ušur; (28) 1 Mār-bīti-iddin, de Nabû-bulliṭ-su; (29) 1

1. Sur l'emploi de paṭāru dans les NP, cf. AHW 849 b

[I]tameš-[.](?), de Rēmūt, fils de Galala; (30) 1 qui(est) pour la maison de Nabû-ahhê-šullim; (31) 1 de Bêl-iddin, fils de Kinzia.

(32) 1 Itti-Nabû-balāṭu, qui (est) pour Šamaš-eriba; 1 Mār-bīti-iddin.

(33) Paniers-māšihu!(?) d'orge, (distribués ?) le 7 (34) Tebētu de l'année ll.

Le texte précisant à la 1.33 qu'il s'agit ici de paniers-māšihu (?) d'orge, on a certainement affaire à une distribution; celle-ci est faite à des gens qui en représentent d'autres et doivent, parfois explicitement, leur transmettre le māšihu (cf. ll.19,23,30,32). On trouve plusieurs fois les mêmes noms propres, tant chez les représentants (ll.1,2;Rēmūt;ll.3,12,24:Nabû-ušur-šu;ll.4,21,26:Nabû-ah-ittannu(?), que chez les destinataires (ll.1,30:Nabû-ahhê-šullim; ll.4,5,24:Nabû-ēṭir-napšāti;ll.7,16:Nabû-upahhir;ll.17,19:Nabû-šum-ukin). Il peut ne s'agir que d'homonymie, mais aussi bien des mêmes personnes dans chaque cas.

Un tel système de représentation pour la réception des rations étant bien attesté chez les prébendiers, il est possible que cette liste soit à rattacher à ce contexte.

N°114 (AO 8175-4 = TBER Pl.24)

(1*) []šá x[](2*) []x-šú ^ma-x[](3*) [0.0.3]4 qa še.bar
0.0.1.4 qa zū¹.(lum.ma)](4*) [0.0]3.4 qa še.bar 0.0.1.4 qa zū¹
](5*) [0.0]3.4 qa še.bar 0.0.1.4 qa zū ^m[](6*) [0.0]3.4 qa še.bar
0.0.1.4 qa zū ^men-[](7*) [0.0]3.4 qa še.bar 0.0.1.4 qa zū ^men-šú-nu
(8*) [0.0]3.4 qa še.bar 0.0.1.4 qa zū ^mšeš.meš-[](9*) 0.0.3.4 qa še.bar 0.0.1.4
4 qa zū ^msi² [](10*) [0.0]3.4 qa še.bar 0.0.1.4 qa zū ^{md}utu-[](11*)
[0.0]3.4 qa še.bar 0.0.1.4 qa zū ^{md}nā-[](12*) [0.0]3.4 qa še.bar
0.0.1.4 qa zū ^m[x]](13*) [0.0.3.4 qa]še.bar 0.0.1.4 qa zū ^men-[x]
[](14*) [0.0.3.4 qa še.bar 0.0.1.4 qa]zū ^{md}x]](...)
(15*) []4 qa zū](16*) []qa zū](17*) []zū [](18*) []zū ^m[]
(19*) []qa zū ^m[](20*) []qa zū ^m[](21*) []qa zū ^m[](22*) []
qa zū ^m[](...)

Le schéma général est uniforme; on peut prendre l'exemple de la 1.7', la seule à peu près complète: "0.0.3.4 qa d'orge, 0.0.1.4 qa de dattes (pour) Bêl-šunu".

N°115 (AO 1944 = TBER Pl.2)

(1) [x] ^mmu-d^dna (2) [x] ^mki-din-d^dna-na-a-a(sic) (3) [l] ^map-la-a
a-šú šá ^mre-mut-dingir (4) 2 ^{md}en+[x]-a (5) 3 [m]ni-din-tu, a-šú šá
(6) ^mre-mut (7) pap 10 [+ x x x šá]i, gal-la-tu,
+ une ligne, en travers du Revers, sans sens apparent.

(1) [...] Iddin-Nabû; (2) [...] Kidin-Nanaia; (3) [l] Aplaiia, fils de Rêmut-ilî; (4) 2 [Bêl] [...] -apli; (5) 3 [Nidintu, fils] de (6) Rêmut.
(7) Total: 10 [+ xdu] canal Qallatu.

Apparemment, il s'agit du relevé des apports ou des obligations des gens de la circonscription du canal désigné 1.7.

N°116 (AO 8160 = TBER Pl.18)

(1) [] ^mna-di-nu (2) [] ^{md}utu-numun-dû ^{uš} (3) [] a-šú šá ^{md}en-
ú-še-zib (4) [] a-šú šá ^{md}na-re-man-ni (5) [] ^mina-tu, ^den-gin
(6) [] šá ^mib-na-a (7) [] šá ^mib-na-a (8) [] a-šú šá ^{md}en-mu
(9) [] ni šá ^mar-rab (10) [] x ina šu ^{md}na-re-man-ni šeš-šú
(11) [] a-šú šá ^{md}na-i (12) [] 0.2.3 ^mša-pi, [ka] [bi] (...)

(1) [...] Nâdînu; (2) [...] de Šamaš-zêr-ipuš; (3) [...] fils de Bêl-ušezib; (4) [...] fils] de Nabû-remanni; (5) [...] Ina-šâr-Bêl-ukin; (6) [...] de Ubêa; (7) [...] de Ibnaia; (8) [...] fils de Bêl-iddin; (9) [...] de Arrab; (10) [...] des mains de Nabû-remanni, son frère; (11) [...] fils de Nabû-nâ'id; (12) [...] 0.2.3 Ša-pi-kalbi.

N°117 (MNB 1836 = TBER Pl.81)

(1) 6 kur.3.2 šá 19 gín kù.babbar (2) u, 14.kám (3) 5 kur ^{md}en-mu
(4) [lú umbisag] ^mpa-da-a
+ une ligne illisible

(1) 6 kur.3.2 pour(?) 19 sicles d'argent, (2) le 14; (3) 5 kur Bêl-iddin; (4) [scribe(?): Padaia.

On remarquera que s'il s'agit de kur d'orge ou de dattes, le prix en argent cité à la 1.1 en est très élevé; on obtient, au VI^e siècle 1 kur pour 1 sicle; au V^e siècle, 1/2 kur pour 1 sicle. Dans le cas du n°117, on n'obtiendrait qu'un peu plus de 1/3 de kur pour la même somme.

N°118 (AO 1942 = TBER Pl.1)

(1) ^mre-mut šá ^mmu-škám[?] pap (2) ^me-re-ši šá ^mšeš.meš-šá-a pap (3)
^mša-d^dna-šú šá ^{md}na-i pap (4) ^mre-mut šá ^{md}na-i pap (5) ^{md}na-dan-
ni ^{md}na-šul-lim pap (6) ^mša-d^dna-šul-lim kimin' pap (7) ^{md}en-pap.me-su
kimin' (8) ^me-re-ši ^{md}na-numun-ba-šá pap (9) ^{md}en-hi-tu-ul-i-di kimin

(1) Rêmut, de Šum-êreš(?), total; (2) Ereši, de Ahhêšaiia, total;
(3) Ša-Nabû-šû, de Nabû-nâ'id, total; (4) Rêmut, de Nabû-nâ'id, total;
(5) Nabû-danni (de?) [Nabû]šullim, total; (6) Ša-Nabû-šullim, idem, total;
(7) Bêl-ahhê-eriba, idem; (8) Ereši (de?) [Nabû]zêr-iqîša, total; (9) Bêl-hi-tu-ul-idî, idem.

L'hypothèse la plus plausible concernant la raison d'être de cette liste est qu'il s'agirait d'un relevé d'apports ou de versements (comme dans le cas du n°113) par ou à des gens en représentant d'autres, avec indication en marge que le versement ou l'apport a été global (pap = totalité), et qu'il n'y a pas de reliquat.

4. Textes de contenu varié4.1 Versement de dîme

N°119 (AO 26785 = TBER Pl.89)

(1)[x x x x̄ ki.lá 5 ma.na kù[babbar?](2)[eš^{ti}ru-ú šá^m ap-la-a
 lú mušen.du[?][x x](3)[x x x̄ tir-ú? šá é.gal a^m tat-tan-nu
 (4)[^mi^di-ia-tu, gal-li-šú a-na din](5)[zi.meš-šú]a-na^d en[u]^d gašan-
 ia siⁱⁿ (6)[iti NM u, x.kám ŋu 14.kám ar-tak-šat-su (7)[lugal kur.
 kur]

(1)[- nom d'objet -]d'un poids de 5 mines d'argent(?), (2)[dîme
 de Aplaiá, l'oiseleur(?)][...] (3)[...]du palais, fils de Tattan-
 nu, (4)[īiyatu, son serviteur, pour (5)[sa vie.]a donné[à] Bêl et
 Bêltiya. (6)[NM, le x° jour, année 14]d'Artaxerxès, (7)[roi des
 pays.]

Ce document appartient à une série réduite en nombre, mais non dé-
 pourvue d'intérêt, celle des offrandes à Bêl et Bêltiya au titre
 de la dîme; on n'en connaissait jusqu'alors que deux exemplaires,
 datés tous deux de la 9° année d'Alexandre (III); CT 49,5 et 6.
 On peut y ajouter deux autres textes: le n°119, et la tablette
 HE 194, de la collection de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à
 Paris¹. Le n°119 est daté de la 14° année d'Artaxerxès, et HE 194
 de l'année 2 du même roi. Il est tentant d'appliquer ici la même
 hypothèse que pour les listes vues plus haut (cf. p.331); vu le
 nombre très restreint des textes, ce ne peut cependant être, pour
 l'heure, qu'une proposition.

Le schéma formel est le même dans ces quatre documents: un objet
 précieux ou une somme d'argent, ou d'or (HE 194) est offerte aux
 deux divinités Bêl et Bêltiya de l'Esagil, par un ou plusieurs in-

1. cf. J.M Durand, Documents Cunéiformes de l'Ecole Pratique des
 Hautes Etudes, Tome I, Genève-Paris, 1982.

dividus, ou leur serviteur, en tant que dîme (10-ú/eš-ru-ú), selon
 la formule "pour sa vie" (ana din zi.meš/zi^{ti} -šú(-nu)), analogue
 à la formule sumérienne de vœu "nam.ti.la.ni.šè".

Ces dons sont généralement d'un montant élevé: 28 sicles d'argent
 et 1 sicle d'or en HE 194; 5 mines d'argent(?) dans le n°119; un
 total de 4 mines et 27 sicles 1/2 d'argent, en 4 dons, dans CT 49,
 5; 1 mine d'argent en CT 49,6¹. Ces deux derniers textes précisent
 d'ailleurs qu'il s'agit d'un don "pour l'enlèvement des débris de
 l'Esagil" (a-na da-ku-ú šá sahar.há šá é.sag.íl).

Il semble difficile, dès lors, de rattacher ces contributions à un
 système de prélèvement régulier, comme celui de la dîme néo-babylo-
 nienne. Il est beaucoup plus vraisemblable qu'il s'agit là de dons
 ponctuels auxquels on attribue le qualificatif de "dîme" comme une
 survivance de terminologie.

Il s'agirait donc plutôt de dons faits à l'Esagil par des gens parti-
 culièrement pieux ou riches². Le fait intéressant est que jusqu'alors
 ce genre d'ex-voto était réservé aux rois ou aux gens qui dédica-
 çaient des objets pour la vie du roi, alors qu'ici le don est fait
 au nom personnel du donateur, indice d'une piété personnelle expli-
 citée par un texte.

4.2 Attributions de terre

N°120 (AO 26782 = TBER Pl.89)

(1')[x] i₇[] (2')[ūru hi-šú-be^{ti}? -ti[?]] (3')[Juru
 bād šá i₇[] (4')[lú engar.meš šá^d en ū^d gašan-ia(?)]

1. Ces deux textes ont été traités par G.McEwan, Priest and Temple
 in Hellenistic Babylonia, p.59 et 124.

2. Dans le n°119, le donateur est apparemment rattaché au Palais (1.3)

3. cf. pour les origines, IRSA p.29-30.

(5') ina šu² ^mti-ri-i-da-a-tu,](6') [šá[?]]giš bán] ša ^mgu-ra-a-ú](...)(7') [šá] ina muh-hi lu šu-šá-an-na](8') mu 29. kám mar-tak [šat-su](9') paq-du šá ^mti-ri-i-da-a-ftu,](10') u lu en.meš piq-né-e-ti šá é.sag.íl](11') u₄ pa-qa-ri a-na muh-hi še.numun.meš mu.meš(12') it-tab šul-ú ^mgu-ra-a-ú x x](13') [^{md}ná(?)]ugal-šeš.meš-šú-nu ^{md}en-su a ^{md}be-dù-x](...)
sceau: na₄ kišib / ^mnu-/téš
 (1') []le canal[...](2') []la]ville de Hišubāfi(?)](3') []la]ville de Dūr-ša-nār-...](4') []les]laboureurs de Bél et [Béltiya](5') des mains de Tiridatès](6') []du(?)]fermage] de Guraiau](...)(7') []qu'il est à la charge des]šušannu](8') la 29^e année d'Artaxerxès](9') le chargé d'affaires (paqdu) de Tiridatès](10') et les bél piqitti de l'Esagil](11') le jour où une contestation à propos de ces terres](12') se produit, Guraiau....](13') []Nabú(?)]šar-ahhé-šunu; Bél-eriba, fils de Ea-bāni-...](...)
Sceau: sceau / de Lābāši

Ce fragment de contrat, provenant de Babylone (cf. 1.4' et 10') peut se comprendre de la manière suivante: Tiridatès, fonctionnaire de nom perse, donc occupant peut-être une situation élevée, attribue à un nommé Guraiau un certain nombre de terres en fermage, énumérées dans les premières lignes d'après les canaux et les localités dont elles dépendent. Ces terres appartiennent vraisemblablement à l'Esagil, dont les laboureurs (1.4') serviront à l'exploitation; s'y adjoindront des šušannu, semi-libres¹ qui, en bonne logique, dépendent d'un administrateur civil, vraisemblablement Tiridatès. Les parties prenantes seraient donc le fermier Guraiau, l'administrateur Tiridatès, ou son représentant (paqdu, 1.9'), l'Esagil et ses représentants (lu bél piqitti, 1.10'). Telle quelle, cette situation n'est pas sans rappeler celle d'Uruk à l'époque de Nabonide, et témoigne, pour la pleine époque achéménide (ici, Artaxerxès I ou II²) de rapports entre les administrateurs perses et le clergé

1. sur le statut des šušannu, cf. supra p. 28-29

2. L'administrateur Tiridatès n'est pas connu par ailleurs.

des temples de Babylone, qui n'apparaissent pas dans les archives des Murašû (Art. I) plutôt civiles, ou dans les textes de Nipur vus dans la Première Partie (Art. II) de contexte surtout "sacerdotal".

N°121 (AO 26784 = TBER Pl. 89-90)

(1) [še.numun] pi-i šul-pu šá](2) [ina muh-hi i₇ áš[?] bat^d en.íl](3) []šá ^{md}en-ana-é-šú]dumu šá ^{md}amar.utu-din¹⁷](4) []mar-ri šá ^{md}en-ana-é-šú](5) []lu engar¹⁷? šá ^{md}en-ana]šú](...)(6') []šá ^{md}gu.ía[?]](7') []x -ru- x]dumu šá¹ ^{md}za-ba₄ -ba₄ - x](8') x]ki iti bár u₄ ll.kám](9') []mu x.kám]^mar-ipk šá-as-su](10') []ugal kur.kur.meš

(1) []La terre arable...]et à céréales de [...] (2) [...] bord du Canal Ašbat(?) -Enlil, (3) [...] que Bél-ana-biti-šu, fils de Marduk-uballit,](4) [...] les bêches de [Bél-ana]bíti-šu....](5) []le laboureur(?) de [Bél-ana]bíti-šu....](...)(6') [...] de Gu[ia-....](7') [...] ru...., fils de Zababa-...](8') []NV]ll Nisannu, (9') []année]d'Artaxerxès, (10') []rçi des pays.

Le canal Ašbat(?) -Enlil n'est pas connu par ailleurs.

4. Relevé de rendements

N°122 (AO 26769 = TBER Pl. 87-88)

(1)	še.numun	bán.šè	še.bar	iti gu ₄ u ₄ 2 mu ²
(2)	1 kùr	5	5.0.0	^m u ₄ -bar-ia
(3)	0.2.3.5 qa	5	2.3.2	^m kimin
(4)	0.3.2	15	10.0.0	^m kimin
(5)				8 igi ^{ir} e-lu-ú
(6)				10.4.1 še.bar
(7)				6 šá <u>ina</u> lib-bi šá ^d ná
(8)	pap 19.0.2 se.bar	(9)	[4] pi še.bar]u ¹]ud]x ¹ é 80 (?)	
(10)	1 me 40 sag]0.2]2		še.bar]x](11) 2 me]x x x](12)]x]	

Les données des lignes 9-12 sont peut-être des notations annexes, mais qui ne présentent pas grand sens, l'essentiel étant le tableau des lignes 1 à 4.

(1)	terre arable	rapport ¹	orge	le 2 Aiaru de l'année ²
(2)	1 <u>kur</u>	5	5 (<u>kur</u>)	Ubaria
(3)	0.2.3.5 <u>ga</u>	5	2.3.2	idem
(4)	0.3.2	15	10 (<u>kur</u>)	idem
(5)			on a reçu 8 (<u>kur</u> ?) ...?...	
(6)			10.4.1 d'orge	
(7)			6 de ceux-ci appartiennent à Nabû	
(8)	Total: 19.0.2 d'orge		(9) ⁴ pi d'orge [eš(?)].]	
(10)	140 (?) de front, 10.2 ² d'orge [..]		(11) 200 [.....]	(12) [.....]

Le n°122 appartient à tout un groupe de documents présentant les rendements de différentes terres, généralement sous forme de tableaux. Dans ces textes, répertoriés par D.Cocquerillat², on mettait en rapport la surface ensemencée avec la récolte obtenue, et le nom du propriétaire. Ceci devait permettre de distinguer les bonnes terres, et d'avoir une valeur de référence pour la fixation des futurs baux. Ainsi, ici, Ubaria est détenteur de 3 exploitations, dont la troisième est la plus rentable, puisqu'elle a un rapport trois fois supérieur aux deux autres.

Dans les tableaux les plus complets (Nbn 835, Cyr 225), sont indiquées les dimensions des côtés (ús), et des fronts (sag), la superficie de la terre (še.numun); puis l'on trouve le rendement ((giš) bán.šè / l'en), le total de la récolte, et le nom de l'exploitant.

Les rendements obtenus sont très variables et s'échelonnent de 5 à 25 pour 1: on voit qu'il en est de même dans le n°122. Les chiffres donnés y correspondent à ce qui est attendu, sauf pour le total de la 1.8 qui ne correspond ni à la somme des 11.1-4, ni à celle des 11.5-7.

Il s'agit donc là d'une forme de "cadastre" déjà beaucoup plus élaborée que celle consistant à relever seulement l'agencement des champs

1. Tel quel (bán.šè), le terme est intraduisible; la notation complète serait giš bán.šè "pour le fermage"; il s'agit en fait bien du rapport récolte/terre. 2. Cocquerillat, Palmeraies, p.65 n.145

ou leurs dimensions (cf. supra n°36 p.121).

4.4 Notices

N°123 (AO 2116 = TBER Pl.2)

0.2 ^{my}š*i*-ir-ku

Ce document a déjà été traité par D.Arnaud, RA 67 (1973) p.115 n.3¹; Le terme širku désigne ici, d'après l'occurrence d'une telle graphie, certainement plus un nom propre (cf. AHw 1217 a, s.v. 2 d) que la catégorie des oblats; de plus, la forme du signe šá serait mauvaise pour l'époque néo-babylonienne. Il est donc préférable de considérer cette notice comme un petit bulletin individuel d'attribution de ration ou d'enregistrement d'un apport à/par un nommé Širku.

N°124 (AO 2572 = TBER Pl.7)

(1) x gín¹ sig₄.há (2) ba-ab-tu₄ (3) 17 ma.na (4) 10 gín a-di (5) sig₄.há (6) ša š*i*-ih-tu

(1) x sicles² de laine, (2) en compte (3) de 17 mines (4) et 10 sicles, plus (5) la laine (6) du sac ših₄tu

Ce petit billet enregistre apparemment un versement partiel d'une quantité de laine, dont une partie est en compte.

N°125 (MNB 1834 = TBER Pl.81)

(1) ^{md}en-mu-a (2) 2 me 70 kur še.bar (3) lú šanga^d innin [x] lu[?]

(1-3) Bél-nâdin-apli, 270 kur d'orge (du/au ?) Prêtre d'Innin.....

1. "AO 2116 est une bulle, non trouée pour le passage d'un fil, qui porte sur une seule ligne: šá l š*i*-ir-ku, en caractères néo-babyloniens. Faut-il la mettre en rapport avec la gestion des oblats ?"

4.5 Fragments

N°126 (AO 2140 = TBER Pl.5)

(1') šs.ba[r šu-wa₆-a-ti](2')[]-ri lú ha-za-an[nu]
 (3')[]-aš-šur lú ku₄ é^d](4')[]-anna lú ku₄ é^d]
 (5')[]-a-ni lú ku₄ é^d](6')[]-ú-a lú ku₄ é^d]
 (7')[lú]é maš^d inin tin.tir[ki](8')[lú]é maš^d 30 é.temen.
 rā[?]](9')[]-na-na-a lú ku₄ é^d](10')[]lú gar umuš uru.ú-
 ru.ki[](11')[lú šá-an-da-bak]x[](12')[]lú sag la[ra.ki]
](13')[]lú[sag]]x[](...)

Il s'agit de la fin d'un texte de procès. Seuls sont conservés les titres des témoins. Sur la lecture šu-wa₆-a-tú/i, cf. AHw 1256 a et, par exemple, UET 4,88:22 é šu-wa₆-a-tú, et UET 4,9:31 ina kanak im dub šu-wa₆-a-ti.

(1')]ce procès](2')[..]ri, le "maire"](3')[..]Aššur,
 êrib bîti de [ND] (4')[..]Nanna, êrib bîti de [ND] (5')
 [..]ani, êrib bîti de [ND] (6')[..]úa, êrib bîti de [ND]
 (7')[p]être de Inin de Babylone](8')[p]être de Sin
 de l'Étemenā(?)](9')[..]Nanaia, êrib bîti[](10')[]
 gouverneur d'Ur (?) (11')[]šandabakku de [..] (12')[
]ša rēši de la[ra](?)](13')[]ša rēši [..] (...)

Dans une telle liste, le premier titre cité correspond en général au personnage le plus important; or, on trouve ici un hazannu, c'est à dire le "maire" de la ville. Le terme est très rare à l'époque néo-babylonienne et ne désigne le plus souvent que de petits fonctionnaires¹. Sous la domination assyrienne par contre, on trouve un hazannu aux côtés du gouverneur². Si la série des 11.2-7 est homogène, les gens nommés ici seraient le "maire" de Babylone et les prêtres des principaux sanctuaires, et le texte pourrait dater du

1. D'après Landsberger, Brief, p.62.2. Landsberger, ibid. p.62 "Nur Merodachbaladan hat die Befugnisse des šatammu beschnitten und in Babylon ein hazannu eingesetzt."

VII^e siècle; l'hypothèse d'une telle date est renforcée par le nom en -Aššur (1.3'), qui n'a cours qu'à cette époque en Babylonie, et n'est pratiquement plus attesté après.

Ce qui est cependant remarquable est la présence, parmi les témoins du gouverneur de la ville d'Ur (1.10' ?) et d'un šandabakku, qui serait logiquement le gouverneur de la ville de Nippur. La graphie ú-ru.ki pour Ur ne se rencontre, à ma connaissance que dans un seul texte, ABL 965, R.24 (cf. Parpola, NAT p.370).

N°127 (AO 26764 = TBER Pl.77)

(1')[ina m]h-hi-šú^{md} amar.utu-[x x] (2')[]a-šú šá^{md} nà-gin-
 numun (3')[ina(?)]tin.tir.ki m]h-hi-ir (4')[l]en.ta.àm il-te-qu-ú
 (5')[^{md}e.a-ibila-mu a-šú šá (6')[] a lú gir.lá kar-ri (7')
 []a-šú šá^{md} utu-mu-si.sá

(1') [...a] charge, Marduk-[...] (2') [...] fils de Nabû-mukîn-zêri,
 (3') [...dans(?)] Babylone a reçu. (4) Ils ont pris [chacun un exem-
 plaire.]
 (5') [...Ea-apal-iddin, fils de (6') [...] descendant du tâbih karri;
 (7') [...] fils de Šamaš-šum-lišir.

Peut-être un fragment d'un acte d'acquiescement de dette.

N°128 (MNB e = TBER Pl.92)

(1') lú mu-kin-né-e šá ina igi-šú-nu (2) ^{md}šUR-numun-mu[a-šú šá]
^{md}ú-bar[ig[?]-bi[?]] (3) um-ma du-ú-du zabar (4) šá ina igi^{md} nà-ri-
 man-ni a-šú šá^{md} [x x x] (...) (5) ^{md}ir-ia a-šú šá^{md} en-
 šeš.mēš-x (6) a lú.sipa^{md} nà-kám a-šú šá^{md} tab-né-é-a (7) a
^{md}šeš-ba-ni^{md} amar.utu-suj (8) lú umbisag a-šú šá^{md} ba^{md} a^{md} [x x
 x] (9) tin.tir.ki iti gan u₄ 26[kám] (10) mu 10.kám^{md} nà-i lúgal
 e.ki]

(1') Témoins en présence desquels (2) ŠUR-zêr-iddin, [fils de] Ubar
 [a déclaré(?)] (3) "le chaudron de bronze (4) qui est entre les mains
 de Nabû-rimanni, fils de [...] (...) (5) Ardiya, fils de Bêl-ahhê-... (6) descendant du Berger; Nabû-
 êreš, fils de Tabn[ša], (7) descendant de Ah-bâni; Marduk-eriba]

(8') scribe, fils de Iqīšaia, descendant de[...] (9') Babylone;
26 Kislimu, (10') année 10 de Nabonide, roi de Babylone].

Déposition devant témoins, concernant le vol (?) d'un chaudron.

N°129 (AO 26780 = TBER Pl.88)

(1') []šeš.meš] (2') []mun[?] iti bar [] l1.kám] (3) [mu]
l.kám ^mar-tak-šat-su [lugal] kur.meš

(1') [Tablette de....] -šahhé] (2') [à.....] zēri; 11 Nisannu, (3)
[année] 1 d'Artaxerxès, [roi] des pays.

Cette enveloppe peut se comprendre d'après le parallèle unique
fourni par CT 22, 142 a, R.C. Thompson a attiré l'attention, dans
ses Late Babylonian letters, p.XVI, sur ce seul cas connu pour
l'époque néo-babylonienne d'une enveloppe conservée, qui avait,
dans ce cas, contenu une lettre et se présentait de la manière
suivante: tup-pi ^{md}nà-a-mu a-na] "Tablette de Nabû-apal-iddin[à]

SCEAU

SCEAU

^mmu-ra-nu

Murānu"

Dans le n°129, qui n'est qu'un fragment, on peut supposer que le
sceau se trouvait sur la Face, suivi du nom de l'expéditeur, et
que le Revers comportait le nom du destinataire, suivi de la date.
C'est là, semble-t-il, l'explication la plus satisfaisante pour
ce document, puisqu'aucun autre exemple d'enveloppe ne s'est en-
core rencontré pour cette époque récente.

INDEX

IV. INDEX

1. Index des Noms Propres1.1 Abréviations utilisées

L'index des noms donnés ici inclût, autant qu'il est possible, le nom de chaque personne citée, la forme graphique de ce nom, la référence du texte, la généalogie du personnage, la date du texte et le lieu de sa composition, quand ils sont conservés.

Les abréviations utilisées sont les suivantes: "anc." = "ancêtre de"; "desc." = descendant de"; "ép." = "époux/épouse de"; "f." = "fils de"; "fe." = "fille de"; "fr." = "frère de"; "m." = "mère de"; "p." = "père de". Les noms féminins sont inclus dans l'index et affectés du déterminatif ^f.

1.2 Index

Ab-ûl-idi (ad-nu-zu)

1. f. Nabû-êtir, desc. Nabû-[.]; 20:13; Nbp 12
2. fr. Bêl-ittannu; 3:17; Nippur; Art. II 24
3. p. Širiktu; 25:2

Abdiya (ab-di-ia) 8:2; Nippur

Abi-kini (ad-ki-i-ni) p. Šamaš-ibni; 83:27

Abna' (ab-na-a') f. Nabû-...; 40:33

Adad-ah-bana (^dIM-šeš-ba-na) f. Šamaš-ah-iddin; 35:4; Šâtir; Art. II, 2

Adad-ibni (^dIM-dù) f. Nanaia-iddin; 27:3; Šâtir; Art. I 38

31:44; Šâtir; Art. I 41

Adad-râbi (^dIM-rab-bi) 63:5

Adad-rapa' (^dIM-ra-pa-a') 59:25; Uruk; Nbn 1

Ahalidu (šeš-li-du-u'/li-id-du) p. Dalanatinu; 28:6; 29:3

^fAhatsumu (a-hat-su-nu) ép. Anu-ah-iddin; 68:4

Ah-bâni (šeš-ba-ni) anc. Nabû-êreš; 128:7'

Ahhê (šeš.meš-e) p. Napištum; 1:5

Ahhê-iqiša (šeš.meš-ba^{ša}) f. Ninurta-ah-iddin; 1:2; Nippur

Ahhêšaia (šeš.meš/me-šá-a)

1. p. Marduk; 44:6

2. p. Mukîn-zêri; 77:7, 14, 21

3. 118:2

Ahhûti (ah-hu-ti) Huššêti ša Ahhûti; 36:28

Ah-iddin (šeš-mu)

1. f. Nabû-uballiṣ; 40:31; Uruk; Nbn 1
2. 40:6; Uruk; Nbn 1

Ah-iliya (šeš-i-li-ia) 39:3; Uruk; Camb. 2Ah-immê (šeš-im-me-e) p. Kullu-haza'id; 18:4Ah-ittabši (šeš-it-tab-ši) lú mu; 112:36Ahulap-Innin (a-hu-lap^d-innin) p. Gimillu; 38:14Ahušumu (šeš-šú-nu)

1. f. Marduk-erība, desc. Nabû-êreš; 74:15; Nâr Mihir; Dar. I 21
2. p. Nabû-ahhê-iddin; 76:16 (?)

Aiaru (a-a-ri) 25:5; NippurAki-milki-ilûa (a-ki-(i)-im-mil/il-ki-dingir-ú-a/ia)

1. f. Bêl-bullitṣu; 27:12; Šâtir; Art. I 38
33:13; Šâtir; Dar. II 18
34:14; Šâtir; Dar. II 19
2. f. Šamaš-zêr-ibni, fr. Šamaš-mudammiq, p. Nihistu
30:3, 6, 8, 11; Šâtir; Art. I 35
31:29, 34; Šâtir; Art. I 41
32:7, 17, 27; Šâtir; Art. I x
33:4; 34:1; 35:5, 21

^fAmatsu-dumqi (inim-su-dum-qi) m. Amêl-Nanaia; 112:33^fAmat-Šerûa (géme^d-é-ru/eru-ú-a)

1. fe. Nabû-zêr-lišir; 105:6'
2. fe. Bêl-[.]; 106:3'
3. 106:1'

Amêl-Adad (lú^d-IM) f. Nabû-šar-ahhê-šu, fr. Nanaia-šum-iddin; 112:34Amêl-Bêl (lú^d-umun) 22:11; Nippur; Art. II 39Amêl-Ea (lú^d-be)

1. anc. Marduk-šum-ibni; 43:18; 61:13
2. anc. Mušêzib-Bêl; 61:15
3. anc. Nabû-uballiṣ; 61:14

Amêl-Enlil (lú^d-en.líl)

1. 1:20; Nippur
2. 4:10; Nippur; Art. II 35

Amêl-Nabû (lú^d-nà) p. Bêl-štir; 60:18, 25Amêl-Nanaia (lú^d-na-na-a)

1. f. ^fAmatsu-dumqi; 112:33
2. f. Nabû-iddin; 79:38; Uruk; Nbk 19
3. p. Innin-zêr-ibni; 42:12

4. p. Šillaia; 112:24

5. p. Šamaš-šum-ukin; 38:15

6. 112:27

Anêla (lú-a)

1. f. Lûhûa; 44:7; Šurru; Nbk 38
2. p. Šamaš-ibni et Šullumaia; 44:3

^fAntiya (géme-ia) fe. adoptive de Nabû-šum-ibni; 69:5, 10, 12, 26; Borsippa; Dar. I 13Amurru-šar-ušur (^dkur.gal-lugal-uri) gîpu de l'Anna; 60:2, 9; Uruk; Nrg 2Ana-bitišu (ana-é-šú) 112:2 (?)Ana-muhhi-Enlil-taklak (ana-ugu^d-en.líl-tak-lak)

1. 5:10; Nippur; Art. II 24
2. 15:18; Nippur; Art. II 31
3. 4:12; Nippur; Art. II 35

Ana-Nanaia-taklak (a-na^d-na-na-a-tak-lak) 41:2; Uruk; Nbn 10Ana-rabi-Anu (ana-gal^d-60)

1. f. Anu-uballiṣ; 52:22; Uruk; Sél. 109
2. f. Anu-uballiṣ, fr. Tanittu-Anu et Anu-ab-utir; 53:18; Uruk
3. p. Anu-ah-ittannu et Anu-šum-lišir; 52:16
4. p. Anu-ittannu; 53:21
5. p. Dumqi-Anu et Rabi-Anu; 52:24
6. p. Nidintu-Anu; 52:6

Anu-ab-ušur (^d60-ad-uri)

1. f. Anu-mar-ittannu; 53:13; Uruk
2. f. Nidintu-Anu; 52:3; Uruk; Sél. 109
3. p. Anu-mukin-apli; 53:4
4. p. Ina-qibit-Anu; 53:6
5. p. Nidintu-Anu; 52:4

Anu-ab-utir (^d60-ad-gur) f. Anu-uballiṣ, fr. Tanittu-Anu et Ana-rabi-Anu; 53:18; UrukAnu-ahhê-iddin (^d60-šeš.meš-mu)

1. f. Anu-mar-ittannu; 52:22; Uruk; Sél. 109
2. f. Kidin-Anu, fr. Anu-uballiṣ; 52:8; Uruk; Sél. 109
3. p. Arad-Anu; 52:5

Anu-ahhê-ittannu (^d60-šeš.meš-mu^{nu}) f. Illut-Anu; 52:21; Uruk; Sél. 109Anu-ah-iddin (^d60/a-nu/a-num-šeš-mu)

1. f. Nanaia-iddin, fr. Anu-uballiṣ; 52:10; Uruk; Sél. 109

2. (= 1 ?) f. Nanaia-iddin, fr. Anu-uballiṭ et Idât-Anu; 53:7; Uruk
3. f. Nanaia-nâṣir; 45:24; Uruk; Nbn 15
4. f. Têrik-šarrûtsu; 39:6; Uruk; Camb. 2
5. p. Šamaš-ukîn; 35:24
6. ép. f. Ahatsunu; 68:4
7. 45:12; Uruk; Nbn 15

Anu-ah-ittannu (^d60-šeš-mu^{nu})

1. f. Ana-rabi-Anu, fr. Anu-šum-lišir; 52:16; Uruk; Sél. 109
2. f. Kidin-Anu, fr. Nanaia-iddin et Illut-Anu; 52:17; Uruk; Sél. 109
3. f. Nidintu-Anu, fr. Ušuršu-Anu; 52:9; Uruk; Sél. 109
4. f. [. . .]; 52:6; Uruk; Sél. 109

Anu-ah-ušabši (^d60-šeš-gál^{ši})

1. f. Bêl-zêri; 31:10; Šâtir; Art. I 41
2. f. Ittanmu-ilûa; 34:16; Šâtir; Dar. II 19

Anu-balâtsu-iqbi (^d60-din-su-e)

1. f. Anu-bêlšumu; 52:11; Uruk; Sél. 109
2. f. Lâbâšfi, fr. Illut-Anu; 52:14; Uruk; Sél. 109
3. f. Mâr-bitî-eriba; 34:13; Šâtir; Dar. II 19
4. f. Nabû-ušuršu, fr. Gula-zêr-ibni; 33: 18 et sceau; Šâtir; Dar. II 18
5. p. Nidintu-Anu; 53:10

Anu-bân-ahi (^d60-dû-šeš) f. Arad-Nabû; 31:10; Šâtir; Art. I 41Anu-bêlšunu (^d60-en-šû-nu)

1. f. Nanaia-iddin; 31:4; Šâtir; Art. I 41
2. p. Anu-balâtsu-iqbi; 52:11
3. p. Itti-Anu-balâṭu, Ṭâbiya et Šiška-Anu; 31:18, 26
4. p. Nidintu-Anu; 52:21

Anu-êṭir (^d60-šur) f. Zababa-iddin; 34:6, 8; Šâtir; Dar. II 19Anu-ibni (^d60-dû) 47:II, 18'; UrukAnu-ikšur (^d60-ik-šur) f. Tanittu-Anu; 52:18; Uruk; Sél. 109Anu-iqîšanni (^d60-ba^{ša}-an-ni) p. Lâqêp; 52:26Anu-ittannu (^d60-mu^{nu})

1. f. Ana-rabi-Anu; 53:21; Uruk
2. p. Nidintu-Anu; 53:17
3. p. Ubar; 53:23

Anu-mâr-ittannu (^d60-dumu-mu^{nu})

1. f. Nanaia-iddin; 53:5; Uruk

2. f. [. . .]; 52:3; Uruk; Sél. 109

3. p. Anu-ab-ušur; 53:13

4. p. Anu-ahhê-iddin; 52:22

5. p. Nanaia-iddin; 53:12

Anu-mudamniq (^da-nu-mu-sig⁵) 56:24'; Uruk; Camb. 0

Anu-mukîn-apli (^d60-gin-a) f. Anu-ab-ušur; 53:4; Uruk

Anu-šum-ibni (^da-nu-mu-dû) = Anu-zêr-ibni

Anu-šum-lišir (^d60-mu-giš) f. Ana-rabi-Anu, fr. Anu-ah-ittannu; 52:16; Uruk; Sél. 109

Anu-takiltu-ukîn (^d60-ta-kil-tu⁴-û-kin) f. Lišir; 31:3; Šâtir; Art. I 41

Anu-uballiṭ (^d60-din^{ik})

1. f. Kidin-Anu, fr. Anu-ahhê-iddin; 52:8; Uruk; Sél. 109

2. f. Nanaia-iddin, fr. Anu-ah-iddin; 52:10; Uruk; Sél. 109

3. (= 2 ?) f. Nanaia-iddin, fr. Anu-ah-iddin et Idat-Anu; 53:7; Uruk

4. p. Ana-rabi-Anu; 52:22

5. p. Dumqi-Anu; 52:18

6. p. Illut-Anu et Iddin-apli; 52:23

7. p. Nanaia-iddin; 31:8

8. p. Nanaia-iddin; 53:22

9. p. Tanittu-Anu, Anu-ab-utir et Ana-rabi-Anu; 53:19

Anu-useppi (^da-nu(m)-û-sep-pi) f. Bêl-ibni, desc. Šangû parakki, p. Marduk-šum-lišir et Ibni-Innin, ép. f. Šarraia; 78:9, 12, 16, 20, 22, 28, 30, 33, 46, 58; Uruk; Nbk 2

Anu-ušuršu (^d60-uri-šû) p. Gula-zêr-ibni et Anu-balaṭsu-iqbi; 33:18

Anu-zêr-ibni (^da-nu-numun-dû) p. Nergal-ina-êšî-êṭir; 78:23, 44

Anu-zêr-lišir (^d60-numun-giš) f. Nidintu-Anu, fr. Tattannu; 53:14; Uruk

Apkâlu (abgal) f. Zêr-Bâbili, desc. Šangû parakki; 78:26, 38; Uruk; Nbk 2

Aplaiia (ap-la-a/a-a)

1. f. Bêl-iddin, desc. Egibi; scribe; 37:31; Larsa; Nbn 1

2. f. Eriba-Enlil; 14:2; Nippur

3. f. Etellu; 83:28; Larsa; Nbk 29

4. f. Nabû-gâmil; 44:9; Šurru; Nbk 38

5. f. Rêmut-ilî; 115:3

6. f. Sin-ibni;44:14;Šurru;Nbk 38
7. f. Upaqu, desc. Kuri;78:47;Uruk;Nbk 2
8. p. Balâtsu;40:56
9. p. Nabû-êtir;48:1
10. p. Nabû-kâšir;31:42
11. p. Nabû-uballiṭ;30:18
12. p. Nabû-zêr-iqîša;40:38,45
13. p. Nâdin;49:5
14. p. Nâdin;82:14
15. lú musen dù (?);119:2;Babylone;Art. 14
16. 43:5,15;Uruk;Cyr. 5
17. 47:II,19';Uruk

Arad-Anu (ir-^d60) f. Anu-ahhê-iddin;52:5;Uruk;Sél. 109

Arad-Bâbu (ir-^dká) bit Arad-Bâbu;31:5,23;Šâtir;Art. I 41

Arad-Bêl (ir-^den)

1. p. Hisdanu;18:19
2. p. [.]-êpuš;43:17
3. p. [.];41:10;Uruk;Nbn 10
4. 113:13

Arad-Bît-Rêš (ir-^dé-reš) f. Ša-Anu-iššû, fr. Nidintu-Anu;52:15;
Uruk;Sél. 109

Arad-Bunene (ir-^dbu-ne-ne)

1. 56:35';Uruk;Camb. 0
2. 113:25

Arad-Enlil (ir-^den.líl)

1. f. Širiktu;1:15;Nippur
2. 12:8;Nippur;Art. II 30

Arad-Gula (ir-^dme.me)

1. p. Iddin-Enlil;1:9
2. lú báhar;10:9;Nippur;Art. II 40

Arad-Innin (ir-^din-nin/innin-(na))

1. f. Nabû-šum-ibni;38:12;Uruk;Nbn 3
2. f. Tabnêa;44:33;Šurru;Nbk 38
3. p. Šadunu;45:3
4. lú mu;50:9;Uruk
5. 51:20';Uruk
6. 54:2;Uruk

Arad-Kutimnu (ir-^dkù.dim)

1. anc. Bêl-iddin et Multešîru;79:15,45
2. anc. Šamaš-zêr-ibni;79:37

Arad-Marduk (ir-^damar.utu)

1. f. Bêl-ittannu, fr. Manna-iqabbu;31:2;Šâtir;Art. I 41
2. f. Marduk-balaṭsu-iqbi;99:2'
3. f. Marduk-šum-iddin, desc. Bêl-apal-ušur;43:19;
Uruk;Cyr. 5
4. f. Šulaia;3:5;Nippur;Art. II 24

Arad-Nabû (ir-^dnà)

1. p. Anu-bân-ahi;31:10
2. p. Ea-uballiṭ;67:22
3. p. Šamaš-ah-iddin;40:46
4. p. [.], desc. Lakuppuru;65:12

Arad-Nergal (ir-^dgir₄.kù)

1. anc. Ina-Esagil-zêri;65:14
2. anc. Lûši-ana-nûri;74:14

Arad-Ninurta (ir-^dmaš)

1. f. Bêl-iqîša;12:21;Nippur;Art. II 30
2. f. Ninurta-ab-ušur;12:9;Nippur;Art. II 30
3. f. Zabudu;17:7;Nippur;Art. II 35
4. p. Enlil-ittannu;2:11,17
5. 12:12;Nippur;Art. II 30

Arad-Šamaš (ir-^dutu)

1. lú mu;50:11;Uruk
2. 21:3

Arad-Tašmetu (ir-^dtaš-me-tu) p. Nabû-[];90:2

Arbaia (ar/ár-ba-a)

1. f. Kurbanni-[];57:14;Uruk;Dar. I x
2. anc. Šumaia;78:12,18

Ardiya (ir-^dia/iá)

1. f. Bêl-ahhê-[], desc. Rê'i;128:5'
2. f. Nabû-bân-ahi, desc. Rêmut-Ea;39:5;Uruk;Camb. 2
3. f. Šamaš-ah-iddin, fr. Bêl-nâšir;31:7;Šâtir;Art. I 41
4. p. Iâbâši;81:7
5. 47:II,10';Uruk
6. 51:6,8,13;Uruk
7. 113:5

Arkât-ilâni (egir-dingir.meš) anc. Bêl-kâšir;75:16

Arrab (ár-rab) 116:9

^fAšpitu (áš-pi-tu) 103:14';Art. III 18 + 105:8';

Aššipka (áš-ši-ib/p-ka) f. Nanaia-iddin;31:19;Šâtir;Art. I 41

Aššur (áš-šur) anc. Šamaš-iddin;58:23

Athazumu (at-ha-zu-mu) 58:8;Uruk

Atkuppū (lú ad.gub₂) anc. Nabû-iddin, Muranu et Iqīšaia; 75:3, 7, 17

Bābi' (ba-a-bi-i') 70:18

Bābūtu (ba-bu-tu) anc. [.]hif.], f. Ubar; 67:21

Bā'iru (lú šu.ha) anc. Iddinaia; 64:10

Balātsu (ba-lat-su/din-su)

1. f. Aplāia; 40:56; Uruk; Nbn 1
2. f. Ubar; 77:33; Uruk; Šamaš-šum-ukin 10
3. p. Bēl-ahhē-erība; 79:8
4. p. Bēlšunu; 77:30
5. p. Bēl-uballit; 77:37
6. p. Marduk-šum-lišir; 59:10; 60:14
7. p. Mušēzib-Bēl; 61:15
8. p. Šaddinnu; 74:3
9. lú mu; 50:6
10. 40:14; Uruk; Nbn 1
11. 91:8'; Art. III 15
12. 94:sceau

Balātu (ba-la-tu/din)

1. f. Mušēzib-Bēl, scribe; 38:16; Uruk; Nbn 3
2. f. Nabû-ušallim; 45:6; Uruk; Nbn 15
3. f. Tanittu-[.]; 93:28'
4. p. Nanaia-iddin; 38:7
5. 51:8; Uruk
6. 89:21

Bāniya (ba-ni-ia/dū-ia/iá)

1. f. Bulluṭ(?); 41:1, 6; Uruk; Nbn 10
2. f. Nabû-nāšir; 40:21; Uruk; Nbn 1
3. f. Šulāia; 44:8; Šurru; Nbk 38
4. desc. Di[.]na; 61:13
5. 51:9; Uruk

Baraqaia-lē'i (^dba-ra-qa-a-a-le-'i) f. Bēlšunu, fr. Mannu-ki-Attar, lú sipa; 9:12; Nippur; 13:5; Nippur; Art. II 23

Baruhu-Bēl (ba-ru-hu-^den) 88:6', 9', 10', 12', 14'

Baruh(u)-Nanaia (ba-ru-uh-^dna-na-a) 9:14; Nippur

Bāsiya (ba-si-i/ia)

1. p. Digiriya; 74:4
2. anc. Kalbaia; 42:4; 43:2
3. anc. Šum-ukin; 37:1, 11; 38:5
4. 113:14 5. 70:1

Bazuzu (ba-zu-zu) lú simug; 45:17; Uruk; Nbn 15

Bēl-ab-ušur (^den-ad-uri)

1. f. Bēl-šum-ukin; 100:19'
2. f. Iddinaia; 112:25
3. f. Nihistu; 71:9; Babylone; Dar. II 8
4. 98:24'
5. 100:3', 4'

Bēl-ahhē-bullit (^den-šeš.meš-din^{it}) p. Il[.]; 98:22'

Bēl-ahhē-erība (^den-pap.me/šeš.meš-su)

1. f. Balātsu; 79:8; Uruk; Nbk 29
2. p. Bēl-nāšir; 78:5
3. p. Iddin-Nabû; 27:2, 5
4. p. Nādin; 50:8
5. p. Nanaia-ah-iddin; 58:37', 38'
6. p. Nergal-uballit; 83:32
7. desc. Egibi; 63:9; Uruk
8. 118:7

Bēl-ahhē-iddin (^den-šeš.meš/pap.me-mu)

1. p. Innin-šum-ušur; 44:34
2. p. Marduk-iqīšanni; 75:15
3. p. Nabû-ētir-napsāti; 76:15

Bēl-ahhē-iqīša (^den-šeš.meš-ba^{ša}) p. Nādinu; 62:2

Bēl-ahhē-ukin (^den-šeš.meš-gin) p. Mušēzib-Anu; 33:19

Bēl-ahhē-ušur (^den-šeš.meš-uri) 1. 72:6, 7, 15; Babylone; Art. 35
2. f. Bēlšunu, scribe; 71:10; Babylone; Dar. II 8
2. 92:4'; Dar. (III) x

Bēl-ah-iddin (^den-šeš-mu)

1. p. Innin-ahhē-ušur; 33:20
2. p. Iqīšaia; 34:13
3. p. Nidintu-Anu; 31:43

Bēl-ah-ittannu (^den-šeš-it-tan-nu) 113:21 ?

Bēl-ah-ušabši (^den-šeš-gál^{ši}) p. Marduk-šum-ibni; 43:18; 61:12

Bēlaia (en-a-a) anc. [.]-iqīša; 65:13

Bēl-ana-bitišu (^den-ana-é-šú) f. Marduk-uballit; 121:3, 4, 5

Bēl-apal-iddin (^den-a/ibila-mu)

1. f. Bēl-iddin; 90:3; Babylone; Art. 8
2. p. Šamaš-êreš; 69:15
3. 88:tranche(?)

Bēl-apal-ušur (^den-a/ibila-uri)

1. p. Tanittu-Bēl; 98:12'

2. anc. Arad-Marduk;43:20
- Bêl-balâtsu-iqbi (^den-din-su-e)
- 72:6,14;Babylone;Art. 35
 - 97:9'
 - 98:3'
- Bêl-bullitsu (^den-bul-liṭ/din-su)
- f. Bêl-ibni;100:22'
 - f. Bêl-kušuršu;100:17'
 - f. Bêl-uballit;98:5'
 - f. Bêl-[.];93:31'
 - f. Tanittu-Bêl;98:6'
 - f. Tanittu-[.];93:27'
 - p. Aki-milki-ilûa;27:13;33:14;34:15
 - p. Ea-ibni;98:4'
 - p. Nabû-nâdin-[.];98:10'
 - p. Nabû-[.];98:20'
 - 94:11'
 - 109:3'
- Bêl-êpuš (^den-du^{uš})
- p. Iddinaia;77:36
 - p. Ina-êši-êṭir;44:1,21
- Bêl-êres (^den-kâm)
- f. Šuzubu;77:31;Uruk;Šamaš-šum-ukin 10
 - p. [.]-upaqu;91:9'
 - p. [.]-ušuršu;91:10'
 - 73:10'
 - 91:14';Art. III 15
- Bêl-eriba (^den-su)
- f. Ea-bâni-[.];120:13';Babylone;Art. 29
 - f. Ina-šilli-Esagil;66:2,8;Dar. I 10
 - f. Nabû-bullitsu;98:11'
- Bêl-êṭir (^den-kar^(u)/šur^(ru)/e-ṭir)
- f. Amêl-Nabû;60:18,25;Uruk;Nrg 2
 - f. Nâdinu, desc. Šigûa, scribe;74:16;Dar. I 21
 - f. Tanittu-Bêl;98:7'
 - p. Bêl-iddin;58:25
 - p. Iddin-Bêl;99:4'
 - p. [.]-Nabû;90:13'
 - desc. Simmâgir;59:4,40;Uruk;Nbn 1
 - anc. Itti-Nabû-balâṭu;85:11'
 - anc. Kabtiya;64:4

- anc. Šaddimnu;74:3
 - 99:5'
 - 111:4',5'
- ^fBêletsunu (gašan-su-nu)
- fe. Itti-Nabû-balâṭu;105:9'
 - 103:4';Art. III 15
- ^fBêletšannunu (gašan-šá-an-nu-nu) fe. Bêl-[.];103:7';Art. III 15
- Bêl-ḥiṭu-ḥl-idī (^den-ḥi-ṭu-ul-i-di) 118:9
- Bêl-ibni (^den-ib-ni/dū)
- f. Nâdin;59:1,10;Uruk;Nbn 1
 - p. Anu-useppi;78:10,13,17,28,30,34,58
 - p. Bêl-bullitsu;100:22'
 - 67:23;Camb. 5
 - 91:11';Art. III 15
 - 97:10' 7. 59:40
- Bêl-iddin(a) (^den-id-din/mu^(na)/si^{na})
- f. Bêl-êṭir;58:25
 - f. Bullitsu-[.];98:26'
 - f. Kinaia;113:31
 - f. Mušêzib-Bêl et ^fRe'indu, desc. Arad-Kutimnu;79:14,18,25,44,50,52;Uruk;Nbk 19
 - f. Nabû-apal-iddin, desc. Iliya;82:2,4,9,12;Borsippa;Cyr. 6
 - f. Nabû-êṭir, scribe, desc. Eṭeru;69:20;Borsippa;Dar. I 13
 - p. Aplaiā;37:30
 - p. Bêl-apal-iddin;90:4'
 - p. Bêlšunu;92:6'
 - p. Mušêzib-Marduk;66:4
 - p. Nabû-ah-iddin;72:9'
 - p. ^fRe'indu-abišu;106:6'
 - p. [.];66:12
 - 58:20;Uruk
 - 100:7' (?)
 - 102:10'
 - 116:8
 - 117:3 19. 57:21
- Bêl-idûa (^den-i-du-ú-a) p. Nabû-bêl-ilâni;77:8
- Bêl-iqīša (^dumun-ba^{ša}) p. Arad-Ninurta;12:21

Bêl-ittannu (^den-it-tan-nu/mu^{nu})

1. f. Bêl-nâšir;99:8'
2. f. Rebat, fr. Ab-ul-idi;3:18;Nippur;Art.II 24
3. p. Manna-iqabbu et Arad-Marduk;31:2
4. p. Nabû-[.];98:25'
5. 93:10'

Bêl-kâšir (^den/umun-ka-šir/kâd)

1. f. Nabû-balâšsu-iqbi, desc. Arkât-ilâni;75:15; Borsippa;Dar.I 13
2. f. Nabû-šum-ibni, desc. Esagil-iddin, fr. Nabû-ušallim;69:14;Borsippa;
3. p. Dummuqa;10:6
4. p. Ili-ana-bitišu et Šamaš-iddin;1:42
5. p. Lâbâši;66:9
6. 98:13'
7. 101:4'

Bêl-kušuršu (^den-ku-šur-šu)

1. p. Bêl-bullišsu;100:17'
2. p. Tanittu-[.];98:21'
3. 90:12';Babylone;Art. 8
4. 100:18',23'

Bêl-lê'i (^den-da)

1. f. Mušallim-Marduk, desc. Šangû parakki, fr. Nabû-šum-êreš et Marduk-uballiš;78:24,40;Uruk;Nbk 2
2. f. Nabû-ušallim;44:4;Šurru;Nbk 38

Bêl-lê'i-kullâti (^den-da-dù.a.bi) desc. Rêšûa, scribe;81:42 et sceaux;Borsippa;Dar.I 5Bêl-lûmur (^den-lu-mur) 58:12;UrukBêl-nâdin-apli (^den/umun-mu/na-din-a/aš/ibila)

1. p. Ninurta-erîba;3:4
2. 56:36';Uruk;Camb. 0
3. 125:1

Bêl-nâšir (^den-na-šir/pap/url)

1. f. Bêl-ahhê-erîba;78:5;Uruk;Nbk 2
2. f. Šamaš-ah-iddin, fr. Ardiya;31:7;Šâšîr;Art. I 41
3. p. Bêl-ittannu;99:8'
4. p. Mušêzib-Marduk;99:7'
5. 90:8';Babylone;Art. 8
6. 99:9'

Bêl-šar-bêlê (^den-šar-in.meš) 14:7;Nippur;Art.II 28Bêl-šum-ibni (^den-mu-dù) 58:9 (?);UrukBêl-šum-iddin (^den-mu-mu) p. Bêlšunu;98:23'Bêl-šum-iškun (^den-mu-gar^{un})

1. p. Innin-šum-ušur;40:9
2. p. Šulaia;112:31

Bêl-šum-iššir (^den-mu-giš)

1. p. Nabû-nâdin-šumi;98:8'
2. p. Nabû-šum-kâšir;98:9'

Bêl-šum-uballiš (^dumun-mu-dir^{it}) p. Ninurta-šum-lîššir;3:9Bêl-šum-ukin (^den-mu-gin) p. Bêl-ab-ušur;100:19'Bêlšunu (en/umun-šú-nu)

1. f. Balâšsu;77:30;Uruk;Šamaš-šum-ukin 10
2. f. Bêl-iddina;92:6';Dar.(III) x
3. f. Bêl-šum-iddin;98:23'
4. f. Marduk-šum-ibni, fr. Bibbanu;32:19,25,34,43';Šâšîr; Art.I x
5. f. Ninurta-nâšir;18:3;Nippur;Dar.II 10
6. p. Bêl-ahhê-ušur ;71:10
7. p. Eremša;3:22
8. p. Erîba-Enlil;18:18
9. p. Hašdaia;93:32'
10. p. Mannu-ki-Attar et Baraqaia-lê'i;13:6
11. p. Ninurta-ahhê-bulliš;2:7;4:1;17:6;22:1;3;11
12. p. Šin-uballiš;3:3,16
13. 47:II,4';Uruk
14. 71:8;Babylone;Dar.II 8
15. 80:12;Borsippa
16. 96:7'
17. 111:4'
18. 112:3
19. 113:22
20. 114:7'

^fBêlti-bullišš (^dgašan-bul-lit-tiš) 106:2'^fBêltiya-bullišš (^dgašan-ia-dir^{iš}) 104:33' + 105:1^fBêltiya-bullišsu (^dgašan-ia-din-su)

1. 103:18';Art.III 18
2. 104:16'

^fBêltiya-ukin (^dgašan-ia-gin) fe. Ea-ah-[.];103:9';Art.III 18Bêl-uballiš (^den/umun-din^{it})

1. f. Balâšsu, desc. Nabû-šum-êreš;77:37;Uruk; Šamaš-šum-ukin 10

2. f. Ea-iddin, lú mu;50:12;Uruk;
 3. f. Nabû-ahhê-erība;28:4,8,11;Šāṭir
 29:5;Šāṭir;Dar.I 28
 4. p. Bêl-bulliṣu;98:5'
 5. p. Nergal-ušallim, desc. Bulliṣu-Marduk;65:15
 6. p. Ša-Nabû-šū, desc. Šangû Adad;78:43;
 7. p. [.]jun;98:14'
 8. scribe de l'Esagil(?);72:11';Babylone;Art. 35
 9. 90:8;Babylone;Art. 8
 10. scribe(?);109:12' ll. 4:4;Nippur;Art.II 35
Bêl-upahhîr (^den-nigin^{ir}) f. Mardûku;71:7;Babylone;Dar.II 8
Bêl-ušuršû (^den-urî-šû)
 1. f. Bêl-[.];93:25'
 2. 98:27'
Bêl-ušallim (^den-gi)
 1. p. Nabû-šum-iškun;78:23,42
 2. p. [.]-šunu;98:15'
Bêl-ušêzib (^den-ú-še-zib) 116:3
Bêl-zêri (en-mumun)
 1. p. Anu-ah-ušabši;31:11
 2. p. Šum-ukin;37:1,11
Bêl-zêr-lišîr (^den-numun-giš/si.sá)
 1. f. Tattammu;100:20'
 2. p. ^fKunzubbu;106:4'
 3. 94:6',9'
 4. 98:16'
 5. 100:5'
Bibaia (bi-ba-a-a) 113:17
Bibbanu (bi-ib-ba-nu) f. Marduk-šum-ibni, fr. Bêlšunu;32:19,
 25,34;Šāṭir;Art.I x
Bibêa (bi-bi-e-a)
 1. f. Nabû-mudammîq;40:48;Uruk;Nbn 1
 2. lú mušákil immêri;58:27,28;Uruk
 3. 55:14
Bihadaia (bi-i-ha-da-a)
 1. 5:6;Nippur;Art.II 24
 2. (= 1 ?) 9:7;Nippur
Bit-ilî-dalâ (é-dingir-da-la-a₄) rab šabbu;37:28;Larsa;Nbn 1
Budiya (bu-di-ia) f. Guzânu;113:9
Bulliṣu-Bêl (din-su^den) 100:21'
Bulliṣu-Gula (din-su^dme.me) p. Rêmut;1:43'

- Bulliṣu-Marduk (din-su^damar.utu) anc. Nergal-ušallim;65:15
Bullut (bul-lut) p. Bâniya;41:1 (?)
Bulluṭa (bul-luṭ-a) f. Enlil-kêšîr;1:14;Nippur
Bulṭaia (bul-ṭa-a) 22:6;Nippur;Art.II 39
^fBurâšû (bu-ra-šû) 56:30';Uruk;Camb. 0

Dabibi (da-bi-bi) anc. Nabû-mukin-apli;63:11
Dalanatinu (da-la-na-ti-nu/i) f. Ahalîdu;28:5,11;Šāṭir;
 29:4;Šāṭir;Dar.I 28

Dannêa (dan-né-e-a) anc. Guzânu;69:19
Dannu-ahhê-šû-ibni (^ddan-(nu)-šeš.meš-šû-dù)
 1. lú mušákil [.];47:II,5',9',17'
 2. 48:14;Uruk
Digiriya (di-gi-ri-ia) f. Bâsiya;74:4;Nâr Mihir;Dar.I 21
Dingir-ai.kud cf. Ilî-dapinu
Dummuqa (kal-a)
 1. f. Bêl-kâšîr;10:5;Nippur;Art.II 40
 2. p. Madânu-šum-iddin;64:7
 3. lú ugula;5:7;Nippur;Art.II 24
Dumgi-Anu (dum-gi^d60)
 1. f. Ana-rabi-Anu, fr. Rabi-Anu;52:24;Uruk;Sél. 109
 2. f. Anu-uballiṭ;52:18;Uruk;Sél. 109
 3. f. Rabi-Anu;52:26;Uruk;Sél. 109
 4. f. [.];52:5;Uruk;Sél. 109
^fDuššuptu (dúš-šup-tu) fe. Gi[.];103:20';Art.III 18

Ea-ab-ušur (^dbe-ad-uri) 93:12'
Ea-apal-iddin (^dé.a-ibila-mu) desc. du Tâbih karri;127:5'
Ea-bulliṣu (^dbe-din-su) p. Marduk-apal-iddin;100:16'
Ea-daianu (^dbe/é.a-da-a-nu/di.ku₅)
 1. f. Ina-êši-êṭir, šákin tēmi du Pays de la Mer;
 78:3;Uruk;Nbk 2
 2. p. Zêr-Bâbili;44:19,29
Ea-êpuš (^dbe-dù^{uš}) p. Itti-Nabû-gûzu;69:19
Ea-ibni (^dbe-dù) f. Bêl-bulliṣu;98:4'
Ea-iddin (^dbe-mu)
 1. p. Bêl-uballiṭ;50:13
 2. 93:9'
Ea-ilûta-ibni (^dbe-dingir^{tu}-dù) anc. Nabû-bêlšunu;39:15

Ea-nâšir (^dé.a-na-šir) f. Mušallimu, desc. Šangû Nanaia;65:4, 7,8;Babylone;Nbn x

Eanna-lip-ušur (é.an.na-lip-uri) 45:22;Uruk;Nbn 15

Ea-šar-bullit (^dbe-lugal-din-it) lú sag [.J];47:II,12';Uruk

Ea-uballit (^dbe-din-it) f. Arad-Nabû;67:22;Camb. 5

Ea-ušuršu (^dbe-uri-šu) f. Zababa-[.J];98:17'

Ea-ušallim (^dbe-gi) 97:4'

Ea-zêr-iqîša (^dbe-numun-ba-ša) f. Šumaia;78:29;Uruk;Nbk 2

E.DUB.BA-hušsu (é.DUB.ba-hu-uš-su) f. Kalbiya;35:8,12,18,29; Šâtir;Art.II 2

Egibi (e-gi/gi-bi)

1. anc. Aplaia;37:31

2. anc. Bêl-ahhê-eriba;63:9

3. anc. Iqîšaia;85:14'

4. anc. Itti-Marduk-balâtu;85:5'

5. anc. Nabû-ahhê-iddin;64:3

6. anc. Nâdinu;62:4

7. anc. [.J];61:1;Uruk

Enlil-ah-iddin (^den.lil/50-šeš-mu)

1. f. Enlil-kâšir, scribe;2:13;Nippur;Art.II 37

2. f. Nâdin;1:19;Nippur

3. p. Ninurta-balâtsu-iqbi;1:39

Enlil-ibni (^den.lil-dù) f. Enlil-šum-iddin;1:6;Nippur

Enlil-iddin (^den.lil-mu) 1:11;Nippur

Enlil-ittannu (^d50-it-tan-nu) f. Arad-Ninurta;2:11,17;Nippur; Art.II 37

Enlil-kâšir (^d50-kâd)

1. f. Ninurta-ašarêd;1:8;Nippur

2. p. Enlil-ah-iddin;2:13

Enlil-kêšir (^den.lil-ke-šir) p. Bulluša ;1:14

Enlil-šum-iddin (^den.lil/50-mu-mu)

1. f. Ninurta-êtir;5:4;Nippur;Art.II 24

2. f. Ninurta-gâmil, scribe;23:21;Nippur;Art.II 7

3. p. Enlil-ibni;1:6

4. p. Nusku-iddin;2:4,12

Enlil-tattannu-ušur (^d50-tat-tan-nu-uri) f. Ninurta-ab-ušur, lú dekû;2:2,15;Nippur; Art.II 37

Enlil-zêr-ibni (^den.lil/50-numun-dù)

1. f. Lûši-ana-nûri;1:3;Nippur

2. 70:15

Epeš-ili (dù^{eš}-dingir) anc. Mušêzib-Marduk;66:5

Erebšu (e-reb-šu) 48:5;Uruk

Eremša (arhuš^{ša})

1. f. Bêlšunu;3:22;Nippur;Art.II 24

2. p. Ninurta-ab-ušur;3:20

Erešu (e-re-šu/šî)

1. p. Nabû-iqîša;77:34

2. 118:2,8

Erišaia (eri-ba-a/su-a)

1. f. Etellu;1:7;Nippur

2. 113:27

Eriša-Enlil (su^den.lil)

1. f. Bêlšunu;18:19;Nippur;Dar.II 10

2. p. Aplaia;1:42

^fEsagil-bêlet (é.sag.il-be-let) 105:2'

Esagil-iddin (sag.gil-man.sil) anc. Nabû-ušallim et Bêl-kâšir; 69:5,14

Etellu (e-tel-lu)

1. f. Rêmut;83:26;Larsa;Nbk 29

2. p. Aplaia;83:27

3. p. Erišaia;1:7

4. p. Nâšir;83:30

5. p. Šamaš-zêr-ušabši;83:4

Eteru (e-tê-ru/i)

1. f. Šum-iddin;31:44;Šâtir;Art.I 41

2. anc. Ile'-Marduk;43:16

3. anc. Bêl-iddin;69:21

^fGaba-a (gaba-a) 103:22';Art.III 18 (ou duh-a = Pašrâ ?)

Galala (ga-la-la) p. Rêmut;113:29

Gašura (ga-šú-ra) anc. Nabû-šum-ukîn;39:17

Gidânu (gi-da-nu) Dûr-ša-Gidânu;36:24;Uruk

Gimillu (gi-mil-lu/šu)

1. f. Ahulap-Inmin;38:13;Uruk;Nbn 3

2. f. Nabû-šum-iddin, lú mu;50:4;Uruk

3. f. Nanaia-ah-iddin;40:30;Uruk;Nbn 1

4. p. Puršû;69:18

5. 1:16;Nippur

6. 61:10;Uruk

Gimil-Marduk (šu^damar.utu) f. Nabû-[.J];93:29'

Gubâru (gu-bar-ra/i) Nâr ša Gubâru;89:4,10,14;Sippar;Xerx. 6

- Gula-balâšsu-iqbi (^dgu.la-din-su-e) f. Huzâlu, desc. Kuri;
78:25,49;Uruk;Nbk 2
- Gula-šum-lišir (^dgu.la-mu-giš/si.sá)
1. f. Ubar;18:15;Nippur;Dar.II 10
2. f. [.], desc. Marduk-abušu;76:2,10;Borsippa;
Camb. 1
- Gula-zêr-ibni (^dgu.la-numun-dù) f. Nabû-ušuršu, fr. Anu-balâšsu-
iqbi;33:17;Šâtir;Dar.II 18
- Gurâiau (gu-ra-a-u) 120:6',12'
- Guzânu (gu-za-nu)
1. f. Šillâia, desc. Dannêa;69:19;Borsippa;Dar.I 13
2. p. Budiya;113:9
3. 113:26
- Hanini-esi' (ha-ni-ni-e-si-i') 9:10 Nippur
- Hanunu (ha-nu-nu) 31:13;Šâtir;Art.I 41
- Hâširânu (ha-ši-ra-nu) 113:6
- Hašdaia (ha-âš/haš-da-a-(a))
1. f. Bêlšunu; 93:32'
2. f. Mâr-bîti-šum-iddin, scribe;34:18;Šâtir;Dar.II 19
3. 59:22';Uruk;Nbn 1 35:25;Šâtir;Art.II 2
- Hisdanu (hi-is-da-nu) f. Arad-Bêl;18:19;Nippur;Dar.II 10
- Hudulu (hu-du-lu) p. Rêmut-Nabû;76:17
- Hunzû (hu-un-zu-(ú))
1. anc. Nabû-ahhê-iddin;76:16
2. anc. [.].Jea f. Nergal-êtir;68:14
- Hušâbi (hu-ša-bi) anc. Nâdin;82:11
- Huzalu (hu-za-lu)
1. f. Nabû-ahhê-iddin;83:29 Larsa;Nbk 29
2. p. Gula-balâšsu-iqbi;78:25,49
- Iabuaia (ia-a-bu-a-a) 29:2;Šâtir;Dar.I 28
- Ibnaia (ib-na-a) 116:7
- Ibni-Anu (dù-^d60) f. [.].J-ana-bîti-šu, fr. dingir-al.kud;33:15;
Šâtir;Dar.II 18
- Ibni-Innin (dù-^dinnin)
1. f. Anu-usippi, desc. Šangû parakki, fr. Marduk-
šum-lišir;78:21;Uruk;Nbk 2
2. (= 1 !?) f. Nabû-zêr-ukin; desc. Kuri;78:50;Uruk;
Nbk 2
3. f. Mardûka;48:8;Uruk

4. 57:17;Uruk;Dar.I x
5. 58:34
- Ibni-Ištar (dù-^d15) f. Nabû-šum-ibni;40:5;Šurru;Nbk 38
- Idât-Anu (i-dat/da-at-^d60)
1. f. Iâbâši, fr. [.].J-Anu;52:29;Uruk;Sél. 109
2. f. Nanaia-iddin, fr. Anu-uballiš et Anu-ah-iddin;
53:7
- Iddin-ahi (si-^{na}šeš) p. Nabû-šum-ukin;39:16
- Iddinaia (si-^{na}a/mu-a)
1. f. Bêl-êpuš;77:36;Uruk;Šamaš-šum-ukin 10
2. f. Mušêzib-Marduk, desc. Bâ'iru;64:9;Babylone;Nbk 42
3. f. Pašanu;113:20
4. p. Bêl-ab-ušur;112:25 6. Harri ša Iddinaia;
40:1;Uruk
5. p. Šamaš-zêr-ibni ;44:15
- Iddin-Amurru (si-^{na}dKur.gal) f. Šum-ukin;83:33;Larsa;Nbk 29
- Iddin-Anu (mu-^d60) fr. Tattanu et Lišir;33:12;Šâtir;Dar.II 18
- Iddin-apli (mu-a) f. Anu-uballiš, fr. Illut-Anu;52:23';Uruk;
Sél. 109
- Iddin-Bêl (mu-^den)
1. f. Bêl-ețêru;99:4'
2. p. Šamaš-ušuršu;93:31'
3. 30:10;Šâtir;Art.I 35
4. 91:sceau;Art.III 15
5. 93:15',16'
6. 97:8'
7. 111:1'
- Iddin-Enlil (mu-^den.lil) f. Arad-Gula;1:9;Nippur
- Iddin-Marduk (mu/si-^{na}damar.utu/^dšú)
1. f. Bêl-[,], desc. Mušêzib;64:7;Babylone;Nbk 42
2. f. Iqîšaia, desc. Nûr-Sîn;65:2,3,6;Babylone;Nbn x
67:3,19;Camb. 5
3. f. Marduk-zêr-ibni, desc. Sagdidi;78:45;Uruk;
Nbk 2
4. f. Nabû-lê'i, Šangû de Larsa;83:23;Larsa;Nbk 29
5. f. Nabû-mukin-zêri, desc. Ša-hațti-êreš;69:2,8,
11,13,25;Borsippa;Dar.I 13
- Iddin-Nabû (mu-^dna)
1. f. Bêl-ahhê-erîba;27:2,4;Šâtir;Art.I 38
2. 113:10
3. 115:1
- Iddin-nunu (si-nu-nu) f. Šulaia;45:10;Uruk;Nbn 15

Iddiya (id-di-ia/ia)

1. 45:8;Uruk;Nbn 15
2. 89:20
3. 113:25

Iđi'-ilđ (i-di-i'-dingir) p. Nabû-ahhê-erība;44:10Iđiyatu (i-di-ia-tu) 119:4;Babylone;Art. 14Ilaia-Adad-hara (dingir-a-a-^dIM-ha-ra) 59:30;Uruk;Nbn 1Ilaia-ezzu (dingir-a-a-ez-zu) 59:42;Uruk;Nbn 1Ile'-Marduk (da-^damar.utu) f. Nabû-šum-ukîn, desc. Eťeru;43:16; Uruk;Cyr. 5Ili-ana-bitišu (dingir-ana-é-šú) f. Bêl-kâšir, fr. Šamaš-iddin; 31:41,50;Šâtir;Art.I 41Ili-dapinu (dingir-al.tar = dingir al.kud) f. [.]-ana-biti-šu, fr. Ibni-Anu;33:15; Šâtir;Dar.II 18Ili-ittiya (dingir-ki-ia) 88:2'Ili-kâšir (dingir-ke-šir) p. Ninurta-ušabši;3:6Ili-pidani (dingir-pi-da-ni) 58:10;UrukIli-ušallim (dingir-gi) p. Nabû-nâšir;32:4Iliya (dingir-ia)

1. anc. Bêl-iddin;82:3
2. anc. Itti-Marduk-balâtu;81:37
3. anc. Marduk-šum-ibni;81:2,13,29;84:18
4. anc. Nabû-balâtsu-iqbi;81:39
5. anc. Nabû-mukîn-apli;81:40
6. anc. Nabû-nâdin-ahi;81:38
7. anc. Libluțu;81:41

Illût-Anu (il-luț-^d60)

1. f. Anu-uballiț, fr. Iddin-apli;52:23;Uruk;Sêl. 109
2. f. Kidin-Anu, fr. Nanaia-iddin et Anu-ah-ittannu; 52:17;Uruk;Sêl. 109
3. f. Iâbâši, fr. Anu-balâtsu-iqbi;52:14;Uruk;Sêl. 109
4. f. Nidintu-Anu;52:25;Uruk;Sêl. 109
5. p. Anu-ahhê-ittannu;52:21

Iltameš-hidiru (il-ta-meš-^dhi-di-ru) qîpu de l'Ebabbar;56:34'Iltameš-ka' (il-MEŠ:UD-ka-a') Bit-Iltameš-ka';1:16;NippurIltameš-nûri (il-tam-meš-nu-ri-i) f. [.].rânu;33:14;Šâtir;Dar.II 18Ina-Esağil-zêri (ina-é.sag.ŕl-numun)

1. f. Rêmut, desc. Arad-Nergal;65:14;Babylone; Nbn x
2. p. Nabû-uballiț;61:14

Ina-êši-êtir (ina-sùh-šur)

1. f. Bêl-êpuš;44:1,20;Šurru;Nbk 38
2. p. Ea-daiamu;78:4

Ina-qibit-Anu (ina-qi-bit-^d60)

1. f. Anu-ab-ušur;53:6
2. f. Nanaia-iddin;52:24;Uruk;Sêl. 109
3. p. Šiška;52:30
4. p. [.]-Anu et Ša-Anu-iššû;52:32

Ina-qibit-Ištar (ina-qi-bit-^d15) 5:8;Nippur;Art.II 24Ina-šilli-Esağil (ina-gissu-é.sag.ŕl) p. Bêl-erība;66:3^fIna-šillišu (ina-gissu-šú) 58:11;UrukIna-šâr-Bêl-ukîn (ina-tu-^den-gin) 116:5^fInbaia (in-ba-a) fe. Nabû-[,];103:15';Art.III 18Ini'-ilđ (i-ni-i'-dingir) p. Nanaia-êreš;44:2Innin-ahhê-ušur (^dinnin-šeš.mes-uri) f. Bêl-ah-iddin;33:20; Šâtir;Dar.II 18Innin-ah-iddin (^dinnin-šeš-mu) 57:24;Uruk;Dar.I xInnin-âlik-pâni (^dinnin-du-igi)

1. 47:II,8'
2. 60:20,23;Uruk;Nrg. 2

Innin(a)-nâšir (^dinnin-na-pap) 40:5Innin-šum-êreš (^dinnin-mu-kâm)

1. f. Nabû-ahhê-šullim, desc. Pir'i-Anum, fr. Silim-Bêl;79:12,19,46,49;Uruk;Nbk 19
2. f. Šulaia;42:12;Uruk
3. p. Nabû-bêlšumu;39:15

Innin-šum-ibni (^din-nin-mu-dû) f. Nabû-bêlšumu;60:15;Uruk;Nrg. 2Innin-šum-iddin (^din-nin-mu-mu) 40:15;Uruk;Nbn 1Innin(a)-šum-ušur (^din-nin/innin-na-mu-uri)

1. f. Bêl-ahhê-iddin;44:34;Šurru;Nbk 38
2. f. Bêl-šum-iškun;40:9;Uruk;Nbn 1
3. f. Ia[...];40:37;Uruk;Nbn 1
4. f. Nergal-[,];41:11;Uruk;Nbn 10
5. lú mu;49:6;Uruk;Nbn 8

Innin(a)-zêr-ibni (^din-nin/innin-na-numun-dû)

1. f. Amêl-Nanaia;42:14;Uruk;
2. p. Rêmut-ili;44:11
3. lú simug an.bar;56:12;Uruk;Camb. 0

Innin-zêr-iqiša (^din-nin-numun-ba-^{šâ}) f. Mušallim-Marduk;44:36; Šurru;Nbk 38

- Innin-zêr-ušabši (^din-nin/innin-na-numun-gál^ši)
 1. 45:22;Uruk;Nbn 15
 2. 47:II,13'
 3. 54:3,5
 4. 60:17;Uruk;Nrg 2
- Iqbi-Bêl (iq-bi-^den) 85:6'
Iqšaia ^mba-šā-(a)niġ.ba-ia)
 1. f. Bêl-ah-iddin;34:12;Šâtir;Dar.II 19
 2. f. Marduk-šum-ibni, desc. Atkuppū, fr. Nabu-iddin et Murānu;75:17;Borsippa;Dar.I 9
 3. p. Iddin-Marduk;65:2,3
 4. p. Kalbaia;37:1,11,41:5;42:3;43:2;45:3
 5. p. Marduk-eriba;128:8'
 6. p. Šum-ukin;58:9
 7. fr. Zababa-iddin;32:9;Šâtir;Art.I x
 8. desc. Egibi;85:13'
 9. Bit-Iqšaia;36:13;Uruk
 10. 59:17;Uruk;Nbn 1
 11. 99:1'
 12. 113:16
- Iqiš-Anu (i-qiš-^d60) f. Ša-Anu-iššū;52:31;Uruk;Sél. 109
- Irani (ir-a-ni) anc. Madānu-šum-iddin;64:7
- Ištar-ah-iddin (^d15-šeš-mu) lú mu;50:3;Uruk
- Ištar-bānit (^ddil.bat-dū^{it}) 16:3,6;Nippur;Art.II 31
- Ištar-šum-êreš (^d15-mu-kām) f. Nabū-apal-iddin, desc. Kuri;
 78:56;Uruk;Nbk 2
- Itinnu (lú sidim) anc. Marduk-iqišanni;75:15
- Ittannu-ilūa (it-tan-nu-dingir-ū-a/ia)
 1. f. Itti-Šamaš-balātu;30:17;Šâtir;Art.I 35
 2. p. Anu-ah-ušabši;34:17
- Itti-Anu-balātu (ki-^d60-din) f. Anu-bêlšumu, fr. Tābiya et Šiška-Anu;31:17,24,33,38;Šâtir;
 Art.I 35
- Itti-Bêl-balātu (ki-^den-din) 34:4;Šâtir;Dar.II 19
- Itti-Bêl-lummir (ki-^den-igi²) lú en.nun;94:16'
- Itti-Eanna-būdiya (ki-é.an.na-bu-di-ia) 48:17;Uruk
- Itti-Marduk-balātu (ki-^damar.utu/^dšū-din)
 1. f. Nabū-sum-iškun, desc. Zannêa;65:10;Babylone;Nbn x
 2. f. Šar-ahê-šu, desc. Egibi;85:4'

3. p. Nanaia-iddin;38:13
 4. desc. Iliya;81:37
 5. = Marduk-uballiṯ 1 ! (f. Mušallim-Marduk)
 6. 93:14'
- Itti-Nabū-balātu (ki-^dnà-din)
 1. f. Marduk-bāni-zêr, desc. Bêl-êṯir;85:10'
 2. f. Nabū-iddin, desc. Mubannu;69:15;Borsippa;Dar.I 13
 3. p. ^fBêletsunu;105:9'
 4. 113:11
- Itti-Nabū-gūzu (ki-^dnà-gu-u-zu) f. Ea-êpuš;69:18;Borsippa;
 Dar.I 13
- Itti-Šamaš-balātu (ki-^dutu-din)
 1. f. Nabū-[.];42:15;Uruk
 2. p. Ittannu-ilūa;30:17
- Kabtiya (be-ia/dugud-ia)
 1. f. Mušallim-Marduk, desc. Bêl-êṯir;64:3;Babylone;
 Nbk 42
 2. f. Šulaia;83:31;Larsa;Nbk 29
- Kalbaia (kal-ba-a/ur-a)
 1. f. Iqšaia;37:1,11,15,17,23,24;Larsa;Nbn 1
 41:5,6;Uruk;Nbn 10
 42:3;Uruk
 43:1,4;Uruk;Cyr. 5
 45:2;Uruk;Nbn 15
 2. 68:1,9,10
- Kalbiya (kal-bi-ia) p. E.DUB.BA-huṣṣu;35:9
- Karibattu (ka-rib-at-tu) 16:7+8;Nippur;Art.II 31
- Kassidaku (lú kas-si-i-dak-ku) anc. [.] f. Nabū-zêr-ukin;61:16
- Kerebtu (ke-reb-tu/ti)
 1. p. Mušêzib-Marduk;77:11
 2. lú bappir;12:2;Nippur;Art.II 30
 3. 58:28;Uruk
- Kiddannu (kid-dan-nu) 26:8;Nippur
- Kidin-Anu (bār-^d60)
 1. f. Tattannu;53:8;Uruk
 2. f. [.];52:11;Uruk;Sél. 109
 3. p. Anu-uballiṯ et Anu-ahê-iddin;52:8
 4. p. Nanaia-iddin, Anu-ah-ittannu et Illut-Anu;52:17
 5. p. Nidintu-Anu;52:13

- Kidīn-Nanaia (ki-din^d-na-na-a) 115:2
Kidīn-Sin (ki-din^d-30)
 1. anc. [. . .]-êpuš;43:17
 2. lú bappir;12:19;Nippur;Art.II 30
- Kidīnu (ki-di-nu) 60:29;Uruk;Nrg. 2
Kinaia (ki-na-ia/a)
 1. p. Bêl-iddin;113:31
 2. p. Nâ'id-Innin;60:29
- Kīn-nuhšu (ki-in^d-nu-uh-šú) p. Lâbâši;31:46
Kīnunu (ki-nu-nu) 110:7'
Kī-Šamaš (ki-i^d-utu) p. Šamaš-erība;33:17
Kittāia (kit-ta-a)
 1. 22:5;Nippur;Art.II 39
 2. 56:23';Uruk;Camb. 0
- Kudaia (ku-da-a/kud-a-a)
 1. f. Nabû-uballiṭ;113:12
 2. 113:14
- Kudiya (ku-di-ia) 27:7;Šaṭir;Art.I 38
Kudurru (nīg.du)
 1. f. Nabû-nâšir;46:II,3,9,15,III,3,9,12,IV,4,8;Uruk;
 Nbk 15
 2. f. Nabû-zêr-ušabši;78:6;Uruk;Nbk 2
 3. p. Lûši-ana-nûri;74:14
 4. p. Nabû-ahhê-šarhi;79:35
- Kullu-haza'id (kul-lu-ha-za-'i-id) f. Ah-immê, lú sipa;18:4,6,13;
 Nippur;Dar.II 10
- ^fKunzubbu (ku-un-zu-ub-bu) fe. Bêl-zêr-lišir;106:4'
Kurī (kur-i)
 1. anc. Aplāia;78:47
 2. anc. Gula-balâṭsu-iqbi;78:49
 3. anc. Ibni-Innin;78:50
 4. anc. Istar-šum-êreš;78:56
 5. anc. Šum-ušur;78:48
- Kušuraia (ku-us/šur-ra-a(a))
 1. f. Šagi[. . .];89:8,12,13,15,18;Sippar;Xerxès 6
 2. 113:8
- Kušuršunu (ku-šur-šú-nu) anc. Mušêzib-Marduk;74:13

- Lâbâši (la-(a)-ba-ši/šú/nu.téš)
 1. f. Ardiya, desc. [. . .]sunu;81:7;Borsippa;Dar.I 5
 2. f. Bêl-kâšir, desc. Sin-šadunu;66:10;Dar.I 10
 3. f. Kīn-nuhšu;31:44;Šaṭir;Art.I 41
 4. f. Nabû-šum-ukīn, desc. Rê'u alpê;84:5;Borsippa;Dar.I 25
 5. f. ^fNanaia-bêltiya;76:4;Borsippa;Camb. 1
 6. f. Nidintu;31:9;Šaṭir;Art.I 41
 7. f. Ša-pî-kalbi;31:20,26,34,39;Šaṭir;Art.I 41
 8. f. [. . .];52:4;Uruk;Sél. 109
 9. p. Anu-balâṭsu-iqbi et Illut-Anu;52:14
 10. p. Ninurta-ana-bitīšu;34:16
 11. p. Ninurta-erība;18:17
 12. p. ^fTanittu-Bêltiya;106:5'
 13. p. [. . .]-Anu et Idât-Anu;52:29'
 14. p. [. . .]ua;102:8'
 15. anc. Nabû-[. . .] f. Bêl-bullitšsu;98:20'
 16. lú bappir;11:5;Nippur
 17. (= 16) lú bappir;12:5;Nippur;Art.II 30
 18. 45:18;Uruk;Nbn 15
 19. 48:18;Uruk
 20. 71:13;Babylone;Dar.II 8
 21. 94:13'
 22. 113:18
 23. 120:sceau
- Lâbâši-Marduk (la-(a)-ba-ši^d-amar.utu)
 1. f. Nadnaia, desc. Šangû parakki, fr. Silim-Bêl,
 77:21,52;Uruk;Nbk 2
 2. 51:5,10
- Iakuppuru (la-ku-up-pu-ru) anc. [. . .], f. Arad-Nabû;65:12
Ialê-Esagil-lûmur (la-le-e-é.sag.íl-lu-mur) 70:13
Iaqêp (la-qep)
 1. f. Anu-iqišanni;52:26;Uruk;Sél. 109
 2. f. Nabû-bullit[. . .];93:33'
 3. lú bappir;12:19;Nippur;Art.II 30
 4. 12:13;Nippur;Art.II 30
- ^fIaqêptu (la-qep-tu) fe. Bêl-[. . .];103:17';Art.III 18
Liblut (lib-lut/lu-tu)
 1. f. [. . .]tu, desc. Zababa-iddin;98:18'
 2. p. Nergal-uballiṭ;2 :9,10
 3. p. Silim-Ninurta;12:4
 4. p. Šum-iddin;26:2,10

5. desc. Iliya;81:41;Borsippa;Dar.I 5
6. 109:11'
7. 113:9
- Lišir (li-šir)
1. fr. Tattannu et Iddin-Anu;33:12,soeau;Šâtir;Dar.II 18
2. p. Anu-takiltu-ukin;31:3
- Luhûa (lu-ú-hu-ú-a) p. Amêla ;44:7
- Lûši-ana-nûri (lu-(ú)-è-ana/a-na-zálag)
1. f. Kudurru, desc. Arad-Nergal;74:13;Dar.I 21
2. p. Enlil-zêr-ibni;1:3
3. 47:II,3';Uruk
- Madânu-ahhê-iddin (^ddi.ku₅-šeš.meš-mu)
1. p. Marduk-nâšir;63:17
2. p. Šamaš-mukin-apli;63:14
- Madânu-šum-iddin (^ddi.ku₅-mu-mu) f. Dumnuqa, desc. Irani;64:6;
Babylone;Nbk 42
- Malahhu (lú má.lah_h) anc. [.]-kêšir;84:16
- Manna-idâka-ile' (man-na-i-da-zu-i-le-e) p. Nanaia-iddin;33:11
- Manna-igabbu (man-na -i-ga-a-bu-ú)
1. f. Bêl-ittannu, fr. Anu-Marduk;31:1;Šâtir;
Art.I 41
2. f. Mardûka, fr. Zababa-iddin;31:47;Šâtir;Art.I 41
- Mannu-ki-Attar (man-nu-ki-i-^dat-tar) f. Bêlšunu, fr. Baraqaia-lê'i,
lú sipa;13:4;Nippur;Art.II 29
14:13;Nippur;Art.II 28
15:2;Nippur;Art.II 31
16:2;Nippur;Art.II 31
- Mannu-ki-Ištar (man-nu-ki-i-^ddil.bat) 8:3;Nippur
- Maqartu (ma-gâr-tu) anc. Rêmut;69:17
- Mâr-bitî-bulliṭ (^ddumu.é-bul-liṭ)
1. 91:6';Art.III 15
2. 94:5'
- Mâr-bitî-ahhê-iddin (^ddumu.é-šeš.meš-mu) f. Nabû-[-.];93:36'
- Mâr-bitî-eriba (^ddumu.é-su) p. Anu-balâṭsu-iqbi;34:14
- Mâr-bitî-iddin (^da/dumu.é-mu)
1. desc. Šigûa;75:4,10;Borsippa;Dar.I 9
2. 113:28,32
- Mâr-bitî-šum-iddin (^da/dumu.é-mu-mu) p. Hašdaia;34:19;35:26

- Mardûka/u (mar-duk(a)/ku)
1. f. Ahhêšaia;44:6;Šurru;Nbk 38
2. p. Bêl-upehhir;71:7
3. p. Ibni-Innin;48:8
4. p. Zababa-iddin et Manna-igabbu;31:47
- Marduk-abušu (^dšú-aḏ-šú)
1. anc. Gula-šum-lišir;76:3
2. anc. Nergal-nâšir;80:4,21
- Marduk-ah-iddin (^damar.utu-šeš-mu) 63:15;Uruk
- Marduk-apal-iddin (^damar.utu-a-mu) f. Ea-bulliṭsu;100:16'
- Marduk-apal-ušur (^dšú-a-pap) Šihu ša Marduk-apal-ušur;36:16;
Uruk
- Marduk-balâṭsu-iqbi (^dšú-din-su-e)
1. p. Arad-Marduk;99:2'
2. p. [-.]Nabû;99:6'
- Marduk-bâni-zêr (^damar.utu-dù-numun) p. Itti-Nabû-balâṭu;85:11'
- Marduk-bulliṭsu (^damar.utu-din-su) 94:8'
- Marduk-eriba (^damar.utu-su)
1. f. Iqišaia;128:8';Babylone;Nbn 10
2. p. Ahušunu;74:15
3. p. Rintu;19:10
- Marduk-iqišammi (^damar.utu-níg.ba-an-ni) f. Bêl-ahhê-iddin,
desc. Itinnu;75:14;
Borsippa;Dar.I 9
- Marduk-nâšir (^damar.utu-na-šir/pap)
1. f. Madânu-ahhê-iddin, desc. Šigûa;63:17;Uruk
2. f. Bêl-[-.];92:5';Dar.(III) x
3. 93:13'
4. 100:2'
- Marduk-šalumu (^damar.utu-šá-lu-mu) p. Šamaš-zêr-ibni;79:36
- Marduk-šâpik-zêri (^damar.utu-dub-numun) f. Zêr-Bâbili;79:37;
Uruk;Nbk 19
- Marduk-šar-ušur (^damar.utu-lugal-uri) 55:1,4,8;Uruk
- Marduk-šum-ibni (^damar.utu/šú-mu-ib-ni/dù)
1. f. Bêl-ah-ušabši, desc. Amêl-Ea;43:18;Uruk;
Cyr. 5;61:12;Uruk
2. f. Šulaia, desc. Iliya;81:2,5,8,11,12,15,18,
20,21,27,28,30,31,32;Borsippa;Dar.I 5;84:17;
Borsippa;Cyr. 6
3. p. Bêlšunu et Bibbanu;32:20,26,35
4. p. Murânu,Iqišaia et Nabû-iddin;75:3,7,17

- Marduk-šum-iddin (^damar.utu-mu-mu)
1. f. Nādin, desc. Sutiya;39:13;Uruk;Camb. 2
 2. lú gar umuš Uruk;37:30;Larsa;Nbn 1
 3. p. Arad-Marduk;43:20
- Marduk-šum-lišir (^dšú/^damar.utu-mu-giš)
1. f. Anu-useppi, fr. Ibni-Innin, desc. Šangû parakki;78:21,46(!);Uruk;Nbk 2;(1.46, écrit Nabû-šum-lišir)
 2. f. Balâṭsu;59:2,10;Uruk;Nbn 1
60:13;Uruk;Nrg 2
 3. 109:11'
- Marduk-šum-ušur (^damar.utu-mu-pap)
1. p. Multeširu;79:14,44
 2. lú mu;50:16;Uruk
- Marduk-uballit (^damar.utu-din)
1. f. Mušallim-Marduk, fr. Nabû-šum-êreš et Bêl-lê'i, desc. Šangû parakki;78:24,41(!);Uruk;Nbk 2;(1.41, écrit Itti-Marduk-balâṭu)
 2. p. Bêl-ana-bitišu;121:3
- ^fMarduk-uballit (^damar.utu-din) 104:14'
- Marduk-ušallim (^damar.utu-gi) f. Zêriya;37:29;Larsa;Nbn 1
- Marduk-zêr-ibni (^damar.utu/^dšú-numun-dù)
1. p. Iddin-Marduk, desc. Sagdidi;78:45;Uruk;Nbk 2
 2. p. [.J]-iqiša;65:13
- Mâr-Esagil-rêšûa (^ddumu-é.sag.íl-re-šû-ú-a) 48:15;Uruk
- Mînu-Bêl-dannu (mi-nu-ú^d-en-da-an) 93:23'
- ^fMizatu (mi-za-tu) m. Nabû-ušallim;69:6;Borsippa;Dar.I 13
- Mubannû (mu-ban-nu-ú) anc. Itti-Nabû-balâṭu;69:15
- Mudammig-Bêl (sig₅-umun) 9:1;Nippur
- Mukîn-apli (gin-a)
1. f. Nûrêa;85:12'
 2. p. Šamaš-libluṭ et Zêriya;31:6
 3. 89:10;Sippar;Xerxès 6
 4. 4:9;Nippur;Art.II 35
- Mukîn-zêri (gin-numun)
1. f. Ahhêšaia;77:12,14,20;Uruk;Šamaš-šum-ukîn 10
 2. f. Šâkin-šumi;77:38;Uruk;Šamaš-šum-ukîn 10
 3. 112:18
- Mukkêa (muk-ke-e-a) 42:7,11;Uruk
- Mulip-Enlil (mu-lip^d-en.líl) lú azalag;5:14;Nippur;Art.II 24

- Multeširu (mul-te-ši-ru) f. Marduk-šum-ušur, desc. Arad-Kutimmu;79:13,18,24,43,49;Uruk;Nbk 19
- Murânu (mu-ra-nu)
1. f. Marduk-šum-ibni, desc. Atkuppû, fr. Nabû-iddin et Iqišaia;75:7,10,22;Borsippa;Dar.I 9
 2. f. Širiktu ;40:52;Uruk;Nbn 1
- Mušallim-Marduk (gi-^dšú/amar.utu)
1. f. Šullunaia;31:48;Šâṭir;Art.I 41
 2. p. Innin-zêr-iqiša;40:37
 3. p. Kabtiya;64:4
 4. p. Nabû-šum-êreš, Bêl-lê'i et Marduk-uballit;78:24,39,40,41'
- Mušallim-Nabû (gi-^dnà) anc. [.J]šunu;98:15'(?)
- Mušallimu (mu-šal-li-mu) p. Ea-nâšir;65:4
- Mušêzib (mu-še-zib) anc. Iddin-Marduk;64:8
- Mušêzib-Anu (mu-še-zib^d60) f. Bêl-ahhê-ukîn;33:19;Šâṭir;Dar.II 18
- Mušêzib-Bêl (mu-še-zib/kar^den)
1. f. Balâṭsu, desc. Amêl-Ea;61:15
 2. f. Nabû-mukîn-zêri, desc. Sikkûa;81:3,9,12,14,26,27,31,32;Borsippa;Dar.I 5
 3. f. Nabû-[.J];86:8'
 4. p. Balâṭu;38:16
 5. p. Bêl-iddin;79:14,44;
 6. rab kišir;37:27;Larsa;Nbn 1
 7. 56:25';Uruk;Camb. 0
- Mušêzib-Enlil (mu-še-zib^den.líl) 5:13;Nippur;Art.II 24
- Mušêzib-Marduk (kar-mu-še-zib^damar.utu/^dšú)
1. f. Bêl-iddin, desc. Epeš-ili;66:4;Dar.I 10
 2. f. Bêl-nâšir;99:7'
 3. f. Kerebtu;77:11,15;Uruk;Šamaš-šum-ukîn 10
 4. f. Nabû-kušuršû;99:3
 5. f. Nabû-mukîn-apli, desc. Kušuršunu;74:12;Dar.I 21;Nâr Mihir
 6. p. Iddinaia;64:9
 7. lú mu;49:4;Uruk;Nbn 8
 8. 51:11;Uruk
 9. 97:3'
 10. 99:sceau
 11. 100:15'
- Mušêzib-Ninurta (mu-še-zib^dmaš) 8:5;Nippur
- Nabû-ah-êreš (^dnà-šeš-kám) p. Šum-ukîn et Nabû-êṭir;44:12
- Nabû-ahhê-bullit (^dnà-šeš.meš-din^{it}) scribe de l'Eanna;60:26;Uruk;Nrg 2

- Nabû-ahhê-eriba (^dnà-šeš.meš-su)
 1. f. Idi'-ili;44:10;Šurru;Nbk 38
 2. p. Bêl-uballiṭ;28:4;29:4
- Nabû-ahhê-iddin (^dnà-šeš.meš/pap.me-mu)
 1. f. Ahušunu, desc. Hunzû;76:16;Borsippa;Camb. 1
 2. f. Šulaia, desc. Egibi;64:2;Babylone;Nbk 42
 3. f. Nabû-[.];93:35'
 4. p. Huzâlu;83:29
 5. 58:16,33;Uruk
- Nabû-ahhê-šarhi (^dnà-šeš.meš-šar-hi) f. Kudurru, petit-fils de Iddin-[.];79:35;Uruk;Nbk 19
- Nabû-ahhê-šullim (^dnà-šeš.meš-šul-lim/gi)
 1. p. Silim-Bêl et Innin-šum-êreš;79:12,47
 2. p. Širku;45:29
 3. 40:44;Uruk;Nbn 1
 4. 113:1,30
- Nabû-ah-iddin (^dnà-šeš-mu/si^{na})
 1. f. Bêl-iddin;72:9';Babylone;Art. 35
 2. p. Nanaia-iddin;45:25
 3. reš šarri bêl piṭṭi de 1'Eanna;63:12;Uruk
 4. 48:16
 5. 55:23';Uruk
- Nabû-ah-ittannu (^dnà-šeš-it-tan-nu) 113:4(!?),21(!?),26(!?)
- Nabû-ah-ušabši (^dnà-šeš-gál-šī) 113:10
- Nabû-apal-iddin (^dnà-a/eduru-mu)
 1. p. Bêl-iddina;82:2
 2. p. Ištar-šum-êreš;78:56
- Nabû-apal-ušur (^dnà-a-urī) 96:5'
- Nabû-balâṭsu-iqbi (^dnà-din-su-e/iq-bi)
 1. p. Bêl-kâšir;75:16
 2. p. Nabû-bân-ahi;61:1
 3. desc. Iliya;81:39;Borsippa;Dar. I 9
 4. 94:12'
- Nabû-bân-ahi (^dnà-dù-šeš)
 1. f. Nabû-balâṭsu-iqbi, des. Šin-iddin;62:1;Uruk; Nbn x
 2. f. Nabû-rê'ua;40:49;Uruk;Nbn 1
 3. f. Silim-ili;45:27;Uruk;Nbn 15
 4. p. Ardiya;39:5

5. lú mu;50:14;Uruk
 6. scribe;58:34
- Nabû-bâni-zêr (^dnà-dù-numun) p. Nergal-nâšir;80:4,21
- Nabû-bêl-ilâni (^dnà-en-dingir.meš) f. Bêl-idda;77:8;Uruk; Šamaš-šum-ukin 10
- Nabû-bêlšunu (^dnà-en-šú-nu)
 1. f. Innin-šum-êreš, desc. Ea-ilûta-ibni;39:14; Uruk;Camb. 2
 2. f. Šamaš-eriba;37:29;Iarsa;Nbn 1
 3. p. Innin-šum-ibni;60:16
 4. 41:7';Uruk;Nbn 10
 5. 51:13
- Nabû-bêl-ušur (^dnà-en-urī) lú dam.gâr;60:23;Uruk;Nrg 2
- Nabû-bulliṭsu (^dnà-din/bul-liṭ-su)
 1. f. Nabû-bulliṭ[.];93:34'
 2. p. Bêl-eriba;98:11'(?)
 3. 66:7;Babylone;Dar. I 10
 4. 80:15;Borsippa
 5. 94:4'
 6. 113:3,28
- Nabû-daiānu (^dnà-di.ku₂) 59:31;Uruk;Nbn 1
- Nabû-dannu (^dnà-dan-ni) 118:5
- Nabû-dini-êpuš (^dnà-di.ku₂-dù^{uš}) rab unqâtu;37:27;Iarsa;Nbn 1
- Nabû-ena-tanu (^dnà-e-na-ta-nu) lú en.nam ša Bit Ada;37:26;Iarsa; Nbn 1
- Nabû-êpuš (^dnà-dù^{uš}) f. Tagibi-ili;44:5;Šurru;Nbk 38
- Nabû-êreš (^dnà-kam/kám^(eš))
 1. f. Tabnêa, desc. Ah-bâni;128:6';Babylone;Nbn 10
 2. anc. Ahušunu;74:15
- Nabû-eriba (^dnà-eri-ba) f. Rêmut-Bêl, desc. Ša-1-luh;75:18; Borsippa;Dar. I 9
- Nabû-êtir (^dnà-šur/kar^{ir})
 1. f. Aplaia;48:1;Uruk
 2. f. Nabû-ah-êreš, fr. Šum-ukin;44:12;Šurru;Nbk 38
 3. f. Re[.];112:21
 4. p. Ab-ûl-idi;20:14
 5. p. Bêl-iddina;69:20
 6. lú mu;49:7;Uruk;Nbn 8
 7. lú mu;50:7;Uruk
 8. 51:7

9. lú sêpiru; 55:2,6,9,12,15,26'; Uruk
 10. (= 9. ?) lú sêpiru; 58:40,44'; Uruk
- Nabû-êtir-napšâti (^dnà-šur/kar-zi.meš)
 1. f. Bêl-ahhê-iddin; 76:14; Borsippa; Camb. 1
 2. 40:41,42,53; Uruk; Nbn 1
 3. 113:4,5,24
- Nabû-gâmil (^dnà-ga-mil)
 1. p. Aplaiia; 44:9
 2. lú bâhar; 112:30
 3. 68:3
- Nabû-ibni (^dnà-ib-ni) 97:2'
Nabû-iddin (^dnà-mu/si^{na})
 1. f. Marduk-šum-ibni, desc. Atkuppû, fr. Murânu et Iqîšaia; 75:2,13; Borsippa; Dar. I 9
 2. p. Amêl-Nanaia; 79:39
 3. p. Itti-Nabû-balâtu; 69:15
 4. p. Šillaia; 27:14; 30:20
 5. 40:12; Uruk; Nbn 1 6. 72:2; Babylone; Art. 35
- Nabû-ipturšu (^dnà-duh-šú) 113:7
Nabû-iqîša (^dnà-be^š)
 1. f. Erêši; 77:34; Uruk; Šamaš-šum-ukin 10
 2. p. [...]ru; 79:40
 3. Šatammu de l'Eanna; 77:28; Uruk; Šamaš-šum-ukin 10
- Nabû-išdi-ukin (^dnà-suhuš-gin) p. Nabû-zêr-ibni; 40:51,52,53
Nabû-ittannu (^dnà-it-tan-nu/mu^{nu})
 1. f. Bêl-rumu[...], desc. Silim-Bêl; 66:11; Dar. I 10
 2. p. Šanapa[...]. Ja[...]. Jamur(?); 35:23
 3. p. Ulûlaia et Nabû-rê'ušunu; 89:1
 4. 93:11'
 5. lú en.nun; 93:37'
 6. 99:sceau
 7. 113:15,22
- Nabû-ittiya (^dnà-it-ti-ia) p. Ubar; 66:2
Nabû-kâšir (^dnà-kâd)
 1. f. Aplaiia; 31:51; Šâtir; Art. I 41
 2. 110:4'
- Nabû-kibsu-šarri-ušur (^dnà-kib-su-lugal-uri) qîpu de l'Eabbar; 83:25; Larsa; Nbk 29
- Nabû-kušuršu (^dnà-ku-šur-šú)
 1. p. Mušêzib-Marduk; 99:3'
 2. p. [...]ukin; 102:7'

3. 96:6'
 4. 102:9', 11'(?)
- Nabû-lê'i (^dnà-da) p. Iddin-Marduk; 83:24
Nabû-mudammîq (^dnà-kal/sig^{iq})
 1. f. Šamaš-zêr-ibni; 45:4; Uruk; Nbn 15
 2. p. Bibêa; 40:48
- Nabû-mukin-apli (^dnà-gin-ibila/eduru)
 1. f. Nâdin, desc. Dabibi, Šatammu de l'Eanna; 63:10; Uruk
 2. f. Nabû-šum-iddin, desc. Iliya; 81:40; Borsippa; Dar. I 5
 3. p. Mušêzib-Marduk; 74:12
 4. p. [...]tu; 82:4
- Nabû-mukin-zêri (^dnà-gin-numun)
 1. f. Nabû-zêr-iddin, desc. Šigûa; 75:5; Borsippa; Dar. I 9
 2. p. Iddin-Marduk; 69:3,8
 3. p. Mušêzib-Bêl; 81:3
 4. p. Rêmut-Nabû; 84:4
 5. 127:2'
- Nabû-mukkê-lip (^dnà-muk-ke-e-lip) 59:15; Uruk; Nbn 1
Nabû-mušêtiq-ûri (^dnà-di/mu-še-ti-iq-ud.da)
 1. f. Nabû-zêr-lišir, desc. Siatî; 76:5,11; Borsippa; Camb. 1
 2. 58:16; Uruk
 3. 58:52'; Uruk
 4. 109:10'
- Nabû-nâdin-ahi (^dnà-na-din-šeš)
 1. desc. Iliya; 81:38; Borsippa; Dar. I 5
 2. 97:7'
- Nabû-nâdin-šumi (^dnà-na-din-mu) f. Bêl-šum-lišir; 98:8'
Nabû-nâ'id (^dnà-i)
 1. 116:11
 2. 118:3,4
- Nabû-nâšir (^dnà-na-šir/pap)
 1. f. Ili-ušallim; 32:4; Šâtir; Art. I x
 2. p. Bâniya; 40:21
 3. p. Kudurru; 46:II,3,9,15,III,4,9,13,IV,5,8
 4. Huššênu ša Nabû-nâšir; 36:25; Uruk
 5. 40:16; Uruk; Nbn 1
 6. 58:24'; Uruk

7. 94:10'
- Nabunnaia (nà-bu-un-nà-a-a) anc. Nâdin;82:15
- Nabû-remanni (^dnà-re-man-ni)
1. 59:14;Uruk;Nbn 1
 2. 116:4
 3. 116:10
 4. 128:4;Babylone;Nbn 10
- Nabû-ré'ua (^dnà-sipa-ú-a) p. Nabû-bân-ahi;40:49
- Nabû-ré'ušunu (^dnà-sipa-šú-mu) f. Nabû-ittannu, fr. Ulûlaja; 89:2,14,17;Sippar;Xerxès 6
- Nabû-rihtu-ušur (^dnà-ri-ih-tu-ú-sur) f. ^fSikku;82:1,7;Borsippa; Cyr. 6
- Nabû-šulê-šime (^dnà-su-le-e-ši-me) 45:19;Uruk;Nbn 15
- Nabû-šama' (^dnà-šá-ma-a') 70:16
- Nabû-šar-ahhêšú (^dnà-lugal-šeš.me(š)-šú)
1. p. Rémût;40:32
 2. p. ^fAšpitu;105:8'
 3. p. [...];40:11
 4. 112:35;p. Nanaia-šum-iddin et Amêl-Adad
- Nabû-šar-ahhêšunu (^dnà-lugal-šeš.meš-šú-mu) 120:13'(?);Babylone; Art. 29
- Nabû-šar-ušur (^dnà-lugal-uri)
1. réš šarri;37:30;Larsa;Nbn 1
 2. 87:12'
- Nabû-šullim (^dnà-šul-lim) 118:5
- Nabû-šulum-šarri (^dnà-šu-lum-lugal) rab tâbihê;37:30;Larsa; Nbn 1
- Nabû-šum-êreš (^dnà-mu-kám)
1. f. Mušallim-Marduk, desc. Šangû parakki, fr. Bêl-lê'i et Marduk-uballiš;78:24,39;Uruk;Nbk 2
 2. f. Nabû-[-.];57:16;Uruk;Dar.I x
 3. anc. Bêl-uballiš;77:37
- Nabû-šum-ibni (^dnà-mu-ib-ni/dù)
1. p. Arad-Innin;38:13
 2. p. Ibni-Ištar;44:35
 3. p. Nabû-ušallim et Bêl-kâšir;69:4,6,14
 4. 112:19
- Nabû-šum-iddin (^dnà-mu-mu/si^{na})
1. p. Gimillu;50:4
 2. p. Nabû-mukin-apli;81:40
- Nabû-šum-iškun (^dnà-mu-gar^{un})
1. f. Bêl-ušallim, desc. Šangû parakki;78:23,43;

- Uruk;Nbk 2 2. p. Itti-Marduk-balātu;65:11
- Nabû-šum-kâšir (^dnà-mu-kâd) f. Bêl-šum-lišir;98:9'
- Nabû-šum-lišir (^dnà-mu-giš) 78:46; = Marduk-šum-lišir 1. !
- Nabû-šum-ukin (^dnà-mu-gin/ú-kin)
1. f. Iddin-ahi, desc. Gašura;39:16;Uruk;Camb. 2
 2. f. Ubar, desc. Šangû parakki;78:26,53;Uruk; Nbk 2
 3. p. Ile'-Marduk;43:16
 4. p. Lâbâši;84:5
 5. 113:19
- Nabû-šum-ušur (^dnà-mu-ú-sur/urì)
1. f. Upaqu;79:34;Uruk;Nbk 19
 2. p. Nâdin;82:10
 3. p. [-.]-kêšir;84:16
 4. 113:27
- Nabû-uballiš (^dnà-din(^{it}))
1. f. Aplaia;30:18;Šâtir;Art.I 35
 2. f. Ina-Esagil-zêri, desc. Amêl-Ea;61:14;Uruk
 3. p. Ah-iddin;40:31
 4. p. Kudaia;113:12
 5. 72:11';Babylone;Art. 35
 6. 85:5'
- Nabû-ukin (^dnà-gin) 97:5'
- Nabû-upahhir (^dnà-nigin^{ir}) 113:7,16
- Nabû-ušuršú (^dnà-uri-šú)
1. p. Gula-zêr-ibni et Anu-balâšsu-iqbi;33:18
 2. 113:3,12,24
- Nabû-ušabši (^dnà-gál^{ši}) lú gar umuš Uruk;77:27;Uruk;Šamaš-šum-ukin 10
- Nabû-ušallim (^dnà-gi/ú-šal-lim)
1. f. Nabû-šum-ibni et ^fMizatu, fr. Bêl-kâšir et ^fAmtiya, desc. Esagil-iddin;69:4,6,13,24;Borsippa; Dar.I 13
 2. p. Balâtu;45:6 3. p. Bêl-lê'i;44:4
 4. p. Nergal-ibni;77:29
 5. 113:6
- Nabû-ušezib (^dnà-ú-še-zib)
1. 59:19;Uruk;Nbn 1
 2. 99:sceau
- Nabû-zêr-ibni (^dnà-numun-dù)
1. f. Nabû-išdi-ukin;40:51;Uruk;Nbn 1

2. p. Šum-ušur;78:48
3. 97:24'
- Nabû-zêr-iddin (^dnà-numun-mu)
1. p. Nabû-mukîn-zêri;75:6
2. p. Šum-iddin;78:55
3. 58:13;Uruk
- Nabû-zêr-iqîša (^dnà-numun-ba^{šá})
1. f. Aplaia;40:38,45;Uruk;Nbn 1
2. f. Rêmut, fr. Bêl-ahhê-[...];112:28
3. p. Nergal-êpuš;44:13
4. 118:8
- Nabû-zêr-išir (^dnà-numun-giš/si.sá)
1. p. ^fAmat-Šerúa;105:7'
2. p. Nabû-mušêtiq-ûri;76:6
3. p. ^fTanittu-Bêltiya;105:5'
- Nabû-zêr-ukîn (^dnà-numun-gin)
1. p. Ibni-Innin;78:50
2. p. [...], desc. Kassidaġku;61:16
3. 113:17
- Nabû-zêr-ušabši (^dnà-numun-gál^{šá}) p. Kudurru;78:6
- Nâdin(u) (^{na}-din/^{di}-nu/^{si}^{nu})
1. f. Aplaia, desc. Nabunmaia;82:14;Borsippa;Cyr. 6
2. f. Aplaia, lú mu;49:5;Uruk;Nbn 8
3. f. Bêl-ahhê-eriba, lú mu;50:8;Uruk
4. f. Bêl-ahhê-iqîša, desc. Egibi;62:2;Uruk;Nbn x
5. f. Nabû-šum-ušur, desc. Hušabi;82:9,13;Borsippa;Cyr. 6
6. f. [...]banueššu;40:29;Uruk;Nbn 1
7. p. Bêl-ibni;59:10
8. p. Bêl-êṭir;74:16
9. p. Enlil-ah-iddin;1:19
10. p. Marduk-šum-iddin;39:13
11. p. Nabû-mukîn-apli;63:11
12. p. Nergal-nâšir;67:4
13. p. Ninurta-iddin;3:2
14. p. Nusku-iddin;10:8
15. p. Šillaia;3:13
16. p. [...]iddin;57:15(?)
17. 51:14;Uruk
18. 59:8;Uruk;Nbn 1
19. 79:4(?);Uruk;Nbk 19

20. 112:9
21. 115:1
- Nadnaia (^{na}-na-a) p. Lâbâši-Marduk et Silim-Bêl;78:21,51,52
Nâ'id-Imnin (i-^dinnin)
1. f. Kinaia;60:29;Uruk;Nrg 2
2. 63:4;Uruk
- Nâ'id-Marduk (i-^dšú) p. Rêmut-Bêl;78:23,54
Nâ'id-Ninurta (i-^dmaš) 7:2;Nippur;Art.II 38
Nammu-ia-êpuš (^dengur-ia-dù^{uš}) 16:5;Nippur;Art.II 31
Nanaia-ah-iddin (^dna-na-a-šeš-mu)
1. f. Bêl-ahhê-eriba;58:38';Uruk
2. p. Gimillu;40:30
3. p. Zêriya;45:5
4. rab bit kili;56:32';Uruk;Camb. 0
- ^fNanaia-bêltiya (^dna-na-a-nin^{ti}-ia) m. Lâbâši;76:3
Nanaia-êreš (^dna-na-a-kám) f. Ini'-ilf;44:2;Šurru;Nbk 38
Nanaia-ibni (^dna-na-a-dù) p. Nabû-[...];20:6
Nanaia-iddin (^dna-na-a-mu)
1. f. Anu-mâr-ittannu;53:12;Uruk
2. f. Anu-uballiṭ;53:22;Uruk
3. f. Balâṭu;38:2,6;Uruk;Nbn 3
4. f. Itti-Marduk-balâṭu;38:11;Uruk;Nbn 3
5. f. Kidin-Anu, fr. Anu-ah-ittannu et Illut-Anu;52:17;Uruk;Sél. 109
6. f. Manna-idâka-ilê';33:11,sceau;Šâṭir;Dar.II 18
7. f. Nabû-ah-iddin;45:25;Uruk;Nbn 15
8. f. Tattannu;53:20;Uruk
9. f. [...];52:7;Uruk;Sél. 109
10. f. [...];53:15;Uruk
11. fr. Šamaš-zêr-[...];30:15;Šâṭir;Art.I 35
12. p. Adad-ibni;31:44;27:3
13. p. Anu-bêlšunu;31:4
14. p. Anu-mâr-ittannu;53:5
15. f. Anu-uballiṭ;31:8
16. p. Anu-uballiṭ, Anu-ah-iddin et Idat-Anu;53:8
17. (= 16 ?) p. Anu-uballiṭ et Anu-ah-iddin;52:10
18. p. Aššipka;31:20
19. p. Ina-qibit-Anu;52:24
20. p. Nanaia-ušil;33:2
21. p. Ubar;53:25'
- Nanaia-nâdin-ahhê (^dna-na-a-mu-šeš.meš) 40:36;Uruk;Nbn 1

- Nanaia-nâšir (^dna-na-a-uri) p. Anu-ah-iddin; 45:24
- Nanaia-šum-iddin (^dna-na-a-mu-mu)
1. f. Nabû-šar-ahhêšu, fr. Amêl-Adad; 112:34
 2. 40:6; Uruk; Nbn 1
- Nanaia-ušalli (^dna-na-a-ú-šal-li) f. Zâkir; 77:4; Uruk; Šamaš-šum-ukîn 10
- Nanaia-ušil (^dna-na-a-ú-ši-il) f. Nanaia-iddin; 33:2,6,9; Šašîr; Dar. II 18
- Napištum (zi^{tim}) 1:5(?); f. Ahhê; Nippur
- Nâšir (na-šir) f. Etellu; 83:30; Larsa; Nbk 29
- Nergal-êpuš (^du.gur-dû^{uš}) f. Nabû-zêr-iqîša; 44:13,23; Šurru; Nbk 38
- Nergal-êši-êtir (^du.gur-sûh-šur) 68:15
- Nergal-êtir (^du.gur-kar^{ir}/šur)
1. p. [...]êa, desc. Hunzû; 68:13
 2. 87:13'
- Nergal-ibni (^du.gur-ib-ni) f. Nabû-ušallim; 77:29; Uruk; Šamaš-šum-ukîn 10
- Nergal-iddin (^du.gur-mu) p. Šumaia; 78:12,18,28
- Nergal-ina-êši-êtir (^du.gur-ina-sûh-šur)
1. f. Anu-zêr-ibni, desc. Šangû parakki; 78:22,44; Uruk; Nbk 2
- Nergal-nâšir (^du.gur-na-šir/pap)
1. f. Nabû-bân-zêri, desc. Marduk-abušu, qîpu de 1'Ezida; 80:3,5,7,9,10,17,20; Borsippa
 2. f. Nâdin; 67:4,20
 3. 48:4; Uruk
 4. 99:aceau
- Nergal-rêšûa (^du.gur-re-šu-ú-a) 67:3,15,17,18; Camb. 5
- Nergal-šum-iddin (^du.gur-mu-mu) lú mu; 50:5; Uruk
- Nergal-uballit (^du.gur-din^{it})
1. f. Bêl-ahhê-eriba; 83:32; Larsa; Nbk 29
 2. f. Libluš; 2:8,10; Nippur; Art. II 37
 3. f. Ubar; 77:35; Uruk; Šamaš-šum-ukîn 10
 4. lú bappir; 11:4; Nippur
 5. (= 4 ?) lú bappir; 12:3; Nippur; Art. II 30
- Nergal-ušallim (^du.gur-gi)
1. f. Bêl-uballit, desc. Bullišsu-Marduk; 65:15; Babylone; Nbn x
 2. p. Rêmut; 40:55
 3. rab būlu à Uruk; 44:23; Šurru; Nbk 38

- Nidintu (ni-din-tu₁/ni.sì.mu)
1. f. Rêmut; 115:5
 2. f. Rêmut-Bêl; 28:2,8,10; Šašîr
 3. p. Lâbâši; 31:9
 4. lú bappir; 12:18; Nippur; Art. II 30
 5. 73:9'
 6. 91:5'; Art. III 15
- Nidintu-Anu (ni.sì.mu/ni-din-tu₁-^d60)
1. f. Ana-rabi-Anu; 52:6; Uruk; Sél. 109
 2. f. Anu-ab-ušur; 52:4; Uruk; Sél. 109
 3. f. Anu-balâšsu-iqbi; 53:10; Uruk
 4. f. Anu-bêlšunu; 52:21; Uruk; Sél. 109
 5. f. Anu-ittannu; 53:17; Uruk
 6. f. Bêl-ah-iddin; 31:43; Šašîr; Art. I 41
 7. f. Enlil-[.]; 53:24; Uruk
 8. f. Kidin-Anu; 52:13; Uruk; Sél. 109
 9. f. Ša-Anu-iššû, fr. Arad-Bit-Reš; 52:15; Uruk; Sél. 109
 10. f. Ušuršu-Anu; 53:11; Uruk
 11. f. [.]; 52:13; Uruk; Sél. 109
 12. p. Anu-ab-ušur; 52:3
 13. p. Anu-ah-ittannu et Ušuršu-Anu; 52:9
 14. p. Anu-zêr-lišîr et Tattannu; 53:14
 15. p. Illut-Anu; 52:25
- Nidintu-Bêl (ni-din-tu₁/ni.sì.mu-^den/^dumun)
1. lú nagar; 8:4; Nippur
 2. 93:22'
- Nidintu-Enlil (ni.sì.mu-^den.lil) lú bappir; 11:3; Nippur
- Nidintu-Šamaš (ni-din-ti-^dutu) f. Tattannu; 30:19; Šašîr; Art. I 35
- Nihistu (ni-hi-is-tu₁/tu₁)
1. f. Akî-milki-ilûa; 33:3,7; Šašîr; Dar. II 18
34:1,8; Šašîr; Dar. II 19
35:4,14,19; Šašîr; Art. II 2
 2. p. Bêl-ab-ušur; 71:9
- Ninurta-ab-ušur (^dmaš-ad-uri)
1. f. Eremša; 3:20; Nippur; Art. II 24
 2. p. Arad-Ninurta; 12:9
 3. p. Enlil-tattannu-ušur; 2:3,16
 4. 5:6; Nippur; Art. II 24
 5. 9:5; Nippur
- Ninurta-ahhê-bullit (^dmaš-seš.meš-din^{it})
1. f. Bêlšunu; 2:6; Nippur; Art. II 37

- 3:11;Nippur;Art.II 24
 4:1;Nippur;Art.II 35
 15:1;Nippur;Art.II 31
 17:5;Nippur;Art.II 35
 22:1;Nippur;Art.II 33
 2. (= 1 ?) lú bappir;11:2;Nippur
 3. (= 1 ?) lú bappir;12:16;Nippur;Art.II 30
- Ninurta-ahhê-eriba (^dmaš-šeš.meš-su) 70:16
- Ninurta-ah-iddin (^dmaš-šeš-mu)
1. f. Ninurta-nâšir, lú bappir;12:7;Nippur; Art.II 30 = 5. = 6.
 2. p. Ahhê-iqîša;1:2
 3. p. Ninurta-uballiṭ;18:17
 4. lú uš.bar;1:13;Nippur
 5. lú bappir;11:6;Nippur
 6. (= 5 ?) lú bappir;12:16;Nippur;Art.II 30
- Ninurta-ah-ušur (^dmaš-šeš-uri) lú sag;1:44;Nippur
- Ninurta-ana-bitišu (^dmaš-ana-é-šú) f. Lâbâši;34:15;Šâtir;Dar.II 19
- Ninurta-ašared (^dmaš-sag.kal) p. Enlil-kâšir;1:8
- Ninurta-balâtsu-iqbi (^dmaš-din-su-e) f. Enlil-ah-iddin, lú ṛ 6.gal;1:39;Nippur
- Ninurta-eriba (^dmaš-su)
1. f. Bêl-nâdin-apli;3:4;Nippur;Art.II 24
 2. f. Lâbâši;18:16;Nippur;Dar.II 10
- Ninurta-êṭir (^dmaš-šur) p. Enlil-šum-iddin;5:4
- Ninurta-gâmil (^dmaš-ga-mil)
1. p. Enlil-šum-iddin;23:21
 2. lú gú[. . .];1:1;Nippur
- Ninurta-iddin (^dmaš-mu)
1. f. Nâdin;3:2;Nippur;Art.II 24
 2. lú bâhar;10:10;Nippur;Art.II 40
 3. 12:27;Nippur;Art.II 30
- Ninurta-nâšir (^dmaš-pap)
1. p. Bêlšunu;18:3
 2. p. Ninurta-ah-iddin;12:7
- Ninurta-šum-lišir (^dmaš-mu-si.sá/su) f. Bêl-šum-uballiṭ;3:9,19; Nippur;Art.II 24
- Ninurta-uballiṭ (^dmaš-din(it))
1. f. Ninurta-ah-iddin;18:17,23;Nippur;Dar.II 10
 2. lú bappir;11:7;Nippur
 3. (= 2 ?) lú bappir;12:6;Nippur;Art.II 30

- Ninurta-ušabši (^dmaš-gál-šī) f. Ili-kêšir;3:6;Nippur;Art.II 24
- Nûrêa (zálag-e-a) p. Mukin-apli;85:12'
- Nûr-Sîn (zálag-^d30) anc. Iddin-Marduk;65:2,3;67:4
- Nusku-ah-iddin (^dpalil-šeš-mu) 28:16;Šâtir
- Nusku-iddin (^denšada-mu/^dšeš.dù-ma.an.sì)
1. f. Enlil-šum-iddin, lú dēku;2:3,12;Nippur;Art.II 37
 2. f. Nâdin;10:7;Nippur;Art.II 40
 3. f. Taqîš-Gula, fr. Šamaš-šum-lišir;23:2,3,11, 15,19;Nippur;Art.II 7
 4. lú bappir;12:20;Nippur;Art.II 30
 5. 8:1;Nippur
 6. 12:14;Nippur;Art.II 30
- Nusku-iqbi (^denšada-e) 1:4;Nippur
- Paḍaia (pa-da-a)
1. 113:13
 2. 117:4
- Palahrappaia (pa-la-ah-ra-ap-pa-a-a) 59:34;Uruk;Nbn 1
- Pašanu (pa-šá-nu) p. Iddinaia;113:20
- Pir'u (pir-'i) 113:23
- Pir'i-Anu (pir-'i-a-num) anc. Silim-Bêl et Innin-šum-êreš; 79:13
- Puršû (pur-šū-ú) f. Gimillu;69:18;Borsippa;Dar.I 13
1. f. Gimillu;69:18;Borsippa;Dar.I 13
 2. 1:30;Nippur
 3. 113:2
- Qudaia (qu-da-a) f. Rebat;18:20;Nippur;Dar.II 10
- Rabi-Anu (gal-^d60)
1. f. Ana-rabi-Anu, fr. Dumqi-Anu;52:25;Uruk;Sél. 109
 2. p. Dumqi-Anu;52:26
- Rebat (re-bat)
1. p. Bêl-ittannu;3:18;Nippur;Art.II 24
 2. p. Qudaia;18:20
- Rehêti (re-hi-e-ti) 67:22;Camb. 5
- Re'indu (sipa-i-tu₁)
1. m. Bêl-iddin;79:52
 2. 3:21;Nippur;Art.II 24
 3. 5:3,19,23,24;Nippur;Art.II 24

- Re'indu-abišu (sipa-in-du-ad-šú) fe. Bêl-iddina;106:6'
Rêmut(u) (re-mut/mu-tu)
 1. f. Galala;113:29
 2. f. Nabû-šar-ahhêšu;40:32;Uruk;Nbn 1
 3. f. Nergal-ušallim;40:55;Uruk;Nbn 1
 4. f. Šamaš-šum-lišir, desc. Maqartu;69:17;Borsippa; Dar.I 13
 5. f. Šâpik-zêri;61:6;Uruk
 6. f. Uballiṣu-Gula;1:43';Nippur
 7. p. Etellu;83:26
 8. p. Ina-Esagil-zêri;65:14
 9. p. Nabû-zêr-iqīša et Bêl-ahhê-[.].;112:29
 10. p. Nidintu;115:6
 11. p. Šamaš-zêr-iqīša;83:5
 12. p. Ubar;1:12
 13. lú bappir;11:7;Nippur
 14. (= 13 ?) lú bappir;12:6;Nippur;Art. II 30
 15. 40:56;Uruk;Nbn 1
 16. 47:II,15';Uruk
 17. lú mu;50:10;Uruk
 18. 51:12;Uruk
 19. = Rêmut-Bêl 1. ! (f. Nâ'id-Marduk)
 20. 97:12'
 21. 112:20
 22. 113:1,2
 23. 118:1,4
Rêmut-Bêl (re-mut^den)
 1. f. Nâ'id-Marduk, desc. Šangû parakki;78:23',54; Uruk;Nbk 2
 2. p. Nabû-eriba;75:18
 3. p. Nidintu;28:3
Rêmut-Ea (re-mut^dbe) anc. Ardiya;39:6
Rêmut-ilī (re-mut^ddingir)
 1. f. Innin-zêr-ibni;44:11;Šurru;Nbk 38
 2. p. Aplaia;115:3
Rêmut-Nabû (re-mut^dnà)
 1. f. Nabû-mukin-zêri, desc. Rê'u alpê;84:3,12,13,17; Borsippa;Dar.I 25
 2. f. Hudulu, desc. Siatī;76:17;Borsippa;Camb. I
Rêmut-Sîn (re-mut^d30) 1:18;Nippur

- Rê'ani (sipa-a-ni) anc. Šamaš-êreš;69:16
Rêšûa (re-šu-ú-a) anc. Bêl-lê'i-kullâti;81:42
Rê'u (lú sipa) anc. Ardiya;128:6'
Rê'u alpê (lú sipa g₄)
 1. anc. Lâbâši;84:6
 2. anc. Rêmut-Nabû;84:4
Rê'u ša šizib (lú sipa ša šī-zib) p. [...](?);58:53';Uruk
Rihânu (ri-ha-a-nu) 58:13;Uruk
Rimtu (ri-im-ti) f. Marduk-eriba, lú sipa;19:19;Nrg 1

Sagdidi (sag-di-di) anc. Iddin-Marduk;78:45
Saggil-man.sī cf. Esagil-iddin
Siatī (si-a-ti)
 1. anc. Nabû-mušêtiq-ûri;76:6
 2. anc. Rêmut-Nabû;76:18
Sikkû (sik-ku-ú) m. Nabû-rihtu-ušur;82:1,6;Borsippa;Cyr. 6
Sikkûa (sik-ku-ú-a) anc. Mušêzib-Bêl;81:3,14,27
Silim-Bêl (si-lim^den)
 1. f. Nabû-ahhê-šullim, fr. Innin-šum-êreš, desc. Pir'i-Anu;79:11,19,46,49;Uruk;Nbk 19
 2. f. Nadnaia, desc. Šangû parakki, fr. Lâbâši-Marduk; 78:20,51;Uruk;Nbk 2
 3. p. [...]-ahi;40:13
 4. anc. Nabû-ittammu;66:11
Silim-ilī (si-lim^ddingir) p. Nabû-bân-ahi;45:27
Silim-Ninurta (si-lim^dmaš)
 1. f. Libluṭ, lú bappir;12:4;Nippur;Art. II 30
 2. (= 1 ?) lú bappir;11:5;Nippur
Silimûa (si-lim-ú-a) fe. Zumbu;61:7;Uruk
Simmâgir (lú sim-ma-gir) anc. Bêl-êtir;59:4
Sîn-ah-iddin (^d30-šeš-mu) f. Nabû-[...]44:32;Šurru;Nbk 38
Sîn-balâtsu-iqbī (^d30-din-su-e) 55:17
Sîn-êtir (^d30-šur) f. Ubar;1:10;Nippur
Sîn-ibni (^d30-dù)
 1. f. Šamaš-mudammīq;45:30,31;Uruk;Nbn 15
 2. p. Aplaia;44:14
 3. 29:3;Šâtīr;Dar. I 28
Sîn-iddin (^d30-mu)
 1. anc. Nabû-bân-ahi;62:2
 2. qīpu de 1^e Eanna;44:18;Šurru;Nbk 38
 3. 111:7'

- Sin-šādunu (^d30-šad-du-nu) anc. Iābāši;66:10
Sin-šar-ušur (^d30-lugal-uri) 47:II,11';Uruk
Sin-uballiṭ (^d30-din) 1. f. Bēlšunu;3:3,16;Nippur;Art.II 24
 2. lú bappir;12:17;Nippur;Art.II 30
 f. Summatu (sum-ma-tu) 103:6';Art.III 18
Sutiya (su-ti-ia) anc. Marduk-šum-iddin;39:14
- Sillaia (šil-la-a/šil-a-a)
 1. f. Amēl-Nanaia;112:24
 2. f. Nabū-iddina;27:14;Šāṭir;Art.I 38
 30:20;Šāṭir;Art.I 35
 3. f. Nādin;3:13;Nippur;Art.II 24
 4. f. Šumaia;77:32;Uruk;Šamaš-šum-ukin 10
 5. p. Guzānu;69:19
 6. 58:11;Uruk
- Šur-ahusu (^dšur-a-hu-su) p. Bunene-[.];86:4',15'
Šur-zēr-iddin (^dšur-numun-mu)
 1. f. Ubar;128:2;Babylone;Nbn 10
 2. p. [.]qudu;89:19
- Ša-l-luh anc. Nabū-eriba;75:19
Ša-Anu-iššū (šá^d60-iš-šu-ú)
 1. f. Ina-qibit-Anu;52:32;Uruk;S61. 109
 2. p. Arad-Bit-Rēš et Nidintu-Anu;52:15
 3. p. Iqiš-Anu;52:31
Ša-Bēl-iddin (šá^den-mu) f. Bēl-[.];93:26'
Šaddaia (šad-da-a-a) 94:14'
Šaddinnu (šad-din-nu)
 1. f. Balāṭsu, desc. Bēl-ēteru;74:3';Nār Mihir;Dar.I 21
 2. 113:8
Šadumu (šá^ddu-nu) f. Arad-Innina;45:3;Uruk;Nbn 15
Ša-haṭṭi-ēreš (šá^dgiš pa-kám) anc. Iddin-Marduk;69:3,9
Ša-Innin-šū (šá^dinnin-šu-ú) f. Ammeni[.];112:26
Šákin-šumi (gar-mu) p. Mukin-zēri;77:38
Šamaš-ah-iddin (^dutu-šeš-mu)
 1. f. Arad-Nabū;40:46;Uruk;Nbn 1
 2. p. Adad-ah-bana;35:4
 3. p. Bēl-nāšir et Ardiya;31:7
Šamaš-ēreš (^dutu-ereš₄^{ēš}) f. Bēl-apal-iddin, desc. Rē'ani;69:16;
 Borsippa;Dar.I 13
Šamaš-eriba (^dutu-su)
 1. f. Kī-Šamaš;33:16;Šāṭir;Dar.II 18

2. p. Nabū-bēlšunu;37:29
Šamaš-ētir (^dutu-šur) lú kutimmu;47:II,14';Uruk
Šamaš-ibni (^dutu-dū/ib-ni)
 1. f. Abi-kini;83:27;Larsa;Nbk 29
 2. f. Amēla, fr. Šullumaia;44:3;Šurru;Nbk 38
 3. f. Šamaš-iddin;40:7;Uruk;Nbn 1
 4. 56:1
 5. 57:8,12;Uruk;Dar.I x
Šamaš-iddin (^dutu-mu)
 1. f. Bēl-kāšir, fr. Ili-ana-bitišu;31:41,52;Šāṭir;
 Art.I 41
 2. p. Šamaš-ibni;40:7
 3. desc. Aššur;58:23;Uruk
 4. lú nagar;47:II,6';Uruk
 5. 70:2(?)
Šamaš-iqiša (^dutu-bašá) p. Zērūtu;112:32
Šamaš-libluṭ (^dutu-lib-luṭ) f. Mukin-apli, fr. Zēriya;31:6;
 Šāṭir;Art.I 41
Šamaš-mudammic (^dutu-kal^(iq)/mu-sig₅)
 1. f. Šamaš-zēr-ibni, fr. Aki-milki-ilūa;
 30:4;Šāṭir;Art.I 35;31:30,35;Šāṭir;Art.I 41;
 32:6,17,26;Šāṭir;Art.I x
 2. f. Zēriya;42:13;Uruk
 3. p. Šin-ibni;45:31
Šamaš-mukin-apli (^dutu-gin-a) f. Madānu-ahhē-iddin, desc.
 Šigūa;63:13;Uruk
Šamaš-rē'ūa (^dutu-sipa-ú-a) 47:II,16'
Šamaš-sum-iddin (^dutu-mu-mu) 61:9 Uruk
Šamaš-šum-lišir (^dutu-mu-giš/si.sá)
 1. f. Taqiš-Gula, fr. Nusku-iddin;23:6,11,14,18;
 Nippur;Art.II 7
 2. p. Rēmūt;69:17
 3. 127:7'
Šamaš-šum-ukin (^dutu-mu-gin) f. Amēl-Nanaia;38:14;Uruk;Nbn 3
Šamaš-uballiṭ (^dutu-dir^{it}) f. Ahhē-[.];112:23
Šamaš-ukin (^dutu-gin) f. Anu-ah-iddin;35:23;Šāṭir;Art.II 2
Šamaš-ušuršu (^dutu-uri-šú) f. Iddin-Bēl;93:30'
Šamaš-zēr-ibni (^dutu-numun-dū)
 1. f. Iadinaia;44:15;Šurru;Nbk 38
 2. f. Marduk-šalumu, desc. Arad-Kutimmu;79:36;
 Uruk;Nbk 19

3. p. Aki-milki-ilôa et Šamaš-mudammîq; 30:5,7;
31:30,35;32:8,12,15,18,28
4. p. Nabû-mudammîq; 45:4
- Šamaš-zêr-ipuš (^dutu-numun-dû^{uš}) 116:2
- Šamaš-zêr-iqîša (^dutu-numun-ba^{ša})
1. f. Rêmut; 83:5,9,14,36; Larsa; Nbk 29
 2. 43:7; Uruk; Cyr. 5
 3. 45:7,32; Uruk; Nbn 15
 4. lû mu; 50:15; Uruk
- Šamaš-zêr-ušabši (^dutu-numun-gál^{ši}) f. Etellu; 83:3; Larsa; Nbk 29
- Šamšātu (^{šá-am-šá-tu}) 57:10; Uruk; Dar. I
- Ša-Nabû-iddin (^{šá-nà-mu}) 71:8
- Ša-Nabû-šû (^{šá-nà-šu}(u))
1. f. Bêl-uballiṣ, desc. Šangû Adad; 78:43; Uruk; Nbk 2
 2. 46:II,14,III,8,12,IV,4; Uruk; Nbk 15
 3. 76:8; Borsippa; Camb. 1
 4. 118:3
- Ša-Nabû-šullim (^{šá-nà-šul-lim}) 118:6
- Ša-Nanaia-šû (^{šá-na-na-a-šû}) 55:21'; Uruk
- Šangû Adad (lû šanga^dIM) anc. Ša-Nabû-šû; 78:43
- Šangû Nanaia (lû šanga^dna-na-a) anc. Ea-nâšîr; 65:5
- Šangû parakki (lû šanga/é.maš bára)
1. anc. Anu-useppi; 78:10,13,17,58
 2. anc. Apkâlu; 78:38
 3. anc. Bêl-lê'i; 78:40
 4. anc. Lâbâši-Marduk et Silim-Bêl; 78:21,51,52
 5. anc. Marduk-šum-lîšîr; 78:46'
 6. anc. Marduk-uballiṣ; 78:41'
 7. anc. Nabû-šum-êreš; 78:39
 8. anc. Nabû-šum-iškun; 78:42
 9. anc. Nabû-šum-ukin; 78:53
 10. anc. Nergal-ina-êši-êṭîr; 78:44
 11. anc. Rêmut-Bêl; 78:54
- ^fŠânitu (2-i-tu) fe. Bêl-[..]; 103:16'
- Ša-pi-kalbi (^{šá-pi/pi}-kal-bi)
1. p. Lâbâši; 31:21
 2. 116:12
- Šâpik-zêri (dub-numun) p. Rêmut; 61:6
- Šar-ahhêšu (lugal-šeš.meš-šû) p. Itti-Marduk-balâṭu; 85:4'
- ^fŠarraia (^{šar-ra-a}) ép. Anu-useppi; 78:19; Uruk; Nbk 2
- Šarur-ibni (^dšar.ur-dû) f. Šum-iddin; 1:32; Nippur
- Šeš.dû-ma.an.sî cf. Nusku-iddin

- Šigûa (^{ši-gu-ú-a})
1. anc. Bêl-êṭîr; 74:16
 2. anc. Mâr-bîti-iddin; 75:5
 3. anc. Nabû-mukin-zêri; 75:6
 4. anc. Šamaš-mukin-apli; 63:14,18
 5. anc. Marduk-nâšîr; 63:18
- Šila' (^{ši-la-a'}) 59:26,33; Uruk; Nbn 1
- Širiktu (^{ši-rik-tú/i} / ru^{tim})
1. f. Ab-ûl-idî; 25:1; Nippur
 2. p. Arad-Enlil; 1:15
 3. p. Murânu; 40:52
 4. p. Ubar; 12:10
 5. 58:17,21,23,26,27,31,34,37',39',41',43',45'
- Širku (^{ši-ir/šîr-ku/i})
1. f. Nabû-ahhê-šullim; 45:28,30; Uruk; Nbn 15
 2. 123:1
- Šiška (^{ši-iš-ka}) f. Ina-qîbit-Anu; 52:30'; Uruk; S61. 109
- Šiška-Anu (^{ši-iš-ka}-^d60) f. Anu-bêlšunu, fr. Itti-Anu-balâṭu et Ṭâbiya; 31:18,25,33,39 Šâṭîr; Art. I 41
- ^fŠubullat (^{šû-bul-lat}) 9:4; Nippur
- Šulaia (^{šu-la-a})
1. f. Bêl-šum-iškun; 112:31
 2. f. Ki[.]ia; 40:8 Uruk; Nbn 1
 3. p. Arad-Marduk; 3:5
 4. p. Bâniya; 44:8
 5. p. Iddin-nunu; 45:10
 6. p. Innin-šum-êreš; 42:12
 7. p. Kabtiya; 83:31
 8. p. Marduk-šum-ibni; 81:2,84:17
 9. p. Nabû-ahhê-iddin; 64:2
 10. 1:34; Nippur
- Šullumaia (^{šul-lum-a/silim-a})
1. f. Amêla, fr. Šamaš-ibni; 44:3; Šurru; Nbk 38
 2. p. Mušallim-Marduk; 31:48
 3. 113:11
- Šumaia (^{šu-ma-a})
1. f. Nergal-iddin, desc. Arbaia, p. Ea-zêr-iqîša; 78:11, 18,27; Uruk; Nbk 2
 2. f. Nabû-zêr-[.]; 112:22
 3. p. Šillaia; 77:32
 4. 1:21; Nippur
- Šum-êreš (mu-kâm) 118:1(?)

Šum-iddin (mu-mu)

1. f. Libluš; 26:2, 10; Nippur
2. f. Nabû-zêr-iddin; 78:55; Uruk·Nbn 2
3. p. Eteru; 31:45
4. p. Šarur-ibni; 1:32
5. lú pitig; 1:40'
6. 59:28 Uruk; Nbn 1

Šumiya (mu-ia) 111:5'Šum-ukin (mu-gin/gi.na)

1. f. Bêl-zêri, desc. Basiya; 37:1, 10, 15, 17, 22, 24; Larsa; Nbn 1; 38:4; Uruk; Nbn 3
2. f. Iqišaia; 58:9, 14; Uruk
3. f. Nabû-ah-êreš, fr. Nabû-êtir; 44:12; Šurru; Nbk 38
4. p. Iddin-Amurru; 83:33
5. lú simug; 48:20; Uruk

Šum-ušur (mu-uri) f. Nabû-zêr-ibni, desc. Kuri; 78:48; Uruk; Nbk 2Šušanmu (šu-ša-an-nu) 103:8'; Art. III 18Šuzubu (šu-zu-bu)

1. p. Bêl-êreš; 77:31
2. 21:4

Tablutu (tab-lu/lu-tu)

1. 56:31'; Uruk Camb. 0
2. 103:19', 23'; Art. III 18

Tabnêa (tab-nê-e-a)

1. p. Arad-Innin; 44:33
2. p. Nabû-êreš; 128:6'

Tagibi-ilî (ta-gi-bi-dingir) p. Nabû-êpuš; 44:5Talimu (ta-lim) p. [.] -Amurru; 63:16Tanittu (ta-nit-tu) 109:4'Tanittu-Anu (ta-nit-tu^d60)

1. f. Anu-uballiš, fr. Anu-ab-utir et Ana-rabi-Anu; 53:18; Uruk
2. p. Anu-ikšur; 52:18

Tanittu-Bêl (ta-nit-tu^den)

1. f. Bêl-apal-ušur; 98:12'
2. p. Bêl-bullitsu; 98:6'
3. p. Bêl-êtir; 98:7'
4. p. [.]; 92:2'

5. 92:3'; Dar. (III) x

6. 93:24'

7. 94:7', 15'

8. 100:6'

Tanittu-Bêltiya (ta-nit-tu^dgašan-ia)

1. fe. Lâbâši; 106:5'
2. fe. Nabû-zêr-lišir; 105:4'

Taqiš (ta-qiš)

1. 9:13; Nippur
2. 12:25, 26; Nippur; Art. II 30

Taqiš-Gula (ta-qiš^dme.me) p. Nusku-iddin et Šamaš-šum-lišir; 23:2, 7, 19Taribi (ta-ri-bi) 55:25'; UrukTašmetu-damqat (taš-me-tu^ddam-qat) 103:21'; Art. III 18Tattannu (tat-tan-nu)

1. f. Nidintu-Anu, fr. Anu-zêr-lišir; 53:14; Uruk
2. f. [.], fr. Lišir et Iddin-Anu; 33:12; Šâtir; Dar. II 18
3. p. Bêl-zêr-lišir; 100:20'
4. p. Kidin-Anu; 53:9
5. p. Nanaia-iddin; 53:20
6. p. Nidintu-Šamaš; 30:19
7. 22:12; Nippur; Art. II 39
8. 30:3; Šâtir; Art. I 35
9. 113:15
10. 119:3; Babylone; Art. 14

Têrik-šarrûtsu (te-rik-lugal-ut-su)

1. p. Anu-ah-iddin; 39:8
2. lú gar kur; 37:25; Larsa; Nbn 1

Tiridātu (ti-ri-i-da-a-tu) 120:5', 9'; Babylone; Art. 29Tâb-Enlil (du₁₀.ga^den.lil) 4:7(?); Nippur; Art. II 35Tâbih karri (lú gir.lá kar-ri) anc. Ea-apal-iddin; 127:6'Tâbiya (du₁₀.ga-ia)

1. f. Anu-bêlšumu, fr. Itti-Anu-balâtu et Šiška-Anu; 31:18, 24, 33, 38; Šâtir; Art. I 41
2. 113:23

Tâb-šâr-Enlil (du₁₀.ga-tu₁₅^den.lil)

1. 4:5; Nippur; Art. II 35
2. (= 1 ?) 6:2; Nippur; Art. II 23
3. (= 1 ?) 15:16; Nippur; Art. II 31

Tâb-šâr-Innin (du₁₀.ga-tu₁₅^dirmin) 40:4, 22; Uruk; Nbn 1

Ubar (ú-bar)

1. f. Anu-ittannu;53:23';Uruk
2. f. Nabû-ittiya;66:1,7;Babylone;Dar.I 10
3. f. Nabû-[.];30:7,9,23;Šâtir;Art.I 35
4. f. Nanaia-iddin;53:25';Uruk
5. f. Rēmūt;1:12;Nippur
6. f. Širiktu, lú bappir;12:10;Nippur;Art.II 30
7. p. Balāšsu;77:33
8. p. Gula-šum-līšir;18:15
9. p. Nabû-šum-ukin;78:26,53
10. p. Nergal-uballiš;77:35
11. p. Sīn-ētir;1:10
12. p. Šur-zēr-iddin;128:2
13. p. [.].hīf[.], desc. Bābūtu;67:21
14. (= 6 ?) lú bappir;11:6;Nippur
15. lú sēpiru;47:II,7';Uruk

Ubaraššu (ú-bar/ba-ra-áš-šú/i)

1. 70:14
2. 72:sceau(?)

Ubaria (ú-bar-ia) 122:2Ubea (ú-bé-e-a) 116:6UD-haṭṭu (UD-ha-aṭ-ṭu) Bit-UD-haṭṭu;29:7;Šâtir;Dar.I 28Uga (ú-ga) lú nam šá Uga;36:17;UrukUlūlaia (iti.kin-a-a) f. Nabû-ittannu, fr. Nabû-ré'ušunu;89:1, 17;Sippar;Xerxès 6Upaqu (ú-pa-qu)

1. p. Aplāia;78:47
2. p. Nabû-šum-ušur;79:34

Ušuršu-Anu (urī-šú^d-60)

1. f. [.]-Anu;52:7;Uruk;Sél. 109
2. f. Nidintu-Anu, fr. Anu-ah-ittannu;52:9;Uruk;Sél. 109
3. p. Nidintu-Anu;53:11

Zababa-iddin (^dza-ba₄-ba₄-mu)

1. f. Mardūka, fr. Manna-iqabbu;31:46;Šâtir;Art.I 41
2. p. Anu-ētir;34:6
3. fr. Iqišaia;32:9;Šâtir;Art.I x

Zabdiya (zab-di-ia)

1. 29:11;Šâtir;Dar.I 28
2. 59:21;Uruk;Nbn 1

Zabudu (za-bu-du) p. Arad-Ninurta;17:8Zabunu (za-bu-nu) Bit-Zabunu;78:2,27;Uruk ;Nbk 2Zâkir (za-kir) p. Nanaia-ušalli;77:4Zannêa (za-an-nê-a) anc. Itti-Marduk-balāṭu;65:11Zêr-Bâbili (numun-tin.tir.ki)

1. f. Ea-daiānu, raḅ musaḥhirê;44:18,29;Šurru;Nbk 38
2. p. Apkālu;78:26,38
3. p. Marduk-šâpik-zêri;79:31

Zêriya (numun-ia/iá)

1. f. Ibni-[.];56:2 Uruk
2. f. Mukin-apli, fr. Šamaš-libluṭ;31:6,15;Šâtir;Art.I 41
3. f. Nanaia-ah-iddin;45:5;Uruk;Nbn 15
4. p. Marduk-ušallim;37:29
5. p. Šamaš-mudammīq;42:13
6. 3:7;Nippur;Art.II 24
7. lú bappir;12:22;Nippur;Art.II 30
8. 40:10,11,13,14,40,45;Uruk;Nbn 1
9. 48:9(?) ;Uruk

Zêr-līšir (numun-giš) 66:5;Babylone;Dar.I 10Zêrûtu (numun-tú)

1. f. Šamaš-iqiša;112:32
2. 46:II,4,10,16,III,9,13,IV,5;Uruk;Nbk 15

Zumbu (zu-um-bu) p. ^fSilimûa;61:7Zuzû (zu-zu-ú) 57:3;Uruk;Dar.I x

1.3 Noms incomplets

A[.] 114:2'

Ab[.] 40:17;Uruk;Nbn 1

Ahhê[.] 112:23;p. Šamaš-uballiš
114:8'

Ahu[.] 87:10'

Ahûa[.] 87:11'

^fAmat[.] 103:3';Art.III 18

Amêl[.] 112:14'

Ammeni[.] 112:26;p. Ša-Innin-šú

Anti[.] 101:5'

Anum[.] jiddin 79:33;f. Nabû-ahhê[.];Uruk;Nbk 19

Arad[.] 40:40;Uruk;Nbn 1

47:II,20';Uruk

Arali[.] 36:9;Harri ša Arali[.];Uruk

Ar[.]ta[.]	70:17	
Ba[.]	56:25; Uruk Camb. 0	
Bêl[.]	28:17; Šâṭir	98:28'
	40:15; Uruk Nbn 1	101:6'
	40:31; Uruk; Nbn 1	101:11'
	57:22; Uruk Dar. I x	103:7'; p. ^f Bêlet-Šannunu
	58:25; Uruk	103:13'
	64:8; p. Iddin-Marduk	103:16'; p. ^{fy} Šanitu
	88:7'	103:17'; p. ^f Laqêptu
	92:5'; p. Marduk-nâšir	104:10'
	93:6', 7'	104:11'; p. ^f [.]ana-bitišu
	93:25'; p. Bêl-ušuršu	106:3'; p. ^f Amat-Šerûa
	93:26'; p. Ša-Bêl-iddin	109:10'
	93:31'; p. Bêl-bullitšu	114:6'
	97:13'	114:13' 72:10'
Bêl-ahhê[.]	97:6'	
	112:28; f. Rêmut, fr. Nabû-zêr-iqîša	
	128:5'; p. Ardiya	
Bêl-apal[.]	27:11; Šâṭir; Art. I 38	
	101:12'	
Bêl-balâṭu[.]	93:8'	
Bêl-rumu[.]	66:11; p. Nabû-ittannu	
Bêl-ša[.]	30:13; p. [.]nu	
Bêl[.]apli	115:4	
Bêl[.]ra	72:10; Babylone; Art. 35	
Bullit[.]	104:13'; p. ^f [.]nu	
Bullitšu[.]	98:26'; p. Bêl-iddina	
Bunene[.]	87:3'; f. Šur-ahusu	
Di[.]na	61:14; anc. [.] f. Bâniya	
Du[.]	112:6	
E[.]	56:9; Uruk; Camb. 0	
É[.]	93:20'	
	97:20'	
Ea[.]	97:1'	
	111:5'	
Ea-ah-[.]	103:9'; p. ^f Bêltiya-ukîn	

Ea-bâni[.]	120:13'; p. Bêl-eriba
Eanna[.]	46:III, 3; Uruk; Nbk 15
Enlil[.]	53:24(?); p. Nidintu-Anu
Gi[.]	103:20'; p. ^f Duššuptu
Hin[.]	101:3'
Ia[.]	112:15'
Ibni[.]	40:26; Uruk; Nbn 1
	56:2; p. Zêriya
Iddin(a)[.]	58:51'; Uruk
	79:35; anc. Nabû-ahhê-šarhi
	114:9'
Il[.]	98:22'; f. Bêl-ahhê-bullit
Iltaš[.]	113:29
Innin[.]	40:28; Uruk; Nbn 1
Innina-šum[.]	40:42; Uruk; Nbn 1
Innin[.]iddin	61:17
Iqbi[.]	55:20(?); Uruk
Itti[.]iballuṭ	76:8(?); Borsippa; Camb. 1
Kabu[.]	56:4; Uruk; Camb. 0
^d Kal-zêr-[.]	110:5'
Ki[.]	101:7'
Ki[.]ia	40:8; p. Šulaia
Kurbanni[.]	57:14; p. Arbaia
La[.]	40:37; p. Innina-šum-ušur
Mâr[.]	112:17
Mâr-bitit[.]	28:14; Šâṭir
Marduk[.]	94:sceau
	127:1'
Marduk-balâṭu[.]	81:37; desc. Iliya; Borsippa; Dar. I 5
Muše[.]	58:17; Uruk
Mušêzib[.]	86:9'

1. Index des noms propres

Nabû[.]	4:7;Nippur;Art.II 35	86:8';p. Mušêzib-Bêl
	20:6;f. Nanaia-ibni;Nbn 12	90:2';f. Arad-Tašmetu;
	20:16;anc. Ab-ûl-idî	Babylone;Art. 8
	21:2	93:29';p. Gimil-Marduk
	30:8;p. Ubar	93:35';p. Nabû-ahhê-iddin
	40:16;Uruk;Nbn 1	93:36';p. Mâr-bitî-ahhê-iddin
	40:17;Uruk;Nbn 1	94:4'
	40:33;Uruk;Nbn 1;p. Abna'	97:21'
	42:15;p. Itti-Šamaš-balâtu	98:20';f. Bêl-bulliṣu
	44:32;p. Sîn-ah-iddin	98:25';f. Bêl-ittannu
	47:II,3';Uruk	102:6';p. [.]e
	56:1;Uruk;Camb. 0	103:15';p. ^f Inbaia
	57:16;p. Nabû-šum-êreš	104:9'
	58:42';Uruk	107:9'
	58:51';Uruk	112:5,12,13
		114:11'
Nabû-ah[.]	107:14'	
Nabû-ahhê[.]	79:33;p. Anu-[.] -iddin	
Nabû-apal[.]	70:9	
Nabû-balâtu[.]	93:33';p. Laqêp	
	93:34';p. Nabû-bulliṣu	
Nabû-hammu[.]	57:20;Uruk;Dar.I x	
Nabû-nâdin[.]	98:10';f. Bêl-bulliṣu	
Nabû-zêr[.]	97:22'	
	112:21;p. Šumaia	
Nabû[.]barri	70:15	
Nanaia[.]	109:12'	
Nergal[.]	41:9';p. Innin-šum-ušur	
	97:11'	
Nusku[.]	102:12' (?)	
Pi[.]	88:tranche(?)	
Re[.]	112:1	
	112:21;p. Nabû-êtir	
Rêmut[.]	87:1'	
Ša[.]	112:10	
Šagi[.]	89:8;p. Kušuraia	
Šaka[.]	110:2'	

Šamaš[.]	21:5	
	57:1;Uruk;Dar.I x	
	114:10'	
Šamaš-šum-[.]	58:10;Uruk	
Šamaš-zêr[.]	30:15;fr. Nanaia-iddin;Šâtir;Art.I 35	
Šanapa[.]a[.]amur	35:22;f. Nabû-ittannu;Šâtir;Art.II 2	
Ta[.]	101:14'	
Tanittu[.]	93:27';p. Bêl-bulliṣu	
	93:28';p. Balâtu	
	98:21';f. Bêl-kušuršu, desc. Uššar[.]	
^f Tanittu[...]	103:5'	
	105:3'	
Tu[.]	104:12';p. ^f [.]ušuršu	
Ṭâb-ê[.]	101:13'	
Ṭâb-šâr[.]	4:5;Nippur;Art.II 35	
U[.]	110:3'	
Uššar[.]	98:21';anc. Tanittu[.]	
Zababa[.]	98:17';anc. Ea-ušuršu	121:7'
Zêr[.]	40:35;Uruk;Nbn 1	
	112:7	
[.]a	1:4;f. Nusku-iqbi;Nippur	
[.]ab-ušur	100:8',9'	
[.]ahhê	129:1'	
[.]ahi	40:13;f. Sîlim-Bêl;Uruk;Nbn 1	
[.]ah-ibni	98:2'	
[.]ah-iddin	40:25;Uruk;Nbn 1	
	51:16;Uruk	
[.]ah-ušabši	56:38';Uruk;Camb. 0	
^f [.]ah-utîr	104:26'	
[.]Amurru	63:16 f. Talim;Uruk	
[.]ana-bitîšu	33:16;p. dingir-al.kud et Ibni-Anu	
^f [.]ana-bitîšu	104:11';fe. Bêl[.]	
[.]jani	126:5'	
[.]Anu	52:7;p. Ušuršu-Anu	
	52:29';f. Iâbâši;Uruk;Sêl. 109	
	52:32';f. Ina-qibit-Anu;Uruk;Sêl. 109	

[.]japal-iddin	96:8'
[.]Arbā'il	46:I,1;Uruk;Nbk 15
[.]Aššur	126:3'
^f [.]jatu	104:17'
[.]balâṭsu-iqbi	56:29';Uruk;Camb. 0
[.]balâṭu	12:25;Nippur;Art.II 30
[.]banueššu	40:29;p. Nâdin
^f [.]bulliṭiš	104:3'
	104:8'
	104:23'
[.]bulliṭsu	100:14'
^f [.]bulliṭsu	104:7'
^f [.]bunu	104:15'
[.]je	102:6';f. Nabû[.]
[.]jēa	68:13;f. Nergal-êṭir, desc. Hunzû
[.]Eanna	48:20;Uruk
[.]ēpuš	28:15;Šâṭir
	43:17;f. Arad-Bêl, desc. Kidin-Sin
[.]gal-Nanaia	79:41;anc. [.]ru f. Nabû-iqiša
[.]hi[.]	67:21;f. Ubar, desc. Bâbûtu;Camb. 5
[.]hu'	40:52;Uruk;Nbn 1
[.]hur	91:12';Art.III 15
^f [.]ji	104:25',28'
[.]ia	47:I,9';Uruk
	113:19
[.]iddin(a)	40:24;Uruk;Nbn 1
	40:45;Uruk;Nbn 1
	48:12;Uruk
	57:15;f. Nâdin(?);Uruk;Dar.I x
	91:7';Art.III 15
[.]jilâni	82:4;anc. ^f [.]tu, fe Nabû-mukin-zêri
[.]iqiša	65:13;f. Marduk-zêr-ibni, desc. Bêlaia;Babylone;
	Nbn x
[.]kêšir	82:15;f. Nabû-šum-ušur, desc. Malahhu;Borsippa;
	Cyr.6

[.] ^d Kū.sù	47:I,3';Uruk
[.]jkušuršu	102:4'
^f [.]laia	76:12;Borsippa;Camb. 1
[.]lu	76:17;p. Rêmut-Nabû
^f [.]luṭ	104:35' (?)
[.]Marduk	99:sceau
[.]na	30:14;Šâṭir;Art.I 35
[.]Nabû	40:19 Uruk;Nbn 1
	90:13';f. Bêl-êṭir;Babylone;Art.8
[.]naia	67:24;Camb. 5
[.]Nanaia	126:9'
[.]Nanna	126:4'
[.]nâšir	99:6';f. Marduk-balâṭsu-iqbi
[.]nu	30:13;f. Bêl-ša[.];Šâṭir;Art.I 35
^f [.]nu	104:13',29',31';fe. Bulliṭ[.]
[.]numu	46:IV,7;arad ekalli;Uruk;Nbk 15
[.]qudu	89:19;f. Šur-zêr-iddin
[.]ra	72:10'
[.]ranu	33:15;p. Itammeš-nûri
[.]ru	79:40;f. Nabû-iqiša;Uruk;Nbk 19
	93:17'
	102:1' 121:7';f. Zababa[.]
[.]sunu	anc. Lâbâši;81:7
[.]šum-êreš	102:5'
[.]šum-iddin	40:10;Uruk;Nbn 1
[.]šum-iqiša	40:45;Uruk;Nbn 1
[.]šum-ušur	102:2'
[.]šunu	98:15';f. Bêl-ušallim, desc. Mušallim-Nabû(?)
^f [.]šunu	104:34' 34:7
[.]tu	98:18';p. Libluṭ
^f [.]tu	82:3,8;fe. Nabû-mukin-apli, desc. [.]jilâni, ép.
	Nabû-apal-iddin, m. Bêl-iddina;Borsippa;Cyr. 6

	104:5'
	104:6'
f[.]tu-Bêltiya	104:18'
[.]ša	102:8'; f. Lâbâši 126:6'
[.]uballiṭ	12:25,26;Nippur;Art.II 30 90:11';Babylone;Art. 8 100:1'
[.]ukin	102:7';f. Nabû-kušuršu
f[.]ukin	104:30'
[.]un	98:14';f. Bêl-uballiṭ
[.]upaqqa	91:9';f. Bêl-êreš;Art.III 15
[.]ušur	91:sceau;Art.III 15
[.]ušuršu	91:10';f. Bêl-êreš;Art.III 15
[.]ušallim	70:3
f[.]utu	104:32'
[.]zêri	129:2'
[.]zêr-ibni	46:I,7;Uruk;Nbk 15
[.]zêr-lîšir	90:8';Babylone;Art. 8

1.4 Remarques sur certains noms propres

- Adad-ah-bana: La forme bana est courante en néo-babylonien pour la racine BNI: cf. Zadok, West Semites, p.86
- Aššib/pka: Ce nom est sans parallèle, d'étymologie manifestement non sémitique.
- Aš-šur: Avec cette graphie, peut aussi être lu "Eda-êtir".
- Athazumu: Si ce nom est d'origine sémitique, il pourrait se comprendre comme étant composé des éléments ad (= abu) + hazumu, d'une racine ouest-sémitique 'ZM "être fort". La vocalisation atypique ne permet pas d'assurer vraiment cette hypothèse.
- Bînadaia: Nom sans parallèle, d'origine non sémitique.
- Dalanatinu: A rapprocher, peut-être, du nom "Dalatinu" (cf. PBS 2/1
- Hanini-esi': Composé d'un premier élément HNN, courant en ouest-sémitique, et du nom de la déesse Isis; cf. VS 15, 3:4 Hanin-esi'

- Hudulu: Comme nom propre, est aussi attesté sous les formes "huddulu" et "hundulu".
- Iabuia: A rapprocher des formes Ia-ab-ba-a et Ia-abi ? cf. Zadok, West Semites, p.373-374
- Idi'-ili: Connue aussi sous la forme i-di-hi-ili: cf. Zadok, West Semites, p. 376
- Ilaia-Adad-hara: Les deux derniers éléments du nom se retrouvent dans des noms ouest-sémitiques, sous la forme "Adad-hari" ou "Hara-Adad": cf. Zadok, West Semites, p. 46
- Ili-dapinu: C'est là une des lectures possibles du nom dingir-al.tar/kud.D'après le AHw p. 162 a, ^{mul}al.tar est l'abréviation de ^{mul}ud.al.tar = da-pi-nu (Jupiter). Le dieu Dapinu est aussi identifié à Šul.pa.è; il est donc possible de lire ce nom ^dal.tar = ^dDapinu; mais le nom est incomplet; on trouve en effet une occurrence de Dapinu dans un nom d'époque tardive, mais avec des compléments: Pinches, An outline of assyrian grammar, p.63 n°3:9 (= Bu 82-7-14,2921) ^mda-pi-nu-lugal-uri.
- Il semble préférable de prendre alors la forme adjectivale de dapinu, mentionnée par le AHw, ibid. dans les noms ^dEra-da-pi-in et Da-pi-nu-um, et de comprendre ili-dapinu "mon dieu est fort". Sous la forme dingir.al.tar, ce nom est cependant sans parallèle pour cette époque.
- Ini'-ili: A rapprocher des formes e-ni-ili et in-ili: cf. Zadok, West Semites, p. 30 et 32.
- Kidin-Anu: La lecture Kidin-Anu de la forme bára-^d60 a été proposée par A.Falkenstein, ADFU 3, p.6 n.10. Le suméro-gramme normal serait bar-^d60. L'alternance bar/bára est cependant déjà connue pour le nom du mois de Nisannu.
- Kullu-haza'id: Le premier élément de ce nom se retrouve dans des noms sémitiques de forme kulla + ND: cf. Zadok, West Semites, p.69. La forme haza'id n'a cependant pas, à ma connaissance, de sens connu.

Palahrappaia: Le second élément "rappu" se retrouve dans des noms du type ND/NR-rappašumu (cf. AHW 956 b); le premier peut aussi être employé comme épithète substantivé: cf. AHW 816 a Pal-hu-(ú)-še-zib.

Ša-l-luh: Lecture proposée, sous la forme ŠÁ-DIŠ-LUH par San Nicolò et Ugnad, NRUV n° 569, n.6

Šila': Nom d'origine ouest-sémitique: cf. Hébr. Šelah (Gen.38,5) et Zadok, West Semites, p.396.

1.5 Noms de souverains

- Antiochos (an-ti-'i-i-ku-su) 52:1
Artaxerxès (ar-šat-su) 5:1;7:5
 (ár-šat-su) 14:12;16:11
 (ar-tah-sa-tu) 30:22
 (ar-tah-šá-su) 32:42'
 (ár-tah-šat-su) 17:11;10:4,13
 (ar-tah-šá-as-su) 4:3;6:13;12:24;13:3;14:1;15:4;
 22:3;27:16
 (ár-tah-šá-as-su) 12:24
 (ar-tak-šat-su) 72:13;90:14'
 (ár-tak-šat-su) 90:5';119:6;129:3
 (aš-tah-šat-su) 23:9,22
 (aš-tah-šá-as-su) 2:2,14
Cambyse (kám-bu-zi-ia) 39:18;67:26;85:3'
Cyrus (ku-raš) 82:19
 (ku-ra-áš) 43:4,22
Darius (da-ra-a-wuš) 33:22
 (da-ri-ia-wuš) 18:21;29:20;34:21
 (da-ri-ia-wuš) 84:9,15;74:18;75:20
 (da-ri-ia-a-wuš) 71:12
 (da-ri-ia-a-wu₁-uš) 81:44;69:22
 (da-ri-ia-'a-wuš) 66:14
Nabonide (^dnà-i) passim
 (^dnà-ní.tuk) passim
Nabopolassar (^dnà-a-pap) 20:18
Nabuchodonosor (^dnà-níg.du-ur₁) passim
 (^dnà-níg.du-ú-šur) 64:11
Nériglissar (^du.gur-lugal-ur₁) 19:19;59:6;60:4,33
Philippe (pi-il-li-ip-su) 109:6'+13'
Šamaš-šum-ukin (^dgiš.nu₁₁-mu-gi.na) 77:40
Xerxès (áh-ši-war-šu) 89:22

2. Index des noms de lieux

2.1 Villes

- Abanu (uru a-ba-nu) 55:28'
Ajabba (a-a-ab-ba.ki) 32:2
Al Enlil(?) (uru^den.líl) 5:12
Babylone (e.ki;tin.tir.ki) 56:26;59:3,11;60:3;64:10;65:16;
 66:13;71:11;90:13';128:9'
Bit bári (uru é lú maš) 42:16
Bit-iltaneš-ka' (uru é^{md}MES:UD-ka-a') 1:16
Bit-UDhat₁tu (uru é^mUD-ha-at-tu) 29:6
Borsippa (bar-sip.ki;bár-sipa.ki) 69:21;75:19;76:18;80:2;
 81:43;82:18
Dûr-ša-Gidánu (bàd-šá^mgi-da-nu) 36:24
Dûr-f. .bišu (bàd-x-bi-šú) 25:10
Dûr-ša-nâr[.] (uru bàd-šá-i₇-[.]) 120:3'
Dûr-ša[.] (bàd-šá-[.]) 40:38
Enlil-hur(?) (uru^den.líl-hu-ur) 7:1
Harri[.] (uru har-ri-[.]) 70:10
Himuru (uru hi-mu-ru) 58:19,24
Hišubáti (uru hi-šú-ba-a-ti) 120:2'
IM (IM.ki) 32:41'
Isin (isin.ki) 1:17;3:3
Larsa (larsa.ki) 37:31;83:24,34;126:11
Malakû (ma-la-ku-ú.ki) 1:34'
Maškan-ilâni (uru maš-kan-dingir.meš) 41:10'
Nippur (nibru.ki) 2:13;5:1;18:20;22:13;23:12
Sippar (sip-par.ki) 89:21
Šur-Adad (uru šur^dIM) 36:5
Šurru (uru šur-ru) 44:37
Ša-dûr-ilâni (šá-bàd-dingir.meš) 22:10
Šâtir (šá-tir.ki;šá-tir₁.ki;šá-tè-ru.ki;sá.di.érim.ki) 27:15;
 30:21;31:12,48;32:11,14;33:21;34:4,11,19;35:2,10,26
Šingu (uru šin-gu;ši-in-gu) 40:48,50
Uhudu-ša[.] (uru ú-hu-du-šá^m[.]) 36:8
Ur(?) (uru ú-ru.ki) 126:10
Uruk (unug.ki) II° Partie:passim;77:2,39;78:2,57;79:41

2.2 Régions et tâmirtu (= t.)

- t. Angillum (garin an-gil-lum) 78:9
 t. Bâbi (garin ba-a-bi) 36:14
 t. Bêlaja (garin en-a-a) 36:23
 t. Birhini (garin bir-hi-ni) 36:33
 Birit tilli ša Nanaia (bi-rit du₆.meš šá^d na-na-a) 36:22
 Bit-Edabi(?) (é e[?]-da-bi) 36:4
 t. Bit-Iqišaia (garin é^mba^{šá}-a) 36:13
 Bit Kaširanna (é lú ka-šir-an-na) 89:11
 t. Bit-Mâr-Bâbili (garin é dumu tin.tir.ki) 36:11
 Bit-Nabû (é^d pa^d na) 36:27,29,30;40:46
 Bit-Zabunu (é^m za-bu-nu) 78:2
 Burat-ND (pú^d [f.]) 36:10
 t. Dadanu (garin da-da-nu) 36:7
 Dindu-ša-Nanaia (di-in-du šá^d na-na-a) 36:31
 t. Gizzêti (garin gi-iz-ze-e-ti) 39:3
 Hadar ša lú sag.uru.a (lú ha-dar šá lú sag.uru.a) 2:5
 t. Hilti ša Bit-Nabû (garin hi-il-ti šá é^d pa) 36:27
 t. Hubaba ša Bit-Nabû (garin hu-ba-ba šá é^d pa) 36:30
 t. Hupât (garin hu-pât) 36:5
 Huššenu ša Nabû-nâsir (hu-uš-še-e-nu(sic) šá^{md} na-pap) 36:25
 Huššetu ša Ahhûti (hu-uš-še-e-tú šá^m ah-hu-ti) 36:28
 t. Kapri šâpîri (garin kap-ri šá-pi-i-ri) 36:12
 Kušaia (ku-ša-a-a) 36:15
 Nazzû galla (naz-zu-ú gal-la) 36:19
 Nazzû rabû (naz-zu-ú gal^ú) 36:18
 t. Nuhsaniti (garin nu-uh-šá-ni-ti) 36:20
 t. Numû (garin nu-nu-ú) 36:32
 Pihât ša Uga (lú nam šá^m ú-ga) 36:17
 t. Qatnu (garin qat-nu) 36:25
 t. Raqqat-Šamaš (garin raq-qát^d utu) 45:23;60:19,22
 t. Rudaia ša Bit-Nabû (garin ru-da-a-a šá é^d pa) 36:29
 t. Ša Bêl[.] (garin šá^d en-[f.]) 36:3
 t. Ša hurrâti (garin šá hur-ra-ti) 36:6
 t. Ša sisê (garin šá anse.kur.ra.me) 36:21
 Šihu ša Marduk-apal-ušur (ši-i-hu šá^{md} šú-a-pap) 36:16
 t. Šingu (garin ši-in-gu) 36:26
 t. Tahudaia (garin ta-hu-da-a) 38:3,16
 Ugar harrâni (a.gâr har-ra-ni) 34:3

2.3 Cours d'eau

- Ašbat-Enlil(?) (i₇ aš[?]-bat[?] en.líl) 121:2
 Aššurritu (i₇ a-šur-ri-ti) 40:53
 (nâr) Barsipa (i₇ bar-sip.ki) 67:7,11
 Eššû (i₇ eš-šû) 39:2,17
 Harri Aralif[.] (i₇ har-ri^m a-ra-lif[.]) 36:9
 Harri ša Iddinaia (i₇ har-ri šá^m si^{na}-a) 40:1
 Hilti (i₇ hi-il-ti) 36:16;40:50,54
 Hûbu (i₇ hu-ú-bu) 22:7
 Mihir(tim) (i₇ mi-hir-(tim) 74:2,17
 Qallatu (i₇ qal-la-tu) 115:7
 (nâr) Šin (i₇ š^d 30) 26:4
 Ša Gubâri (i₇ šá^m gu-bar/ba-ri) 89:3,10,14
 Ša Nanaia (i₇ šá^d na-na-a) 78:1,7
 (nâr) Šarri (i₇ lu-gal) 25:6,7(?)
 Šilintu (i₇ ši-lih-tu) 25:12

2.4 Provinces et pays

- Bit Ada (é ad) 37:26
 Súhu (kur su-ú-hu) 56:33

2.5 Portes, rues et quais

- Abul Adad (ká gal^d IM) 80:2 (Borsippa)
 Bêb Ekur (ká é.kur) 4:19
 Bâb Al Enlil(?) (ká uru^d en.líl) 5:12
 Harran ša Bit Ašipi (kaskal² šá é lú a-ši-pu) 80:6,16
 Kâri ša Bêl (ka-a-ri šá^d en) 66:6

2.6 Temples

- Eanna (é.an.na) II° Partie: passim
 Eabbar (é.babbar) 48:14;56:35;83:25
 E.DUB.BA 35:2
 Ekur (é.kur) 10:2
 Esagil (é.sag.íl) 72:12';120:10'
 Esumesa (é.šú.me.ša₄) 10:2
 Etemenna (é.temen.na ?) 126:8
 Ezida (é.zi.da) 80:passim;81:1;84:2;96:10'
 E ku-tal šá^d [f.] 56:28

3. Index des fonctions3.1 Scribes

- Aplaia f. Bêl-iddin, desc. Egibi Larsa Nbn 1 n°37
Arad-Marduk f. Marduk-šum-iddin, desc. Bêl-apal-ušur Uruk Cyr.5 n°43
Balâtu f. Mušêzib-Bêl (Uruk) Nbn 3 n°38
Bêl-ahhê-iddin f. Bêlšunu Babylone Dar.I 8 n°71
Bêl-êtir f. Nâdinu, desc. Šigûa Nâr Mihir Dar.I 10 n°74
Bêl-lê'i-kullâti desc. Rêšûa Borsippa Dar.I 5 n°81
Bêl-uballiš (scribe de l'Esagil ?) Babylone Art. 35 n°72
Bêl-uballiš Philippe III 1 n°109
Enlil-ah-iddin f. Enlil-kâšir Nippur Art.II 37 n°2
Enlil-šum-iddin f. Ninurta-gâmil Nippur Art.II 8 n°23
Hašdaia f. Mâr-biti-šum-iddin Šâtir Dar.II 19 n°34 Art.II 2 n°35
Iddinaia f. Mušêzib-Marduk, desc. Bê'iru Babylone Nbk 42 n°64
Iddin-Amurru f. Šum-ukin Larsa Nbk 29 n°83
Innin-ahhê-ušur f. Bêl-ah-iddin Šâtir Dar.II 18 n°33
Innin-šum-ušur f. Nergal[.] (Uruk) Nbn 10 n°41
Innin-zêr-iqiša f. Mušallim-Marduk (Uruk) Nbk 38 n°44
Iqišaia desc. Egibi Camb. x n°85
Ištar-šum-êreš f. Nabû-apal-iddin, desc. Kuri Uruk Nbk 2 n°78
Itti-Marduk-balâtu f. Nabû[.] (Uruk) n°42
Marduk-eriba f. Iqišaia Babylone Nbn 10 n°128
Marduk-nâšir f. Madânu-ahhê-iddin, desc. Šigûa (Uruk) n°63
Marduk-šum-ibni f. Šulaia, desc. Iliya Borsippa Cyr. 6 n°82
Mukin-zêri f. Šâkin-šumi Uruk Šamaš-šum-ukin 10 n°77
Mušallim-Marduk f. Šullumaia Šâtir Art.I 41 n°31
Nabû-eriba f. Rêmut-Bêl, desc. Ša-l-luh Borsippa Dar.I 9 n°75
Nabû-šum-ukin f. Iddin-ahi, desc. Gašura (Uruk) Camb. 2 n°39
Nâdinu f. Bêl-ahhê-iqiša, desc. Egibi Uruk Nbn x n°62
Nergal-ušallim f. Bêl-uballiš, desc. Bullišsu-Marduk Babylone Nbn x n°65
Padaia n°117
Qudaia f. Rebat Nippur Dar.II 10 n°18
Rêmut f. [.]lu, desc. Siati Borsippa Camb. 1 n°76
Sillaia f. Nabû-iddina Šâtir Art.I 35 n°30 Art.I 38 n°27
[.]Nabû f. Bêl-êtir Babylone Art. 8 n°90
[.]ru f. Nabû-iqiša Uruk Nbk 19 n°79

- [.] f. Balâtu Sippar Xerxès 6 n°89
 [.] f. Bêl-iddin Babylone Dar.I 10 n°66
 [.] f. Inmin...iddin (Uruk) (Camb.) n°61

+ Bêl-iddina f. Nabû-êtir Borsippa Dar.I 13 n°69

3.2 Fonctions diverses

- agru (lú hun.gá) 46:II,2,8,13,III,7,11,IV,3
aklu (lú ugula) 5:7
amêlûtu (lú a-me-lu/lut-tú/tu₄) 41:5;58:8,10,12,15;69:9 76:9; 82:8,12
ardu (lú ir) 71:8
arad ekalli (lú ir é.gal) 1:39';46:IV,7
âšipu (lú a-ši-pi) cf. Harran ša Bit Ašipi supra IV.2.5
aškâpu (lú ašgab) 45:8
ašlâku (lú azalag) 5:14;47:I,12,13;108:4
atkuppu (lú ad.gub₂) 5:8;47:I,5',10'
atû (lú ni.du₂) 47:II,8'
bêl pihati (lú en.nam) 37:26
bêl piçitti (lú en piq-né-e-tu) 90:9';119:10'
bêl qašti (lú en giš ban) 31:II,21,23
dalû (da-lu) 110:3',4',7',8'(?)
dêku (lú de-ki/de-ku-ú) 2:4,12,15;47:I,4'
êrib biti (lú ku₄ é) 126:3',4',5',6',9' (lú gú[.] 1:1
hazannu (lú ha-za-an-nu) 126:2'
ikkaru (lú engar) 37:4,9;38:2;120:4'
išpartu (mí uš.bar) 5:5
išparu (lú uš.bar) 1:13
itinnu (lú sidim) 47:19
kabsarru (lú kab.sar) 107:5',6',7'
kizû (lú ki-zu-ú) 25:3(?)
kutallu (lú ku-tal-lu) 44:23,30
kutimmu (lú kù.dim) 47:II,14'
lamûtanu (lú la-mu-ta-ni) 41:3
madukân (lú ma-đu-ka-an) 1:38'
malahhu (lú má.lah₄) 90:7'
mâr šipri (lú a.kin) 37:13
maššaru (lú en.nun) 94:16'

- maššār abulli (lú en.nun ká.meš) 91:12';93:37'
mubannû (lú mu-ban-ni-ia) 92:7',17'
musahhiru (lú mu-sah/sa-ah-(hi)-re-e) 44:31;47:II,11'
mušákiif[.J] (lú mu-šá-kil[.J]) 47:II,5'
mušákil alpi (lú mu-šá-kil gu₄.meš) 58:35
mušákil immêri (lú mu-šá-kil udu.nitá) 58:27
nağáru (lú nagar) 1:11;8:4;47:II,6';95:3',5',7';107:8',9';111:2'
nappáhu (lú simug) 45:17;48:19 52:23';56:11
nâqidu (lú na.kad) 44:26
nâru (lú nar) 93:38';96:1',9',10',11';111:4'
nišê bitî (lú un.meš é) 82:2
nuhatimmu (lú mu) 49:3;50:1;91:13';112:36
nukarribu (lú nu.kiri₆) 40:1
pahâru (lú báhar) 10:10;112:30
paqdu (lú paq/pa-gu-du) 119:9';61:10
pitiq (lú pi-ti-iq) 1:40'
qallu (lú qal-li) 29:2;58:14;67:3,19;85:6';119:4;121:5
qaštu (lú giš ban) 44:16,22,28
qîpu (lú qî-i-pu/qî-pa-a-nu) 44:17 (Eanna);56:34 (Ebabbar);
60:2 (Eanna);61:4,8;80:3,20 (E-
zida);83:25 (Ebabbar)
rab bânî (lú gal dh) 37:22
rab bit kili (lú gal é ki-li) 56:32
rab būlu (lú gal bu-ú-lu) 44:24
rab kišir (lú gal ki-šir) 37:27
rab musahhirê (lú gal mu-sah-hi-re) 44:19
rab sikkatu (lú gal sik-ka-tu) 47:I,2'(?)
rab šabbu (lú gal šab-bu) 37:28
rab tâbihi (lú gal gir.lá.meš) 37:26
rab unqâtu (lú gal un-qa-a-tú) 37:27
rabiya (lú ra-bi-ia/ra-bé-e) 1:37',45'
rê'u (lú sipa) 9:7,12;13:5;14:14;15:2;16:2;17:7;18:4;44:16;
125:3(?)
rê'u ginê (lú sipa gi-né-e) 58:7
rê'u iṣṣuri (lú sipa mušen.meš) 40:3
rêš šarri cf. (ša) reš šarri
(lú) sag.uru.a 2:5
sarru (lú sa-ár-ru) 45:26
sêpiru (lú se-pi-ru/i) 47:II,7';55:2,6,9,12,15,26';58:40'
sirâsu (lú bappir) 9:10;11:1;12:1;52:2
šabê (lú érin.meš) 45:23;48:14

- šuhâru (lú tur) 16:4
šákin mâti (lú gar kur) 37:25;78:4
šákin tēmi (lú gar umuš) 31:14;37:30 (Uruk);55:24';77:27 (Uruk);
126:10' (Ur ?)
šaknu (lú sag ?) 1:44'
ša muhhi sūti (lú šá ugu giš bán) 38:5;42:4
šandabakku (lú šá-an-da-bak) 126:11'
šangû (lú šanga/é.maš) 83:24 (šá Iarsa);103:11';127:7',8'
šanû (lú 2-ú) 89:11
ša rêsi (lú sag-(i) 47:12;89:12;126:13'
(ša) reš šarri (bêl piqitti) (lú sag lugal en pi-qit-ti) 37:30;63:12
šatammu (lú šà.tam) 63:11 (Eanna);77:28 (Eanna)
šušammu (lú šú-šá-an-na) 119:7'
tamkâru (lú dam.gàr) 60:23
ummânu (lú um-ma-nu) 5:10
usandu (lú mušen.dh) 119:2(?)
zakir (lú za-ki-ir) 1:41'
zazakku (lú za-zak-ku) 54:1,4

4. Index des sujets

- | | |
|--------------------------------------------|------------------------------------------------|
| Abânu 226 | Archer 179,181,183 |
| Accès 300,309 | Archives privées 261 |
| Administration 3-4,113,139,
173,248,256 | Argent 235-236,244,264-266,
275,358 |
| Age (des moutons) 66 | Armée 260 |
| Ail 267,271,272 | Armement 16-17,188-189 |
| <u>Akitu</u> (temple de l'A.) 220,333 | Artaxerxès II 6 |
| Alliage 264,275 | Artisan 44,173-174,176,202,
206,250,260,332 |
| Animaux 214 | Asphalte 254 |
| Antigone 350 | Association commerciale 284 |
| Anu 108,111-112,219-220 | Assolement 140 |
| Araméen 226 | Autarcie 114 |
| Arboriculteur 133,153 | Auxiliaires 29,192-193 |
| Arc 189 | |
-
- | | |
|----------------------------|----------------------|
| Bateau 175,254-255,276,328 | Bit Ada 139 |
| Bêche 282 | Bit Amukkani 90,123 |
| <u>Bêl Pihati</u> 139 | <u>Bit aspastu</u> 9 |
| Bénéfice 285 | Bitume 254,324 |
| Berger 182 | Briques 281 |
| Bibliothèque privée 73 | |
-
- | | |
|--------------------------------------|------------------------------|
| Cadastre 30,120,124,224,259,
362 | Clergé 173 |
| Cadeau 296,359 | Coeur du terrain 300,309 |
| Caisse 236,275 | Collège des prébendiers 210 |
| Calendrier cultuel 214 | Colonies militaires 4 |
| Campagne de Dar. II 19 | Colophon 7 |
| Canal 11,117-118,147,193,
196,327 | Commanditaire 284 |
| Canal du Roi 117,123-124,154 | Commerce 244-245,255,260 |
| Capital d'exploitation 36,41 | Communauté de feudataires 99 |
| Caravane 255-256 | Comptabilité 171,223 |
| Cavaliers 18 | Cornaline 255 |
| Centurion 192 | Corvée 30 |
| Chef de 50 192 | Crise de subsistance 278-279 |
| Chef des oblates 198 sq | Croft 65,68 |
| | Cultivateur 133 |

- | | |
|-----------------------------|------------------------------------------|
| Darique 266 | Domaine d'arc 8-9,11,21,23,43,
98,101 |
| Darius II (avènement) 23,41 | Domaine de char 8,26 |
| Débitrice 273 | Domaine de cheval 8,26 |
| Décurion 183,192,201 | Domaines de la couronne 27,28 |
| Démocratie 201 | Domaine de main 8-14,43-44 |
| Détournement 234 | Domaine de la Table 28 |
| Dîme 358-359 | Domaine du Trône 28 |
| Division d'un bien 101,202 | Donation à un héritier 297 |
| | Double récolte 76-77 |
-
- | | |
|------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Eanna 112-113,117,125,259,
306,309 | Entretien 323 |
| Ebabbar (de Larsa) 209,227,235,
314 | Enveloppe de tablette 366 |
| Ebabbar (de Sippar) 12 | Esagil 280,358,359,360 |
| Echanges (circuit) 33 | Est (région E. d'Uruk) 115 |
| Ecriture 38,80 | Estampillage 265 |
| Edit de Bêl-Sar-uşur 126,134,
142,144 | Estimation forfaitaire 72,146,
149,153-155,224,282 |
| Egibi 266,272,286,320 | Ešumeša 46,57,60 |
| Ekur 46,57,60,68 | Etrangers 26-27 |
| Elam 23,318 | Euphrate 117,269 |
| Eléphantine 11,27 | Exploitation agricole 148,162,
259 |
| Elevage 65-69,177 | Ezida 302,303,306,308,316,
317,319,340 |
-
- | | |
|-------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| Femme (de prébendier) 332,345 | Fille (de prébendier) 349 |
| Fer 255 | Firme 286 |
| Fermage 79,144,146,155,156,
360 | Fonctionnaire 53,73,334 |
| Ferme Générale 126-127,134,
136,138,140-141,150-
151,172 | Fouilles (de Nippur) 1 |
| Fief/feudataire 8,9,22,27,29,
35-37,39-40,42,45,
85,100,212 | Frappe monétaire 265 |
| | Frontière (entre Babyloniens
et Mèdes) 182 |
-
- | | |
|----------------------|-----------------------------------|
| Gage 272-273,286 | Graphie sumérisante 80 |
| Garnison 27 | Gubarru (Gobryas) 326 |
| <u>Gimru</u> 334,339 | <u>Gugallu</u> 10,13,295 |
| <u>Girû</u> 48 | <u>Guqu</u> 47,57,212,214,317,318 |

- Hachette 282
Hadru 26,29,34
Hazannu 364
-
- Ilku 20-23,30,33,318
 IM.ki 90
 Indivision 81,100
 Inspection 189
-
- Jachère 141,150
 Journalier 175,192,196
-
- Kasû 75-76
-
- Laboureur 141,145,149,150
 Laine 209,228,233,254,334,
 342,349,363
 Larsa 117,314,364
 Liban 255
-
- Maison 82,320,322
 Manoeuvre 174
 Marad 117
 Marchands 245,250
 Mercenaires 22,26,41
-
- Nabonide (année 1) 134
 (année 15) 190
 Nord (région N. d'Uruk) 160
 Nord-Est (région N.E d'Uruk) 295
-
- Oblat 12,175,183,194,198,203,
 205,260,363
 Officine de prêteurs 286
 Offrande 47,57,190,211-214,235,
 315,358
-
- Pacage 178,260
Palâhu 106
 Palmeraies 151-152
-
- Hiérarchie (des métiers) 205
Hiltu 117,123
 Homogénéité (du lot de Nippur) 5
-
- Intérêt 277-278
 Ionie 255
 Irrigation 352
-
- Juges (de canal) 10
-
- Lingot 264
 Liste 191,234,236,261,331-357
 Location 280,320-329
 Location déguisée 275
 Loyer 325
-
- Mois intercalaire 5
 Monnaie 264,266
 Moulage 263
 Multiplication des documents 259
 Mur mitoyen 103
-
- Notables (mâr bâni) 112,174,203,
 205,206,211,221,223,245,
 251,256,260,294,303,330
 Nûr-Sîn 267,272,286
-
- Onomastique 3,67,107
 Or 235-236,243-244,254,
 358
-
- Pasa'du 22
 Pergame 27
 Pays de la Mer 117,295

- Personnel féminin 349
 Peuplement 3-4
 Piété personnelle 359
 Poste de guet 179,183
 Prébende/pré bendier 12,56,105-
 106,175,205,207,209-
 223,213-215,221-223,
-
- Qîpu 181,227,248,249,257,
 302,303,314
-
- Rab apin^{ti} 127,129,133,149,
 259
Rab bâni 16,213,332,333,334,
 345
Rabîa 27,34
Rab kâri 10,23
Rab kišri 139
Rab malahhê 10
Rab miksi 10
Rab qašti 10
Rab šabbê 139
Rab unqâti 134,139,212
 Rapport or/argent 242-244
 Rasage de la tête 210
 Rassemblement d'un bien 212
 Rations 171,190-191,334
 Razzia 183
 Récoltes (utilisation) 156,167,
 171
-
- Reconstruction 321
-
- šâbê 192
 Sacrificateurs 139
šâkin mâti 139
šaknu 26,29,35,39
 Salaire 327
šandabakku 3,365
šangû de Larsa 314
šarahitu 220
-
- 313,315,317,318,319,332,246,
 355
 Préparation des repas 211
 Prestations (au pouvoir royal) 150,
 172,226,235,315,358
 Prix 279,290,312,329
 Procédure judiciaire 233,257,364
 Procession 219 sq
-
- Quai de Bêl 269
 Qualité de l'argent 264-265
-
- Redevance 162,259
 Registre de Bêl 269
 Remboursement 277
 Remembrement 300,302,309,330
 Remplaçant 11,27,34,201,215,327
 Rendement 144,152,361-362
 Rente 212
 Répartition (des fiefs) 8
 Répartition (d'héritage) 311
 Représentant des pré bendiers 222
 Réquisition 23,327
Reš šarri bêl piçitti 131-132,134,
 135,150,176,207,226,245,
 248,258
 Retard 156,163 sq,171
Rikis qabli 20
 Roi 134-135
Rugbu 58,290
-
- šatammu 176,252,258,314
Sattukku 47,178,213
 Scribes de l'Eanna 140,173,233
šekkatu 71
 Sel 190
 Sémites de l'Ouest 3,27,244-245
 Serment 176
 Sicile 266

Silo	155	Šum-ukin	130,135,259
Sippu	288	Superposition de créances	269
Sites (près d'Uruk)	115	Supplément (<u>atru</u>)	295-297
Situation des fiefs	9	Šušānu	27,192,360
Soldat royal (<u>šab sarri</u>)	19	Šutummu	306,308,309,317
Statue	220		
<hr/>			
<u>Tāmirtu</u>	118-119,120,129,197	Titulature	86,326
Tekrit	179,182	Tonte	66-67,178
Témoin	140	Toponymie (urukéenne)	118
Temple de Šāṭir	88,102,104,107	Tranche de service	210
Tenancier de terres	28	Travailleur	191
Térébente	254	Travailleur spécialisé	202,205-206,223
Terres agricoles	78-79,150	Trésor de temple	60,269,329
Textes astrologiques	6,278	Troupeau artificiel	70
Textes religieux	5	<u>Tupšar bitī</u>	132,249
<u>Tipu</u>	22		
<hr/>			
<u>Urāšu</u>	22,318	Ur	365
<u>U'du</u>	27	Uruk	111-112
<hr/>			
Valet d'arme	18	Virement	270
Village	118	Vol	366
<hr/>			
<u>Zazakku</u>	124,224	<u>Zittu</u>	75

5. Répartition chronologique des textes

<u>VII° siècle</u>		(n°126)
<u>Šamaš-šum-ukin</u>	an 10	n°77
<u>Nabopolassar</u>	an 12	n°20
<u>Nabuchodonosor</u>	an 2	n°78
	15	n°46
	19	n°79
	21	(n°58?)
	29	n°83
	38	n°44
	42	n°64
<u>Nériglissar</u>	an 1	n°19
	2	n°60
<u>Nabonide</u>	an 1	n°37,40,59
	3	n°38
	5	n°49
	6 + x	n°62
	10	n°41,128
	10 + x	n°42
	15	n°45
	x	n°65
<u>Cyrus</u>	5	n°43
	6	n°82
	6 + x	n°63 (entre Cyr. 6 et Camb. 4)
<u>Cambyse</u>	an 1	n°76
	2	n°39
	5	n°67
	x	n°85,(47),(56),(61)
<u>Darius I</u>	an 5	n°81
	9	n°75
	10	n°66
	13	n°69
	21	n°74
	25	n°84
	28	n°29
	x	n°57,(28),(80)
<u>Xerxès</u>	an 6	n°89

<u>Artaxerxès I</u>	an 35	n°30
	38	n°27
	41	n°31
	x	n°32
<u>Artaxerxès I/II</u>	an 24	n°119
	29	n°120
	35	n°72
<u>Darius II</u>	an 8	n°71
	10	n°18
	18	n°33
	19	n°34
<u>Artaxerxès II</u>	an 2	n°35
	7	n°23
	23	n°6
	24	n°3,5
	28	n°14
	29	n°13
	30	n°12
	31	n°15,16
	35	n°4,17
	37	n°2
	38	n°7
	39	n°22
	40	n°10
	x	(n°1),(8),(9),(11),(24),(25),(26)
<u>Artaxerxès I/II/III</u>	an 1	n°129
	8	n°90
	x	n°121
<u>Artaxerxès III</u>	an 15	n°91
	18	n°103
<u>Darius III</u>	x	n°92
<u>IV^e siècle</u>	NR 3	(n°108?)
	NR 8	(n°107?) (n°93-102),(104-106)
<u>Philippe III</u>	an 1	n°109
<u>Séleucides</u>	an 109	n°52
	x	n°53

<u>Règne inconnu</u>	NR 2	n°122
	NR 11	n°133
<u>Non datés</u>		n°21,36,48,50,51,54,55,68,70, 73,86,87,88,110,111,112,114, 115,116,117,118,123,124,125, 127.

6. Classement des textes6.1 Classement par cotes

	<u>cote</u>	<u>TBER</u>	<u>n°</u>	<u>page</u>
AO	1729	Pl. 1	89	325
	1942	1	118	357
	1944	2	115	356
	2116	2	123	363
	2135	2	97	340
	2136	3	98	341
	2137	4	103	346
	2138	4	93	336
	2140	5	126	364
	2571	7	94	338
	2572	7	124	363
	3928	8	99	342
	3929	8	104	347
	6015	9	109	351
	6016	9	88	324
	6027	10	91	335
	6799	10	48	207
	6806	11-12	40	157
	6811	11-12	71	277
	6850	13	38	147
	8154	16	46	194
	8155	16	41	163
	8156	17	42	164
	8157	17	43	165
	8158	17	68	272
	8159	18	61	256
	8160	18	116	356
	8161	19	56	226
	8162	18	51	216
	8164	20	49	215
	8165	20	90	328
	8166	21	57	228
	8167+8175-6	21	47	206
	8168	22	54	223
	8169	22	62	257
	8170	22	55	225
	8171	22	70	276
	8172	23	87	323
	8173	23	100	343
	8175-1	24	21	70
	8175-4	24	114	355
	8175-5	24	110	352
	8179	25	63	258
	8187-2	25	111	352

(cote)	(TBER)	(n°)	(page)
AO 8564	28	112	353
8566	29-30	58	229
8599	31	36	121
8623	31	20	69
8956	32	50	215
8958	32	19	69
9087	32	67	270
10347	33-34	77	287
11080	35	52	218
17603	36	34	103
17604	37	30	93
17605	38	35	105
17606	39	33	102
17607	40	27	90
17608	40	29	93
17609	41	28	91
17611	43-44	31	94
17612	41-42	32	96
17628	47	14	62
17629	47	5	50
17632	48	13	61
17633	48	3	46
17636	49	18	64
17637	50	1	31
17638	49	9	54
17639	51	8	54
17640	51	23	73
17641	51	2	38
17644	52	17	64
17645	52	25	84
17648	52	24	81
17650	53	4	48
17651	53	15	62
17652	53	11	58
17653	53	7	53
17654	54	16	63
17655	54	12	59
17657	54	22	71
17658	54	26	85
17659	55	10	56
17660	55	6	52
19537	62-63	78	291
19641	RA 68, p.178	83	312
19924	64	37	136
19925	65	45	184
19926	66	44	180
19927	67	39	153
19928	67	60	246
19929	68-69	59	238
19944	70	53	220
20171	71	84	314
20172	71	69	274
20173	72	74	281
20175	72	79	298
20295	73	80	301
20297	74	81	303
20305	76	76	285
20335	75	75	283
20337	76	82	310

(cote)	(TBER)	(n°)	(page)
AO 20338	76	113	353
26764	77	127	365
26765	88	107	349
26768	88	86	321
26769	87-88	122	361
26770	89	96	339
26771	77	92	335
26772	87	105	348
26773	91	101	343
26774	77	102	344
26776(:)	91	108	350
26777(:)	90	106	348
26778	90	72	279
26779	91	73	280
26780	88	129	366
26782	89	120	359
26783	87	95	339
26784	89-90	121	361
26785	89	119	358
MNB 1832	81	64	263
1834	81	125	363
1835	81	85	320
1836	81	117	356
1838	95	67	270
1855	82	65	267
e	92	128	365

6.2 Classement par numéros

n°	page	cote	TBER
1	31	AO 17637	Pl. 50
2	38	17641	51
3	46	17633	48
4	48	17650	53
5	50	17629	47
6	52	17660	55
7	53	17653	53
8	54	17639	51
9	54	17638	49
10	56	17659	55
11	58	17652	53
12	59	17655	54
13	61	17632	48
14	62	17628	47
15	62	17651	53
16	63	17654	54
17	64	17644	52
18	64	17636	49
19	69	8958	32
20	69	8623	31
21	70	8175-1	24
22	71	17657	54
23	73	17640	51
24	81	17648	52
25	84	17645	52
26	85	17658	54
27	90	17607	40

(n°)	(page)	(cote)	(TBER)
28	91	AO 17609	41
29	93	17608	40
30	93	17604	37
31	94	17611	43-44
32	96	17612	41-42
33	102	17606	39
34	103	17603	36
35	105	17605	38
36	121	8599	31
37	136	19924	64
38	147	6850	13
39	153	19927	67
40	157	6806	11-12
41	163	8155	16
42	164	8156	17
43	165	8157	17
44	180	19926	66
45	184	19925	65
46	194	8154	16
47	206	8167+8175-6	21
48	207	6799	10
49	215	8164	20
50	215	8956	32
51	216	8162	18
52	218	11080	35
53	220	19944	70
54	223	8168	22
55	225	8170	22
56	226	8161	19
57	228	8166	21
58	229	8566	29-30
59	238	19929	68-69
60	246	19928	67
61	256	8159	18
62	257	8169	22
63	258	8179	25
64	263	MNB 1832	81
65	267	MNB 1855	82
66	268	AO 9087	32
67	270	MNB 1838	95
68	272	AO 8158	17
69	274	20172	71
70	276	8171	22
71	277	6811	11-12
72	279	26778	90
73	280	26779	91
74	281	20173	72
75	283	20335	75
76	285	20305	75
77	287	10347	33-34
78	291	19537	62-63
79	298	20175	72
80	301	20295	73
81	303	20297	74
82	310	20337	76
83	312	19641	RA 68, p.178
84	314	20171	71
85	320	MNB 1835	81

(n°)	(page)	(cote)	(TBER)
86	321	AO 26768	88
87	323	8172	23
88	324	6016	9
89	325	1729	1
90	328	8165	20
91	335	6027	10
92	335	26771	77
93	336	2138	4
94	338	2571	7
95	339	26783	87
96	339	26770	89
97	340	2135	2
98	341	2136	3
99	342	3928	8
100	343	8173	23
101	343	26773	91
102	344	26774	77
103	346	2137	4
104	347	3929	8
105	348	26772	87
106	348	26777	90(!)
107	349	26765	88
108	350	26776	91(!)
109	351	6015	9
110	352	8175-5	24
111	352	8187-2	25
112	353	8564	28
113	353	20338	76
114	355	8175-4	24
115	356	1944	2
116	356	8160	18
117	356	MNB 1836	81
118	357	AO 1942	1
119	358	26785	89
120	359	26782	89
121	361	26784	89-90
122	361	26769	87-88
123	363	2116	2
124	363	2572	7
125	363	MNB 1834	81
126	364	AO 2140	5
127	365	26764	77
128	365	MNB e	92
129	366	AO 26780	88

7. <u>Table des matières</u>	
Sommaire	I
Avant-propos	II
Table des abréviations	V
<u>I. Textes de Nippur et de sa région</u>	1
<u>1. Nippur</u>	1
1.1. Présentation des sources économiques connues	1
1.2. Traits particuliers à Nippur	2
1.3. Les nouveaux textes	4
1.3.1. Provenance	5
1.3.2. Datation	5
1.3.3. Composition du lot	6
<u>2. Fiefs et feudataires</u>	8
2.1. Situation géographique	8
2.2. Date de mise en place	9
2.3. Les donateurs	10
2.4. Obligations supportées par les fiefs	11
2.4.1. <u>Les hit ritti</u>	11
2.4.2. Les fiefs militaires	16
2.4.2.1. Equipement des soldats	16
2.4.2.2. Le service effectif	19
2.4.2.3. Le service compensé	20
2.4.2.4. Le service exceptionnel	22
2.5. Statut des occupants	26
2.5.1. Les feudataires	26
2.5.2. Les communautés de feudataires	29
2.5.3. Mode de gestion du fief	35
2.5.4. Aléas postérieurs	42
2.6. Conclusion	45
<u>3. Registres d'entrées et de sorties</u>	46
3.1. Entrées	46
3.2. Distributions	50
3.3. Allocations diverses	53
3.4. Allocations à des prébendiers	56
3.5. Sommaire	60

<u>4. L'élevage</u>	61
4.1. Textes de Nippur	61
4.2. Organisation de l'élevage	65
4.3. Textes parallèles provenant d'autres sites	69
<u>5. Archives privées</u>	70
5.1. Les activités de Ninurta-ahhé-bullit	71
5.1.1. N°22	71
5.1.2. Les activités	72
5.2. Prise d'une terre à ferme	73
5.3. Mesures de terrains	81
<u>6. Textes de la ville de Šatir</u>	86
6.1. Datation de la série	86
6.2. Localisation	88
6.3. Reconnaissances de dette	90
6.4. Transactions immobilières	94
6.5. Transactions mobilières	105
6.6. Remarques sur l'onomastique	107
<u>7. Conclusion</u>	108
<u>II. Textes d'Uruk et de sa région</u>	111
<u>1. Présentation</u>	111
<u>2. Éléments de topographie</u>	115
2.1. Etat de la question	115
2.2. Grandes voies d'eau	117
2.3. Catégories topographiques	117
2.4. Éléments de toponymie	118
2.5. Structure d'occupation	119
2.6. Rapport avec les archives de l'Eanna	120
2.7. N°36 et parallèle	121
2.8. Valeur du domaine de l'Eanna	125
<u>3. Activités agricoles de l'Eanna</u>	126
3.1. Régime de la Ferme Générale	126
3.1.1. Généralités	126
3.1.2. Les prototypes de la Ferme G ^{1e}	127
3.1.3. Šum-ukin	130
3.1.4. N°37	136
3.2. Les terres à céréales	142
3.2.1. Le mode d'exploitation	142
3.2.2. N°38	146

3.3. Les palmeraies	151
3.4. Organisation des récoltes	155
3.4.1. L'orge	155
3.4.2. Les dattes	155
3.4.3. Les listes de collecte. N°40	157
3.4.4. Retards et arriérés. N°41-43	163
3.5. Utilisation des produits	167
<u>4. Le système des rations et des distributions</u>	173
4.1. Le personnel de l'Eanna	173
4.1.1. Le clergé	173
4.1.2. Les administrateurs	173
4.1.3. Les artisans	173
4.1.4. La main d'oeuvre courante	174
4.1.5. Autres stratifications	175
4.1.6. Liens avec l'Eanna	176
4.2. Distributions en rapport avec l'élevage	177
4.2.1. Traits généraux	177
4.2.2. Le pacage lointain	179
4.2.3. Fourniture du matériel aux archers	183
4.3. Rations aux travailleurs	191
4.3.1. Les grands travaux	191
4.3.1.1. La main d'oeuvre	191
4.3.1.2. Les travaux	193
4.3.2. Les travailleurs spécialisés	202
4.3.2.1. Le statut des <u>ummânu</u>	202
4.3.2.2. Exemples	206
4.4. Les prébendiers	209
4.4.1. Etat de la question	209
4.4.2. Listes d'attributions de produits	212
4.4.3. Le statut social des prébendiers	221
4.5. Rations et fournitures diverses	223
<u>5. Activités commerciales de l'Eanna</u>	235
5.1. L'acquisition des métaux précieux	235
5.1.1. L'argent	235
5.1.2. L'or	236
5.1.3. Mécanisme des achats d'or	244
5.2. Les transactions commerciales	245
5.2.1. Les textes	245
5.2.2. Les personnes	248
5.2.3. Les achats	251
<u>6. Fragments</u>	256

<u>7. Conclusion</u>	259
<u>III. Sites divers</u>	261
<u>1. Reconnaissances de dette</u>	262
1.1. Schéma général	262
1.2. Créances simples	263
1.2.1. En argent	264
1.2.2. En <u>naturalia</u>	268
1.3. Créances avec prise de gage	270
1.4. Créances atypiques	276
1.5. Pseudo-créances	279
1.5.1. Correspondant à une location ou un achat	279
1.5.2. Correspondant à un fermage	281
1.5.3. Correspondant à une association commerciale	283
1.6. Promesse d'acquiescement	285
<u>2. Transactions</u>	287
2.1. Ventes	287
2.1.1. Ventes immobilières	287
2.1.2. Echange immobilier	303
2.1.3. Ventes mobilières	310
2.1.3.1. Vente d'esclave	310
2.1.3.2. Vente de prébendes	312
2.2. Locations	320
2.2.1. Locations de maison	320
2.2.2. Location de terre	324
2.2.3. Location de main d'oeuvre	325
2.2.4. Location de bateau	328
<u>3. Listes</u>	331
3.1. Listes du IV ^e siècle	331
3.1.1. Traits généraux	331
3.1.2. Listes de distributions à des hommes	334
3.1.3. Listes de distributions à des femmes	344
3.1.4. Listes parallèles	349
3.2. Listes diverses, de distributions ou d'apports	352
3.2.1. Mention des fonctions	352
3.2.2. Mention des noms	353

4. Textes de contenu varié	358
4.1. Versement de dîme	359
4.2. Attributions de terre	359
4.3. Relevé de rendements	361
4.4. Notices	363
4.5. Fragments	364
IV. Index	367
1. Index des noms propres	367
1.1. Abréviations utilisées	367
1.2. Index	367
1.3. Noms incomplets	417
1.4. Remarques sur certains noms propres	424
1.5. Noms de souverains	426
2. Index des noms de lieux	427
2.1. Villes	427
2.2. Régions et <i>tâmirtu</i>	428
2.3. Cours d'eau	429
2.4. Provinces et pays	429
2.5. Portes, rues et quais	429
2.6. Temples	429
3. Index des fonctions	430
3.1. Scribes	430
3.2. Fonctions diverses	431
4. Index des sujets	434
5. Répartition chronologique des textes	439
6. Classement des textes	441
6.1. Classement par cotes	441
6.2. Classement par numéros	443
7. Table des matières	446

888888888888888888888888

ÉDITIONS RECHERCHE SUR LES CIVILISATIONS

A.D.P.F.

9, rue Anatole-de-la-Forge, 75017 Paris

« Recherche sur les civilisations » rassemble les publications de chercheurs des Instituts ou missions archéologiques dépendant du ministère des Relations extérieures.

TITRES PARUS

Les Cahiers :

Le R.I.D.A. (Réseau d'Information et de Documentation Archéologique), par J. Le Maître, B. Lequeux, A.-M. Richaud, D. Trousson-Liberatore. 21 x 29,7; 250 p., 12 annexes, 4 tableaux, 14 fig. *Cahier n° 1*, 1980. ISBN 2-86538-005-X.

Harpons paléo-esquimaux de la région d'Igloulik, par D. Stordeur-Yedid. 21 x 29,7; 107 p., 10 pl. Photos. *Cahier n° 2*, 1980. ISBN 2-86538-007-6.

Les archives cappadociennes du marchand Imdilum, par M. Ichisar. 21 x 29,7; 464 p., 3 fig. *Cahier n° 3*, 1981. ISBN 2-86538-023-8.

Textes économiques de la Babylonie récente (Étude des textes de Tber. *Cahier n° 6*), par F. Joannes. 21 x 29,7; 450 p. *Cahier n° 5*, 1982. ISBN 2-86538-041-6.

Textes Babyloniens d'époque récente par J.-M. Durand. 21 x 29,7; 95 pl. *Cahier n° 6*, 1981. ISBN 2-86538-027-0.

L'arbre stylisé en Asie occidentale, au deuxième millénaire avant J.-C. par Ch. Kepinski. 21 x 29,7; tome I : 144 p., tome II : 224 p. tabl., tome III : 592 fiches, *Cahier n° 7*, 1982. ISBN 2-86538-021-1.

L'architecture domestique du levant à l'âge du fer, par F. Braemer. 21 x 29,7; 318 p. *Cahier n° 8*, 1982. ISBN 2-86538-035-1.

Les forêts de *Pinus Cembroides* au Mexique, étude phytogéographique et écologique, par M. F. Passini. 21 x 29,7; 373 p., 12 photos, 34 fig., 26 tabl., 26 pl. *Cahier n° 9*, 1982. ISBN 2-86538-037-8.

La statue de Fell Fekherye et son inscription bilingue assyro-araméenne, par A. Abou-Assaf, P. Bordreuil et Alan, R. Millard. 21 x 29,7; 120 p., 5 fig., 14 pl. *Cahier n° 10*, 1982. ISBN 2-86538-036-X.

Les Mémoires :

Suse et l'Elam, par F. Vallat. 21 x 29,7; 18 p., 5 cartes couleur. *Mémoire n° 1*, 1980. ISBN 2-86538-001-7.

La Nécropole « K » de Byblos, par J.-F. Salles. 21 x 29,7; 137 p., 31 pl. dessins, 23 pl. photos. *Mémoire n° 2*, 1980. ISBN 2-86538-002-5.

Pensées politiques de l'Ayatollah Khomeyni; présentation thématique de ses écrits et discours depuis 1941, par Y.-A. Henry. 21 x 29,7; 78 p. *Mémoire n° 3*, 1980. ISBN 2-86538-006-8.

Le Sarnyere Dogon, archéologie d'un isolat (Mali), par A. Gallay. 21 x 29,7; 242 p., 23 pl. dessins, 2 plans, 48 pl. photos. *Mémoire n° 4*, 1981. ISBN 2-86538-016-5.

Un site néolithique précéramique en Chypre : Cap Andreas-Kastros par A. Le Brun. 21 x 29,7; 226 p., 57 fig., 14 pl. photos. *Mémoire n° 5*, 1981. ISBN 2-86538-003-3.

Les vertébrés fossiles de la formation Pisco (Pérou), deux nouveaux Monachinae (Phocidae, Mammalia) du Pliocène de Sud Sacaco, par Ch. de Muizon. 21 x 29,7; 162 p., 11 pl. photos. *Mémoire n° 6*, 1981. ISBN 2-86538-013-0.

Fouilles à Umm-Jidr (Bahraïn), par S. Cfeuziou, P. Lombard, J.-F. Salles. 21 x 29,7; 36 p. texte français/anglais, 12 pl. dessins, 18 pl. photos. *Mémoire n° 7*, 1981. ISBN 2-86538-009-2.

La maison de Shaykh Isa à Bahraïn, par Cl. Hardy Guilbert et Ch. Lalande. 21 x 29,7; 90 p. texte français/anglais, 42 fig. *Mémoire n° 8*, 1981. ISBN 2-86538-015-7.

Douhour-âqour et Soubachi, Mission Paul Pelliot, IV^e texte. M. Hollade - S. Gaulier avec participation de L. Courtois. 21 x 29; 448 p. Texte + pl. *Mémoire n° 9*, 1981. ISBN 2-86538-020-3.

Amathonte II, par A. Hermery, avec une contribution de V. Tatton-Brown. 21 x 29,7; 95 p., 22 pl. *Mémoire n° 10*, 1981. ISBN 2-86538-017-3.

La frise du temple d'Artémis à Magnésie du méandre, catalogue des fragments du musée du Louvre, par A. Davesne. 21 x 29,7; 145 p., 122 fig., *Mémoire n° 11*, 1982. ISBN 2-86538-026-2.

Gilân et Azarbâjân oriental, cartes et documents ethnographiques, par M. Bazin, Ch. Bromberger avec la collaboration de A. Askari et A. Karimi. 21 x 29,7; 128 p., 16 pl. photos. 42 cartes. *Mémoire n° 12*, 1982. ISBN 2-86538-024-6.

Kition-Bamboula I, les timbres amphoriques, par Y. Calvet. 21 x 29,7; 62 p. + photos. *Mémoire n° 13*, 1982. ISBN 2-86538-029-7.